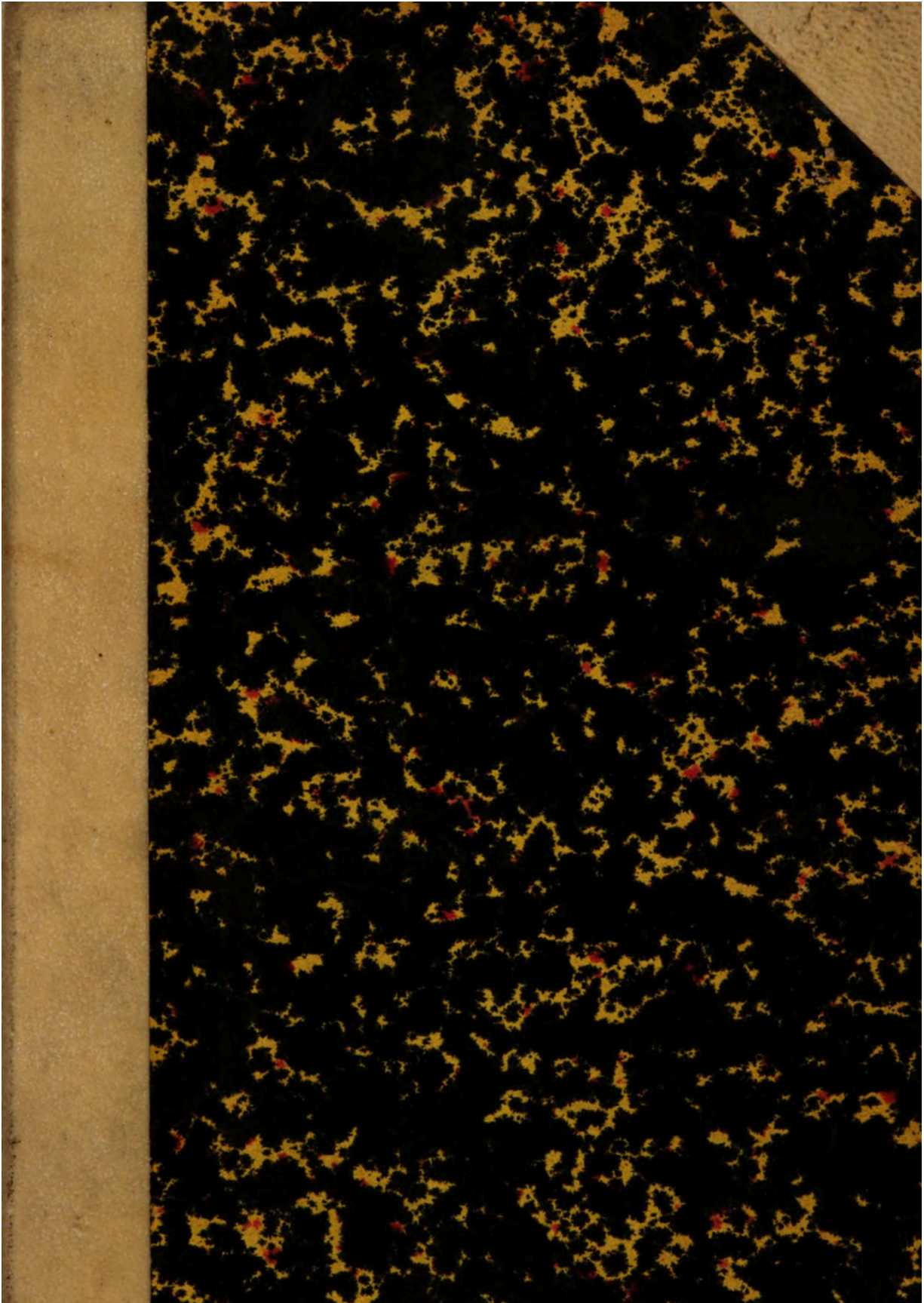


This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



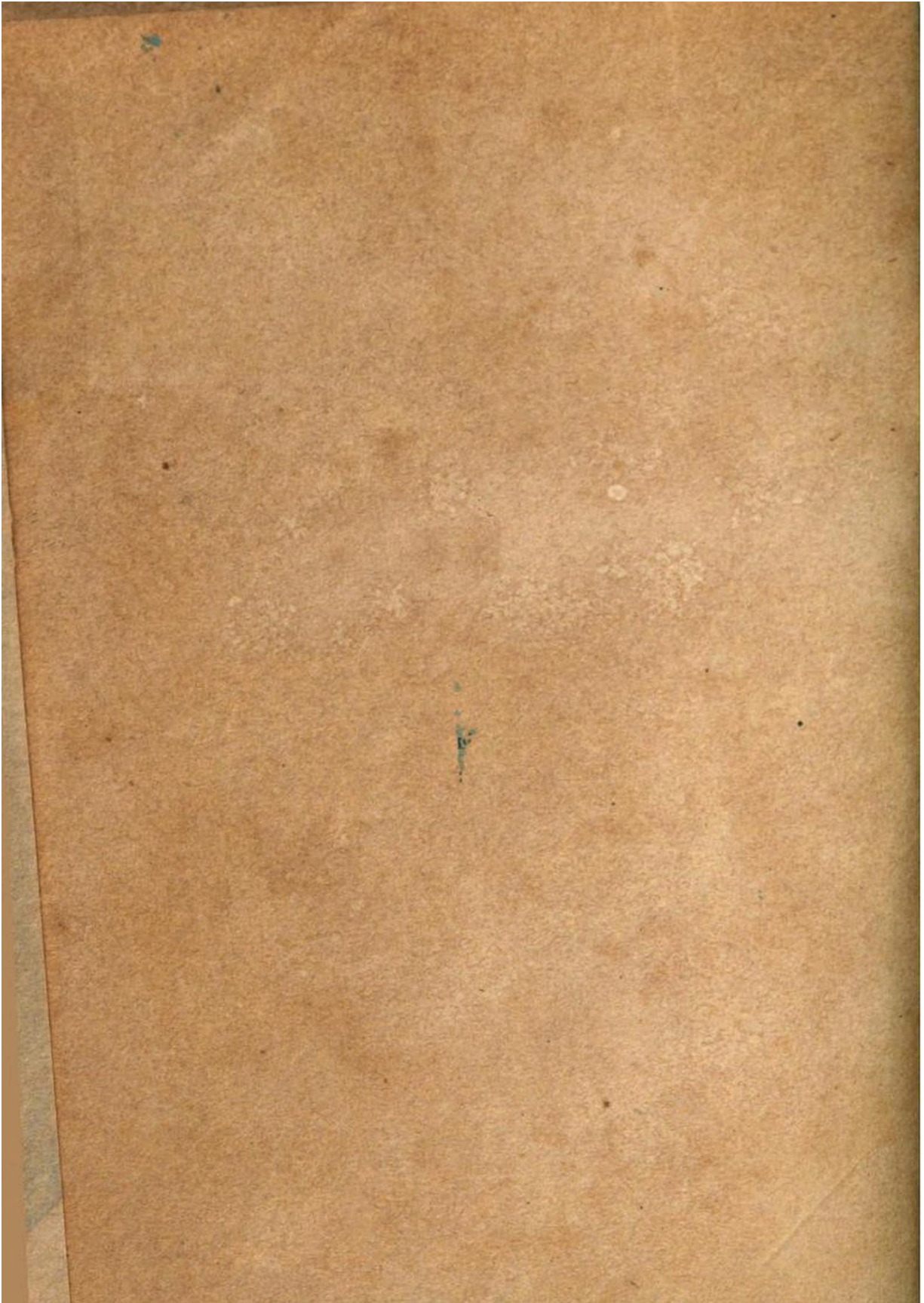
The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

Je 2 CT *3 Digilized b y Google



The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

IÉIÉfc_



The text on this page is estimated to be only 29.21% accurate

COURS DE 'Jy: - ;>v-T* COMPRENANT . ,lt •» ^ : ,1V lo
ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE LATINE;1' 2b thèmes; 3o vocabulaire
français-latin, pour les thèmes; 4o versions (textes SAcnÉs); 50
VOCABULAIRE LATIN-FrInçAIS, POUR LES VERSIONS; • 60
CORRIGÉ OES THÈMES ET DES VERSIONS. Ouvrage destiné aux
maisons d'édi cation, aux familles, et aux personnes qui jlésirenl se mettre
en état de comprendre Ta liturgie de l'Église et les productions de la
littérature sacrée; Par M. A, M AZURE. — — — ; « * _ ^ . ' > . _ . • > ' t ; y.
;► y» & * . * V • ** V; PARIS VICTOR PALMÉ , LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE SAINT-SULPICE, 22 • ^ s ■*» ik ^ 9 | 1864 1



26v

COURS DE LATIN CHRÉTIEN Digitized by Google

TYPOGRAPHIE MONNOYER FRÈRES AU MANS
(SARTHE).

The text on this page is estimated to be only 29.58% accurate

COURS DE LATIN CHRETIEN COMPRENANT 1o éléments de la grammaire latine; thèmes; 3o vocabulaire français-latin, pour les thèmes; 4o VERSIONS (TEXTES SACRES); ■% üo VOCABULAIRE LATIN-FRANÇAIS, POUR LES VERSIONS; 60 CORRIGÉ DES THÈMES ET DES VERSIONS. Ouvrage destiné aux maisons d'éducation, aux familles, et aux personnes qui désirent se mettre en état de comprendre la liturgie de l'Église et les productions de la littérature sacrée; Par M. A. MAZURE. — ■ b" v ,-, \V l'ITE*4 A&V.,* *■: ri aa s * :

Digitized by Google

PRÉFACE I Depuis longtemps on reconnaissait la nécessité d'un cours élémentaire de latin , destiné précisément aux personnes qui ne l'apprennent pas, qui n'en font pas l'objet des études de leur jeunesse. Ce besoin se fait surtout sentir en ce qui regarde la liturgie. La plus grande partie des catholiques ayant, d'ailleurs, d'autres connaissances, assistent aux offices de l'Église sans comprendre rien a ce texte latin si haut et si saint qu'ils récitent, qu'ils chantent , qu'ils estropient si cruellement parfois pour les oreilles plus exercées. Religieuses, tertiaires des divers ordres, beaucoup de pieux laïques, lisent leur office en latin, et avec trop peu de secours pour en profiter entièrement. Bornés aux traductions plus ou moins imparfaites du livre d'office, toute leur vie ils peuvent regretter de ne voir, de ne sentir qu'a travers un voile ces textes admirables qui, sous leur forme pure, sous la parole latine, épanchent dans le cœur ému un parfum délicieux, et concourent si bien à entretenir les vives flammes de l'amour divin. 1 Digitized by Google

2 PRÉFACE. C'est pourquoi beaucoup de personnes ont désiré

PRÉFACE, 3 marche de leurs fils dans la carrière laborieuse des études classiques. L'unique difficulté était de bien déterminer la limite où devrait s'arrêter cet enseignement. Évidemment il doit être tout à fait élémentaire, et ne pas occuper un trop long espace dans l'ensemble des études. C'est ainsi, du moins, que nous l'avons compris et que nous avons essayé de le résumer dans ce livre. Que les personnes qui pourraient se récrier contre l'introduction de cette étude, à cause du temps qu'il y faudrait départir, se rassurent. Ce cours, tel que nous pensons qu'il peut être introduit, ne coûtera pas la sixième partie du travail et du temps exigés pour faire d'une élève une passable exécutante sur le piano. Un an suffirait à commencer et à terminer le cours de latin. En effet, étudier chaque jour une page du rudiment, faire un thème ou une version, apprendre par cœur une suite de dix mots latins, cela peut exiger environ cent jours de travail, après lesquels ce cours élémentaire se trouve terminé ; mener ce travail trois fois moins vite, ce n'est jamais que l'œuvre de l'année. Une année ne sera pas écoulée avant que l'on ait atteint le but espéré. Nous dirons tout à l'heure par quelle méthode on obtiendra ce résultat, comment notre cours a été conçu et comment il doit être étudié. Il se présente ici une question générale, d'un intérêt qui n'est pas étranger à la littérature, celle de

Digitized by Google

4 PRÉFACE. savoir s'il y a une latinité particulière que l'on puisse appeler chrétienne , ou du moins ecclésiastique , et, dans le cas affirmatif, quels seraient les caractères de cette latinité. Les œuvres latines exclusivement chrétiennes se divisent en deux ordres. Le premier , proprement liturgique, comprend les prières sacrées, les textes de l'Écriture sainte , et plus particulièrement les Psaumes. — Le second se compose des textes des Pères de l'Église, des saints Papes et des Docteurs, textes très-divers et qui sont aussi parfois, et pour leur part, introduits dans la liturgie. Le latin de la liturgie a son point de départ aux temps apostoliques. Les quatre Évangiles, écrits, comme on le pense, en grec, ont été, dès le commencement, traduits et livrés à l'usage de l'Église latine. La Bible latine, connue de tous, reçue et déclarée authentique par l'Église, sous le nom de Vulgate, est de saint Jérôme, qui florissait dans la seconde moitié du quatrième siècle. Tout ce latin biblique est écrit par versets, tout à fait dépourvu de périodes, dans une forme analytique et peu différente de la forme française; c'est un latin très-simple et qui se comprend aisément. Il est nécessaire pourtant d'admettre une certaine

PRÉFACE. 5 exception pour les Psaumes. Ces chants sacrés, précieux aliment des âmes pieuses, ne laissent pas que d'offrir certaines difficultés, par une raison que l'on saisira aisément. Le traducteur des Psaumes s'appliquait à calquer le texte hébreu, ou le grec des Septante, et à se tenir le plus près possible de l'auteur inspiré, pour la lettre aussi bien que pour l'esprit. En hébreu, langue exceptionnelle, les temps sont assez peu déterminés. Cette langue sacrée, expression de l'éternité divine, emploie d'une manière indifférente le passé et le futur. De là vient une obscurité que parfois il n'est pas facile de pénétrer. Dans ce cas, il y a lieu de recourir aux traductions qui sont dans les livres d'Église. Mais ce que nous venons de dire n'a lieu que par endroits, et la généralité des Psaumes est demeurée claire, limpide, à l'intelligence comme au cœur, pour peu que l'on possède quelque latin. Expliquons-nous maintenant, à part de la liturgie proprement dite, sur le latin des Pères et celui des Docteurs de l'Église. Il y a sur ce point à faire une concession. Les Pères ont dû participer à la dégénérescence subie par la langue latine au troisième et au quatrième siècle du Haut-Empire. De plus, il y eut les influences du terroir, généralement africain, sur lequel ils vécurent. Mais si ce n'est plus le latin élégant, composé avec un art curieux et savant des âges classiques, c'est toujours un latin pur, régulier, et qui ne pêche pas volontiers contre les règles

6 PRÉFACE. établies. Tels sont Tertullien, S. Cyprien, S. Ambroise, S. Jérôme , S. Augustin , les véritables lumières de ces siècles , soit comme écrivains , soit comme docteurs. Quant aux écrivains du moyen âge , qui sont proprement les Docteurs, on a beaucoup exagéré l'imperfection de leur latinité. A la fin du quatrième siècle, la langue latine, du moins dans l'usage du peuple et dans celui des transactions civiles, était perdue, ne déclinant plus, ne conjuguant plus, barbare, dépourvue de toute flexion. Cela dura bien quelques siècles ; mais vers le dixième, quand déjà commençait la langue romane, devenue la langue moderne, le latin se relevait, se purifiait, se ramenait à des formes antiques, chez les grands Papes et les Docteurs éminents qui se succédèrent sans interruption durant cinq siècles. Il se reforma une latinité. Gerbert, S. Anselme, S. Bonaventure, S. Thomas, ont écrit dans un latin qui, s'il a renoncé aux formes ambitieuses, amples et périodiques de Cicéron , n'a rien de contraire aux lois générales de la langue, aux préceptes de la syntaxe et aux règles traditionnelles de l'analogie. Au seizième siècle , au temps de cette renaissance des lettres antiques dont on a si étrangement abusé dans nos temps modernes, on n'eut donc rien à changer pour le fond ; seulement on élargit la phrase , on reprit le tour, l'ampleur, la marche pompeuse des modèles antiques. Le vrai latin chrétien n y gagna

PRÉFACE. 7 pas; mais l'Église indulgente accepta ce mouvement, et les actes de la chancellerie romaine ont été , depuis ce temps , de parfaits modèles de ce latin, descendu directement de l'antiquité classique. Toutefois, et cela est heureux, cet élégant latin de la Renaissance n'a point prévalu , ne prévaudra pas dans la liturgie. On ne voit guère sa trace que dans les hymnes savantes du dix-septième siècle, par lesquelles on a remplacé , souvent fort h tort , bien des proses touchantes de l'ancienne liturgie. Pas de chrétien qui ne les connaisse et ne les aime , ces proses naïves , et en particulier le Stabat Mater , le chefd'œuvre de la muse chrétienne , ineffable production d'un cœur poète h force d'amour divin, et qui ne pouvait en aucune façon avoir jailli de l'art si peu chrétien de la Renaissance. Accordons , si on le veut , la différence qui existe entre le latin du moyen âge et celui que la Renaissance se fit une gloire de restituer. Assurément le premier n'a pas conservé les inviolables formes de la latinité antique; il a peu de périodes; la plupart de ses propositions sont simples, et à la rigueur il serait peu nécessaire de savoir toutes les prescriptions de Lhomond pour comprendre ce latin, qui se concentre en général sur les règles d'accord et de régime , sans porter plus loin le goût des élégances et des idiotismes étrangers. Parfois même le solécisme s'y rencontre; on n'y est pas toujours dévoué au que retranché ; eo

8 PRÉFACE. ludere n'y serait pas fort redoutable , et il n'est pas bien sûr que vidi eum ingredientem , au lieu d'ingredi, y fût maintenu sacramentellement. D'abord, il ne faudrait pas se figurer que les règles établies par les grammairiens , qui contiennent , en effet, les conditions du meilleur latin, aient été bien absolues en soi , même durant les bons siècles. Un élève de troisième , sachant passablement son latin , serait assez surpris de trouver, même dans les écrivains classiques , de violentes infractions aux lois de la grammaire. Nous en trouvons, recueillis par la plume érudite de M. Villemain *, quelques exemples que nous pouvons reproduire ici en les abrégeant. Si par hasard on donnait à un jeune latiniste cette phrase française à mettre en latin : « Il a racheté les tributs à bas prix; » il traduirait, et il ferait bien : Vectigalia parvo pretio redemit. Tite-Live pourtant se sert ici, comme le français, du verbe avoir : Vectigalia parvo pretio redempta habet. Ailleurs on trouve : De Cæsare satis dictum habeo , j'ai assez parlé de César. Au lieu de dire : Quid istic est ? Plaute écrit : Quid istic habet , comme le français : Qu'y a-t-il là? Cicéron , voulant dire que les Romains ont parfois autant d'esprit que les Attiques, a écrit cette phrase : Romani sales sunt salsiores quam illi Atticorum. 1 Cours sur La littérature du moyen âge , deuxième leçon.

PRÉFACE. 9 Voilà un illi très-proscrit par la grammaire, qui veut qu'on répète le mot, mais assez souvent employé dans les textes religieux. Combien de dérogations de cette nature pourraient être citées! Si Ion s'en rapporte à Suétone , l'empereur Auguste s'inquiétait assez peu des lois de la grammaire. Afin d'exprimer plus clairement sa pensée, il n'hésitait pas « à ajouter des prépositions aux verbes et à multiplier les conjonctives, dont la suppression peut être agréable, mais ne laisse pas d'apporter à la phrase de l'obscurité. » Cela nous conduit à la véritable raison qui a donné au latin chrétien son caractère. Cette raison , c'est l'influence croissante de la langue française, dont les tours naturels devaient naturellement s'exercer par réaction sur l'idiome antique qui lui disputa si longtemps la prééminence. C'est qu'en effet, à la place des formes élégantes et toutes littéraires d'une langue savante , l'instinct populaire faisait entrer dans la langue nouvelle, et la latinité introduisait aussi pareillement dans la vieille langue, des formes de langage plus faciles, plus naturelles, qu'on a appelées analytiques, et qui sont le caractère du latin chrétien vers le treizième siècle. Ce qui est de droit commun dans la langue ecclésiastique, ce qui domine, c'est la suppression de la forme périodique, de ce style essentiellement inversif si cher aux adorateurs de l'antique éloquence, et l'établissement de cette même forme analytique (conforme à notre v

10 PRÉFACE. propre langue), moins élégante, mais plus solide, qui fait de ces Docteurs* de si redoutables logiciens, et les revêt comme d'une cotte de maille inflexible et d'acier pur, que nos élégants dialecticiens d'aujourd'hui ne sauraient ni entamer ni pénétrer. Enfin , quelque inférieur que ce latin religieux paraisse à celui des lettres classiques, il est une chose qu'on ne saurait méconnaître, c'est sa beauté, une beauté propre intrinsèque, qui n'appartient qu'à lui. On goûte en le lisant un charme incomparable , dont on ne peut se rendre compte autrement que par la sainteté même de la doctrine que ce latin est appelé à revêtir. Ne comparez pas ces deux langages, leurs mérites sont divers; ilsont chacun leur objet, auquel ils suffisent parfaitement. En dehors des qualités brillantes du langage classique , le latin religieux en lui-même est superbe à sa manière; il émeut, il luit; il possède une saveur, une sainte onction qui rassérène, qui pénètre dans l'âme avec la substance sacrée qu'elle enveloppe ; et quand une fois lame s'est ouverte à cette lumière, elle garde sous le même sceau la pensée et l'expression, la parole et la vérité. Une comparaison d'un autre ordre marque bien la différence de ces deux latinités. Un temple grec et une église gothique ont cela de commun que ces deux édifices sont bâtis avec des pierres, avec les mêmes principes généraux de l'art d'élever , de construire des murailles; mais la différence est grande en résultat.

PRÉFACE. 11 On admire la magnifique disposition des ordres grecs; on fait plus qu'admirer, on ouvre son cœur tout entier, sous les grands arceaux de l'art gothique. Ce n'est pas, en effet, dans le temple grec; ce n'est pas non plus dans les œuvres antiques, justement admirées sous d'autres rapports, que se trouveront ces lapides vivi, pierres vives, sans lesquelles l'art de construire, aussi bien que celui d'écrire, perd sa valeur symbolique, sa meilleure vertu, la partie la plus haute de sa destination. *

III C'est donc surtout afin de mettre la jeunesse chrétienne non classique à même de comprendre l'antiquité sacrée, de goûter le sens des Écritures, et même celui des Pères et des Docteurs chrétiens, que nous avons entrepris ce livre d'étude. Maintenant, et après cette digression, qui ne sera peut-être pas regardée comme inutile, nous allons dire dans quel ordre et dans quel plan nous avons procédé pour atteindre le but utile et pratique que nous nous sommes proposé. Nous voulons enseigner le latin sommairement, dans un but spécial, sans doute, mais pourtant d'une manière réelle, méthodique, de façon à constituer un enseignement, à laisser une trace sérieuse dans l'esprit, et même à préparer l'esprit pour l'acquisition d'une connaissance plus complète de la langue latine.

12 PRÉFACE. même classique, si plus tard on le désirait. Dans ce but, ce cours élémentaire de latin est divisé en cinq parties, ainsi qu'il suit :

1. Grammaire. — Nous avons reproduit , en le modifiant, le rudiment de Lhomond, vieil arbre vert encore, qui abritera et sustentera plus d'une génération classique. L'ouvrage de Lhomond a son mérite , comme méthode favorable à la mémoire , pour l'art avec lequel il a , pour ainsi dire, codifié les préceptes grammaticaux. Nous avons abrégé bien des choses dans le rudiment, et mis quelques autres dans un ordre plus clair; de plus, nous ne nous sommes pas interdit d'utiles , d'applicables adjonctions. Dans les nomenclatures, qu'il a bien fallu donner à peu près en entier, nous nous sommes attaché à faciliter la mémoire des élèves , en écartant ce qui n'est pas d'une utilité directe, en résumant, en expliquant , en établissant les rapports de ressemblance et de différence, sans négliger de donner quelques principes de grammaire générale, de manière à ouvrir quelque jour à l'intelligence : principes qui manquent totalement chez l'excellent mais trop exclusif praticien que nous avons suivi. La troisième partie du rudiment de Lhomond , comprenant les exceptions, la manière de rendre correctement et élégamment en latin les gallicismes, les locutions toutes françaises (partie indispensable pour le latin classique), nous aurait semblé dépasser notre but élémentaire et particulier, qui n'a pas pour objet

PRÉFACE. 13 la traduction du français en latin , mais bien l'interprétation de textes assez étrangers aux tours, aux idiotismes de l'une et de l'autre langue. La connaissance des idiotismes appartient au moins autant à l'usage qu'à la grammaire. Si, parvenus à ce point, les élèves désirent savoir davantage, ils auront recours à Lhomond et iront en avant selon les procédés classiques. 2. Exercices de français en latin. Thèmes. — Ce recueil est peu considérable, et pourtant assez complet. Nos thèmes sont réguliers, progressifs; pas une règle du rudiment qui n'ait ici, avec une corrélation exactement marquée , des phrases correspondantes à mettre en latin. Ces phrases sont courtes, calquées sur les exemples de Lhomond , n'empiétant pas sur ce qui n'est pas vu , mais fournissant l'occasion de revenir sur les règles précédentes. Pur objet d'exercice, ces phrases, généralement insignifiantes , sont mêlées de pensées morales et chrétiennes. Quelques thèmes , purement religieux , placés à la fin , offrent des textes intéressants par eux-mêmes, et utiles comme exercices de récapitulation. Pressé par l'espace, nos thèmes sont assez peu variés , parfois même plusieurs règles sont comprises dans un seul. Les maîtres y suppléeront aisément, en rédigeant des exercices analogues. D'ailleurs, les élèves ne feront peut-être pas ici comme dans les classes où vingt thèmes donnés sur la même règle, et faits avec la même

Digitized b/ Google

14 PRÉFACE. négligence, n'ajoutent rien à la connaissance acquise; ici, chaque thème, étant unique, devra être fait avec un grand soin, et le corrigé appris, afin de laisser inaltérable la connaissance de la règle. Une élude un peu sérieuse ne saurait être un gaspillage de temps et d'écriture; c'est une pyramide qui s'élève et dont chaque pierre, surajoutée à celle qui précède, doit avoir son objet propre et son résultat. 3. Vocabulaire français-latin. — Un cours de thèmes appelle le vocabulaire. On trouvera dans cette partie, non-seulement les mots nécessaires pour les ' thèmes, mais aussi les mots utiles en général, soit pour exercer la mémoire, soit pour d'autres thèmes écrits ou oraux qui pourront leur être donnés par les maîtres. 4. Versions. Textes à expliquer, à traduire, à analyser. — Cette partie est l'essentielle, l'aboutissant du volume entier. D'abord, quant au choix des » textes, elle est toute religieuse, selon le but spécial de ce livre, et constituée ainsi qu'il suit : 1° textes liturgiques, ordinaires, familiers à la pratique quotidienne du chrétien ; 2° des passages également liturgiques empruntés aux offices, des fragments de l'ancien et du nouveau Testament, des psaumes ; 3° textes devant être donnés en versions, et empruntés aux Pères et aux Docteurs. Ces textes divers sont accompagnés de notes explicatives. 5. Vocabulaire latin-français pour les versions,

PRÉFACE. 15 assez étendu pour que les élèves y puissent trouver les mots importants qu'il faut savoir afin d'expliquer un texte latin ordinaire. 6.-7. Le corrigé des exercices français et celui des exercices latins. — Cette partie , réservée au maître, sera détachée et placée à la fin du volume, pour les personnes qui le voudront ainsi. Il est bon de faire ici une observation pratique et qui tient à la méthode. Un maître expérimenté , une maîtresse intelligente qui se chargeront de l'enseignement, ne doivent pas être esclaves de l'enchaînement des matières dans le livre. L'essentiel est de tenir en haleine l'esprit des enfants et de les intéresser dès l'abord. Si l'on attend qu'ils sachent toutes les nomenclatures déclinales et conjugatives avant de commencer l'explication des textes , on les morfondra d'ennui. Parfois, selon le besoin de l'enseignement, on dérange l'ordre de la grammaire ; on se hâte, par exemple, d'enseigner les premières règles, liber Pétri , amo Deum , pour procéder plus librement à l'explication. Il y en. a qui proposent d'enseigner les langues sans grammaire , l'usage des textes suffisant. Cela peut se faire pour une langue que l'on parle, que l'on apprend, en effet, par l'usage, dans un pays étranger, mais ne saurait guère convenir a une langue morte , qui ne s'apprend que par enseignement, par exercices, par les oreilles. Néanmoins , dans un tel procédé il n'y a de faux que l'exagération. Nous voulons que l'on

16 PRÉFACE. explique et que l'on apprenne une langue non par la seule grammaire, mais par la grammaire parallèlement avec l'explication. S'attacher trop exactement à la grammaire a des inconvénients qui vont même contre le bon sens. On peut en citer un exemple relatif à la grammaire française. Beaucoup d'hommes ne savent pas du tout ponctuer ; pourquoi ? Parce que les règles de la ponctuation se trouvant placées à la fin de la grammaire, le maître ne s'est occupé de cet exercice orthographique qu'à la fin du cours, oubliant qu'il fallait enseigner à ponctuer en même temps qu'à écrire la première et la plus simple proposition. Maîtres et maîtresses, évitez un double péril : l'innovation et la routine. Notre ouvrage est-il une méthode qui puisse servir à apprendre seul les éléments du latin ? Oui , à la rigueur. On peut faire soi-même les exercices, et reconnaître les fautes, par la confrontation aux règles et à l'aide des corrigés placés à la fin du volume. Mais, pour cela, il faut une attention, une persévérance, une assiduité difficiles à obtenir, et la mémoire oppose de grandes résistances à une étude ainsi solitaire. Mais les maîtres sont si faciles à trouver pour l'enseignement élémentaire du latin ! Pas de frère, bon cinquième, qui ne puisse être un maître suffisant pour sa sœur. Dans les établissements, une religieuse, une sous-maîtresse intelligente , en prenant un peu d'avance sur ses écolières, peut apprendre elle-même en enseignant ; Digitized by Google

PREFACE. 17 l'année d'après et pour recommencer le cours, la maîtresse, qui a débuté avec les élèves, se trouvera formée. Quoi qu'il en soit, il me sera agréable d'avoir ajouté ce travail à ceux qui ont rempli ma laborieuse retraite; d'avoir donné un nouveau témoignage d'un dévouement à l'enseignement, qui a occupé ma vie active; d'appliquer enfin mes études classiques à faire mieux apprécier ce qui dépasse d'une grande hauteur l'érudition et les lettres profanes : j'entends la sainteté et la beauté de la parole chrétienne. A. M. s Digitized by Google

f Digilized by Google

ELEMENTS DE LA GRAMMAIRE LATINE QUESTIONS

GÉNÉRALES La Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement dans une langue déterminée. La Grammaire latine contient l'ensemble des règles dont la connaissance permet de comprendre les auteurs latins, et d'écrire correctement dans cette langue. Les règles de la Grammaire latine se divisent en deux parties générales. La première partie traite des mots en eux-mêmes ; elle considère les différentes parties du discours, sans s'inquiéter des rapports des mots les uns avec les autres; elle fait connaître leurs flexions... Il est nécessaire de bien comprendre le sens de ce mot. Les mots sont composés de deux parties : d'abord une racine, qu'on appelle aussi un thème, laquelle est invariable, et contient l'idée propre marquée par le mot; puis une terminaison, qui varie et qui marque les modifications subies par la racine, pour exprimer tour à tour les diversités de temps, de nombres, de personnes et de manières d'être. Ces changements dans la terminaison des mots sont ce qu'on appelle des flexions; quand il s'agit des Noms et des Adjectifs, elles prennent le nom de cas; en ce qui regarde les Verbes, ce sont les flexions proprement dites. C'est par l'emploi des flexions que le latin supplée

20 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. d'une part l'Article, qui se met en tête des Substantifs français et marque leurs divers rapports ; d'autre part, aux Pronoms personnels, qui ne sauraient être omis dans les conjugaisons françaises. Il suffit de jeter les yeux sur les déclinaisons, puis sur les conjugaisons, pour reconnaître ce fait général, que tous les mots sont divisés en deux parties : la racine, invariable; la terminaison ou flexion, qui varie. Tout consiste donc à connaître ces variétés. Maintenant, quel est l'objet de la seconde partie dans la Grammaire latine ? Pour bien comprendre la réponse à cette question, il faut se rappeler ce qui a été enseigné dans les écoles sur l'analyse logique de la proposition. On entend, par proposition, une phrase ayant par elle-même un sens complet ou un - sens subordonné à celui d'une autre proposition plus générale. Toute proposition contient un sujet, un verbe'; un attribut. Or, dans la première partie, ayant pour titre : les mots, on considère en eux-mêmes les trois termes de la proposition, et d'autres éléments accessoires qui leur servent de lien; dans la seconde, on étudie les règles qui président à l'enchaînement de ces termes, et, d'une manière générale, à l'arrangement des mots entre eux, à leur subordination, en un mot, à la manière de construire les phrases : c'est ce qu'on appelle la Syntaxe. Connaître les mots et leurs variations, puis l'arrangement des mots entre eux, toute la Grammaire est là. Mais, dans ce domaine, il n'y a rien pour le hasard, tout est gradué. Dans chacune des deux parties, on étudie les neuf parties du discours, d'abord isolément, ensuite dans leurs rapports mutuels. Avec une réflexion sérieuse jointe à un peu de mémoire, on aura vite retenu tout ce qu'il y a d'élémentaire dans l'enseignement de la langue latine. • *vi> m

GRAMMAIRE LATINE. 21 PREMIÈRE PARTIE¹ LES MOTS I

Il y a en latin neuf sortes de mots : le Nom, Y Adjectif, le Pronom, le Vwbe, le Participe, Y Adverbe, la Préposition , la Conjonction et Y Interjection.

PREMIÈRE ESPÈCE DE MOTS. LE NOM. Le Nom, qu'on appelle aussi Substantif, est un mot qui sert h nommer une personne ou une chose., comme Pierre, Paul, livre, chapeau . Il y a dans les Noms deux nombres : le Singulier, quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose : ainsi un homme , une rose, sont au nombre singulier; le Pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses : ainsi les hommes, les roses, sont au nombre pluriel. En latin, le Nom change sa dernière syllabe : ainsi rosa fait rosæ, rosam, rosarum, rosis, rosas : ces différentes manières de finir un Nom s'appellent Cas. Il y a en latin six Cas, savoir : le Nominatif, le Génitif, le Datif, Y Accusatif, le Vocatif et Y Ablatif. Quand on récite de suite les six cas d'un Nom, cela s'appelle décliner. Il y a en latin cinq Déclinaisons différentes, que l'on distingue par le Génitif singulier et pluriel. 1 Nous entrons dans le texte de Lhomond. Digitized b/ Google

22 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PREMIÈRE

DÉCLINAISON. La première Déclinaison a le Génitif singulier en *œ*, et le Génitif pluriel en *arum*. • **NOMBRE SINGULIER.** Nom. *Ros a* (fém.), la Rose. Gén. *Ros œ*, de la Rose. Dat. *Ros œ*. à la Rose. Acc > *Ros am*, la Rose. Voc. *o Ros a*, o Rose. AU. *Ros û*, de la Rose. **NOMBRE PLURIEL.** Nom. *Ros œ*, les Roses. Gén. *Ros arum*, des Roses. Dat. *Ros is*, aux Roses. Acc. *Ros as*, les Roses. Voc. *o Ros œ*, ô Roses. AU. *Ros is*, des Roses. Ainsi se déclinent tous les Noms dont le Génitif singulier est en *œ*, et le Génitif pluriel en *arum*, comme : *Statu a. œ*, la Statue. *Mens a, œ*, la Table. *Hor a, œ*, l'Heure. *Herb a, œ*, l'Herbe. *Port a, œ*, la Porte. *Caud a, œ*, la Queue. *Plum a, œ*, la Plume. *Musc a, œ*, la Mouche '. **DEUXIÈME DÉCLINAISON.** La deuxième Déclinaison a le Génitif singulier en */*, et le Génitif pluriel en *orum*. i 11 est nécessaire d'apprendre par cœur toutes ces nomenclatures, d'abord comme exemples, pour s'exercer à décliner; puis, comme mots, afin de se former dès le commencement un fonds de mots latins, qui aille toujours en grossissant, et ne sorte plus de la mémoire.

GRAMMAIRE LATINE. 23 SINGULIER. Nom. Domin us
(masc.)f le Seigneur. Gén . Domin i, du Seigneur. Dat. Domin o, au
Seigneur. Acc. Domin um, le Seigneur. Voc. o Domin e, o Seigneur . Abl.
Domin o, du Seigneur. PLURIEL. Nom . Domin i, les Seigneurs. Gén .
Domin orum, des Seigneurs. Dat . Domin is, aux Seigneurs. Acc. Domin os,
les Seigneurs. Voc. o Domin i, ô Seigneurs. Abl. Domin is, des Seigneurs.
Ainsi se déclinent tous les Noms dont le Génitif singulier est en i, et le
Génitif pluriel en orwro, comme : Hort us, i, le Jardin . Lup us, i, le Loup .
Popul us, i, le Peuple. Cerv us, i, le Cerf. Corv us, i, le Corbeau . Av us, i, le
Grand-Père. Asin us, \x l'Ane. Capill us, i, le Cheveu. Noms île la deuxième
Déclinaison qui ont le Nominatif singulier en cr. SINGULIER. Nom. Puer (
masc .), V Enfant. Gén. Puer i, de l'Enfant. Dat. Puer o, à l'Enfant. Acc.
Puer um, l'Enfant. Voc. o Puer, ô Enfant. Abl. Puer o, de l'Enfant .
PLURIEL. Nom. Puer i, les Enfants. Gén. Puer orum, des Enfants. Dat.
Puer is, aux Enfants ,

24 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Acc. Puer os, les Enfants. Voc. o Puer i, ô Enfants. Abl. Puer is, des Enfants *. Ainsi se déclinent : Magist er, ri, le Maître. Lib er, ri, le Livre. A p er, ri, le Sanglier. Vir, i, l'Homme . Remarque. Il y a en français deux genres, le genre masculin et le genre féminin. Les Noms d'hommes sont du masculin , comme le Grand-Père, Av us; les noms de femmes sont du féminin, comme la Fille, Filia. Ensuite, par imitation, on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles ni femelles : ainsi l'on a fait le Jardin, Hortus , du masculin ; la Rose, Dosa, du féminin. En latin, il y a un troisième genre qu'on appelle neutre. Les Noms qui ne sont ni du genre masculin ni du genre féminin sont du genre neutre. Le genre de chaque Nom est marqué ainsi : m. pour le masculin, f. pour le féminin, n. pour le neutre \ SINGULIER. Nom. Templ um (».), le Temple. Gén . Templ i. du Temple . Dat. Templ o, au Temple. Acc. Templ um, le Temple. Voc. o Templ um, ô Temple. Abl. Templ o, du Temple. PLURIEL. Nom . Templ a, les Temples. Gén. Templ orum, des Temples. Dat. Templ is, aux Temples. 1 On voit que cette seconde forme de la deuxième Déclinaison est tout à fait la même que Dominas, excepté le Vocatif qui est semblable au Nominatif. a En principe, les Noms d'êtres animés devraient être masculins ou féminins, et tous les Noms de choses ou d'êtres inanimés seraient au neutre II n'en est pas ainsi : tous les Noms qui spécifient le sexe sont masculins ou féminins ; mais, hors de là, la distinction entre les trois genres est à peu près une affaire de hasard. C'est pour la mémoire une difficulté qui demande de l'étude et de l'usage. Du reste, le masculin et le féminin, même en français, sont assez peu motivés.

GRAMMAIRE LATINE. 25 Aec. Templ a, les Temples. Voc. o Templ a, ô Temples. Abl. Templ is, des Temples. Ainsi se déclinent tous les Noms neutres dont le Génitif singulier est en i, et le Génitif pluriel en orum, comme : Brachi um, i, le Bras . Foli um, i, la Feuille. Bell um, i, la Guerre . Viti um, i, le Vice . Yin um, i, le Vin. Coll um, i, le Cou. Exempl um, i, l'Exemple. Studi um, i, l'Étude. TROISIÈME DÉCLINAISON. La troisième Déclinaison a le Génitif singulier en is, et le Génitif pluriel en um.

SINGULIER. Nom. Soror (*.), la Sœur. Gén. Soror is, de la Sœur. Dat. Soror i, à la Sœur. Acc. Soror em, la Sœur. Voc. o Soror, ô Sœur. Abl. Soror e, de la Sœur. PLURIEL. Nom . Soror es, les Sœurs. Gén. Soror um, des Sœurs. Dat. Soror ibus, aux Sœurs. Acc. Soror es, les Sœurs. Voc. o Soror es, ô Sœurs. Abl. Soror ibus, des Sœurs . Ainsi se déclinent tous les Noms masculins et féminins dont le Génitif singulier est en is, et le Génitif pluriel en trni, comme : Labor, is, le Travail. Dolor, is, la Douleur . Pat er, ris, le Père. Mat er, ris, la Mère. | ** Digitized b/ Google

26 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Virg o, inis, la Jeune fille. Sermo, nis, le Discours. Hom o, inis, V Homme. Mil es, itis, le Soldat K ilom neutre de la troisième Déclinaison. SINGULIER. Nom. Corpus (n.), le Corps. Gén. Corpor is, du Corps. Dat. Corpor i, au Corps. Ace. Corpus, le Corps. Voc. o Corpus, o Corps. Abl. Corpor e, du Corps. PLURIEL. • Nom. Corpor a, les Corps. Gén. Corpor um, des Corps. Dat. Corpor ibus, aux Corps. Ace. Corpor a, les Corps. Voc. o Corpor a, ô Corps. Abl. Corpor ibus, des Corps. Ainsi se déclinent les Noms neutres suivants : Temp us, oris, le Temps. Ol us, eris, le Légume. Cap ut, itis, la Tête. Pec us, oris, le Troupeau. Lum en, inis, la Lumière. Peet us, oris, la Poitrine. Nem us, oris, le Bois. Vuln us, eris, la Blessure*. QUATRIÈME DÉCLINAISON. La quatrième Déclinaison a le Génitif singulier en ūst et le Génitif pluriel en uum. » Beaucoup de Noms de la troisième Déclinaison sont féminins en français comme en latin: mais il y a des exceptions assez nombreuses : ainsi, dans la troisième Déclinaison, splendor, favor, dolor, mots masculins, correspondent aux français : splendeur, faveur, douleur, qui sont féminins; de même aussi des masculins collis, mons, fons, la colline, la montagne, la fontaine. i On peut remarquer que, pour les Noms de tout genre de la troisième Déclinaison, il y a au Nominatif une grande variété de terminaisons. Ainsi, pour connaître de quelle Déclinaison est un Nom que l'on trouve dans un auteur, à un cas quelconque, ce n'est pas le Nominatif qu'il faut chercher, mais bien le Génitif singulier, car tous les cas se forment du Génitif. Digitized b/ Google

GRAMMAIRE LATINE. 27 SINGULIER. Nom • Man us (/*.), la Main. Gén. Man ûs¹, de la Main. Dat. Man ui, à la Main. Acc. Man um, la Main. Voc. o Man us, ô Main. Abl. Man u, delà Main . PLURIEL. Nom. Man us, les Mains. ■ Gén.. . Man uum. des Mains. Dat. Man ibus, aux Mains. Acc. Man us, les Mains. Voc. o Man us, ô Mains . Abl. Man ibus, des Mains. • Ainsi se déclinent : Frucl us >, ûs, le Fruit. Vult us, ûs, le Visage. Exercit us, ûs, l'Armée . Curr us, ûs, le Char. Nom neutre de la quatrième Déclinaison. Remarque. Les Noms neutres de la quatrième Déclinaison sont indéclinables au singulier, c'est-à-dire qu'ils ne changent point leur dernière syllabe ; mais ils se déclinent au pluriel. SINGULIER. Nom. Corn u (a.), la Corne . Gén . Corn u, de la Corne. Dat. Corn u, à la Corne. Acc. Corn u, la Corne. Voc. o Corn u, ô' Corne. Abl. Corn u, de la Corne . i Le Génitif manûs est une forme contracte, pour manuis ; au Nominatif, à l'Accusatif, au Vocatif pluriels, manus aussi est pour manues. On voit qu'en réalité la quatrième Déclinaison ne se distingue pas de la troisième.

28 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PLURIEL. Nom . Corn ua, les Cornes. Gén. Corn uum, des Cornes . Dat. Corn ibus, aux Cornes. Acc . Corn ua, les Cornes. Voc. o Coin ua, ô Cornes. Abl. Corn ibus, des Cornes
1. Ainsi • se déclinent : Gen u, le Genou. Tonitr u, le Tonnerre. •

CINQUIÈME DÉCLINAISON. La cinquième Déclinaison a le Nominatif en es , le Génitif singulier en ei , et le Génitif pluriel en erum. SINGULIER. Nom. Di es (m. f.), le Jour. Gén . Di ei. du Jour. Dat. Di ei, au Jour. Acc. Di em. le Jour. Voc. o Di es, ô Jour. Abl. Di e, du Jour. PLURIEL. Nom. Di es, les Jours. Gén . Di erum, des Jours. Dat. Di ebus, aux Jours. Acc. Di es, les Jours. Voc. o Di es, ô Jours. Abl. Di ebus, des Jours. 1 Cette forme est très-aisée à retenir : indéclinable au singulier; Nom neutre de la troisième Déclinaison au pluriel.

GRAMMAIRE LATINE. 29 Ainsi se déclinent : Res, rei, la Chose. Faci es, ei, le Visage . Speci es, ei, l'Apparence. Spes, spei, VEspérance K Remarque. Les Génitifs, Datifs et Ablatifs pluriels ne sont point usités, excepté dans m, dies et species. TABLEAU GÉNÉRAL Dans lequel on a mis sous un même coup d'œil toutes les Déclinaisons. 1 2 SINGULIER. 3 4 5 N. Rosa, dominus, soror, sorors, manus, dies. G. Rosæ, domini, manus, diei, D. Rosæ, domino, sorori, manui, diei, A. Rosam, dominum, sororem, manum, diem, V. 0 Rosa, domine, soror, manus, dies, A. Rosà. domino. sorore. manu. die. N. Rosæ, domini, PLURIEL. sorores, manus, dies. G. Rosarum dominorum sororum, manuum, dierum, D. Rosis, dominis, sororibus, manibus, diebus, A. Rosas, dominos, sorores, manus, dies, V. 0 Rosæ, domini, dominis. sorores, manus. dies, A. Rosis. sororibus. manibus. diebus. Remarque. Dans toutes les Déclinaisons, les Datifs et Ablatifs pluriels sont semblables; de même les Nominatifs et Vocatifs pluriels. Dans les Noms neutres, le Nominatif, l'Accusatif et le Vocatif, tant du singulier que du pluriel, sont toujours semblables; et ces trois cas, au pluriel, sont toujours terminés en a. 1 La cinquième Déclinaison ne diffère de la troisième que par le Génitif singulier en i. 2 Il est bon de s'exercer à réciter ensemble ces Déclinaisons parallèles, et, pour donner de la facilité à la mémoire, de reconnaître ce qu'il y a de commun entre chacune des formes correspondantes. Ces ressemblances sont spécifiées dans la remarque placée à la suite du tableau. On peut y ajouter quelques points. — Tous les Noms de la première Déclinaison sont féminins, et en a. — Le Vocatif, même singulier, est semblable au Nominatif, excepté au masculin de la deuxième Déclinaison, où il est en c. — Remarquez aussi que l't se trouve à tous les Génitifs, et l'm à tous les Accusatifs singuliers; Vm également à tous les Génitifs pluriels, Ps à tous les Datifs et h tous les Accusatifs pluriels. — Quant aux Noms neutres, rien n'est plus facile à retenir! '*•

30 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. DÉCLINAISONS

IRRÉGULIÈRES* 1. PREMIÈRE DÉCLINAISON. Quelques Noms de la première Déclinaison ont le Datif et l'Ablatif pluriels en abus; ce sont : famula , la servante ; anima , l'âme ; equa , la cavale ; filia, la fille ; muia , la mule; dea , la déesse. Ce Datif en abus est « pour distinguer ces Noms féminins des Noms masculins leurs correspondants. Mais il faut ajouter que ces Datifs pluriels sont peu usités. Plusieurs Noms, dérivés du grec, gardent en latin la déclinaison grecque ; tels sont : musice, la musique; cometes , la comète : mais ces deux mots ont aussi la déclinaison régulière : musica, œ ; cometa , œ. — Il y a des Noms propres masculins, également grecs, dont l'Accusatif latin se termine en n , au lieu de m : Æneas , Ænean . — Familial famille, fait bien, au Génitif, œ; mais, s'il est joint à pater ou à {Mus, ce Génitif est en âs : un père, un fils de famille, pater , filins familiâs. DEUXIÈME DÉCLINAISON. » Filins , fils; au Vocatif singulier, fili. — Deus, Dieu; au Vocatif, Deus, au lieu de Dee. Quant au pluriel (pour ce qui concerne les dieux, dans le paganisme), le Nominatif, le Datif, le Vocatif et l'Ablatif, font dii , diis , au lieu de dei , deis. — Le nom propre grec Orpheus , Orphée, fait au Vocatif Orpheu , au lieu de Orphee . nir ; il n'y en a qu'à la deuxième et à la troisième Déclinaison; leur caractère est la ressemblance des Nominatifs et Accusatifs tant singuliers que pluriels. 1 Nous plaçons ici les Déclinaisons irrégulières, que Lhomond a mises en supplément après la première partie, et nous simplifions les formules et les paradigmes.

GRAMMAIRE LATINE. 31 TROISIÈME DÉCLINAISON.

Securis, la hache, a l'Accusatif en im , au lieu de em ; il en est de même de sitis , im, la soif; vis , vim , la force. De plus, ces Noms ont l'Ablatif singulier en i, au lieu de e : securi , siti, vi. Quelques mots ont l'Accusatif en im ou en em ; ainsi, puppis, la poupe; febris , la fièvre; turris , la tour; navis, le vaisseau. Les Noms neutres dont le Nominatif est en e , en al ou en ar, font l'Ablatif singulier en i ; ainsi, cubile , le lit : Ablatif, cubili; animal , l'animal : Ablatif, animali. Ces mêmes Noms ont le Nominatif pluriel en ia : cubilia , etc. Les Noms en es et en is qui n'ont pas plus de syllabes au Génitif qu'au Nominatif, comme avis , is , oiseau ; clades , ts, défaite ; mensis , zs, le mois, ont le Génitif pluriel en zwra. Il en est de même des monosyllabes (qui n'ont qu'une syllabe au Nominatif), comme ars , tis , l'art ; Zzs, Zzs, le procès ; noæ, cZzs, la nuit. La plupart ont le Génitif pluriel en ium . Les Noms neutres terminés en ma ont un double Datif et Ablatif pluriels : poema , poematis, le poème ; diadema , tis, le diadème; ænigma , Zzs, l'énigme, font le Datif pluriel en is ou en bus . Æo.ç, le bœuf (Génitif, bovis), fait fomw, bobus,&xi lieu de bovim , bovis , aux Génitifs et Ablatifs pluriels. Les Noms tirés du grec, en eszsou ms, se déclinent comme securis , excepté au Génitif pluriel qu'ils font en eon ; ils ont aussi au Génitif et à l'Accusatif singulier une forme purement grecque en eos et en in : tel est heresis , l'hérésie, et poesis, eos , la poésie. — Héros , le héros, fait à l'Accusatif singulier heroem ou heroa, et à l'Accusatif pluriel /zeroes ou mieux heroas . En général, tous les Noms qui sont passés du grec

32 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. au latin ont continué leur double forme en *em* et en *a*, à l'Accusatif; ainsi, *aer* , *is* , l'air; *æther*, *ris* , l'éther, font *aerem* ou *aéra*, *ætherem* ou *æthera*. D'autres Noms, également grecs, ont le Génitif en *dis*: *iris* , *iridis*, l'arc-en-ciel, *iridem* ou *irida*. Mais ces memes Noms font très-bien aussi leur Accusatif en *im* ou *in*.

QUATRIÈME DÉCLINAISON. JESUS, Nom de notre Sauveur, fait *h* l'Accusatif *Jesum*, et à tous les autres cas il fait *Jesu*. Les neuf Noms suivants font *ubus* au Datif et à l'Ablatif pluriels : *arcus*, un arc, *arcubus* ; *artus* , les membres du corps, *artubus*; *lacus*, un lac, *lacubus* ; *tribus* , une tribu, *tribubus* ; *portus*, un port, *portubus* ; *quercus*, un chene, *quercubus* ; *specus* , une caverne, *specubus*; *partus*, l'enfantement, *partubus* ; *veru*, une broche, *verubus* . NOM IRRÉGULIER. SINGULIER. Nom . *Dom us*, la Maison. Gén. *Dom ûs e** *Dom i*, de la Maison. Dat. *Dom ui* et *Dom o*, à la Maison. Acc . *Dom um*, la Maison. Voc . *o Dom us*, ô Maison. Abl. *Dom o*, de la Maison . PLURIEL. Nom. *Dom us*, les Maisons. Gén. *Dom uum* et *Dom orum*, des Maisons Dat . *Dom ibus*, aux Maisons. Acc. *Dom us* et *Doin os*, les Maisons . Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 33 Voc. o Dom us, ô Maisons. Abl. Dom ibus, des Maisons *. L'usage apprendra les autres exceptions. « Remarque sur les Mots composés. Si le Nom est composé de deux Nominatifs, chaque Nom se décline dans tous les cas. Exemple : Respublica, la République , G. Reipublicæ, D. Reipublicæ, Acc. Rempubicam, Abl . Republicâ 1 2. DEUXIÈME ESPÈCE DE MOTS. L'ADJECTIF. 1^{er} Adjectif est un mot que Ton ajoute au Nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose : comme bon père, bonne mère, beau livre, belle image. Bon , bonne , beau, belle, sont des Adjectifs. Ils se déclinent en latin, et ils ont les trois genres : masculin, féminin et neutre. Il y a des Adjectifs qui se rapportent à la première et à la deuxième Déclinaison, comme bonus, bonat bo num; niger, nigra, nigrum. La terminaison en us ou en er est pour le masculin, et se décline sur Dominus ou Puer; bona est pour le féminin, et se décline sur Rosa ; bonum est pour le neutre, et se décline sur Templum. 1 On voit que c'est un mot qui participe de la deuxième et de la quatrième Déclinaison. 2 Les deux mots doivent se décliner ensemble, puisque respublica (la chose publique) est un Substantif suivi de son Adjectif.

34 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ADJECTIFS DE LA 1^{re} ET DE LA 2^e* DÉCLINAISON'. SINGULIER. Nom. Bon us (m.), bon a (f.), bon um (n.). Bon y bonne , bon. Gén. Bon i, bon æ, bon i². Dat. Bon o, bon æ, bon o. Acc. Bon um, bon am, bon um. Voc. o Bon e, o bon a, o bon um. Abl. Bon o, bon â, bon o. PLURIEL. Nom. Bon i, bon æ, bon a. Bons , bonnes , bons. Gén. Bon orum, bon arum, bon orum. Dat. Bon is, bon is, bon is. Acc. Bon os, bon as, bon a. Voc. o Bon i, o bon æ, o bon a. Abl. Bon is, bon is, bon is. Ainsi se déclinent : Sanct us, sanct a, sanct um, Saint , sainte , saint. Doct us, doct a, doct um, Savant , savante , savant. Magn us, magn a, magn um. Grand , grande , grand. Parv us, parv a, parv um, Petit , petite, petit. ' ADJECTIF EN ER. SINGULIER. Nom. Niger (m.), nigr a [f.]t nigr um (n.). NoWy noire , noir. i Gén. Nigr i, nigr æ, nigr • i. Dat. Nigr o, nigr æ, nigr o. 1 Lhomond ne marque pas la distinction des Adjectifs selon leur Déclinaison. 2 Il faut, en déclinant les Adjectifs, appliquer le français sur le latin : boni, æ, i, du bon, de la bonne, du bon, etc. On ne doit négliger aucune routine, quand elle concourt à aider la mémoire.

GRAMMAIRE LATINE. 35 Acc. Nigr um, • nigr am, nigr um.
 Voc. o Niger, o nigr a, o nigr um. Abl. Nigr o, • nigr û, nigr o. PLURIEL.
 Nom. Nigr i, nigr æ, nigr a. Noirs , noires , noirs. Gén. Nigr orum, nigr
 arum, nigr orum. Dat. Nigr is, nigr is, nigr is. Acc. Nigr os, nigr as, nigr a.
 Voc. o Nigr i, o nigr æ, o nigr a. Abl. Nigr is, nigr is, nigr is. Ainsi se
 déclinent : Pulcher, pulchr a, pulchr um, Beau , belle , beau. Piger, pigr a,
 pigr um, Paresseux , paresseuse , paresseux. Miser, miser a, miser um,
 Malheureux , malheureuse , ma/heureux . Liber, liber a, liber um, Libre ,
 libre. ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON. Il y a trois
 formes cTAdjectifs de la troisième Déclinaison : 1° Ceux qui n'ont au
 singulier qu'une seule terminaison pour les trois genres, excepté à
 l'Accusatif; SINGULIER. Nom. Gén . Dat. Acc. Voc. Abl. m. f. n. Prudens,
 Prudent , prudente. Prudent is,) , 4 . Prudent i, } pour les ,r0is genres> m. f
 . n. Prudent em, prudens. o Prudens (pour les trois genres). Prudent e ou
 prudent i (pour les trois genres).

36 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PLURIEL. • Nom . Gén .

Dat, Acc. Voc. AU. m. f. n . Prudent es, prudent ia, Prudents . Prudent ium, i pour les trois genres. Prudent ibus, Prudent es, n. prudent ia. Prudent es, n. o prudent ia. Prudent ibus (pour les trois genres). Ainsi se déclinent : Sapiens, lis, Sage . Audax, cis, Hardi, hardie, hardi Félix, cis, Heureux, heureuse . Velox, cis, Prompt , prompte. 2° Ceux qui ont au Nominatif deux terminaisons, comme fortis , forte. La première est pour le masculin et le féminin, et la seconde pour le neutre; SINGULIER. m. f. n . Nom. Fort is, fort e, Courageux , courageuse. Gén. Fort is,) . . . Dat. Forti,] pour *» t^{MS} genres. Acc. Fort em, n. fort e. Voc. o Fort is, n. o fort e. Abl. Fort i (pour les trois genres). PLURIEL. m. f. n. Nom. Fort es, fort ia, Çourageux. Gén. Fort ium, \ , 4 . Dat. Fort ibus, 1 P<>ur les trois genres. m. f. n. Acc. Fort es, fort ia. Voc. o Fort es, n. o fort ia. A U. Fort ibus (pour les trois genres). Ainsi se déclinent : útil is, util e, Utile. Facil is, facil e, Facile. Com is, com e. Poli. Lev is, lev e, Léger. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 37 Remarque. Les Adjectifs de la troisième Déclinaison qui ont le Nominatif neutre en e font l'Ablatif en i, afin que l'on puisse distinguer ces deux cas. 3° Ceux qui ont trois terminaisons au Nominatif et au Vocatif singulier. / SINGULIER. f. n. Nom. Celeber, celebr is, celebr e, Célèbre. Gén. Celebr is,) . Dat. Celebr i,) Pour les trois genres. Acc. Celebr em, n. celebr e. Voc. o Celeber, o celebr is, n. o celebr e. Abl. Celebr i (pour les trois genres). PLURIEL. « m. f. n. Nom . Celebr es, celebr ia, Célèbres. Gén . Celebr ium, I Dat. Celebr ibus, / pour les trois genresm. f. n. Acc. Celebr es, celebr ia. Voc. o Celebr es, n. o celebr ia. Abl. Celebr ibus (pour les trois genres). Ainsi se déclinent : Saluber, salubr is, salubr e, Salulaire. Acer, acr is, acr e, Vif . Celer, celer is, celer e, Prompt . Alacer, alacr is, alacr e, Actif ». RÈGLE DES ADJECTIFS, Ou manière de joindre un Adjectif avec un Nom. ^ Pater bonus. — Tout Adjectif se met au même genre, au même nombre et au même cas que le Nom auquel il est joint. i Quand on trouve un Adjectif dont le Nominatif est en er , il faut bien voir s'il est de la deuxième ou de la troisième Déclinaison, sur niger ou sur celeber. 2

38 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exemple . singulier. Le Père bon , la mère bonney Pater bonus, mater bona, Patris boni, matris bonæ, Patri bono, matri bonæ, Patrem bonum, matrem bonam, o Pater bone, o mater bona, Père bono, mère bonâ, PLURIEL. » Les Pères bons , les mères bonnes , Patres boni, mères bonæ, Patrum bonorum, matrum bonarum Patribus bonis, matribus bonis, Patres bonos, matres bonas, o Patres boni, o matres bonæ. Patribus bonis, matribus bonis, Autre exemple . SINGULIER. Travail court , heure courte , Labor brevis, hora brevis, Laboris brevis, horæ brevis, Labori brevi, horæ brevi, Laborem brevem, horam brevem, o Labor brevis, o hora brevis, Labore brevi, horâ brevi, PLURIEL. Travaux courts , heures courtes , Labores brèves, horæ brèves, Laborum brévium. horarum brévium, Laboribus brevibus. horis brevibus, Labores brèves. horas brèves, o Labores brèves, o horæ brèves. Laboribus brevibus, horis brevibus, Vexemple bon. exemplum bonum. exempli boni, exemp o bono. exemplum bonum. o exemplum bonum. exemplo bono. les exemples bons. exempla bona. exemplorum bonorum. exemplis bonis, exempla bona. o exempla bona. exemplis bonis. temps court. tempus breve. temporis brevis. tempori brevi. tempus breve. o tempus breve. tempore brevi. temps courts. tempora brévia, temporum brévium, temporibus brevibus. tempora brévia, o tempora brévia, temporibus brevibus. ADJECTIFS IRRÉGULIERS (noms de nombre)1. Les Noms de nombre servent à compter ou à ranger les choses. Il y a deux sortes de Noms de nom» Nous avons cru devoir ici, comme pour les Noms, changer l'ordre de Lhomond, en plaçant les irréguliers immédiatement après les réguliers.

GRAMMAIRE LATINE. 39 bre : le nombre cardinal marque seulement le nombre, comme unus , duo, très , un, deux, trois ; le nombre ordinal marque l'ordre et le rang de chaque chose, comme primus, secundus, tertius, le premier, le second, le troisième. Les nombres ordinaux sont des Adjectifs réguliers de la première et de la deuxième Déclinaison. Les nombres cardinaux sont indéclinables, excepté les trois premiers, qui sont des Adjectifs irréguliers, comme il suit : % , Nombres cardinaux. * SINGULIER,. 4P* Nom. Unus, una, unum, un , uney un. Gén . Unius, \ . • . Dat ., Uni J de tout fenre* Acc. Cnum, unam, unum. Abl. Uno, unâ, uno. Remarque. Ainsi se déclinent : 1° Ullus, ulla, ullum, aucun , aucune, sans négation; Gén. ullius; Dat. ulli; Acc . ullum, ullam, ullum; Abl. ullo, ullâ, ullo. 2° Nullus, nulla, nullum, aucun , aucune , pas un; Gén. nullius, etc. 3° Solus, sola, solum, seuli seule ; Gén. solius; Dat . soli; Acc. solum, solam, solum ;Abl. solo, solâ, solo. 4° Totus, tota, totum, tout , toute ; Gén. totius ; Dat. loti, etc. 5° Alius, alia, aliud, autre ; Gén. alius; Dat. alii. ' 6° Alter, altéra, alterum, autre ; Gén. alterius ; Dat. alteri. 7° Uter, utra, utrum, lequel des deux ; Gén. utrius ; Dat. utri. 8° Neuter, neutra, neutrum, ni l'un ni l'autre; Gén . neutrius; Dat. neutri. 9° Uterqué, ütraque, utrumque, l'un et l'autre; Gén . utriusque ; Dat. utrique. 10° Alteruter, alterutra, alterutrum, l'un ou l'autre; Gén. alterutrius; Dat. alierutri *. i Pour tous ces mots le travail de la mémoire est fort compliqué; on le simplifie en marquant bien les différences. D'abord unus diffère de bonus, parce qu'il a le Génitif en ius et le Datif en i. Tous ces Adjectifs indéterminatifs se déclinent exactement comme unus (Adjectif de la deuxième Décli

40 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PLURIEL. Nom . Duo, duæ, duo, deux. Gén . Duorum, duarum, duorum, de deux. Dat . Duobus, duabus, duobus, à deux. A ce. Duos ou duo , duas, duo, deux. Abl. Duobus, duabus, duobus, de deux. Ainsi se décline ambo, ambœ, ambo , les deux, tous deux PLURIEL. • Nom . Très, . très. tria, Inois. Gén . Trium,) Dat . Tribus;^ Jde tout genre • Acc . Très, très, tria. Abl. Tribus (de tout genre). Les autres Noms de nombre jusqu'à cent* 1 sont indéclinables : quatuor, quatre; quinque, cinq ;sex, six; septem, sept ; octo , huit ; novem, neuf. DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS. ' On distingue dans les Adjectifs et les Adverbes trois degrés de signification, le Positif, le Comparatif et le Superlatif (1 raison) : ils ont les mêmes exceptions au singulier, aux Génitif et Datif; au pluriel, ils suivent la règle générale. — Uterque est le même que uter, avec l'adjonction invariable de que b tous les cas. — L'irrégularité de duo est : 1° duo aussi bien que duos , a l'Accusatif masculin ; 2° le Nominatif et l'Accusatif neutres en o , au lieu d'être en a; 3° et les Datif et Ablatif en bus , bien que l'Adjectif soit de la première et de la deuxième Déclinaison. — Il n'y a rien d'irrégulier sur très : Adjectif de la troisième Déclinaison. i Au-dessous de cent , quand il y a deux mots pour exprimer un nombre, le moindre nombre se met le premier : ainsi l'on dit unus et. viginli , duo et viginti , très et viginti, etc.

GRAMMAIRE LATINE. 41 Le positif n'est autre chose que l'Adjectif ou l'Adverbe simple, comme saint, saintement, sanctus, sanctè. Le comparatif est la signification de l'Adjectif ou de l'Adverbe dans un plus haut degré, comme plus saint, plus saintement, sanctior, sanctiüs. On connaît le comparatif quand il y a plus devant un Adjectif ou un Adverbe. Le superlatif est la signification de l'Adjectif ou de l'Adverbe dans le plus haut degré, comme le plus saint, le plus saintement, sanctissimus, sanctissimè. On connaît le superlatif quand, devant un Adjectif ou un Adverbe, il y a le plus, la plus, bien, très, fort, etc. C'est encore un superlatif quand, devant plus, il y a mon, ton, son, notre, votre : comme mon plus fidèle ami. Le comparatif latin se forme du cas de l'Adjectif terminé en i, auquel on ajoute or* pour le masculin et le féminin, et us pour le neutre et pour le comparatif Adverbe. Ainsi, du Génitif sancti, on formera sanctior, masculin et féminin, sanctiüs, neutre; du Datif forti, * on formera fortior, masculin et féminin, fortius, neutre. Sanctior se décline sur Soror, et sanctiüs comme Corpus. Le superlatif latin se forme aussi du cas de l'Adjectif terminé en i, auquel on ajoute ssimus, ssima, ssimum; et pour le superlatif Adverbe, on ajoute ssimè : ainsi, du Génitif sancti, on formera sanctissimus, a, um et sanctissimè : du Datif forti, on formera fortissimus, a, um et fortissimè. OBSERVATIONS. 1° Les Adjectifs en er forment leur superlatif du Nominatif masculin en ajoutant rimus : pulcher, pulcherrimus, rima, rimum.

42 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 2° Quelques Adjectifs en *lis*, comme *facilis*, *difficilis*, *humilis*, *similis*, *gracilis*, *imbecillus*, forment leur superlatif en *illimus* : comme *facilis*, *facillimus* (mais *utilis* fait *utilissimus* régulièrement). 3° Les Adjectifs en *dicus*, *ficus*, *volus*, comme *maledicus*, *mirificus*, *benevolus*, forment leur comparatif en *entior*, et leur superlatif en *entissimus*. Exemples. — *Maledicus*, Comp. *maledicentior*, Sup. *maledicentissimus*; *benevolus*, Comp. *benevolentior*, Sup. *benevolentissimus*. 4° Les quatre Adjectifs suivants forment leurs comparatifs et superlatifs très-irrégulièrement : *bonus*, bon, *melior*, meilleur, *optimus*, très-bon; *malus*, mauvais, *peior*, pire, *pessimus*, très-mauvais; *magnus*, grand, *major*, plus grand, *maximus*, très-grand; *parvus*, petit, *minor*, plus petit, *minimus*, très-petit. Remarque. Les Adjectifs terminés en *ius*, *eus*, *uns*, n'ont ni comparatif ni superlatif : alors on exprime plus par *magis* avec le positif, et le plus par *maximè*. *Pius*, pieux, *magis pius*, plus pieux, *maximè pius*, très-pieux *. TROISIÈME ESPÈCE DE MOTS. LE PRONOM. Le Pronom est un mot qui tient la place du Nom. PRONOMS PERSONNELS. Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle, la deuxième est celle à qui Ton parle, la troisième est celle de qui Ton parle. • Ces indications, bien étudiées, suffisent pour faire tous les exercices nécessaires sur les comparatifs et superlatifs. Le maître aura soin de dresser un certain nombre de petits thèmes où se trouveront, à leurs divers cas et à leurs degrés de signification, les comparatifs et superlatifs réguliers ou irréguliers ici marqués.

GRAMMAIRE LATINE. 43 Pronom de la première personne .
SINGULIER. Nom. Ego, je ou moi. Gén. Meî, de moi. Dat. Mihi, à moi .
Acc. Me, moi. (Il n'a pas de Vocatif.) AU. Me, de moi. PLURIEL. Nom .
Nos, nous. Gén. Nostrûm ou nostrî, de nous. Dat. Nobis, à nous. Acc. Nos,
nous. AU. Nobis, de nous. . . Pronom de la deuxième pe SINGULIER. ■
Nom. Tu, tu ou toi. Gén. Tuî, de toi. Dat. Tibi, à toi . Acc. Te, toi. Voc . o
Tu, ô toi. Abl. Te, de toi. PLURIEL. t Nom. Vos, vous. Gén. Vestrûm ou
vestrî, de vous. Dut. Vobis, à vous . Acc. Vos, vous. Voc. o Vos, o vous. Abl.
Vobis, de vous *. * Les Pronoms de la première et de la deuxième personne
n'ont point d'analogie avec les autres Déclinaisons. Pour simplifier le
travail de la raé

44 COURS DE LATIN CHRÉTIEN* Pronom de la troisième personne . Il n'a pas de Nominatif ni de Vocatif ; il est de tout genre, et le même au pluriel qu'au singulier. SINGULIER ET PLURIEL. Gén. Suî, de soi, de lui - même , d'eux-mêmes ou d'elles-mêmes • Dat. Sibi, à soi, à lui-même, à eux-mêmes, à elles * mêmes. Acc. Se, se, soi, lui-même , eux-mêmes , elles-mêmes. AU. Se, de soi, d'eux-mêmes, d'elles-mêmes. PRONOMS ADJECTIFS. SINGULIER. m. f. n. Nom, Is, ea, id, il, elle, ce. Gén, Ejus, de lui, d'elle. Dat, Ei, à lui, à elle. Acc, Eum, eam, id, le, la, le. Abl. Eo, eâ, eo, de lui , d'elle. PLURIEL. Nom. Ii, eæ, ea, ils, elles. Gén. Eorum, earum, eorum, d'eux, d'elles. Dat . lis ou eis, à eux, à elles . Acc. Eos, eas, ea, les, eux, elles. Abl. Iis ou eis, d'eux, d'elles. AUTRE. SINGULIER. m. f. n. Nom. Hic, hæc, hoc, celui-ci, celle-ci , ceci. moire, il faut remarquer que, si le Datif singulier de tu était tihi, au lieu de tibi, les deux Pronoms seraient semblables. Voyez aussi (ce qui ne se trouve nulle part ailleurs) que l'Accusatif et l'Ablatif singuliers sont semblables, me , te.

GRAMMAIRE LATINE. 45 Gen. Hui us, \ . A 4 Dat. Huic 1 de
 10111 £enrc* Acc. Hunc, hanc, hoc. Abl. Hoc, hac, hoc. PLURIEL. Nom.
 Hi, hæ, hæc, ceux-ci , celles-ci Gen • Horum, harum, horum. Dat. Illis (de
 tout genre). Acc. Hos, has, hæc. Abl. His (de tout genre). AUTRE.
 SINGULIER. m. f. n. Nom. Ille, illud, celui-là, celle-là , cela. Gén.
 Illius,) Dat. Illi, (de tout genre. Acc. Illud, illam, illud. Abl. Illo, illa, illo.
 PLURIEL. Nom. Illi, illæ, illa, ceux-là , celles-là , ces choses. Gén. Illorum,
 illarum, illorum. Dat. Illis (de tout genre). Acc. Illos, illas, illa. Abl. Illis (de
 tout genre) *. » Voilà trois Pronoms de la troisième personne qui offrent peu
 de difficultés pour les retenir. On emploie il quand l'objet dont on parle est
 proche, et ille quand il est plus loin, différence marquée dans les deux
 formes françaises, celui-ci et celui-là. — Le Pronom hic a le même sens que
 ille mais il est plus démonstratif. Hic liber , ce livre, celui-ci, que je vous
 montre. — Quant à l'irrégularité de ces trois Pronoms, elle est grande, mais
 non pas extrême. D'abord, les pluriels sont fort réguliers (première et
 deuxième Déclinaison). Quant aux singuliers, ils ont, comme un ille, les
 Génitifs en ius , 2*

46 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Ainsi se décline : Ist e, a, ud.
AUTRE. Nom . Gén . Dat . Acc. Abl. Nom . Gén. Dat. Acc. Abl. Nom .
Gén. Dat. f Acc. Abl SINGULIER, m. f. n. Ipse, ipsa, ipsum, moi, foi ou
lui-même , ellemême , cela même . IpsiUS* } de l0Ut genre' Ipsum, ipsam,
ipsum. Ipso, ipsâ, ipso. PLURIEL. Ipsi, ipsæ, ipsa. Ipsorum, ipsarum,
ipsorum. Ipsis (de tout genre). Ipsos, ipsas, ipsa. Ipsis (de tout genre).
AUTRE. SINGULIER. m. f . n. Idem, eadem, idem, le même , la même , le
même. JPlsdem' J de tout genre. Eidem, I Eumdem, eamdem, idem. Eodem,
eâdem, eodem. ius, et le Datif en t. — Hic, au singulier, offre la particularité
du c terminant tous les cas des trois genres, excepte au Génitif. — Une
autre remarque à faire, c'est le d au neutre dans is et ilte (id , illud), au lieu
de Loi.

GRAMMAIRE LATINE. PLURIEL. Nom. Iidem, eadem, eadem, les mêmes. Gén. Eorumdem, earumdem, eorumdem. Dat. Iisdem ou eisdem (de tout genre). Acc. Eisdem, easdem, eadem. ; A bl. Iisdem ou eisdem (de tout genre) *. 0 PRONOMS POSSESSIFS. SINGULIER. m. f. n. Nom. Meus, mea, meum, mon , ma, mon; le mien , la mienne , le mien . Gén. Mei, meæ, mei. Dat . Meo, meæ, meo. Acc. Meum, meam, meum. Voc. o Mi, o mea, o meum. Abl. Meo, meâ, meo. * PLURIEL. Nom . Mei, meæ, mea, mes; les miens , les miennes , les miens . Gén. Meorum, meorum, meorum. Dat . Meis (de tout genre). Acc. Meos, meas, mea. Voc. o Mei, o meæ, o mea. Abl. Meis (de tout genre). Ainsi se déclinent : Tu us, a, um, ton , ta , ton; le tien , la tienne, le tien. Su us, a, um, son , sa, son; le sien, la sienne, le sien. Et Cuj us, a, um, à qui ? Mais ils n'ont point de Vocatif. » Ces deux derniers Pronoms adjectifs n'offrent pas de difficulté : ipse est exactement semblable à il le; idem , c'est w, ea, id , suivis invariablement de la terminaison dem. La différence revient b celle de même en français, selon que l'on dise : l'homme lui-même (homo ipse), et le même homme [idem homo). i Digitized b/ Google

48 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SINGULIER. m. f. n. Nom .
 Noster, nostra, nostrum, notre ; le nôtre , la nôtre , le nôtre. Gén . Nostri,
 nostræ, nostri. Dat. Nostro, nostræ, nostro. Acc . Nostrum, nostram,
 nostrum. Voc. o Noster, o nostra, o nostrum. AU. Nostro, nostrâ, nostro. .
 PLURIEL. Nom . Nostri, nostræ, nostra, nos ; les nôtres. Gén . Noslrorum,
 nostrarum, nostrorum. , Dat. Nostris (de tout genre). Acc. Nostros, nostras,
 nostra. Voc. o Nostri, o nostræ, o nostra. Abl. Nostris (de tout genre) i.
 Déclinez de même : * Ves ter, tra, trum, votre ; le vôtre , etc. i PRONOM
 RELATIF. SINGULIER. ' m. f. n. Nom. Qui,quæ, quod, qui , o\ilequely
 laquelle, lequel. Gén. Dat. ^jUS' | de tout genre. Acc. Quem, quam, quod.
 Abl. Quo, quâ, quo. i Les Pronoms possessifs de la première et de la
 deuxième personne sont tout à fait réguliers : ils se déclinent meus , tuus,
 suus, sur bonus; noster et vester , sur niger. Par l'effet de ces ressemblances,
 la mémoire se soulage, et les difficultés diminuent.

GRAMMAIRE LATINE. 49 PLURIEL. Nom . Qui, quæ, quæ, qui, lesquelles , lesquels . Gén. Quorum, quarum, quorum. Dat. Quibus et queis (de tout genre). Acc. Quos, quas, quæ. AbU Quibus et queis (de tout genre) >. Composés de Qui V m. f, n . Nom. Quicunque, quæcunque, quodcunque e , quiconque. Gén . Cujuscunque, Dat . Cuicunque (de tout genre). AUTRE. m. f. n. Nom . Quidam, quædam, quoddam et quiddam, un . certain . 4 * Ge». Cujusdam, Dat . Cuidam (de tout genre). Acc. Quemdam, etc. • > * AUTRE. m. /*. ». iVom. Quilibet, quælibet, quodlibet et quidlibet, qui l'on voudra. Gén . Cujuslibet, Dat. Cuilibet. De même Quivis, quævis, quodvis, Gén. Cujusvis, Dat. Cuivis. i Qui , quæ , ýttorf, comme qui en français, est le Pronom relatif; il est aussi le Pronom interrogatif. Quand il est interrogatif, au lieu de qui au Nominatif singulier, on dit quis, et quid au neutre, dans le sens de quoi; queis , au Datif pluriel, ne s'emploie que pour le qui relatif. a En ajoutant certaines syllabes b qui ou à quis, on a les Pronoms ou Adjectifs indéterminatifs ici marqués. Dans ce cas, le Pronom se décline, et l'Adjectif demeure invariable.

50 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. AUTRE. m. f. n. Nom .

Quisnam, quænam, quodnam et quidnam, quel , quelle, quelle chose. Gén.

Cujusnam, Dat. Cuinam (de tout genre). m. f. * n. Nom. Quispam, quæpam, quodpam et quidpam, quelqu'un, quelqu'une, quelque chose.

Gén. Cujuspam, Dat. Cuipam. De même : m. f. n. Nom.

Quisquam, quæquam, quodquamef quidquam. Gén. Cujusquam, Dat.

Cuiquam (de tout genre). m. f. n . Nom. Quisque, quæque, quodque et quidque, chacun chacune. Gén. Cujusque, Dat. Cuique (de tout genre).

Nom. Quisquis, masc., quidquid, neut., qui que ce soit , tout ce qui ou tout ce que. Il n'a que les cas suivants : Dat. sing. Cuicui, Abl. Quoquo, Acc.

plur. Quosquos¹ *. Dans les deux composés suivants, quis est à la fin du mot, et les cas neutres au pluriel sont en a. Nom. Aliquis, aliqua, aliquod et aliquid, quelque, quelqu'un , quelque chose. Gén. Alicujus, Dat. Alicui \

Dans Unusquisque , chacun, on décline ²iuset quisque³. » Celui-ci est tout simplement le Pronom quis, quæ , quod, répété; la seconde partie de ce mot se décline comme la première, et la suite comme le relatif; ali est invariable. ³ Comme si l'on disait : un chacun .

GRAMMAIRE LATINE. 51 Nom . Unusquisque, unaquæque, unumquodque. . Gén. Uniuscujusque. Dat. Unicuique. Acc. Unumquemque, unamquaraque, unumquodque. Abl. Unoquoque, unàquâque, unoquoque.

QUATRIÈME ESPÈCE DE MOTS. t LE VERBE. Le mot dont on se sert pour exprimer que Ton est, ou que Ton fait quelque chose, s'appelle Verbe ; ainsi le mot être, je suis , etc., est un Verbe; le mot lire, je lis , etc., est un Verbe. On connaît un Verbe, en français, quand on peut y ajouter ces Pronoms, je, tu, il ou elle ; nous , vous ; ils ou elles : comme je lis, tu lis, il lit; nous lisons, vous lisez, ils lisent. f Ces mots je, nous, marquent la première personne, c'est-à-dire celle qui parle. Ces mots tu, vous , marquent la deuxième personne, c'est-à-dire celle à qui l'on parle. Ces mots il, elle , ils, elles, et tout Nom mis devant un Verbe, marquent la troisième personne, c'est-à-dire celle de qui l'on parle \ Il y a dans les Verbes deux nombres : le singulier, quand on parle d'une seule personne, comme V enfant dort ; et le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes, comme les enfants dorment.

2. i En latin, on se passe de ces Pronoms, et les différences de personnes et de nombres se marquent par la terminaison du Verbe. * Le latin n'a pas pris au grec son troisième nombre, le duel, quand il n'est question que de deux personnes.

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 52 Il y a trois temps : le présent, qui marque que la * chose se fait actuellement, comme lis; le passé ou prétérit, qui marque que la chose a été faite, comme fai lu; le futur, qui marque que la chose se fera, comme je lirai. On distingue trois sortes de prétérits ou passés , savoir : l'imparfait, je lisais ; le parfait, fai lu; et le plus-que-parfait, f avais lu. Il y a aussi deux futurs : le futur simple, je lirai ; et le futur passé, f aurai lu. Il y a quatre modes dans les Verbes : 1° l'indicatif, quand on affirme que la chose se fait, ou qu'elle s'est faite, ou qu'elle se fera; 2° l'impératif, quand on commande de la faire ; 3° le subjonctif, quand on souhaite ou qu'on doute qu'elle se fasse; 4° l'infinitif, qui exprime l'action en général, sans nombres ni personnes, comme lire. Ce dernier mode contient le Participe, le supin et le gérondif, qui sont des Noms formés du Verbe Réciter de suite les différents modes d'un Verbe avec tous leurs temps, leurs nombres et leurs personnes, cela s'appelle conjuguer. Il y a en latin quatre conjugaisons : la première fait à l'infinitif are , et à la seconde personne du présent de l'indicatif as. La deuxième conjugaison fait à l'infinitif ere , et à la seconde personne du présent de l'indicatif es. ■ La troisième conjugaison fait à l'infinitif ere, et à la seconde personne du présent de l'indicatif is. i On entend par modes, dans les Verbes, des formes qui marquent la manière d'être : par exemple, si celui qui fait l'action est dans une telle ou telle disposition d'espérance, de vouloir, de souhait, de consentement, etc. Les temps sont subordonnés aux modes.

GRAMMAIRE LATINE; 53 La quatrième conjugaison fait à l'infinitif ire , et à la seconde personne du présent de l'indicatif is l. Il faut commencer par le Verbe Sum, je suis, que l'on appelle Verbe Substantif . INDICATIF. Sing. Sum, Es, Est, Plur. Sumus, Estis, Sunt, PRÉSENT. je suis . tu es . il est . nous sommes . vous êtes . 17s son/. IMPARFAIT. Sim/. Er am, Er as, Er at, Plur . Er amus, Er atis, Er ant, •i »* • j états . Zu ^/ats. iZ e/ai Z. nous e/ions, vovs e/ies. i/s étaient. PARFAIT. Sing. Fu i, Fu isti, Fu it, Plur. Fu imus, Fu istis, Fu eruntoufu ere, •t • # j ai ete . tu as été. il a été. nous avons été. vous avez été. ils ont été . Autrement pour le français : Je fus , tu fus, il fut ; nous fûmes, vous fûtes, ils furent. i Il est nécessaire de retenir, avant tout, l'infinitif du Verbe et la seconde personne du présent de l'indicatif, les deux formes par lesquelles on reconnaît b quelle Conjugaison appartient un Verbe.

54 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Ou : J'eus été , tu eus été , il eut été ; nous eûmes été , vous eûtes été , ils eurent été 4. PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Fu eram, j'avais été. Fu eras, tu avais été. Fu erat, il avait été. Plur . Fu eramus, nous avions été Fu eratis, vous aviez été . Fu erant, ils avaient été. FUTUR. Sing. Ero, je serai . Eris, tu seras. Erit, il sera . Plur . Erimus, nous serons. Eritis, vous serez . Erunt, ils seront. FUTUR PASSÉ. Sing. Fu ero, j'aurai été. Fu eris, tu auras été. Fu erit, il aura été. Plur. Fu erimus, nous aurons été Fu eritis, vous aurez été . Fu erint, ils auront été. IMPÉRATIF. Il n'a point de première personne. Sing. Es ou esto, sois. Esto (ille), qu'il soit. Plur. Simus, soyons. Este ou esto te, soyez. Sunt, qu'ils soient. i On voit qu'en latin il n'y a qu'un parfait, et que les trois prétérits français, marquant des nuances fort délicates, se ramènent à un seul temps en latin.

GRAMMAIRE LATINE. 55 SUBJONCTIF. PRÉSENT. que je sois . que tu sois . qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient. Sing. Sim, ^ Sis, Sit, Plur. Simus, Sitis, Sint, IMPARFAIT. Sing. Essem ou forem, Esses ou fores, Esset ou foret, Plur. Essemus, Essetis, Essent ou forent, que je fusse, que tu fusses . qu'il fût. que nous fussions, que vous fussiez . qu'ils fussent. Autrement pour le français: Je serais , tu serais , Userait; nous serions , vous seriez , ils seraient. PARFAIT. Sing. Fu erim, que j'aie été. Fu eris, que tu aies été. Fu erit. qu'il ait été. Plur. Fu erimus, que nous ayons été. Fu eritis, que vous ayez été. Fu erint, qu'ils aient été . PLUS-QUE- PARFAIT . Sing. Fu issera, que j'eusse été. Fu isses, que tu eusses été. Fu isset, qu'il eût été. Plur. Fu issemus, que nous eussions été. Fu issetis, que vous eussiez été. Fu issent, qu'ils eussent été. Autrement pour le français : J'aurais été , tu aurais été , il aurait été ; nous aurions été , vous auriez été , z/s auraient été.

56 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Esse, être , qu'il est ou qu'il était. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Fu isse, avoir été , qu'il a ou qu'il avait été. FUTUR. Fore (indécl.) ou futurum, futuram esse (décl.), devoir être , qu'il sera ou qu'il serait. . FUTUR PASSÉ. [Il se décline .) % Futurum, futuram fuisset, avoir dû être qu'il aurait été ou qu'il eût été * 1. PARTICIPE FUTUR. Futurus, futura, futurum, devant être , qui sera ou qui doit être. Ainsi se conjuguent les Verbes composés de Sum, comme adesce , être présent; abesse , être absent; deesse , manquer; interessé , assister à ; obesse , nuire ; præesse , présider à ; subesse , être dessous, etc. 2 .. — * ^ 1 Les futurs de TinOnitif sont des Adjectifs qui n'ont que l'Accusatif joint avec le parfait de l'infinitif du Verbe Substantif. Quant au participe futur, c'est un Adjectif complet. 9 Le Verbe Sum est très-irrégulier; il faut l'apprendre par cœur avec un très-grand soin, sans trop chercher de méthode qui simplifie : seulement on peut remarquer que ce Verbe est composé de deux racines fort distinctes, l'une ayant pour type la deuxième personne du présent de l'indicatif es, et l'autre la syllabe fu, qui sert de thème à tous les temps composés : parfaits et plus-que-perfaits de l'indicatif, du futur et du subjonctif, parfaits et futurs de l'infinitif. De plus, on remarquera que les temps composés ne sont que la reproduction des temps simples, en les faisant précéder de fu : eram , fu eram ; ero, fu ero . Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 57 VERBES ACTIFS. On appelle Verbes actifs ceux qui sont terminés en o et qui ont un Passif, comme Verbero, je frappe, qui a le Passif Verberor , je suis frappé. PREMIÈRE CONJUGAISON. ARE, AS. INDICATIF. Sing . Am o, Am as, Am at, Plur . Am amus, Am a lis, Am ant, PRÉSENT. j'aime, tu aimes . il aime. 4 nous aimons, vous aimez . ils aiment. IMPARFAIT. Sing. Am abam, Am abas, Am abat, Plur. Am abamus, Am abatis, Am abant, j'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient. i PARFAIT. Sing. Am avi, Am avisti, Am avit, Plur. Am avimus, Am avislis. j ai aime, tu as aimé, il a aimé, nous avons aimé, vous avez aimé. Am averuntottamavere, ils , ont aimé.

88 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Autrement pour le français :
J'aimai , tu aimas , il aima; nous aimâmes , vous aimâtes , ils aimèrent . Ou :
J'eus aimé , tu eus aimé , il eut aimé; nous eûmes vous eûtes aimé , ils
eurent aimé. PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Am averam, Am avéras, Am
averat, Plur. Am averamus, Am averatis, Am avérant, f avais aimé, tu avais
aimé, il avait aimé . nous avions aimé, vous aviez aimé, ils avaient aimé.
Sing. Am abo, Am abis, Am abit, Plur. Am abimus, Am abitis, Am abunt,
FUTUR Sing. Am avevo, . Am averis, Am averit, Plur. Am averimus, Am
averitis, Am averint,, Sing. Am a ou am ato, Am ato (ille), Plur. Am émus,
Am ale ou am atote, Am anlo, FUTUR. y aimerai, tu aimeras, il aimera,
nous aimerons, vous aimerez, v ils aimeront. i PASSÉ. jy aurai aimé, tu
auras aimé . il aura aimé, nous aurons aimé, vous aurez aimé, ils auront
aimé. IMPÉRATIF. Point de première personne au singulier. aime, qu'il
aime, aimons, aimez. qu'ils aiment . N.

GRAMMAIRE LATINE. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Sing. Am em, que j'aime. Am es, que tu aimes. Am et, qu'il aime. Plur. Am émus, que nous aimions. Am etis, que vous aimiez. Am ent. qu'ils aiment.

IMPARFAIT. Sing. Am arem, que j'amasse. Am ares, que tu aimasses, qu'il aimât. Am aret, Plur . Am aremus, que nous aimassions . Am arelis, que vous aimassiez, qu'ils aimassent. Am arent, Autrement pour le français : S'aimerais , tu aimerais , il aimerait; nous aimerions , vous aimeriez , ils aimeraient. PARFAIT. Sing. Am averim, que j'aie aimé. Am averis, que tu aies aimé. Am averit, qu'il ait aimé. Plur. Am averimus, que nous ayons aimé. Am averitis, que vous ayez aimé. Am averint, qu'ils aient aimé. « PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Am avissem, que j'eusse aimé. Am avisses, que tu eusses aimé. Am avisset. qu'il eût aimé. Plur. Am avissemus, que nous eussions aimé. Am avissetis, que vous eussiez aimé . Am avissent, qu'ils eussent aimé.

60 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Autrement pour le français : J'aurais aimé, tu aurais aimé, U aurait aimé ; nous aurions aimé, vous auriez aimé, ils auraient aimé . INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Am are, aimer, qu'il aime ou qu'il aimait. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Am avertisse, avoir aimé, qu'il a ou qu'il avait aimé. futur. [Il se décline.) Am aturum, am aturam esse, devoir aimer, qu'il aimera ou qu'il aimerait . futur passé. [Il se décline .) Am aturum, am aturam fuisset, avoir dû aimer, qu'il aurait ou qu'il eût aimé . PARTICIPE PRÉSENT. Am ans, am antis, aimant, qui aime ou qui aimait \ PARTICIPE FUTUR. Am aturus, am atura, am aturum, devant aimer, qui aimera ou qui doit aimer. SUPIN. Am atum, à aimer. GÉRONDIF. Am andi, d'aimer. Am ando, , en aimant. Am andum, à aimer ou pour aimer i 2. i Le Participe présent est un Adjectif de la troisième Déclinaison, sur Prudens; de même que le Participe futur se décline sur Bonus — L'Académie détermine très-bien le Participe « une modification du Verbe, qui tient de « l'Adjectif et le devient souvent. » , a L'infinitif, pouvant être pris substantivement, est un Nominatif; le gérondif di, do , dum , est sa Déclinaison, Génitif, Datif, Accusatif. Djgitized b/ Google

GRAMMAIRE LATINE. 61 Remarque. Les Participes se déclinent, savoir : les Participes en ans et ens , comme Prudens; et les Participes en us , comme Bon usy a , um. Ainsi se conjuguent laudarey louer; vitupérât e, blâmer ; ver berare , frapper ; vocare, appeler, etc.

DEUXIÈME CONJUGAISON. ERE, ES. INDICATIF. » * ' PRÉSENT.

Sing. Mon eo, Mon es, Mon et, Plur. Mon émus, Mon élis. Mon ent,] avertis, tu avertis . il avertit, nous avertissons . vous avertissez, ils avertissent. IMPARFAIT. Sing. Mon ebam, • Mon ebas. Mon ebat, Plur. Mon ebamus, Mon ebatis. Mon ebant, f avertissais, tu avertissais, il avertissait, nous avertissions, vous avertissiez . ils avertissaient. PARFAIT. Sing. Mon ui, Mon uisti, Mon uit, Plur. Mon uimus, Mon uistis, Mon uerunt ou j'ai averti, tu as averti, il a averti, nous avons averti . vous avez averti . monuere, ils ont averti. 2"

02 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Autrement pour le français :
 J'avertis , lu avertis , il avertit; nous avertîmes , vous avertîtes , t/s avertirent
 . Ou : ./eus averti, tu eus averti , ti eu/ aver/i ; nous eûmes averti , vous
 eû/es averti. Us eurent averti . PLUS-QUE-PARFAIT. Sin<7. Mon ueram,
 Mon ueras, Mon uerat, Plur. Mon ueramus, Mon ueratis, Mon uerant, j'avais
 averti . Ju avais averti, il avait averti . nous avions averti, vous aviez averti,
 ils avaient averti. FUTUR. Sin^f. Mon ebo, Mon ebis, Mon ebit, Plur. Mon
 ebimus, Mon ebitis» Mon ebunt, j'avertirai . tu avertiras, il avertira, nous
 avertirons, vous avertirez . ils avertiront . FUTUR Sifl£. Mon uero, Mon
 ueris, Mon uerit, Plur. Mon uerimus, Mon ueritis, Mon uerint, , PASSÉ.
 j'aurai averti, tu auras averti, il aura averti, nous aurons averti vous aurez
 averti, ils auront averti. IMPÉRATIF. Point de première personne au
 singulier. a \ Sing. Mon e ou mon eto, avertis. Mon eto (ille), gu il avertisse.
 Plur • Mon eamus, avertissons. Mon ete ou mon etote, avertissez. Mon ento,
 qu'ils avertissent.

GRAMMAIRE LATINE. SUBJONCTIF. \ . t . * PRÉSENT. Sing. Mon Mon Mon Plûr. Mon Mon Mon Sing . Mon Mon Mon Plur. Mon Mon Mon eam, que j'avertisse. eas, que tu avertisses . eat, qu'il avertisse. eamus, • que nous avertissions eatis, que vous avertissiez. eant, qu'ils avertissent. IMPARFAIT. erem, que j'avertisse. eres, que tu avertisses. * eret, qu'il avertit. eremus, • • v que nous avertissions , eritis, que vous avertissiez. erenf, qu'ils avertissent. Autrement pour le français : J\ avertirais, tu avertirais , il avertirait ; nous avertirions , vous avertiriez , ils avertiraient . PARFAIT. Sing . Mon uerim, Mon ueris,.. Mon uerit, Plur . Mon uerimus, Mon ueritis, Mon uerint, que j'aie averti . que tu aies averti . qu'il ait averti, que nous ayons averti, que vous ayez averti, qu'ils aient averti. PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Mon uissem, Mon uisses, Mon uisset, . Plur. Mon uissemus, Mon uisselis, Mon uissenl, que j'eusse averti, que tu eusses averti, qu'il eût averti, que nous eussions averti, que vous eussiez averti, qu'ils eussent averti.

64 f COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Autrement pour le français : r aurais averti , tu aurais averti , il aurait averti; nous aurions averti , vous auriez averti , us auraient averti . INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Mon ere, avertir , gu*t/ avertit ou qu il avertissait . PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Mon uisse, avoir averti , gu'iZ a ou gu iJ avais avertie futur. (/J se décline .) Mon iturum, mon ituram esse, devoir avertir, qu'il avertira ou qu'il avertirait. futur passé. (Il se décline.) Mon iturum, mon ituram fuisse, avoir dû avertir, qu'il aurait ou qu'il eût averti . PARTICIPE PRÉSENT. Mon ens, mon entis, avertissant, qui avertit ou qui avertissait . PARTICIPE FUTUR. Mon iturus, mon itura, mon iturum, devant avertir, qui doit ou qui devait avertir. SUPIN. Mon itum, à avertir. GÉRONDIFS. Mon endi, d'avertir. •Mon endo, cw avertissant . Mon endum, à avertir ou pour avertir. Ainsi se conjuguent docere, instruire ; terrere , épouvanter ; tenere, tenir; implere , emplir; ce dernier fait au parfait implevi. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 65 Sing. Leg o, Leg is, Leg it, Plur. Leg iraus, Leg itis, Leg unt, TROISIÈME CONJUGAISON. ERE, IS.
INDICATIF. PRÉSENT. je lis . ' tu lis . . il lit . ' . ' nous lisons . vous lisez. ' ils lisent. Sing . Leg eam, Leg eas, Leg ebat, Plur . Leg eamus, Leg ebatis, Leg ebant, Sing. Leg i, Leg isti, Leg it, Plur . Leg imus, Leg istis, IMPARFAIT. je lisais. <7/ lisais, i/ lisait, nous lisions, vous lisiez. . ils lisaient. PARFAIT. ' j'ai lu. lu as /a. il a lu. nous avons lu. vous avez lu. Leg erunt ou leg ere, ils ont lu. Autrement pour le français : Je lus , tu lus , il lut ; nous lûmes , vous lûtes, ils lurent. Ou : J'eus lu , lu eus lu, il eut lu ; nous eûmes lu, vous eûtes lu, ils eurent lu. PLUS-QUE-PARFAIT . Sing. Leg eram, Leg eras, Leg erat, j'avais lu. tu avais lu. il avait lu. 2

66 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. . Plur» Le g eramus, Leg
eratis, Leg erant, nous avions lu. vous aviez lu. ils avaient lu. FUTUR. Sing.
Leg am, Leg es, Leg et, Plur . Leg émus, Leg etis, Leg ent, je lirai, tu liras .
il lira, nous lirons, vous lirez, ils liront. FUTUR PASSÉ. Sing* Leg ero, Leg
eris, Leg erit, Plur. Leg erimus, Leg eritis, Leg erint, j'aurai lu. tu auras lu. il
aura lu. nous aurons lu. vous aurez lu. ils auront lu. IMPÉRATIF. ' Point de
première personne au singulier. Sing. Leg e ou leg ilo, Us. Leg ito (ille),
quil lise.. Plur. Leg amus, lisons. Leg ite ou leg itote, lisez. Leg unto, qu'i/s
lisent. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Sing. Leg am, Leg as, Leg at, Plur. Leg
amus, Leg atis, Leg ant. que je lise, que tu lises, quil lise, que nous lisions,
que vous lisiez, qu'ils lisent. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 67 IMPARFAIT. Sing. Leg erem* Leg
eres, Leg eret, Plur. Leg eremus, Leg eretis, Leg erent, que je lusse . que tu
lusses, qu'il lût . : que nous lussions . que vous lussiez, qu'ils lussent.
Autrement pour le français : Je lirais , tu lirais , il lirait ; nous lirions , vous
liriez , ils liraient . PARFAIT. Sing. Leg erim, Leg eris, Leg erit, Plur. Leg
erimus, Leg eritis, Leg erint, que j'aie lu. que tu aies lu. qu'il ait lu. que nous
ayons lu. que vous ayez lu. qu'ils aient lu. PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Leg
issem, Leg isses, Leg isset, Plur. Leg issemus, Leg issetis, Leg issent, que
j'eusse lu. que tu eusses lu. qu'il eût lu. que nous eussions lu. que vous
eussiez lu. qu'ils eussent lu. Autrement pour le français : J'aurais lu , tu
aurais lu, il aurait lu ; nous aurions lu, vous auriez lu, ils auraient lu.
INFINITIF. » * % * s PRÉSENT ET IMPARFAIT. Leg ere, liref qu'il lit ou
qu'il lisait . % PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. , » . , ■ “ Leg isse,
avoir lu, qu'il a ou qu'il avait lu.

68 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. futur. (Il se décline.) Lee lurum, lec turam esse, devoir lire, qu'il lira ou qu'il lirait . futur passé. [Il se décline.) Lec torum, lec turam fuisse, avoir dû lire, qu'il aurait ou qu'il eût lu. PARTICIPE PRÉSENT. Leg ens, leg entis, lisant, qui lit ou qui lisait • PARTICIPE FUTUR. Lee turus, lec tura, lec turum, devant lire, qui doit ou devait lire . SUPIN. Lec tum, à lire . GÉRONDIFS. Leg endi, de lire . Leg endo, en lisant. Leg endum, à lire ou pour lire. Ainsi se conjuguent vincere, vaincre ; occidere , tuer ; scribere , écrire ; cognoscere , connaître, etc. 1 QUATRIÈME CONJUGAISON. IRE, IS. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Aud io, j'entends ou j'écoute. Aud is, tu entends ou tu écoutes. Aud it, il entend ou il écoute. » Il y a certains Verbes en io qui ne se conjuguent point sur Audio , mais bien sur Lego , et sont de la troisième Conjugaison. Tel est accipio, recevoir, ist accepiy accipere, acceptum. Il est facile de conjuguer ce Verbe sur Legoy en mettant accip a tous les temps formés du présent de l'indicatif, et accep aux temps formés du parfait et du supin. Nous avons cru pouvoir retrancher la Conjugaison d 'Accipio donnée par Lhomond.

GRAMMAIRE LATINE. Plur. Aud imus, nous entendons ou Aud itis, vous entendez . Aud iunt, ils entendent. IMPARFAIT. Sing. Aud iebam, f entendais ou j'é . Aud iebas. tu entendais. Aud iebat. il entendait. Plur . Aud iebamus, nous entendions. Aud iebalis, vous entendiez . Aud iebant, il» entendaient. 69 PARFAIT. Sing. Aud Aud Aud Plur . Aud Aud Aud 1V1, ivisti, ivit, ivimus, ivistis, j'ai entendu . tu as entendu . il a entendu . notts avons entendu, vous avez entendu. iverunt ou aud ivere, ils ont entendu. Autrement pour le français : J'entendis, lu entendis , il entendit ; nous entendîmes , vous entendîtes , ils entendirent. Ou : J'eus entendu, tu eus entendu , il eut entendu ; nous eûmes entendu , vous eûtes entendu , ils eurent entendu. PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Aud iveram, j'avais entendu. Aud iveras. tu avais entendu. Aud iverat, il avait entendu. Plur. Aud iveramus, nous avions entendu . Aud iveratis. vous aviez entendu. Aud iverant, ils avaient entendu. FUTUR. Sing. A.ud iam, f entendrai. Aud ies, tu entendras. Aud iet. il entendra.

70 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Plur. Aud iemus, Aud ietis, Aud ient, nous entendrons . vous entendrez . ils entendront. FUTUR PASSÉ. Sing . Aud ivero, Aud iveris, Aud iverit, Plur. Aud iverimus, Aud iveritis, Aud iverint, j'aurai entendu . tu auras entendu, il aura entendu, nous aurons entendu, vous aurez entendu, ils auront entendu. IMPÉRATIF. Point de première personne au singulier. Sing. Aud i ou aud ito, entends. Aud ito (ille), qu'il entende. Plur. Aud iamus, entendons. Aud ile ou aud itote, entendez. Aud iunto. qu'ils entendent. SUBJONCTIF. PRÉSENT. que j'entende, que tu entendes, qu'il entende, que nous entendions, que vous entendiez, qu'ils entendent. IMPARFAIT. Sing. Aud irem, que j'entendisse. Aud ires, \ que tu entendisses. Aud iret, qu'il entendît. Sing. Aud iam, Aud ias, Aud iat, Plur. Aud iamus, Aud iatis, Aud iant, Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 71 Plur. Aud iremus, Aud iretis, Aud irent, que nous entendissions, que vous entendissiez, qu'ils entendissent . Autrement pour le français : J'entendrais , tu entendrais , il entendrait ; nous entendrions , vous entendriez , ils entendraient. PARFAIT. Sing. Aud iverim, que j'aie entendu . Aud iveris, que tu aies entendu. Aud iverit, qu'il ait entendu. Plur. Aud iverimus, • que nous ayons entendu Aud iveritis, que vous ayez entendu. Aud iverint, qu'ils aient entendu. PLUS-QUE-PARFAIT. Sing. Aud ivissem, Aud ivisses, Aud ivisset, Plur. Aud ivissemus, Aud ivissetis, Aud ivissent, que j'eusse entendu, que tu eusses entendu, qu'il eût entendu, que nous eussions entendu, que vous eussiez entendu, qu'ils eussent entendu. Autrement pour le français : J'aurais entendu , tu aurais entendu, il aurait entendu; nous aurions entendu , vous auriez entendu , ils auraient entendu. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Aud ire, entendre , qu'il entend ou qu'il entendait. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. . Aud ivisse, avoir entendu , qu'il a ou qu'il avait entendu.

72 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. futur. (Il se décline .) Aud iturum , aud ituram esse, devoir entendre , quil entendra ou qu'il entendrait . futur passé, [H se décline .) Aud iturum, aud ituram fuisse, avoir dû entendre, quil eût ou quil aurait entendu. PARTICIPE PRÉSENT, Aud iens, aud ientis, entendant , qui entend ou qui entendait. PARTICIPE FUTUR. Aud iturus, aud itura, aud iturum, devant entendre, qui doit ou qui devait entendre. SUPIN. Aud itum, à entendre. GÉRONDIFS. é Aud iendi, d'entendre . Aud iendo, en entendant. i Aud iendum, à entendre ou pour entendre. Ainsi se conjuguent aperire , ouvrir; munire , fortifier; sepe rire , ensevelir; punir e, punir, etc. Remarque. On peut faire une syncope, c'est-à-dire retrancher quelques lettres dans les parfaits et dans tous les temps qui en sont formés, en ôtant ve ou vi , et quelquefois le v seulement dans la quatrième Conjugaison : ainsi l'on dit amàrunt pour amaoerunt; implessem pour imptevissem; audieram pour audiverarn ; audiissem pour audivissem .

Djgitized b/ Google

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

GRAMMAIRE LATINE. 73 Digitized by Google 1 Voir la note à la page suivante \

TAB LEAU GÉNÉRAL

ins lequel on a mis sous un même coup d'œil les quatre Conjugaisons.

1	2	3	4
Am o, Am abam, Am avi, Am averam, Am abo, Am avero, Am a,	as, abas, avisti, averas, abis, averis, ato,	mon eo, mon ebam, mon ui, mon ueram, mon ebo, mon uero, mon e,	es, ebas, uisti, ueras, ebis, ueris, eto,
Am em, Am arem, Am averim, Am avissem, Am are,	es, ares, averis, es, avisse,	mon eam, mon erem, mon uerim, mon uissem, mon ere,	eas, eres, ueris, uisses, uisse,
		leg o, leg ebam, leg i, leg eram, leg am, leg ero, leg e,	is, ebas, isti, eras, es, eris, ito,
		leg am, leg erem, leg erim, leg issem, leg ere,	aud io, aud iebam, aud ivi, aud iveram, aud iam, aud ivero, aud i,
			ias. iebas. ivisti. iveras. ies. iveris. ito.
			ias. ires. iveris. ivisses. ivisse ¹ .

à la page suivante *.

74 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CONJUGAISONS DES VERBES PASSIFS. On forme le Verbe passif en ajoutant r à l'actif : amo, arnor; doceo, doceor. PREMIÈRE CONJUGAISON PASSIVE. AMARI. V # INDICATIF. « PRÉSENT. Sing. Am or, je suis aimé. Am aris ou am are, tu es aimé. Am atur, il est aimé . Plur. Am amur, nous sommes aimés. Am amini, vous êtes aimés. Am antur, ils sont aimés. IMPARFAIT. Sing . Am abar, fêtais aimé. Am abaris ou am abare, tu étais aimé. Am abatur, il était aimé. ♦ En considérant le tableau qui précède, on reconnaît qu'au fond il n'y a qu'un seul Verbe, composé de deux parties essentielles : la racine, qui est invariable, et la terminaison. Or, celle-ci, a la prendre dans sa désinence, au moins dans sa dernière lettre, est la même pour tous les Verbes. Sur ce point, le rudiment donne un détail, fort difficile à retenir, sur la formation des temps. C'est l'usage surtout qui doit faire connaître les lois de la formation. Il est nécessaire seulement d'en poser les principes, que voici : Il y a quatre temps principaux auxquels se ramènent tous les autres. Ces quatre temps sont le présent de l'indicatif, le parfait de l'indicatif, le présent de l'infinitif et le supin, qui n'est autre chose qu'une ancienne forme de l'infinitif. Du présent de l'indicatif (deuxième personne) se forment l'imparfait, le futur simple, le présent du subjonctif, le participe présent, les gérondifs. — Du parfait de l'indicatif se forment tous les parfaits et plus-que-parfaits des autres modes. — De l'infinitif se forme l'imparfait du subjonctif. — Du supin se forment les futurs simple et passé de l'infinitif, et le participe futur. Par la seule inspection du tableau qui précède, on voit de suite les analogies qui existent entre les temps formateurs et les temps formés : la différence est dans la finale; la communauté existe dans l'intérieur du mot.

GRAMMAIRE LATINE. 75 Plur. Am abamur, nous étions aimés. Am abamini, vous étiez aimés. Am abantur, ils étaient aimés. PARFAIT. (// se décline .) » Sing. Am atus sum ou fui, j'ai été aimé. Ara atus es ou fuisti, tu as été aimé. Am atus est ou fuit. il a été aimé. Plur. Am ati sumus ou fuimus, nous avons été aimés. Am ati estis ou fuistis, vous avez été aimés. Am ati sunt ou fuerunt, ils ont été aimés 1. • * ^ Autrement pour le français : Je fus aimé , tu fus aimé , il fut aimé; nous fûmes aimés , vous fûtes aimés , ils furent aimés. Ou : J'eus été aimé , tu eus été aimé , il eut été aimé; nous eûmes été aimés , vous eûtes été aimés , ils eurent été aimés. PLUS-QUE-PARFAIT. (H se décline.)' Sing. Am atus eram ou fueram, j'avais été aimé. Am atus eras ou fueras, tu avais été aimé. Am atus erat ou fuerat, il avait été aimé. Plur . Am ati eramus ou fueramus, nous avions été aimés. t Am ati eratis ou fueratis, vous aviez été aimés. Am ati erant ou fuerant, ils avaient été aimés. •* • a FUTUR. Sing . Am abor, Am aberis ou am abere, Am abitur, Plur . Am abimur, Am abimini, Am abuntur, je serai aimé, tu seras aimé. il sera aimé * 4 ♦ nous serons aimés, vous serez aimés . ils seront aimés. i Tous les temps passés, dans les Verbes passifs, se composent, comme en français, du Verbe auxiliaire joint au participe passé. Il faut s'exercer à réciter ces temps dans leurs trois genres, en les déclinant . amatus , a, uni ; amali, œ , a.

76 COURS D)E LATIN CHRÉTIEN. futur passé. (Il se décline .)

Sing. Am atus ero ou fuero, j'aurai été aimé . Am atus eris ou fueris, tu auras été aimé. Am atus erifc ou fuerit, il aura été aimé . Plur . Am ati erimus ou fuerimus, nous aurons été aimés. Am ati eritis ou fueritis, vous aurez été aimés. Am ati erunt ou fuerint, ; ils auront été aimés. IMPÉRATIF. . Point de première personne. Sing. Am are ou am ator, Am ator (ille), Plur. Am emur, Am amini, Am antor, sois aimé, qu'il soit aimé, soyons aimés, soyez aimés, qu'ils soient aimés. SUBJONCTIF. » PRÉSENT. Sing. Am er, ► .Am eris ou am ere, Am etur, Plur. Am emur, Am emini, Am entur, que je sois aimé, que tu sois aimé, qu'il soit aimé, que nous soyons aimés, que vous soyez aimés, qu'ils soient aimés. IMPARFAIT. « Sing. Am arer, Am areris ou am arere, Am aretur, Plur. Am aremur, Am aremini, Am arentur, que je fusse aimé, que tu fusses aimé, qu'il fût aimé, que nous fussions aimés, que vous fussiez aimés, qu'ils fussent aimés. » Autrement pour le français : Je serais aimé, tu serais aimé , il serait aimé; nous serions aimés, vous seriez aimés, lisseraient aimés.

GRAMMAIRE LATINE. 77 parfait. (Il se décline.) Sing . Am atus sim ou fuerim, que j'aie été aimé. Am atus sis ou fueris, que tu aies été aimé. Am alus sit ou fuerit, qu'il ait été aimé. Plur. Am ati simus ou fuerimus, que nous ayons été aimés. Am ati sitis ou fueritis, que vous ayez été aimés. • Am ati sint ou fuerint, qu'ils aient été aimés. PLUS-QUE-PARFAIT. . (Il se décline .) Sing. Am atus essem ou fuisset, que j'eusse été aimé. Am atus esses ou fuisses, que tu eusses été aimé. Am atus esset ou fuisset, qu'il eût été aimé. Plur . Am ati essemus ou fuissetis, que nous eussions été aimés. Am ati essetis ou fuissetis, que vous eussiez été aimés. . Am ati essent ou fuissent, qu'ils eussent été aimés. Autrement pour le français : Paîtrais été aimé, tu aurais été aimé , il aurait été aimé ; nous aurions été aimés , vous auriez été aimés , ils auraient été aimés.

INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Am ari, être aimé , qu'il est ou qu'il était aimé. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. (Il se décline.) 9 Am atum, am atam fuisse, avoir été aimé, qu'il a été ou qu'il avait été aimé.

FUTUR. Am atum (indécl.) iri, am andum (il se décline) esse, devoir être aimé , qu'il sera ou qu'il serait aimé. futur passé. (Il se décline.) Am andum fuisse, avoir dû être aimé, qu'il aurait été ou qu'il eût été aimé.

78 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PARTICIPE PASSÉ. Am
atus, am ata, am atum, aimé, ayant été aimé ou qui a été aimé . PARTICIPE
FUTUR. Am andus, am anda, am andum, devant être aimé , qui doit ou qui
devait être aimé . SUPIN. Am atu, à être aimé. Ainsi se conjuguent laudor ,
je suis loué ; vituperor , je suis blâmé ; verberor , je suis frappé; vocor , je
suis appelé, etc. DEUXIÈME CONJUGAISON PASSIVE. MONERI.
INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Mon Mon Mon Plur . Mon Mon Mon eor,
eris ou mon ere, etur, emur, emini, entur, je suis averti . tu es averti . il est
averti. nous sommes avertis. % vous êtes avertis . ils sont avertis.
IMPARFAIT. Sing. Mon ebar, j'étais averti. Mon ebaris ou mon ebare,/«
étais averti. Mon ebatur, Plur. Mon ebamur. Mon ebamini> Mon ebantur, il
était averti, nous étions avertis, vous étiez avertis, ils étaient avertis.

GRAMMAIRE LATINE. 79 parfait. [Il se décline.] Sing. Mon itus sum ou fui, j'ai été averti . Mon itus es ou fuisti, tu as été averti. Mon itus est ou fuit, il a été averti . Plur. Mon iti sumus ou fuimus, nous avons été avertis. Mon iti estis ou fuistis, vous avez été avertis. Mon iti sunt ou fuerunt, ils ont été avertis. Autrement pour le français : Je fus averti , tu fus averti , il fut averti ; nous fumes avertis, vous fûtes avertis, ils furent avertis. Ou : J'eus été averti, tu eus été averti, il eut été averti ; nous eûmes été avwtis, vous eûtes été avertis, fīs eurent été avertis . plus-que-parfait. [Il se décline.] Sing. Mon itus eram ou fueram, j'avais été averti. Mon itusēras ou fueras, tu avais été averti. Mon itus erat ou fuerat, il avait été averti . Plur. Mon iti cramus owfueramus, nous avions été avertis. Mon iti eratis ou fueratis, vous aviez été avertis. Mon iti erant ou fuerant, ils avaient été avertis. FUTUR. Sing. Mon ebor, je serai averti. Mon eberis ou mon ebere, tu seras averti. Mon ebitur, il sera averti. Plur. Mon ebimur, nous serons avertis. Mon ebimini, vous serez avertis. Mon ebuntur, ils seront avertis. futur passé. (Il se décline .) Sing. Mon itus ero ou fuero, j'aurai été averti. Mon itus eris ou fueris, tu auras été averti. Mon itus erit ou fuerit, il aura été averti. Plur. Mon iti erimus ou fuerimus, nom aurons été avertis. Mon iti eritis ou fueritis, vous aurez été avertis. Mon iti erunt ou fuerint, ils auront été avertis. Digitized by Google

80 ' COURS DE LATIN CHRÉTIEN. IMPÉRATIF. Point de première personne. Sing. Mon ere ou mon etor, Mon etor (ille), Plur. Mon ea mur, Mon emini, Mon entor, sois averti, qu'il soit averti, soyons avertis. . soyez avertis, qu'ils soient avertis. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Sing. Mon ear, Mon earis ou mon eare, Mon eatur, Plur . Mon eamur, Mon eamini, Mon eantur, que je sois averti, que tu sois averti, qu'il soit averti, que nous soyons avertis, que vous soyez avertis, qu'ils soient avertis. IMPARFAIT. Sing. Mon erer, Mon ereris ou mon erere, Mon eretur, Plur. Mon eremur, Mon eremini, Mon erentur, que je fusse averti, que tu fusses averti, qu'il fût averti . que nous fussions avertis, que vous fussiez avertis, qu'ils fussent avertis. Autrement pour le français : Je serais averti , tu serais averti , il serait averti ; nous serions avertis , vous seriez avertis , ils seraient avertis. parfait. (Il se décline.) Sing. Mon Mon Mon Plur . Mon Mon Mon itus sim ou fuerim, que j'aie été averti. itus sis ou fueris, que tu aies été averti. itus sit ou fuerit, qu'il ait été averti. iti simus ou fuerimus, que nous ayons été avertis. iti sitis ou fueritis, que vous ayez été avertis. iti sint ou fuerint, qu'ils aient été avertis. « * Digitized by Google

f GRAMMAIRE LATINE. 81 PLUS-QUE-PARFAIT. [Il se décline.) Sing . Mon itus essemowfuissem, que j'eusse été averti. Mon itus esses ou fuisses, que tu eusses été averti . Mon itus esset ou fuisset, qu'il eût été averti . Plur. Mon iti essemus ou fuissimus, que nous eussions été avertis. Mon iti essetis ou fuisselis, que vous eussiez été avertis. • % Mon iti essent ou fuissent, qu'ils eussent été avertis. Autrement pour le français : J'aurais été averti, tu aurais été averti^il aurait été averti ; nous aurions été avertis , vous auriez été avertis , ils auraient été avertis. INFINITIF, PRÉSENT ET IMPARFAIT. Mon eri, être averti , qu'il est ou qu'il était averti . PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. [Il Se décline.) Mon itum, mon itam esse, avoir été averti , qu'il a ou avait été averti. FUTUR. Mon itum [indéc.) iri, mon endum [dêcl.) esse, devoir être averti , qu'il sera ou serait averti. futur passé. [Il se décline.) Mon endum fuisse, avoir dû être averti , qu'il aurait ou qu'il eût été averti. participe passé. Mon itus, ita, itum, averti , ayant été averti ou qui a été averti. participe futur. Mon endus, enda, endum, devant être averti. SUPIN. Mon itu, ' à être averti. y Digitized b/ Google

82 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Ainsi se conjuguent doceor , je suis instruit ; terreor , je suis épouvanté; teneor , je suis tenu; impleor , je suis empli, etc. TROISIÈME CONJUGAISON PASSIVE. LEGI. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Leg or, Leg eris ou leg ere, % Leg itur, Plur. Leg imur, Leg imini, 1 Leg untur, je suis lu. tu es lu. il est lu. nous sommes lus . vous êtes lus . ils sont lus. IMPARFAIT. Sing. 2 Leg ebar, Leg ebaris ou leg ebare, Leg ebatur, Plur. Leg ebamur, Leg ebamini, Leg ebantur, j'étais lu. tu étais lu. il était lu. nous étions lus. vous étiez lus. ils étaient lus. parfait. (Il se décline.) Sing. Lee tus sum ou fui, Lee tus es ou fuisti, Lee tus est ou fuit, Plur. Lee ti sumus ou fuimus, Lee ti estis ou fuistis, Lee ti sunt ou fuerunt, j'ai été lu. tu as été lu. il a été lu. nous avons été lus. vous avez été lus. ils ont été lus. Autrement pour le français : Je fus lu, tu fus lu, il fut lu ; nous fumes lus, vous fûtes lus, ils furent lus. 1 Les Verbes en ior font iuntur : accip iuntur. 2 Ceux en ior font iebar : accip icbar.

GRAMMAIRE LATINE. 83 Ou : J'eus été lu , tu eus été lu , il eut été lu ; nous eûmes été lus , vous eûtes été lus , ils eurent été lus. Sing, Lee Lee Lee Plur. Lee Lee Lee Sing.1 Leg Leg Leg Plur. Leg Leg Leg Sing. Lee Lee Lee Plur. Lee Lee Lee plus-que-parfait. (Il se décline.) tus eram ou fueram, j'avais été lu. tus eras ou fueras, tu avais été lu. tus erat ou fuerat, il avait été lu. ti eramus ou fueramus, nous avvns été lus. ti eratis ou fueratis, vous aviez été lus. ti erant ou fuerant, ils avaient été lus. FUTUR. ar, je serai lu. eris ou leg ere, tu seras lu. etur, il sera lu. emur, nous serons lus. emini, vous serez lus. entur, ils seront lus . # futur passé. (Il se décline.) lus ero ou fuero, j'aurai été lu. , tus eris ou fueris, tu auras été lu. tus erit ou fuerit, il aura été lu. ti erimus ou fuerimus, nous aurons été lus. . ti eritis ou fueritis, vous aurez été lus. ti erunt ou fuerint, ils auront été lus. IMPÉRATIF. Point de première personne. Sing. Leg ere ou leg itor, sois lu. Leg itor (ille), qu\l soit lu. Plur.2 Leg amur, soyons lus. 1 Les Verbes en ior font au futur iar : accip iar. 2 Ceux en ior font iamur : accip iamur.

84 COURS DE LATIN CHRETIEN. Leg imini, !Leg untor, soyez lus . qu'ils soient lus. SUBJONCTIF. PRÉSENT. Sing.* Le g ar, Leg aris ou leg are, Leg aturf Plur. Leg arriur, Leg araini, Leg antur, que je sois lu. que tu sois lu. qu'il soit lu. que nous soyons lus . que vous soyez lus. qu'ils soient lus. IMPARFAIT. Sing. Leg erer, Leg eris ou leg erere, Leg eretur, Plur. Leg eremur, Leg eremini, Leg erentur, que je fusse lu. que tu fusses lu. qu'il fût lu. que nous fussions lus. que vous fussiez lus. qu'ils fussent lus. Autrement pour le français : Je serais lu , tu serais lu , il serait lu ; nous serions lus , vous seriez lus , ils seraient lus . parfait. (Il se décline.) Sing . Lee tus sim ou fuerim, que j'aie été lu. Lee tus sis ou fueris, que tu aies été lu. Lee tus sit ou fuerit, qu'il ait été lu. Plur. Lee ti simus ou fuerimus, que nous ayons été lus. Lee ti sitis ou fueritis, que vous ayez été lus. . Lee ti sint ou fuerint, qu'ils aient été lus. plus-que-parfait. (Il se décline .) Sing. Lee tus essem ou fuissem, que j'eusse été lu. • Lee tus esses ou fuisses, que tu eusses été lu. Lee tus esset ou fuisset, qu'il eût été lu. 1 Les Verbes en ior font iunlor : accip iuntor. 2 Ceux en ior font au subjonctif iar : accip iar.

GRAMMAIRE LATINE. 85 Plur. Lee ti essemus ou fuissemus, que nous eussions été lus . Lee ti essetis ou fuissetis, que vous eussiez été lus. Lee ti essent ou fuissent, qu'ils eussent été lus . Autrement pour le français : J'aurais été lu , tu aurais été lu, il aurait été lu ; nous aurions été lus , vous auriez été lus , ils auraient été lus. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Leg i, être lu. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. [Il SC décline.) Lee tum, lec tam esse, avoir été lu. FUTUR. • \ V Lee tum (indécl .) iri, leg endum (décl .) esse, devoir être lu, qu'il sera ou qu'il serait lu. futur passé. [Il se décline .) Leg endum fuisse, avoir dû être lu, qu'il aurait ou qu'il . eût été lu. PARTICIPE PASSÉ. Lec tus, lec ta, lec tum, ayant été ou qui a été lu. PARTICIPE FUTUR. 4 Leg endus, leg enda, leg endum, devant être lu , qui doit ou qui devait être lu. SUPIN. Lec tu, à être lu. Ainsi se conjuguent vincor , je suis vaincu ; scribor , je suis écrit; cognoscor , je suis connu, etc.

86 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. QUATRIÈMES

CONJUGAISON PASSIVE. AVDIRI. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Aud ior, je suis écouté ou entendu . Aud iris ou aud ire, tu es écouté. Aud itur, il est écouté . Plur. Aud imur, nous sommes écoutés ou entendus . Aud imini, vous êtes écoutés. Aud iuntur, ils sont écoutés. IMPARFAIT. Sing. Aud iebar, j'étais écouté ou entendu. Aud iebarisouaud iebar e>tu étais écouté. Aud iebatur, il était écouté. Plur . Aud iebamur, nous étions écoutés . Aud. iebamini, vous étiez écoutés . Aud iebantur, ils étaient écoutés . parfait. (// se décline.) Sing. Aud itus sum ou fui, j'ai été écouté ou entendu. Aud itus es ou fuisti, tu as été écouté. Aud itus est ou fuit, il a été écouté. Plur. Aud iti sumus ou fuimus, nous avons été écoutés. Aud iti estis ou fuistis, vous avez été écoutés. Aud iti sunt ou fuerunt, ils ont été écoutés. Autrement pour le français : Je fus écouté , tu fus écouté , il fut écouté ; nous fûmes écoutés , vous fûtes écoutés , ils furent écoutés. Ou : J'eus été écouté , tu eus été écouté , il eut été écouté ; mus eûmes été écoutés , vous eûtes été écoutés , ils eurent été écoutés. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 87 plus-que-parfait. (Il se décline .)

Sing. Aud itus eram ou fueram, j'avais été écouté. Aud itus eras ou fueras, tu avais été écouté . Aud itus erat ou fuerat, il avait été écouté . Plur . Aud iti eramus ou fueramus, nous avions été écoutés. Aud iti eratis ou fueratis, vous aviez été écoutés . Aud iti erant ou fuerant, ils avaient été écoutés .

FUTUR. Sing . Aud iar, Aud ieris ou aud iere, Aud ietur, Plur . Aud iemur, Aud iemini, Aud ientur, je serai écouté, tu seras écouté . il sera écouté . nous serons écoutés, vous serez écoutés . ils seront écoutés. futur passé. (Il se décline.) Sing. Aud itus ero ou fuero, j'aurai été écouté . Aud itus eris ou fueris, tu auras été écouté. Aud itus erit ou fuerit, il aura été écouté. Plur. Aud iti erimus ou fuerimus, nous aurons été écoutés. Aud iti eritis ou fueritis, vous -aurez été écoutés. Aud iti erunt ou fuerint, ils auront été écoutés.

IMPÉRATIF. Point de première personne. Sing. Aud ire ou aud itor, Aud itor (ille), Plur. Aud iamur, Aud imini, » Aud iunior, sois écouté, qu'il soit écouté, soyons écoutés . soyez écoutés, qu'ils soient écoutés.

88 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Sing . Aud iar, Aud iaris ou aud iare, Aud iatur, Plur . Aud iamur, Aud iamini, Aud iantur, que je sois écouté . que tu sois écouté, qu'il soit écouté . que nous soyons écoutés . que vous soyez écoutés . qu'ils soient écoutés . IMPARFAIT. Sing . Aud irer, Aud ireris ou aud irere, Aud iretur, Plur. Aud iremur, Aud iremini, Aud irentur, que je fusse écouté, que tu fusses écouté . qu'il fût écouté . que nous fussions écoutés, que vous fussiez écoutés, qu'ils fussent écoutés. Autrement pour le français : Je serais écouté , tu serais écouté , ii serait écouté ; nous serions écoutés , vous seriez écoutés , ils seraient écoutés. parfait. (Il se décline.) Sing: Aud itus sim ou fuerim, que j'aie été écouté. Aud itus sis ou fueris, que tu aies été écouté . Aud itus sit ou fuerit, qu'il ait été écouté. Plur. Aud iti simus ou (uer\musy que nous ayons été écoutés. Aud iti sitis ou fueritis, que vous ayez été écoutés. Aud iti sint ou fuerint, qu'ils aient été écoutés. plus-que-parfait. (Il se décline.) i Sing. Aud itus essem ou fuissem , que j'eusse été écouté. Aud itus esses ou fuisses, que tu eusses été écouté. Aud itus esset ou fuisset, qu'il eût été écouté . Plur. Aud iti essemus ou fuissemus, que nous eussions été • écoutés.

GRAMMAIRE LATINE. 89 Aud iti essetis ou fuissetis, que vous eussiez été écoutés. Aud iti essent ou fuissent, qu'ils eussent été écoutés. Autrement pour le français : J'aurais été écouté , tu aurais été écouté , il aurait été écouté; nous aurions été écoutés , vous auriez été écoutés , ils auraient été écoutés. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Aud iri, être écouté. parfait et plus-que-parfait. (Il se décline.) Aud itum, aud itam esse ou fuisse, avoir été écouté . FUTUR. Aud itum (indécl .) iri, aud iendum (décl.) esse, devoir être écouté, qu'il sera ou qu'il serait écouté. futur passé. (Il se décline.) Aud iendum fuisse, avoir dû être écouté , qu'il aurait ou qu'il eût été écouté. participe passé. Aud itus, aud ita, aud itum, écouté , ayant été écouté ou qui a été écouté. participe futur. Aud icndus, aud ienda, aud iendum, devant être écouté , qui sera ou qui serait écouté. supin. Aud itu, à être écouté. Ainsi se conjuguent aperior, je suis ouvert; munior, je suis ,, fortifié ; sepclior , je suis enseveli; punior, je suis puni, etc.

The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate

4 * 90 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. * fl « « 3 « U *2 fl «4 &
Digitized by Google 1 Voir la note à la page suivante \

s sous un même coup d'œil les quatre Conjugaisons passives ¹.

	2	3	4
aris,	mon eor,	eris,	aud ior,
abar,	mon ebar,	ebaris,	aud iebar,
n ou fui,	mon itus sum,	lec tus sum,	aud itus sum.
n ou fue-	mon itus eram,	lec tus eram,	aud itus eram.
ram,			
abar,	mon ebor,	eboris,	aud iar,
ou fuero,	mon itus ero,	lec tus ero,	aud itus ero.
ator,	mon ere,	etor,	aud ire,
			itor.
eris,	mon ear,	earis,	aud iar,
araris,	mon erer,	eraris,	aud irer,
ou fue-	mon itus sim,	lec tus sim,	aud itus sim.
rim,			
sem ou	mon itus essem,	lec tus essem,	aud itus essem.
fuissem,	mon eri,	leg i,	aud iri.

GRAMMAIRE LATINE. 91* Remarques sur la formation des temps. 1° L'impératif passif est toujours semblable à Fin. finitif actif. 2° Les temps simples du passif se forment des mêmes temps de l'actif en ajoutant r à ceux qui sont terminés en o : amo, amor; amabo , amabor ; et en changeant m en r. aux temps de l'actif qui sont terminés en m: amabam , amabar ; amarem, dinar er ; legam, legar ; audiam, audiar . VERBES DÉPONENTS. On appelle Verbes déponents des Verbes dont le sens est actif, et dont la forme est passive* 1. Comme exemples de Verbes déponents, la grammaire de Lhomond donne les Verbes imitor, j'imite ; polliceor , je promets; utor , je me sers; blandior, je flatte. Il suffit de conjuguer ces Verbes sur leurs correspondants passifs, amor, moneor, legor, audior . Il n'y a de différences qu'à l'infinitif, qui a des temps de forme active et d'autres de forme passive. Voici ces quatre infinitifs : PREMIÈRE CONJUGAISON. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. % Irait ari, imiter . * Ces remarques simplifient singulièrement la Conjugaison passive. Dans le fait, pour le passif comme pour l'actif, il n'y a encore qu'une seule Conjugaison : la différence consiste dans les voyelles initiales de la terminaison, a, e ou i. — Comme tous les parfaits sont uniformément composés du participe passé déclinable et d'un temps du Verbe Sum, tous ces temps n'offrent à la mémoire aucune difficulté. i Qui déposent en quelque sorte la forme active, et en gardent la signification . t

92 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. \ PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. [Il se décline.) Imit atum, imit atam esse ou fuisse, avoir imité. futur. [Il se décime.) Imit aturum, imit aturam esse, devoir imiter , qu'il imitera ou qu'il imiterait. futur passé. [Il se décline.) Imit aturum, imit aturam fuisse, avoir dû imiter , qu'il aurait ou qu'il eût imité. PARTICIPE PRÉSENT. Imit ans, imit antis, imitant , qui imite , qui imitait. PARTICIPE PASSÉ ACTIF. Imit atus, imit ata, imit atum, ayant imité , qui a ou qui avait imité. PARTICIPE FUTUR ACTIF. Imit aturus, imit atura, imit aturum, devant imiter , qui imitera ou qui imiterait . PARTICIPE FUTUR PASSIF. Imit andus, imit anda, imit andum, qui doit être imité. SUPINS. Imit atum,

GRAMMAIRE LATINE. m DEUXIÈME CONJUGAISON. > •
INFINITIF. I PRÉSENT ET IMPARFAIT. Pollic eri, promettre. parfait et plus-que-parfait. (Il se décline.) Pollic itum, pollic itam esse ou fuisse, avoir promis . futur. (// se décline .) Pollic iturum, pollic ituram esse, devoir promettre , qu'il promettra ou qu'il promettrait . futur passé. (Il se décline.) Pollic iturum, pollic ituram fuisse, avoir dû promettre , qu'il aurait ou qu'il eût promis. ■ participe présent. Pollic ens, pollic entis, promettant , qui promet ou qui promettait. PARTICIPE PASSÉ ACTIF. Pollic ilus, pollic ita, pollic itum, ayant promis , qui a promis ou qui avait promis. PARTICIPE FUTUR ACTIF. Pollic iturus , pollic itura , pollic iturum , devant promettre, qui promettra. PARTICIPE FUTUR PASSIF. Pollic endus , pollic enda , pollic endum , qui doit être ' promis .

94 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SUPINS. à promettre, à être promis . GÉRONDIFS. de promettre, en promettant . à promettre ou pour promettre . Ainsi se conjuguent miser eri, misereory avoir pitié ; vereri , vereor , craindre ; faleri , fateor, avouer. Pollic itum, Pollic itu, Pollic endi, Pollic endo, Pollic endum, TROISIÈME CONJUGAISON. ‘ INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Ut i , se servir. 9 \ , parfait et plus-que-parfait. (Il se décline .) Us um, us am esse ou fuisse, s être servi. futur. (Il se décline.) , Us urum, us uram esse, devoir se servir , qu'il se servira ou qu'il se servirait • futur passé. (Il se décline.) Us urum, us uram fuisse, avoir dû se servir , qu'il se fut servi ou qu'il se serait servi. PARTICIPE PRÉSENT. » * Ul ens, ut entis, se servant , qui se sert , qui se servait. PARTICIPE PASSÉ ACTIF. Us us, us a, us um, s'étant servi , qui s'est servi ou qui s'était servi. Digitized b/ Google

GRAMMAIRE LATINE. 95 PARTICIPE FUTUR ACTIF. Us
urus, us ura, us urum, devant se servir , qui doit ou devait se servir .
PARTICIPE FUTUR PASSIF. Ut endus, ut enda, ut endura, dont on doit se
servir . SUPINS. Us um, à se servir . Us u, à être employé . GÉRONDIFS.
Ut endi. . de se servir. Ut endo, en se servant . Ut endura, à ou pour se
servir. & * Ainsi se conjuguent sequi, sequor , suivre; loqui , loquor, parler;
ulcisci , ulciscor , venger; nasci, nascor , naître. QUATRIÈME
CONJUGAISON. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Bland iri, flatter
. parfait et plus-que-parfait. (Il se décline.) Bland itum, bland itam esse,
avoir flatté . futur. [Il se décline.) Bland iturum, bland ituram esse, devoir
flatter, qu'il flattera ou flatterait . futur pass é. [Use décline.) Bland iturum,
bland ituram fuisse, avoir dû flatter , qu'il eût ou qu'il aurait flatté.

96 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PARTICIPE PRÉSENT.

Bland iens, bland ientis, flattant , qui flatte ou qui flattait. PARTICIPE FUTUR ACTIF. Bland iturus, bland itura, bland iturum, devant flatter , qui flattera ou qui flatteait. SUPINS. Bland itum, à flatter . Bland itu, k à être flatté. GÉRONDIFS. Bland iendi, Bland iendo, Bland iendum, de flatter . en flattant. à flatter ou pour flatter. Ainsi se conjuguent largiri , largior , donner ; experiri , experiort éprouver ; meliri , melior , mesurer ; parliri , partior , partager *. VERBES IRRÉGULIERS. On appelle de ce nom des Verbes qui s'écartent des formes ordinaires du Verbe, telles qu'elles sont déterminées dans les quatre Conjugaisons⁸. Le Verbe Sum (Verbe Substantif) est très-irrégulier; il en est de meme des Verbes composés de Sum , avec une Préposition ou un autre mot. En voici deux exemples : 1 En faisant le relevé de ces quatre Conjugaisons h l'infinif, on trouve, pour la forme active, les deux futurs, le participe présent, le participe futur actif, les gérondifs et le supin en um ; — et pour la forme passive, l'infinif présent, le parfait et le plus-que-parfait, le participe passé (ayant le sens actif), le participe futur passif et le supin en u. 2 En général, l'irrégularité porte surtout sur les Verbes les plus usuels, par la raison qu'étant le plus fréquemment dans la bouche du peuple, ils ont dû naturellement s'altérer plus que les autres. Cela prouve aussi la nécessité de les connaître à fond, parce qu'ils se rencontrent h chaque instant dans l'usage du discours.

GRAMMAIRE LATINE. 97 PROSUM, JE SERS. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Prosum, Prodes, Prodest, Plur. Prosumus, ' Prodestis, Prosunt, Imparfait. , Proderam, Parfait. Profui, Plus-que-parf. Profueram, Futur. . Prodero, Futur passé. Profuero, je sers . tu sers . il sert . nous servons . vous servez, ils servent . je servais y etc. fai servi, etc. f avais servi , etc. je servirai y etc. f aurai servi , etc. IMPÉRATIF. Sing. Prodes ou prodesto, sers. Prodesto (ille), quil serve. Plur. Prosimus, servons. Prodeste ou prodestote, servez. Prosu nto, quils servent. SUBJONCTIF. Présent. Prosim, . que je serve, etc. Imparfait. Prodessera, que je servisse ou je servirais, etc. Parfait. Profuerim, que j aie servi, etc. Plus-que-parf. Profuissem , que) f eusse ou j'aurais servi, etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Prodesse, servir . 3“

98 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. \ PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Profuisse, avoir servi, FUTUR. Profu tu rum esse, devoir servir , qu'il servira, FUTUR PASSÉ. Profuturum fuisse, qu'il eût ou aurait servi. PARTICIPE FUTUR. Profuturus, a, um, devant servir. POSSUM, je puis. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Possum, Potes, Potest, Plur. Possumus, Potestis, Possunt, Imparfait. . Poleram, ¥ Parfait. Polui, Plus-que-pàrf. Potueram, Futur. Potero, Futur passé. Potuero, je peux ou je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. je pouvais. Poteras, etc. j'ai pu. Potuisti, etc. j'avais pu , etc. je pourrai. Poteris, etc. j'aurai pu , etc. SUBJONCTIF. Présent. Possim, que je puisse. Possis, etc. Imparfait. Possem, que je pusse ou je pourrais, etc.

GRAMMAIRE LATINE. 99 Parfait. Potuerim, que j'aie pu, etc. Plus-que-parf. Potuissem, que j'eusse pu ou j'aurais v pu, etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. ✓ Posse, pouvoir. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Potuisse, avoir pu. VERBES IRRÉGULIERS SELON L'ORDRE DES CONJUGAISONS. „ DEUXIÈME CONJUGAISON. % Voici un Verbe de cette Conjugaison, ayant cela de particulier que le parfait et les temps qui en sont formés ont la forme passive. il se conjugue comme Moneo, Moneor, etc. On a indiqué seulement la première personne de chaque temps. INDICATIF. Présent. Gaudeo, je me réjouis, etc. Imparfait. Gaudebam, je me réjouissais, etc. Parfait. Gavisus sum ou fui, je me suis réjoui, etc. Plus-que-parf. Gavisus eram ou fueram, je m'étais réjoui, etc. Futur. Goudebo, * je me réjouirai, etc. Futur passé. Gavisus ero ou fuero,;e me serai réjoui, etc. IMPÉRATIF. Gaude ou gaudeto, réjouis-toi, etc. I

Digitized b/ Google

100 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SUBJONCTIF. Présent.

Gaudeam, que je me réjouisse , etc. Imparfait. Gauderem, que je me réjouisse ou je me réjouirais, etc. Parfait. Gavisus sim ou fuerim , que je me sois * réjoui , etc. Plus-que-parf. Gavisus essem ou fuissem, que je me fusse réjoui , etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Gaudere, se réjouir . PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Gavisum esse ou fuisse, s'être réjoui. FUTUR. Gavisurum esse, devoir se réjouir , qu'il se réjouira . FUTUR PASSÉ. Gavisurum fuisse, avoir dû se réjouir. PARTICIPE PRÉSENT. . Gaudens, gaudentis, se réjouissant. PARTICIPE PASSÉ. Gavisus, gavisus, gavisum, s'étant réjoui. PARTICIPE FUTUR. Gavisurus, gavisura, gavisurum, devant se réjouir. SUPINS. Gavisum, se réjouir. Gavisu, à se réjouir.

GRAMMAIRE LATINE. 101 GÉRONDIFS. Gaudendi, de se réjouir. Gaudendo, en se réjouissant. Gaudendum, à se réjouir ou pour se réjouir . Ainsi se conjuguent audere , audeo, ausus sum, oser; solere , soleo , soiitus sum , avoir coutume. TROISIÈME CONJUGAISON. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Fero, je porte. Fers, , tu portes. Fert, il porte. Plur . Ferimus, nous portons. Fertis, vous portez. Ferunt l, ils portent. Imparfait. Ferebam, je portais , etc. Parfait. Tuli, fai porté , etc. Plus-que-parf. Tulerani, j'avais porté , etc. Futur. Feram, je porterai , etc. Futur passé. Tulero, j'aurai porté , etc. IMPÉRATIF. Sing. Fer ou ferto 2, porte. Ferto (ille), qu'il porte. 1 La principale irrégularité de ce Verbe est l'absence de b un bon nombre de temps et de personnes : fero , fers, fert, pour fero, feris , ferit, etc. 2 Il devrait y avoir fere , ferito , fente. — Quant b l'absence de Ve final dans fer , trois Verbes, d'ailleurs réguliers, sont dans le même cas : dict de dicerCy dire; fac, de facere, faire; duc, de ducere, conduire. o***

102 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Plur. Feramus, portons ,
 Ferte ou fertote, portez . Ferunto, qu'ils portent. SUBJONCTIF. Présent. '
 Feram, Imparfait. Ferrem, Parfait. Tulerim, Plus-que-parf. Tulissem, que je
 porte , etc. que je portasse ou je porterais, etc. que j'aie porté, etc. que
 j'eusse porté ou j'aurais porté , etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT.
 Ferre *, porter. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Tuisse, avoir porté.
 FUTUR. Laturum esse, devoir porter , qu'il portera ou qu'il por ' ter ait.
 FUTUR PASSÉ. Laturum fuisset, avoir dû porter , qu'il aurait porté.,
 PARTICIPE PRÉSENT. Ferens, portant. PARTICIPE FUTUR. Laturus,
 latura, laturum, devant porter. SUPIN. » * Latumi 2, porter. i Pour ferere,
 comme legere. a Le Verbe fero est composé de trois Verbes distincts : fero,
 qui donne

GRAMMAIRE LATINE. 103 GÉRONDIFS. Ferendi, de porter .
 Ferendo, en pointant. Ferendum, à porter ou pour porter. Ainsi se
 conjuguent les composés de fero, comme offero , offers, obtuliy oblatum ;
 offerre, offrir; differo, differs, distuli, dilatum y differre, diffiérer, etc.
 PASSIF, FEROR. » INDICATIF. PRÉSENT. Sing, Feror, je suis porté. •
 Ferris ou ferre, tu es porté \ Fertur, il est porté . Plur. Ferimur, nous sommes
 portés . Ferimini, vous êtes portés . Feruntur, ils sont portés. Imparfait.
 Ferebar, j'étais porté , etc. Parfait. Latus sum ou fui, j'ai été porté , etc. Plus-
 que parf. Latus eram ou fueram , j'avais été porté , etc. Futur. Ferar, / je
 serai porté, etc. Futur passé. Latus ero ou fuero, j'aurai été porté , etc.
 IMPÉRATIF. Sing . Ferre ou fertor, sois porté. Fertor (ille), quil soit porté.
 les présents et imparfaits: tulo , is, qui donne les parfaits et plus-que-
 parfaits, et lo, las, qui donne les supins et leurs dérivés. La même remarque
 doit se faire pour le passif. — Les radicaux tulo et lo sont inusités. i Le
 redoublement de l'r est pour remplacer e : ferris pour fereris, ferrer pour
 ferer.

104 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Plur. Feramur, soyons portés . Ferimini, soyez portés. Feruntor, qu'ils soient portés .
 SUBJONCTIF. Présent. Ferar, que je sois porté, etc. Imparfait. Ferrer, que je fusse porté ou je serais porté , etc. Parfait. Latus sim ou fuerim, que j'aie étéporté,e te. Plus-que-pàrf. Latus essem ou fuissem, que j'eusse été porté , etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. % « Ferri, être porté .
 PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. • . ■ ■ » Latum esse ou fuisse, avoir été porté . FUTUR. Latum iri ou ferendum esse, devoir être porté . FUTUR PASSÉ. Ferendum fuisse, qu'il eût ou aurait été porté. PARTICIPE PASSÉ. Latus, a, um, porté , ayant été porté . PARTICIPE FUTUR. Ferendus, a, um, devant être porté . SUPIN. * Lallu, / à être porté!

GRAMMAIRE LATINE. 10b QUATRIÈME CONJUGAISON.
INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Eo, Is, It. Plur. Imus, Itis, Eunt, Imparfait.
Ibam, Parfait. Ivi, Plus-que-parf. Iveram, > Fütüb. Ibo, Futur passé. Ivero,
Sing. I ou ito, Ito (ille), Plur. Eamus, Ite ou itote, Eunto, Présent. Eam,
Imparfait. Irem, Parfait. Iverim, Plus-que-parf. Ivissem, je vais ou je vas . tu
vas. il va. nous allons . vous allez, ils vont. j'allais, etc. Ibas. je suis allé ,
etc. Ivisti. j'étais aUé, etc. Iveras. j'irai , etc. Ibis. je serai allé , etc. Iveris.
va. qu'il aille, allons . allez. \ - i qu'ils aillent. [F. que j'aille, etc. Eas. que
j'allasse, etc. Ires. que je sois allé, etc. que je fusse allé, etc. IMPÉRATIF.
SUBJONCTIF. INFINITIF. PRÉSENT et imparfait. Ire, ' aller.

406 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Ivisse, être allé. FUTUR. Iturum esse, devoir aller , quil ira ou irait . FUTUR PASSÉ. I l Iturum fuisse, avoir dû aller , quil serait allé. PARTICIPE PRÉSENT. Iens, eunlis, allant , qui va . PARTICIPE FUTUR. Iturus, a, um, qui doit aller.

GRAMMAIRE LATINE. 107 Plur. Quimus, nous pouvons .
 Quilis, vous pouvez . Queunt, ils peuvent. Imparfait. Quibam, je pouvais. *
 Quibamus, nous pouvions , Parfait. Quivi, j'ai pu. < Quivimus, nous avons
 pu Plus-que-parf. Quiveram, j'avais pu. Futur. Quibo, je pourrai. Futur
 passé. Quivero, j'aurai pu. SUBJONCTIF. PRÉSENT.. Sing. Queam, Queas,
 Queat, Plur . Queamus, Queatis, Queant, Imparfait. Quirem, Quiremus,
 Parfait. Quiverim, Quiverimus, Plus-que-parf. Quivissem, Quivissemus,
 que je puisse . que tu puisses, qu'il puisse. . , ' . que nous puissions, que
 vous puissiez . qu'ils puissent, que je pusse ou je pourrais, que nous
 pussions, que j'aie pu. que nous ayons pu. que j'eusse pu. que nous eussions
 pu. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Quire, . pouvoir. PARFAIT ET
 PLUS-QUE-PARFAIT. Quivisse, avoir pu * * Ainsi se conjugue nequire ,
 nequeo, ne pouvoir pas. » Ce Verbe, de la quatrième Conjugaison par la
 plupart de ses temps, participe de la deuxième par les temps où il prend e au
 lieu de t, et par le futur en bo (quibo). r

PRÉSENT. Sing. Fio, Fis, ' Fit, Plur. Fimus, Fitis, Fiunt, » Imparfait. Fiebam, je deviens ou je suis fait . tu deviens . il devient . nous devenons . vous devenez . i/s deviennent . ;e devenais . Fiebas, etc. Parfait. Factus sum ow fui, je suis devenu . Plus-que-parf. Factus erara ow fueram, j'étais devenu Futur. Fiam, je deviendrai . Futur passé. Factus ero ow fuero, je serai devenu. / IMPÉRATIF. Sift#. Fi, deviens. - Plur . Fite ou fitote, devenez. SUBJONCTIF. ' Présent. Fiam, que je devienne. Fias, etc. Imparfait. Fierem, gwe je devinsse ou je deviendrais . Parfait. Faclus sim ow fuerim, que je sois devenu . Plus-que-parf. Factus essem ow fuissem, gwe je /wsse devenu. INFINITIF. PRÉSENT et imparfait. V v * Fieri, devenir. 9 * /* PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Factum esse ow fuisse, être devenu. * % '

GRAMMAIRE LATINE. 109 FUTUR. Factum iri ou faciendum esse, qu'il deviendra ou deviendrai/. FUTUR PASSÉ. Faciendum fuisse, qu'il serait ou qu'il fût devenu . PARTICIPE PASSÉ. Factus, a, um, étant devenu ou ayant été fait . PARTICIPE FUTUR. Faciendus, a, um, devant être fait. SUPIN. Factu, à faire ou à être fait*. VERBES VOLO, NOLO , MALO. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Volo, je veux. Vis, tu veux. Vult, il veut. Plur. Volumus, nous voulons. Vultis, vous voulez. Volunt, ils veulent. Imparfait. Volebam, je voulais , etc. Parfait. Volui, j'ai voulu , etc. Plus-que-parf. Volueram, j'avais voulu, etc. t On comprend le rapport d'idées qui existe entre devenir et être fait. Aussi le Verbe fio} avec ses formes moitié actives, moitié passives, est-il, en réalité quant au sens, et en partie quant b la forme, le passif du Verbe de la troisième Conjugaison : facere , ioy ist feci , factumt faire. 4

110 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Futur. Volam, je voudrai.
Voles, etc. Futur passé. Voluero, j'aurai voulu, etc. SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Sing. Velim, Velis, Velit, Plur . Velimus, Velitis, Velint,
Imparfait. Vellem, Parfait. , Voluerim, que je veuille . que tu veuilles, qu'il
veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent, que je
voulusse ou je voudrais, que j'aie voulu. Plus-QUE-parf. Voluissen*, que
j'eusse voulu ou j'aurais voulu. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT.
Velle, vouloir. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Voluisse, avoir voulu.
PARTICIPE PRÉSENT. Volens,' voulant , qui veut \ Ainsi se conjuguent
no/o, je ne veux pas, et malo> j'aime mieux. INDICATIF. 4 PRÉSENT.
Sing. Nolo, je ne veux pas. Non vis, tu ne veux pas. Non vult, il ne veut pas.
i II n'est pas possible d'assigner ce Verbe k une Conjugaison spéciale. Son
irrégularité est entière, et il doit être appris avec un grand soin.

Présent. Présent. GRAMMAIRE LATINE, 111 Plur. Nolumus, nous ne voulons pas . Non vultis, vous ne voulez pas . Nolunt, ils ne veulent pas. IMPÉRATIF. Sing. Noli ou nolito, ne veuille pas. Nolito (ille), qu'il ne veuille pas. Plur. Nolimus, ne veuillons pas. Nolite ou nolitote, ne veuillez pas. Nolunto, qu'ils ne veuillent pas. SUBJONCTIF. Nolim, que je ne veuille pas, etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Nolle, ne vouloir pas 1 . INDICATIF. PRÉSENT * Sing. Malo, Mavis, Mavult, Plur . Malumus, Mavultis, Malunt, j aime mieux, tu aimes mieux, il aime mieux, nous aimons mieux, vous aimez mieux, ils aiment mieux. SUBJONCTIF. Malim, que j'aime mieux, etc. ' i Nolo est le même que volo précédé de la négation non; '* la deuxième et à la troisième personne du présent de l'indicatif, les deux mots se séparent: non vis , tu ne veux pas.

m COURS DE LATIN CHRÉTIEN. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Malle, aimer mieux *. VERBES DÉFECTUEUX. On appelle défectueux les Verbes auxquels il manque plusieurs personnes ou plusieurs temps.

2. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. Memini, je me souviens . Meministi, tu te souviens . Meminit, il se souvient. Plur. Meminimus, nous nous souvenons. Meministis, vous vous souvenez. Meminerunt ou meminêre, ils se souviennent. Imparfait. Meminéram, je me souvenais. Memineras, tu te souvenais , etc. (Point de parfait ni de plus-que-parfait.) FUTUR. Sing. Meminero, je me souviendrai. Memineris, tu te souviendras. Meminerit, il se souviendra. i Malo , pour mavolo (ma, lui-même, pour mugis), j'aime plus, je préfère. — Ces Verbes, composés de volo , se conjuguent du reste comme le simple; ils ont aussi les parfaits et plus-que-parfaits : nolui , noluerim, noluissem , noluisse. De même pour malo. a Dans plusieurs des Verbes irréguliers qui précèdent, il manque bien certains temps, mais moins fréquemment que dans ceux qui suivent, appelés pour cela défectueux .

GRAMMAIRE LATINE. 113 Plur . Meminerimus, nous nous souviendrons. Memineritis, vous vous souviendrez. Meminerint, ils se souviendront. IMPÉRATIF. Sing. Memento, souviens-toi. Memento (ille), qu'il se souviene. Plur. Mementote, souvenez-vous. SUBJONCTIF. Présent. Meminerim, que je me souviene. Memineris, que tu te souviennes, etc. « Imparfait. Meminissem, que je me souvinsse ou je me souviendrais. Meminisses, que tu te souvinsse ou tu te souviendrais , etc. INFINITIF. PRÉSENT ET IMPARFAIT. Meminisse, se souvenir \ Ainsi se conjuguent nom, je connais; cœpi, je commence ; odi , je hais : ce dernier fait au parfait osus sum ou fui , j'ai haï, etc., et au plus-que-parfait osus eram ou fueram , j'avais haï, etc. ; mais ils n'ont pas d'impératif. A/O, JE DIS. INDICATIF. PRÉSENT. S . Aio, je dis. Ais, tu dis . Ait, il dit. P. Aiunt, ils disent. i Ce qui caractérise cette Conjugaison, c'est que les présents réels manquent à l'indicatif, au subjonctif, à l'infinif : du moins sont-ce des parfaits de la troisième Conjugaison réguliers, ayant la signification du prétérit. Digitized by Google

114 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. IMPARFAIT. S. Aiebam, je disais. Aiebas, tu disais , etc. PARFAIT. S. Aisti, tu as dit. P. Aistis, vous avez dit. SUBJONCTIF. PRÉSENT. S. Aias, que tu dises. Aiat, qu'il dise . PARTICIPE PRÉSENT. Aiens, aientis, disant. INQUAM. dis-je. INDICATIF. PRÉSENT. S. Inquam, dis-je. Inquis, dis-tu. Inquit, dit -il. P. Inquimus, disons-nous. Inquitis, dites-vous. Inquiunt, disent-ils. IMPARFAIT. S. Inquiebat, disait-il. P. Inquiebant, disaient-ils. PARFAIT. S. Inquisti, as- tu dit. Inquit, a-t-il dit . P. Inquistis, avez-vous dit. FUTUR. S. Inquies, diras-tu. Inquiet, dira-t-il. IMPÉRATIF. S. Inque, inquito, dis. SUBJONCTIF. S. Inquiat, qu'il dise. VERBES IMPERSONNELS. On appelle impersonnels les Verbes qui n'ont que la troisième personne du singulier. OPORTET, il faut. INDICATIF. PRÉSENT. Oportet, il faut. IMPARFAIT. Oportebat, il fallait .

GRAMMAIRE LATINE. 115 PARFAIT. Oportuit, il a fallu.
PLUS-QUE-PARFAIT. Oportuerat, il avait fallu . FUTUR. Oportebit, il
faudra. FUTUR PASSÉ. Oportuerit, il aura fallu. SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Oporteat, qu'il faille. Ainsi se conjuguent decet , i libet , il plaît ;
liquet , il est clair. IMPARFAIT. Oporteret, qu'il fallût ou il faudrait.
PARFAIT. Oportuerit, qu'il ait fallu. PLUS-QUE-PARFAIT. Oportuisset,
qu'il eût fallu. INFINITIF. PRÉSENT. Oportere, falloir. PARFAIT.
Oportuisse, avoir fallu . convient; licet, il est permis ; VERBE PŒNITET.
Ce Verbe se conjugue dans tous ses temps avec les Pronoms accusatifs me,
te , ilium , illam (ou un Nom), au singulier; et nos , vos , illos, illas (ou un
Nom), au pluriel. INDICATIF. PRÉSENT. Sing. me Pœnitet, te Pœnitet,
ilium, illam Pœnitet, Plur. nos Pœnitet, vos Pœnitet, illos, illas Pœnitet, je
me repens. tu te repens. il , elle se repent. nous nous repentons, vous vous
repentez, ils, elles se repentent.

116 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Imparfait. me Pœnilebat, je me repentai , etc. Parfait. me Pœnituit, je me suis repenti, etc. Plus-que-parf. me Pœnituerat, je m'étais repenti, etc. Futur. me Pœnitebit, je me repentirai , etc. Futur passé, me Pœnituerit, je me serai repenti^ te.

SUBJONCTIF. Présent. me Pœniteat, que je me repente, e te. Imparfait. me Pœniteret, que je me repentisse ou je me repentirais . Parfait. me Pœnituerit, que je me sois repenti. Plus-que-parf. me Pœniluisset, que je me fusse repenti ou je me serais repenti . INFINITIF. présent et imparfait. Pœnitere, se repentir. PARFAIT ET PLUS-QUE-PARFAIT. Pœnituisse, s'être repenti . PARTICIPE PRÉSENT. Pœnitens, pœnitentis, se repentant. PARTICIPE FUTUR PASSIF. » Pœnitendus, pœnitenda, pœnitendum, dont on doit se repentir. GÉRONDIFS. Pœnitendi, de se repentir . Pœnitendo, en se repentant. Pœnitendum, à ou pour se repentir. Ainsi se conjuguent me pudet, j'ai honte; me piget, je suis fâché ; me teedet , je m'ennuie; me miser et, j'ai compassion ». i Ici s'arrête la liste des Verbes irréguliers proprement dits. Il y en a un grand nombre d'autres que l'usage apprend, mais dont l'irrégularité se borne

GRAMMAIRE LATINE. 117 CINQUIÈME ESPÈCE DE MOTS.

L'ADVERBE. L'Adverbe est un mot indéclinable qui se joint le plus souvent à un Verbe, et en détermine la signification. Il y a différentes sortes d'Adverbes : 1° Les Adverbes qualificatifs, qui se forment des Adjectifs et expriment une qualité. Ainsi, en français, savant, savamment; libre, librement; courageux, courageusement. L'Adverbe qualificatif, en latin, est ordinairement terminé en e ou en er : ainsi doctus, savant; doctè, savamment; clemens, clément; clementer, d'une manière clémente. Les Adverbes qualificatifs ont un comparatif et un superlatif; le premier est en ius, le neutre du comparatif adjectif (doctior , ius) ; le superlatif est en issimè : ainsi sapiens a pour superlatif sapientissimus ; sapienter, sagement; sapientissimè, très-sagement. 2° Il y a des Adverbes déterminatifs, lesquels, sans rien qualifier, déterminent certaines circonstances qui accompagnent un Verbe : ainsi benè , malè, cito , soèpè, propè , bien, mal, vite, souvent, près. Le comparatif des Adverbes déterminatifs est aussi en ius, et le superlatif en issimè , excepté dans les Adverbes correspondant aux quatre Adjectifs irréguliers marqués page 42, et dont voici les formes adverbiales : benè , meliis , optimè ; malè , pejùs, pessimè; multùm, magis , maximè ; parvœ, minus , minimè . à quelques changements dans l'intérieur du mot, dans le suffixe, entre le thème (la racine) et la terminaison. 4'

118 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Les Adverbes déterminatifs sont assez nombreux ; l'usage les apprendra. Ils servent à interroger, à assurer, à nier, à marquer le temps, le doute, la ressemblance, l'union, le désir. Voici les principaux : hodiè, aujourd'hui; cras, demain ; heri, hier; pridie, le jour d'avant; postdie, le lendemain ; — car, quare, quamobrem, pourquoi ; — etiam, aussi ; ita, ainsi : les mêmes signifiant oui; — non, non; — forte, par hasard ; — quasi, comme si ; — sic, sicut, velut, ut comme, de même que; — semel, en même temps; — en, ecce, voici, voilà.

SIXIÈME ESPÈCE DE MOTS. LA PRÉPOSITION. La Préposition est un mot indéclinable qui, joint à un Nom ou à un Pronom, veut ce Nom ou Pronom à l'Accusatif ou à l'Ablatif. 4 Il y a trente Préposition, savoir : Ad, auprès, chez, pour. Adversum, adversus, contre, vis-à-vis. Antè, devant, avant. Apud, auprès, chez. Circà, auprès, environ. Circiter, environ, à peu près. Circum, autour, à l'entour. Cis, citrà, defà, en deçà. Contra, contre, vis-à-vis, à l'opposé. Erga, envers, à l'égard de. Exirà, hors, outre, excepté. Infra, sous, au-dessous. Inter, entre, parmi. qui gouvernent l'Accusatif. Inirà, dans, au dedans, dans l'espace de. Juxtà, auprès, proche. Ob, pour, devant, à cause de. Penes, eu la puissance de. Per, par, durant, au travers de, pendant. Ponè, après, derrière, par derrière. Post, après, depuis. Præter, excepté, hormis, outre. Propè, proche, près de, auprès. Propter, pour, à cause de. Secundum, selon, suivant, auprès de, le long de.

GRAMMAIRE LATINE. 119 Secùs, après , le long de. Supra, sur, au-dessus de. Trans, au-delà , par-delà. Ultrà, au-delà , par-delà . Usque, jusqu'à. Versùs, vers, du côté de. Il y a onze Prépositions qui gouvernent l'Ablatif : A, ab, abs, de , du , des, depuis , par. Absque, sinè, sans. Clàm, à l'insu de. Coràm, devant , en présence de. Cum, cwee. De, de, sur, touchant. È, ex, de, par. Palàm, devant , en présence de. Præ, devant , en comparaison de, au-dessus de. Pro, pour, au lieu de, selon, devant. Tenùs, jusqu'à. Les quatre Prépositions suivantes veulent l'Accusatif quand elles sont jointes à un Verbe de mouvement, et elles gouvernent l'Ablatif quand elles sont jointes à un Verbe de repos : In, en, dans , sur. | Subter, sous, au-dessous de. Sub, sous, au-dessous de. | Super, sur, au-dessus de. * k Observation. Cum, avec, se met après les Pronoms ego, tu, sui, nos, vos, et qui, quæ, quod. Ainsi l'on dit mecum , avec moi ; tecum, avec vous; secum, avec lui *.

SEPTIÈME ESPÈCE DE MOTS. LA CONJONCTION. La Conjonction est un mot indéclinable* qui sert à lier les parties du discours. Il y a différentes sortes de Conjonctions : 1° pour joindre. ' aussi. (Que ne se met qu'après un mot.) Et, que, quoque, etiam, atque, Prætereà, outre cela. i Eu plaçant ici la question du régime des Prépositions, Lhomond empiète sur la seconde partie. Il est, en effet, fort nécessaire de savoir promptement les Prépositions et leurs régimes, parce que l'on ne peut rien expliquer en latin sans leur secours.

120 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 2° POUR SÉPARER. Aut, vel, ve, ou, ou bien. (Ve ne se met qu'après un mot.) Sive, soit que. Sicut, comme. Nec, neque, ne, ni, non plus. 3® POUR CONCLURE. Ergô, igitur, donc. Itaque, c'est pourquoi. 4° POUR FAIRE DISTRIBUTION OU OPPOSITION. Sed, at, verô, mais. Etsi, etiamsi, licèt, quanquam, quamvis, tametsi, bien que, quoique. Quùm,ut, quoique, quand bien même. Imô, qui plus est. 5® POUR RENDRE RAISON. Nam, enim, etenim, car. (Enim ne se met qu'après un mot.) Quôd, quia, quoniam, parce que, puisque. Quùm, lorsque, puisque. Ut, afin que. Ne, de peur que ne. Ità ut, sic ut, de sorte que, tellement que. 6° CONDITIONNELLES. Dùm, dummodô, pourvu que. Modo ne, pourvu que ne. Si, si. Sin, sinon. Sin minùs, sin aliter, sinon, si cela n'était pas. Nisi, sinon que, si ce n'est que, à moins que. 7° POUR MARQUER LE DOUTE. An, num, utrùm, ne, si. (Ne se met après un mot!.) HUITIÈME ESPÈCE DE MOTS. L'INTERJECTION. L'Interjection est un mot indéclinable qui sert à marquer les différents mouvements de l'âme. Pour marquer la joie. Pour la douleur. Pour l'indignation. Pour menacer. O! oh! ah! Hei! heu! ah! hélas! ha, ha! Pro! heu! ô! oh! ah! Hei! væ! malheur à...! L'usage apprendra les autres. i Adverbes, Prépositions, Conjonctions, nécessité immédiate et grand effort de mémoire à faire, en toute langue.

GRAMMAIRE LATINE. 121 FORMATION DES MOTS

LATINS1. Maintenant qu'on vient d'étudier successivement toutes les parties du discours, et avant de passer à l'étude de la Syntaxe, il est bon de considérer rapidement la manière dont se forment les mots latins, et les rapports qui existent entre les racines et les dérivés. La racine est l'élément fixe et permanent du mot; elle en contient la signification simple et primitive. Quelques modifications qu'elle subisse en s'unissant aux autres éléments, elle peut toujours en être dégagée par l'analyse. Chaque mot a sa racine, sa partie constitutive, qui exprime l'idée générale. Ainsi, prenons la première personne plurielle de l'imparfait de l'indicatif, amabamus, nous avons pour racine invariable la syllabe am, qui exprime l'idée d'aimer en général. Am n'est ni un Nom, ni un Adjectif, ni un Verbe; mais il est susceptible de devenir les trois parties du discours, selon la terminaison qui lui sera donnée : ajoutez or, vous avez le Substantif abstrait : amour ; icus , le Substantif actif : ami, celui qui fait l'action d'aimer ; abilis^ vous avez l'Adjectif : aimable, puissance d'aimer ; enfin, ajoutez o , as, at , etc., vous avez le Verbe et toutes ses formes conjugatives, qui expriment les diversités de temps, de modes, de voix. Amabamus , que nous venons de citer, peut se décomposer ainsi : am, racine ; i Noms avons cru devoir placer ici ce chapitre, qui ajoute à l'article des mots, insu Disant dans Lhomond, une considération plus générale et d'un ordre plus élevé. Digitized b/ Google

122 • COURS DE LATIN CHRÉTIEN. a, lettre de liaison, qu'on appelle suffixe; ba, qui indique le temps, l'imparfait de l'indicatif; m, la lettre caractéristique du Pronom de la première personne; u, voyelle de liaison purement euphonique; s, qui est la lettre significative du pluriel. On voit par quel mécanisme la terminaison, greffée en quelque sorte sur une racine, une tige invariable, contient les désinences qui marquent les rapports de genre et de nombre, les rapports des objets avec les autres, les diversités de temps, de modes, de personnes, en un mot toutes les acceptions, toutes les nuances qui peuvent se grouper autour de l'idée générale marquée par le radical. Il faut admirer ce mécanisme, et voir comme les mots latins ont en eux une sorte de germination qui les fait naître, croître, se développer comme des fleurs sortant de leur tige, et suffire à l'équation totale de la pensée et de l'expression. Cet intéressant tableau se complète en considérant la facilité qu'ont les mots, surtout les Verbes latins, de se faire précéder d'une Préposition, qui ajoute à la signification du Verbe une signification accessoire, celle marquée par la Préposition elle-même. Ainsi, ponere signifie poser, et præponere, préposer, mettre en avant ; ferre , porter, et referre, rapporter (porter en arrière) ; ducere , conduire ; adducere, amener en un lieu; abducere , emmener, tirer d'un lieu pour le transporter ailleurs. Le mécanisme de la formation et de la composition des mots joue un rôle important dans le système de la langue latine, et par suite, bien que d'une manière affaiblie, dans notre langue dérivée du latin. FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

GRAMMAIRE LATINE. 123 SECONDE PARTIE SYNTAXE

LATINE La Syntaxe est la manière de joindre ensemble les mots d'une phrase et les phrases entre elles. Il y a deux sortes de Syntaxes : la Syntaxe d'accord, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, etc.; et la Syntaxe de régime , par laquelle un mot régit un autre mot, etc.¹

SYNTAXE DES NOMS. Accord de deux Noms. 1. Ludovicus Rex. Règle. Quand deux ou plusieurs Noms désignent une seule et même personne, une seule et même chose, ces Noms se mettent au même cas. Exemples : Louis Roi, Ludovicus Rex; de Louis Roi, Ludovici Regis , etc. ; Ésope auteur, Æsopus auctor ; à Ésope auteur, Æsopo auctori ; la ville de Rome, urbs Roma. Les Latins disaient : la ville Rome. Remarque. De entre deux Noms n'empêche pas de mettre ces deux Noms au même cas, lorsqu'on peut tourner de par qui s'appelle: la ville de Rome ; tournez , la ville qui s'appelle Rome. * Il faut bien comprendre les deux conditions auxquelles se ramène toute la Syntaxe. Un mot s'accorde avec un autre; il est avec lui en rapport de nombre, de genre, de cas, de personne : Louis Roi, l'enfant verluéui, Pierre lit . — Un mot régit, gouverne un autre mot; il lui est subordonné; il détermine le cas, le nombre, le genre de ce mot. Exemples : Le livre de Pierre, avide de louanges , j'aime Dieu ; Pierre , louanges, Dieu , sont régimes du Nom, de l'Adjectif, du Verbe.

124 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Régime des Noms. 2. Liber Pétri . Règle. Lorsque de, du, des, entre deux Noms, ne peuvent pas se tourner par qui s'appelle, on met le second au Génitif. Exemples : Le livre de Pierre, liber Pétri; la bonté de Dieu, bonitas Dei . Souvent, au lieu du Génitif, on se sert d'un Adjectif qui a la même valeur. Exemple : La bonté de Dieu ; tournez, la bonté divine, bonitas divina . 3. Tempus legendi. De, entre un Nom de chose inanimée et un infinitif français, se rend en latin par le gérondif en di, qui est un véritable Génitif. Exemples : Le temps de lire, tempus legendi; de lire l'histoire, tempus legendi historiam. (Les gérondifs gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent.) SYNTAXE DES ADJECTIFS. Accord de l'Adjectif avec le Nom > 4. Deus sanctus. Règle. L'Adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas, avec le Nom auquel il se rapporte. • Exemples : Dieu saint, Deus sanctus; du Dieu saint, Dei sancti ; Vierge sainte, Virgo sancta; de la Vierge sainte, Virginis sanctæ ; temple saint, templum sanctum ; du temple saint, templi sancti .

GRAMMAIRE LATINE. 125 • 5. Pater et filius boni, mater et (ilia) bonæ. Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms, on met cet Adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel. Exemples : Le père et le fils bons, pater et filius boni; la mère et la fille bonnes, mater et filia bonæ. 6. Pater et mater boni. Quand un Adjectif se rapporte à deux Noms de différents genres, l'Adjectif prend le plus noble des deux genres. (Le masculin est plus noble que les deux autres; le féminin est plus noble que le neutre.) Exemple : Le père et la mère bons, pater et mater boni. 7. Virtus et vitium contraria. Quand les deux Noms sont des choses inanimées, c'est-à-dire sans vie, l'Adjectif qui s'y rapporte se met au pluriel neutre. [Il n'y a d'animé que les hommes et les bêtes.] Exemple : La vertu et le vice contraires, virtus et vitium contraria. 8. Turpe est mentiri. L'Adjectif qui ne se rapporte à aucun Nom précédent se met au neutre. Exemple : Il est honteux de mentir, turpe est mentiri I II. I L'infinif mentiri est un véritable Nom avec lequel s'accorde l'Adjectif turpe : le mentir est honteux. II en est de même pour cette phrase : C'est un péché de mentir; tournez, mentir est un péché, cu/pa est mentiri.

126 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 9. DEUS EST SANCTUS.

L'Adjectif qui suit immédiatement le Verbe Sum se met au même cas que le Nom ou Pronom qui précède le Verbe, et auquel il se rapporte. Exemple :

Dieu est saint, Deus est sanctus. 10. Ego nominor leo. On observe la même règle après tout autre Verbe, quand l'Adjectif le suit immédiatement.

Exemples : Le geai revint tout chagrin, graculus rediit viærens; Aristide mourut pauvre, Aristides mortuus est pauper; je m'appelle lion, ego

nominor leo. RÉGIME DES ADJECTIFS. Adjectifs qui gouvernent le

Génitif. 11. Avidus laudum. Règle. Les Adjectifs avidus, avide; cupidus, qui désire; studiosus , qui a du goût pour; peritus, habile dans; expers, qui

manque \patiens, qui souffre; rudis , qui ne sait pas ; memor , qui se

souvient ; immemor, qui ne se souvient pas ; plenus, plein, etc., gouvernent

le Génitif. Exemples : Avide de louanges, avidus laudum ; habile dans la

musique, peritus musicæ; plein de vin, pie nus vini. (On trouve quelquefois plenus avec un Ablatif : plenus vino.) 12. Cupidus videndi. Quand les

Adjectifs avide, etc., sont suivis d'un infinitif français, on met en latin cet infinitif au gérondif en di.

GRAMMAIRE LATINE. 127 Exemples : Curieux de voir, cupidus videndi; de voir la ville, videndi urbem. Adjectifs qui gouvernent le Génitif ou le Datif. 13. Similis patris ou patri . Similis , semblable ; par , æqualis , égal ; affinis , allié, gouvernent le Génitif ou le Datif. Exemples : Semblable à son père, similis patris ou patri; allié au roi, affinis regis ou régi. Adjectifs qui gouvernent le Datif seulement. 14. Mihi utile est. Utilis, utile à; commodus , avantageux à; infensus , iratus , irrité contre ; assuetus, accoutumé à ; aptus, idoneus , propre à, gouvernent le Datif. Exemples : Cela m'est utile, id mihi utile est ; corps accoutumé au travail, corpus assuetum labori. Adjectifs qui gouvernent l'Accusatif avec ad. 15. Propensus ad lenitatem. Propensus, pronus , proclivis , porté à, et tous les Adjectifs qui marquent un penchant ou une inclination à quelque chose, gouvernent l'Accusatif avec ad. Exemple : Porté à la douceur, propensus ad lenitatem. Quand ces Adjectifs sont suivis d'un infinitif en français, on met en latin cet infinitif au gérondif en dum. (Le gérondif en dum est un véritable Accusatif.) * ' Exemples : Prompt à se mettre en colère, pronus ad irascendum ; à venger une injure, ad ulciscendum injuriam , et mieux, ad ulciscendam injuriam. 16. Præditus virtute. Præditus , doué de; dignus , digne de; indignus , in

128 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. digne de; contentus, content de, etc., gouvernent r Ablatif. Exemples : Jeune homme doué de vertu, adolescens virtute præditus¹; digne de louange, dignus laude ; content de son sort, contentus sua sorte . 17. Mirabile visu. Après les Adjectifs admirable à, facile à, difficile à, etc., l'infinitif français se rend en latin par le supin en u. Exemples : Chose admirable à voir (tournez, à être vue), res visu mirabilis , ou mirabile visu. (Quand on n'exprime pas le mot chose , l'Adjectif latin se met au neutre.) Chose facile à dire, res dictu facilis; à trouver, inventa 2. Remarque. Si le Verbe latin n'a point de supin, tournez la phrase de cette manière : ma leçon est difficile à étudier ; dites , il est difficile d'étudier ma leçon, difficile est studere lectioni meæ.

SYNTAXE des COMPARATIFS et SUPERLATIFS. 18. Doctior Petro. Après le comparatif exprimé par un seul mot latin, on met le Nom à l'Ablatif, en supprimant le que. Exemples : Plus savant que Pierre, doctior Petro. La vertu est plus précieuse que l'or, virtus est pretiosior auro. (On sous-entend præ, en comparaison de.) Remarque. On peut, après le comparatif, exprimer que par quāniy et mettre, après, le même cas que devant. i L'Adjectif français vertueux ne se rend pas autrement. 3 Cette règle n'est pas absolue ; on peut y suppléer par d'autres tours.

GRAMMAIRE LATINE. 129 Exemples : Paul est plus savant que Pierre, Paul us est doctior quàm Petrus. Je ne connais personne plus savant que Paul, neminem novi doctiorem quàm Paulum. 19. Felicior quàm prudentior ; feliciùs quàm prudentiis. Quand, après un comparatif, le que est suivi d'un Adjectif ou d'un Adverbe, cet Adjectif ou cet Adverbe se met encore au comparatif et au même cas que le premier. Exemples : Il est plus heureux que prudent, felicior est quàm prudentior . Ils envoyèrent un général plus hardi qu'habile, miserunt ducem audaciorem quàm peritiorem . 20. Magis pius quàm tu. Quand l'Adjectif latin n'a point de comparatif, on exprime plus par magis, et alors le que s'exprime toujours par quàm, avec même cas après que devant. Exemple : Il est plus pieux que vous, magis pius est quàm tu. Remarque. Presque tous les Adjectifs qui finissent par eus , ius , uus , n'ont ni comparatif ni superlatif en latin. 21. Majori virtute præditus. Quand l'Adjectif français se rend en latin par deux mots (un Adjectif et un Nom), on exprime plus par major , majus ; moins par minor , minus, que l'on fait accorder avec le Nom. Exemples : Plus vertueux, majori virtute præditus, et non pas mag'is virtute præditus; moins vertueux, minori virtute præditus. 22. Doctior est quàm putas. Si le que , après le comparatif, est suivi d'un Verbe,

130 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. on exprime toujours que, et
Ton met en latin le même temps que dans le français. Exemples : Il est plus
savant que vous ne pensez, doctior est quàm putas. [Ne qui suit le
comparatif français ne s'exprime point en latin.) Rien n'est plus honteux
que de mentir, niliil turpius est quàm mentiri. SUPERLATIFS. 23. Altissima
arborum , ou ex arboribus , ou inter arbores . Règle. Le superlatif veut le
Nom pluriel qui le suit au Génitif, ou à l'Ablatif avec ex, ou à l'Accusatif
avec inter . Exemple : Le plus haut des arbres, altissima arborum, ou ex
arboribus , ou inter arbores . Mais si le régime du superlatif était un Nom
singulier, le superlatif ne s'accorderait pas en genre avec ce Nom, et alors il
ne gouverne que le Génitif. Exemple : Le plus riche de la ville, ditissimus
urbis . (On sous-entend homo , c'est à-dire l'homme le plus riche de la
ville.) 24. Validior manuum . Quand on ne parle que de deux choses, au lieu
du superlatif qui est dans le français, on met le comparatif en latin. Exemple
: La plus forte des deux mains, validior manuum . 25. Maximè omnium
conspicuus. Quand l'Adjectif latin n'a point de superlatif, on se sert de
maxime avec le positif.

GRAMMAIRE LATINE. 131 Exemple : Le plus remarquable de tous, maxime omnium conspicuus . SYNTAXE DES VERBES. Accord du Verbe avec le Nominatif ou Sujet. 26. Ego audio . Règle. Tout Verbe, quand il n'est pas à l'infinitif, s'accorde avec son Nominatif en nombre et en personne. Exemples : J'écoute, ego audio ; vous enseignez, tu doces 1 ; il lit, ille legit. « Remarque. On sous-entend ordinairement le Pronom Nominatif ; ainsi, Ton dit simplement audio , doces , legit : il faut cependant l'exprimer quand il y a deux Verbes dont le sens est opposé, ou quand la phrase contient quelque chose de vif. Exemples : Vous riez, et je pleure, tu rides , ego fleo. Vous osez parler ainsi ! tu loqui sic audes ! 27. Petrus et Paulus ludunt . Règle. Quand un Verbe a deux Nominatifs singuliers, on met ce Verbe au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel. Exemple : Pierre et Paul jouent, Petrus et Paulus ludunt . 28. Ego et tu valemus. Règle. Si les Nominatifs d'un même Verbe sont de différentes personnes, le Verbe prend la plus noble des deux personnes : la première est plus noble que les deux autres; la seconde est plus noble que la troisième. i En latin, on met toujours le singulier quand on s'adresse à une seule personne.

132 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exemples : Vous et moi nous nous portons bien, ego et tu valemus. Vous et votre frère vous causez, tu fraterque garritis . Remarque. En français, la première personne se nomme après les autres : c'est le contraire en latin. RÉGIME DES VERBES. Verbe» qui gouvernent l'Accusatif, / 29. Amo Deum. Règle. Tout Verbe actif veut son régime direct à l'Accusatif. Exemples : J'aime Dieu, amo Deum; vous instruisez les enfants, doces pueros ; il écoute le maître, audit ma gistrum. 30. Imitor patrem. Plusieurs Verbes déponents ont la force des Verbes actifs, et gouvernent l'Accusatif. Exemples : J'imite mon père, imitor patrem ; nous admirons la vertu, miramur virtutem. 31. Musica mejuvat ou delectat . Les Verbes juvat, delectat , il fait plaisir; manet, il est réservé; decet, il convient; et fugit, fallit,præterit, employés pour exprimer le Verbe français ignorer , veulent au Nominatif le Nom de la chose qui fait plaisir, qui convient, etc., et le Nom de la personne à l'Accusatif. Exemples : La musique me fait plaisir, mot à mot , me réjouit, musica me juvat ou delectat . Une gloire éternelle nous est réservée, mot à mot , nous attend, gloria æterna nos manet .

GRAMMAIRE LATINE. 133 Remarque. Quand attendre a pour Nominatif un Nom de chose, on l'exprime par *ynanere* ; quand c'est un Nom de personne, par *exspectare*. Nous ignorons bien des choses, *mot à mot* , bien des choses nous échappent, nous trompent, nous passent, *multa nos fugiunt, fallunt, prætereunt*. Vous savez cela ou vous n'ignorez pas cela, *id te non fugit, fallit, præterit*. RÉGIME INDIRECT. Verbes qui gouvernent le Datif. 32. *Studeo grammaticæ*. Règle. La plupart des Verbes neutres gouvernent le Datif¹. Exemples : J'étudie la grammaire, *studeo grammaticæ*. Nous favorisons la noblesse, *favemus nobilitati*. 33. *Defuit officio* . Les composés du Verbe *Sum* gouvernent le Datif, excepté *absum*, qui veut l'Ablatif avec *a* ou *ab*. Exemples : Il a manqué à son devoir, *defuit officio*. Il était présent à ce spectacle, *aderat huic spectaculo* . 34. *Id mihi accidit, evenit, contingit* . Les Verbes *accidit, evenit, contingit* , il arrive; *conducit, expedit* , il est avantageux; *placet* , il plaît, etc., veulent le Nom de la personne au Datif. Exemples : Cela m'est arrivé, *id mihi accidit* ; cela vous est avantageux, *hoc tibi expedit*. i Le Verbe neutre est un Verbe de forme active

134 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 35. Homo irascitur mihi . Les Verbes déponents irasci, se mettre en colère; blandiri, flatter; opitulari , secourir; minari, menacer, etc., gouvernent le Datif. Exemples : Cet homme se fâche contre moi, homo irascitur mihi; il me menace, minatur mihi . 36. Minari mortem alicui. Même Règle. Les Verbes déponents minari , menacer; gratulari , féliciter, veulent le Nom de la chose à l'Accusatif, et le Nom de la personne au Datif. Exemples : Menacer quelqu'un de la mort; tournez , menacer la mort h quelqu'un, minari mortem alicui . Féliciter quelqu'un d'une victoire; tournez , complimenter la victoire à quelqu'un, gratulari victoriam alicui . 37. Est mihi liber. Quand on se sert du Verbe Sum pour signifier avoir , on met le Nom de la personne au Datif. Exemple : J'ai un livre; tournez , un livre est h moi, liber est mihi \ 38. Hoc erit tibi dolori. Quand on se sert du Verbe Sum pour signifier causer, apporter , procurer, il gouverne deux Datifs. « Exemple : Cela vous causera de la douleur; tournez, cela sera à douleur k vous, hoc erit tibi dolori. Les Verbes do, verto , tribuo, suivent la même règle. ' Exemples : Il m'a fait un crime de ma bonne foi, crimini dédit mihi meam / idem . i Remarquez qu'on n'est pas obligé de se servir du Verbe Sam ; seulement il est plus élégant que le Verbe Habere, Avoir. Librum habeo ne serait pas une faute. Digilized b/ Google

GRAMMAIRE LATIISE. 135 Blâmer quelqu'un de quelque chose, vitio vertere aliquid alicui ; c'est-à-dire tourner à défaut à quelqu'un. Verbes qui gouvernent l'Ablatif. 39. Abundat divitiis ; nullâ re caret. Règle. Les Verbes neutres qui signifient abondance ou disette gouvernent ordinairement l'Ablatif. Exemples : Il regorge de biens, abundat divitiis . Il ne manque de rien, nullâ re caret . Le Verbe gaudere, se réjouir, gouverne aussi l'Ablatif : Se réjouir du bonheur d'autrui, gaudere felicitate alienâ . 40. Fruor otio. > Les sept Verbes déponents qui suivent, et leurs composés, gouvernent l'Ablatif : fruor otio , je jouis du repos; fung or officio, je m'acquitte du devoir; potior urbe , je suis maître de la ville; vescor pane , je me nourris de pain ; utor libris , je me sers de livres; gloriari alienis bonis , se glorifier des avantages d'autrui ; lætor hac re , je me réjouis de cela L 41. Verbes qui gouvernent le Génitif. Le Verbe misereri , avoir pitié, gouverne le Génitif. w * Exemple : Ayez pitié des pauvres, miserere pauperum. Oblivisci , oublier; recordari , meminsse, se souvenir, gouvernent le Génitif ou l'Accusatif. Exemple : Je me souviens des vivants, et je ne puis t L'Ablatif est motivé sur ce que le français de, du, après le Verbe, marque l'idée de production, de dérivation d'une chose h une autre, idée qui veut l'Ablatif en latin. Il y a d'ailleurs, dans ce cas, une Préposition sous-entendue, de, a ou ab , e ou ex, Prépositions qui exigent toujours l'Ablatif.

136 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. oublier les morts, vivorum memini , nec possum oblivisci mortuorum \ RÉGIME INDIRECT DES VERBESi 2. Il y a des Verbes qui, outre l'Accusatif, que Ton appelle régime direct , gouvernent un autre Nom, que l'on appelle leur régime indirect : ce régime indirect des Verbes est marqué en français par à, au, aux , ou par de, du , des. 42. Do vestem pauperi . Règle. Les Verbes qui signifient donner , dire , joromettre , etc., veulent au Datif leur régime indirect marqué par à. Exemples : Je donne un habit au pauvre, do vestem pauperi . Dieu promet une vie éternelle au juste, Deus vitam æternam justo promittit . 43. Hæc via ducit ad virtutem . Quand le Verbe signifie quelque mouvement, comme conduire à , ou une inclination vers quelque chose, comme exhorter à , exciter à , etc., le régime indirect se met à l'Accusatif avec ad . i Il y a ici une ellipse, c'est-à-dire un mot sous-entendu : ayez pitié de la misère des pauvres ; je garde la mémoire des vivants , et je ne puis effacer celle des morts . Cela explique le Génitif en qualité de complément de ces Verbes. a Les Verbes actifs ont deux régimes ou compléments : le régime direct a lieu quand l'action du Verbe tombe directement sur l'objet- Si je dis : j'aime Dieu , mon idée d'aimer porte immédiatement sur Dieu, qui par conséquent est le régime direct. — Le régime indirect complète indirectement l'idée marquée par le Verbe. Il est marqué en français par les Prépositions à, de; et en latin par le Génitif, le Datif ou l'Ablatif avec ou sans Préposition. — Du reste, le rudiment ici n'est pas sans quelque confusion. On vient de voir plusieurs règles qui concernent sous divers rapports le régime indirect.

GRAMMAIRE LATINE. 137 Exemples : Ce chemin conduit à la vertu, hæc via ducit ad virtutem . Je vous exhorte au travail, te hortor ad laborem. 44. Doceo pueros grammaticam. Les Verbes docere, instruire; rogare , prier; celare, cacher, veulent deux Accusatifs, le Nom de la personne et celui de la chose. Exemple : J'enseigne la grammaire aux enfants; tournez , j'instruis les enfants sur la grammaire, doceo pueros grammaticam. Remarque. Grammaticam est à l'Accusatif, à cause d'une Préposition sous-entendue. 45. Scribo ad te ou tibi epistolam . Les trois Verbes scribo , j'écris; mitto, j'envoie ; fero, je porte, veulent leur régime indirect à l'Accusatif avec ad , ou au Datif. Exemple : Je vous écris une lettre, scribo ad te ou tibi epistolam. 46. Accepi litteras a pâtre meo. Les Verbes demander , recevoir , emprunter , acheter , espérer , attendre , obtenir , etc., veulent leur régime indirect à l'Ablatif avec a ou ab. Exemples : J'ai reçu une lettre de mon père, accepi litteras a pâtre meo. Il a demandé une grâce au roi, petivit beneficium a rege. Si le régime indirect du Verbe recevoir est une chose inanimée, on le met à l'Ablatif avec e ou ex : on fait de même après les Verbes allumer à, prendre à, juger à, puiser à, etc. Exemples : J'ai reçu une grande joie de votre lettre, accepi magnam voluptatem ex tuis litteris.

138 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Puiser de l’e au à une fontaine, haurire aquam ex fonte. 47. Id audiui ex amico ou ab amico meo . Les Verbes audire, apprendre; quærere , s’informer, veulent leur régime indirect à l’Ablatif avec a ou ab, e ou ex; mais après cognoscere , apprendre, c’est toujours e ou ex. Exemples : J’ai appris cela de mon ami, id audiui ex ou ab amico meo. J’ai connu par votre lettre, ex litteris tuis cognovi . 48. Christus redemit hominem a morte. Les Verbes délivrer , racheter, éloigner , arracher, ôter, séparer, détourner, etc., veulent leur régime indirect à l’Ablatif avec a ou ex, et quelquefois sans Préposition. Exemples : Jésus-Christ a racheté l’homme de la mort, Christus redemit hominem a morte. Délivrer quelqu’un de la servitude, eximere aliquem a ou ex servitute, ou servitute sans Préposition. 49. Implere dolium vino. Les Verbes abondance , de disette et de privation , veulent leur régime indirect à l’Ablatif sans Préposition. Exemples : Emplir un tonneau de vin, implere dolium vino. Combler quelqu’un de bienfaits, cumulare aliquem beneficiis. 50. Deus amat virum bonum, illicque favet. m Quand deux Verbes n’ont qu’un régime en français, et que les Verbes latins gouvernent différents cas, on

GRAMMAIRE LATINE. 139 met le Nom au cas du premier Verbe, et l'on se sert d'un des Pronoms *ego*, *me*, *ipse*, pour le mettre au cas du second. Exemple : Dieu aime et favorise l'homme de bien ; dites , Dieu aime l'homme de bien et le favorise, *Deus amat virum bonum, illique favet.*

RÉGIME DES VERBES PASSIFS \ 51. *Amor a Deo.* Règle. Le régime du Verbe passif se met à l'Ablatif avec *a* ou *ab*, quand c'est un Nom de chose inanimée. Exemple : Je suis aimé de Dieu, *amor a Deo* . 52. *Mœrore conficior.* Quand le régime du Verbe passif est un Nom de chose inanimée, on met l'Ablatif sans Préposition. Exemple : Je suis accablé de chagrin, *mœrore conficior.* Régime des Verbes *PERTINERE*, *ATTINERE*, *SPECTARE*. 53. *Hoc ad me pertinet.* Les trois Verbes *pertinere*, appartenir; *attinere*, spectare, regarder, avoir rapport à, veulent le Nom de la personne à l'Accusatif avec *ad*. Exemples : Cela me regarde ou m'appartient, *hoc ad me pertinet* ou *spectat*; pour ce qui me regarde, *quod ad me attinet*. i

Marqué en français par la Préposition *par* ou *de*.

140 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Régime des Impersonnels
 PŒNITET, PUDET, PIGET, etc. 54. Me pœnitēt culpæ meæ. Les cinq
 Verbes pœnitēt , pudet, piget, tœdet, miseret , veulent à l'Accusatif le Nom
 ou Pronom qui précède le Verbe français, et au Génitif le Nom qui le suit.
 Exemples : Je me repens de ma faute, me pœnitēt culpæ meæ . Le Roi a
 pitié de cet homme, Regem miseret hominis *. 55. Incipit me pœnitere
 culpæ meæ . Tous les Verbes, excepté volo , nolo, malo, audeo , cupio,
 deviennent impersonnels devant pœnitet, pudet, etc., c'est-à-dire qu'on les
 met à la troisième personne du singulier, et le Nom qui les précède se met à
 l'Accusatif. Exemples : Je commence à me repentir de ma faute, incipit me
 pœnitere culpæ meæ . Vous devez avoir honte de votre paresse, debet te
 pudere tuæ negligentiae i 2. Régime des Verbes REFERT, INTEREST, il
 importe à, il est important pour, il est de rintérêt de. 56. Refert, interest
 Regis . Les Verbes refert , interest, veulent au Génitif le Nom qui suit le
 Verbe français il importe . i Voyez première partie, page 115, la conjugaison
 de ces Verbes. — Pour expliquer cette forme de régime, il faut décomposer
 la phrase : me pœnitet est pour pœnitentia tenet me; Regem miseret , pour
 misericordia tenet Regem, etc. a La honte de votre faute, de votre paresse,
 commence à vous tenir, doit vous tenir.

GRAMMAIRE LATINE. . 141 Exemple : Il importe au Roi, refert ou interest Régis. Remarque. On sous-entend re ou causâ devant ce Génitif, interest (causâ) Régis , il importe pour le Roi. Refert, interest meâ , tua , nostrâ , vestrâ, suâ. Avec refert , inter est, ces Pronoms me, te, nous, vous, lui, leur, s'expriment par meâ, tuâ, nostrâ, vestrâ, suâ: on sous-entend causâ. Exemples : Il m'importe, refert, interest meâ ; il vous importe, tuâ; il nous importe, nostrâ . Le maître croit qu'il lui importe; en latin on dit : le maître croit importer à soi, magister crédit suâ referre. (On ne met suâ que quand lui se rapporte au Nominatif de la phrase; autrement ce serait ejus.) Si, après il importe, ces Pronoms à moi, à toi, etc., sont suivis d'un Adjectif ou d'un Nom, l'on met au Génitif cet Adjectif ou ce Nom. Exemples : Il importe à vous seul, inter est tuâunius. Il importe à moi César, refert meâ Cæsaris. Ces phrases : Il nous importe à tous deux; il vous importe, il leur importe à tous deux, se tournent ainsi : Il importe à l'un et à l'autre de nous, de vous, d'eux ; utriusque nostrûm, vestrûm, illorum inter est. Lorsque les Verbes refert, inter est, ont pour régime un Nom de chose inanimée, on met ce Nom à l'Accusatif avec ad. Exemple : Il importe à notre honneur, ad honorem nostrum interest . Régime du Verbe impersonnel EST, il appartient à. 57. Est Régis. Le Verbe impersonnel est veut au Génitif le Nom qui suit le Verbe français.

142 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exemple : Il est d'un Roi, il appartient à un Roi de défendre ses sujets, est Regis tueri subditos. Remarque. On sous-entend negotium devant ce Génitif; c'est comme s'il y avait : est negotium Regis, c'est l'affaire d'un Roi. Est meum , tuum , nostrum, vestrum , suum. Quand on se sert du Verbe est pour exprimer il appartient à, c'est à, ces Pronoms à moi, à toi , à nous, à vous , à lui , à eux , se rendent en latin par meum , tuum , nostrum , vestrum , suum. Exemple : C'est à moi de parler, ou il m'appartient de parler, meum est loqui . (Sous-entendu negotium \) Mais, si ces Pronoms à moi, à toi, etc., peuvent se tourner par meus , tuus, vester, on les exprime par meus , tuus , noster, vester , que l'on fait accorder avec le Nom. Exemple : Ce livre est à moi; tourne, ce livre est le mien, /tic Liber est meus . Régime de l'impersonnel OPUS EST, il est besoin. 58. Mihi opus est amico. Règle. Quand on exprime avoir besoin par l'impersonnel opus est , on met en latin au Datif le Nom ou Pronom qui précède le Verbe français, et à l'Ablatif le Nom qui le suit. Exemple : J'ai besoin d'un ami ; tourne > besoin est à moi, mihi opus est amico . Régime du Verbe INTERDICO* 59. Interdico tibi domo meam. Le Verbe interdico veut le Nom de la personne au Datif, et le Nom de la chose à l'Ablatif. i C'est mon affaire de

GRAMMAIRE LATINE. 143 Exemple: Je vous interdis ma maison, interdico tibi domo meâ . Régime d'an Verbe sur un autre Verbe.

60. Amat Indexe . Règle. Quand deux Verbes sont de suite, et que le premier ne marque point de mouvement, on met le second à l'infinitif. Exemples : Il aime à jouer, amat ludere . Il cessa de parler, desiit loqui . 61. Et) lusum. Si le premier Verbe signifie mouvement pour aller ou venir en quelque lieu, on met le second au supin en um. Exemples : Je vais jouer, eo lusum; je viens jouer, venio lusum . 62. Redeo ab ambulando. Lorsque deux Verbes sont de suite, et que le premier signifie mouvement pour venir de quelque lieu, on met le second au gérondif en du, avec a ou ab. Exemple : Je reviens de me promener, redeo ab ambulando *. Remarque. Si le second Verbe a un régime, et qu'il gouverne l'Accusatif, il est mieux de se servir du Participe en dus, da , dum ; et alors on met le Participe et le régime à l'Ablatif avec a ou ab , en les faisant accorder. Exemple : Je revenais de visiter mes terres, redibam ab agris invisendis. 63. Te hortor ad legendum. Règle. Après les Verbes qui signifient mouvement vers quelque lieu, ou inclination vers quelque chose, * Le gérondif en do est ici un véritable Ablatif.

144 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. comme pousser à, exhorter à, etc., on exprime à par *ad*, et Ton met le Verbe au gérondif en *dum*. • Exemples : Je vous exhorte à lire, *te hortor ad legen dum* ; à lire l'histoire, *ad legendum historiam*. . j Remarque. Si le second Verbe a un régime, et qu'il gouverne l'Accusatif, il est mieux de se servir du Participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on met à l'Accusatif avec *ad*, en le faisant accorder avec son régime. Exemple : Je vous exhorte à lire l'histoire, *te hortor ad legendam historiam*. 64. *Gonsumit tempus legendo*. Quand à devant un infinitif français peut se tourner par *en* et le Participe présent, on met cet infinitif au gérondif en *do*, avec ou sans la Préposition *in*. Exemples : Il passe son temps à lire ; *tournez, en lisant, consumit tempus legendo* ; à lire l'histoire, *legendo historiam*, et mieux, *in legendâ historiâ*. 65. *Dedit mihi libros legendos*. Quand à devant un infinitif français peut se tourner par *pour* avec l'infinitif passif, on se sert du Participe en *dus*, *da*, *dum*, que l'on fait accorder avec le Nom, qui précède. Exemple : Il m'a donné des livres à lire, c'est-à-dire pour être lus, *dedit mihi libros legendos*. 66. *Vidi eum ingredientem*. Après les Verbes voir, sentir, écouter, entendre, admirer, l'infinitif français se met en latin au Participe présent, que l'on fait accorder avec le régime des Verbes voir, sentir, etc. Exemples : Je l'ai vu entrer; *tournez, j'ai vu lui entrant, vidi eum ingredientem*; vous l'entendrez parler, *ilium loquentem audies*. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 145 # » , . < * RÈGLE DU O UWI
 RETRANCÉ 1 . • l * v Verbes à l'indicatif ou au subjonctif en français , ,
 qu'il faut tourner en latin par l'infinitif ou que retranché. On appelle que
 retranché celui qui, étant entre deux Verbes français, ne peut pas se tourner
 par lequel , laquelle , et qui ne s'exprime point en latin. Je crois que vous
 pleurez ; tournez , je crois vous pleurer. Règle. Après les Verbes croire,
 savoir, assurer, être persuadé, prétendre, promettre, espérer, etc., on n'exI #
 v» f , * prime pas que; mais on met à l'Accusatif le Nom ou Pronom qui
 suit, et le second Verbe à l'infinitif latin. Exemple : Je crois ;que vous
 pleurez, credo te flere. A quel temps l de l'infinitif latin faut-il mettre le
 Verbe français qui suit le que retranché ? • * * / v RÈGLES
 PARTICULIÈRES. Temps du Verbe français qu'il faut mettre au présent de
 l'infinitif latin. , 1° Mettez au présent de l'infinitif le présent de l'indicatif
 français. Exemple: Je crois qu'il lit, credo illum legere. 2° Mettez au présent
 de l'infinitif l'imparfait de l'indicatif, quand le premier Verbe est à l'un des
 trois parfaits. i C'est une des règles les plus importantes du rudiment.
 Lliomond l'a placée en tête de sa troisième partie (méthode). Nous mettons
 ici, à la suite de la Syntaxe des Verbes, cette règle compliquée, en la
 retouchant et la réduisant à ce qu'elle a d'essentiel. §

146 COUKS DE LATIN CHRÉTIEN. ■ Exemple : Je croyais, j'ai cru, j'avais cru qu'il lisait; credebam , credidi , credideram ilium legere \ 3° Mettez encore au présent de l'infinitif le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le présent de l'indicatif, en transportant la négation du premier Verbe au second. Exemple : Je ne crois pas qu'il lise ; on peut tourner : je crois qu'il ne lit pas, non credo ilium legere . \ a * Après un que retranché, mettez au parfait de l'infinitif latin les trois temps suivants : Le parfait et le plus-que-parfait de l'indicatif français. Exemple : Je crois qu'il a lu, qu'il avait lu, credo ilium legisse 2. * a » Après un que retranché, mettez au futur de l'infinitif latin les trois temps suivants ; a 1° Le futur de l'indicatif français.*. T . * Exemple : Je crois qu'il viendra demain, credo ilium cras venturum esse. * % ' 2° Le présent et l'imparfait du subjonctif, quand ils ont le sens du futur. Exemples : Je ne crois pas qu'il vienne demain; on peut tourner : je crois qu'il ne viendra pas demain, non credo ilium cras venturum esse. Je croyais qu'il viendrait demain, putabam eum cras venturum esse . t Parce que l'action marquée par le second Verbe est au présent par rapport au temps passé marqué par le premier : il lisait pendant que je croyais. a II s'agit d'une action faite au moment où je parle : il faut donc le parfait.

GRAMMAIRE LATINE. 147 i T Après un que retranché, mettez au futur passé de V infinitif latin : Le plus-que-parfait du subjonctif français. Exemple : Je crois qu'il serait venu, si credo ilium venturum fuisse, si * Cependant, s'il peut se tourner par le plus-que-parfait de l'indicatif, mettez-le au parfait de l'infinitif. « Exemple : Je ne savais pas que vous fussiez arrivé; tournez, que vous étiez arrivé, nesciebam te advenisse l. • % - OBSERVATION. * ' * i Quand les Verbes croire, espérer, promettre, menacer, se souvenir, etc., sont suivis d'un infinitif français, tournez la phrase de manière qu'il y ait un que entre les deux Verbes, et alors vous suivrez la règle du que * . * " * retranché. * i » * Exemples : Je crois avoir lu; tournez, que j'ai lu, credo me legisse. Vous croyez être heureux ; tournez, que vous êtes heuretix, credis te esse beatum. * * t Il espère partir bientôt; tournez, qu'il partira bientôt, sperat se brevi profecturum. Je me souviens d'avoir lu ; tournez, que j'ai lu, me mini me legere. (Après meministi, on met mieux le présent que le parfait de l'infinitif2.) i Si le temps du subjonctif n'a pas le sens du futur, mettez le présent ou l'imparfait de l'infinitif. Je ne croyais pas que vous fussiez malade, non credebam le ægrotare. — Je ne crois pas que vous fussiez malade : ici c'est le passé (te ægrolavisse). a En résumé, et pour bien comprendre la règle difficile du que retranché, tout consiste l» voir si le second Verbe marque une signification présente, passée, ou future.

148 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. * SYNTAXE DES

PRONOMS. a Accord du Pronom avec l'antécédent. 67. Deus qui régnât .

Règle. Le Pronom relatif qui , quæ , quod, s'accorde en genre et en nombre avec le Nom ou Pronom qui précède, et que Ton nomme antécédent .

Exemples : Dieu qui règne, Deus qui régnât ; ma mère qui est malade, mater mea quæ ægrotat ; ranimai qui court, animal quod currit . 68. Virtus et vitium quæ sunt contraria. Si les deux antécédents sont des choses

inanimées, le relatif se met au pluriel neutre. Exemple : La vertu et le vice qui sont opposés, virtus et vitium quæ sunt contraria. RÈGLES

PARTICULIÈRES. • A ' • , 69. Qui relatif. Qui se met au Nominatif, comme on voit par l'exemple Deus qui régnât . Cependant, lorsque le Verbe latin veut h un autre cas le Nom qui est au Nominatif en français, alors le qui relatif se met au cas que le Verbe latin demande. Exemples : L'enfant qui se repent, puer quem pœni tet : je mets quem, parce que les Verbes pœnitent , pœdet, tædei , etc., veulent à l'Accusatif latin le Nom ou Pronom qui précède le Verbe français se repentir, etc. Le maître qui a besoin, magister cui opus est : je mets cui , parce qu'avec opus est, le Nominatif français se met au Datif en latin. Le Roi qui a intérêt, c'est-à-dire h qui il importe, Rex cujus interest.

GRAMMAIRE LATINE. 149 70. Dont ou de qui . Dont , de qui , est toujours gouverné par le mot de la phrase après lequel on peut mettre par interrogation de qui? de quoi? Ce mot est ou un Nom, ou un Adjectif, ou un Verbe. 1° Quand dont est gouverné par un Nom, il se met au Génitif. Exemple : Dieu, dont nous admirons la providence (on peut demander, la providence de qui ?), Deus , *cujus providentiam miramur* . 2° Quand dont est gouverné par un Adjectif, il se met au cas que régit cet Adjectif. Exemple : La récompense dont vous êtes digne (on peut demander, digne de quoi ?), *merces quâ dignus es*. 3° Quand dont est gouverné par un Verbe, il se met au cas du Verbe. Exemple : Les livres dont je me sers, *libri quibus utor*. " 71. A qui. * . A qui se met au cas que demande le Verbe ou l'Adjectif auquel il se rapporte. Exemples : L'homme à qui vous avez rendu service, *homo cui officium præstitisti* ; ou, par un autre cas, *homo in quem officium contulisti*. L'enfant à qui cela est utile, *puer cui id utile est*. % 72. Par qui. Par qui , suivi d'un Verbe passif, se met à l'Ablatif avec *a* ou *ab*. » Exemple : Romulus, par qui Rome fut fondée ; *Romulus, a quo Roma condita fuit*.

180 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Par qui , signifiant par le moyen duquel, s'exprime par per avec l'Accusatif. Exemple : Celui par qui j'ai obtenu ma grâce, c'est-à-dire par le moyen duquel, is per quem veniam impe travi. 73. Que relatif. » Deus quem amo. Que relatif se met toujours au cas du Verbe suivant. Exemples : Dieu que j'aime, Deus quem amo; la grammaire que j'étudie, grammatica cui studeo. La grammaire que je veux étudier, grammatica cui volo studere. [Cui, parce qu'il est régime du second Verbe.) , ' 4 Remarque. Si le que relatif est gouverné par deux Verbes qui veulent différents cas, on l'exprime deux fois, et on le met au cas de chaque Verbe. Exemple : Les pauvres que nous devons aimer et secourir, pauperes quos amare et quibus opitulari debemus. t 74. Pater et mater quos amo. . Quand le relatif qui, quce , quod, a deux antécédents, on le met au pluriel; et si les antécédents sont de différents genres, le relatif s'accorde avec le plus noble. Exemple : Le père et la mère que j'aime, pater et mater quos amo. - m » PRONOMS PERSONNELS. 74 bis. Me, te, se, nous, vous, le, la, les. Les Pronoms me, te, se, nous , vous, se mettent au cas que gouverne le Verbe ou l'Adjectif auquel ils se rapportent. i Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 151 Exemples : Il m'a obéi, c'est-à-dire il a obéi à moi, mihi paruit. Je vous ai donné un livre, c'est-à-dire j'ai donné à vous, tibi dedi librum. Cela nous sera utile, id nobis erit utile. Vous me louez, me laudas. Vous me favorisez, mihi faves. Le, la, les, se mettent toujours au cas du Verbe suivant, et ils s'accordent en genre et en nombre avec le Nom auquel ils se rapportent. Exemple : Je vous ai promis un livre, je vous le donnerai, tibipromisi librum, hunc tibi dabo. Si le n'est pas précédé d'un Nom auquel il se rapporte, on le tourne par cela, et on l'exprime par hoc, id, illud. Exemple : Je ne le ferai pas ; tournez, je ne ferai pas cela, hoc non agam. 75. Lui, leur. Lui, leur, se tournent toujours par à lui, à elle, à eux, et ils sont gouvernés par un Verbe ou par un Adjectif. Exemples : Vous lui direz ; tournez, vous direz à lui, dices ei. Cela leur est facile; tournez, est facile à eux, id illis facile est \ 76. En, y. En se tourne par de lui, d'elle, d'eux, déliés, et il i II, le, la, lui, leur, s'expriment par sut, sibi, se, et non par is, ea, id, quand ils ont un sens réfléchi. Exemples : Le renard dit qu'il n'était pas coupable, dit soi n'être pas coupable; il voulut qu'on lui donnât la liberté. — Qui est-ce qui voulut? Lui. — A qui la liberté? A lui [sibi], au sujet de la phrase.

152 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. est gouverné ou par un Nom, ou par un Adjectif, ou par un Verbe. Exemples : J'ai vu votre maison, et j'en ai admiré la beauté, c'est-à-dire la beauté d'elle, vidi tuam domum et illius pulchritudinem miratus sum. Vous en êtes bien content, illa sane contentus es* J'aime cet enfant, et j'en suis aimé, c'est-à-dire je suis aimé de lui, puerum diligo, et ab eo diligor . Y se tourne par à lui , à elle , à eux , à elles , et se met au cas du Verbe suivant. Exemple : L'affaire est très-importante, j'y donnerai mes soins, c'est-à-dire à elle, res est gravissima , huic operam dabo \ 77. Se. 1° On exprime se par suî, sibi, se, en le mettant au cas du Verbe, quand le Nominatif est une chose • animée qui fait sur elle-même l'action que marque le Verbe². Exemples : L'orgueilleux se loue ; comme c'est l'orgueilleux qui se loue lui-même, dites : Superbus se laudat ; il se flatte, sibi blanditur. 2° Si le Pronom se a rapport à un Nominatif de chose inanimée, ou même animée qui ne fasse pas sur elle-même l'action marquée par le Verbe, on tourne ce Verbe par le passif. Exemples : Ce mot se trouve dans Phèdre ; tournez , ce mot est trouvé, vox illa invenitur apud Phœdram. Il ne s'ébranle pas de vos menaces; tournez , il n'est pas ébranlé, minis non movetur tuis . t Il est clair qu'il s'agit ici de en et y Pronoms, et non pas Adverbes de lieu. a Ou plus simplement quand le Verbe est pris dans un sens réfléchi.

t GRAMMAIRE LATINE. 153 3° Quand se a rapport à deux Nominatifs qui font l'un sur l'autre l'action que marque le Verbe, on ajoute l'Adverbe invicem au Pronom suî, sibi, se, à moins qu'il ne soit gouverné par une Préposition. Exemples : Pierre et Jean se louent, Petrus et Joannes se invicem laudant ; ils se battent, inter se pugnans. 78. Sun, sa, ses, leur fleurs. Pater amat suos liberos. * Règle. Son, sa, ses, après un seul Verbe, s'expriment par suus, sua, suum, quand ils se rapportent au Nominatif de ce Verbe. Pour connaître s'ils se rapportent au Nominatif du Verbe, faites l'interrogation suivante : De qui ? Exemple : Un père aime ses enfants : les enfants de qui ? Réponse : Du père. Quand le mot de la réponse est le même que le Nominatif du Verbe, servez-vous de suus, sua, suum; ainsi dites : pater amat suos liberos. Quand le mot de la réponse n'est pas le Nominatif du Verbe, exprimez son, sa, ses, par ejus ; leur, leurs, par eorum, earum. Exemple : Mais il n'aime pas leurs défauts : les défauts de qui ? Réponse : Des enfants. Comme ce mot enfants n'est pas le Nominatif du Verbe, dites : at eorum vitia odit. Cependant, quand le Verbe est de première ou de seconde personne, on se sert de suus, a, urn, pourvu qu'il se rapporte à un second régime. Exemple : J'ai rendu à César son épée, suum Cæsari gladium reslitui. i. m. f. l. La règle de son, sa, ses, est au fond la même que celle de il% le, la, lui, leur. Cette règle se trouve dans la troisième partie chez Lhomond. ■

s»»« 154 COURS DE LATIN CHRÉTIEN.. 79. Qui interrogatif.

Le Qui interrogatif n'a point d'antécédent : on le connaît quand il peut se tourner par quelle personne ? Quis vestrûm , ou ex vobis , ou inter vos ? Le Qui interrogatif s'exprime par quis , quœ , quod , ou quisnam , quœnam , quodnam, et le Nom pluriel qui suit se met au Génitif, ou à l'Ablatif avec e, ex, ou à l'Accusatif avec inter. * Exemples : Qui de vous? Quis vestrûm, ou ex vobis, on inter vos? Qui est content de son sort? Quis sua sorte contentus est ? « Uter est doctior, tune an frater? Qui des deux , ou lequel des deux, s'exprime par uter, utra, utrum , et les deux Noms qui suivent se mettent au même cas que uter : on met ne après le premier, et an devant le second ; le superlatif français se met au comparatif latin. Exemple : Lequel des deux est le plus savant, de vous ou de votre frère? Uter est doctior, tune an frater ? / Qui interrogatif est tantôt le Nominatif, et tantôt le régime du Verbe suivant. ' 1° Il est le Nominatif, quand on peut le tourner par qui est celui qui. * Exemple : Qui vous a appelé ? c'est-à-dire qui est celui qui vous a , quis te vocavit? 2° Il est le régime, quand on peut le tourner par qui est celui que. Exemple : Qui appelez-vous? c'est-à-dire qui est celui que quem vocas? i Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 155 8Ô. Que interrogatif . « Le Que interrogatif se tourne par quelle chose , et il s'exprime par quid, neutre de quis , lorsque le Verbe suivant gouverne l'Accusatif. Exemple : Que faites-vous? tournez, quelle chose faites-vous? Quid agis? Mais si le Verbe suivant gouverne un autre cas, il faut exprimer le mot chose . Exemple: Qu'étudiez-vous? c'est-à-dire quelle chose étudiez-vous? Cui rei studes? Quoi ou que, au commencement d'une phrase, se tourne par quelle chose, et s'exprime par quid . Exemples : Quoi de plus beau que la vertu? Quid virtute pulchus? Que sera-ce, si.....? Quid futurum est, si ? 81. Quel, quelle. Quel, quelle , s'expriment aussi par quis, quæ, quod , ou quisnam, quænam, quodnam, et s'accordent avec le Nom suivant en genre, en nombre et en cas. Exemples : Quelle mère n'aime pas ses enfants? Quæ ou quænam mater liberos suos non amat? Quel avantage y a-t-il dans la vie? Quod commodum habet vita ? ou mieux: Quid commodi habet vita ? (Quel, suivi d'un Nom de chose, s'exprime mieux par quia avec le Génitif.) Quel , quelle, signifiant quantième , s'expriment par quotus, quota, quotum , et l'on répond par le nombre ordinal. Exemple : Quelle heure est- il? — Sept heures. Quota hora est? — Septima . Quel, quelle, quand on peut ajouter le mot grand , s'expriment par quantus, quanta, quantum .

106 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exempte : Quel malheur nous menace! c'est-à-dire quel grand malheur! Quanta nobis instat perniciēs! 82. QuiS TE REDEMIT? — JESUS CHRISTUS. Règle. La réponse se met ordinairement au même cas que la demande. Exemples : Qui vous a racheté? — Jésus-Christ. Quis te redemit ? — Jésus Christus . Qui a pitié des paresseux? — Personne. Quem mise ret pigrorum ? — Neminem. Remarque. Le Verbe de la demande est toujours sous-entendu dans la réponse; ainsi, quand on dit : Qui vous a racheté? et que l'on répond, Jésus-Christ , c'est comme si l'on disait : JésusChrist m'a racheté. A3. NūM DORMIS? Quand on interroge sans négation, on met en latin an ou num devant le premier mot, ou ne après, et la réponse se fait par le Verbe de l'interrogation. Exemples : Dormez-vous? Num dormis ? — Non. Non dormio. (Num s'emploie quand la réponse doit être négative.) Avez-vous vu le Roi? Vidistine Regem? — Oui .Vidi. p Si l'interrogation se fait par deux négations, ne je pas , ne tu pas, etc., on met annon ou nonne devant le premier mot. Exemple : N'avez-vous pas vu le Roi ? Anonne ou nonne vidisti Regem ? — Non. Non vidi . 84. Puer, abige muscas. Quand on commande, le Verbe se met à l'impératif. Exemple . 'Laquais, chassez les mouches :puer, abige muscas .

GRAMMAIRE LATINE. 157 85. Abeat proditor. Si le Verbe est à la troisième personne, on emploie la troisième personne du présent du subjonctif, et l'on n'exprime pas le que français. Exemple : Qu'il s'en aille, le traître: abeat proditor. 86. Ne insultes miseris. Quand on défend, on met ne après le subjonctif ou l'impératif; ou bien l'on se sert de noli pour le singulier, nolite pour le pluriel, avec l'infinitif. Exemple : N'insultez pas les malheureux, ne insultes ou ne insulta miseris; ou bien noli , nolite insultare miseris. (On met nolite pour le pluriel.) Lorsque le Verbe est à la troisième personne, on se sert toujours de ne avec le subjonctif. * A Exemples: Qu'il ne dise pas, ne dicat ; qu'il ne sorte pas de la maison, domo ne exeat \

SYNTAXE DES PARTICIPES. Il y a en latin deux Participes de l'actif, comme amans, aimant, amaturus , devant aimer; deux du passif, comme amatus , aimé, amandus , devant être aimé. Les Participes sont de véritables Adjectifs, qui s'accordent en genre, en nombre et en cas, avec le Nom auquel ils se rapportent; et, de plus, ils gouvernent le même cas que les Verbes d'où ils viennent. 87. Participes joints au Nominatif. Le Participe qui se rapporte au Nominatif du Verbe i On remarquera que ces dernières règles sont assez en dehors de la Syntaxe des Pronoms. *

I 158 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. s'accorde avec ce Nominatif en genre, en nombre et en cas. Exemples : Un coq, cherchant de la nourriture, trouva une perle, gallus, escam quærens, margaritam reperit . Cicéron devant prononcer un discours, Cicero orationem habiturus. L'enfant, ayant été interrogé, répondit, puer interrogatus respondit. Devant être interrogé, il craignait, interrogandus timebat. 88. Participes joints au régime du Verbe. Le Participe qui se rapporte au régime du Verbe s'accorde avec ce régime en genre, en nombre et en cas. (Le Participe se rapporte ordinairement au régime du Verbe, quand ce régime est un des Pronoms le, la , les, lui , leur.) * Exemples : La ville ayant été prise, l'ennemi la pillait; tournez , l'ennemi pillait la ville prise, urbem captam hostis diripuit. Les citoyens devant être passés au fil de l'épée, le vainqueur leur pardonna ; tournez , le vainqueur pardonna aux citoyens devant être passés..., civibus ferro necandis Victor prepercit. 89.' Ablatif absolu. ? | % Quand le Participe ne se rapporte ni au Nominatif ni au régime du Verbe, on met à l'Ablatif ce Participe et le Nom auquel il est joint, les faisant accorder en genre et en nombre. Exemples: Les parts étant faites, le lion parla ainsi, partibus factis , sic locutus est leo. 1 On sous-entend une Préposition : a partibus factis , après les parts faites. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 159 La lettre étant déjà écrite, votre esclave est venu, scriptâ jam epistolâ, venit puer tuus. SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS. ‘ On a vu, dans la première partie, qu’il y a trente Prépositions qui gouvernent l’Accusatif, et quinze qui gouvernent l’Ablatif. Les Prépositions servent principalement à marquer de quelle manière une chose se fait, en quel lieu, dans quel temps; c’est-à-dire les différentes circonstances de temps, de lieu, de manière, etc. On sous-entend quelquefois les Prépositions, quoiqu’elles soient toujours la véritable cause du régime. J’indiquerai par des signes les Prépositions sous-entendues. 90. Noms «le matière. * N Vas ex auro. -# Le Nom qui exprime la matière dont une chose est faite se met à l’Ablatif avec e ou ex. Exemples : Un vase d’or, vas ex auro. Une statue d’airain, signum ex ære \ ' « 91. Noms de mesure, de distance et d’espace. Vélum longum très ulnas ou tribus ulnis . Le Nom qui marque la mesure ou la distance se met à l’Accusatif ou à l’Ablatif sans Préposition. 1 On pourrait aussi du Nom de matière faire un Adjectif, qui doit s’accorder avec le Nom. * Exemples : Un vase d’or, vas aureum; une statue d’airain, signum æneum.

160 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exemples : Un voile long de trois aunes, vélum Ion gum très ulnas ou tribus ulnis. Il est éloigné de vingt pas, abest ou distat viginti passibus. Si le Nom de mesure est précédé d'un comparatif, il se met toujours à l'Ablatif. Exemple : Vous n'êtes pas plus grand que moi de deux doigts, duobus digitis major me non es. Le lieu précis où une chose est arrivée se met à l'Ablatif sans Préposition, ou à l'Accusatif avec ad; et alors on se sert du nombre ordinal, primus , secundus , tertius , etc. Exemple : Il est tombé à dix pas d'ici, cecidit decimo abhinc passu , ou ad decimum abhinc passum. 92. Noms de l'instrument, de la cause, de la manière, etc. Le Nom de l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose, la cause pourquoi elle se fait, la manière dont elle se fait, et le Nom de la partie, se mettent à l'Ablatif sans Préposition. Exemple (du Nom d'instrument) : Frapper de l'épée ou avec l'épée, ferire gladio. Exemple (du Nom de cause) : Il mourut de faim, famé intenit. Exemple (du Nom de manière) : Vous l'empportez en beauté, en grandeur, vincis formâ, vincis magnitudine. Exemple (du Nom de la partie) : Je tiens le loup par les oreilles, teneo lupum auribus l. i Les Prépositions jouent le plus grand rôle dans la langue latine. C'est un grand point que d'en savoir la nomenclature, avec le cas qu'elles gouvernent. Cela se trouve dans la première partie. Ici on montre les cas où il faut se servir de Prépositions, et ceux où on met l'Accusatif ou l'Ablatif sans Préposition.

GRAMMAIRE LATINE. 161 93. Noms du prix, de la valeur. Hic liber constat viginti assibus. Le Nom qui marque le prix, la valeur de quelque chose, se met à l'Ablatif sans Préposition. Exemple : Ce livre coûte vingt sous, hic liber constat 1 * viginti assibus . 94. Noms de temps. Veniet die dominicâ. Si l'on veut marquer quand une chose s'est faite ou se fera, le Nom de temps se met à l'Ablatif sans Préposition. Exemples : Il viendra dimanche, veniet * die dominicâ; le mois prochain, mense proximo ; à trois heures, horâ tertiâ. Regnavit très annos ou tribus annis. Quand on veut marquer combien de temps une chose a duré ou durera, le Nom de temps se met à l'Accusatif ou à l'Ablatif sans Préposition, et l'on se sert du nombre cardinal. Exemple : Il a régné trois ans, regnavit 3 très annos ou 4 tribus annis. Tertium annum régnât. Quand on veut marquer depuis quel temps une chose se fait, le Nom de temps se met à l'Accusatif, et l'on se sert du nombre ordinal ou cardinal. i Pro. * In. 3 Per. * Iiù

162 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exemples : Il y a trois ans qu'il règne, tertium an num régnât. Cic. On dit aussi a tribus annis. Il y a plusieurs années que je suis lié avec votre père, multos annos utor familiariter pâtre tuo. Si le temps est passé, et qu'il ne dure plus, on met le Nom de temps à l'Accusatif, ou à l'Ablatif avec ab hinc , et l'on se sert du nombre cardinal. Exemple : Il y a trois ans qu'il est mort, 1 abhinc tribus annis ou 2 abhinc très annos, mortuus est . Id fecit intra très dies. Quand on veut marquer en quel espace de temps une chose s'est faite ou se fera, le Nom de temps se met à l'Accusatif avec intra. Exemple : Dieu a créé le monde en six jours, Deus mundum creavit intra sex dies . Dans , suivi d'un Nom de temps, s'exprime par post avec l'Accusatif, quand il peut se tourner par après. Exemple : Je partirai dans trois jours, c'est-à-dire après trois jours, post très dies proficiscar. \ Noms de lieu. f. « Il y a quatre questions de lieu : Ubi , où l'on est; Quo, où l'on va; Unde , d'où l'on vient; Quà , par où l'on passe* 2 3. * A. 2 Ante. 3 Il s'agit de savoir quel cas gouvernent les Propositions mises devant les Noms de lieu. Cette règle est compliquée. Pour la rendre plus claire, on a déterminé quatre questions à adresser : Où êtes-vous? Où allez-vous? D'où venez-vous? Par où passez-vous? en latin Ubi, Quà, Unde, Quà. — Quand on veut savoir h quel cas il faut mettre le lieu qui suit la Préposition, ou bien s'il ne faut pas de Préposition, on doit déterminer la question. * Digitized b/ Google

GRAMMAIRE LATINE. 163 95. Question UBI. Quand on marque le lieu où Ton est, où Ton fait quelque chose, c'est la question Ubi . Sum in Galliâ , in urbe. 1° A la question Ubi, le Nom de lieu se met à l'Ablatif avec in. Exemples : Je suis en France, sum in Galliâ ; dans la ville, in urbe . Il se promène dans le jardin, ambulat in horto. (On met horto à l'Ablatif, parce qu'il ne sort pas du lieu.) Natus est Avenione, Atlienis. 2° On sous-entend la Préposition, quand c'est un Nom propre de ville. Exemples : Il est né à Avignon, natus est Avenione ; à Athènes, Athenis. Habitat Lugduni, Romæ . 3° Si le Nom propre de ville est au singulier, et de la première ou seconde Déclinaison, on le met au Génitif. Exemples : Il demeure à Lyon, habitat Lugduni ; k Rome, Romæ . Il en est de même de domus , qui se met au Génitif. 96. Question QUO. La question Quà se connaît lorsque le Verbe signifie mouvement pour aller, venir en quelque lieu, partir pour quelque lieu. Eo in Gallium , in urbem. 1° A la question Quid, le Nom du lieu où l'on va se met a l'Accusatif avec in , quand on entre dans le lieu ; et avec ad, quand on ne va qu'auprès.

164 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Exemples : Je vais en France, eo in Galliam ; à la ville, in urbem. Ils vinrent au même ruisseau, venerunt ad eundem rivum. Ibo Lutetiam, Lugdunum . 2° On sous entend la Préposition, quand c'est un Nom propre de ville, et devant rus, domum. Exemples : J'irai à Paris, ibo Lutetiam ; à Lyon, Lugdunum. Je vais à la campagne, eo rus; à la maison, eo domum. Remarque. Si l'on se sert du Verbe petere pour exprimer aller , on met le Nom de lieu à l'Accusatif sans Préposition. Exemple : Je vais au collège, peto collegium . Eo ad patrem, ad sacram concionem. 3* Le Nom de la personne et celui de la chose se mettent à l'Accusatif avec ad. Exemples : Je vais chez mon père, eo ad patrem; au sermon, ad sacram concionem . 97. Question UNDE. La question Unde se connaît lorsque le Verbe signifie mouvement pour partir ou venir de quelque lieu. Redeo ex Galliâ , ex urbe . 1° À la question Unde, le Nom du lieu d'où l'on part, d'où l'on vient, en d'autres termes le point de départ, se met à l'Ablatif avec e ou ex. Exemples : Je reviens de la France, redeo ex Galliâ ; de la ville, ex urbe . Il est sorti de sa chambre, egressus est è cubiculo. Caritas ex Deo , la charité (vient) de Dieu.

GRAMMAIRE LATINE. 165 Redeo Lugduno , Româ. 2° On sous-entend la Préposition, quand c'est un Nom propre de ville, et devant rure, domo. Exemples : Je reviens de Lyon, redeo Lugduno ; de Rome, Româ; de la campagne, rure ; de la maison, domo . Venio a paire, a venatione. 3° Le Nom de la personne et celui de la chose se mettent à l'Ablatif avec a ou ab. Exemples : Je viens de chez mon père, venio a pâtre ; de la chasse, a venatione . 98. Question QU A. ' Quand on marque le lieu par où l'on .passe, c'est la question Quà . * Ier feci per Galliam , per Lugdunum. A la question Quà , tous les Noms des lieux par où l'on passe se mettent à l'Accusatif avec per . Exemples: J'ai passé par la France, iter feci per Galliam; par Lyon, per Lugdunum. ♦ Quand on se sert de transire , Verbe composé de ire, aller, et trans , au delà, on met l'Accusatif sans la Préposition per. Exemple : Il passa par la ville, transiit urbem. i Iter faciam per domum avunculi mei. Par chez , avec un Nom de personne, se tourne ainsi : par la maison de, et se dit en latin per domum . Exemple : Je passerai par chez mon oncle, iter faciam per domum avunculi mei.

166 COULIS DE LATIN CHRÉTIEN. 99. ADVERBES DE

LIEU'. Question Question Question Question Vbi. Quo. Unde. Quà. I Où, ubi. Où, quà. D'où, unde. Par où, quà. Ici où je suis, Ici où je suis, D ici ou je Par ici où je 1 hic. hue. suis, hinc. suis, hâc. Là où tu es, Là où tu es, De là où tu Par là où tu 1 istic. isiuc. es, istinc. es, istàc. Là où il est, • Là où il est, De là où il Par là où il 1 illic. illuc. est, illinc. est, illàc. 1 Là, y, ibi. Là, y, cb. De là, en, in Par là, y, eà. 1 Ailleurs, ali Ailleurs, alib. de. De quelque Par quelque bi. part, ali endroit, ali- 1 Quelque part, Quelque part, cunde. De quelque quà. Par quelque f alicubi , us quopiam. endroit que endroit que 1 piam. ce soit, undecunque. ce soit ,quà- J j Partout où, en quelquelieu que ce soit, ubicunque. Partout où, en quelquelieu

GRAMMAIRE LATINE. 167 SYNTAXE DES ADVERBES¹.

100. Régime. J % Les Adverbes de quantité gouvernent le Génitif.

Exemples : Peu de vin, parum vini. Beaucoup d'eau, multiim aquæ. Plus de force, plus virium. Moins de vertu, minus virtutis. Assez de paroles, satis verborum. Trop de pièges, nimis insidiarum . Les Adverbes de temps et de lieu gouvernent le Génitif. Exemples : En quel lieu du monde? ubi terrarum? Nulle part, en aucun lieu du monde, nusquam gentium . P ridie, la veille, postridie, le lendemain, veulent le Génitif ou l'Accusatif. Æw, ecce , voici, voilà, veulent après eux le Nominatif ou l'Accusatif. Exemples : Voici, voilà le loup, en, ecce lupus (sousentendu adest) ; ew, ecce lupum (sous-entendu aspice). « V Obviàm , au devant, veut le Datif. Exemple: Aller au-devant de quelqu'un, ire obviàm alicui. 1 Les Adverbes de quantité s'expriment de différentes manières en latin, selon qu'ils sont mis devant un Nom de choses qui ne se comptent pas, devant un Nom pluriel de choses qui se comptent, devant un Adjectif ou un Adverbe, devant un comparatif ou un Verbe d'excellence, devant un Verbe ordinaire, devant un Verbe de mépris ou d'estime. L'usage apprendra ces détails, qu'on peut voir spécifiés dans le supplément à la Syntaxe de Lhomond.

168 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SYNTAXE DES
 CONJONCTIONS. 101. Régime. Parmi les Conjonctions, les unes
 gouvernent le subjonctif, les autres gouvernent l'indicatif. Voici celles dont
 l'usage est le plus fréquent : Quum , signifiant lorsque , ne veut le
 subjonctif que devant l'imparfait. Exemple: Lorsque la ville d'Athènes
 florissait, ^w«m Athencœ f lovèrent . Quum , signifiant puisque, vu que,
 comme, régit toujours le subjonctif. Exemples : Puisque vous le voulez,
 quum id velis . Puisque vous l'avez voulu, quum id volueris. Dum,
 signifiant tandis que, ne veut le subjonctif que devant l'imparfait. Exemple :
 Tandis qu'un chien portait de la chair, dum canis ferret carnem . Dum,
 signifiant pourvu que, jusqu'à ce que, veut toujours le subjonctif. * Exemple
 : Pourvu que je porte mon bât, clitelladum portem meas. Si régit le
 subjonctif devant l'imparfait et le plusque-parfait. Exemples : Si tu le
 faisais, si tu l'avais fait à cause de moi, id si faceres , si fecisses causa meâ .
 Remarque. Quand, après si, il y a un second Verbe au futur, on met bien le
 premier Verbe au même futur. Digitized by Google

GRAMMAIRE LATINE. 169 Exemples : Si vous venez, vous me ferez plaisir, si venais, pergratum mihi feceris. Si vous lisez ce livre, j'en serai charmé, quem librum si leges, lætabor. Ut, signifiant afin que, pour, gouverne toujours le subjonctif. Exemple : Afin que je repose pendant le jour, luce ut quiescam. Ut, signifiant comme, de même que, veut l'indicatif. Exemple : Comme on dit, ut aiunt. Ut, signifiant aussitôt que, dès que, veut l'indicatif. Exemple : Dès que je fus sorti de la ville, ut ab urbe discessi.

FIN DE LA SECONDE PARTIE. 5“ % Digitized by Google

170 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ADJONCTION

QUELQUES RÈGLES LITTÉRAIRES » ♦ PARTICULIÈRES AU LATIN.

La première condition pour bien écrire, ou du moins pour reconnaître le bon latin dans les auteurs, c'est de savoir les règles de la Grammaire. Puis, il faudrait s'attacher à la connaissance des idiotismes, c'est-à-dire des formes particulières à chacune des deux langues latine et française. On se gardera de confondre ces formes, et de faire des latinismes avec des gallicismes, en d'autres termes de parler latin en français, ou français en latin. Cette partie des idiotismes, qui constitue dans Lhomond une partie à part, ne doit pas nous occuper, et nous avons dit pourquoi \ Mais nous ne pouvons achever cette Grammaire sans dire, pour notre part, quelques mots sur les caractères généraux qui constituent ce qu'on peut appeler le bon latin. » « 1° I.A PROPRIÉTÉ DES TERMES. Avant tout, et pour savoir le latin, il faut avoir bien appris la propriété, des termes, leur signification naturelle et propre. Il faut étudier dans les mots leur origine, leur sens primitif, leur étymologie, afin de ne pas confondre ensemble ceux qui sont regardés comme synonymes, et paraissent avoir le même sens, et de i Préface, page 12.

GRAMMAIRE LATINE. 171 savoir bien juste le sens littéral de chacun dans le passage où il est employé. Nous allons donner une idée de ce que Ton entend par étymologie, et faire voir comment seule l'étymologie peut faire connaître le sens propre des mots. # Prenez les mots suivants : concors , discors, excors , vecors, socors, vous aurez cinq dérivés d'un mot unique, qui est l'étymologie, la racine de cette famille de mots.- Cette racine est cor (cœur). — Le premier de ces mots, concors , signifie qui est d'accord, uni de cœur (cum , avec, et co?1) ; — discors, qui est en désaccord, désuni de cœur, composé du même mot et de la conjonction ou particule dis , qui signifie séparable; — excors, insensé, celui qui est ex corde , hors du cœur, l'homme en dehors du bon sens, du sens raisonnable et droit; — vecors, le méchant homme : ve marquant la privation absolue de l'objet qui lui est joint, l'homme tout à fait sans cœur; — c'est encore la même idée qui fait socors (sine corde), mais ici ce n'est pas précisément la méchanceté : la socordia est. la paresse, l'état de celui qui n'agit point, comme si rien ne battait dans sa poitrine. On pourrait multiplier ces exemples d'étymologie, et Ton verrait comment, pour savoir le sens véritable des mots, il est nécessaire de les analyser et de reconnaître les divers éléments dont ils se composent l. Ce n'est pas seulement avec la même racine et par la diversité des préfixes (particules adjointes au commencement du mot) que se manifestent le rapport des mots entre eux et l'exacte propriété de chaque terme. Ce double caractère se montre très-bien dans les mots . » Qu'il nous soit permis de recommander sur ce point notre Dictionnaire étymologique (voir le prospectus à la fin du volume).

172 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. de racine différente, dont le sens est analogue, mais non pas semblable. Ainsi, tutus et securus signifient sûr ; mais, dans cette phrase : Tuta scelera esse possunt, securus esse non possunt, ces deux, mots ont une acception bien différente : les crimes peuvent être à l'abri contre les hommes (tuta), ils ne sauraient être assurés contre la conscience (securus). Dans l'usage ordinaire, gaudere et lætari se confondent et sont indifféremment employés. Cependant, à parler exactement, ils ont une signification différente. Gaudium marque une joie plus modérée et plus intérieure ; lætitia , une joie qui éclate au dehors, d'une manière plus vive et moins mesurée. Il y a des occasions où gaudere decet , lætari non decet. — Il faut distinguer aussi amare de diligere . Il semble qu 'amare marque un amour qui vient du cœur et de l'inclination, et diligere un amour fondé sur l'estime f. On sait le latin quand on est parvenu à connaître le juste sens de ses mots. Il n'est pas de langue dont les mots aient, relativement à leur sens propre, des nuances plus délicates et plus marquées. Or, comme le français est essentiellement venu du latin, on ne peut guère connaître le fond de sa propre langue, si l'on n'a pas une certaine connaissance des mots latins. 2° DU LANGAGE FIGURÉ EN LATIN. % Une qualité propre au latin, et qui se trouve d'une manière sensible dans le latin biblique, c'est son aptitude à l'expression figurée. Le mot latin est vraiment comme un miroir dans lequel l'objet se réfléchit d'une manière très-vive, avec un relief qui n'existe pas au i Détails empruntés Rollin, Traité des études , t. I, p. 166.

GRAMMAIRE LATINE. 173 même degré dans le mot français. Puis le tour est infiniment plus rapide; le français a besoin de tout un attirail de particules, et le latin dit tout avec son mot. — J'en citerai trois exemples : *Extendens coelos solus , stabiliens terrant , et nullus mecum.* (Is., c. xliv.) Le français : « C'est moi seul qui ai étendu les cieux, et personne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre. » Quelle différence pour l'image et pour le tour ! — Et ceci : *Decorem induisti. Domine amictus lumine, sicut vestimento.* (Ézéch., cm.) « Vous vous êtes revêtu de gloire, Seigneur ; vous vous êtes couvert de la lumière, comme d'un manteau. » Voyez comme le texte latin se passe de ces Pronoms répétés, de ces Verbes auxiliaires auxquels l'expression française est condamnée, armure peu légère sans laquelle il ne lui est pas permis de se mouvoir. — *Inclinavit coelos, et descendit .* (Ps.) « Il a incliné les cieux, et il est descendu. » Ici le français serre le latin de très-près, moins rapide pourtant et moins énergique. Rollin fait, sur l'emploi des mots, des réflexions élevées, et que nous aimons à rappeler. « C'est une chose merveilleuse, dit-il, de voir comment des mots qui sont entre les mains de tout le monde, et qui par eux-mêmes n'ont aucune beauté particulière, maniés avec art, acquièrent tout à coup un éclat qui les transforme. Les mots ne valent que ce qu'on les fait valoir. C'est l'art de l'ouvrier qui y donne le prix. Ils naissent des pensées et avec les pensées ; les belles expressions sont attachées aux choses mêmes et les suivent comme l'ombre suit le corps. Quand on compose, il en est des mots comme des serviteurs dans une maison bien réglée : ils n'attendent pas qu'on les appelle,.

174 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ils se présentent d'eux-mêmes, et sont toujours prêts au besoin. Le choix coûte d'abord plus de temps et de peine, parce qu'alors il faut examiner, peser, comparer; mais, dans la suite, il devient si facile et si naturel, que les mots s'offrent d'eux-mêmes et naissent sous la plume, presque sans qu'on y pense¹. » Ces réflexions, utiles pour ceux qui écrivent, le sont aussi pour apprécier le mérite des. grands écrivains. Sous ce rapport, plus on étudiera les livres sacrés, les ouvrages religieux, dans les textes latins, plus on trouvera que L'expression fait corps avec la pensée, avec l'image, et qu'elle semble jaillir des sources mêmes de l'inspiration, avec un éclat qu'on peut appeler incomparable. 3° RÈGLES DE L'INVERSION DANS LA PHRASE LATINE. » ♦ Bien que notre latin élémentaire et les textes du latin chrétien aient à peu près différencié pleinement avec le style périodique et les longues inversions qui abondent dans le langage classique, le latin religieux ne serait vraiment pas du latin, si l'inversion n'y trouvait aucune place. On appelle inversion l'arrangement que les mots subissent dans la phrase, contrairement à l'ordre naturel des idées dans le langage parlé. Cet ordre naturel est connu, il est déterminé par l'analyse logique; le sujet, le verbe, l'attribut, la phrase incidente, les compléments circonstanciels, se succèdent sans lacune, sans interversion. En français, il n'y a presque pas d'inversions ; il y en a plus dans le latin religieux, i Rollin, Traité des étudesf I. II, p. 217.

f 175) GRAMMAIRE LATINE; 175 lequel, comme nous l'avons dit dans F Introduction, se rapproche des procédés analytiques qui sont ceux de notre langue. Pourtant, même en français, du moins dans le style relevé, les inversions ne sont pas tout à fait absentes. Voici une phrase, très-souvent citée, d'un orateur chrétien : « Déjà prenait l'essor pour s'en- / voler dans les montagnes, cet aigle » L'ordre naturel demanderait : « Cet aigle prenait déjà son vol. » Il y a donc aussi, en toute latinité, plus ou moins d'inversions; c'est un fait qu'on peut établir en règle. On ne s'astreint pas à placer les compléments toujours * après leurs verbes, après leurs sujets ; on prend conseil de l'importance des idées, de l'harmonie de la phrase, de l'élégance du discours. Cet arrangement 1 consiste à disposer de telle sorte certaines expressions, que le discours aille toujours en croissant, et que les derniers traits, toujours les plus forts, ajoutent quelque chose à ceux qui ont précédé. Quelquefois on rejette à la fin certains mots qui ont une énergie particulière, et qui font la principale force d'une pensée ou d'une description, afin que, séparés des autres pour ainsi dire, et mis dans leur plus grande évidence, ils produisent sur l'esprit tout leur effet. Le latin classique a bien abusé parfois de la faculté des inversions ; il en a tiré aussi certains effets que l'on peut admirer au point de vue de l'art, et les rhéteurs ne manquent pas de relever ces beaux exemples; mais il faut avouer que ce système inversif, dans son excès, coûte de douloureux efforts aux élèves, puisqu'il les oblige à faire la construction des mots de la phrase latine, en commençant par en détruire l'édifice, pour les mettre dans l'ordre français. Cette difficulté n'a pas lieu, à vrai dire, pour le latin religieux, où l'inversion ne domine pas; mais, Digrtized by Google

176 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. K* si elle n'y domine pas, elle y existe, elle est partout, en toute latinité, et il ne faut pas aller loin pour la rencontrer. Ainsi, en prenant le texte le plus simple et le plus connu, la sainte prière du Pater commence par une inversion. — Pater noster, « Père notre. » — Pourquoi cette inversion ? Le voici. — Le mot essentiel ici, c'est Pater; ce Nom ineffable jaillit du cœur, et l'Adjectif possessif noster ne vient naturellement qu'ensuite. En français, nous sommes obligés de nous passer de cette beauté, et l'ordre naturel nous impose le Pronom possessif avant le Substantif; nous commençons, bien à tort, par nous exprimer nous-mêmes avant de passer au Père à qui nous nous adressons. — Mais suivons : Sanctificetur nomen tuum , « soit sanctifié ton nom. » Nous disons : « Que ton nom soit sanctifié. » Adveniat regnum tuum , « advienne le royaume qui est le tien. » Nous changeons cet ordre et nous disons : « Que ton règne arrive. » Le latin, par une sorte d'élégance obligée, met le Verbe avant le sujet, ce qui se fait rarement et péniblement en français. — « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Le latin a un ordre tout autre : « Notre pain quotidien donnez-nous aujourd'hui : » Panem nostrum quotidianum. — Vous comprenez que cet ordre du latin est plus vrai, plus expansif. En disant ces mots : « Donnez-nous aujourd'hui, » vous ralentissez l'essor du cœur, qui pense à l'objet désiré et le demande par le cœur avant de le demander par la parole : da nobis. Très-souvent, dans les textes liturgiques et bibliques, vous trouvez appliquées les règles les plus ordinaires de l'inversion latine, le possessif après l'objet possédé, le Verbe après son régime. Soit, par exemple, ' " i

GRAMMAIRE LATINE. * 177 » « cette phrase de Job (xxxi, 23) : « J'ai toujours craint la colère de Dieu comme des flots suspendus sur -ma tête, et je n'en ai pu supporter le poids. » Voici le latin de la Vulgate : Semper quasi tumentes super me fluctus timui Deum et pondus ejus ferre non potui . Cette phrase latine est évidemment construite selon un système assez large d'inversions. Pour la construire dans un ordre tout français, il faudrait la déranger presque en entier, la briser et mettre ses pièces dans l'ordre que voici : Timui Deum semper quasi fluctus tumentes super me , et non potui ferre pondus ejus. Le style religieux, même biblique, ne se permet guère un latin d'un dénûment aussi extrême. Résumons d'une manière très-rapide et très-formelle les divers usages de la construction des mots en latin, par rapport à la construction des mots dans notre langue. Comme nous le disions, en français la règle de la construction est de placer d'abord le sujet suivi de ses compléments, puis le Verbe et les compléments du Verbe. En latin la règle essentielle est de ranger les mots selon l'importance qu'ils ont dans la pensée de celui qui parle. En général, le latin place l'Adjectif à ses divers degrés, positif, comparatif, superlatif, avant le Verbe et le Substantif : Cæca est fortuna , dit le latin; « la fortune est aveugle, » dit le français. Le Verbe se met ordinairement à la fin de la phrase, excepté lorsqu'il fait image; alors on le met au commencement. Ainsi, dans l'admirable prose où l'Église déplore les douleurs de la Vierge Marie, Stabat Mater , l'effet du Verbe au premier mot du cantique est merveilleux. — Le complément du Nom se met avant le Nom, le contraire de ce qui a lieu en français : îstius

178 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. M » juvenis alacritas , « l'ardeur de ce jeune homme. » — Il en est de même pour le complément de l'Adjectif. Exemple : Deo similes eritis , « vous serez semblables à Dieu, » — Le régime direct, en français et en latin, est placé avant son Verbe, quand il s'agit du Pronom personnel, « je t'aime » [te amo). Le contraire a lieu pour ce qui regarde les choses : en latin, le * régime direct est généralement placé avant le Verbe; en français, il le suit : « Tu m'as donné un livre, » tu mihi librum dedisti. Mais ces prescriptions ne sont pas absolues ; elles se modifient souvent pour cause d'élégance, de nombre, d'harmonie dans le style. Ainsi, quand le complément est long et le sujet court, il se place aisément après le Nom. En un mot, c'est un tact de l'oreille plutôt qu'un motif bien réel, qui détermine la place que doivent occuper les mots avec le système des langues inversives. Dans le latin chrétien , cet inconvénient n'existe pas ; l'écrivain, le traducteur inspiré du Livre saint, ne cherche pas le nombre, l'harmonie : il ne fait aucun sacrifice pour ce point, il ne connaît pas les artifices du style classique; mais, en revanche (et les règles littéraires n'y sont pour rien), le style latin biblique est plein d'un grand souffle. Il n'est pas de langage qui, dans beaucoup de traits, semble aussi nombreux; qui occupe à la fois d'une harmonie plus abondante, plus expressive, l'oreille qui le reçoit et le cœur qui s'en laisse pénétrer. . * * , * s FIN DE LA GRAMMAIRE LATINE. * Digilized by Google

THÈMES » (traductions du français en latin). PREMIERS EXERCICES. •' * Soit que l'on ait un maître pour cet enseignement élémentaire, soit que l'on procède par ses seules forces, les premiers exercices sont faciles à déterminer ; ils peuvent être ramenés à un petit nombre, que voici : 1° Apprendre avec un grand soin toutes les Déclinaisons, puis les Conjugaisons, en s'attachant à réciter non pas seulement les Noms et les Verbes qui servent d'exemples, mais les mots qui sont indiqués sous la formule : Ainsi se déclinent ainsi se conjuguent ; — 2° faire par écrit des Noms et des Verbes autres que les exemples, et toujours le livre fermé ; — 3° procéder ainsi qu'il suit pour les exercices verbaux : On commence par faire sur chaque Conjugaison, active et passive, une suite d'exercices dans le genre de celui-ci, qui concerne la première Conjugaison : - Il était appelé, il sera appelé, il avait été appelé, qu'il soit appelé, ils ont été appelés, ils auraient été appelés, qu'ils aient été appelés, ils auront été appelés, j'appellerai, que j'aie appelé, il avait appelé, appelle, avoir appelé, qui doit être appelé, ils appelleront, il a appelé, il a été appelé, appeler, être appelé. On fait les mêmes exercices sur les autres Conjugaisons, d'abord actives, puis passives, puis en mêlant les voix. Alors on s'exerce sur les quatre Conjugaisons réunies, comme il suit :

» • 180 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. J'aurais aimé, j'aurais été aimé; ils ont lu ; avoir été averti ; j'entendrai, devoir entendre, avoir dû entendre, devant entendre ; avoir dû lire, devant être lu, sois lu ; ils avaient été avertis, avertissez ; aime ; lis, lu ; entendu; devant être aimé ; a été lu, à lire; vous aimerez ; vous lirez ; vous serez aimés ; vous serez lus ; il avertira; que nous fussions lus, qu'ils aient été lus; il aimait, il était aimé; il entendait, il était entendu. * Ce thème est pris sur les Verbes du rudiment ; on en rédige d'autres où l'on fait entrer d'autres Verbes réguliers, à volonté, selon le modèle que voici : Que je loue, que j'aie été loué, je louerai; je remplirai ; j'avais écrit, écrivant, ayant été écrit, en écrivant; j'avais puni, ils ont été punis, ayant été puni, ayant été punis, punies; ils ont écrit, ils écrivent, qu'ils aient écrit ; louez ; écrivez ; punissez; remplissez; qu'ils aient puni; qu'ils aient écrit; qu'ils aient “ été remplis, être rempli, avoir rempli, avoir été rempli; écrivant, à écrire ; à remplir, être rempli ; qu'il ait été écrit, rempli, loué, puni. b ♦ Les mêmes exercices ont lieu sur les Verbes déponents, puis sur les Verbes irréguliers, d'abord les uns après les autres, ensuite mêlés. De tels exercices seront facilement rédigés, soit par le maître, soit par celui qui apprend sans maître. On insistera sur les Verbes irréguliers. Or, si l'on fait environ cinquante de tels exercices, c'est-à-dire un par jour, durant un peu plus de sept semaines, on arrivera promptement à se familiariser avec les nomenclatures de la Déclinaison et de la Conjugaison latines (grande difficulté dans toutes les langues), et l'on passera alors aux exercices de thèmes, dans l'ordre des règles de la Grammaire. 4 % Digitized by Google

THÈMES. 181 OBSERVATION PRATIQUE. Il est évident qu'il ne faudra pas attendre d'avoir • fait tous les exercices préliminaires sur les Verbes, avant de procéder aux premiers thèmes qui vont suivre. On fait ceux-là aussitôt après avoir appris les Déclinaisons; car il doit être bien convenu que l'on étudie les règles de la Syntaxe et que l'on fait , des thèmes sur ces règles, à mesure que l'on étudie la première partie du rudiment. Il y a des maîtres qui ne voudraient pas commencer la Syntaxe avant d'avoir achevé toute la nomenclature : c'est un tort. i SYNTAXE DES NOMS. 1. Ludovicus Rex i. Le cheval animal, l'ange esprit, l'homme corps et esprit, l'ange esprit, Dieu Providence, les violettes fleurs, aux marbres pierres, à Dieu Maître et Roi, à Jésus Sauveur, des anges serviteurs et messagers, des pigeons oiseaux, de l'homme roi, à l'homme roi, le chêne arbre, aux chenes arbres, l'édifice temple, de l'édifice temple, le travail secours, au travail secours, le glaive arme, la Vierge étoile, l'auteur poète, la ville de Paris, aux fleurs du Rhône, la montagne de Sion. 2. Liber Pétri. La rose du jardin, la porte du Ciel, le Dieu des armées, aux enfants des hommes, les livres des enfants, 1 Les exemples donnés par Lhomond servent utilement pour la mémoire comme de type et de rappel en ce qui concerne les règles. C'est pourquoi nous établissons avec soin la corrélation de la Syntaxe et des Thèmes, en rappelant les titres de Lhomond et les numéros d'ordre. 6

m COURS DE LATIN CHRÉTIEN. les soldats de l'armée, les causes de la guerre, la sainteté de l'Église, le maître des cœurs, l'Arche d'alliance, aux études de l'homme, aux rois des nations, le salut des peuples, à la grandeur de Dieu, Jésus de Nazareth, les oiseaux des collines, aux grâces du printemps, la maison, de la maison, à la maison du Seigneur, le signe de la vérité, les joies de la vertu. 3. Tempus legendi. Le pouvoir de nuire, à l'envie d'apprendre, au temps d'étudier, de la manière d'agir, au plaisir d'aimer, l'habitude de mentir, la fureur d'acquérir, l'obligation 4 de prier, au désir d'arriver, à l'utilité de lire, du droit de parler, la gloire de s'aimer, la saison de semer, de planter, de moissonner, les avantages, des avantages de récolter, la nécessité de lire. SYNTAXE DES ADJECTIFS. *

4. Deus sanctus. % L'hiver, saison triste; de la rose, belle fleur; la toison de la brebis, animal très-doux; aux médecins, hommes utiles, plus utiles, très-utiles; la punition terrible des hommes impies ; les princes chrétiens, des princes chrétiens, aux princes chrétiens; la Religion, mère féconde de toutes les vertus: le précieux trésor de la grâce de Dieu; le champ fertile; au musicien habile, très-habile, plus habile ; à Dieu saint, puissant et Créateur suprême ; la Vierge auguste ; à la Rose mystique.

THÈMES. 183 5, 6, 7. Pater et mater boni. — Virilus et vilium contraria. Le roi et la reine très-chers à leurs peuples; le vin et l'eau contraires ; le frère et la sœur très-doux ; le chêne et le peuplier élevés, plus élevés, très-élevés ; le ciel et la terre très-vastes; la mort et le jugement certains ; le mari et l'épouse unis, très-unis ; le père et la mère attentifs et vigilants; le feu et l'eau, éléments opposés; la rose et le lis agréables, plus agréables, très-agréables ; la gloire et l'honneur recherchés. 8. Turpe est mentiri. Il est agréable de se promener ; il est doux d'être aimé; il est nécessaire de prier ; il n'est pas rare de se tromper ; il serait juste de récompenser; il est facile de parler, mais difficile de bien parler; il serait honteux de se mettre en colère ; il est bon de dormir, de ne pas dormir; il est juste de restituer; il est doux de pardonner. 9. Deus est sanctus. L'homme est mortel, il est pécheur, il sera fidèle, pieux. L'enfant est joyeux ; la fille est studieuse; l'église sera vaste. Le chêne est un bel arbre. Les grandes vertus sont rares, et les vices communs. Le bœuf est très-gras, et cette génisse très-maigre. Vos sœurs sont très-sages. Le frère et la sœur sont paresseux, très-paresseux. Les soldats romains étaient courageux, plus courageux, très-courageux. La Vierge Marie est sainte, auguste, et la plus puissante des créatures.

184 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 10. Ego nominor leo. Ce voyageur est revenu riche, très-riche. La mère et la fille dorment tranquilles. Cet homme intrépide a été surnommé le lion. Cet homme mourra pauvre, car il n'est pas économe. Ces soldats ont été jugés très-courageux. Auguste passait pour savant, mais il a été trouvé trèsignorant. L'homme justifié ressuscitera heureux, et le coupable renaîtra malheureux. Cet homme sage vivait paisible. Le vaincu reviendra chagrin et seul. RÉGIME DES ADJECTIFS. 11, 12. Avidus laudum. — Cupidus videndi. Les ambitieux seront toujours avides d'honneurs. L'homme sage qui désire du repos a du goût pour la solitude. L'écuyer qui manque de courage n'est pas avide de science. L'enfant qui ne se souvient ni de Dieu ni de ses parents est un malheureux. L'enfant qui manque d'expérience est et sera longtemps imprudent. Les nobles esprits ont du goût pour les beauxarts et pour les sciences. L'homme qui souffre la douleur est courageux. L'homme qui se souvient d'un bienfait est reconnaissant. Le cœur qui ne sait pas la clémence est malheureux. Cet homme est plein de vanité. Ce général est très-habile dans l'art de la guerre. Soyez avide d'entendre la parole de Dieu, curieux de connaître, ayant du goût pour lire, ne sachant pas médire, vous souvenant de prier. 13, 14, 15. Similis patris ou patri. — Mihi utile est. — Propensus ad lenitatem. Auguste n'est pas semblable à Paul. Cet homme est

THÈMES. 185 allié à une illustre famille. Le soldat voulait être égal au général. Sa part d'héritage n'a pas été égale à celle de son frère. L'étude est utile aux enfants; mais • » j> la plupart, accoutumés au jeu, paraissent irrités contre les livres. Semblable au paresseux, peu propre au travail. L'homme vraiment pieux est accoutumé à une prière, continuelle. Les Romains, accoutumés à la • * fatigue, furent toujours propres 1 à la guerre. Alexandre, né pour les armes, paraissait plus propre à la victoire qu'à l'administration. Il ne lui fut pas utile d'être adonné au vice et à la débauche. Il était porté au vin, à boire. Il fut d'un caractère² prompt à se mettre en colère, mais prompt à pardonner. Une âme sainte et chrétienne est portée à la douceur, à supporter les injures. 16, 17. Præditus virtute. — Mirabile visu. • . 4 Il est rare de trouver des hommes contents de leur * sort. Ces élèves étaient doués d'une grande mémoire, ils ont été jugés dignes de récompense.* Vous êtes digne de toute ma confiance, Ce prince est digne de l'amour de ses sujets 3. Le blé est facile à semer, mais difficile à récolter. La vérité, chose très-utile à entendre, est la nourriture de l'âme. Le ciel étoilé, chose admirable à voir, est une image de la grandeur de Dieu, L'ingratitude, chose horrible à dire, est un vice commun. Les hommes durs sont difficiles à servir. i Après ce pluriel, idoneus et natus, on peut mettre l'Accusatif avec ad. a ATAblatif ou au Génitif. 3 On peut aussi mettre le Génitif après dignus.

186 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SYNTAXE DES
COMPARATIFS ET SUPERLATIFS. « * 18. Doctior Petro ou quàm Petrus.
« Le cheval est plus vif que le bœuf. Les Romains étaient plus courageux
que les Carthaginois, mais les Carthaginois étaient plus rusés que les
Romains. Cet enfant paraît plus rusé que votre frère. Le pain est m plus
utile que le vin. Votre frère est plus sage que vous. La nature est plus belle
que l'art. L'homme vertueux est plus digne d'admiration que les plus belles
choses de ce monde. L'âme est plus noble que le corps. 19, 20, 21, 22.
Felicior quàm prudentior. — Magis pius quàm tu. — Majori viriute
præditus. — Doctior est quàm putas. » Le fils de mon ami est plus
laborieux que savant. Cet auteur est plus utile qu'agréable; cet autre est plus
agréable qu'utile. Votre maison est plus spacieuse que vaste. La plupart* 1
des jeunes gens sont plus vifs que méchants. Votre ouvrage est plus long
que difficile. Agissez plus sagement que hardiment. Saint Louis était plus
pieux que les princes de sa cour. Il est plus remarquable que les autres
habitants de la ville. Ce pauvre est plus vertueux que vous, riche. Cet autre
est plus malheureux que vous ne pensez; il est plus savant et plus vertueux
que ne le sont les habitants de la ville. i Plcrique, œquc, aqtie, n'a pas de
singulier. T

THÈMES. 187 23, 24, 25. Altissima arborum. — Validior manuum. — Maximè omnium conspicuus. L'or est le plus précieux des métaux. L'homme est * le plus bel ouvrage de la création. Seign'eur Jésus, ô vous, le plus beau des enfants des hommes. La vérité est la première et la plus sainte loi de l'intelligence. Le chat, le plus ingrat des animaux, passait pour¹ une divinité, chez les Egyptiens, les plus insensés des • hommes. Le plus studieux des élèves de la classe. Le plus coupable de ces deux soldats sera condamné. La plus belle de ces deux statues est l'ouvrage d'un habile sculpteur. Le plus aimable des deux frères est aussi le plus savant. Il est le poète le plus savant de tous 'les poètes de ce temps. SYNTAXE DES VERBES. 26. Ego audio. — Tu rides, ego fleo. Je lis, je lirai; nous chantons; nous aimerons; il frappe; il rit². Je travaille, et tu dors. Tu es heureux, et je souffre. Votre mère est malade, et vous jouez. Il se promène, et je suis enfermé. Il se réjouit, et nous pleurons. Vous êtes coupables, et nous sommes innocents. 27, 28. Petrus et Paulus ludunt. — Ego et tu valemus. Le riche et le pauvre sont également dignes de la miséricorde de Dieu : la vertu est la seule différence. x Passer pour, habere , eor ; même cas que devant, a Ne pas exprimer les Pronoms.

188 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Le poète et le musicien composent ensemble. Le bonheur et la vertu ne sont pas toujours alliés , mais l'alliance se fera 1 plus tard. Le soleil et la lune brillent et éclairent. Mon frère et moi, nous étudions. Vous et lui, vous. Mon ami et moi, nous sommes avides de vous voir. RÉGIME DES VERBES. « • « 29, 30. Amo Deum. — Imitor patrem. L'enfant sage adore Dieu créateur de toutes choses ; il aime et respecte ses parents, écoute ses maîtres, ne refuse pas le travail et pratique la vertu. L'enfant chrétien suit les bons exemples, déteste le vice, imite les exemples des saints; il mérite et obtient les éloges des ' gens de bien, et Dieu ne l'abandonnera pas. * Remarque. Une fois que l'on est arrivé, dans la Syntaxe, à poser cette grande règle du régime du Verbe actif, on voit l'horizon grammatical s'élargir. On peut écrire en latin beaucoup de phrases, et assez développées. Nous engageons à passer de suite à la règle générale du Verbe passif et de son régime (p. 194). Puis on ira aux Prépositions (p. 209), dont l'usage est si fréquent, et indispensable dès qu'il est question de l'emploi des Verbes et de leurs régimes. En effet, tout régime direct ou indirect du Verbe est motivé par une Préposition exprimée ou sous-entendue. Alors on reviendra aux règles qui vont suivre. 31. Musica me juvat. * L'étude ne fait pas plaisir au paresseux ; il n'a pas appris ses leçons, et toujours la dernière place lui est réservée. L'orgueil ne convient pas au paresseux ; fuyez donc la paresse, enfants. Une grande gloire attend l'homme vertueux. L'homme vertueux attend i Voyez le Verbe /?\$.

THÈMES. 189 une grande gloire. La victoire attend les soldats courageux, et la honte attend les hommes timides. Vous n'ignorez pas cette vérité, mes amis; il vous convient donc de travailler. La plupart des hommes ignorent les choses utiles. 32, 33, 34. Studeo grammaticæ. — Defuit officio. — Id mihi accidit. Les princes doivent favoriser les vertus utiles à la A société. Etudiez les lois de Dieu, et vous serez fidèles à ses commandements. Nous favoriserons le plus digne. Vous devez servir Dieu et la patrie. Dieu gouverne le monde; il est présent à tous nos vœux. Cet homme ne manquera pas aux préceptes de la charité. Il est nécessaire d'assister (être présent) les pauvres. Nous assisterons à la sainte messe. Vous ne devez i pas nuire à vos semblables. Il faut être utile (prodesse) à ses amis. Il a présidé à l'assemblée x. Il nous est avantageux de remplir nos devoirs. Ce malheur lui est arrivé parce que la prudence lui a manqué. Il faut s'attacher à plaire à Dieu, non aux hommes. 35, 36. Homo irascitur mihi. — Minari mortem alicui. Les princes généreux secourent les malheureux. Nous féliciterons celui qui remplira son devoir, et qui obtiendra le triomphe. Je me mettrai en colère contre le péché et non contre le pécheur. Cet homme est trop indulgent * 2, est accoutumé à flatter l'homme » Pour tous ces verbes, voyez première partie, sous sum, esse. 2 Trop, devant un Adjectif, se rend en latin par le comparatif. 6*

190 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. puissant. Le Seigneur nous menace 1 : soumettons nos cœurs, et nous éviterons la colère du TrèsHaut. Il m'a menacé d'un châtement redoutable. J'ai , f félicité votre frère du prix obtenu. Dieu menace le pécheur de la mort éternelle, et nous félicitons l'homme pieux de sa persévérance. Votre père est fâché contre vous, et il vous menace de sa sévérité; mais aujourd'hui il veut vous féliciter de votre changement de conduite (votre conduite changée). 37, 38. Est mihi liber. — Hoc erit tibi dolori. Vous avez l'utile ; nous avons une belle maison ; ils ont des bois, des prés, des domaines. J'avais un excellent ami; mais il s'est fâché contre moi, et cela me cause du chagrin. Il me faisait un crime de ma négligence, et moi, je le blâmais de son ambition. Nous avons des amis fidèles; ce peuple a de bonnes lois. Mon ami a des sentiments généreux; sa conduite lui fera (lui assurera) l'honneur, et il obtiendra de grands avantages. Il vous blâme de votre avarice; vous lui faites un crime de sa charité. Les philosophes de nos jours font aux vrais chrétiens un crime de leur piété, et ils les blâment de leur vertu ; ils ignorent la vérité et la sainteté de l'Evangile. 39, 40. Abundat divitiis. — Fruor otio. L'habitant de la campagne content de son sort n'est pas malheureux; il regorge de choses utiles à la vie; i Minari ne s'emploie que quand c'est une personne qui menace ; si c'est une chose, on se sert de imminere ; le malheur nous menace, calamitas nobis imminet.

THÈMES. 191 les imprudents manquent du nécessaire. Le sage ne se réjouit pas du mal de son prochain. Le laboureur se nourrit des légumes de son jardin, des moissons de ses champs, et du lait de ses troupeaux. Il travaille beaucoup et s'acquitte de tous ses devoirs. Jamais il ne se glorifie de ses richesses, mais il se réjouit de sa médiocrité plus précieuse que l'opulence ; il est maître de lui-même, de ses passions; il se sert des biens dus à la magnificence de Dieu. Le voluptueux se nourrit de mets délicats, se sert d'habits précieux, et jouit de tous les avantages de la vie. Cependant le pauvre qui ne jouit de rien, et le riche qui se glorifie de ses richesses, sont l'un et l'autre égaux devant Dieu. 41. Miserere pauperum. Les hommes de bien ont compassion des infortunés; ils oublient leurs propres peines, et secourent ceux qui manquent des choses nécessaires. Souvenez-vous des paroles de la sainte Eglise, et n'oubliez pas les affligés. C'est un grand péché d'oublier les pauvres et de pas les secourir. Il est beau d'oublier les injures et de se souvenir des bienfaits reçus. RÉGIME INDIRECT DES VERBES. 42. Do vestem pauperi. La vertu est le vrai bien, elle seule apporte aux hommes le vrai bonheur, tandis que les plaisirs et les honneurs leur (à eux) donnent souvent de grands chagrins. Ouvrez les yeux de votre esprit à la lumière de la foi. Pauvres, faites attention [attendere] à cette vérité,

192 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. et. réjouissez-vous. Jésus-Christ a donné k ses apôtres Fespril de vériré et de science. La terre promet ses fruits et ses moissons au laboureur vigilant et laborieux. 43. Hæc via ducit ad virtutem. L'oisiveté conduit les jeunes gens à tous les vices ; c'est pourquoi les pères sages exhortent leurs enfants au travail. L'amour de la gloire excite les grands cœurs et les porte à des actions généreuses, mais l'ambition les pousse souvent k des crimes. Les passions entraînent l'homme à sa perte. 44. Doceo pueros grammaticam. Quand vous priez, ne cachez point à Dieu vos fautes, parce qu'il connaît le fond de vôtre cœur 1 et qu'il voit vos pensées les plus secrètes. Demandez 2 -lui non les richesses et les plaisirs, mais un cœur droit, un esprit ferme et un corps saint. Pères, enseignez à vos enfants la meme prière , et exhortez-les à la patience et à la soumission k la volonté de Dieu. 45, 46, 47. Scribo ad te epistolam. — Accepi litteras a pâtre meo. — Id audivi ex amico. Je vous enverrai les livres nouveaux, et vous les lirez avec plaisir. Je vous porterai la nouvelle désirée. Le fils a écrit au père une lettre pleine de repentir. Ce jeune homme a reçu de la nature les meilleures qualités, et nous espérons de lui de grands succès. J'ati Intimus animas . a Rogarc.

THÈMES. 193 tends de votre sagesse un conseil prudent. Nous avons demandé 1 au maître la liberté de nous promener. Je vous emprunte votre livre, et j'obtiendrai certainement de vous ce que¹ (quod) je vous demande. Il a reçu une grande joie de son avancement. Nous puiserons la joie aux fontaines du Seigneur. 48. Christus redemit hominem a morte. Vous apprendrez de la religion la patience, et même le bonheur de souffrir la douleur. Il s'est informé de moi (parf. act.). Vous apprendrez (cognosco) par le Livre saint toute la puissance de Dieu. Il a appris l'événement de la personne elle-même. Nos pères éloignaient la jeunesse de tous les spectacles dangereux. Ils la détournaient de toutes les occupations frivoles, et la portaient à des actions utiles. Saint Louis se racheta de la captivité, et délivra d'esclavage tous les Français qui gémissaient dans les fers. Arrachez un homme des mains de l'ennemi. Diogène disait à Alexandre : « Ote-toi de mon soleil. » Séparez le bon grain du mauvais. Délivrés de la servitude du péché, les justes jouiront d'un bonheur sans fin. Je voudrais vous détourner du chemin de la perdition. i 49, 50. Implere dolium vino. — Deus amat virum bonum. Je vous ai comblé de bienfaits, dit le Seigneur, et vous m'avez trahi. Dieu remplit le cœur de ses élus de bonnes pensées et de bons désirs. Il a été privé de 4 tous les avantages de la fortune. Dieu comble les i Peiere, et non pas rogare.

194 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. méchants de faux biens; il les enrichit d'or, d'argent, de pierres précieuses, mais non des trésors de la grâce, qui sont le vrai bonheur de l'homme. Le même Dieu orne en dedans les gens de bien de toutes les vertus, et les prive des biens périlleux et funestes. Je l'ai averti du danger !. Accuser quelqu'un d'un crime, l'absoudre ou le convaincre de trahison. Honorez et servez Dieu. Un bon maître aime un serviteur fidèle et le favorise. Un écolier diligent prend sa grammaire latine et l'étudie. RÉGIME DES VERBES PASSIFS. 51, 52. Amor a Deo. — Mœrore conficior. L'univers entier a été conquis (subigo) par les Romains. Plusieurs armées romaines ont été défaites par leurs ennemis; mais Rome, malgré les échecs qu'elle a subis, a toujours triomphé. Elle a été prise par les Gaulois ; mais elle a été délivrée par le courage de ses habitants. Les vainqueurs étaient touchés de compassion en voyant le carnage des vaincus. Il a été accablé d'ennuis, et tourmenté d'inquiétudes. Il est consumé par la maladie. RÉGIME DE CERTAINS VERBES. 53, 54, 55. Hoc ad me pertinet. — Me pœnitet culpæ meæ. — Incipit me... Il vous appartient de bien remplir vos devoirs. Il me regardera (spectat) de juger votre conduite. Il t Après avertir et accuser, on met indifféremment le mot qui suit de au Génitif ou b l'Ablatif avec de.

THÈMES. 198 nous concerne (attinet) de ne pas tomber dans le péril. Le pauvre vraiment sage n'a point honte de sa pauvreté, et au contraire il a compassion des hommes qui deviennent esclaves de leurs richesses. Je suis fâché d'être venu. Je m'ennuie de ma solitude, et je me repens d'avoir quitté la ville. Je commence à rougir de mon oisiveté. Le pécheur doit se repentir de ses fautes. 56. Refert, interest Regis. Il importe au prince de bien gouverner et de rendre son peuple heureux; et il est de l'intérêt des sujets d'obéir aux ordres du prince et de pas violer les lois. Il importe aux citoyens de se montrer dociles à ceux qui ont le droit de commander, et fidèles à leur serment. Il importera aux enfants de respecter leurs parents et de les aimer. Il importe à l'homme d'obéir à la loi de Dieu. Il importe de mériter vos bienfaits. Il nous importe à moi, à toi, à lui, à nous, chrétiens fidèles, de vivre saintement. Il importe à lui seul de ne pas fréquenter ces hommes. Il importe à l'un et à l'autre de vous de bien étudier sa leçon et de la savoir. Il importe à notre bonheur éternel de ne pas négliger la grâce de Dieu. 57. Est Regis. Il est d'un grand général de prévoir les desseins de l'ennemi, et de diriger habilement la bataille; mais il appartient aux soldats de montrer du courage et d'observer la discipline. Il est d'un homme sage de ménager sa santé. Il est d'un chrétien, il appar

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 196 tient à un chrétien, de ne pas avoir honte de montrer sa foi. C'est à moi de suivre vos conseils, et à vous de me diriger dans l'étude des lettres. C'est à lui de veiller à ses intérêts. C'est à toi, à vous, de l'avertir du danger. Ce livre est à vous, prenez-le, gardez-le. Cette maison est à moi, à vous, à lui. Ce temple est à moi, dit le Seigneur. 58, 59. Mihi opus est amico. — Interdico tibi domo meà. Nous avons besoin de prudence, de sagesse dans toutes nos entreprises. Un enfant a besoin de la tendresse de ses parents, il doit la mériter. J'aurai besoin de repos, de tranquillité. J'aurais besoin de lire et d'étudier les livres qui sont dans la bibliothèque. J'ai besoin de votre crédit, de votre éloquence, » de vos conseils. Ce malade n'avait pas besoin de nourriture; le médecin lui a interdit le vin et les aliments ordinaires. Je n'interdirai ma maison à aucun homme vertueux. Le chrétien a besoin de vivre dans la retraite, et il doit s'interdire les plaisirs dangereux. RÉGIME D*UN VERBE SUR UN AUTRE. 60, 61. Amat ludere. — Eo lusum. Je désire vous voir dans votre maison. Je veux vous aimer et suivre vos conseils. Le bon soldat aime à remplir son devoir, à garder la discipline. Seigneur, délivrez-moi de souffrir. L'homme sage ne néglige pas de vivre selon toutes les lois de la vertu. Je viendrai vous voir. Nous viendrons célébrer la fête de Noël et chanter des hymnes pour (fêter) l'avènement du

SauDigitized b/ Google

. THÈMES. 197 veur. J'irai voir mon oncle et lui offrir mes vœux de nouvel an. Nous irons dîner chez vous. 62, 63, 64. Rcdeo ab ambulando. — Te hortor ad legendum. — Consumit tempus legendo. Quand vous reviendrez de chasser, je serai sans doute revenu de- la ville. Je suis revenu de visiter mes champs ; je vous ai cherché, et ne vous ai pas trouvé. Nous reviendrons de voyager, et nous raconterons nos aventures. Je vous exhorte à vivre sagement, à aimer vos parents, h pratiquer la vertu. Le maître excite ses élèves à travailler, à apprendre les difficultés de 'la langue latine. Les Saints nous encouragent à conquérir le royaume du Ciel. J'aime les hommes qui passent leur vie à cultiver les champs, à contempler la nature, % à honorer Dieu. Cicéron passa sa jeunesse à étudier les poètes et les orateurs, et employa le reste de sa vie et son âge plus avancé à écrire des ouvrages dignes d'admiration. • » 65, 66. Dédit mihi libros legendos. — Vidi eum ingredientem. L'empereur Auguste donna des terres à cultiver aux soldats qui avaient longtemps servi la République. Il aimait à passer ses loisirs à converser avec Horace et les autres poètes distingués de Rome. Nous avons eu un grand ouvrage à faire. Le maître nous a donné une page entière de notre auteur à expliquer. Je vous ai vu venir et parcourir le pays. J'ai écouté votre sœur et je l'ai entendue chanter. Il faut s'écouter parler et ne pas parler imprudemment. Digitized by Google

198 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. INFINITIF MIS A LA PLACE DU que. 66 (suite). Credo te flere, — ilium legere, — legisse. Je pense que les jeunes gens lisent plus souvent les poètes que les orateurs; mais je ne crois pas qu'ils préfèrent les poètes anciens aux poètes modernes. Nous savons que votre fils est studieux, qu'il aime les lettres, et qu'il est très-habile dans la peinture. Je suis persuadé 1 que Dieu gouverne le monde, et qu'il est le maître de notre existence. Je croyais, j'ai longtemps cru que je vous aimais. Le sage ne croit pas que le monde ait été fait par le hasard. Vous ne saviez pas que j'étais arrivé et que j'avais repris mes études. Il croit que j'ai manqué, que j'avais manqué à mon devoir. Nous croyons, nous sommes persuadés qu'il dormait. 66 (suite). Credo ilium cras venturum esse, — fuisse. Je crois que votre frère viendra bientôt nous voir. Nous apprenons qu'il obtiendra l'emploi désiré. Il sait qu'il mourra. J'espérais que vous seriez venu à mon secours. Vous ne pensiez pas que nous venions demain. Je ne pense pas que notre ami perde sa cause,* et qu'il soit renvoyé. Je pensais, j'étais persuadé que vous viendriez, et que nous nous promènerions ensemble. Je crois, je croyais que vous auriez été plus prompt, que nous aurions voyagé plus longtemps; mais je ne pensais pas que vous fussiez » Persuasum habeo, j'ai chose persuadée. Digitized by Google

THÈMES. 199 fatigué, et que vous eussiez changé vos projets. Je ne croyais pas que vous fussiez aussi irrésolu \ 66 (suite). Credo me legisse. Nous croyons avoir vu cet homme autrefois. Nous espérons recevoir des nouvelles. Nous voulons travailler à notre salut, et nous espérons parvenir à la vie éternelle. Nous nous souvenons d'avoir été plus heureux autrefois. Je vous promets de vous donner la» récompense de votre assiduité. Il espère obtenir un grand succès ; il prétend être plus éloquent que vous. J'ai promis à l'un de mes amis d'aller le voir, et j'espère lui tenir parole. J'espère voir dans cette ville un homme très-recommandable, doué d'une grande vertu. »

SYNTAXE DES PRONOMS. 67. Çui relatif. — Deus qui régnât. (4 Le père et la mère de mon ami, qui sont absents de cette ville, m'ont envoyé un ouvrage à lire ; mais j'aurai besoin de plusieurs jours pour le connaître très-bien* 2. L'auteur de cet ouvrage, qui est un de mes * parents, me l'a apporté et m'a demandé mon approbation. La jeune fille qui est venue 3 m'a exposé sa douleur. Le temple qui avait été bâti par Salomon, » Ici il faut le présent : vous fussiez, c'est-à-dire que vous étiez, et que vous êtes encore. a Faire attention à cette phrase, qui contient en plus l'application de plusieurs des règles précédentes. 3 Au parfait, comme si I on disait qui a venuh selon la règle des Verbes neutres français. Digitized by Google

200 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. * n'a point vu le Seigneur entrer sous ses portiques. Le temps , qui est très-beau , nous promet une trèsagréable promenade. « 68. Virtus et vitium quæ sunt contraria. Le jeu et les plaisirs, qui sont recherchés par les jeunes gens, sont des délassements utiles après le travail. La joie (gaudium) et la paix, qui sont nécessaires au repos des familles, et qui font le bonheur de l'homme. Le frère et la sœur qui sont très-aimés de leur père. La mère et la fille qui sont très-unies. Le lapin et la belette qui ne sont pas amis. Le chêne et le peuplier qui sont de grands arbres. La vigilance et le travail, qui sont utiles à tous les hommes, sont nécessaires aux écoliers. 69. Qui relatif. * Les coupables qui se repentent sincèrement de leurs crimes, qui ont honte de leur passé, sont dignes de clémence. Je n'aime point les jeunes gens qui s'ennuient de l'étude, qui sont fâchés de travailler¹. Les hommes qui ont besoin du secours de Dieu doi- • vent le lui demander \ Votre ami, qui a besoin d'indulgence, n'a pas été écouté. Secourez ceux qui ont besoin de pain et de vêtements. L'homme, à qui il importe d'aller au ciel, doit s'efforcer de vaincre ses a » passions. f Ici, par la règle expliquée plus haut, le qui se change en que relatif, a Tournez, auxquels besoin est : Datif pluriel de qui.

Digitized by Google

t THÈMES. 201 70. Dont ou de qui. Les grands hommes dont 1 nous lisons l'histoire et dont nous étudions les vertus, ont donné d'illustres exemples. Cet homme, dont j'ai connu le grand cœur, m'a. donné des preuves de son amitié. Cette femme, dont nous admirons la vertu, est meilleure encore qu'elle n'est belle. Le repos dont vous jouissez est un bien dont vous pouvez sentir le fruit. Les devoirs dont on s'acquitte avec plaisir (tant libenter) sont faciles; il en est² de plus pénibles, pour lesquels il est besoin de courage ; celui qui lutte contre les difficultés obtiendra la récompense dont il est digne. 71, 72. A qui. — Par qui. Le jeune homme à qui vous avez écrit dernièrement est venu me voir, et m'a donné un bon souvenir de vous. L'homme à qui vous avez confié le soin de vos affaires n'a pas les talents et l'activité dont celui qui est venu hier me semble pourvu. Le prêtre h qui vous avez ouvert votre conscience vous conduira sûrement dans le chemin de la vertu. L'auteur par qui a été composé cet ouvrage est d'une grande modestie, ce qui 3 lui conciliera l'estime et l'amitié de tous ceux qui le connaîtront. Ce prince, trahi, abandonné par ceux dont il avait été pour ainsi dire (ut ita dicam) adoré, a retrouvé fidèle celui qui avait été banni par 1 Desquels. 2 Sunt quædam. 3 Ce qui se rend par le neutre du relatif [quod).

202 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. lui *. Saint Joseph par la faveur duquel vous avez obtenu la guérison de votre maladie. 73, 74. Que relatif . — Deus quem amo. — Pater et mater quos amo. *, i J'ai reçu les livres que je demandais. J'ai lu la lettre que vous m'avez envoyée. Nous avons eu le temps que nous désirions. Nous recevons comme un ami celui que nous connaissons 2. Les hommes de bien que nous voulons favoriser obtiendront ce qu'ils désirent \ Apprenez la grammaire que vous devez lire et étudier. Le frère et la sœur que nous devons protéger et secourir. Les fleurs et les feuilles que cet arbre doit produire. Je vous offre trois serviteurs, choisissez qui vous voudrez, celui que vous préférerez.

PRONOMS PERSONNELS. 74 (suite). Me, te, se, nous, vous, le, la, les. Mon ami m'a écrit une lettre pour me demander des livres dont il a besoin. Je te donnerai une récompense dont tu seras content. Nous nous donnerons la main. Vous vous préparez de grands succès. Lorsqu'un homme de bien a promis un bon office à son ami, il le lui rend. L'occasion est favorable, il faut la saisir. Le t Celui qui, ceux qui... Au commencement d'une phrase, on peut se passer d'exprimer celui, celle, ceux, celles; mais quand ils sont régimes d'un Nom ou d'un Verbe, on exprime les deux mots. Ici, ceux est régime de l'antécédent, et qui est sujet du Verbe. a Quem, pour eum quem. Cependant, si le qui français peut se tourner par celui que, on met le cas que gouverne le Verbe précédent. Exemple : Envoyez qui vous voudrez, mit le quem voles (sous-entendu milite). 3 Ce que [quoi].

THÈMES. 203 • temple est ouvert, il est temps de le visiter. Ces mai sons sont commodes, nous pourrons très-bien les habiter. Ces hommes ont une grande vertu, nous devons les honorer. Les guerres sont cruelles, il est nécessaire de les éviter. Les hommes sont nos frères, nous aurons soin de les aider et de les secourir. Les bons princes aiment les gens de bien et les favorisent. Vous me flattez, il te favorise, nous le secourrons. 75. Lui , leur . Il lui sera très-agréable de lire les prix qu'il aura obtenus. Votre sœur est malade, il lui est utile de suivre les prescriptions du médecin. Le Seigneur est le roi des rois , il faut lui adresser nos vœux et nos prières. Le frère et la sœur sont prompts à recevoir des impressions; le père et la mère leur donneront de bons exemples. Cette promenade leur sera agréable. Je leur dirai la vérité, et j'espère bien leur être utile. Toutes les choses leur sont faciles, qui leur sont utiles. Le fils de Jacob dit qu'il n'avait pas dérobé la coupe. Ils dirent qu'on ne leur avait pas rendu justice. 76. En, y. Il a acheté une maison de campagne, il ne cesse d'en louer les agréments, et moi j'en admire la beauté. Le temps rapide entraîne tout dans l'éternité^ nos pères nous en ont tracé la route. Le sage évite les palais des grands, il en redoute les dangers. Il a reçu une belle récompense, et il en est digne. Je tâche de satisfaire mon maître, et j'en serai loué. Vous aimez l'agriculture, et vous pourrez vous y appliquer. Nous aimons

204 COURS DK LATIN CHRÉTIEN. là chasse et la pêche, et nous pourrons y donner nos loisirs. Le sage use des biens de la fortune, il ne s'y abandonne pas. Il connaît les lois de l'Etat, et s'y soumet. j* 77. Se . 4 * Le chrétien se sanctifie, il se purifie de ses fautes. Il s'est livré lui-même (ipse). Le pauvre n'a pas de serviteurs, il se sert lui-même. Le printemps est revenu; toute la nature se renouvelle, les arbres se couvrent de feuilles et de fleurs; plus tard les blés se couperont et se déposeront dans les greniers. La vendange se fera pendant les beaux jours de l'automne. Il ne se tourmente pas de ce qui peut arriver L Le poison se glisse dans les veines i 2. L'occasion se présente (se donne) 3. Les hommes médiocres aiment à se louer. Le maître et l'esclave se haïssent. • * * . 78. Son, sa, ses. La religion remplira ses promesses, vous aussi vous * * ne négligerez pas de remplir les vôtres. La patrie a l'espérance que ses enfants lui seront fidèles. L'écolier vigilant étudie ses leçons et remplit ses devoirs. Les sujets chrétiens sont fidèles à Dieu, et ils lui offrent leurs hommages. Dieu écoute les soupirs des malheureux, et il allégera leurs peines. La mère vous prie de pardonner à son fils. i De ce que, eo quod (eo) : eo, régime indirect de tourmenter; quoi, sujet de peut arriver . i Quand r expression a un tour vif et comme animé, on se sert de se. Se glisse , le Verbe reste actif; ici se ou sese insinuât. 3 L'occasion aussi est fort modifiée.

THÈMES. 205 t 79. Qui interrogatif. » Qui de vous, mes amis, remportera le prix de la classe? Qui de vous sera le plus digne de mes éloges? Qui de vous ne désire pas se distinguer 1 parmi ses condisciples ? Qui est digne du bonheur céleste? Lequel des deux fut le plus grand capitaine (dure), Alexandre ou César? Lequel des deux fut le plus heureux? Lequel des deux était le plus éloquent, de Démosthènes ou de Cicéron? Laquelle des deux est la meilleure sœur? Lequel des deux est le plus beau temple? 80. Que interrogatif. Qui vous a dit de venir? Qui me rendra l'espérance ? Qui a connu la douleur? Qui a lu l'histoire sainte et la connaît très-bien? Qui est parfaitement juste? Qui appellerai-je malheureux? Qui vouiez-vous aimer? Qui voulez-vous secourir (opitulari) ? Qui favoriserons-nous? Qui demandez-vous ? Que veut cet homme, que lui donnerai-je, et que cherche-t-il? Que nous enseigne la religion? Qu'étudierons-nous? Quoi de plus glorieux que de mourir pour la vérité? » 4 81. Quel, quelle. Quel chrétien ne sait pas qu'il faut rendre à Dieu l'hommage qui lui est dû? Quelles vérités sont plus nécessaires que celles de la religion? Quel père n'est pas désireux de voir ses enfants couronnés? Quel livre étudiez-vous? Quels livres préférez-vous *? A quels i Eminere, sans exprimer se. a Régime. 6

206 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. amis donnerez-vous votre confiance? Quel jour du mois sera le jour de votre départ? Quelle heure est-il? ' m « trois, cinq, sept, huit, neuf heures? Quelle heure indique l'horloge? Quel chagrin je suis obligé de souffrir! Quel honneur vous me faites! Quel honneur m'est accordé ! 82, 83. Quis te redemit? — Num dormis? — Vidislina Regem? Qui nous a créés? Dieu. Qui nous a rachetés? Le fils de Dieu. Qui nous a sanctifiés? Le Saint-Esprit. Que cherchez-vous? que voulez-vous ? La sagesse. Que lisez-vous? Un bon livre. Qui servez-vous? Un bon maître, Jésus-Christ. Quelle est votre protectrice? La meilleure de toutes, la Vierge-Mère. Quel fut le premier empereur romain? Auguste. Que cherche le cœur ✓ defhomme? Le repos. Qui lui donnera le repos ? Dieu. Quel lieu le possède, ce repos ? Le ciel. 83 (suite). Num dormis? — Vidistine? * Avez-vous apporté les livres que je vous ai donnés dernièrement à lire? Non. N'êtes-vous pas curieux de les voir? Non. Me les rendrez-vous demain? Oui. Irezvous voir la fête? Non. Assisterez- vous au sermon du prédicateur dont je vous ai parlé? Oui. Quelle heure sera-t-il quand vous reviendrez de l'entendre? Six heures. Avez-vous pitié des malheureux? Oui. Vous ennuyez-vous de l'oisiveté? Oui. Vous importe-t-il de respecter et de satisfaire vos parents? Oui, sans doute. Ne connaissez-vous pas la ville de Rome? Non. Aimez-vous le séjour de Paris? Oui, mais je préfère la campagne. Digitized by Google

THÈMES. 207 * 84, 85, 86, Puer, abige muscas. — Abeat proditor. — ■ ' Ne insultes. 9 I • * , • Soyez studieux, pratiquez la vertu, ne flattez per• sonne, et n'écoutez pas les flatteurs. Aimez Dieu, vos parents, votre patrie. Fuyez ceux qui ne craignent point Dieu, et qui persécutent les gens vertueux. Honorez vos maîtres, respectez les vieillards, et fréquentez l'église. Que l'élève paresseux et turbulent soit chassé de la classe. Qu'il lève les yeux au ciel et qu'il invoque le Seigneur, l'homme qui souffre. Que la vertu soit * récompensée. Que notre cœur soit purifié de tout péché. N'écoutez pas la voix des passions. Ne négligeons pas nos devoirs. Ne détruisez pas* l'ordre de la société. Ne mentez pas, ne péchez pas. Qu'il ne s'éloigne pas; qu'il ne rejette pas les bons conseils qui lui sont donnés par l'homme prudent. Qu'il ne refuse pas d'entendre la vérité. ê * « •

SYNTAXE DES PARTICIPES. «tt 87. Participes joints au Nominatif. \ Dieu éclaire l'homme cherchant la vérité. Soyez indulgent à l'enfant aimant la vertu. Éloignez-vous du méchant semant la discorde et la calomnie. La piété du prêtre exerçant le saint ministère. Salomon, oubliant le préceptes du Seigneur, donna aux idoles l'encens qu'il devait au vrai Dieu. Cet écolier devant réciter sa leçon, l'a oubliée. Un homme devant bientôt mourir réunit ses enfants. Un roi devant gouverner

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 208 * sagement ses peuples. Le maître a donné la couronne à Tenfant ayant été proclamé (ou plus simplement proclamé). La vertu, étant* honorée (ou honorée) des gens de bien, est pratiquée. La piété, étant (ayant été) recommandée par l'Évangile, doit être cultivée. Le prince mort devant être enseveli. La maison du Seigneur devant être fréquentée \ Le serpent, ayant mordu la lime, se brisa les dents. 88. Participes joints au régime du Verbe. Le monde étant créé, Dieu en disposa les parties. La légion ayant été surprise par les ennemis, ceux-ci la mirent sous le joug. Les hommes ayant été corrompus, Dieu les submergea par le déluge. Le cœur de l'homme étant né (fait) pour la religion, Dieu le soutient et le fortifie. La ville ayant été agitée par les factieux, l'ennemi s'en empara. Antiochus assiégeant Jérusalem, les Juifs lui demandèrent une trêve. Le général ennemi ayant été fait prisonnier, le vainqueur l'accueillit avec bonté. 89. Ablatif absolu. La Grèce étant soumise, Cinéas dit à Pyrrhus : « Que ferez-vous ensuite? » Vos passions étant vaincues, vous remplirez aisément les devoirs que Dieu vous impose. Votre raison étant assujettie à la foi, vous serez docile à la loi divine, et vous reconnaîtrez la sagesse et la t On vient de voir des exemples sur les quatre Participes, présent, passé, futur, tant actif que passif. Il y a en français le Participe passé actif, ayant aimé, qui n'existe pas en latin, et que l'on rend par le plus-que-parfait du subjonctif avec la Conjonction *cùm* : M'ayant écouté, il me jrcnvoya ; *cùm* me audivissety dimisit . *•

THEMES. 209 justice de Dieu. Votre devoir n'étant pas encore achevé, l'heure de la classe a sonné. Le lion rugissant, la foule fut effrayée (eut peur). La Syrie et la Phénicie ayant été conquises, Alexandre marcha sur 1 Tyr, avec son armée. SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS. 90. Noms de matière. La simplicité des anciens Romains peut être admirée. Les habits qu'ils portaient n'étaient ni de soie ni de pourpre, mais d'étoffe commune. La vaisselle dont ils se servaient n'était ni d'or, ni d'argent, ni même de cuivre, mais de bois ou de corne. Les députés des Samnites ayant apporté à Curius une grande somme « d'argent, le trouvèrent assis 2 sur un banc, auprès de son feu, mangeant dans une écuelle de bois. Il refusa l'argent qu'ils lui offraient, et leur dit qu'il aimait mieux manger dans une écuelle de bois ou d'argile, et être assis sur un banc, que d'avoir une vaisselle d'or ou d'argent et des chaises d'ivoire, parce qu'il était plus glorieux de commander à ceux qui avaient (ou ayant) des richesses, que d'en 3 avoir soi-même. 91, 92. Noms de mesure, de distance et d'espace. — Noms de l'instrument, de la cause, de la manière. J'ai un jardin long de cent pieds et large de cinquante. Cet arbre est haut de vingt-cinq pieds et large de 1. Marcher sur, péter avec l'Accusatif. * * * a Ils trouvèrent assis Curius, à qui ils avaient apporté.. 3 En ne s'exprime pas.

210 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. de trois pieds. Cette maison est éloignée d'ici de deux cents pas. Auguste est plus petit que son frère de dix doigts. Le chemin de fer commence à deux lieues d'ici. L'ayant frappé d'un bâton sur la tête, il l'a tué. Cet homme, dépourvu de tous secours, est mort de misère. Vous êtes supérieur à moi en toute sorte d'avantages. Le renard a été pris dans le piège par le cou. i r » 93, 94. Noms du prix , de la valeur. — Noms de temps . Ce papier m'a coûté dix sous. Je vous attendrai lundi prochain à six heures du soir. Je vous ai vu l'hiver passé, vous étiez plus fort qu'aujourd'hui. Venez la semaine prochaine, à sept heures du matin. Notre-Seigneur'a vécu trente-deux ans sur la terre. Ils vivent ensemble depuis cinq ans. Il y a dix ans qu'il est venu. Ces deux hommes ont été amis en peu de jours. Il a fait ses classes en six ans. Nous obtiendrons ce que nous désirons dans trois mois.- ' > . 95. Question Ubi. J'ai vécu en Italie dix ans, et j'ai beaucoup admiré celle belle région. J'ai longtemps séjourné dans la capitale du monde chrétien. Avec un ami nous nous sommes promenés dans tout le royaume, visitant et admirant les plus belles régions. Votre ami est né à Paris, et vous à Rouen \ Etiez-vous à la maison hier? 96. Question Quô. Mon ami, qui a longtemps demeuré à Rome chez son oncle, ira en Allemagne dans deux ans. Ou allezx Rothomagus.

I THÈMES. 211 vous? A la ville? Nous serions heureux d'aller dans la 4 Grèce, où nous verrions les ruines d'Athènes, et plus heureux d'aller dans l'ancienne Judée¹, où nous verrions les lieux témoins de la vie et de la mort du Sauveur et de notre Rédemption. Ils sont arrivés² au même fleuve, à la même ville, au même but. Nous irons à Paris, à Lyon, à Rome, à Jérusalem. Il me sera très-agréable d'aller à la campagne, mais je devrai aller à la ville, et à la maison. Je vais à l'église * (tournez, je gagne l'église (peto)). Vous irez chez votre oncle, et vous serez bien reçu; vous irez à la chasse, à la pêche, et votre temps de vacances sera agréablement employé.

97. Question Unde. Nous sommes revenus, depuis huit jours, de l'Allemagne, où nous étions allés l'hiver dernier. Il est sorti, contre son ordinaire, de la ville, de sa chambre où il passe presque sa vie entière. Il reviendra de Rome le mois prochain, et son frère reviendra de Vienne dans huit jours. Il reviendra de campagne après les beaux jours; il sortira de la maison, quand le beau temps l'attirera à la campagne. Tu viens de chez ton frère, d'où tu iras chez son ami. Nous revenons de la promenade. » \ 98.

Question Qua. Il a parcouru toute l'Europe, passant par la France, l'Allemagne, l'Italie; il a vu les plus belles villes et i Hierosolyma, œ. > L'idée d'arriver marque que l'on n'est pas entré; à se rend par ad. Digitized by Google

212 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ' n'a fait que passer dans plusieurs, par Milan, en Italie ;/par Lyon, en France; par Berlin, en Allemagne. li a passé par la ville et n'y a pas déjeuné. Ne passerez-vous pas (transire) par chez mon ami, qui vous attend et vous recevra avec plaisir ?

99. Adverbes de lieu . Où êtes-vous? Dites-moi le lieu où habite votre y r . l père. Je suis là où tu es, il reviendra de là où nous sommes; il passera par là où nous sommes ; par ici où je suis; partout où nous demeurerons, en quelque lieu que nous demeurons; partout où nous irons, en quelque lieu que nous allions. Il est dehors, il va dehors, il revient en dedans. Par quelque endroit que vous passiez, venez et passez par là, par l'endroit que je vous marque ; venez ici où je suis, en passant par là où il est.

SYNTAXE DES ADVERBES. * ICO. Régime. Le Seigneur veut beaucoup d'amour, et vous ne pouvez pas lui refuser ce qu'il demande. Ayez plus de constance à remplir vos devoirs, n'ayant pas moins de vertu que les anciens. Il éprouve assez de joies, trop de douleurs. En quel endroit (où de la terre) irez-vous? En quel endroit (où de la terre) êtes-vous? La veille de Pâques, le lendemain de Noël. Voilà le jour du salut, soyez attentifs à sa lumière. Voilà le Seigneur qui vient à vous, plein de douceur. Mon père arrivant de Paris, je suis allé au-devant de lui.

THÈMES. 213 SYNTAXE DES CONJONCTIONS. X01. Quum, dum, si, ut. Quand les hommes étaient fidèles à la loi de Dieu, ils vivaient beaucoup plus sages, et en même temps plus heureux. Lorsque notre père vivait, votre conduite était meilleure, dirigée par son exemple et ses conseils. Puisque vous n'êtes pas disposé à m'entendre, je ne vous dirai rien. Puisque vous avez écarté la sagesse, ne soyez pas surpris d'être tombé dans le malheur. Tandis que le temps est beau, promenons-nous; tandis que le temps était beau, nous nous promenions. Pourvu que nous soyons délivrés du péché, nous remercierons Dieu. Pourvu que nous fussions aimés de nos parents et approuvés de nos maîtres, nous étions contents. 101 (suite). Si tu viens, j'en serai charmé; si tu venais, j'en serais charmé; si tu m'avais écrit, j'aurais connu ton malheur et j'aurais essayé de te consoler. Donnez- ^ moi votre amitié, afin que je reprenne courage. Donnez votre cœur à Dieu seul, pour qu'il vous soutienne. Je voudrais obtenir la grâce de Dieu, afin que je puisse arriver moins» difficilement au repos éternel. Comme je vous l'ai dit, nous partirons demain. De même que la mer agite ses vagues, ainsi se gonfle le cœur de l'orgueilleux. Aussitôt que vous serez arrivé, nous commencerons notre travail. Dès que le jour fut levé, nous nous mîmes à l'ouvrage.

214 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. THÈMES DE
RÉCAPITULATION SANS AUCUNE RÈGLE DÉTERMINÉE. PENSÉES
CHRÉTIENNES. I LES ALCYONS. . S Les alcyons sont de petits oiseaux
qui pondent sur la rade de la mer. Ils font leurs nids tout ronds et si bien
pressés, que l'eau de la mer ne peut nulle- ment les pénétrer; seulement, au-
dessus, il y a un petit trou par lequel il peuvent respirer et aspirer. Là dedans
ils logent leurs petits, afin que, la mer les surprenant, ils puissent nager en
assurance et flotter sur les vagues, sans crainte d'être submergés. Oh ! que
je souhaite que nos cœurs soient comme cela, bien pressés de toutes parts,
afin que si les tourments et tempêtes du monde les saisissent, elles ne les
pénètrent pourtant pas, et qu'il n'y ait d'autre ouverture que du côté du ciel
pour aspirer et respirer à NotreSeigneur ! Oh ! que j'aime ces oiseaux qui
sont environnés d'eau, qui ne vivent que de l'air, qui se cachent en mer et ne
voient que le ciel ! O ma fille, le doux Jésus veuille nous rendre tels,
qu'environnés du monde et de la chair, nous vivions

THÈMES. de l'esprit ; que, parmi les vanités de la terre, nous vivions toujours au ciel; que, vivant avec les hommes, nous le chantions avec les anges, et que raffermissement de nos espérances soit toujours en haut, au Paradis! (Saint François de Sales.) II SYMBOLE. Il existe un oiseau qui, chaque année, aux jours où le soleil envoie à la terre ses feux les plus brûlants, s'élève dans les airs à une grande hauteur ; puis, tout h coup il s'arrête, et, agitant ses deux ailes avec violence, il secoue son vieux plumage qui l'abandonne pour être remplacé par un plumage nouveau plus brillant et plus pur. Ainsi l'âme, dans l'oraison, quitte la terre, s'élève par la volonté et l'entendement, qui sont ses deux actes, aussi haut qu'il est donné d'atteindre. Une fois qu'elle atrouvé ce beau soleil de justice sous l'influence duquel grandissent toutes les vertus, elle s'arrête, elle contemple, elle essaie d'attirer à elle ses perfections infinies, elle en reçoit le rejaillissement qui l'éclaire et la réchauffe. Alors les habitudes du péché font place à celles de la vertu; elle quitte le vêtement du vieil Adam pour revêtir celui du nouveau, qui est Jésus-Christ. - ; (Le Père de Grenade.)

216 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. III DRIN DE PAILLE. II

faut, dans Tétât de quiétude, que la volonté agisse seule, et que les autres facultés ne viennent pas troubler par leur empressement le repos céleste que nous donne la grâce. L'entendement et l'imagination sont des colombes, qui vont en recherche de leur nourriture en dehors de celle que le maître leur donne, et qui, n'en trouvant point, reviennent au colombier. Tout au plus elles apportent quelques brins de paille à la volonté, qui les jette avec humilité dans le feu divin de l'oraison. Ce simple brin de paille, symbole des bons désirs, contribue à animer le feu plus vivement que tout le bois des raisonnements, utiles en d'autres heures, mais qui doivent cesser au moment que Dieu veut. Dans ces heureux moments, la science doit laisser l'âme tranquille se reposer doucement en Dieu, son unique repos. Si Dieu vous donne ce repos de la contemplation, oh! craignez de le troubler et de dissiper le don divin. * (Sainte Thérèse.) IV LUMIÈRE. Je me suis levé pendant la nuit, avec David, pour voir vos deux. Qu'ai-je vu, ô Seigneur, et quelle admirable image des effets de votre lumière infinie !

THÈMES. 217 Le soleil s'avance, et son approche se faisait reconnaître par une céleste blancheur qui se répandait de tout côté; les étoiles étaient disparues, et la lune s'était levée avec son croissant d'un argent si beau et si vif que les yeux en étaient charmés; elle semblait vouloir honorer le soleil, en paraissant claire et illuminée par le côté qu'elle tournait vers lui. Mon Dieu, lumière éternelle, c'est la figure de ce qui se passe dans mon âme quand vous m'éclairez; elle est illuminée du côté où vous la voyez; partout où vos regards ne pénètrent pas, ce n'est que ténèbres, et, quand ils se retirent tout à fait, il n'y a plus pour moi qu'obscurité et défaillance. Vous seul êtes la source de ma lumière ; hors de vous je ne puis voir, je ne puis comprendre, je ne puis aimer. (Bossuet.) V t • * 1 4 , /

SECOURS DE DIEU. Si vous apercevez que l'ennui vous abat ou que la joie vous évapore, vous^ reviendrez doucement, et sans vous troubler, dans le sein du Père céleste, qui vous tend sans cesse les bras. Vous attendrez de lui la joie et la liberté d'esprit dans la tristesse, la modération et le recueillement dans la joie ; et vous verrez qu'il ne vous laissera manquer de rien. Un regard de confiance, un simple retour de votre cœur sur lui vous renouvellera; et, quoique vous sentiez souvent » ' \ 7

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 218 votre âme engourdie et découragée, dans chaque moment où Dieu vous appliquera à faire quelque chose, il vous donnera la facilité et le courage, selon le besoin. Voilà le pain quotidien que nous demandons à toute heure, et qui ne nous manquera jamais; car notre Père, bien loin de nous abandonner, ne cherche qu'à trouver nos cœurs ouverts, pour y verser des torrents de grâce. (Fénelon.)

VI CONSOLATION. Il y a une consolation qui vient de Dieu seul. Il apprête la nature désolée, il fait sentir qu'on n'a rien perdu, et qu'on retrouvera en lui tout ce qu'on semble perdre; il nous le rend présent par la foi et par l'amour; il nous montre que nous suivrons de près ceux qui nous précèdent; il essuie nos larmes de sa propre main. Il faut entrer dans les desseins de Dieu. Nous retrouverons bientôt ce que nous n'avons point perdu ; nous nous en approchons tous les jours à grands pas. Encore un peu, et il n'y aura plus de quoi pleurer. C'est nous qui mourons, ce que nous aimons vit, et ne mourra plus. Ame chrétienne, laissez apaiser votre douleur par la main de Dieu même qui vous a frappée. Vous reverrez bientôt celui que vous pleurez, vous le recevrez bientôt, non sous ce soleil qui n'éclaire que la vanité et l'affliction des esprits, mais dans cette

THÈMES. ‘ 219 lumière pure de la vérité éternelle qui rend bienheureux tous ceux qui la voient. > Oh! que nous serons heureux si nous sommes un jour tous ensemble au ciel devant Dieu, ne nous / aimant plus que de son seul amour, ne nous réjouissant plus que de sa seule joie, et ne pouvant plus nous séparer les uns des autres! L’attente d’un si grand bien est, dès cette vie, notre plus grand bien. Pendant que nous sommes dans cette vallée de larmes, souffrons, espérons, réjouissons-nous. (Le même.)

VII LE CIEL. O mille fois heureux séjour de la suprême cité ! ô jour éclatant de la bienheureuse éternité, qui ne connaît point les ombres de la nuit, et que la vérité suprême éclaire constamment de ses rayons. Jour toujours heureux, jour d’éternelle sécurité, et dont nulle vicissitude n’altère jamais le bonheur! Oh! que n’a-t-il déjà lui, ce beau jour! Et pourquoi tout ce qui est du temps n’est-il pas déjà fini? Il luit pour les saints de ses éternelles splendeurs ; mais pour ceux qui sont voyageurs sur la terre, il ne luit que de loin et comme par un miroir. Les habitants du ciel connaissent le bonheur de ce jour divin; les enfants d’Eve , exilés dans cette vallée de larmes , gémissent des amertumes et des ennuis de ce jour qui

220 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. » . passe ; car les jours de cette vie sont courts et mauvais, pleins de douleurs et d'afflictions. Oh! quand viendra la fin de ces maux, et quand me verrai-je délivré de la misérable servitude des vices ! (imitation de Jésus-Christ , liv. III, c. xlviii.) viii » * AMOUR DIVIN. C'est une grande chose que l'amour; c'est le bien par excellence. Lui seul rend léger tout ce qui est pesant, et supporte avec égalité d'âme tout ce qui est inégal dans la vie. Il porte le poids sans en être chargé ; il rend doux et agréable tout ce qui est amer. L'amour de Jésus est noble, il pousse aux grandes entreprises et à vouloir toujours ce qu'il y a de plus parfait. L'amour tend toujours en haut, il ne souffre pas que les choses d'ici-bas le retiennent. Il est prompt, sincère et pieux, tort et patient, fidèle et prudent; il ne se recherche pas soi-même, car, dès qu'on se recherche soi-même, l'amour faiblit. L'amour est vigilant ; jamais il ne s'endort, même pendant le sommeil. Les fatigues ne le lassent point, les angoisses ne le compriment pas, les terreurs ne le troublent pas. C'est une torche ardente dont la flamme vive s'élance vers le ciel, et que rien ne peut arrêter au passage. (Même livre, c. v.)' i » Voir aux Corrigés le texte latin de ces deux passages. Le latin de Y imitation est un modèle accompli du latin chrétien : rien de plus pénétrant, de plus suave et en même temps de plus lumineux. Nous recommandons aux

THÈMES. 221 IX LA PAROLE DE DIEU. Une pauvre femme, pleine de zèle pour les choses de Dieu, visitait fréquemment l'église, et aimait beaucoup à y entendre la parole sainte. Un jour, comme elle revenait de l'église, on lui demanda ce qu'elle avait retenu de bon au sermon.- Elle répondit en peu de mots : « Je ne suis pas capable de vous en dire bien long, mais ce que j'ai bien entendu et bien retenu, c'est que je ne veux plus pécher. » Belle et sage répartie! cette femme rapportait bien avec elle le fruit d'un bon sermon, la résolution de ne plus pécher. De là cette parole que, dans l'Evangile, Notre-Seigneur dit à une femme pieuse : «Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. »(Luc, xi,28.) (Thomas à Kempis, trad. française du P. Saintyves, t. II.) X HIRONDELLE. Où vas-tu, douce hirondelle, en quittant l'humble toit où tu vivais près de moi, où je respectais ton nid, ta liberté, ta vie, où j'aimais à te voir? Reviendras-tu ? — Je vais dans des pays moins froids, je quitte une région inégale, et je reviendrai quand l'hiver aura maîtres de donner quelques thèmes extraits de l'Imitation, et de faire goûter le corrigé en le dictant. On fera bien aussi d'emprunter des sujets d'exercices aux livres Sapientiaux , surtout à celui des Proverbes.

222 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. pris fin, aux douces primeurs de l'été. — Ecoute-moi, volage hirondelle; naguère j'ai perdu une chère âme, comme toi elle s'est envolée ; je lui disais : Où t'en vas-tu? ailleurs seras-tu aimée comme ici? Mais elle est partie, et depuis ce temps je pleure son absence. Ici solitairement je regarde vers l'occident, pour voir si elle ne revient pas au lieu qui lui fut cher. — Non, elle ne viendra pas, elle a trouvé le séjour où les soleils nous réchauffent sans ardeur qui dévore, où les frimas sont inconnus. C'est toi qui partiras, et qui, à ton tour, si tu es docile, si tu attends avec un cœur pur le signal de partir, déploieras ion aile, monteras au soleil éternel, et, plus heureuse que moi, ne reviendras plus sur un sol où les meilleurs jours ne sont que l'ombre du vrai jour, où les plus vives clartés ne sont que lueur incertaine, où les hivers durent toujours. (Anonyme.) XI REPOS EN DIEU. Vous devez commencer peu à peu et doucement par vous établir dans la confiance de Celui qui vous appelle, en disant : « Venez, vous tous qui géissez sous le poids des fatigues et des peines, et je vous soulagerai. Vous tous qui avez soif, venez à la source. » Répondez à ce mouvement et à cet appel de votre Dieu. Comptez d'ailleurs sur l'impulsion du SaintEsprit : c'est lui qui vous portera à vous jeter réso

THÈMES. m lûment et les yeux fermés dans l'océan de la divine Providence et de l'éternelle volonté. Vous la priez, cette volonté sainte, d'agir en vous et de vous conduire de telle manière, que vous soyez entraîné irrésistiblement dans le rapide courant de ses ondes divines, et que vous arriviez ainsi au port de la perfection et du salut. La clef qui sert à ouvrir les plus intimes trésors de l'Ame se trouve dans la fidélité à faire abnégation de soi-même partout et toujours. C'est elle aussi qui ferme la porte à la tiédeur et à l'aridité spirituelle qui viennent de notre faute; car, lorsqu'elles viennent de Dieu, elles sont elles-mêmes des trésors pour notre âme. [De la paix intérieure, par l'auteur du Combat spirituel.) XII JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX. Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'ont tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de retomber dans l'abîme du péché.

224 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. O doux Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous. (Chemin de la Croix.) FIN DES THÈMES.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS ■ LATIN A L'USAGE DES
 THÈMES QUI PRÉCÈDENT i A ABB Abaissement, sm. Demissio,
 submissio, f. Abaisser, va. Deprimere, pressi, pressum, demittere, misi,
 missum, acc. Abandon, sm. Derelictio, onis, f. Abandonner, va. Deserere,
 rui, sertum, derelinquere, liqui, lictum, acc. Abattement, sm. Virium
 defectio, onis, f. ; animi débilitas, atis, f. Abattre, va. Evertere, ti, sum;
 dejicere, io, eci, ectum. Abattu, ue, adj. Dejectus, eversus, a, um. Abbé, sm.
 Abbas, atis, m. ABJ Abdiquer, va. Abdicare, acc. Abeille, sf. Apis, es, is, f.
 Aberration, sf. Aberratio, onis, f. Abhorré, ée, adj. Invisus, odiosus, a, um,
 dat. Abhorrer, va. Abhorre, rui, n. Abîme, sm. Vorago, inis, f. ; gorges, itis,
 m. Abîmer, va. Demergere, si, sum, acc. ; absorbere, sorbui ou sorpsi,
 sorptum, acc. Abject, e, adj. Abjectus, a, um ; vilis, e. Abjection, sf.
 Abjectio, onis, f. Abjuration, sf. Erroris ejuratio, onis, f. Abjurer, va.
 Opinionem ejurare. i Ce petit Vocabulaire contient non-seulement les mots
 qui entrent dans le cours de Thèmes, mais un bon nombre d'autres mots
 pour les Thèmes supplémentaires qui pourront être dictés aux élèves.
 Souvent il y a deux mots latins, ou même trois pour un mot français, U
 cause des diverses acceptions de ce mot. Le premier mot latin indique le
 sens le plus général du français. Les Verbes latins sont généralement ici
 avec leurs temps primitifs, l'indication de leur régime; les Noms avec leur
 Génitif, et les Adjectifs avec les trois genres. — Les élèves devront étudier
 le Dictionnaire, afin de se faire une provision de mots. Du reste, ils verront
 qu'en réalité ils savent le latin (du moins ses mots) avant de l'apprendre,
 puisqu'ils retrouveront leur propre langue dans l'ancienne. 7* Digitized b/
 Google

226 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ABS Ablution, sf. Ablutio, onis, f.; lotura, æ, f. Abnégation, sf. Abnegatio, onis, f. Abolir, va. Abolere, lui, itum. Abolition, sf. Abolitio, onis, f. Abominable, adj. Abominandus, a, um. Abomination, sf. Exsecratio, tionis, f. Abondamment, adv. Abundè; copiosè. Abondance* sf. Abundantia, co pia, æ, f. Abondant, e, adj. Abundans, tis, o. g. ; copiosus, a, um. Abonder, vn. Abundare ; affluere, uxi, uxum, n. abl. Abord, sm. Aditus, accessus. D'abord, primùm. Aborder, vn. Adiré, eo, ivi ou ii, itum, acc. Aboyer, vn. Latrare, n. Abrégé, sm. Epitoma, æ, f. ; me, es, f.; compendium, ii, n. Abréger, va. Contrahere, axi, actum. Abreuver, va. Ad aquam appellere, puli, pulsum. Abreuvoir, sm. Aquarium, ii, n. Abréviation, sf. Scribendi compendium, ii, n. ; nota, æ, f. Abroger, va. Abrogare; antiquare ; rescindere, scidi, seissum, acc. Abrutir, va. Hebetem reddere, didi, ditum. Abrutissement, sm. Stupor, oris, m. Absence, sf. Absentia, æ, f. Absent, e, adj. Absens, tis, o. g. Absenter (s') , vr. Abscedere , cessi, cessum, n. ; abesse, abfui, n. Absolu, ue, adj. Summus; imperiosus; absolutus, a, um. Absolument, adv. Absolutè, universè. Absolution, sf. Absolutio, onis, f. Absorber, va. Absorbere, bui AGG ou sorpsi, sorptum, acc. ; absumere , sumpsi , sumptum , acc. Absoudre, va. Absolvere, solvi, solutum, acc. Absous, te, adj. Absolutus, a, um. Abstenir (s'), vr. Abstinere, nui, tentum, aci. et n. ou se abstinere. Abstinence, sf. in victu temperantia; abstinentia, æ, f. Abstraire, va. Abstrahere, traxi, actum ; separare, acc. Abstrait, e, adj. Abstractus, a, um. Abstrus, e, adj. Abstrusus, a, um. Absurde, adj. Absurdus, ineptus, a, un% Absurdement, adv. Absurdè. Abus, sm. Abusus, ûs, m. ; error, oris, m. Abuse, ée, adj. Deceptus, a, um. Abuser, vn. Abuti, usus sum, abl. ; va. decipere, cepi, ceptum, acc. S' — , falli, falsus sum. Académicien, sm. Academicus, i, m. Académie, sf. Academia, æ, f. Académique, adj. Academicus, a, um. Acariâtre, adj. Acerbus. Accablant, e, adj. Gravis, is, e; permolestus, a, um. Accablement, sm. Torpor, oris, m.; stupor, oris, m. Accabler, va. Opprimere, pressi, ssum ; obruere, rui, rutum, acc. Accéder, vn. Accedere, cessi, cessum, n. Accélérer, va. Accelerare, avi, acc. Accent, sm. Vox, f.; vocis sonus, i, m. ; accentus, ûs, m. Acceptable, adj. Accipiendus, a, um.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 227 ACG Accepter, va.
 Accipere, io, cepi, ceptum, acc. Accès, sm. Aditus, accessus, ûs, m.
 Accessible, adi. Aditu facilis, e. Accessoire, adj. Adjunctus, adventitius, a, um.
 Accident, sm. Ca[^]us, ûs, m. ; fortuna, æ, f. *, calamitas, atis, f.
 Accidentel, lie, adj. Fortuitus, a, um. Accidentellement, adv. Fortuitô.
 Acclamation, sf. Acclamatio, onis, f. Accommoder, va. Ad usum accommodare ; componere, posui, positum; conaire(cibos). Accompagner, va. Comitari, acc. < Accompli, ie, adj. Perfectus, a, um. Accomplir, va. Perficere, io, feci, fectum ; implere, plevi, etum, acc.; exsequi, eu tus sum, dép. acc. Accomplissement, sm. Perfectio, onis, f. Accord, sm. Concordia, æ, f. ; • consensio, onis, f. ; pactum, i, n.; verborum constructio, onis, f.
 Accorder, va. Conciliare, acc. ; concedere, cessi. Accourir, vn. Accurrere, curri, cursum, n. Accoutumé, ée, adi. Suetus, assuetus, a, um ; solitatus, a, um. Accoutumer, va. Assuefacere, is, feci, factum, abl. ou dat.
 Accroissement, sm. Incrementum, i, n. Accroître, va. Augere, es, xi, ctum; crescere, crevi, cretum, n. Accru, ue, adj. Auctus, amplincatus, a, um.
 Accueil, sm. Receptio, onis, f. Accueillir, va. Accipere, cepi, ceptum, acc. ACQ Accumuler, va. Accumulare, coacervare, acc. Accusateur, sm.; trice, sf. Accusator, oris, m.; — trix, icis, f. Accusatif, sm. Accusativus, i, m. (s. e. casus). ' Accusation, sf. Accusatio, onis, f. ; crimen, inis, n. Accusé, ée, adj. Accusatus, a, um; reus, i, m.; rea, æ, f. Accuser, va. Accusare ; insimulare.
 Acerbe, adj. Acerbus, a, um. Acharnement, sm. Pervicacia, æ, f. Acharner (s')? vr. Mordicùs inhærere, æsi, æsum. Achat, sm. Emptio, onis, f.
 Acheminement, sm. Via, æ, f.; gradus, ûs, m. Acheminer, va. In viam inducere. S'—, iter inire, eo, ivi, itum, n. Acheter, va. Emere, emi, emptum ; mercari, dép., acc. Acheteur, sm. Emptor, oris, m.; —trix, icis, f. Achevé, ée, adj. Confectus, peractus, absolutus, a, um. Achever, va. Absolvere, vi, solutum ; perficere, io, feci, fectum. Acide, adj. Acidus, a, um. Acier, sm. Acies, ei, f. Acolyte, sm. Acolytus, i, m. Acquéreur, sm. Partor, emptor, oris, m. Acquérir, va. Acquirere, sivi, situm; comparare, acc. Acquêt, sm. Res partæ, rerum, f. pl. Acquiescement, sm. Assensio, onis, f.; —sus, ûs, m.; obtemperatio, onis, f. Acquiescer, va. Assentiri, ior, sus, sum, dép.
 Acquitter, va. Liberare, eximere, emi, emptum, acc. S'— de, fungi, functus sum, dép.

m COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ADM Acre, adj. Acer, m.; — cris, f. e, n. . Acreté, sf. Acrimonia, æ, f. Acte, sm. Actus, ûs, m.; factum, i, n. Acteur, sm., trice, sf. Actor, oris; mimûs, i, m. ; mima, æ, f. Actif, ive, adj. AcLuosus, strenuus, a, um. Action, sf. Aclio, onis, f.; prælium, ii, n.; factum, i, n. Activement, adv. Activé. Activité, sf. Vis, vis, f.; alacritas, atis, f. Adage, sm. Adagium, ii, n. Adapter, va. Accommodare, acc. Addition, sf. Adjectio, onis, f.; —tus, ûs, m.; additio, onis, f. Additionner, va. Summam facere, io, eci, actum. Adhérer, vn. Adhærere, si, sum, n. Adhésion, sf. Adhæsio, onis, f. Adieu. Vale, valete. Adjectif, sm. Nomen adjectivum. Adjoindre, va. Socium adjungere, go, xi, ctum. Adjoint, te, adj. Adjectus, a, um. Adjuger, va. Adj'udicare, acc. Adjurer, va. Adjurare, acc.: appellare. Admettre, va. Admittere, misi, missum. Administrateur, sm., trice, sf. Dispensator, oris, m.; administrator, oris, m. Administration, sf. Dispensatio ; procuratio, onis, f. Administrer, va. Administrare, acc. Admirable, adj. Mirabilis; admirandus, a, um. Admirablement, adv. Admirabiliter. Admirateur, sm., trice, sf. Mirator, oris, m. ; — trix, icis, f. Admiration, sf. Admiratio, onis, ADV Admirer, va. Mirari, admirari, dép. Admis, e, adj. Admissus, adscriptus, a, um. Admission, sf. Cooptatio, onis, •f. Adolescence, sf. Adolescentia, æ, f. Adolescent, te, sm. Adolescens, lis. Adonner (s'), vr. Se dare, dedi, datum; dare operam, dat.; indulgere, si, tum, n. dat. Adopter, va. Adoptare, acc. Adoptif, ive, adj. Adoptivus, a, um. Adoption, sf. Adoptio, onis, f. Adorable, adj. Cultu dignus, a, um. Adorateur, sm., trice, sf. Religionis colens, tis, m. Adoration, sf. Summa veneratio, onis, f. Adorer, va. Venerari, or, dép.; colere, lui, cultum, acc. Adoucir, va. Miligare; levare; mollire, ivi, itum; mulcere, mulsi, sum, acc. Adoucissement, sm. Lenimentum, i, n. ; levatio, onis, f. Adresse, sf. Solertia, æ, f. ; industria, æ, f.; dextcritas, atis, f. Adresser (s'), vr. Allogui, cutûs sum, dép. acc.; aaire, eo, ivi ou ii, itum, acc. Adroit, te, adj. Industrious, a, um ; solers, tis, o. g. ; callidus. Adroitement, adv. Solerter; callidè. Adulateur, sm., trice, sf. Adulator, oris, m.; — latrix, icis, f. Adulation, sf. Adulatio, onis, f. Aduler, va. Adulari, atus sum, dép. acc. Adulte, adj. Adultus, a, um. Adverbe, sm. Adverbium, ii, n. Adverbial, ale, adj. Adverbialis, e.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 229 AFF AGR

Adversaire, sm. et sf. Adversarius, iî, m. — ria, æ, f. Adverse, adj.
 Adversus, a, um. Adversité, sf. Fortuna adversa, æ, f. ; calamitas, atis, f.
 Aérien, nne,adj. Aerius, a, um; flabilis, e. Affabilité, sf. Affabilitas, atis, f.
 Affable, adj. Affabilis, e; facilis, e. Affaiblir, va. Debilitare; frangere, cgi, fractum. Affaiblissement, sm. Debilitatio, onis, f. Affaire, sf. Res, rei, f.; negotium, ii, n. ; negotia, orum, n. pi. Affaïssement, sm. Depressio, onis, f. ; torpor, oris, m. Affaïsser, va. Deprimere, pressi, pressum. Affamé, ée, adj. Famelicus, cupidus, a, um. Affectation, sf. Affectatio, onis, f. Affecter, va. Affectare, dép.; afficere, io, eci, ectum. Affection, sf. Affectio, onis, f.; animi affectus, us, m.; studium, ii, n. Affermir, va. Firmare, stabilire, livi, litum. Affermissement, sm. Stabililas, atis, f. Affiliation, sf. Adoptio, onis, f. Affilier, va. Adoptare. Aflinité, sf. Convenientia, æ, f. Affirmation , sf. Affirmatio , onis, f. Affirmer, va. Affirmare; asserere, serui, sertum. Affliction, sf. Mœror, oris, m.; ærumnæ, arum, f. pl. Affligé, ée, adj. Mœrens, tis, o. g. Affligeant, te, adj. Molestus; acerbus, a, um. Affliger, va. Contristare ; mœrore afficere, io, feci, feclum. S'—, dolere, lui, litum, n. Affluence, sf. Copia, æ, f. Affluent, te, adj. Confluens, tis, o. g. Affranchir, va. Manumiltere, misi, missum; liberare. Affreux, euse, adj. Horribilis, le; horrendus, a, um. Affront, sm. Contumelia, æ, f.; dedecus, oris, n. Affronter, va. Adoriri, or. Afin de, que. Ut (subj.); causâ, gratiâ (gér. en dij; ad (gér. en dum). Age, sm. Ætas, atis, f. Agé, ée, adj. Natus, a, um; ætate confectus, a, um. Agenouiller (s'), vr. Genu ou genua submittere, misi, missum ; genibus advolvi. Agglomération, sf. Glomeratio, onis, f. Agglomérer (s'), vr. Glomerari, p. Aggraver, va. Augere, auxi, auctum, acc. Agile, adj. Agilis, e; alacer, m.: —cris, f.; cre, n. Agilement, adv. Celériter, agilater. Agilité, sf. Agilitas, celeritas, atis, f. Agir, vu. Agere, egi, actum. Agitateur, sm. Turbulentus, a, um. Agitation, sf. Agitatio, commotio, onis, f. Agiter, va. Agi tare. Agneau, sm. Agnus, i, m. Agonisant, te, adj. Animam efflans, tis, o. g. Agoniser, vn. Animam agere, egi, actum. Agrandir, va. Amplificare; augere, auxi, auctum. Agrandissement, sm. Amplificatio, onis, f. Agréable, adj. Jucundus, amœnus, a, um ; gratus. Agréablement, adv. Jucundé, ybnustè. Agréger, va. Aggregare, in nu

230 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. AIL merum adscribere, scripsi, scriptum, acc. Agrément, sm. Jucunditas, amœnitas, atis, f. Agresseur, sm. Provocator, oris, m. Agression, sf. Aggressus, ûs, m. Agreste, adj. Agrestîs, e. Agricole, adj., sm. Rebus rusticis deditus, a, um. Agriculteur, sm. Agricola, æ; agricultor, oris; colonus, i, m. Agriculture, sf. Agricullura, æ, f. Ah ! int. Ah ! proh ! quàm ! Aide, sm. Adjutor, oris, m. ; — trix, icis, f. Aide, sf. Auxilium, adjutorium, ii, n. Aidé, ée, adj. Adjutus, a, um. Aider, va. Juvare, adjuvare. Aïeul, le, sm., sf. Avus, i, m.; ava, æ, f. Aïeux, sm, pl. Majores, rum, m. pl. Aigle, sm. Aquila, æ, f. Aigre, adj. Acidus, acerbus, asper, a, um. Aigrement, adv. Acerbè, asperè. Aigrette, sm. Crista, æ, f. Aigreur, sm. Acrimonia, æ, f. ; acerbitas, atis, f. Aigri, ie, adj. Exasperatus. Aigrir, va. Acerbare. S'—, coacescere, acere, n. Aigu, uë, adj. Acutus, a, um. Aiguière, sf. Aqualis, is, m. Aiguille, sf. Acus, ûs, f. Aiguille, sm. Acus, i, m. Aiguillon, sm. Aculeus, i, m.; stimulus, i, m.; incitamentum, i, n. Aiguillonner, va. Stimulare, pungere, pugi, punctum, acc. Aiguiser, va. Acuere, cui, çutum. Ail, sm. Allium, ii, n. ALI Aile, sf. Ala, penna, æ, f. Ailé, ée, adi. Pennatus, alatus. Ailleurs, adv. Alibi, aliorsum, aliô. I)'—, prætereà, insuper. Aimable, adj. Amabilis, e. Aimant, te, adj. Amans, tis, o. gAimant, sm. Magnes, tis, m. Aimer, va. Amare ; diligere, lexi, lectum. Aîné, ée, adj. Natu maximus; primogenitus. Ainsi, adv. Sic, ita, itaquè ; — que, quemadmodum. Air, sm. Aer, eris, m. ; æther, eris, m. ; cantilena, æ, f. Airain, sm. Æs, æris, n. Aire, sf. Area, æ, f. Ais, sm. Assis, axis, is, m.; tabula, æ, f. Aise, adj. Lætus, a, um. Aisé, ée, adj. Facilis, e; expeditus, a, um. Aisément, adv. Facile, expeditè. Ajouter, va. Addere, didi, ditum; adjicere, jeci, jectum. Ajuster, va. Accommodare. Alarme, sf. Trepidatio, onis f.; cura, æ, f. Alarmé, ée, adj. Territus, trepidus, a, um. Alarmer, va. Consternare. S'—, vr. Trepidare, n. Alcyon, sm. Alcyon, onis, m. Alègre, adj. Alacer, m.; cris, f.; cre, n. Alentour, adv. Circà, — cùm. Alentours, sm. pl. Campi circumjacentes, m. pl. Alerte, adj. Alacer, cris, cre; expeditus, a, um. Alerte, sf. Pavor, oris, f.; tumultus, ûs, m. Aliéné, adj. Sensu alienus, a, um. Aliéner, va. Alienare. Aliment, sm. Alimentum, i, n.; cibus, i, m. ; esca, æ, f. Alimentaire, adj. Alimentarius, . a, um.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 231 AMA Alimenter, va.

Alere, lui, litum ; nutrire, ivi, itum. Allaiter, va. Lactare, acc. Allécher, va. Allicere, lexi, lectum. Allée, sf. Ambulatio, onis, f. ; ambulacrum, i, n. Alléger, va. Allevare, acc. Allégorie, sf. Allegoria, æ, f. Allégresse, sf. Alacritas, atis, f. Alléguer, va. Proferre, tuli, latum. Aller, vn. Ire, eo, is, ivi ou ii, itum, n. ; vadere, vasi, sum, n. Alliance, sf. Affinitas, atis, f. ; fœdus, eris, n. Allié, ée, adj. Affinis, e; sociatus, a, um. Allier, va. Jungere, xi, ctum; fœderare, acc. Alliés, sm. Socii, orum, m. pl. Allocution, sf. Allocutio, onis, f. Allonger, va. Producere, xi, ctum, acc. ; trahere, traxi, tractum. Allumer, va. Accendere, di, sum ; inflammare, acc. Alluvion, sf. Alluvio, onis, f. Alors, adv. Tune, tùm. Alouette, sf. Alauda, æ, f. Altération, sf. Mutatio, onis, f. Altercation, sf. Altercatio, onis, f. ; jurgium, ii, n. Altérer, va. Mutare, ücc. ; vitiare; perlurbare. Alternative, sf. Optio, onis, f. Alternier, vn. Alternare. Alvéole, sf. Alveus, i, m. ; dentis sedes, is, f. Amabilité, sf. Amabilitas, atis, f. Amaigrir, va. Macerare. S—, macescere, n. Amande, sf. Amygdalum, i, n. ; — dala, æ, f. Amas, sm. Acervus, i, m. ; congeries, ei, f. Amasser, va. Cumulare; cogéré, coegi, coactum. S'—, conAMO fluere, fluxi, lluxum, n. ; coire, eo, ivi, itum, n. Amateur, sm. Amator, oris, m. ; — trix, icis, f. Ambassade, sf. Legatio, onis, f. Ambassadeur, sm. Legatus, i, m. Ambigu, uë, adj. Ambiguus, a, um; anceps, cinitis, o. g. Ambiguïté, sf. Ambiguitas, atis, f. Ambitieux, eusc, adj. Ambitiosus. Ambition, sf. Ambitio, onis, f. Ambitionner, va. Concupisce- . re, pivi, pitum, acc. Ame, sf. Anima, æ, f. ; spiritus, us, m. ; animus, i, m. ; mens, lis, f. Améliorer, va. Meliorem facere, feci, factum. Amende, sf. Muleta, æ, f. Amendement, sm. Emendatio, onis, f. Amener, va. Adducere, xi, uctum. Aménité, sf. Amœnitas, atis, f. ; humanitas, atis, f. Amer, ère, adj. Amarus; acerbus, a, um. Amèrement, adv. Acerbè. Amertume, sf. Amarities, ei, f. ; — tudo, inis, f. Ameublement, sm. Supellex, ctilis. Ami, sm. Amicus, i, m. ; familiaris, ris, m. Amical, le, adj. Amicus, a, üm. Amitié, sf. Amicitia, æ, f. ; nécessité, atis, f. Amoindrir, va. Altenuare ; deprimere, pressi, ssum, acc. Amoindrissage, sm. Diminutio, attenuatio, onis, f. Amollir, va. Mollire, livi, li~ tum ; enervare, acc. S'—, mollescere, n. Amonceler, va. Accumulare; aggerere, gessi, gestum. Amorce, sf. Illecebræ, arum, f. pl.

232 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ANC Amortir, va.

Exstinguere, xi, ctum; sedare. Amortissement, sm. Exstinclio, onis, f.
 Amour, sm. Amor, oris, m. ; studium, ii, n. Amphithéâtre, sm.
 Amphitheatrum, i, n. Amphore, sf. Amphora, æ, f. Ample, «adj. Amplus, a, um. Amplement, adv. Amplô. Ampleur, sf. Amplituao, inis, f. Amplification, sf. Amplificatio, onis, f. Amplifier, va. Amplificare, verbis exaggerare.
 Ampoulé, ée, adj. Turgidus, a, um. Amputer, va. Amputare, secare, acc.
 Amusement, sm. Ludificatio, onis, f. Amuser, va. Delectare. S'—, nugari, dép. An, sm. Année, sf. Annus, i, m. Anachorète, sm. Anachoreta, eremita, æ, m. Analogie, sf. Analogia, æ, f. Analogue, adj. Affmis, e; consonus, a, um. Analyse, sf. Analysis, is, f. Anarchie, sf. Anarchia, æ, f. Anathématiser, va. Malè precari, dép. dat. Anathème, sm. Diræ, arum, f. pl. Anatomie, sf. Ars anatomica, f. Anatomique, adj. Anatomicus, a, um. Ancêtres, sm. pl. Majores, rum, m. pl.; priores, rum, m. pl. Ancien, nne, adj. Priscus, antiquus, a, um; velus, eris, o. g. Anciennement, adv. Olim, antiquilùs. Ancienneté, sf. Antiquitas, vetusitas, atis, f. Ancre, sf. Anchora, æ, f. ANN Ane, sm. Asinus, i, m. Anéanti, ie, adj. Deletus, a, um. Anéantir, va. Abolere, levi, litum, acc. Anéantissement, sm. Exitium, n, n. Anecdotes, sf. Anecdota, orum, n. pl. Anesse, sf. Asina, æ, f. Ange, sm. Angelus, i, m. Angélique, adj. Angelicus, a, um. Angle, sm. Angulus, i, m. Angoisse, sf. Animi angor, oris, m., angustia, arum, f. pl. Anguille, sf. Anguilla, æ, f. Angulaire, adj. Angularis, e. Anguleux, euse, adj. Angulatus, — losus, a, um. Animadversion, sf. Animadversio, correctio, onis, f. Animal, sm. Animal, alis, n. ; stupidus. Animer, va. Animare, acc.; excitare ad, acc. ; accendere, di, sum. Animosité, sf. Odium, ii, n.; similtas, atis, f. Annales, sf. pl. Annales, ium, f. pi. Anneau, sm. Annulus, i, m. ; pl. cincinni, orum, m. pl. Année, sf. Annus, i, m. ; annona, æ, f. Annelé, ée, adj. Cincinnatus, a, um. Annexe, sf. Appendix, icis, f. Annexer, va. Aanectere, nexui, nexum ; adjungere, xi, ctum. Anniversaire, adj. Anniversarius, a, um. Annoncer, va. Denuntiare; prænuntiare, acc. Annotation, sf. Annotatio, animadversio, onis, f. Annuel, le, adj. Annuus, a, um. Annulation, sf. Abrogatio, antiquatio, onis, f.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 233 APL Annuler, va.

Abrogare, rescindere, scidi, scissum, acc. Anonyme, adj. Anonymus, a, um!
 Anse, sf. Ansa, æ, f. Antagoniste, sm., sf. Adversarius, æmulus, a, um.
 Antécédent, adj. et s. Antecedens, tis, o. g. Antérieur, re, adj. Prior, anterior, m., f.; ius, n. Antérieurement, adv. Priùs, antè. Anthropophage, sm., adj.
 Antropophagus, a, um. Anticiper, va. Anticipare; præcurrere, ri, sum, n.
 Antienne, sf. Antiphona, æ, f. Antipathie, sf. Repugnantia, æ, f.;
 animorum disjunctio, onis, f. Antipathique, adj. Repugnans, tis, o. g.
 Antipodes, sm. pl. Antipodes, um, m. pl. Antiquaire, sm. Antiquarius, ii, m.
 Antique, adj. Antiquus, vetustus, a, um; vêtus, cris. Antiquité, sf.
 Anliquitas, vetustas, atis, f. Antithèse, sf. Antithesis, is, f. Antre, sm.
 Speiunca, æ, f.; antrum, i, n. Anxiété, sf. Incommoda valetudo, inis, f.;
 anxietas, atis, Août, sm. Augustus mensis, is, m. Apaiser, va. Scdare,
 tranquillare, acc. S' —, mitescere. Apathie, sf. Animi stupor, oris, m.
 Apercevoir, Va. Aspicere, io, pexi, pectum. S' —, sentire. si, sum, acc.
 Aplani, ie, adj. Planus, complanatus, a, um; explanatus. Aplanir, va.
 Complanare, æquare. S' —, æquari. APP Aplanissement, sm. Explanatio;
 æqualitas, atis, f. • Aplatir, va. Complanare. Aplomb, sm. Perpendicularum, i,
 n. Apogée, sf. Apogæum, i, n. Apologétique, adj. Apologeticus, a, um.
 Apologie, sf. Defensio, onis, f. Apologiste, sm. Defensor, oris, m.
 Apologue, sm. Apologus, i, m. Apostasie, sf. Religionis desertio, onis, f.
 Apostasier, vn. A fide deficere, feci, fectum, n. Apostat, sm. Fidei desertor,
 oris, m. Apostcr, va. Apponere, osui, situm. Apostille, sf. Nota, æ, f.
 Apostolat, sm. Aposlolutus, ûs, m. Apostolique, adj. Apostolicus, a, um.
 Apothicaire, sm. Pharmacopola, æ, m. Apôtre, sm. Apostolus, i, m.
 Apparaître, vn. Apparcre, rui, ntum, n. Apparat, sm. Apparatus, ûs, m.; —
 tio, onis, f. Appareil, sm. Apparatus, ûs, m.; pompa, æ, f.; ornatus, ûs, m.
 Apparence, sf. Species, ci, f.; indicium, ii, n. Apparent, te, adj. Simulatus,
 a, um. Apparition, sf. Ortus, ûs, m.; visum, i, n. Appartement, sm. Ædium
 pars, partis, f. Appartenir, vn. Pertinere, nui, n. Appât, sm. Illecebra, æ, f.
 Appauvrir, va. Ad inopiam redigere, cgi, actum. Appel, sm. Provocatio,
 onis, f. Appeler, va. Nominare, appellare, acc.; vocare. Digitized by Google

234 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. APP ARC endice, sm.

Appendix, icis, Appendu, ue, adj. Appensus, suspensus, a, um. Appesanti, ie, adj. Gravatus, a, um. Appesantir, va. Gravare, aggravare. S'—, ingravescere, n. Appétit, sm. Appetitus, ûs, m.; cupiditas, atis, f.; esuries, ei, . f. Applaudir, va. Plaudere, n.; comprobare, acc. Applaudissement, sm. Plausus, ûs, m.; approbatio, onis, f. Application, sf. Animi applicatio, onis, f. Appliqué, ée, adj. Applicatus, appositus, a, um; attentus. Appliquer, vn. Applicare, avi ou cui, catum ou citum; apponere, osui, situm. Appointments, sm. pl. Stipendium, ii, n.; Annum, 1, n. Apporter, va. Afferre, attuli, allatum, acc. Apposer, va. Apponere, osui, ositum. Apprécier, va. Æstimare, acc. Appréhension, sf. Timor, oris, m.; metus, ûs, m. Apprendre, va. Discere, didici; sentire, si, sum; docere, docui, doctum. Apprenti, sm. Tiro, onis, m. Apprentissage, sm. Tirocinium, ii, n. Apprêt, sm. Apparatus, ûs, m. Apprêter, va. Apparare, adornare; condire, divi ou dii, ditum. Apprivoisé, ée, adj. Cicur, uris, o. g.; mansuefactus, a, um. Apprivoiser, va. Mansuefacere, feci, factum. S'—, mansuescere, suevi, n. Approbateur, sm. Probator, assensor, oris, m. Approbation, sf. Probatio, onis, f.; assensus, ûs, m.; suffragium, ii, n. Approche, sf. Accessus, ûs, m. Approcher, va. Admovere, movi, motum; adiré, eo, ivi ou ii, itum, vn.: appropinquare, n.; non longé abesse, fui, ab, abl. Approfondir, va. Penitus exscindere, scidi, scissum, acc.; alliés perscrutari, dép. Appropriier, va. Accommodare. S'—, usurpare, arrogare. Approuver, va. Probare; laudare, acc. Appui, sm. Stabilimentum, i, n.; fultura, æ, f. Appuyer, va. Fulcire, si, tum; sustinere, nui, tentum, acc. S —, incumbere, cubui, cubitum, n. dat.; insistere, stiti, stitum. Apre, adj. Acerbus, asper, a, um. Aprement, adv. Asperè, acriter. Après, prép. et adv. Post, acc.; tùm, deindè, postea. Apreté, sf. Asperitas, acerbitas, atis, f. Apte, adj. Aptus, idoneus, a, um. Aptitude, sr. Habilitas, atis, f. Aquatique, adj. Aquaticus, a, um. Aqueduc, sm. Aquæductus, ûs, m. Aquilon, sm. Aquilo, onis, m. Araignée, sf. Aranea, æ, f. Aratoire, adj. Aratorius, a, um. Arbitrage, sm. Arbitratus, ûs, nu; arbitrium, ii, n. Arbitraire, adj. Arbitrarius, a, um. Arbitre, sm. Arbitrator, ri, m.; arbitrium, ii, n. Arbre, sm. Arbor, bor, oris, f. Arbrisseau, sm. Arbuscula, æ, f. Arbuste, sm. Frutex, icis, m. Arc, sm. Arcus, ûs, m.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 236 ARM Arcade, sf.

Fornix, icis, m. Arceau, sm. Arculus, i, m. Archange, sm. Archangelus, i, m. Archer, sm. Sagittarius, i, m. Archevêché, sm. Archiepiscopi diœcesis, is, eos, f.; archiepiscopatus, ûs, m. Archevêque, sm. Archiepiscopus, i, m. Archipel, sm. Archipelagus, i, m. Architecte, sm. Architectus, i, m. Architecture, sf. Architectura, æ, f. Ardemment, adv. Ardenter, acriter. Ardent, te, adj. Ardens, tis, o. g.; fervidus. Ardeur, sf. Ardor, oris, m.; æstus, ûs, m. Ardoise, sf. Ardosia, æ, f. Ardu, ue, adj. Arduus, a, um. Arène, sf. Arena, æ, f. Arête, sf. Spina, æ, f. Argent, sm. Argentum, i, n.; pecunia, æ, f.; nummi, orum, m. pl. Argile, sf. Argilla, æ, f. Argument, sm. Ratio, onis, f.; argumentum, i, n. Argumentation, sf. Argumentatio, onis, f. Argumenter, va. Argupientari, d. Aride, adj. Aridus, a, um. Aridité, sf. Ariditas, atis, f. Ariette, sf. Cantilena, æ, f. Aristocratie, sf. Aristocratia, æ, f. Arme, sf. Arma, orum, n. pl. Armé, ée, adj. Armatus ; ferratus, a, um. Armée, sf. Exercitus, ûs, m. ; copiæ, arum, f. pl. Armement, sm. Belli apparatus, ûs, m.; instrumenta, orum, n. pl. Armer, va. Armare; armis instruere, uxi, uctum, acc. ART Armoire, sf. Armarium, ii, n. Armure, sf. Armatura, æ, f. Aromates , sm. pl. Aromata, tum, n. pl. (dat. —atis). Aromatique, adj. Aromaticus, a, um. Arpent, sm. Jugrum, is, n. Arpenter, va. Agros metiri, mensus sum, dép. Arracher, va. Avellere, evellere, vulsi, vulsum, acc. Arrangement, sm. Dispositio, , ordo, inis, f.; conciliais, onis, f. Arranger, va. Componere, osui, ositum ; ordinare, acc. Arrêt, sm. Decretum, i, n.; placitum, i, n. Arrêter, va. Comprehendere , di, sum ; detinere, tinui, tentum. S— , sistere, stare, consilere. Arrière, adv. Retrô, retrorsum. Arrivée, sf. Adventus, accessus, ûs, m. Arriver, vn. Advenire, veni, ventum; accedere, cessi, cessum. Arrogamment, adv. Arroganter. Arrogance, sf. Arrogantia, æ, f. . Arrogant, te, adj. Arrogans, , tis, o. g. Arroger (s'), vr. Sibi arrogare, tribuere, bui, butum. Arrondir, va. Rotundare, acc. Arroser, va. Asperger; conspergere, persi, persum, acc.; rigare, irrigare. Arrosoir, sm. Alveolus, i, m. Arsenal, sm. Armentarium, ii, n. Art, sm. Ars, artis, f. Artère, sf. Arteria, æ, f. Article, sm. Articulus, i, m. Artifice, sm. Ars, artis, f.; artificium, ii, n. ; fraus, dis,, f. Artificiel, lie, adj. Artificiosus, a, um. Artificiellement, adv. Artificiosô.

236 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ASS Artificieusement, adv. Dolosè, astutè. Artificieux, euse, adj. Dolosus, astutus, a, um. Artillerie, sf. Bellica tormenta, orum, n. Artisan, sm. Opifex, icis, m. ; tabernarius, i, m. Artiste, sm. Ingeniosus artifex, icis, m. Artistement, ad. Artiticiosè, affabrè. Ascendant, sm. Auctoritas, atis, f.; pondus, eris, n. Ascendants, sm. pl. Majores, rum;. avi, orum. Ascension, sf. Ascensus, ûs, m. Ascétique, adj. Asceticus, a, um. Aspect, sm. Aspectus, conspectus, ûs, m. Asperger, va. Aspergere, si, sum, acc. Aspérité, sf. Asperitas, atis, f. Aspersio, sf. Aspersio, onis, i.; —sus, ûs, m. Aspic, sm. Aspis, idis, f. Aspirant, sm. Candidates, i, m. Aspiration, sf. Aeri» aspiratio, onis, f. Aspirer, va. Aerem ducere, uxi, uctum; aspirare. Assaillir, va. Invadere, si, sum. Assainir, va. Salubrem facere, cio, feci, factum. Assaisonnement, sm. Condimentum, i, n. Assaisonner, va. Condire, ivi ou ii, itum. Assassin, sm. Interfector, oris, m.; sicarius, ii, m. Assassinat, sm. Meditata cædes, is, f. Assassiner, va. Insidiis interficere, io, feci, factum, acc. Assaut, sm. Aggressio, f. Assemblage, sm. Juntura, æ, f. Assemblée, sf. Conventus, cœtus, ûs, m. ASS Assembler, va. Jungere, xi, ctum ; copulare ; cogéré, egi, aclum. Assentiment, sm. Assensio, onis, f.; —sus, ûs, m. Asseoir, va. Collocare, acc. S'—, vr. Sedere, sedi, sessum, n. Assertion, sf. Assertio, onis, f. Asservir, va. In servitutem dare, dedi, datum. Asservissement, sm. Servitium, ii, n. Assez, adv. Salis, sat. Assidu, ue, adj. Assiduus, a, um ; frequens, tis, o. g. Assiduité, sf. Assiduitas, atis, f. Assidûment, adv. Assidue ; fréquenter. Assiégé, ée, adj. Obsessus, circumdatus, a, um. Assiégeant, te, adj. Obsidens, tis, o. g. Assiéger, va. Obsidere, sedi, sessum, acc. ; circumstare, stili, stitum, acc. Assiette, sf. Situs, ûs, m. ; positio, onis, f. Assigner, va. Assignare; in judicium vocare. Assimiler, va.. Assimilare, acc. Assis, ise, adj. Sedens, tis, o. g. ; situs, posilus, a, um. Assises, sf. pl. Conventus, ûs, m. Assister, va. Adesse, fui, n.; assistere, stiti, stitum, n.; adjuvare, vi, jutum, acc. Association, sf. Consociatio, onis, f.; societas, atis, f. Associer, va. Socium adungere, xi, ctum. Assommer, va. Cædere, cecidi, cæsum, acc. Assomption, sf. Assumptio, onis, f. Assoupi, ie, adj. Sopitus, a, um. Assoupir, va. Sopire, ivi, pitum, acc.; sedare. S'—, soporari; dép. Assoupissant, te, adj. Soporifer, a, um. i

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 237 ATR Assouplir, va. Mollire, ivi, tum. Assourdir, va. Exsurdare, acc. S'—, vr. Obsurdescere, dui, n. Assouvir, va. Explere, vi, tum, exsatiare, acc. Assujetti, ie, adj. Subjectus, a, um ; fixus et iundatus. Assujettir, va. Subigere, egi, actum; stabilire, ivi, itum, acc. Assurance, sf. Securitas, atis, f.; cautio, onis, f.; fiducia, æ, f. Assuré, ée, adj. Fixus, a, um; iurmus ; cerlus, securus. Assurément, adv. Ceriô, profectô, haud dubiè. Assurer, va. Firmare; stabilire, ivi, itum ; asserere, serui, sertum. Astre, sm. Astrum, i, n.; sidus, cris, n. Astreindre, va. Astringere, xi, ictum ; obligare, acc. Astrologie, sf. Astrologia, æ, f. Astrologue, sm. Astrologus, i, m. Astronomie, sf. Astrorum cognitio, onis, f.; astronomia, æ, f. Astronomique, adj. Astronomicus, a, um. Astuce, sf. Astutia, æ, f. Astucieusement, adv. Aslutè. Astucieux, euse, adj. Astutus, a, um. Asvle, sm. Asylum, i, n.; pcrfugium, ii, n. Atelier, sm. Oficina, opificina, æ, f. Athée, sm. Atheus, i, m. Athlète, sm. Athleta, æ, m.; xysticus, i, m. • Atmosphère, sf. Almosphra, æ, f. Atome, sm. Atomus, i, m. Atours, sm. pl. Muliebris ornatus, ûs, m.; mundus, i, m. Atroce, adj. Atrox, cis, o. g.; immanis, e. ATT Attachement, sm. Amor, oris, m. Attacher, va. Ligare, alligare; vincere, xi, ctum. S1—, adhærere, si, sum ; studere, ui. Attaque, sf. Aggressio, provocatio, onis, f. Attaquer, va. Provocare ; lacescere, sivi, itum, acc. ; invadere, asi, sum ; aggredi, dép. Atteindre, va. Attingere, contingere, tigi, tactum ; consequi, cutus sum, d. acc. Atteler, va. Ad currum, ad jugum conjungere, xi, ctum, acc. Attendre, va. Exspectare, acc. Attendri, ie, adj. Molli tus; misericordiâ motu. Attendrir, va. Macerare ; mollire, ivi, itum; animum movere. S*- , moveri, permoveri. Attendrissement, sm. Miseratio, onis, f. Attentat, sm. Facinus, oris, n.; scelus, eris, n. Attente, sf. Exspectatio, onis, f.; spes, ci, f. Attentif, ive, adj. Attentus, in— tentus, a, um. Attention, sf. Attentio, onis, f.; cura, æ, f.; officium, ii, n. Attentivement, adv. Attenté, studiosè, diligenter. Atténuer, va. Extenuare ; imminuere, ui, utum. Atterrer, va. Affligere, ilixi, ictum. Attestation, sf. Testimonium, ii, n. Attester, va. Testari, teslificari, d. Attirer, va. Attrahere, traxi, tractum, acc.; adducere. S'—, sibi parare. Attiser, va. Ignem excitare. Attitude, sf. iorporis habitus. Attrait, sm. Illecebra, æ, f. ; blanditiæ, arum, f. pl. Attraper, va. Dolis decipere, io, cepi, ceplum, acc.

238 COU HS DE LATIN CHRÉTIEN. AUT Attrayant, te, adj.

Illecebrosus, a, um ; blandus. Attribuer, va. Tribuere, attribuere, ui, utum, aec. S'—, arrogare, vindicare, adsciscere, acc. Attrister, va. Contristare, aec. S—, mœrere, rui, n.; mœrore se conticere. Aube, sf. Dilueulum, i, n.; alba, æ, f. Aubépine, sf. Alba spina, æ, f. Auberge, sf. Diversorium, ii, n. Aubergiste, sm. Caupo, onis, m. tabernarius, ii, m. Aucun, une, adj. nron. Ullus, a, um, ullius, ulli; avec nég. nuilus, a, um; nemo, inis. Aucunement, adv. Nullo modo, minimè. Audace, sf. Audacia, æ, f. Audacieusement, adv. Audacter. Audacieux, euse, adj. Audax, acis, o. g. Augmentation, sf. Incremenlum, i, n. Augmenter, va. Augere, xi, ctum, acc.; ou S—, vn. Creseere, crevi, cretum, n. Augure, sm. Augurium, ii, n. Augurer, va. Augurari, ominari, d. Auguste, adj. Augustus, a, um. Aujourd'hui, adv. Hodiè; hoc tempore. Aumône, sf. Eleemosyna, æ, f. Auparavant, adv. Antè, anleà, prias. Auprès, prép. Propè, juxtà, acc.; adv. Propè, propter. Aurore, sf. Aurora, æ, f. Auspice, sm. Auspiciu, ii, n. Aussi, conj. Etiam, quoque, pariter. Austère, adj. Austerus, rigidus, acerbus. Austérité, sf. Austerilas, atis; sevcritas. Autant, adv. Tantum. i AVE Autel, sm. Ara, æ, f.; altaria, ium, n. pl. Auteur, sm. Auctor, inventor, oris, m.; scriptor, oris, m. Automne, sm. Autumnus, i, m. Autorité, sf. Auctoritas, atis, f.; pondus, eris, n. Autour, pr. adv. Circum, circa. Autre, adj. pron. Alius, alia, aliud; alter, era, erum, erius, ri. Autrefois, adv. Quondam. Autrement, adv. Aliter, secùs, alio modo. Auxiliaire, adj. Auxiliarius, a, um; auxiliaris, e. Avaler, va.' Sorbere, sorbui, sorptum; haurire, hausi, haustum. Avance (d'), adv. Antè diem. Avancer, va. Promovere, movi, motum, acc.; admovere, acc.; accelerare. S'—, accedere, cessi, ssum, n. Avant, prép. Antè, acc.; adv. antè; antequàm, priusquàm. Avantage, sm. Utilitas, atis, f.; eommodum, i, n.; opportunitas, atis, f. Avantageusement, adv. Utililer; opportune. Avantageux, euse, adj. Utilis, e. Avare, adj. Avarus, a, um. Avarement, adv. Avarô, parce. Avarice, sf. Avaritia, æ, f.; auri faînes, is, f. Avec, prép. Cum. Avènement, sm. Adventus, iis, m. Avenir, sm. Futurum tcinpus, oris, n. Avenir (à P). Deinceps, posteà. Aventure, sf. Casus, ûs, m.; eventum, h n. Aventure (à l'). Temerè, inconsultè. Avenue, sf. Aditus, us, m. Avéré, adj. Perspectus, a, um. Aversion, sf. Fastidium, ii, n. Avertir, va. Monere, nui, nitum, acc.; admonere, acc.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 239 BAI Avertissement, sm. Monitio, admonilio, onis, f. Aveu, sm. Confessio, onis, f. ; assensus, ûs, m. Aveugle, adj. Cæcus, a, um. Aveuglé, ée, adj. Cæcatus, obcæeatus, a, um. Aveuglement, sm. Cæcitas, atis, f. Aveuglément, adv. Temerè. Aveugler, va. Cæcare, excæcare, acc. Avide, adj. Avidus, cupidus, a, um. Avidement, adv. Avidè, eupidè. Avidité, sf. Aviditas, cupiditas, atis, f. Avilir, va. In contemptum adducere, xi, ctum. S'—, vile* seere, lui, n.; se abjicere, eci, ectum. Avilissement, sm. Vilitas, atis, f.; abjectio, contemptio, onis, f. B BAN Avis, sm. Sententia, æ, f.; opinio, qnis, f.; consilium, ii, n. Avisé, ée, adj. Caulus, a, um ; prudens, tis, o. g. Avocat, sm. Causidicus, i, m.; patronus, i, m. ; advocatus, l, m. Avocate, sf. Patrona, æ, f.; adjutrix, icis, f. Avoir, va. Habere, bui, bitum, acc. Avouer, va. Fateri, fassus sum, dép. : confiteri, fessus sum, dép. Avril, sm. Aprilis, is, m. Axe, sm. Axis, is, m. Azur, sm. Cæruleum, i, n.; color cæruleus, m. Azuré, ée, adj. Cæruleatus, a, um. Azyme, adj. Azymus, a, um. Babil, sm. Garrulitas, loquacitas, atis, f. Babillard, sm. Garrulus, i, m.; loquax, acis, m.; blatero, onis, m. Babillarde, sf. Mulier garrula, æ, f. Babiller, vn. Garrire, n. Badinage, sm. Jocus, i, m.; nugæ, arum, f. pl. Badiner, vn. Nugari, joci, d. Bagage, sm. Sarcina, æ, f. Bagatelle, sf. Nugæ, tricæ, arum, f pl. Bague, sf. Annulus, i, m. Baguette, sf. Virga, æ, f.; bacillum, i, n. Baigner, va. Lavare, lavi, lautum ou lotum, acc. Baignoire, sf. Labrum, i, n. ; piscina, æ, f. Bain, sm. Lavacrum, i, n.; balneum, i, n. Baiser, sm. Osculum, i, n. Baisser, va. Demittere, misi, missum, acc. Balai, sm. Scopæ, arum, f. pl. Balance, sf. Trutina, æ, f. Balancer, va. Librare ; vn. Dubitare. Balayer, va. Yerrere, acc. Balbutier, va. ou- n. Balbutire, n. Baleine, sf. Balæna, æ, f. ; cetus, i, m. Baliverne, sf. Nugæ, arum, f. pl. Balle, sf. Pila, æ, f. Banc, sm. Scamnum, ni, n. Bandeau, sm. Fascia, æ, f. Bandelette, sf. Fasciola, tæniola, æ, f. Bandit, sm. Latro, onis, m. Banni, ie, adj. Exul, tilis, o. g. Bannière, sf. Signum, vexillum, i, n. Bannir, va. Exilio afticere, feci, feclum, acc.

r 240 COURS I)E LATIN CHRÉTIEN, BAT Bannissement, sm.
 Relegatio, ejectio, onis, f. ê Banque, sf. Argentaria, æ, fi; mensa, æ, f.
 Banquet, sm. Epulæ, arum, f. pl. ; convivium, ii, n. Baptême, sm.
 Baplismus, i, m. Baptiser, va. Baptisare, acc. Barbare, adj. Barbarus, a, um ;
 immanis. Barbarisme, sm. Barbarismus, i, m. Barbe, sf. Barba, æ, f.
 Barbier, sm. Tonsor, oris, m. Barbouiller, va. Maculare, acc. Barbu, ue,adj.
 Barbatus, a,um. Baril, sm. Cadus, i, m. Bariolé, ée, adj. Versicolor, oris, o.
 g. Baroque, adj. Rudis, multiplex et tortuosus, a, um. Barque,
 sf.Cymba,scapha, æ, f. Barreau, sm. Cancelli,orum,m. pl. ; forum, i, n.
 Barrer, va. Occludere, si, sum, acc. Barrière, sf. Claustum, i, n. Barrique,
 sf. Dolium, ii, n. ; cadus, i, m. Bas, asse, adj. Humilis, e ; depressus, a, um ;
 abjectus. Bas, adv. Humiliter, demissè, deorsùm. Base, sf. Basis, is, f. Bas-
 fond, sm. Vadum, i, n. ; brévia, ium, n. pl. , Basilique, sf. Basilica, æ, f.
 Bassement, adv. Humiliter, abjecte. Bassesse, sf. Humilitas, atis, f.; animi
 abjectio, onis, f. Bassin, sm. Pelvis, is, f. ; labrum, i, n. Bassiner, va.
 (Leclum) tepefacce, io, feci, factum. Bât, sm. Clitellæ, arum, f. pli Bataille,
 sf. Prælium, ii, n.; pugna, æ, f. Batailler, vn. Contenderc, di, sum, n. BEN
 Bataillon, sm. Agmen, inis, n. Bateau, sm. Cymba; linter, tris, m. Batelier,
 sm. Navicularius, i, m.; portitor, oris, m. Bâtiment, sm. Ædificium, ii; n.;
 constructio, onis, f. Bâtir, va. Ædificare; exstruere, struxi, uctum, acc.
 Bâton, sm. Baculum, i, n.; —lus, i, m.; scipio, onis, m. Battre, va.
 Verberare; ferire, acc.; alluere. Se —, confligere, flexi, fliclum, n.; conten-
 dere, n. Baudrier, sm. Balleus, i, m. Baume, sm. Balsamum, i, n..
 Bavardage, sm. Insusta loquacitas,atis, f.; garruli tas, atis, f. Bavarder, vn.
 Eflutire, ivi , itum, n. Baver, vn. Salivare, n. Béatitude, sf. Bealitudo, inis, f.
 Beau, bel, Ile, adj. Pulcher, ra, rum ; formosus, decorus. Beaucoup, adv.
 Multùm, plurimùm. Beau-fils, sm. Provignus, i, m. Beau-frère, sm. Uxor is
 vel mari ti frater. Beau-père, sm. Socer, m. Beauté, sf. Pulchritudo, inis, f.;
 species, ci, f.; décor, oris, m. Bec, sm. Rostrum, i, n. Bedeau, sm. Apparitor,
 oris, m. Bégayer, vn. Balbutire, n. Bègue, adj. Balbus, a, um. Bê er, vn.
 Balare, n. Belette, sf. Mustela, æ, f. Bélier, sm. Aries, etis, m. Belle-fille, sf.
 Nurus, ûs, f.; pjùvigna, æ, f. Belle-mère, sf. Socrus, ûs, f. ; noverca, æ, f.
 Belle-sœur, sf. Glos, oris, f.; fratria, æ, f. Belliqueux, euse, adj. Bellicosus,
 a, um. Bénédiction , sf. . Consecratio , onis, f. ; laus, audis, f. Digilized b y
 Google

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 241 BIL Bénéfice, sm.

Lucrum, emolumentum, i, n. Benêt, adj. Ineptus, a, um. Bénévole, adj.
 Benevolus, a, um. Bénir, va. Consecrare, acc.; benedicere, dat.
 Bénit, te, adj. Consecratus, a, um. Berceau, sm. Cunæ, arum, f. pl.; incunabula,
 orum, n. pl. Berceur, va. In cunis versare, acc. Berger, ère, adj., subst. Upilio,
 onis, m.; pastor, oris, m. Bergerie, sr. Ovile, is, n. Besogne, sf. Opus, eris, n.
 Besoin, sm. Opus, n. ind.; usus; inopia, æ, f. Bétail, sm. Pecus, oris, n.;
 grex, egis, m.; armentum, i, n. Bête, sf. Bestia, æ, f.; stolidus, a, um. Bêtise,
 sf. Ineptiæ, arum, f. pl. Beugler, vu. Boare, n. Beurre, sm. Butyrum, i, n.
 Bibliothécaire, sm. Bibliothecæ custos, odis, m. Bibliothèque, sf.
 Bibliotheca, æ, f. Biche, sf. Cerva, æ, f. Bien, sm. Bonum, i, n.; opes, um, f.
 pl. Bien, adv. Probe, benè; — que, quamvis, tamelsi. Bienfaisance, sf.
 Beneficentia, æ, f. Bienfaisant, te, adj. Beneficus, benignus, a, um. Bienfait,
 sm. Beneficium, officium, ii, n. Bienheureux, euse, adj. Beatus, a, um.
 Bienséance, sf. Decentia, æ, f. Bienséant, te, adj. Decens, tis, o. g.
 Bienveillance, sf. Benevolentia, æ, f. Bienveillant, te, adj. Benevolus, a, um.
 Bijou, sm. Muliebris gemma, æ, f. Bile, sf. Bilis, is, f. BON Bille, sf.
 Globus, globulus, i, m.; æ, f. Billet, sm. Scheda, æ, f. Blâmable, adj.
 Vituperandus, a, um. Blâme, sm. Vituperatio, reprehensio, onis, f. Blâmer,
 va. Vituperare; reprehendere, di, sum, acc. Blanc, che, adj. Albus, a, um.
 Blancheur, sf. Albor, oris, f. Blasphémateur, sm. Divini numinis obtrectator,
 oris, m. Blasphème, sm. Verborum impiétés, atis, f. Blasphémer, va. et vn.
 Divinum numen obtrectare. Blé, sm. Frumentum, triticum, i, n. Blessé, va.
 Vulnerare, acc.; lædere, si, sum, acc. Blessure, sf. Plaga, æ, f.; vulnus, eris,
 n. Bleu, eue, adj. Cæruleus, a, um. Blond, e, adj. Flavus, a, um. Bluet, sm.
 Cyanus, i, m. Bocage, sm. Nemus, oris, n. Bœuf, sm. Bos, ovis, m. Boire,
 va. Bibere, bibi, bibitum; potare, acc. Bois, sm. Lignum, i, n.; silva, æ, f.
 Boisseau, sm. Modius, ii, m. Boisson, sf. Potio, onis, f. Boîte, sf. Pyxis, idis,
 f. Boiter, vn. Claudicare, n. Boiteux, euse, adj. Claudus, a, um. Bon, nne,
 adj. Bonus, a, um; comp. melior, oris; sup. optimus, a, um; probus.
 Bonbon, sm. Cupedia, orum, n. pl. Bond, sm. Saltus, ûs, m. Bondir, vn.
 Salire, io, lii, saltum, n. Bonheur, sm. Félicitas, atis, f.; fortuna, æ, f.
 Bonnet, sm. Pilus, i, m.; pileum, i, n. 8

242 COU HS DE LATIN CHRÉTIEN. BOU Bonté, sf. Bonitas, atis, f. ; indulgentia, æ, f. Bord, sm. Ora, æ, f. ; littus, oris, n. Bordure, sf. Ora, æ, f.; limbus, i, m. Borgne, adj. et s. Codes, itis, m. Borne, sf. Finis, is, m.; terminus, i, m. Borner, va. Terminare. Bossu, ue, adj. Gibbus, a, um. Botte, sf. Ocrea, æ, f. Boue, sm. Caper, pri, m.; hircus, i, m. Bouche, sf. Os, oris, n. ; bucca, æ, f. Boucher, va. Obstruere, acc. Boucher, sm. Lanius, ii, m. Boucle, sf. Annulus, orbiculus, i, m. Bouclier, sm. Scutum, i, n.; clypeus, i, m. Boue, sf. Lutum, cœnum, i, n. Bouffi, ie, adj. Tumens, lis, o. g.; inflatus, a, um. Bouffon, sm. Mimus, i, m.; scurra, æ, m. Bouger, vn. Se movere, movi, motum. Bougie, sf. Cerea candela, æ, f. Bouillant, te, adj. Fervens, tis, o. g.; fervidus, a, um. Bouillir, vn. Bullire, n. ; effervescere, n. Bouillonnement, sm. Fervor, oris, m. Bouillonner, vn. Ebullire, n. Boulanger, sm.— ère, sf. Pistor, oris, m.; pistura, æ, f. Boule, sf. Globus, i, m. Boulevart, sm. Agger, eris, m. Bouleversement, sm. Eversio, onis, f. Bouleverser, va. Evertere, li, sum ; disturbare, acc. Bouquet, sm. Florum fasciculus. i, m. Bourdonnement, sm. Bombus, l, m.; aurium sonitus, ûs, m. BRI Bourdonner, vn. Susurrare, n. Bourg, sm. Pagus, i, m.; vicus, ci, m. Bourgeois, sm. Ci vis, is, m. Bourgeon, sm. Gemma, æ, f. Bourreau, sm. Carnifex, icis, m.; tortor, oris, m. Bourse, sf. Crumena, æ, f.; Ioculi, orum, m. pl. Bout, sm. Extremum, i, n.; exitus, ûs, m. Bouteille, sf. Lagenæ, æ, f. Boutique, sf. Taberna, æ, f.; officina, æ, f. Bouton, sm. Gemma, æ, f.; globulus, i, m. Bracelet, sm. Armilla, æ, f. Brailler, vn. Clamitare, n. Braire, vn. Rudere, n. Braise, sf. Pruna, æ, f. Branche, sf. Ramus, i, m. Bras, sm. Brachium, ii, n.; lacrlus, i, m. Brave, adj. Strenuus, a, um; fortis. Bravement, adv. Strenuè. Braver, va. Insullare, n. dat. Bravoure, sf. Animi fortitudo, inis, f.; bellica virtus, utis, f. Brebis, sf. Ovis, is, f. Bref, ève, adj. Brevis, e. Breuvage, sm. Potio, onis, f. Bréviaire, sm. Horæ canonicæ, arum, f. pl.; brevium, ii, n. Bride, sf. Fræna, orum, n. pl. Brièvement, adv. Breviter, summatim. Brièveté, sf. Brevitas. atis, f. Brigand, sm. Latro, prædo, onis, m. Brigandage, sm. Latrocinium, ii, n. Brigue, sf. Ambitus, ûs, m.; ambitio, onis, f. Briguer, va. Ambire, io, ivi, itum, acc. Brillant, e, adj. Fulgens, splendens, tis, o. g. Briller, vn. Fulgere, si, n. ; splendere, dui, n. Digitized b/ Google

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 243 CAG Brin, sm.

(d'herbe). Herbula, æ, f.; ramulus, i, m. Briser, va. Effringere, fregi, fractum, acc. Broche, sf. Veru, n. ind.; dat. pl. verubus, i, n. Broder, va. Acupingere, pinxi, pictum. Bronze, sm. Æs, æris, n. Brosse, sf. Scopula, æ, f. Brouillard, sm. Nebula, æ, f. Brouiller, va. Miscere, scui, istum : turbare, acc. Broyer, va. Terere, trivi, tri—tum, acc. Bru, sf. Nurus, ûs, f. Bruit, sm. Sonitus, ûs, m.; rumor, oris, m. Brûlant, e, adj. Urens, comburens, tis, o. g. Brûler, va. Urere, comburere, ussi, ustum ; ardere, si, sum, n. Brume, sf. Atra nebula, æ, f. Brumeux, euse, adj. Caliginosus, a, um. Brun, une, adj. Fuscus, subniger, gra, grum; aquilus; obscurus. Cabale, sf. Factio, onis, f. Cabane, sf. Casa, æ, f.; tugurium, ii, n. Cabaret, sm. Caupona, popina, taberna, æ, f. Cabaretier, sm. Caupo, onis, m.; tabernarius, ii, m. Cabinet, sm. Conclave, is, n. Cacher, va. Abdere, didi, ditum, acc. Cachet, sm. Signum, sigillum, i, n. Cacheter, va. Signare, obsignare. Cachot, sm. Obscurus carcer, eris, m. CAI Brusque, adj. Yehemens, tis; præceps, itis, o. g. Brutal, ale, adj. Férus, stolidus, a, um. Brutalité, sf. Feritas, immanitas, atis, f. Brute, sf. Brutum animal, alis, n. Bruyant, e, adj. Strepens, tis, o. g. Bruyère, sf. Myrica, æ, f. Bûche, sf. Stipes, pitis, m.; truncus, i, m. Bûcher, sm. Rogus, i, m.; pyra, æ, f. Bûcheron, sm. Lignarius, ii, m. Buffet, sm. Armanum, ii, n. Buis, sm. Buxus, i, m. Buisson, sm. Dumus, rubus, i, m. Bulle, sf. Bulla, æ, f.; pontificis diploma, atis, n. Bureau, sm. Abacus, i, m. But, sm. Meta, æ, f.; terminus, i, m. Butin, sm. Præda, æ, f. Butte, sf. Meta, æ, f.; tumulus, i, m. Buveur, sm. Potator, oris, m. Cadavre, sm. Cadaver, eris, n. Cadeau, sm. Munusculum, i, n. Cadence, sf. Numerus, modus, a, um. Caduc, uque, adj. Caducus, fragilis, le. Caducité, sf. Ætatis imbecillitas, atis, f. Cage, sf. Cavea, æ, f. Cahier, sm. Codex, icis, m. Caille, sf. Coturnix, icis, f. Caillé, sm. Lac concretum, lactis, n. Caillou, sm. Silex, icis, m.; saxum, i, n. Caisse, sf. Capsa, æ, f.

244 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CAP Calcul, sm.

Computatio, onis, f.; calculus, i, m. Calculer, va. Supputare. Calice, sm.
 Calix, icis, m. Calme, adj. Tranquillus, quietus. Calmer, va. Sedare, placare,
 acc. Calomniateur, sm. — trice, sf. Calumniator, oris, m. Calomnie, sf.
 Calumnia, æ, f. Calomnier, va. Calumniari, dép. Calomnieux, euse, adj.
 Calumniosus, a, um. Camarade, sm. Socius, i, m.; —cia, æ, f.;
 condiscipulus, i, m. Camisole, sf. Inducula, æ, f. Camp, sm. Castra, orum, n.
 pi. Campagne, sf. Campus, i, m.; villa, æ, f. Camper, vn. Castra ponere,
 osui, situm. Canal, sm. Canalis, is, m.; alveus, i, m. Canard, sm. Anas, atis,
 f. Candeur, sf. Animi candor, oris, m. Candidat, sm. Candidatus, i, m.
 Candide, adj. Candidus, a, um. Canevas, sm. Cannabum, i, n.; cannabis, is,
 f. Canot, sm. Cymbula, æ, f. Cantique, sm. Canticum, i, n. Canton, sm.
 Pagus, i, m.; urbis regio, oms, f. Cap, sm. Promontorium, ii, n. Capable, adj.
 Capax, acis, o. g.; doctus, a, um. Capacité, sf. Capacitas, atis, f.; amplitudo,
 inis, f.; facultas, atis, f. Capital, sm. Caput, itis, n.; summa, æ, f. Caprice,
 sm. Morositas, atis, f.; levitas, atis, f. Capricieux, euse, adj. Morosus, a, um;
 varius. CAU Capter, va. Captare. Captif, ive, aaj. Captivus, a, um.
 Captivité, sf. Captivitas, atis, f.; servitium, ii, n. Caqueter, vn. Glocire,
 garrir, n. Car, conj. Nam, etenim. Caractère, sm. Indoles, is, f. Caractériser
 , va. Depingere, inxi, ictum, acc. Cardinal, sm. Cardinalis, is, m. Caresse, sf.
 Blanditiæ, arum, f. pl.; blandimentum, i, n. Caresser, vn. Blandiri, dép.
 Carnage, sm. Strages, cædes, is, x. Carnivore, adj. Carnivorus, a, um. Carré,
 ée, adj. Quadratus, a, um. Carrefour, sm. Compitum, trivium, i, n. Carrière,
 sf. Curriculum, i, n.; cursus, ûs, m. Case, sf. Casa, æ, f.; sedes, is, f. Casque,
 sm. Cassis, idis, f.; galea, æ, f. Casser, va. Frangere, fregi, fractum, acc.
 Cassette, sf. Arcula, æ, f. Catastrophe, sf. Exitus tristis, ûs, m. Catéchisme,
 sm. Catechesis, is, f.: catechismus, i, m. Catéchumène, sm. Catechumenus,
 i, m. Catégorie, sf. Categoria, æ, f. Cathédrale, sf. Cathedralis ecclesia, æ, f.
 Catholicisme, sm. Calhoïca religio, onis, f. Catholique, adj. et s. Catholicus,
 a, um. Cauchemar, sm. Nocturna suppressio, onis, f. Cause, sf. Causa, æ, f.;
 ratio, onis, f. Causer, va. Efficere, io, eci, fectum, acc.; vn. Fabulari, dép.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 245 CEN Causerie, sf.

Garrulitas, atis, f.; familiaris sermo, onis, f. Causeur, euse, s. et adj.
 Garrulus, a, um; loquax, acis, o. g. Caution, sf. Sponsor, oris, m. ; cautio, onis, f. Cavalerie, sf. Equilatus, ûs, m.; équités, um, m. pl. Cavalier, sm.
 Eques, ilis, m. Cave, sf. Vinaria cella, æ, f. Caverne, sf. Specus, ûs, f. ; spelunca, æ, f. Cavité, sf. Caverna, æ, f. Ce, cet, cette, ces, adj. dém. Hic, hæe, hoc ; hi, hæ, hæc; ille, ilia, illud, illius; is, ea, id, ejus. Ceci, pron. dém. Hoc, hujus, huic. Céder, va. Cedere, cessi, cessum, acc. Ceindre, va.
 Cingere, xi, ctum; circumdare, dedi, datum, acc. Ceinture, sf. Cingulus, i, m. ; zona, æ, f. Célèbre, adj. Celeber, bris, —bris, e. Célébrer, va. Celebrare, acc.; operari, dép. Célébrité, sf. Celebritas, atis, f. Célérité, sf. Celeritas, atis, f. Céleste, adj. Cœlestis, e ; eximius, a, um. Cellule, sf. Cella, cellula, æ, f. Celui, celle, ceux, celles, pron. dém. Is, ea, id ; ille, ilia, illud. Cendre, sf. Cinis, eris, m.; favilla, æ, f. Cène, sf. Cœna, æ, f. Cénobite, sm.
 Cœnobita, æ, m. Censure, sf. Censura, æ, f.; reprehensio, onis, f. Censurer, va. Reprehendere, di, sum, acc. Cent, adj. nom. Centum, indécl. o. g.; centeni, æ, a. Centre, sm. Centrum, i, n. ; medium, ii, n. GHA Cependant, adv. Intérim, interea. Cercle, sm. Circulus, i, m.; co* rona, æ, f. Cercueil, sm. Sandapila, æ, f.; feretrum, i, n. Cérémonie, sf. Sacer ri tu s, ûs, m.; ofûciosa urbanitas, atis, f. Cerf, sm. Cervus, i, m. Cerise, sf. Cerasum, i, n. Cerisier, sm. Cerasus, i, m. Certain, aine, adj. Certus, a, um. Certainement, adv. Certô, sine dubiô. Cerveau, sm. Cerebrum, i, n. Cesse (sans), sf. Sine intermissione. Cesser, va. Desistere, stiti, stitum, abl.; desinere, sii, situm, avec l'inf. Chacun, une, adj. Quisque, quæque, quodque; singuli, æ, a.
 Chagrin, sm. Mœror, oris, m.; tædium, ii, n. Chagrin, ine, adj. Mœstus, sollicitus, a, um. Chaîne, sf. Catena, æ, f.; vincula, orum, n. pl. Chair, sf. Caro, carnis, f.; corpus, oris, m. Chaire, sf. Suggestum, i, n. ; cathedra, æ, r. Chaise, sf. Sella, æ, f. Chaleur, sf. Calor, oris, m.; ardor, oris, m. Chambre, sf. Conclave, is, n.; cella, æ, f. Chateau, sm. Camelus, i, m. Champ, sm. Ager, gri, m.; campus, i, m. Champ (sur-Ie-), adv. Exlemplo, illico.
 Champs, sm. ni. Rus, uris, n. Champêtre, auj. Agrestis, e. Chancelant, te, adj. Titubans, vacillans. Chanceler, vn. Titubare, vacillare. Digilized b y Google

246 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHA Chandelier, sm.

Candelabrum, i, n. Changeant, te, adj. Mutabilis, e; varius, a, um.
 Changement, sm. Mutatio; levitas, atis, f. Changer, va. Commutare, acc.;
 vanare, acc. Se —, vr. Mutari. Chanoine, sm. Canonicus, i, m. Chanson, sf.
 Cantilena, æ, f. Chant, sm. Cantus, ûs, m. Chanter, va. Cantare, cancre,
 cecini, canlum, acc. Chanteur, sm. euse, sf. Cantator, oris, m.; — trix, icis, f.
 Chantre, sm. Cantor, oris, m. Chanvre, sm. Cannabis, is, f.; — bum, i, n.
 Chapeau, sm. Petasus, i, m. Chapelet, sm. Sacrorum globulorum séries, ei,
 f. Chapelle, sf. Ædicula, æ, f.; sa- celium, i, n. Chapitre, sm. Canonorum
 collegium, ii, n. Chaque, adj. pr. Quisque, quæque, quodque. Char, sm.
 Currus, ûs, m. Charbon, sm. Carbo, onis, m. Chardon, sm. Carduus, i, m.
 Chardonneret, sm. Carduelis, is, f. Charge, sf. Onus, cris, n.; munus, cris, n.
 Charger, va. Onerare, acc.; onus imponere, osui, ositum. Charitable, adj.
 Charitate præditus, a, um. Charité, sf. Christiana charitas, atis, f. Charme,
 sm. Illecebra, æ, f. Charmer, va. Demulcere, si, sum. Charrette, sf. Carrus,
 i, m.; plastrum, i, n. Charrue, sf. Aratrum, i, n. Châsse, sf. Reliquiarum
 sacrarum capsula, æ, f. CHE Chasse, sf. Venatio, onis, f.; venatus, ûs, m.
 Chasser, va. Venari, dép.; pellere, depellere, puli, pulsum, acc. Chasseur,
 sm. Venator, oris, m. Chaste, adj. Castus, a, um. Chasteté, sf. Castitas, atis,
 f.; pudicitia, æ, f. Chat, sm. Felis, is, m.; feles, is, f. Châtaigne, sf. Castanea,
 æ, f. Château, sm. Castellum, castrum, i, n. Châtier, va. Castigare, pœna
 mulcare, acc. Châtiment, sm. Castigatio, onis, f.; pœna, æ, f. Chaud, e, adj.
 Calidus, a, um; fervidus. Chaudement, adv. Fervere. Chauffer, va.
 Calefacere. feci, factum. Se —, vr. Ad focum assidere, sedi, sessum, n.
 Chaume, sm. Culmus, i, n. Chaumière, sf. Tugurium, ii, n. Chausser, va.
 Calceare, acc. Se —, vr. Calceamenta sumere, sumpsit, sumptum.
 Chaussure, sf. Calceamen, inis, n.; calceamentum, i, n. Chauve, adj. Calvus,
 a, um. Chef, sm. Caput, itis, n.; dux, ucis, m. Chef-d'œuvre, sm. Artis
 spécimen, inis, n. Chemin, sm. Via, æ, f.; iter, itinens, n. Cheminée, sf.
 Caminus, i, m.; focus, i, m. Chemise, sf. Indusium, ii, n. Chemisette, sf.
 Inducula, æ, f. Chêne, sm. Quercus, ûs, f.; (vert) ilex, icis? f. Chenet, sm.
 Lignum fulcimentum, i, n. Cher, ère, adj. Carus, a, um; pretiosus. Chercher,
 va. Quærere, sivi, situm, acc.; perquirere. i i

DICTIONNAIRE FRANCAIS-LATIN. 247 I CIG Chétif, ive, adj. Vilis, e; miser, era, erum. Cheval, sm. Equus, i, m. Chevelure, sf. Coma, æ, f.; cæsaries, ei, f. Cheveu, sm. Capillus, i, m.; crinis, is, m. Chèvre, sf. Capra, — pella, æ, f. Chevreau, sm. Hædus, i, m. Chez, prép. Apud, acc. Chien, sm. Canis, is, m. Chiffon, sm. Détritus panniculus, i, m. Chiffre, sm. Nota arithmetica, æ, f.; notæ, arum, f. pl. Chignon, sm. Cervix, icis, f. Chimère, sf. Chimæra, æ, f. Chimérique, adj. Fictus, a, um. Chirurgien, sm. Chirurgus, i, m. Choc, sm. Concursus, ûs, m. Chœur, sm. Vocum concentus, ûs, m.; chorus, i, m. Choisir, va. Legere, eligere, seligere, legi, lectum, acc. Choix, sm. Delectus, ûs, m. Chômer, va. Festa colere, colui, cultum. Chose, sf. Res, ei, f. Chrême, sm. Sacrum chrisma, atis, n. Chrétien, nne, adj. et s. Christianus, a, um. Chrétiennement, adv. Christiano more. Christianisme, sm. Christiana religio, onis, f. Chronologie, sf. Chronologia, æ, f. Chute, sf. Casus, lapsus, ûs, m. Ciboire (saint), sm. Sacra pyxis, idis, f. Cicatrice, sf. Cicatrix, icis, f. Ciel, sm. Cælum, i, n.; aer, aeris, m. Cierge, sm. Cerea fax, cis, m. Cigale, sf. Cicada, æ, f. Cigogne, sf. Ciconia, æ, f. Ciguë, sf. Cicuta, æ, f. CLA Cil, sm. Cilium, ii, n. Cime, sf. Vertex, icis, m.; cacumen, inis, n. Cimetière, sm. Cœmeterium, ii, n. Cinq, adj. num. Quinque, o. g. ind.; quini, æ, a. Cinquante, adj. num. Quinquaginta, pl. ind., o.g. quinquageni, æ, a. Cinquantième, adj. Quinquagenarius, a, um. Cinquième, adj. Quintus, ta, tum. Cinquièmement, adv. Quintô. Circonscrire, va. Circumscribere, ipsi, iptum, acc. Circonspection, sf. Circumspectio, onis, f. Circonstance, sf. Circumstantia, æ, f. Circuit, sm. Circuitus, ûs, m. Circuler, vn. Circulari, dép. Cire, sf. Cera, æ, f. Cirer, va. Cerare, incerare, acc. Ciseau, sm. Scalprum, i, n. Ciselé, ée, adj. Cælatus, a, um. Citadelle, sf. Arx, arcis, f. Cité, sf. Civitas, atis, f. Citer, va. Citare, appellare. Citoyen, enne, sm., sf. Civis, is, m. Citron, sm. Citreum, i, n. Civil, e, adj. Civilis, e; urbanus, a, um. Civilement, adv. Civiliter, officiosè. Clair, re, adj. Clarus, lucidus, a, um. Clairement, adv. Perspicuè, aperté. Clairvoyant, te, adj. Perspicax, acis, o. g. Clameur, sf. Clamor, oris, m. Clandestin, ine, adj. Clandestinus, a, um. Clarté, sf. Claritas, atis, f.; lumen, inis, n. Classe, sf. Classis, is, f.; schola, æ, f.

248 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. COL Classement, sm. *Ordinatio*, onis, f. Classer, va. In classes distribuere bui, butum. Classique, adj. *Classicus*, a, um ; *scholaris*, e. Clause, sf. *Clausula*, æ, f. Clef, sf. *Clavis*, is, f. Clémence, sf. *Clementia*, æ, f. Clément, te, adj. Clemens, tis, o. g. Clerc, sm. *Clericus*, i, m. Clergé, sm. *Clericus ordo*, inis, m. Clérical, le, adj. *Ecclesiasticus*, a, um. Client, te, s. Cliens, tis, m. et f. Clientèle, sf. *Clientela*, æ, f. Climat, sm. *Clima*, atis, n. Cloche, sf. *Æscampanum*, æris, n. ; *tinnabulum*, i, n. Clochette, sf. *Parvum tinnabulum*, i, n. Clore, va. *Claudere*, si, sum, ace.; *terminare*, acc. Clos, sm. *Septum*, *clausum*, i, n. Clou, sm. *Clavus*, i, m. Cochon, sm. *Porcellus*, i, m. Code, sm. *Codex*, icis, m. Cœur, sm. *Cor*, *cordis*, n.; *animus*, i, m. Coffre, sm. *Area*, *capsa*, æ, f. Cognée, sf. *Securis*, is, f. Coin, sm. *Angulus*, i, m.; *cuneus*, i, m. Colère, sf. *Ira*, *iracundia*, æ, f. Collège, sm. *Collegium*, ii, n. Collègue, sm. *Collega*, æ, m. Coller, va. *Glulinare*, *agglutinare*, a;c. Collier, sm. *Torques*, — *quis*, is, m.; *monde*, is, n. Colline, sf. *Collis*, is, m. Colloque, sm. *Colloquium*, ii, n. Colombe, sf. *Columba*, æ, f. Colon, sm. *Colonus*, i, m.; *colon*, li, n. Colonie, sf. *Colonia*, æ, f. Colonne, sf. *Columna*, æ, f. COM Colorer, va. *Colorare*, acc. Colossal, e, adj. Colosseus, a, um. Colosse, sm. *Colossus*, i, m. Combattre, va. et n. *Certare*, *pugnare* ; *præliari*, dōp. Combien, adv. *Quantum*, quot. Comble, sm. *Culmen*, inis, n.; *cumulus*, i, m. Combler, va. *Cumulare*, acc. ; *complere*, evi, etum, acc. Comédie, sf. *Comædia*, æ, f. Commandant, sm. *Præfectus*, i, m. Commandement, sm. *Jussum*, *imperium*, ii, n. Commander, va. *Imperare*, *præcipere*, io, epi, eplum, acc. Comme, adv. *Ut*, *uli* ; — *si*, *perinde ac si*. Commémoration, sf. *Commemoratio*, onis, f. Commencement, sm. *Principium*, *initium*, ii, n. Commencer, va. et vn. *Incipere*, io, epi, eptum, acc. Comment, adv. *Quomodō*, quâ ratione. Commerçant, te, sm. adj. *Negotiator*, oris, m. Commerce, sm. *Mercatura*, æ, f.; *commercium*, ii, n. Commercer, vn. *Negotiari*, dēp. Commisération , sf. *Commiseratio*, onis, f. Commission, sf. *Commissum*, i, n.; *procuratio*, onis, f. Commode, adj. *Commodus*, *opportunus*, a, um. Commode, sf. *Armarium*, ii, n. Commun, une, adj. *Communis*, e; *usitalus*. Communauté, sf. *Hominum congregatio*, onis, f.: *civilis*, atis. Communément, adj. Vulgo. *Communio* , sf. *Communio* , onis, f. Communiquer, va. *Communicare*, acc.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 249 COM Commutation,
 sf. Commutatio, onis, f. Compacte, adi. Densus, a, um. Compagne, sr.
 Cornes, itis, f. Compagnie, sf. Cœtus, ûs, m. ; societas, atis, f. Compagnon,
 sm. Cornes, itis, m. ; collega, æ, m. Comparable, adj. Comparandus, a, um.
 Comparaison, sf. Comparatio, oms, f. Comparâître, vn. Coram iudice
 sistere, steti, statum. Comparer, va. Comparare; componere, osui, situm,
 acc. Compassion, sf. Miseratio, misericordia, æ, f. Compatir, vn.
 Commoveri, motus sum ; indulgere, si, tum, n. dat. Compatriote, sm.
 Popuîaris, is, 'm.; civis, is, m. f. Complaisamment, adv. Indulgenter.
 Complaisant, te, adj. Obsequiosus, a, um; indulgens, lis, o. g. Complément,
 sm. Complementum, i, n. Complet, été, adj. Completus, perfectus, a, um.
 Complexe, adj. Complexus, a, um. Complice, sm. et f. Sceleris particeps,
 ipis, m. et f. Complicité, sf. Sceleris societas, atis, f. Complies, sf. pl.
 Completorium, ii, n. Compliment, sm. Gratulatio, oms, f. Complimenter,
 va. Gratulari, d. Complot, sm. Conjuratio, conspiratio, onis, f. Composer,
 va. Componere, osui, situm; fihgere, inxi, ictum, acc. Composition, sf.
 Compositio, onis, f. CON Comprendre, va. Continere, ui, tentum, acc.;
 animo comprehendere, di, sum, acc. Comprimer, va. Comprimere, pressi,
 pressum, acc. Compte, sm. Numerus, i, m.; ratio, onis, f. Compter, va.
 Numerare. Comte, sm. Cornes, itis, m. Concave, adj. Concavus, a, um.
 Concéder, va. Concedere, cessi, ssum, acc. Conception, sf. Conceptio, onis,
 f.; intelligente, æ, f. Concernant, prép. De, abl. Concerner, va. Atlinere, ui,
 entum ; spectare, n. Concert, sra. Centus, ûs, m. Concession, sf.
 Concessio, onis, f. Concevoir, va. Concipere, io, epi, eptum, acc. ;
 intelligere, Iexi, ectum, acc. Concierge, sm. Custos, odis, m. Concile, sm.
 Synodus, i, f.; concilium, ii, n. Conciliation , sf. Conciliatio , onis, f.
 Concilie^ va. Conciliare, acc. Concis, ise, adj. Concisus, a, um. Concision,
 sf. Concisio, onis, f. Concitoyen, enne, s. Civis, is. Conclave, sm. Sacer
 concessus, ûs, m.; conclave, is, n. Conclure, va. Concludere, si, usum.
 Concorde, sf. Concordia, æ, f. Concourir, vn. Concurrere, curri, cursum, n.
 Concours, sm. Concursus, ûs, m. Condamnable, adj. Damnandus, a, um.
 Condamnation, sf. Damnatio, onis, f. Condicile, sm. Condiscipulus, i, m.
 8* Digilized b y Google

250 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CON CON Condition, sf. Conditio, onis, f. Conduire, va. Ducere, duxi, uctum, acc.; gubernare. Conduite, sf. Agendi ratio, onis, Conférence, sf. Colloquium, n. Confesser, va. Confiteri, fessus sum, dép.; vr. Peccata declarare. Confesseur, sm. Pœnitentiæadminisler, tri, m.; christianæ fidei propugator, oris, m. Confession, sf. Confessio, onis, Confessionnal, sm. Pœnitentiæ tribunal, is, n. Confiance, sf. Fiducia, æ, f.; confidentia, æ, f.; fidentia, æ, f. Confiant, e, adj. Confidens,præfidens, lis, o. g. Confidence, sm. Arcanorum communicatio, onis, f. Confident, sm. te, sf. Consiliis intimus, a, um. Confier, va. Committere, misi, issum, acc. Se — , alicui fidere, fidi, n. Confirmation, sf. Confirmatio, f. Confirmer , va. Confirmare ; chrismale inungere, xi, uctum, acc. Confluent, sm. Confluens, tis, m. Confondre, va. Permiscere, scui, sium ; confundere, usi, usum, acc. Conforme, adj. Consentaneus, a, um; congruens, entis, o. g. Confrère, sm. Sodalis, is, m. ; collega, æ, m. Confrérie, sf. Sacra sodalitas, atis, f. Confus, use, adj. Confusus, a, um ; rubore suffusus. Confusion, sf. Confusio, onis, f.; pudor, oris, f. Congé, sm. Missio, onis, f. ; scolarum feriæ, arum, f. pi. Congédier, va. Dimittere, misi, issum, acc. Congrégation, sf. Conventus, ûs, m. Conjecture, sf. Conjectura, æ, f. Conjecturer, va. Conjicere, io, eci, ectum, acc. Conjugaison , sf. Conjugatio , onis, f.; verborum flexura, æ, f. Conjuguer, va. (Verbum) declinare. Conjuration , sf. Conspi ratio , onis, f.; exorcismus, i, m. Conjurés , sm. pl. Conjurati , orum, m. Conjurer, va. Conjurare, conspirare. Connaissance, sf. Kotio, onis, f. Connaître, va. Nocere, novi, notum ; cognoscere , novi , itum. acc. Conquérant, sm. Victor, dominator, oris, n. Conquérir, va. Bello quærere, sivi, siturn, acc. Consacré, ée, adj. Sacratu s , consecratu s, a, um ; Deo dicatu s, addictu s, dat. Consacrer, va. Dicare, dedicare, consecrare, acc. Se — , vr. Deo se devovere, vovi, votum. Conscience, sf. Conscientia, æ, f.; en — , profectô, certè. Consciencieusement, adv. Religiosè, bonâ fide. Consécration, sf. Consecratio, onis ; dedicatio, onis, f. Consécutif, ive, adj. Continuus, a, um. Conseil, sm. Consilium, ii, n. Conseiller, va. Consilium dare, dedi, atum. Consentir, vn. Assentiri, sus, sum, d.; approbare, acc. Conséquence, sf. Consequentia, æ, f. Conséquent, sm. Consequen

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 251 i GON CON lia,æ,
m.Par— , adv. Igitur, itaque. Conservateur, sm.trice, sf. Conservator, oris,
m.: trix, icis, f. Conservation, sf. Conservatio, onis, f. ; salus, tis, f.
Conservé, ée, adj. Servatus, a, um. Conserver, va. Servare, conservare, ace.
Considérable, adj. Conspicuus, a, um ; gravis, e. Considération, sf.
Consideratio, onis, f. Considérer, va. Considerare, æstimare, acc. Consister,
va. Consistere, stiti, stitum in, n. Consolateur, sm. trice, sf. Consolator, oris,
m. Consolation, sf.Consolatio, onis, f.; solatium, ii, n. » Consoler, va.
Solari,consolari, d. Se— ,vr. Se consolari, d.; solatio levare. Consommer, va.
Usu consumere, sumpsi, sumptum, acc. Consomption, sf. Consumptio, onis,
r. Consonance, sf. Consonantia, se f. Consonne, sf. Consonans, lis, f. (s. e.
littera). Conspiracy, sf. Conspiratio, onis, f. Conspirer, vn. Conspirare, n.
Constamment, adv. Constanter. Constance, sf. Constantia, æ, f. Constant, te,
adj. Constans, tis, o. g. Constituer, va. Constituire, tui, tutum, acc.
Construit, e, adj. Structus, constructus, a, um. Consulter, va. Consultere, tui,
sultum de ; consultare. Consumer, va. Consumere, umpsi, umptum, acc. ✓
Contagieux, euse, adj. Contagiosus,a, um. Contagion, sf. Contagio, onis, f.;
pestis, is, f. Conte, sm. Fabula, æ, f. Contemplation, sf. Contemplatio, onis,
f. Contempler, va. Contemplari, dép. Contemporain, aine, adj. Æqualis, e ;
æquævus, a, um. Contenir, va. Capere, io, cepi, captum ; continere, tinui,
tentum. Content, te, adj. Contentus, a, um. Contentement, sm. Delectatio,
onis, f. Contenter, va. Satisfacere, io, feci,actum,dat. Conter, va. Narrare,
enarrare, acc. Contestation, sf.Contentio, onis, f.; rixa, æ, f. Contester, va.
Contendere, di, tum, sum, n. Contigu, uë, adj. Contiguus,a, um. Continu, ue,
adj. Continuus, a, um ; perpetuus, a, um. Continuation, sf. Continuatio, onis,
f. Continuel, lie, adj. Continuus, perpetuus, a, um. Continuellement, adv.
Perpétué, assiduë. Continuer, va. Pergere, perrexi, perrectum, n.; persequi,
cutus, d.; continuare, acc. Continuité, sf. Continuitas,atis, f. Contour, sm.
Ambitus, ûs, m. Contraindre, va. Cogéré, egi, actum, acc.; constringere ,
acc. Contraire, adj. Contrarius, adversus, a,um. Contraire (au), adv. Contra,
contrario. Contrarier, va. et n. Contradicere, vi, ctum, dat. ; adversari, dép. i
Digilized b/ Google

m COURS DE LATIN CHRÉTIEN. COQ Contre, prép. Contrà, adversus, in, acc. Contredire, va. Contradieere, ixi, ctum, dat. Se —, vr. Secum diserepare, avi, atum, ou pui, pitum, n. Contrée, sf. Regio, onis, f; ora, ~ æ, f. Contrefait, te, adj. Fictus; deformis, e. Contribuer, va. Contribuere, bui, butum, acc. Contusion, si. Contusio, onis, f. Convaincre, va. Convincere, vici, victum, acc. Convalescent, te, adj. Convalescens, tis, o. g. Convenable, adj. Conveniens, congruens, tis, o. g. Convenance, sf. Convenientia, æ, f. Convenir, vn. Convenire, vçni, ventum, dat. n.; consentire, si, sum, n. Convention, sf. Conventio, onis, f.; pactio, onis, f. Conversation, sf. Familiaris sermo, onis, n. Converser, vn. Confabulari, dép. Conversion, sf. Conversio, mu* tatio, onis, f. Convertir, va. Convertere, li, sum, acc. Convier, va. Ad cœnam vocare, acc.; mvitare, acc. Convive, sm. Conviva, æ, m. f. Convoi, sm. Funus, cris, n.; exsequiæ, arum, f. pl. Convoiter, va. Appetere, tivi, ou tii, titum, acc. Convoquer, va. Con vocare, acc. Convulsion, sf. Convulsio, onis, f. Copie, sf. Exemplum, i, n.; exemplar, aris, n. Copieux, euse, adj. Copiosus, a, um; abundans, tis, o. g. Coquetterie, sf. Lenocinium, ii, n. COU Coquillage, sm. Conchæ, arum, f. pl. Coquin, sm. ine, sf. Nebulo, onis, m. Cor, sm. Yenatorium cornu, n. ind. Corbeau, sm. Corvus, i, m.; mutulus, i, m. Corbeille, sf. Corbis, is, m. Corde, sf. Funis, is, m.; chorda, æ, f. Cordon, sm. Funicuius, i, m. Cordonnier, sm. Sutor, oris, m. Corne, sf. Cornu, n. ind. sing.; pl. cornua, uum, ibus. Corneille, sf. Cornix, icis, f. Corporel, le, adj. Corporeus, a, um. Corps, sm. Corpus, oris, n.; cadaver, eris, n.; — de garde, statio, onis, f. Correct, te, adj. Expurgatus, castigatus, a, um. Correction, sf. Correctio, onis; reprehensio, onis, f. Correspondance, sf. commercium, ii, n.; per lillerascolloquium, ii, n. Corriger, va. Corrigere, rexi, rectum; emendare, castigare, acc. Corrompre, va. Corrumper, rupi, ruplum. Corruption, sf. Corruptio, onis, f. Côte? sf. Costa, æ, f.; littus, oris, n.; ora, æ, f. Côté, sm. Latus, eris, n. Coteau, sm. Collis, is, m. Côtayer, va. Littus legere, premere. Cou, sm. Collum, i, n.; cervix, icis, f. Couchant, sm. Occidens, tis, m. Couche, sf. Lectus, i, m.; cubile, is, n. Couché, ée, adj. Cubans, recubans, tis, o. g. Coucher, va. Sternere, slravî, stratum, acc.; vn. Cubare, bui,

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 253 COU bitum, u. Se —, vr. Procumbere, bui, bitum, n. Coude, sm. Cubitus, i, m. Coudre, va. Suere, sui, sutum, acc. Couler, va. Fluere, uxi, uxum, n.; manare, n.; va. infundere, fudi, usum, ace. Couleur, sf. Color, oris, m. Coup, sm. Ictus, ûs, m.; plaga, æ, f.; tout à —, repentè, subito; tout d'un —, simul, unà. Coupable, adj. s. Nocens, tis; sons, tis, o. g. Coupe, sf. Patera, æ, f.; crater, ens, m. Couper, va. Secare, cui, sectum; amputare, acc. Couple, sf. Copula, æ, f.; par, ris, n. Cour, sf. Area, æ, f.; aula, æ, f. Courage, sm. Animus, i, m.; fortitudo, inis, f. Courageux, euse, adj. Fortis, e; animosus, a, um. Courbe, adj. Curvus, a, um. Courber, va. Curvare, inflectere, exi, exum, acc. Se —, vr. Incurvari. Courir, vn. Currere, cucurri, cursum, n. Couronne, sf. Corona, æ, f. Couronner, va. Coronare, acc. Courrier, sm. Cursor, oris, m. Courroux, sm. Ira, iracundia, æ, f. Course, sf. Cursus, ûs, m. Court, te, adj. Brevis, e. Courtisan, sm. Aulicus, i, m. Cousin, sm. ine, sf. Consobrinus, i, m.; consobrina, æ, f. Couteau, sm. Culter, ri, m. Coûter, vn. Constare, stiti, stitumowstatum, n. Coutume, sf. Consuetudo, inis, f.; mos, oris, m. Couvent, sm. Monasterium, ii, n. Couvert, sm. Tectum, i, n. Couvert, te, adj. Tectus, opertus. GRO Couverture, sf. Tegmen, inis, n.; opertorium, ii, n. Couvrir, va. Tegere, contegere, exi, ectum, acc. Craindre, va. Timere, mui, n.; pavere. Crainte, sf. Metus, ûs, m.; timor, oris, m. Créancier, sm. ère, sf. Creditor, oris, m.; creditrix, icis, f. Créateur, sm. Creator, oris, m. Création, sf. Creatio, onis, f. Créature, sf. Res creata, ei, f. Crèche, sf. Præsepe, is, n. Crédit, sm. Fides, ei, f.; gratia, æ, f. Crédule, adj. Credulus, a, um. Crédulité, sf. Credulitas, atis, f. Créer, va. Creare, procreare, acc. Crête, sf. Crista, æ, f.; montis vertex, icis, m. Creuser, va. Cavare, excavare, acc. Creux, se, adj. Cavus, concavus, a, um. Cri, sm. Clamor, oris, ni. Crier, vn. Clamare. Crime, sm. Crimen, inis, n.; scelus, eris, n. Criminel, sm. Ile, sf. Sons, lis; nocens, tis, o. g. Crinière, sf. Juba, æ, f. Crise, sf. Crisis, is, f. Cristal, sm. Crystallus, i, m.; erystallum, i, n. Critique, sf. Censura, æ, f.; obtrectatio, onis, f. Critiquer, va. Obtrectare, acc. Croc, sm. Uncus, i, m. Crochu, ue, adj. Uncus, aduncus. Croire, va. Credere, didi, ditum, acc.; existimare. Croisée, sf. Fenestra, æ, f. Croître, va. Crescere, crevi, cretum, n.; augeri. Croix, sf. Crux, ucis, f.; animi cruciatus, ûs, m.

254 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. DEB Croquis, sm. Levis adumbratio, onis, f. Crouler, vn. Corruere, rui, rutum, n. Croupe, sf. Tergum, i, n.; (montis) culmen, inis, n. Croûte, sf. Crusta, æ, f. Croyable, adj. Credibilis, e. Croyance, sf. Opinio, onis, f. ; fides, ci, f. Cru, ue, adj. Crudus, a, um. Cru, ue, adj. Creditus, a, um. Cruauté, sf. Feritas, immanitas, atis, f. Cruche, sf. Hydria, urna, æ, f. Crucifier, va. Cruci affigere, xi, xum, acc. Cruel, lie, adj. Crudelis, e; sævus, a, um ; acerbus. Cruellement, adj. Crudeliter. Cueillir, va. Colligere, legi, lectum. Cuiller, cuillère, sf. Cochlear, ris, n.; trulla, æ, f. Cuir, sm. Corium, ii, n.; pellis, is, f. Cuire, va. Coquere, coxi, coctum. Cuisine, sf. Culina, , f. Daigner, vn. Dignari, b. Dame, sf. Hera, domina, æ, f. Danger, sm. Periculum, i, n. Dangereux, se, adj. Periculosus, a, um. Dans, prép. In, acc., mouv. ; abl., sans mouv.; intrà, acc. Danse, sf. Saltatio, onis, l.; saltatus, ûs, m. Danser, vn. Saltare, n. Davantage, adv. Magis, amplius, præcreà. De, art. gèn. (Liber Pétri). È, ex, abl.; de, abl. Débat, sm. Contentio, onis, f. Débile, adj. Debilis, imbecillis, e. DEC Cuisinier, sm. ère, sf. Coqus, i, m.; eoqua, æ, f. Cuit, te, adj. Coctus, excoctus, a, um. Culte, sm. Cultus, ûs, m. Cultivateur, sm. Agricola, æ, m.; colonus, i, m. Cultiver, va. Colere, lui, cultum , acc. Culture, sf. Cultus, ûs, m. ; cultura, æ, f. Cumuler, va. Cumulare, acc. Cupide, adj. Cupidus, a, um. Cupidité, sf. Cupiditas, atis, f. Cure, sf. Curatio, sanatio, onis, f. Curé, sm. Curio, onis, m. Curieux, se, adj. Curiosus, a, um; discendi cupidus, a, um. Curiosité, sf. Curiositas, atis, f.; discendi studium, ii, n. Cuvette, sf. Labellum, i, n. Cycle, sm. Cyclus, i, m. Cygne, sm. Cynus, i, m. Cymbale, sf. Cymbalum, i, n. Cynique, sm. Cynicus, i, m.; adj. Cynicus, a, um. Cyprès, sm. Cupressus, ûs, f. Débit, sm. Facilis venditio, onis, f. Débiteur, sm. Debitor, oris, m. Débordement, sm. Exundatio, onis, f. Déborder, vn. Exundare. Débris, sm. Reliquiæ, arum, f. pl. Début, sm. Initium, exordium, ii, n. Débuter, vn. Initium facere, eci, actum. Deçà, adv. Citrà, cis, acc. Décamper, vn. Fugam capere, io, cepi, captum. Décéder, vn. È vità discedere, cessi, cessum.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 255 DEC Décélér, va.
 Prodere, didi, ditum; patefaere, feci, factum. Décembre, sm. December,
 bris, m. Décent, te, adj. Decens, tis, o. g.; decorus, a um. Déception, sf.
 Deceptio, onis, f. Décerner, va. Decernere, crevi, cretum, acc. Décès, sm.
 Decessus, obilus, ûs, m. Déchaîner, va. Vincula rumpere, upi, uplum.
 Décharger, va. Exonerare, acc.; levare, acc. Déchirer, va. Lacerare, acc.;
 discerpere, psi, ptum, acc. Décider, va. Decidere, cidi, cisum, acc. Décision,
 sf. Decisio, onis, f. Déclamer, va. Declamare, acc. Déclaration,
 sf. Declaratio, onis, Déclarer, va. Denuntiare, acc. Déclinaison, sf.
 Declinatio, onis, Décliner, va. Declinare, acc. Décombres, sm. pl. Hudcra,
 n. pl. Décorer, va. Ornare, exornare, acc. Découdre, va. Dissuere, sui,
 sutum, acc. Découler, vn. Eftluere, uxi, uxum, n. Découragement, sm.
 Animi abiectio, demissio, onis, f. Décourager, va. Animum frangere, fregi,
 fractum. Se — , vr. Ànimo cadere, cecidi, casum, n. Découvert, te, adj.
 Detectus, a, um; patens, tis, o. g. Découverte, sf. Inventio, onis, f.
 Découvrir, va. Detegere, acc.; invenire, veni, ventum, acc. Décret, sm.
 Decretum, i, n. Décrire, va. Describere, scripsi, ptum, acc. DEJ Décroître,
 vn. Decrescere, crevi, cretum, n.; diminui. Dédaigner, va. Fastidire,
 dedignari, dép. Dédaigneux, se, adj. Fastidiosus, a, um. Dédain, sm.
 Fastidium, ii, n. Dedans, adv. Intrà, intùs. Dédicace, sf. Consecralio, onis, f.
 Dédier, va. Dicare, dedicare, acc. Défaillance, sf. Defectio, onis, f. Défaite,
 sf. Clades, is, f. Défaut, sm. Vitium, ii, n.; menda, æ, f. Défendre, va.
 Defendere, di, sum, acc.; vetare, velui, vetitum, acc. Défense, sf. Tutela, æ,
 f.; præsidium, ii, n. Défenseur, sm. Defensor, oris, m. Défi, sm. Provocalio,
 onis, f. Défiance, sf. Suspicio, onis, f. Défier, va. Provocare, acc. Se — , vr.
 Diffidere, fîsus sum, dat. n. Défigurer, va. Deformare, acc. Définir, va.
 Statuere, acc.; définir, ivi, itum, acc. Définitif, ive, adj. Delinitivus, a, um.
 Définition, sf. Definitio, onis, f. Défunt, te, adj. Defunctus, a, um. Dégagé,
 ée, adj. Liber, era, erum. Dégénérer, vn. Degenerare, n. Dégout, sm.
 Salieta, alis, f.; fastidium, ii, n. Dégoutter, vn. Stillare. Degré, sm. Gradus,
 ûs, m. Déguisement, sm. Simulatio, onis, f. Dehors, adv. Foris, foras. Déjà,
 adv. Jam, jam nunc. Déjeuner, vn. Jenlare, n. Déjeuner, Déjeûné, sm.
 Jentaculum, i, n. Digitized b/ Google

256 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. DEN Delà, adv. Ultra, indè, hinc. Délai, sm. Mora, æ, f.; dilatio, onis, f. Délaisser, va. Derelinquere, liqui, lictum; destiluere, tui, tutum, ace. Délibération, sf. Consultatio, onis, f. Délibérer, va. Deliberare. Délicat, te, adj. Delicatus, a, um ; tener, a, um. Délicatement , adv. Délicatè ; molliter. Délicatesse, sf. Mollities, ei, f.; exiguitas, atis, f. Délices, sf. pl. Deliciæ, arum, f. pl.; amœnitas, atis, f. Délicieux, se, adj. Suavissimus, a, um. Déliaer, va. Solvere, vi, lutum, ace. Délire, sm. Delirium, ii, n. Délit, sm. Delictum, peccatum, i, n. Délivrance, sf. Liberatio, onis, f. Délivrer, va. Liberare, acc. Déluge, sm. Diluvium, ii, n. Demain, adv. Cras. Demande, sf. Petitio, interrogatio, onis, f. Demander, va. Petcre, tii ou tivi, itum ; poslulare, acc. Démarche , sf. Agendi ratio , onis, f. Démence, sf. Dementia, æ, f. Demeure, sf. Domus, ûs, f.; domicilium, ii, n. Demeurer, vn. Habitare, domicilium habere, bui, bitum. Demi, ie, adj. Dimidius, a, um. Démolir, va. Demoliri, n.; diruere, rui, rutum, acc. Démon, sm. Dæmon, onis, m. Démonstration, sf. Demonstratio, onis, f. Démontrer, va. Demonstrare, acc. Dénaturé, ée, adj. Inhumanus, a, um. DER Denier, sm. Denarius, ii, m. ; pecunia, æ, f. Dénombrement, sm. Enumeratio, onis, f. Dénoncer, va. Denuntiare, declarare, acc. Dent, sf. Dens, lis, m. Dénué, ée, adj. Nudus, nudatus, a, um. Dénûment, sm. Inopia, æt f. Départ, sm. Profectio, onis, f. Dépêcher, va. Expedire, ivi, itum, acc. Se — ,vr. Properare, accelerare, acc. Dépense, sf. Impensa, æ, f. Dépenser, va. Sumptus facere, io, eci, actum. Dépeupler, va. Depopulari, dép. Dépit, sm. Indignatio, onis, f. Déplaier, vn. Displicere, cui, citum, n. Déplier, vn. Expandere , di , sum, acc. Déplorable, adj. Miserabilis, e. Déplorer, va. Deplorare, deflere, vi, tum, acc. Déployer, va. Extendere , di , sum ; explicare, acc. Déposer, va. Deponere , osui , ositum, acc. Dépôt, sm. Depositum, i, n. Dépouille, sf. Spolium, ii, n. ; exuviæ, arum, f. pl. Dépouiller, va. Spoliare, nudare, acc. Dépourvu, ue, adj. Destitutus, a,um. Au— , adv. Improvisé. Dépravé, ée, adj. Depravatus, corruptus, a, um. Depuis, prép. A,ab, è, ex, abl.; post, acc.; adv. Post, deindè ; — que, ex quo. Députation, sf. Legatio, onis, f. Député, sm. Legatus, i, m. Déraciner, va. Eradicare, acc.; cxstirpare, acc. Déréglé, ée, adj. Inordinalus, a, um. Dernier, ère, adj. Ultimus, postremus.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 257 DES Dérober, va.

Furari, dép. acc. Se —, vr. Fugere, n. Dérouler, va. Evolvere, vi, lutum, acc.
 Derrière, prép. Posl,ponè,acc.; adv. Retrô. Dès, prép. A, ab, è, ex, abl.
 Désert, te, adj. Desertus,solitarius, a, um. Désert, sm. Solitudo, inis, f.
 Déserter, va. Locum deserere, serui, ertum. Désespérer, va. Spem auferre,
 abstuli, ablatum; vn. Desperare de, abl. Désespoir, sm. Desperatio, onis, f.
 Déshériter, va.Exhæredare, acc. Déshonneur, sm. Dedecus, oris, n.
 Déshonorer, va.Ignominià afficere, io, eci, ectum, acc. . Désigner, va.
 Designare, acc. Désir, sm. Cupido, inis, f. Désirer, va. Cupere, io, ivi, ilum,
 acc.; desiderare, acc. Désireux, euse, adj. Cupidus, a, um. Désister (se), vr.
 Desistcre, stiti, stitum de, abl. n. Désobéir, vn. Non parère, n. Désolation, sf.
 Luctus, ûs, m.; mœror, oris, m. Désoler, va. Vaslare, acc.; mœrore afticere,
 io, eci, ectum. Désordre; sm.Confusio, onis, f. Désormais, adv. Deinceps, in
 poslerùm. Dessein, sm. Consiiiium, propositum, i, n. Dessein (à), adv.
 Consulté. Dessin, sm. Adumbratio linearis, onis, f. Dessiner, va. Delineare,
 acc. Dessous, adv. In/rà, inferiùs; prép. Subter, &cc.;infrà, acc. Dessus, adv.
 Supra, insuper; prép. Super, acc. abl. Destin, sm. Fatum, i, n. Destiner, va.
 Destinare, acc. DEV Destruction, sf. Eversio, onis, f. Désunir, va.
 Dissolvere, solvi, solutum , acc. ; dissociare , acc. Détacher, va. Solverc, vi,
 utum, acc.; sejungere. Déterminer, va. Statuere, constituere, lui, tutum, acc.
 Se — , vr. Statuere. Détestable, adj. Detestabilis, e. Détester, va. Detestari ,
 dép., acc. Détour, sm. Flexus, ûs, m. Détourner, va. {à vià). Deducere, acc.;
 avertere, acc. Détresse, sf. Angor, oris, m. Détriment, sm. Detramentum,
 damnum, i, n. Détroit, sm. Angustiæ, arum, f. pl.; fretum, i, n. Détruire, va.
 Destruere, slruxi, uctum, acc. Deuil, sm. Luctus, ûs, m.; vestis lugubris, is,
 f. Deux, adj. Duo, duæ, duo; ambo, æ, o. Deuxième, adj. Secundus, a, um.
 Deuxièmement, adv. Secundo. Devancer, va. Antecedere, cessi, cessum,
 acc. ou dat. Devant, prép. Antè, acc.; ob, acc.; præ, abl. Devant, adv. Antè,
 anteà,priùs. Dévastation, sf. Vastatio, onis, f. Dévaster, va. Devastare, acc.
 Développement, sm. Evolutio, explicatio, onis, f. Développer, va. Evolvere,
 vi, lutum ; explicare, avi, atum, ou cui, citum, acc. Devenir, vn. Fieri, fio,
 factus sum ; evadere, asi, sum, n. Devin, sm. Vates, is, m.; divinus, i, m.
 Deviner, va. Divinare. Dévoiler, va. Vélum detrahère, axi, actum.

258 COURS DE LATIN CHRÉTIEN DIL Devoir, va. Debere, ui, itum. Devoir, sm. Munus, eris, n.; officium, ii, n.; pensum, i, n. Dévorer, va. Vorare, aec. Dévot, te, adj. Religiosus, a, um. Dévotement, adv. Religiosé. Dévotion, sf. Pielas, atis. f. Dévouement, sm. Devotio, onis, f. Dévouer, va. Devovere, ovi, otum. Diable, sm. Diabolus, i, m. Diacre, sm. Diaconus, i, m. Diadème, sm. Diadema, atis, n. Dialogue, sm. Dialogus, i, m. Diamant, sm. Adamas, antis, m. Diaphane, adj. Perlucidus, a, um. Dictateur, sm. Dictator, oris, m. Dicter, va. Dictare, acc. Diction, sf. Dictio, onis, f. Dictionnaire, sm. Dictionarium, ii, n.; lexicon, i, n. Dieu, sm. Deus, i, m. Diffamer, va. Infamiam inferre, tuli, illatum, dat. Différemment, adv. Dissimiliter. Différence, sf. DilTerentia, æ, f.; discrimen, inis, n. Différend, sm. Contentio, onis, f.; rixa, æ, f. Différent, te, adi. Différons, tis, o. g.; dissimilis, e. Différer, va. Differre, distuli, dilatum, acc. Difficile, adj. Difficilis, e. Difficilement, adv. Difficilè. Difficulté, sf. Difficultas, atis, f. Difforme, adj. Deformis, e. Difformité, sf. Deformitas, atis, f. Diffus, se, adj. Diffusus, a, um. Digne, adj. Dignus, a, um. Dignité, sf. Auctoritas, atis, f.; dignitas, atis, f. Digue, sf. Moles, is, f.; agger, eris, m. Diligemment, adv. Celeriter, sedulô. DIS Diligence, sf. Celeritas, atis, f. Diligent, te, adj. Celer, m.; eris, f.; ere, n.; diligens, entis. Dimanche, sm. Dies dominica, ei, f. Diminuer, va. Minuere, acc. Diminution, sf. Diminutio, onis, f. Dîner, vn. Prandere, di, sum, acc. Dîner, sm. Prandium, ii, n. Diocèse, sm. Diœcesis, is ou eos, f. Dire, va. Dicere, xi, clum, acc. Direct, te, adj. Rectus, directus, a, um. Direction, sf. Rectio, onis, f. Diriger, va. Dirigere, rexi, rectum, acc. Discernement, sm. Judicium, ii, n. Discerner, va. Discernere, crevi, cretum, acc. Disciple, sm. Discipulus, i, m. Discipline, sf. Disciplina, æ, f. Discordant, te, adj. Discors, dis, o. g.; dissonus, a, um. Discorde, sf. Discordia, æ, f. Discours, sm. Sermo, onis, m.; oratio, onis, f. Discret, été, adj. Circumspectus, a, um. Discrétion, sf. Circumspectio, onis, f. Disette, sf. Inopia, æ, f.; egestas, atis, f. Disparaître, vn. Evanescre, nui, n. Dispendieux, euse, adj. Sumptuosus, a, um. Dispense, sf. Immunitas, atis, f. Dispensé, ée, adj. Immunis, e. Dispenser, va. Immunitatem dare; distribuere, acc. Disperser, va. Dispergere, acc. Disposer, va. Disponere, onui, situm, acc. Disposition, sf. Dispositio, onis, f.; ordo, inis, m. Dispute, sf. Contentio, onis, f.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 259 DIV Disputer, vn.
 Contendere de, abl. ; rixari, dép. ' Disséminer, va. Disseminare, aec.
 Dissension, sf. Dissensio, onis, f. Dissidence, sf. Dissidentia, æ, f.
 Dissimulation, sf. Dissimulatio, onis, f. Dissimuler, va. Dissimulare, acc.
 Dissipation, sf. Dissipatio, onis, f. Dissiper, va. Dissipare, acc. Dissoudre,
 va. Dissolvere, vi, lutum, acc. Dissuader, va. Dissuadere, si, sum, acc.
 Distance, sf. Distantia, æ, f.; spatium, ii, n. Distiller, vn. Stillare?n. Distinct,
 te, adj. Diversus, a, um. Distinctement, adv. Disinctè. Distingué, ée, adj.
 Distinctus, a, um ; egregius. Distinguer, va. Discernere, crevi, cretum, acc.
 Distraction, sf. Distractio, onis, f.; mentis aberratio, onis, f. Distraire, va.
 Distrahere, axi, actum, acc. Distrait, te, adj. Distractus, a, um. Distribuer,
 va. Distribuire, bui, butum, acc. Distribution , sf. Dislributio , onis, f.
 Divers, se, adj. Diversus, varius, a, um. Diversité, sf. Varietas, atis, f.
 Divertir, va. Recreare, acc. Divin, ne, adj. Divinus, a, um. Divinement, adv.
 Divinitus ; di vinè. Divinité, sf. Divinitas, atis, f.; Deus, i, m. Diviser, va.
 Dividere, isi, isum, acc. DOU Division, sf. Divisio, dissensio, onis, f.
 Divulguer, va. Pervulgare, acc. Dix, adj. Decem, ind. pl.; déni, æ, a.
 Dixième, adj. Decimus, a, um. Dixièmement, adv. Decimô. Docile, adj.
 Docilis, e. Docilité, sf. Docilitas, atis, f. Docteur, sm. Doctor, oris, m.
 Doctrine, sf. Doctrina, æ, f. Dogme, sm. Dogma, atis, n. Doigt, sm. Digitus,
 i, m. Dol, sm. Dolus, i, m. Doléance, sf. Lamentatio, onis, f.; questus, ûs, m.
 Domaine, sm. Dominium, ii,n.; possessiones, um, f. pl. Domestique, adj.
 Domesticus, a, um. Domicile, sm. Domicilium, ii, n. Dominant, te, adj.
 Dominans, lis, o. g. Dominateur, sm. Dominator, oris, m. Domination , sf.
 Dominatio , onis, f. Dominer, vn. Dominari, dép. Dommage, sm. Damnum,
 i, n. Dompter, va. Domare, acc.; subigere, egi, actum, acc. Don, sm.
 Donum,i, n.; munus, eris, n. Donation, sf. Donatio, onis, f. Donc, conj.
 Ergô, igitur. Donner, va. Donare, acc.; concedere, cessi, ssum, acc.;
 incidere, cidi, n. Doré, ée, adj. Auratus, a, um. Dorénavant, adv. Posthàc, in
 posterùm. Dorer, va. Inaurare, acc. Dormir, vn. Dormire, n. Dos, sm.
 Dorsum, tergum, i, n. Dot, sf. Dos, olis, f. Doter, va. Dotare, acc. Double,
 adj. Duplex, icis, o. g. Doubler, va. Duplicare, geminare, acc.

260 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ECG Doucement, adv.

Dulciter, suaviter, comiter. Douceur, sf. Dulcitus, inis, f.; suavitas, atis, f.; indulgentia, æ, f. Doué, ée, adj. Præditus, a, um, abl. Douer, va. Dotare, acc.; inslruere, acc. Douleur, sf. Dolor, oris, m. Doute, sm. Dubitalio, onis, f.; dubium, ii, n. Doubter, vn. Dubitare, acc. ou de, abl. Se —, vr. Suspiciari, dép. Douteux, euse, adj. Dubius, a, um; incertus, ambiguus, a, um. Doux, ce, adj. Dulcis, suavis, e; mansuetus, a, um. Douze, adj. ind. Duodecim. Douzième, adj. Duodecim, a, um. Dragon, sm. Draco, onis, m. Drame, sm. Drama, atis, n. Drap, sm. Pannus, i, m. ECL Dresser, va. Erigere, acc.; exstruere, acc. Droit, te, adj. Rectus, directus, a, um; erectus; dexter, tra, trum, ou tcra, terum. Droit, sm. Jus, juris, n.; æquitas, atis, f. Droiture, sf. Æquitas, atis, f. Drôle, adj. Lepidus, a, um. Drôlement, adv. Lepidè. Duc, sm. Dux, ucis, m.; bubo, onis, m. Dupe, sf. Stolidus, a, um. Duper, va. Illudere, acc. Dur, re, adj. Durus, a, um ; ferreus. Durant, prép. Per, inter, acc. Durcir, va. Durare, acc. ; vn. Durescere, rui, n. Durée, sf. Temporis spatium, ii, n. Durer, vn. Dunre, n.; manere, ensi, ensum, n. ; stare, eti, atum, n. Dureté, sf. Durtia, æ, f.; durties, ei, f. E Eau, sf. Aqua, æ, f.; humor, oris, m. Ebauche, sf. Adumbratio, onis, f.; prima delineatio, onis, f. Ebaucher, va. Inchoare, delineare, acc. Eblouir, va. Oculos perstringere, strinxi, ictum. Ebranler, va. Quatere, tio, assi, ssum, acc.; labefactare, acc. Ebullition, sf. Ebullitio, onis, f. Ecaille, sf. Squama, æ, f. Ecart, sm. Declinatio, onis, f.; à I—, adv. Seorsum, secretô. Ecarter, va. Distendere, divaricare , acc. ; amovere , acc. ; seponere, acc. Ecclésiastique, sm. Clericus, i, m.;adj. Ecclesiasticus, a, um. Ecervelé, ée, adj. Amens, tis, o. g. Echanger, va. Commutare, perm u lare, acc. Echantillon , sm. Sçecimen , inis, f.; excmplum, i, n. Echapper, va. Effugere, gi, gitum, acc.; vn. Evadere. Echauffement, sm. Calefactio, onis, f.; æstus, ûs, m. Echauffer, va. Accendere, acc. S'—, vr. Calescere, n. Echelle, sf. Scalæ, arum, f. pl. Echo, sm. Echo, ûs, f. Eclair, vn. Obvenire, eni, entum, n. Eclair, sm. Fulgur, uris, n.; fulgor, is, m.

261 DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. ECU Eclaircir, va.

Claritatem afferre, attuli, allatum ; explicare. Eclaircissement, sm.
 Explicatio, explanatio, onis, f. Eclairer, va. Illucere, xi, n.; illuminare, acc.
 Eclat, sm. Fragmentum, i, n. ; fragor, oris, m.; decus, oris, n. Eclatant, te, adj.
 Clarus, splendidus, a, um. Eclater, vn. Dissilire, lui, sultum, n.; erumpere,
 rupi, uptum, n.; fulgere, si, n. Eclipser, va. Obscurare , acc. S'—, vr.
 Obscurari ; deficere, eci, ectum, n.; evanescere, n. Eclorre, vn.
 Excludi, clusussum; in lucem venire, n. Ecole, sf. Scola, æ, f.; gymnasium,
 ii, n. Ecolier, ère, s. Discipulus, i, m. ; auditor, oris, m. Econome, adj.
 Parcus, a, um. Economique, adj. Œconomicus, a, um. Economiser, va.
 Parcimoniam adhibere. Ecorce, sf. Cortex, icis, m. Ecorcher , va. Corio
 cxuere , xui, xutum, acc.; pellem detrahere. Ecouler, vn. Effluere, uxi, uxum,
 n. S—, vr. Labi, delabi, apsus sum ; fluere, n. Ecouter, va. Audire, io, ivi,
 itum, acc. Ecraser, va. Obterere, trivi, tri* tum, acc.; clidcre, illidere, acc.
 Ecrier (s'), vr. Exclamare, n. Ecrire, va. Scribere, scripsi, ptum, acc. Ecrit,
 sm. Scriptum, i, n. Ecritoire, sm. Atramentarium, n, n. Ecriture, sf. Scriptio,
 onis, f. Ecrivain, sm. Scriptor, oris, m. Ecrouler (s'), vr. Corruere, ui, utum,
 n. Ecu, sm. Scutum, i, n.; nummus, i, m. EGA Ecueil, sm. Scopulus, i, m.
 Ecuelle, sf. Scutella, gabala, æ, f. Ecume, sf. Spuma, æ, f. Ecumer, vn.
 Spumare, n.; va. Despumare, acc. Ecureuil, sm. Sciurus, i, m. Edification,
 sf. Œdificatio, onis, f. Edifice, sm. Œdificium, ii, n. Edifier, va. Œdificare,
 acc. Editeur, sm. Editor, oris, m. Edition, sf. Edilio, onis, f. Education* sf.
 Educatio, institutio, onis, f. Effacer, va. Delere, levi, letum, acc.; obscurare,
 acc. Effaroucher, va. Efferare, acc. S'—, vr. Expavescere, pavi, n. Effectuer,
 va. Perficere, io, eci, ectum, acc. Efféminé, ée, adj. Effeminatus, a, um.
 Effervescence, sf. Effervescente, æ, f.; æstus, ûs, m. Effet, sm. Effectus, ûs,
 m. Efficace, adj. Efficax, acis, o. g. Effigie, sf. Effigies, ei, f.; imago, inis, f.
 Effleurer, va. Perstringere, acc. Efforcer (s'), vr. Conniti, eniti, conari, dép.
 Effort, sm. Nisus, conatus, ûs, m. Effrayant, te, adj. Formidabilis, e. Effrayer,
 va. Terrere, acc. S'—*, vr. Pavescere, n. Effréné, ée, adj. Effrenatus,
 etfrenus, a, um. Effroi, sm. Terror, pavor, oris, m. Effronté, ée, adj.
 Impudens, lis, o. g. Effroyable, adi. Terribilis, e. Egal, le, adj. Œqualis , e;
 æquus, a, um ; planus, a, um. Egalement , adv. Œqualiter , æquè. Ecaler, va.
 Œquare, exæquare, acc.

262 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ELO Egalité, sf. *Æqualitas*, atis, f. Egard, sm. *Respectus*, ûs, m.; *reuerentia*, æ, f. Egaré, ée, adj. *Deuius*, a, um ; *decrans*, tis, o. g. Egarement, sm. *Aberratio*, onis, f. Egarer, va. A recto itinere deducere, acc.; in errorem inducere, acc. S' — , vr. Deerrare, aberrare, n. Egayer, va. Hilarare, acc. S' — , vr. Hilarari. Eglise, sf. *Ecclesia*, æ, f. Egorger, va. Jugulare, acc. En ! excl. Heu î cheu ! Elaborer, va. Elaborare, acc. Elan, sm. *Acer impetus*, ûs, m. Elancer .'s'), vr. Involare, n. ; irrumpere, rupi, uptum, n. Elargir, va. Explicare, distendere, acc. Election, sf. *Electio*, onis, f. ; *delectus*, ûs, m. Elégance, sf. *Elegantia*, æ, f. Eléant, te, adj. *Elegans*, tis, o. g. Elément, sm. *Elementum*, i, n. Eléphant, sm. *Elephantus*, i, m.; *elephas*, antis, m. Elévation, sf. *Allitudo*, inis, f. Elève, sm. *Discipulus*, *alumnus*, i, m. Elevé, ée, adj. AUus, excelsus, um; sublimis, e. Elever, va. Toilere, attollere, sustuli, sublatum; erigere, exi, ectum, acc. Elire, va. Eligere, egi, ectum, acc. Elite, sf. *Delectus*, ûs, m. Elle, pron. 111a, illius ; ea, ejus; ipsa, ius. Elocution, sf. *Elocutio*, onis, f. Eloge, sm. *Elogium*, ii, n.; laus, audis, f. Eloigné, ée, adj. Distans, tis, o. g.; remotus, a, um ; semotus. Eloignement, sm. *Distantia*, æ, f.; *absentia*, æ, f. EMP Eloigner, va. *Amovere*, *removere*, ovi, otum, acc. Eloquence, sf. *Eloquentia*, æ, f.; *facundia*, æ, f. Eloquent, te, adj. *Eloquens*, tis, o. g.; *facundus*, *disertus*, a, um. Eluder, va. *Eludere*, si, sum, acc. Emanciper, va. *Emancipare*, acc. Embarcation, sf. *Navicula*, æ, f. Embarras, sm. *Impedimentum*, i, n.; *sollicitudo*, inis, f. Embarrassant, te, adj. *Gravis*, e; *incommodus*. Embarrasser, va. *Impedire*, acc. Embellir, va. *Ornare*, *decorare*, acc. Embellissement, sm. *Ornatus*, ûs, m.; *decus*, oris, n. Emblème, sm. *Emblema*, atis, n. Embraser, va. *Incendere*, acc. S' — , vr. Ignescere, n. Embrasser, va. *Amplecti*, dép. acc.; *circumdare*, dedi, datum, acc. Embrouiller, va. *Implicare*, avi, catum, ou cui, cutum, acc. Embûches, sf. pl. *Insidiæ*, arum, f. pl. Emeraude, sf. *Smaragdus*, i, m. Emettre, va. *Emittere*, isi, issum, acc. Emeute, sf. *Seditio*, onis, f. ; *tumultus*, ûs, m. Eminence, sf. *Tumulus*, i, m.; *eminentia*, æ, f. Eminent, te, adj. *Eminens*, tis, o. g.; *eximius*, a, um. Emmener, va. *Abducere*, xi, uctum, acc. Emotion, sf. *Commotio*, onis, f. Emouvoir, va. *Movere*, *commovere*, ovi, otum, acc. Emparer fs'), vr. *Occupare*, *apprehendere*, acc. Empêchement, sm. *Impedimentum*, i, n. Empêcher, va. *Impedire*, ivi, ilum, acc.; *prohibere*, acc.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 263 EN Empereur, sm.

Imperator, oris, m. Emphatique, adj. Turgidus, a, um. Empiler, va. Struere, xi, ctum, acc. Empire, sm. Imperium, ii, n. ; dominatio, oms, f. Empirer, va. Deterius facere , n. ; ingravescere, n. Emplacement, sm. Spatium, ii, n.; collocatio, onis, f. Emplâtre, sm. Emplastrum, i, n.; malagma, atis, n. Emplette, sf. Emptio, onis, f. ; res empta, ei, f. Emplir, va. Implere, explere, evi, etum, acc. Emploi, sm. Usus, ûs, m.; oftî— cium, ii, n. Employer, va. Consumere, impendere, acc. Empoisonnement, sm. Veneficium, ii, n. Empoisonner, va. Venenum dare, dat. Empoisonneur, sm. Veneticus, i, m. Emporter , va. Exportare , asportare, acc ; tollere, sustuli, sublatum, acc.; l'— , præstare, stiti, stitum, n. aol. S'—, vr. Incitari, efferri, dép. Empreindre , va. Imprimere , essi, essum, acc. Empreinte, sf. impressio, onis, f. Empressement, sm. Festinatio, onis, f.; diligentia, æ, f.; studium, ii, n. Emprisonner, va. in carcerem includere, si, sum, acc. Emprunt, sm. MuLuatio, onis, f.; mutuala pecunia, æ, f. Emprunter, va. Mutuari, acc. Emu, ue, adj. Commotus, a, um. Emulation, sf. Æmulatio, onis, f. Emule, sm. Æmulus, i, m.; sf. Æmula, æ, f. En, prép. In, abl. sans mouv.; acc. avec mouv. END Encaustique, sf. Encaustica pictura, æ, f. Enceinte, sf. Ambitus, circuitus, ûs, m. Encens, sm. Thus, uris, n. Encenser, va. Thus incendre, di, sum; adulari, dép. dat. ou acc. Encensoir, sm. Thuribulum, i, n. Enchaînement, sm. Sériés, ei, f.; continuatio, onis, f. Enchaîner, va. Catenis constringere, inxi, ictum, acc. Enchantement, sm. Fascinatio, onis, f. Enchanter, va. Incantare, acc.; illecebris delinire, acc. Enchanteur, esse, adj. Illecebrosus, a, um. Enclin, ine, adj. Propensus , pronus, a, um. Enclore, va. Includere ; cingere, xi, ctum, acc. Enclos, sm. Septum, i, n.; clausum, i, n. Enclume, sf. Incus, udis, f. Encombre, sf. Impedimentum, i, n. Encombrer, va. (Vias) impedire, ivi, itum. Encore, adv. Adhuc, etiam, prætereà, insuper. Encouragement , sm. Incitamentum, i, n. Encourager, va. Animos addere, didi, ditum, dat.; adhortari, dép. acc. Encre, sf. Atramentum, i, n. Endetter (s'), vr. Æs alienum contrahere, axi, actum. Endommager, va. Detrimentum afferre, aat. Endormir, va. Sopire, acc. S'—, vr. Obdormiscere, n. Endroit, sm. Locus, i, m.; exterior faciès, ei, f. Enduire, va. (Parietem) linire, illinire, ivi, litum. Endurcir, va. Durare, obdurare , acc. ; corroborare , acc.

264 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ENJ S1—, vr. Durescere, n.; durari, dép. Endurer, va. Perferre, pati, ior, passus sum, dép. Energie, sf. Vis, is, f. ; animi robur, oris, n. Enervé, ée, adj. Enervalus, a, um. Enfance, sf. Infantia, æ, f.; pueritia, æ, f. Enfant, sm. et f. Infans, tis, m. f.; puer, ri, m. Enfanter, va. Gignere, genui, genitum, acc.; parère, io, peperì, partum, acc. Enfer, sm. Inferi, orum, m. pi. Enfermer, va. Includere, si, sum, acc. Enflammer, va. Accendere, inflammare, acc. Enfler, va. Tumefacere, io, eci, actum, acc. S —, vr. Tumescere, n. Enfreindre, va. Violare, acc. Enfuir (s\ vr. Fugere, aufugere, gi, gitum, n. Engager, va. Pignerare ; inducere, acc. Engloutir, va. Vorare; glutire, acc.; haurire, si, stum, acc. Engourdi, ie, adj. Torpidus, a, um. Engourdissement, sm. Torpor, oris, m.; stupor, oris, m. Engraisser, va. Saginare, acc. S'—, vr. Pinguescere, n. Enhardir, va. Animos addere, didi, ditum, dat. S' —, vr. Animos sumere, umpsi, plum. Enigme, sf. Ænigma, atis, n. Enivré, ée, adj. Ebrius, a, um. Enivrement, sm. Animi ebrietas, atis, f. Enivrer, va. Inebriare, acc.; infatuere, acc. S'—, vr. Ebrium fleri, inebriari. Enjoué, ée, adj. Festivus, jocosus, a, um. Enjouement, sm. Festivitas, atis, f. ENS Enlacer, va. Implicare, cui, citum, ou avi, atum, acc.; illaqueare. Enlaidir, va. Deformare, turpare, acc. Enlèvement, sm. Raptio, onis, f.; (virginis*) rantus, ûs, m. Enlever, va. Tollere, acc.; auferre, abstuli, ablatum, acc.; rapere, ui, ptum, acc. Ennemi, sm., ie, sf. inimicus, infensus, i, m.; hostis. is, m.; adj. inimicus, a, um. Ennobler, va. Commendare, acc. Ennui, sm. Tædium, ii, n.; mo* lestia, æ, f. Ennuyer, va. Tædium afferre, attuli, allatum, dat.; molestiam afferre. S'—, vr. Tædere, dui, n. imp. Ennuyeux, euse, adj. Molestus, odiosus, a, um ; gravis, e. Enorgueillir (s'), vr. Superbire, n.; intumescere, n. Enorme, adj. Immens, enormis, e. Enraciné, ée, adj. Altis radicibus dehxus, a, um ; inveteratus, a, um. Enraciner (s1), vr. Radices agere ; inveterascere, n.; aurescere, n. Enragé, ée, adj. Rabidus, rabiosus, a, um. Enrager, vn. Rabidum fleri, rabidum inflammari ; furere, n. Enrichir, va. Ditare, locupletare, acc.; exornare. S'—, vr. Ditescere, n.; locupletari, ditari, dép. Enroué, ée, adj. Raucus, a, um. Ensanglanter, va. Sanguine inficere, io, eci, ectum, acc.; cruentare, acc. Enseignement, sm. Præceptum, i, n.; præceptio, onis, f. Enseigner, va. Docere, cui, ctum, acc.; erudire, acc.; indicare, acc. Ensemble, adv. Simul, unà.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 265 ENV Ensevelir, va.
 Sepelire, ivi, pultum, acc. Entasser, va. Coacervare ; congerere, gessi,
 gestum, acc. Entendement, sm. Mens, tis, f. Entendre, va. Audire, ivi ou ii,
 itum, acc. ; intelligere, exi, ectum, acc. Enterrement, sm. Humatio, onis, f. ;
 sepultura, æ, f. Enterrer, va. Humare, acc. Enthousiasme, sm. Divinus
 instinctus, ûs, m. Entier, ère, adl, Inleger, gra, grum; tolus, a, um.
 Entièrement, adv. Omninô, penitùs. Entouré, ée, adj. Circumdatus, a, um.
 Entourer, va. Circumdare, dedi, datum; circumstare, steti, statum, acc.
 Entrailles, sf. pl. Viscera, um, n. pl. Entraîner, va. Abripere, io, ripui,
 reptum, acc. Entre, prép. Inter, acc.; in, abl. Entrée, sf. Aditus, ûs, m.
 Entrelacé, ée, adj. Implicitus, a, um. Entreprendre, va. Suscipere, io, cepi,
 ceptum. Entrer, vn. Ingredi, ior, essus sum, dép.; intrare, n. Entretenir, va.
 Tueri, itus sum, dép. acc. S'—, vr. Colloqui, cutussum, dép. Entretien, sm.
 Cura, æ, f.; colloquium, ii, n. Entrevue, sf. Congressus, ûs, m. Enumérer,
 va. Enumerare, acc. Envahir, va. Invadere, asi, sum; occupare, acc.
 Enveloppe, sf. Involucrum, i, n. Envelopper, va. Involvere, acc. Envenimer,
 vn. Veneno inficere, io, feci, fectum ; exasperare. Envers, sm. Aversa faciès,
 ci, f. EPO Envers, prép. Ergà, in, acc. Envi (à l'), adv. Certatim. Envie, sf.
 Invidia, æ, f. ; livor, oris, m. Envier, va. Invidere, vidi, sum, acc. Envieux,
 euse, adj. Invidus, a, um. Environ, prép. et adv. Circà, circiter, acc.
 Environner, va. Circumdare, dedi, datum, acc. Envoi, sm. Missio, onis, f.
 Envoler (s'), vr. Evolare. Envoyé, ée, adj. Missus, a, um. Envoyé, sm.
 Legatus, i, m. ; nunlius, ii, m. Envoyer, va. Mittere, misi, missum, acc.
 Epais, aisse, adj. Densus, spissus, a, um. Epaisseur, sf. Densitas, atis, f.
 Epargne, sf. Parcimonia, æ, f. Epargner, va. Impensæ parcere, peperci,
 parcitum, n. S'—, vr. Indulgere. Epau, sf. Humérus, i, m. Epée, sf.
 Gladius, ii, m.; ensis, is, m. Ephémère, adj. Diurnus, a, um. Epi, sm. Spica,
 æ, f. Epier, va. Observare, speculari, dép. acc. Epigramme, sf.
 Epigramma, atis, n. Epine, sf. Spina, æ, f. Epineux, euse, adj. Spinosus, a,
 um. Epingle, sf. Spina ferrea, æ, f. Episcopat, sm. Episcopatus, ûs, m.
 Epitaphe, sf. Epitaphium, ii, n. Epître, sf. Epistola, æ, f. Eploré, ée, adj.
 Lacrymabundus, a, um. Eponge, sf. Spongia, æ, f. Epoque, sf. Epocha, æ, f.
 Epouse, sf. Nupla, æ, f. 9 Digitized by Google

266 CO U HS DE LATIN CHRÉTIEN. ESP Epouser, va.

(Uxorem) ducere, xi, ctum; vr. Nuptias conirahere. Epouvantable, adj.
 Horrendus, a, uni. Epouvante, sf. Terror, oris, m.; formido, inis, f.
 Epouvanter, va. Terrere, rui, ritum, acc. Epoux, sm. Conjux, ugis, m.;
 maritus, i, m. Epreuve, sf. Experimentuni, i, n. Epris, se, adj. Captus, a, um.
 Eprouver, va. Probare, ace.; ex péri ri, per tus sum, d. Epuisé, ée, adj.
 Exhaustus, a, um. Epuiser, va. Exhaurire, si, stum. Epurer, va. Expurgare,
 acc. Equestre, adj. Equestris, e. Equitable, auj. Æquus, a, um. Equitation, sf.
 Equitatio, unis, f. Equité, sf. Æauitas, aiis, f. Equivoque, auj. Ambiguus, a,
 um; anceps, itis. Ere, sf. Æra, æ, f. Eriger, va. Statuere, ui, utum. Ermitage,
 sm. Solitaria ceHa, æ, f. Ermite, sm. Solitarius, ii, m. Errant, te, adj.
 Erraticus, errabundus, a um. Errer, vn. Errare, n.; vagari, d. Erreur, sf. Error,
 oris, m. Eruption, sf. Eruptio, onis, f. Escalier, sm. Scalæ, arum, f. pl.
 Escarpé, ée, adj. Abruptus, a, um. Esclavage, sm. Servi tus, utis, f. Esclave,
 sm., sf. Servus, i, m. Escorter, va. Coin i tari, d. Espace, sm. Spatium, ii, n.;
 intervallum, i, n. Espèce, sf. Species, ei, f.; genus, eris, n. Espérance, sf.
 Spes, ei, f. Espérer, va. Sperare, acc. eto Esprit, sm. Spiritus, ûs, m.; anima,
 æ, f.; animus, i, m.; mens, tis, f.; ingenium, ii, n. Essaim, sm. Apum
 examen, inis, n. Essayer, va. Tentare, ace.; experirj, ertus sum, d. Essence,
 sf. Essen tia, æ, f. Essieu, sm. Axis, is, m. Essuyer, va. Tergere, detergere,
 acc. Est, sm. Oriens, tis, m. Estimable, adj. Æstimabilis, e. Estime, sf.
 Existimatio, onis, f. Estimer, va. Æstimare, acc. Estomac, sm. Stomachus, i,
 m. Et, conj. Et, ac, atque; que (après les mots). Etable, sf. Slabulum, i, n.
 Etablir, va. Stabilire, ivi, itum, acc.; constituere, acc. Etalage, sm.
 Ostentatio, onis, f. Etaler, va. Ostentare, acc. Etang, sm. Stagnum, i, n. Etat,
 sm. Locus, i, m.; status, ûs, m.; imperium, ii, n. Été. sm. Æestas, a lis, f.
 Eteindre, va. Exlinguere, inxi, ctum, acc. Eteint, te, adj. Extinctus, a, um.
 Etendard, sm. Vcxillum, i, n. Etendre, va. Extendere, pandere, acc. S'—, vr.
 Progredi, ior, essus sum, dép. Etendue, sf. Spatium, ii, n. Eternel, le, auj.
 Ælemus, simpiternus, a, um. Eternellement, adv. Æternùm. Eternité, sf.
 Æiernitas, atis, f. Eternuer, vn. Sternuere, nui, nutum, n. Ethéré, ée, adj.
 Æthereus, a, um. Etincelant, le, adj. Scintillans, tis, o. g. Etinceler, vn.
 Scintillare. Etincelle, sf. Scintilla, æ, f. Etoffe, sf. Pannus, i, m. Etoile, sf.
 Stella, æ, f.; sidus, eris, n.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 267 EVA Etoilé, ée, adj. Stellatus, a, um. Etole, sf. Stôla, æ, f. Etonnant, te? adj. Mirus, a, um ; mirabilis, e. Etonné, ée, adj. Attonitus, a, um. Etonnement, sm. Admiratio, onis, f. Etonner , va. Admirationem movere. S'—, vr. Mirari, admirari. Etouffer, va. Suffocare, acc. Etourderie, sf. Temeritas, atis, f. ; inconsiderantia, æ, f. Etourdi, ie, adj. Inconsultus, inconsideratus, a, um. Etourdiment, adv. Inconsultè, inconsideratè. Etourdir, va. Stupefacere, eci, actum, acc. Etourdissement, sm. Slupor, oris, m. ; vertigo, inis, f. Etrange, adj. Insolitus, mirus, a, um. Etranger, ère, s. et adj. Hospes, itis, m. ; advena, æ, f. Etrangler, va. Strangulare, acc. Etre, v. aux. Esse, fui ; existere, existiti, titum, n. Etre, sm. Ens, entis, n. ; res, rei, f. Etreindre, va. Stringere, strinxi, strictum, acc. Etenne, sf. Strena, æ, f. Etroit, te, adj. Angustus, arctus, a, um. Etroitement, adv. Angustè. Etude, sf. Studium, îi, n.; lit— teræ, arum, f. pl. Etudier, vn. (Litteras) discere, didici, discilum; va. Studere, dat. Etui, sm. Theca, æ, f. Eucharistie , sf. Eucharistia , æ, f. Evader (s'), vr. Evadere, si, sum, n.; aufugere, gi, gitum, n. Evaluer, va. Æstimare, acc. Evangélique, adj. Evangelicus, a, um. EXG Evangéliste, sm. Evangelista, æ. Evangile, sm. Evangelium, ii, n. Evanouir (s'), vr. Evanescere, vanui, n. Evasion, sf. Fuga, æ, f. Evêché, sm. Episcopatus, ûs, m.: episcopi palatium, ii, n. Eveiller, va. Sommo excitare. S'—, vr. Expergisci, exurgere, n. Événement, sm. Eventus, ûs, m.; eventum, i, n. Eventail, sm. Flabellum, i, n. Eventer, va. Ventilare, acc. Evêque, sm. Episcopus, i, m. Evidence, sf. Evidentia, æ, f. Evident, te, adj. Evidens, lis, o. g. Eviter, va. Vitare, fugere, acc. Exact, te, adj. Diligens, tis, o. g. Exactement, adv. Diligenter. Exactitude, sf. Diligentia, æ, f. Exagération, sf. Amplificatio , oms, f. Exagérer, va. Amplificare, acc. Examiner, va. Ponderare, examinare, acc. Exaucer, va. (Preces) audire, ivi, itum. Excéder, va. Excedere, cessi, cessum. Excellent, te, adj. Excellens, tis, o. g.; egregius, a, um. Exceller, vn. Excellere, lui, n.; antecellere, acc. Excepté, prép. Præter, extra, acc. Excepter, va. Excipere, io, epi, eptum, acc. Exception, sf. Exceptio, onis, f. Excès, sm. Immoderatio, onis, f. Excessif, ive, adj. Nimius, immodicus, a, um. Exciter, va. Excitare, acc. ; commovere, acc. Exclamation, sf. Exclamatio, onis, f.

268 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. FAC Exclure , va.

Excludere , si , sum, acc. Excommunié, ée, adj. Excommunicatus, a, um.
 Excursion, sf. Excursio, onis, f. Excuser, va. Excusare, acc. Exécuter, va.
 Exequi, cutus sum, d.; conficere, acc. Exemple, sm. Exemplum, i, n.
 Exempt, te, adj. Immunis, e; liber, era, erum. Exempter, va. Eximere, emi, emptum.
 Exemption, sf. Immunitas, tis, f. Exercer, va. Exercere, cui, citum, acc.
 Exercice, sm. Exercitatio, onis, f. Exhaler, va. Exhalare, exspirare, acc.
 Exhortation, sf. Hortatio, adhortatio, onis, f. Exhorter, va. Hortari, dép. acc.
 Exiger, va. Exigere, egi, actum, acc. Exigu, uë, adj. Exiguus, a, um. Exil, sm.
 Exilium, ii, n. Exiler, va. In exilium projicere, pellere, acc. Existence, sf.
 Existencia, æ, f. Exister, vn. Esse ; existere , stitum, n. Expédier, va. Celeriter
 conficere, acc. ; mittere, acc. Expérience, sf. Experientia, æ, FAG Expérimenté, ée, adj.
 Expertus, a, um. Expiation, sf. Expiatio, onis, i. ; piaculum, i, n. Expier, va.
 Expiare, acc. Expirer, va. Spiritum emittere, isi, issum ; vn. Exspirare.
 Explication, sf. Explicatio, interpretatio, onis, f. Expliquer, va. Explicare, acc. ;
 interpretari, dép. acc. Exposer, va. Exponere, acc. Exposition, sf. Expositio, onis,
 Expression, sf. Expressio, onis, Exprimer, va. Exprimere, essi, essum. Exquis, ise, adj.
 Exquisitus, a, um. Exténuer, va. Tenuare ; extenuare, acc. Extérieur, re, adj.
 Externus, a, um ; exterior, m. f.; ius, n. Extérieurement, adv. Extrinsecus. Exterminer, va.
 Exterminare, acc. Externe, adj. Externus, a, um. Extinction, sf. Extinctio, onis, f.
 Extravagant, te, adj. Delirus, a, um. Extrême, adj. Summus, a, um. Extrêmement , adv.
 Summopere, valde. Extrémité, sf. Extremitas, atis, f. ; finis, is, f. F Fable, sf.
 Fabula, æ, f. ; apologus, i, m. Fabriquer, va. Fabricare, acc. Fabuleux, euse, adj.
 Fabulosus. Face, sf. Facies, ci, f. ; vultus, us, m. Facétie, sf. Jocus, i, m.
 Facétieux, euse, adj. Facetus, a, um. Fâché, ée, adj. Dolens, iratus. Fâcheux, euse, adj.
 Molestus, a, um.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN269 FAN Facile, adj.

Facilis, e ; commodus, a, um. Facilement, adv. Facilè, expeditiùs. Facilité, sf. Facilitas, atis, f. Façon, sf. Modus, i, m. ; ratio, onis, f. Factieux, euse, adj. Factiosus, sediliosus, a, um. Faction, sf. Factio, onis, f. Faculté, sf. Facultas, atis, f. Fade, adj. Insulsus, ineptus, a, um. Fadeur, sf. Insulitas, atis, f. Fagot, sm. Fascis, is, m. Faible, adj. Debilis, e; imbecillis, e. Faiblesse, sf. Débilitas, atis, f. Faillir, vn. Peccare, n. ; errare, n. Faim, sf. Famés, is, f. Fainéant, te, adj. Desidiosus, a, um. Fainéantise, sf. Inertia, desidia, æ, f. Faire, va. Facere, feci, actum ; efficere, eci, ectum. Se — ,vr. Fieri, fio, factus sum. Faisceau, sm. Fascis, is, m. Fait, te, adj. Factus, a, um. Fait, sm. Factum, i, n. Faîte, sm. Fastigium, ii, n. Faix, sm. Onus, pondus, eris, n. Falloir, v. imp. Oportere, tuit. Fameux, euse, adj. Famosus, a, um ; insignis, e. Familiariser (se), vr. Familiaritate (alicuius) versari, dép. Familiarité, sf. Usus, ûs, m. ; consuetudo, inis, f. Familier, ère, adj. Familiaris, re ; consuetus, a, um. Familièrement, adv. Familiariter. Famille, sf. Familia, æ, f.; genus, eris, n. Famine, sf. Famés, is, f. Fantasque, adj. Morosus, ingenio varius, a, um. FEI Fantassin, sm. Pedes, itis, m. Fantôme, sm. Spectrui; vana species. ei, f. Farce, sr. Mimici joci, orum, m. pl. Farceur, sm. Mimus, i, m. ; scurra, æ, m. Fard, sm. Fucus, i, m. Fardé, ée, adj. Fucalus, a, um. Fardeau, sm. Onus, eris, n. Farine, sf. Farina, æ, f. Farouche, adj. Férus, a, um. Fasciner, va. Fascinare, acc. Faste, sm. Fastus, ûs, m. Fastidieux, euse, adj. Fastidiosus, a, um. Fastueux, euse, Fastuosus, a, um. Fat, adj. et s. Fatuus, a, um. Fatal, e, s. Fatalis, e; funestus. Fatalité, sf. Fatum, i, n. Fatigant, e, adj. Operosus. Fatigue, sf. Fatigatio, onis, f. Fatigué, ée, adj. Fessus, a, um. Fatiguer, va. Exercere, cui, citum, acc. Se — , vr. Labori indulgere, si, tum, n. Fatras, sm. Farrago, inis, f. Fausseté, sf. Falsum, i, n.; falsitas, atis, f. Faute, sf. Peccatum, n.; menda, æ, f. Fauteuil, sm. Strata cathedra, æ, f. Faux, sf. Faix, falcis, f. Faux, fausse, adj. Falsus, a, um. Faveur, sf. Gratia, æ, f. ; favor, oris, m. Favorable, adj. Secundus, a, um. Favoriser, va. Favere , favi , fautum, dat. n. Fécond, e, adj. Fecundus. a, um. Fécondité, sf. Fecunditas, atis, f. Fée, sf. Fatidica mulier, f. Feindre, va. Fingere, tin xi , ficlum ; simulare, acc.

270 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. FIE Félicitation, sf.

Gratulatio, onis, f. Félicité, sf. Félicitas, atis, f. Féliciter, va. Gratulari, acc. ou dat. dép. Femelle, sf. Femina, æ, f. Féminin, ine, adj. Feminus ; muliebris, e. Femme, sf. Femina, æ; mulier, eris ; uxor, oris, f. Fendre, va. Findere, didi, fissum, acc. Fenêtre, sf. Fenestra, æ, f. Fente, sf. Rima, æ, f. Fer, sm. Ferrum, i, n.; mucro, onis, m. Ferme, adj. Firmus, a, um ; stabilis, e. Fermer, va. Claudere, si, sum, acc. Féroce, adj. Férus, a, um ; immanis, e. Férocité, sf. Feritas, immanitas, atis, f. Fers, sm. pl. Vincula, orum, n. pl. Fertile, adj. Fertilis, e ; ferax, acis, o. g. Fertilité, sf. Fertilitas, ubertas. Fervent, te, adj. Fervidus, fervens. Ferveur, sf. Ardor, oris, m. Festin, sm. Convivium, ii, n.; epulæ, arum, f. pl. Fête, sf. Festum, i, n.; feriæ, arum, f. pl. Feu, sm. Ignis, is, m. Feuille, sf. Folium, ii, n. Février, sm. Februarius, ii, m. Fiancer, va. Spondere, despondere, onsi, sum, acc. Fiction, sf. Fabula, æ, f. Fidèle, adj. Fidus, a, um ; fidelis, e. Fidélité, sf. Fides, ci, f. Fier, ère, adj. Ferox, pcis. Fièremment, adv. Ferociter, arroganter. Fierté, sf. Ferocitas, atis, f. Fièvre, sf. Febris, is, f. FLE Fiévreux, euse, adj. Febriculosus, a, um. Figue, sf. Ficus, i, m. Figure, sf. Figura, æ, f. ; effigies, ei, f. Figurer, va. Figurare. Se —, vr. Sibi fingere, tingi, fictum. Fil, sm. Linum, i, n. File, sf. Ordo, inis, m.; séries, ei, f. Fille, sf. Filia, æ, f.; nata, æ, f. ; puella, æ, f. Fillette, sf. Puellula, æ, f. Filleul, sm., eule, sf. Spiritualis fillus, ii, m.; — filia, æ, f. Fils, sm. Filius, ii, m.; natus, i, m. Fin, sf. Finis, is, m.; exitus, ûs, m. Fin, iné, adj. Tenuis ; sagax, acis, o. g. Finement, adv. Acutè, subtiliter. Finesse, sf. Tenuitas, atis, f.; astutia, æ, f. Finir, va. Finire, acc.; concludere, si, sum, acc. Fixer, va. Statuere, tui, tutum, acc. Se —, vr. Adhærere, si, sum, n. Flambeau, sm. Fax, acis, f. Flamboyer, vn. Coruscare, n. Flamme, sf. Flamma, æ, f. Flanc, sm. Latus, eris, n. Flatter, va. Adulari, acc. dép.; blandiri, dat. Se —, vr. Sibi indulgere, si, tum. Flatterie, sf. Adulatio, onis, f. Flatteur, sm. Assentator, oris, m. Fléau, sm. Flagellum, i, n. Flèche, sf. Sagitta, æ, f. Fléchir, va. Flectere, xi, xum, acc.; placare. Flétrir (se), vr. Marcere, cui, n.; marcescere, n. Fleur, sf. Flos, oris, m. Fleuri, ie, adj. Floridus, a, um ; florens, tis, o. g. Fleurir, vn. Florescere, rui, n.; vigere, gui, n.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 271 FOR Fleuve, sm.

Fluvius, ii, m. ; flumen, inis, n. Flexible, adj. Flexilis, e; lentus, a, um.
 Flocon, sm. Floccus, i, m. Florissant, e, adj. Florens, tis, o. g. Flot, sm.
 Fluctus, us, m. Flottant, e, adj. Fluctuans, tis. Flotte, sf. Classis, is, f. Flotter, vn. Fluetuare, n.; fluctuari, dép. Fluxion, sf. Fluxio, onis, f. Foi, sf. Fides, ei, f. Foin, sm. Fenum, i, n. Fois, sf. (une) Semel ; (à la), simul. Fol, fou, folle, adj. Insanus, a, um; inanis, e. Folâtrer, vn. Jocari, dép. Folâtrerie, sf.
 Lascivia, æ, f. Folie, sf. Dementia, insania, æ, f. Follement, adv. Dementer.
 Foncer, va. Impetum facere, feci, faclum. Fonction, sf. Functio, onis, f.; munus, eris, n. Fond, sm. Fundus, i, m.; ima pars, artis, f. Fondement, sm.
 Fundamentum, i, n. Fonder, va. Instituire. Fondre, va. Liquare, liquefacere, io, eci, actum ; ruere, irruere, n. Fonds, sm. Solum, i, n.; ager, gri, m.
 Fontaine, sf. Fons, tis, m. Fonts, sm. pl. Fontes baptismi, ium, m. pl. Force, sf. Robur, oris, n. Forcer, va. Cogéré, coegi, coactum, acc. Forêt, sf. Silva, æ, f. ; nemus, oris, n. Forfait, sm. Scelus, eris, n. Forme, sf. Forma, ligura, æ, f.
 Former, va. Formare; fingere, inxi, ictum, acc. FRA Formidable, adj.
 Formidolosus, a, um. Fort, te, adj. Robustus, a, um. Fort, adv. Yaldè, admodum. Forteresse, sf. Arx, arcis, f. Fortifier, va. Firmare, acc. Se —, vr. Invalescere, lui, valitum, n. Fortuit, te, adj. Fortuilus, a, um. Fortune, sf.
 Fortuna, æ, f. Fosse, sf. Fossa, fovea, æ, f. Fou, sm. Folle, sf. Stultus, insanus, a, um. Foudre, sm. f. Fulmen, inis, n. Foudroyer, va. Fulminare.
 Fouet, sm. Flagellum, i, n. Fougue, sf. Impetus, ûs, m. Foule, sf. Turba, æ, f. En —, adv. Catervatim. • Fouler, va. Conculcare, acc. Four, sm. Furnus, i, m. Fourbe, adj. et s. Fraudulentus, a, um. Fourberie, sf. Fraus, dis, f. ; dolus, i, m. Fourche, sf. Furea, æ, f. Fourchette, sf. Furciila, æ, f. Fourmi, sf.
 Formica, æ, f. Fournaise, sf. Fornax, aeis, f. Fourneau, sm. Fornicula, æ, f. Fournir, va. Suppeditare, acc. Foyer, sm. Focus, caminus, i, m. Fracas, sm.
 Fragor, oris, m. Fragile, adj. Fragilis, e. Fragilité, sf. Fragilitas, atis, f. Fragment, sm. Fragmentum, i, n. Fraîcheur, sf. Frigus, oris, n. Frais, aîhc, adj. Frigidus, a, um. Frais, sm. Sumptus, fis, m.; im pensa, æ, f. Fraise, sf.
 Fraga, orum, n. pl. Franc, che, adj. Liber, era, erum ; sincerus. Franc, sm. Libra francica, æ, f. Franchement, adv. Libéré.

272 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. GAI Franchir, va.

Transilire, lii, acc. ; transgredi, ior, essus sum, dép. acc. Franchise, sf.
 Ingenuitas, atis, f. Frange, sf. Fimbria, æ, f. Frapper, va. Verberare, acc.
 Fraternel, le, adj. Fraternalis, a, um. Fraude, sf. Fraus, audis, f.; fallacia, æ, f.
 Frauduleux, euse, adj. Fraudulentus, a, um. Frayeur, sf. Pavor, oris, m.
 Fredonner, va. Vocem tremulè modulari, dép. Frein, sm. Frenum, l, n.
 Frôle, adj. Fragilis, e, n. Frémir, vn. Fremere, ui, mitum, n. Frémissement,
 sm. Fremitus, ûs, m. Fréquemment, adv. Fréquenter, sæpiùs. Fréquent, e,
 adj. Frequens, tis, o. g.; creber, bra, brum. Fréquenter, va. Frequentare, acc.
 Frère, sm. Frater, tris, m. Friand, e, adj. Delicatus, a, um. Friandise, sf.
 Cupedia, æ, f. Frimas, sm. Pruina, æ, f. Frisé, ée, adj. Cripsus, cirratus, a,
 um. Frisson, sm. Horror, oris, m. Frissonner, vn. Horrere, rui, n. Frit, e, adj.
 Frictus, a, um. Frivole, adj. Frivulus, a, um. Froid, sm. Frigus, oris, n. Gage,
 sm. Pignus, oris, n. Gagner, va. Lucrari, dép. Gai, ie, adj. Lætus, a, um ;
 hilans, e. Gaiement, adv. Hilariter. Gaieté, sf. Hilaritas, atis, f. GAL i Froid,
 e, adj. Frigidus, algidus, a, um. Froidir, vn. Frigescere, n. Fromage, sm.
 Caseus, ei, m. Froment, sm. Far, ris, n. Froncé, ée, adj. Rugatus, rugosus, a,
 um. Froncer, va. Contrahere, axi, actum, acc. Fronde, sf. Funda, æ, f. Front,
 sm. Frons, tis, f. Frontière, sf. Fines, ium, f. pl. Frotter, va. Fricare.
 Fructifier, vn. Fructum ferre, tuli, latum. Frugalement, adv. Frugaliter. Fruit,
 sm. Fructus, ûs, m.; utilitas, atis, f. Frustrer, va. Frustrari, fraudare, acc.
 Fugitif, ive, adj. Fugitivus, a, um. Fuir, va. Fugere, fugam capere, epi,
 aptum. Fuite, sf. Fuga, æ, f. Fumée, sf. Fumus, i, m. Funèbre, adj. Funebris,
 e. Funérailles, sf. pl. Funus, eris, n.; exequiæ, arum, f. pl. Funéraire, adj.
 Funereus, a, um. Funeste, adj. Funestus, a, um. Fureur, sf. Furor, oris, m. ;
 insania, æ, f. Furieux, euse, adj. Furens, tis. Furtif, ive, adj. Furtivus, a, um.
 Fuseau, sm. Fusus, i, m. Futile, adj. Futilis, e. Futur, e, adj. F u tu rus, a, um.
 G Gaillard, de, adj. Festivus, a, um ; jocosus. Gain, sm. Lucrum, i, n. ;
 questus, ûs, m. Gaine, sf. Vagina, æ, f. Galon, sm. Limbus, i, m.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS -LATIN. 273 GEN Galette, sf.

Crustulum, i, n. Gambader, vn. Exultai, n. Ganse, sf. Ansula, æ, f. Gant, sm. Digitalia, ium, m. pl. ; manicæ, arum, f. pl. Ganter (se), vr. Digitalia induere, dui, dutum. Garant, sm. Sponsor, oris, m. ; patronus, i, m. Garçon, sm. Puer, eri, m. Garde, sf. Tutela, custodia, æ, f. Garder, va. Servare, acc.; defendere, di, sum, acc. Gardien, sm. ienne, sf. Custos, odis, m. f. Garnement, sm. Nebulo, onis, m. Garnir, va. Inslruere, uxi, uctum, acc.; munire, acc. Garniture, sf. Ornatus, ûs, m. Gaspiller, va. Dilapidare, acc. Gâteau, sm. Placenta, æ, f. Gâter, va. Nocere, cui, ii. dat.; detrimentum afferre, attuli, allatum, acc. Gauche, adj. Lævus, a, um ; sinister, Ira, trum. Gaucherie, sf. Industriæinopia, æ, f. Gaze, sf. Textum subtilissimum, i, n. Gazouiller, vu. Suaviter garrere, n. Geai, sm. Graculus, i, m. Géant, sm. Gigas, antis, m. Gelée, sf. Gelu, n. ind. Geler, va. Congelare, acc. Gémir, vn. Gemere. Gémissement, sm. Gemitus, ûs, m. Gêne, sf. Cura, molestia, æ, f. Gêner, va. Impedire, io, ivi ou ii, itum. Général, aie, adj. Generalis, universalis, e. Général, sm. Dux, ucis, m. Généreusement, adv. Generosè. Généreux, euse, adj. Generosus, a, um. Générosité , sf. Magnanimitas , atis, f. GON Génie, sm. Genius, ii, m.; ingenium, ii, n. Genou, sm. Genu, n. ind. Genre, sm. Genus, eris, n. Gens, sm. pl. Homines, um, m. pl. Gentil, ille, adj. Venustus, lepidus, a, um. Gentilhomme, sm. Vir genere nobilis, ri, m. Gentillesse, sf. Lepos, oris, m. Géographie, sf. Geographia, æ, f. Geôlier, sm. Carceris custos, odis, m. Géométrie, sf. Geometria, æ, f. Germain, aine, adj. Germanus, a, um. Germer, vn. Germinare, n. Geste, sm. Gestus, ûs, m. Gesticuler, vn. Gesticulari, dép. Gibier, sm. Venatio, onis, f. Gigantesque, adj. Giganteus, a, um. Gîte, sm. Hospitium, ii, n. Glace, sf. Glacies, ei, f. Glacer, va. Frigore durescere, n. Glaçon, sm. Glaciei frustum, i, n. Glaive, sm. Gladius, ii, m. Gland, sm. Glans, andis, f. Glapissement, sm. Gannitus, ûs, m. Glèbe, sf. Fundus, i, m.; solum, i, n.; gleba, æ, f. Globe, sm. Globus, i, m. Gloire, sf. Gloria, æ, f. ; laus, audis, f. Glorieusement, adv. Egregiè. Glorieux, euse, adj. Laude dignus, a, um ; gloriosus. Glorifier, va. Laudem tribuere, ui, utum. Se —, vr. Gloriosè loqui. Glouton, onne, adj. Gluto onis, m.; gulosus, a, um. Golfe, sm. Sinus, ûs, m. Gonfler, va. Tumefacere, io, feci, factum, acc. Se —, vr. Intumescere. 9'

274 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. GRA Gorge, sf. Jugulum, i, n. Gosier, sm. Gultur, uris, n. Gouffre, sm. Gorges, itis, m.; vorago, inis, f. Gourmand, e, adj. Gulæ deditus, a, um ; vorax, acis, o. g. Gourmandise, sf. Ingluvies, ei, i • Goût, sm. Gustus, ûs, m. ; iudicium, ii, n. Goûter, va.- Gustare, acc. Goutte, sf. Gutta, æ, f.; stilla, æ, f. Gouvernement , sm. Administratio, gubernatio, onis, f. Gouverner, va. Gubernare, acc. Gouverneur, sm. Gubernator, præfectus, i, m. Grâce, sf. Lepos, oris, m.; venustas, atis, f.; gratia, æ, f. Gracieusement, adv. Comiter. Gracieux, euse, adj. Gratus, a, um. Grade, sm. Gradus, ûs, m.; ordo, inis, m. Graduellement, adv. Gradatim. Grain, sm. Granum, i, n. Graisse, sf. Adeps, ipis, m. Grammaire, sf. Grammatica , æ, f.; — tice, es, f. Grammatical, e, adj. Grammaticus, a, um. Grand, e, adj. Magnus, a, um; ingens, lis, o. g. Grandeur, sf. Magnitudo, inis, f. Grange, sf. Horreum, i, n. Grappe, sf. Uva, æ, f.; racemus, i, m. Gras, se, adj. Pinguis, e. Gratis, adv. Gratis, gratuité. Gratitude, sf. Gratus animus, i, m. Gratuit, e, adj. Gratuitus, a, um. Grave, adj. Gravis, e. Gravement, adv. Graviter. Graver, va. Insculpere, psi, plum, acc. Graver, va. Ascensu superare, acc. GUE Gravité, sf. Gravitās, atis, f. Gravure, sf. Cælatūra, sculpture, æ, f. Gré, sm. Voluntas, atis, f.; arbitrium, ii, n. Grêle, adj. Graci lis, e; tenuis, e. Grêle, sf. Grando, inis, f. Grenier, sm. Granarium, ii, n horreum, ei, n. Grenouille, sf. Rana, æ, f. Grief, sm. Damnum, i, n.; injuria, æ, f. Grièvement, adv. Graviter. Griffes, sf. Unguis, is, f. Gril, sm. Craticula, æ, f. Grillon, sm. Gryllus, i, m. Grimace, sf. O'ris contorsio , onis, f. Grimacer, vn. Os distorquere, si, tum. Grimper, vn. Adrepere, repsi, reptum, n. Grincement, sm. Dentium stridor, oris, m. Grincer, va. et n. Dentibus stridere, di, n. Gris, se, adj. Vinolentus, a, um. Griser (se), vr. Vino se conficere, feci, fectum. Grive, sf. Turdus, i, m. Gronder, vn. Mussare, n.; increpare, avi ou pui, atum ou itum, acc. Grondeur, euse, adj. et s. Morosus, a, um. Gros, osse, adj. Crassus, a, um. Grosseur, sf. Amplitudo, crassitudo, inis, f. Grossier, ère, adj. Crassus, inurbanus. Grossièrement, adv. Ruslicô. Grottesque, adj. Ridiculus, a, um ; absurdus. Grue, sf. Grus, is, f. Gruger, va. Dentibus terere, trivi, tritum, acc. Gué, sm. Yadum, i, n. Guenille, sf. Lacer panniculus, i, m.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. w275 HAL Guenon, sf.
 Simïa, æ, f. Guêpe, sf. Vespa, æ, f. Guère, adv. Parùm, haud multùm.
 Guéret, sm. Novale, is, n. Guérir, va. Sanare, acc. Guérison, sf. Sanatio,
 onis, f. Guerre, sf. Bellum, i, n. Guerrier, ère, adj. Bellicosus, a, um.
 Guerrier, sm. Bellator, oris, m. HEN Gueule, sf. Os, oris, n.; gula, æ, f.
 Guide, sm. Dux, ucis, m. Guider, va. Ducere, xi, ctum, acc. Guimpe, sf.
 Pectorale amictorium, ii, n. Guirlande, sf. Sertum, i, n.; florida corolla, æ, f.
 Guitare, sf. Cithara, æ, f. Gymnastique, cidj. Gymncisti— eus, a, um. H
 Habile, adj. Péri tus, doctus, a, um. Habilement, adv. Solerter, callidè.
 Habileté, sf. Solertia, æ, f.; calliditas, atis, f. Habillement, sm. Vestis, is, f.:
 vestimentum, i, n. Habiller, va. Veste induere, dui, dutum, acc. Habit, sm.
 Vestis, is, f.; vestitus, ûs, m. Habitable, adj. Habitabilis, e. Habitant, sm. —
 te, sf. Incola, æ, m. f. Habitation, sf. Domus, ûs, f. ; habitatio, onis, f.
 Habiter, va. et n. Habitare, n. Habitude, sf. Habitus, ûs, m.; consuetudo.
 Habitué, ée, adj. Assuetus, assuefactus, a, um. Habituellement, adv.
 Persæpè. Habituer, va. Assuefacere, io, eci, factum. S' —, vr. Assuescere,
 evi, etum, n. Hache, sf. Securis, is, f. Haie, sf. Sepes, is, f. Haine, sf. Odium,
 ii, n.; malevolentia, æ, f. Haïr, va. Odisse. Haïssable, adj. Odiosus, a, um.
 Hâle, sm. Solis æstus, ûs, m. Haleine, sf. Anhelitus, ûs, m. Haletant, e, adj.
 Anhelans, lis, o. g. Halle, sf. Forum tectum, i, n. Hameçon, sm. Hamus, i,
 m. Hanter, va. Frequentare, acc. Harassé, ée, adj. Lassus, defatigatus, a, um.
 Harges, sf. pl. Sarcinæ, arum, f. pl. Hardi, ie, adj. Impavidus, a, um ; fortis,
 e. Hardiesse, sf. Audentia, æ, f. Hardiment, adv. For ti ter. Hargneux, euse,
 adj. Üifticilis, e*? morosus, a, um. Haricot, sm. Phaseolus, i, m. Harmonie,
 sf. Harmonia, æ, f. Harpe, sf. Cithara, æ, f. Harpie, sf. Harpyia, æ, f.
 Hasard, sm. Casus, ûs, m. Hasarder, va. Fortunæ committere, isi, issum,
 acc. Hâter, va. Properare, festinare, acc. Se —, vr. Maturare. Haut, e, adj.
 Altus, excelsus, a, um. Haut, adv. Altè, sublimé. Hauteur, sf. Altitudo, inis,
 f.; superbia, æ, f. Hébreu, adj. Hebræus, a, um. Hélas 1 int. Heu ! Hennir,
 vn. Hinnire, n. Hennissement, sm. Hinnitus, ûs, m.

276 COURS DE LATIN CHRÉTIEN HON Herbe? sf. Herba, æ, f. Héréditaire, adj. Hæreditarius, a, um. Hérésie, sf. Hæresis, is ou eos, f. Hérétique, adj. s. Hæreticus, i, m. Hérissé, ée, adj. Horrens, tis, o. g. Héritage, sm. Hereditas, atis, f. Héritier, sm. —ère, sf. Hæres, edis, m. pl. Héroïque, adj. Heroicus, a, um. Héros, sm. Héros, ois, m. Hésiter, vn. Hæsitare, hære, si, sum, n. Heure, sf. Hora, æ, f.; tempus, oris, n. Heureusement, adv. Prospéré, féliciter. Heureux, euse, adj. Beatus, a, um ; felix, icis, o. g. Hibou, sm. Bubo, oms, m. Hideux, euse, adj. Horridus, a, um. Hier, adv. Heri. Hirondelle, sf. Hirundo, dinis, f. Histoire, sf. Historia, æ, f.; narratio, onis, f. Historien, sm. Historicus, i, m. Historiette, sf. Fabella, æ, f. Historique, adj. Historicus, a, um. Hiver, sm. Hiems, hiemis, f. Hochet, sm. Crepitaculum, i, n. Holà, int. Heus ! ohe ! Holocauste, sm. Holocaustum, i, n. Homicide, sm. Homicidium, ii, n. ; homicida, æ, f. Homme, sm. Homo, inis, m.; vir, ri, m. Honnête, adj. Probus, honestus, a, um. Honnêtement, sf. Honestas, atis, f. Honneur, sm. Honor, oris, m. Honorable, adj. Honorandus, a, um. Honorablement, adv. Honorificè, honoratè. I HYP Honorer, va. Honorare, acc. Honte, sf. Verecundia, æ, f.; dedecus, oris, n. Honteusement, adv. Verecundè, turpiter. Honteux, euse, adj. Verecundus, a, um. Hôpital, sm. Hospitium, ii, n. Horizon, sm. Horizon, onis, m. Horloge, sm. Horologium, ii, n. Hormis, prép. Præter, extrà, acc. Horreur, sf. Horror, oris, m. Horrible, adj. Horribilis, e ; horrendus, a, um. Hors, prép. Foràs, foris; præter*? adv. Hospitalier, ère, adj. Hospitalis, e. Hospitalité, sf. Hospitalitas, atis, f. Hostie, sf. Hostia, æ, f. Hostile, adj. Hostilis, e. Hostilité, sf. Hostilitas, atis, f. Hôte, sm. Hospes, itis, m. Huile, sf. Oleum, i, n. Huit? adj. num. Octo. Huitième, adj. Oclavus, a, um. Huître, sf. Ostrea, æ, f. Humain, e, adj. Humanus, a, um; urbanus. Humainement, adv. Humanè, benignè. Humanité, sf. Humanitas, atis, f. Humble, adj. Humilis, e. Humblement, adv. Humiliter. Humecter, va. Humectare, acc. S'—, vr. Humescere, n. Humeur, sf. Humor, oris, m. Humide, adj. Humidus, a, um. Humilité, sf. Humilitas, atis, f.; modestia, æ, f. Hurlement, sm. Ululatus, ûs, m. Hurler, vn. Ululare, n. Hymne, sf., sm. Hymnus, i, m. Hyperbole, sf. Hyperbole, es, f. Hypocrite, sm. adj. Virtutis simulator, oris, m.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 277 I IMM | Ici, adv. Hic, hue. Idée, sf. Idea, æ, f. Idiome, sm. Idioma, atis, n. Idiot, te, adj. Idiota, æ, m. Idolâtre, sm. f. adj. Idololatra, æ, m. Idolâtrie, sf. Idololatria, æ, f. Idole, sf. Falsi numinis simulacrum, i, n. If, sm. Taxus, i, f. Igné, ée, adj. Igneus, a, um. Ignominie, sf. Ignommia, infamia, æ, f. Ignorance, sf. Ignorantia, æ, f. Ignorant, te, adj. Ignarus, illitteratus, a, um. Ignoré, ée, adj. Ignoratus, ignotus, a, um. Ignorer, va. Ignorare, nescire, acc. Il, m.; elle, f.; ils, m. pl.; elles, f. pl., pron. Ule, ilia, g.ilius, d. illi. Ile, sf. Insula, æ, f. Illuminer, va. Illuminare, acc. Illusion, sf. Vana imago, inis, f. Illustre, adj. Illustris, e; clarus, a, um. Illustrer, va. Illustrare, acc. S'—, vr. Inclarescere, rui, n. Image, sf. Imago, inis, f., simulacrum, cri, n. Imagination, sf. Imaginatio, onis, f. Imaginer, va. Imaginari, d. acc. Imbécille, adj. Imbecillis, e. Imitation, sf. Imitatio, onis, f. Imiter, va. Imitari, dép. acc. Immense, adj. Immensus, a, um. Immensité, sf. Immensitas, atis, f. Imminent, te, adj. Imminens, lis, o. g. IMP Immobile, adj. Immobilis, e; immotus, a, um. Immobilité, sf. Firmitas, atis, f. Immodéré, ée, adj. Immoderalus, a, um. Immolation, sf. Immolatio, onis, f. Immoler, va. Immolare, acc. Immonde, adj. Immundus, a, um. Immortalité, sf. Æterna vita, æ, f.; immortalitas, atis, f. Immortel, le, adj. Immortalis, e. Immuable, adj. Immutabilis, e. Impair, adj. Impar, aris, o. g. Impatience, sf. Intolerantia, æ, l; impatientia, æ, f. Impatient, adj. Impatiens, tis, o. g. Impératrice, sf. Imperatrix, icis, f. Impérial, e, adj. Imperialorius, a, um. Impérieux, euse, adj. Imperiosus, a, um. Impertinence, sf. Insulsitas, atis, f. Impertinent, te, adj. Ineptus, a, um. Impétuosité, sf. Impetus, us, m. Impie, adj. Impius, a, um. Impiété, sf. Impietas, atis, f. Impitoyable, actj. Immisericors, ordis, o. g. Implacable, adj. Implacabilis, e. Impliquer, va. Implicare, avi, atum, ou cui, citum, acc. Implorer? va. Implorare, acc. Impoli, îe, adj. Impolitus, a, um. Impolitesse, sf. Rusticitas. Importer, vn. Intéressé, n.

278 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. INC Importun, une, adj.

Importunus, molestus, a, um. Importunité, sf. Importunitas, atis, f. Imposer, va. Imponere, acc. Impossible, adj. Impossibilis, e. Imposteur, sm. Impostor, oris, m. Imposture, sf. Fallacia, æ, f.; calumnia, æ, f. Impôt, sm. Tributum, i, n.; vectigal, is, n. Impraticable, adj. Impervius, a, um. Imprécation, sf. Execratio, onis, f. ; deprecatio, onis, f. Impression, sf. Impressio, onis, Imprévoyant, te, adj. Improvidus, a, um. Imprévu, ue, adj. Inopinatus, a, um. Imprimer, va. Imprimere, essi, essum, acc. Improviste (à T), adv. Improvisé, repentè. Impudence, sf.- Impudentia, æ, f. Impudent, te, adj. Impudens, lis, o. g. Impunément, adv. Impunè. Impunité, sf. Impunitas, atis, f. Inaccessible, adj. Inaccessus, a, um. Inaccoutumé, ée, adj. Insolitus, inusitatus, a, um. Incarnat, e, adj. Roseus, a, um. Incarnation, sf. Incarnatio, onis, f. Incendie, sm. Incendium, ii, n. Incendier, va. Comburare, ussi, ustum, acc. Incessamment, adv. Assidue, assiduô, illico. Incision, sf. Incisio, onis, f. Inclination, sf. Inflexio, inclinatio, onis, f. Incliner, va. Inflecterc, exi, exum ; inclinare, acc. IND Inconnu, ue, adj. Ignotus, incognitos, a, uni. Inconsidéré, ée, adj. Inconsideratus, a, um. Inconsolable, adj. Inconsolabilis, e. Inconstance, sf. Inconstantia, æ, f. Inconstant, e, adj. Inconstans, tis, o. g.; mobilis, e. Inconvénient, sm. Ineommodum, i, n. Incorporer, le, adj. Incorporalis, e. Incorrect, e, adj. Incorrectus, a, um. Incrédule, adj. Incredulus, a, um. Incrédulité, sf. Incredulitas, atis, f. Incroyable, adj. Incredibilis, e. Inculte, adj. Incultus, a, um. Incurable, adj. Insanabilis, e. Incurie, sf. Incuria, æ, f. Indécent, c, sf. Indecorus, a, um. Indécis, e, adj. Incertus, ambiguus, a, um. Indépendant, e, adj. Nulli subjectus. Indication, sf. Indicatio, onis, f ; signum, i, n. Indice, sm. Indicium, ii, n.; vestigium, ii, n. Indigent, e, adj. Indigens, tis ; inops, pis, o. g. Indignation, si. Indignatio, onis, f. Indigne, adj. Indignus, a, um. Indignement, adv. Indigné. Indigner (s'), vr. Indignari, slomachari, dép. Indignité, sf. Immeritum, i, n.; indignilas, atis, f. Individu, sm. Individuum, i, n. Indolence, sf. Incuria, æ, f. Indulgence, sf. Indulgentia, æ, f. Indulgent, te, adj. Indulgens, tis, o. g.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 279 INI INS Industrie, sf. Industria, solertia, æ, f. Industrieux, euse, adj. Industrie, a, uni. Ineffable, adi. Ineffabilis, e. Inepte, adj. Ineptus, a, um. Ineptie, s u Insulsitas, atis, f. Inépuisable, adj. Inexhaustus, a, um. Inertie, sf. Inertia, æ, f. Inévitable, adi. Inevitabilis, e. Inexorable, aaj. Inexorabilis, e. Infaillible, adj. Erroris expers, tis, o. g.; certus, a, um. Infâme, adi. Infamis, e. Infamie, sf. Infamia, ignominia, æ, f. Infecter, va. Inticere, acc. Inférer, va. Inferre, tuli, illatum, acc. Inférieur, re, adj. Inferior, oris, ius, n. Infime, adj. Infimus, a, um. Infini, ie, adj. infinitus, immensus, a, um. Infirmerie, sf. Valetudinarium, n, n. Infirmité, sf. Infirmilas, tis, f. Inflexible, adi. Inflexibilis, e. Influer, vn. Intluer, uxi, uxum, n. Informe, adj. Informis, e ; rudis, e. Informer, va. Monere, nui, nitum, acc. Infortune, sf. Infortunium, ii, n. Ingénieux, euse, adj. Ingeniosus, a, um. Ingénuité, sf. Ingenuitas, atis, JL • Ingrat, e, adj. Ingratus, a, um. Ingratitude, sf. Ingrate anime, i, m. Inhumer, va. Humare, acc. Inimitié, sf. Inimicitiae, arum, f. pl. Inique, adj. Iniquus, injuriosus? a, um. Iniquité, sf. Iniquitas, atis, f. Injure, sf. Injuria, æ, f.; contumelia, æ, i. Injurieux, euse, adj. Injuriosus, a, um. Innocemment, adv. Intégré, imprudenter. Innocence, sf. Innocentia, æ, f.; integritas, atis, f. Innocent, te, adj. Innocens, tis, o. g.; simplex, icis, o. g. Innombrable, adj. Innumerabilis, e. Inondation, sf. Inundatio, exundatio, onis, f. Inonder, va. Inundare, acc. Inouï, ie, adj. Inauditus, a, um. Inquiet, été, adj. Anxius, sollicitus, a, um. Inquiétude, sf. Sollicitudo, inis. Inscription, sf. Inscriptio, onis, f.,. Inscrire, va. Inscribere, ipsi, iptum, acc. Insecte, sm. Insectum, i, n. Insigne, adj. Insignis, e. Insignifiant, te, adj. Insulsus, a, um. Insinuer, va. Insinuaire, inserere, acc. Insipide, adj. Sapore carens, tis, o. g. Insister, vn. Instare, insistere, stiti, stitum, n. Insolemment, adv. Insolenter. Insolence, sf. Insolentia, æ, f. Insolent, te, adj. Insolens, protervus. Insolite, adj. Insolitus, a, um. Insomnie, sf. Insomnia, æ, f. Inspecter, va. Inspicere , inspectai, acc. Inspiration, sf. Inspiratio, onis, f.; impulsus, ûs, m. Inspirer, va. Inspirare, acc. Instinct, sm. Instinctus, ûs, m. Instituer, va. Instituere, tui, tutum, acc. Instituteur, sm. Institutor, oris, m.

280 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. INT Institution, sf.

Institutio, onis, 1* Instruction, sf. Institutio, onis, f. Instruire, va. Docere, docui, ctum, acc.; instituere, acc. Instruit, e, adj. Instituais, eruditus, a, um. Instrument, sf. Instrumentum, i, n. Insulte, sf. Contumelia, æ, f. Insulter, va. Insultare, dat. n. Insupportable, adj. Odiosus, a, um ; intolerabilis, e. Intact, e, adj. Intactus, a, um. Intègre, adj. Integer, ra, rum. Intelligence, sf. Mens, tis, f. Intelligent, te, adj. Intelligens, tis, o. g. Intercéder, vn. Deprecari, d. Intercesseur, sm. Intercessor, oris, m. Intercession, sf. Deprecatio, onis, f. Interdire, va. Interdicere, xi, ctum, acc. Intéresser, va. Ioteresse, n.; movere, acc. Intérêt, sm. Commodum, n.; utilitas, atis, f. Intérieur, re, adj. Interior, oris, m. f.; ius, n.; intimus. Interprète, sm. Interpres, etis, m. Interpréter, va. Interpretari, d.; explicare. Interrogation, sf. Interrogatio, onis, f. Interroger, va. Interrogare, acc. Interrompre, va. Interrumpere, intermittere, acc. Intervalle, sm. Intervallum, i, n. Intime, adj. Intimus, a, um. Intimider, va. Timoré afficere, acc. Intrépide, adj. Impavidus, a, um. 1 VR ntriganl, e, s. et adj. Ardelio, oms, m. ntroduire, va. Introducere, acc. ntroït, sm. (Missæ) Introitus, ûs, m. nvasion, sf. Occupatio, onis, f. nventaire, sm. Recensio, onis, f. nventer, va. Invenire, veni, venturn, acc. nvention, sf. Inventio, onis, f. nversion, sf. Inversio, onis, f. nvétééré, ée, adj. Inveteratus, a, um. nvincible, adj. Invictus, a, um. nvitalion, sf. Invitatio, onis, f. nviter, va. Invitare, acc. nvocation, sf. Invocatio, onis, f. nvoquer, va. Invocare, acc. ronie, sf. Ironia, æ, f. rréligieux, euse, adj. Irreligiosus, a, um. rréligion, sf. Impietas, atis, f. rrévèrence, sf. Irreverentia, æ, f. rriter, va. Irritare, exasperare, acc. rruplion, sf. Irruplio, onis, f. solée, ée, adj. Sejunctus, a, um ; separatus. solément, adv. Disjunctim. ssu, ue, adj. Ortus, oriundus, a, um. ssue, sf. Exitus, ûs, m. tinéraire, sm. Itinerarium, ii, n. voire, sm. Ebur, oris, n. vre, adj. Ebrius, a, um. vresse, sf. Ebrietas, atis, f. ; vinolentia, æ, f. vrogne, esse, s. et adj. Vinosus, ebriosus, a, um. vrognerie, sf. Ebriositas, atis, f.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 281 J LAB Jactance, sf. Jactantia, æ, f. Jadis, adv. Olim, quondam. Jaillir, vn. Salire, salii, saltum. Jalousie, sf. Invidia, æ, f. Jaloux, ouse, adj. Invidus, a, um. Jamais, adv. Nunquàm, unquàm. Jambe, sf. Crus, uris, m. Janvier, sm. Januarius, ii, m. Jardin, sm. Hortus, i, m. Jardinier, sm. Olitor, oris, m. Jarret, sm. Poples, itis, m. Jaser, vn. Garrir, n. Jaune, adj. Flavus, a, um. Jaunir, vn. Flavescere, n. Je, pr. Ego, meî, mihi, me. Jeter, va. Jacere, io, eci, actum. Jeu, sm. Ludus, i, m. Jeudi, sm. Jovis dies, ei, m. Jeune, adj. Adolens, lis, o. g.; juvenis, is, m. Jeûne, sm. Jejunium, ii, n. Jeunesse, sf. Juventus, utis, f. Joie, sf. Gaudium, ii, n.; lætitia. æ, f. Joindre, va. Jungere, xi, clum, acc. Se —, vr. Convenire, n. Joint, sm. Juntura, æ, f. Joli, îe, adj. Bellus, lepidus, a, um. Jonction, sf. Junctio, onis, f. Joue, sf. Gêna, æ, f. Jouer, va. et n. Ludere, usi, sum, acc. et n. Jouet, sm. Crepundia, orum, n. pl.; ludibrium, ii, n. Joueur, sm. Lusor, oris, m. Là. adv. Hic, istic. Labeur, sm. Labor, oris, m. Laborieux, euse, adj. Laboriosus ; operosus, a, um. LAB Joufflu, ue, adj. Bucculentus, a, um. Joug, sm. Jugum, i, n. Jouir, vn. Frui, itus sum, abl. Jour, sm. Dies, ei, m. f. Journal, sm. Ephemeris, idis, f.; diarium, ii, n. Journalier, ère, adj. Quotidianus, a, um. Journallement, adv. Quotidiè. Jovial, e, adj. Lepidus, a, um. Joyeux, euse, adj. Hilaris, e. Jubilé, sm. Jubilæus, i, m. Judaïque, adj. Judaicus, a, um. Judicieusement, adv. Consulté. Juge, sm. Judex, icis, m. Jugement, sm. Judicium, ii, n. Juger, va. Judicare, acc. Juillet, sm. Julius mensis, is, m. Juin, sm. Junius, ii, m. Jumeau, elle, adj. Geminus, a, um. Jupe, sf. Tunica, æ, f. Jupon, sm. Tunicula, æ, f. Jurement, sm. Juramentum, jusjurandum, i, n. Jurer, vn. Jurare, acc. Jurisprudence, sf. Jurisprudentia, æ, f. Jus, sm. Succus, i, m. Jusque, prép. Usquè ad, acc. Juste, adj. Justus, æquus, a, um. Justement, adv. Justè, meritô. Justice, sf. Justitia, æ, f.; æquitas, atis, f. Justifier, va. Purgare de, acc. Labour, sm. Aratio, onis, f. Labourer, va. Arare, acc. Laboureur, sm. Arator, oris, m.; agricola, æ, m.

282 COURS 1)E I.ATIK CHRÉTIEN. S> LAR Lac, sm. Lacus, ils, m. Lacet, sm. Laucus, i, m. Lâche, adj. Laxus, ignavus. Lâchement, adv. Ignavô. Lâcheté, sf. Ignavia, æ, f. Lacune, sf. Lacuna, æ, f. Laid, e, adj. Deformis, c. Laideur, sf. Deformitas, atis, f. Laine, sf. Lana, æ, f. Laineux, euse, adj.' Lanosus, a, um. Laïque, sm. et adj. Laicus, i, m. Laisser, va. Relinquere, liqui, lictum, acc. Lait, sm. Lac, actis, n. Laitue, sf. Lactuca, æ, f. Lambin, ine, adj. Lentus, a, um. Lambris, sm. Laquear, aris, n. Lame, sf. Lamina, æ, f. Lamentable, adj. Lamentabilis, e. Lamentation, sf. Lamentatio, onis, f. Lamentier, va. Lamentare, d. acc. Lampe, sf. Lucerna, æ, f. Lance, sf. Lancea, æ, f. Lancer, va. Jacere, eci, actum, acc. Langage, sm. Lingua, æ, f.; sermo, nis, m. Lange, sm. Fascia, æ, f. Langue, sf. Lingua, æ, f.; sermo, onis, m. Langueur, sf. Languor, oris, m. Languir, vn. Languere, gui, n. Languissamment, adv. Languide. Languissant, e, adj. Languidus, a, um; languens, tis, o. g. Lanterne, sf. Laterna, æ, f. Laper, vn. Lambere, acc. Lapin, sm. Cuniculus, i, m. Laquais, sm. Pcdisequus, i,m.; puer, i, m. Larcin, sm. Furtum, i, n. Lard, sm. Lardum, i, n. Large, adj. Largus, a, um. LIB Largement, adv. Largiter, copiosè. Largesse, sf. Largitio, onis, f. Largeur, sf. Laliludo, inis, f. Larme, sf. Lacryma, æ, f. Larmoyant, te, adj. Lacrymabundus, a, um. Las, se, adj. Fessus, a, um. Lasser, va. Lassare, acc. Lassitude, sf. Lassitudo, inis, f. Latin, ine, adj. Latinus, a, um. Latinité, sf. Latinitas, atis, f. Laurier, sm. Laurus, i, m. Laver, va. Lavare, vi, lautum, acc. Le, pr. rel. Is, ea, id ; ille, ilia, illud. Lécher, va. Lambere, lingere, xi, clum. Leçon, sf. Præceptum, i, n. Lecteur, sm. Lector, oris, m. Lecture, sf. Lectio, onis, f. Légal, e, adj. Legal is, e. Léger, ère, adj. Levis, e. Légèrement, adv. Leviter. Légèreté, sf. Levitas, atis, f. Légion, sf. Legio, onis, f. Légitime, adj. Legitimus, a, um. Légume, sm. Legumcn, inis, n. Lendemain, sm. Postera dies. Lent, e, adj. Lentus, a, um. Lentement, adv. Lentè, lardé. Lessive, sf. Lixivia, æ, f. Leste, adj. Alacer, cris, e. Lestement, adv. Expeditè. Lettre, sf. Littera, æ, f.; epistola, æ, f. Lettré, ée, adj. Lilleratus, a, um. Levant, sm. Oriens, lis, m. Lever, va. Tollere,susluli, sublatum. Se— ,vr. Assurgere,n. Lèvre, sf. Labrum, i, n. Libéral, e, adj. Liberalis, e. Libéralité, sL Liberalilas, atis, f. j Libérateur, sm. Liberator, oris, ! m.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 283 LOI Liberté, sf.

Libertas, atis, f. Libre, atlj. Liber, era, erum ; ingénu us. Librement, adv.
 Libéré. Lien, sm. Vinculum, i, n.; ligamen, inis, n. Lier, va. Ligare, vincere,
 xi, ctum, acc. Lierre, sm. Hedera, æ, f. Lieu, sm. Locus, i, m.; pl. loca, orum,
 n. Lieue, sf. Leuca, æ, f. Ligne, sf. Linea, æ, f. Lilas, sm. Liliacum, i, n.
 Lime, sf. Lima, æ, f. Limer, va. Limare, acc. Limite, sf. Terminus, i, m.; li
 mites, um, m. pl. Limiter, va. Terminare, acc. Limon, sm. Limus, i, m.
 Limpide, adj. Limpidus, a, um. Lin, sm. Linum, i, n. Linceul, sm. Sindon,
 onis, f. Linge, sm. Linteum, ei, n. Lion, sm. Lionne, sf. Léo, onis, m.;
 læna, æ, f. Liqueur, sf. Liquor, oris, m. Liquide, adj. Liquidus, a, um. Lire,
 va. Legere, iegi, lectum, acc. Lisser, va. Polire, levigare, acc. Liste, sf.
 Index, icis, m. Lit, sm. Lectus, i, m.; cubile, is, n. Litanies, sf. pl. Litanæ,
 arum. Littérature, sf. Litteratura, æ, f. Liturgie, sf. Liturgia, æ, f. Livide, adj.
 Lividus, a, um. Livre, sm. Liber, ri, m. Livre, sf. Libra, æ, f. Livrer,
 va. Tradere, didi, ditum, acc. Locution, sf. Locutio, onis, f. Loger, vn.
 Habitare; va. Hospitio excipere, acc. Logis, sm. Domus, û\$, f. Loi, sf. Lex,
 logis, f. LYR Loin, adv. et prép. Longé, procùl. Lointain, aine, adj.
 Longinquus, a, um. Loisir, sm. Otium, ii, n. Long, gue, adj. Longus, a, um ;
 diurnus. Longtemps, adv. Diù. Longuement, adv. Perdiù. Longueur,
 sf. Longitudo, inis, f. Loquacité, sf. Loquacitas, atis, f. Lorgnette, sf.
 Conspicillum, i, n. Lorsque, conj. Cùm, quandô. Louable, adj. Laudabilis, e.
 Louage, sm. Locatio, onis, f. Louange, sf. Laus, dis, f. Louangeur, sm.—
 euse, sf. Ineplus laudator, oris, m.;— trix, icis, f. Louche, sm. Luscus, i, m.
 Louer, va. Laudare , locare , acc. Loup, sm. Lupus, i, m. Lourd, e, adj.
 Gravis, e; onerosus, a, um. Loyal, e, adj. Legitimus, a, um. Loyauté, sf.
 Probitas, atis, f. Loyer, sm. Locationis pretium, ii, n. Lucide, adj. Lucidus,
 a, um. Lucratif, ive, adj. Quæstuosus. Lueur, sf. Maligna lux, ucis, f.
 Lugubre, adj. Lugubris, e. Lui, pr. Ille, ilia, illud; is, ea, id. Luire, vn.
 Lucere, n. Lumière, sf. Lux, ucis, f.; lumen, inis, n. Lundi, sm. Lunæ dies,
 ei, f. Lune, sf. Luna, æ, *. Lustre, sm. Nitor, oris, m. Lutte, sf. Luctatio,
 onis, f. Luxe, sm. Luxus, us, m. Lycée, sm. Lycenm, i, n. Lyre, sf. Lvra, æ,
 f.; fidis, is, f. Lyrique, adj. Lyricus, a, um.

284 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. MAI Mâcher, va. Mandere, di, sum, acc. Machine, sf. Machina, æ, f. Machiner, va. Machinari, moliri, dép. Mâchoire, sf. Maxilla, æ, f. Madame, sf. Domina, æ, f. Magasin, sm. Apotheca, æ, f. Magicien, enne, s. Magus, i, m.; saga, æ, f. Magie, sf. Magia, æ, f. Magique, adj. Magicus, a, um. Magistrat, sm. Magistratus, ûs, m. Magistrature, sf. Magistratus, ûs, m. Magnanime, adj. Magnanimus, a, um. Magnanimité, sf. Magnanimitas, atis, f. Magnificence, sf. Magnificentia, æ, f.; splendor, oris, m. Magnifique, adj. Magnificus, a, um. Mai, sm. Maius, ii, m. Maigre, adj. Macer, ra, rum ; macilentus. Maigreux, sf. Macritudo, inis, f.; macies, ei, f. Maigrir, va. Emaciare, acc.; vn. Macescere, n. Main, sf. Manus, ûs, f. ; polestas, atis, f. Maintenant, adv. Nunc, modo. Maintenir, va. Tueri, tuitus sum, dép. ; suslinere, acc. Se — , vr. Stare, steti, statum. Maintien, sm. Corporis habitus, ûs, m. Mais, coni. Sed, verò, autem. Maison, sf. Domus, ûs, f.; ædes, ium, f. pl. Maître, sm. Dominus, herus, i, m.; magister, ri, m. Maîtresse, sf. Domina, hera, æ, f.; magistra, æ, f. M MAL Majesté, sf. Majestas, atis, f. Majestueux, euse, adj. Augustus, a, um. Majeur, e, adj. Major, m. f.; us, n.; oris. Mal, sm. Malum, i, n. Mal, adv. Malè, perverse. Malade, adj. Æger, ra, rum ; ægrotus. Maladie, sf. Morbus, i, m.; ægrotatio, onis, f. Maladif, ive, adj. Morbosus, a, um. Mâle, adj. Masculus, a, um; virilis, e. Malfaisant, e, adj. Maleficus, nocuus, a, um. Malgré, adv. Invité, invité ; licet, quamvis, ut. Malheur, sm. Infortunium, ii, n.; calamitas, atis, f. Malheureusement, adv. In féliciter. Malheureux, euse, adj. Miser, ra, rum; infelix, o. g. Malice, sf. Nequilia, æ, f.; malitia, æ, f. Malicieusement, adv. Nequiter, malitiosè. Malicieux, euse, adj. Improbus, a, um. Malignité, sf. Malignitas, atis, f.; malitia, æ, f. Malin, gne, adj. Malignus, malitiosus, a, um. Malingre, adj. Valetudinarius, a, um. Malpropreté, sf. Squalor, oris, m.; immunditia, æ, f. Malsain, e, adj. Insalubris, e. Malséant, e, adj. Indecorus, a, um. Malveillance, sf. Malevolentia, æ, f. S Malveillant, e, adj. Malevolens,

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN 285 MAR entis, o. g.;

malevolus , a, um. Manant, sm. Rusticus, i, m. Manche, sm. Manubrium, ii, n. Mandement, sm. Mandatum , jussum, i, n. Mander, va. Vocare, acc.; nunciare, acc. Manger, va. Edere, edo, is, edi, esum ; comedere, acc.; elidere, acc. Maniaque, adj. Furiosus, a, um. Manie, sf. Furor, oris, m.; ardor ; insania, æ, f. Manier, va. Tractare, acc.; gerere, essi, estum, acc. Manière, sf. Modus, i, m ; ratio, onis, f. Manifeste, adj. Manifestus, clarus, a, um. Manifester, va. Divulgare, acc. Manœuvre, sf. Opéra, æ, f.; operarius, ii, m. ; artificium, ii, n. Manoir, sm. Domicilium, ii, n. Manque, sm. Defectus, ûs, m. Manquer, va. Peccare. n.; carere, rui, ritum, n.; oesse, n. Mansuétude, sf. Mansuetudo, inis, f. Manteau, sm. Pallium, ii, n. Mantelet, sm. Lacernula, æ, f. Manuel, le, adj. Manualis, e; manuarius. Manufacture, sf. Opificium, ii, n.; officina, æ, f. Manuscrit, sm. Manuscriptus liber, ri, m. Marais, sm. Palus, udis, f. Marasme, sm. Consumptio,, onis, f. Marâtre, sf. Noverca, æ, f. Maraude, sm. Balatro, onis, m. Marbre, sm. Marmor, ris, n. Marchand, ande, s. Mercator, oris, m. Marchandise, sf. Merx, cis, f.; mercatura, æ, f. Marche, sf. Gradus, ûs, m.; iter, ineris, n. MAS Marché, sm. Forum, i, n.; mercatus, ûs, m. Marcher, vn. Ambulare, n.; incedere, n. Mardi, sm. Martis dies, ei, m. Marécageux, euse, adj. Palustris, e; paludosus. Marée, sf. Æstus, ûs, m. Marge, sf. Margo, inis, f. Man, sm. Maritus, i, m.; conjux, ugis, m. Mariage , sm. Matrimonium , conjugium, ii, n. Marier, va. Matrimonio jungere, acc. Se — , vr. Uxorem ducere, xi, ctum ; viro nubere, upsi, uptum, n. Mann, ine, adj. Marinus, maritimus, a, um. Marionnette, sf. Cileria, æ, f. Maritime, adj. Maritimus, a, um. Marmite, sf. Olla, æ, f. Marmot, sm. Pusio, onis, m. Marque, sf. Signum, i, n.; nota, æ, f. Marquer, va. Notare, signare, acc. Marqueter, va. Variare, acc. Marquis, sm. Marchio, onis, m.; — ise, sf. Marchionissa, æ, f. Marri, ie, adj. Dolens, lis, o. g. Marronnier, sm. Castanea, æ, f. Mars, sm. Martius, ii, m. Marteau, sm. Malleus, i, m. Martial, e, adj. Bellicus, a, um. Martyr, sm. Martyr, ris, m. Martyre, sm. Martyrium, ii, n.; cruciatus, ûs, m. Martyriser, va. Martyrio affice* re, acc.; cruciare, acc. Masculin, e, adj. Masculinus, a, um. Masque, sm. Persona, æ, f. ; larva, æ, f. Masquer, va. Personam indere, didi, ditum ; tegere, acc. Massacre, sm. Cædes, is, f. ; trucidatio, onis, f. Massacrer, va. Mactare, trucidare, acc.

286 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. MED Masse, sf. Massa, æ, f.; moles, 1S, f. Massif, ivc, adj. Solidus, a, um. Massue, sf. Clava, æ, f. Mat, te, adj. Rudis, e ; asper, a, um. Mât, sm. Malus, i, m. Matelas, sm. Culcita, æ, f. Matelot, sm. Nauta, æ, f. Matériel, le, adj. Corporeus, a, um. Maternel, le, adj. Maternus, a, um. Mathématicien, sm. Mathematicus, i, m. Mathématiques, sf. pl. Mathematica, æ, f. Matière, sf. Materia, æ, f. Malin, sm. Mane, ind. n.; matutinum tempus, oris, n. Matinal, le, adj. Matutinus, a, um. Matois, se, adj. Astulus, caliïdus, a, um. Maturité, sf. Maturitas, alis, f. Maudire, va. Exsecrari, dép. acc. Maudit, te, adj. Exsecrandus, a, um. Mausolée, sm. Mausolcum, ei, n. Maussade, adj. Insulsus, a, um. Maussaderie, sf. Insulsitas, latis, f. Mauvais, e, adj. Malus, improbus, a, um. Mauvais, adv. Malè. Maxime, sf. Præceptum, i, n. Mécanique, adj. Mechanicus, a, um. Méchamment, adv. Improbè, nefariè. Méchanceté , sf. Improbitas , nerversitas,atis, f. Méchant, e, adj. Malus, improbus, a, um. Mécréant, e, adj. Incrcdulus, a, um. Médaille, sf. Numisma, alis, n. Médecin, sm. Medicus, i, m. MEN Médecine, sf. Medicina, æ, f.; potio, onis, f. Médicament, sm. Medicamentum, i, n.; remedium, ii, n. Médiocre, adj. Mediocris, e; modicus. Médire, vn. Maledicere de, abl. n. Médisance, sf. Maledicenlia, æ, f. Médisant, e, adj. Malcdicus, a, um. Méditation, sf. Meditatio, onis, f. Méditer, va. Meditari, dép. de, abl. Méfiance, sf. Diffidentia, æ, f. Méfier (se), vr. Diffidere, fïsus sum, n. dat. Mégarde (par), adv. Inscienter, imprudenter. Meilleur, e, comp. adj. Melior, ius. Mélancolique, adj. Tristis, e. Mélange, sm. Permistio, onis, f. Mélanger, va. Miscere, scui, istum, acc. Mélée, sf. Certamen, inis, n. Mêler, va. Miscere, acc.; turbare, acc.; implicare, acc. Mélodieux, euse, adj. Canorus, . a, um. Melon, sm. Melo, pepo, onis,m. Membre, sm. Membrum, i, n. Même, pr. rel. Idem, eadem. Même, conj. Etiam, quoque ; de —, quasi, item. Mémoire, sf. Memoria, æ, f. Mémorable, adj. Memorabilis,e. Menaçant, e, adj. Minax, acis, o. g. Menace, sf. Minæ, arum, f. pl. Menacer, va. Minari, dép., dat. Ménage, sm. Res domestica, ei, f.; parcimonia, æ, f. Ménager, va. Rem domeslicam curare ; narcè vivere , xi , ctum, n. Se —, vr. Se respicere, io, exi, eclum. Digitized by Google

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 287 MES Ménager, ère, adj. Parcus, a, um. Mendiant, e, s. adj Mendicus, i, m.; — ca, æ, f. Mendicité, sf. Mendicitas, atis, f. Mendier, va. Mendicare, acc. Mener, va. Ducere, xi, ctum, acc.; regere, acc. Mensonge, sm. Mendacium, ii, n. Menteur, sm., euse, sf. adj. Mendax, acis, o. g. Mention, sf. Mentio, onis, f. Mentir, vn. Mentiri, dép. Menton, sm. Mentum, l, n. Menu,ue, adj. Minutus, a, um; exilis, tenuis, e. Méprendre (se), vr. Errare, n.; allucinari, dép. Mépris, sm. Contemptus, ûs,m.; — tio, onis, f. Méprisable, adj. Contemnenclus, spernenuus, a, um. Méprisant, e, adj. Contemptor, oris, m.; — trix, icis, f. Méprise, sf. Error, oris, m. Mépriser, va. Conlemnere, empsi, emptum, acc.; spernere, despicere. Mer, sf. Mare, is, n.; ponlus, i, m. Merci, sm. Gratia, æ, f. Mercredi, sm. Mercurii dies,ei, m. Mère, sf. Mater, tris, f.; parons, tis, f. Mérite, sm. Virtus, utis, f.; meritum, i, n. Mériter, va. Mereri, ritus sum, dép.; merere, rui, itum, acc. Merle, sm. Merula, æ, f. Merveille, sf. Miraculum, i, n. Merveilleux, euse, adj. Mirus, mirandus, a, um ; mirabilis, e. Message, sm. Mandatum, i, n. Messenger, sm.,ère,sf. Nuncius, ii, m.; —cia, æ, f. Messe, sf. Missa,æ, f. MIN Mesure, sf. Mensura, æ, f.; modus, i, m. Mesurer, va. Metiri , mensus sum, dép. Métal, sm. Metallum, i, n. Métallique, adj. Metallicus, a, um. Métamorphose , sf. Metamorphosis, eos, f. Métamorphoser, va. Transformare, acc. Méthode, sf. Via, æ, f.; methodus, i, m. Métier, sm. Ars, tis, f. Mètre, sm. Melrum, i, n. Mets, sm. Ci bus, i, m. Mettre, va. Ponere, sui, situm, acc.;collocare, acc. Meuble, sm. Supellex, ectilis, f. Meubler, va. Instruere, acc. Meule, sf. Mola, æ, f. Meunier, sm. Pistrinarius, ii, m. Meurtre, sm. Homicidium,ii,n.; cædes, is, f. Meurtrier, sm. Homicida, æ, m. Meurtrir, va. Contundere, acc. Midi, sm. Meridies, ei, f. Miel, sm. Mel, lis, n. Mielleux, euse, adj. Meliitus, a, um. Mien, ne, pr. Meus, a, um. Miette, sf. Mica, æ, f.;analecta, orum, n. pl. Mieux, adv. comp. Meliùs, utiliùs, rectiùs. Mil, sm. Milium, ii, n. Milieu, sm. Medium, ii, n. Militaire, adj. Mili taris, e. Mille, adj. n'um. Mille, n. ind.; millia, ium. Millet, sm. Milium, ii, n. Millième, adj. Millesimus, a, um. Mince, adj. Tenuis, exilis, e. Mine, sf. Faciès, species, ei, f.; forma, æ, f. Minéral, le, adj. Metallicus, a, um. Mineur, cure, adj. Pupillus, i, m.;— la, æ,f.

288 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. MOI Ministère, sm.

Officium, ii, n.; ministerium, ii, n. Ministre, sm. Minister, ri, m.; — tra, æ, f. Minorité, sf. Ætas minor, atis, f. Minuit, sm. Media nox, ctis, f. Minute, sf. Momentum, i, n. Miracle, sm. Miraculum, i, n. Miraculeusement, adv. Divinités. Mirer (se), vr. In spéculum inspicere, acc. Miroir, sm. Spéculum, i, n. Misérable, adj. Miser, era, erum. Misère, sf. Miseria, ærumna, æ, f. Miséricorde, sf. Misericordia, æ, f.; miseratio, onis, f. Miséricordieux, euse, adj. Misericors, dis, o. g. Missel, sm. Missale, is, n. Mission, sf. Missio, onis, f.; mandatum, i, n. Mitre, sf. Mitra, æ, f. Mixte, adj. Mistus, a, um. Mobile, adj. Mobilis, e. Mode, sm. Modus, i, m.; sf. Mos, oris, m. Modèle, sm. Exemplar, aris, n.; exemplum, i, n. Modération, sf. Moderatio, onis, f.; temperantia, æ, f. Modéré, ee, adj. Moderatus, temperatus, a, um. Modérément, adv. Moderanter, temperanter. Modérer, va. Moderari, dép.; temperare, acc. Modeste, adj. Modestus, a, um. Modestie, si. Modestia, æ, f. Modique, adj. Tenuis, e; modicus, a, um. Modulation, sf. Modulatio, onis, f. Moduler, va. Modulari, dép. Moelleux, euse, adj. Mollis, e. Mœurs, sf. pl. Mores, um, m. pl. Moi, pr. Ego, meî» mihi, me. MO.Q Moindre, adi. Minor, us. Moine, sm. Monachus, i, m. Moineau, sm. Passer, eris, m. Moins, comp. Minus, minoris; du —, saltem; à — que, quin, nisi. Mois, sm. Mensis, is? m. Moisson, sf. Messis, is, f. Moissonner, va. Metere, messui, essum. Moissonneur, sm. Messor, ris, m. Moitié, sf. Dimidium, ii, n. Mollement, adv. Molliter. Mollir, vn. Mollescere, n. Moment, sm. Momentum, i, n. Mon, pr. poss. Meus. Monarchie, sf. Regnum, i, n.; imperium, ii, n. Monarque, sm. Rex, egis, m. Monastère, sm. Monasterium, n, n. Monastique, adj. Monasticus, a, um. Monceau, sm. Cumulus, i, m.; congeries, ei, f. Monde, sm. Mundus, i, m.; terræ, arum, f. pl.; hommes, um, m. pl. Monnaie, sf. Moneta, æ, f.; nummi, orum, m. pl. Monsieur, sm. Dominus, i, m. Monstre, sm. Monstrum, prodigium, ii, n. Mont, sm. Mons, tis, m. Montagne, sf. Mons, tis, m. Montagneux, euse, adj. Montuosus, a, um. Montée, sf. Clivus, i, m.; ascensus, ûs, m. Monter, vn. Ascendere, di, sum, n. Montrer, va. Ostendere, di, sum, acc.; indicare, acc. Monument, sm. Monumentum, i, n.; sepulchrum, i, n. Moquer 'se), vr. Ridere, irridere, acc.; despicere, io, exi, ctum, acc. Moquerie, sf. Irrisio, onis, f.; ludibrium, ii, n.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN 289 PAR Mordre, va.

Mordre, eo, es, momordi, morsum. Morsure, sf. Alorsus, ûs, m. Mort, sf. Mors, tis, f. PAR Mourir, vn. Mori, or, ris, tuus sum, dép. Mouvoir, va. Movere, eo, es, vi. Mouvement, sm. Motus, ûs, m. N Naître, vn. Nasci, nascor, eris, natus sum, dép. Nation, sf. Natio, nis ; gens, lis. Nazareth (de), Nazarenus, a, um. Négligence, sf. Negligentia, æ. Ni, conj. Nec (et non). Noble, adj. Nobilis, is, e. Nouveau, adj. Novus, a, um. Nuire, vn. Nocere, ceo, es, ui. Nullement, adv. Nullo modo, minime. Obligation, sf. Officium, ii, n. Obscur, adj/ Obscurus, a, um. Observer, va. Observare, o. Obtenir, va. Obtinere, eo, es, ui, tentum ; impetro, are. Occasion, sf. Occasio, nis. Océan, sm. Oceanus, i. Offrir, va. Offerre, obtuli, latum. Oiseau, sm. Avis, is, f. Oisiveté, sf. Otium, ii, n. Ombre, sf. ümbra, æ. Opposé, adj. Oppositus, a, um ; adversus, a, um. Page, sf. Pagina, æ. Pain, sm. Panis, is. Paisible, adj. Placidus, a, um. Paraître, vn. Apparere, eo, es, ui, ilum. Par, {irép. Per. Parmi, prép. Inter. Paradis, sm. Paradisus. Parcourir, vn. Percurrere, o, is , curri , cursum ; lustrare, are. Pardonner, vn. Parcere, o, is, Opulence, sf. Opulentia, æ. Or, sm. Aurum, i, n. Oraison, sf. Oratio, nis. Orateur, sm. Orator, ris. Orner, va. Orno, are. Oter, va. Auferre, ero, abstuli, ablatum. Oublier, va. Oblivisci, or, eris, oblitus sum, dép. Outrage, sm. Conlumentia, æ, f. Ouverture, sf. Aditus, ûs, m. Ouvrage, sm. Opus, eris, n. pepercit, uin; ignosco, scere. Parent, sm. Parens, tis; propinquus, a, um. Paresseux, adj. Piger, ra, rum ; iners, tis. Parfaitement, adv. Perfectè , absolu té. Paris, sm. Lutetia, æ, f. Parler, vn. Loqui, or, eris, cu~ tus sum, dép. Parole, sf. Vox, cis, f.; verbum, i, n. 10

290 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PLU Part, sf. Pars, partis. Passage, sm. Transitas, ûs. Passer, va. Transire, eo, ivi, itum, n.; (— pour), vn. Haberi, eor, eris, itus sum; (se — j, Abstinere aliquâ re. Passion, sf. Animi affectus. Patrie, sf. Palria, æ. Patience, sf. Paiientia, æ. Pauvre, adj. Pauper, ris. Pauvreté, sf. Paupertas, tis. Pêche, sf. Piscatus, ûs. Péché, sm. Peccalum, i, n. Pécher, vn. Pecco, are. Pécheur, sm. Peccator, ris. Peinture, sf. Pictura, æ. Pendant, prép. Per. Pénêtrer, va. Penetro, are. Pénible, adj. Arduus, a, um; durus, a, um. Penser, vn. Cogito, are ; puto, are. Père, sm. Pater, ris. Perfection, sf. Perfectio, nis. Périlleux, adj. Periculosus, a, um. Permettre, va. Permitlere, o, is, isi , issum ; — dans le sens de laisser, — sino, is, sivi, sinere. Persévérance, sf. Perseverantia, æ. Personne, pron. Nemo, inis. Persuader, va. Suadere, eo, es, si, sum. Peuplier, sm. Populus, i, f. Philosophe, sm. Phiiosophus, i. Pied, sm. Pes, cdis. Pierre, sf. Lapis, idis. Pieux, adj. Pius, a, um. Place, sf. Locus, i, m. Plaisir, sm. Voluptas, atis, f. Planter, va. Planto, are. Plein, adj. Plenus, a, um. Pleurer, vn. Lacrymo, are; fleo, es, flevi, fletum, fiere. Plumage, sm. Avis plumæ, arum. Plupart (la). Plerique, æque, aque. PRO Poète, sm. Poêla, æ. Poids, sm. Pondus, eris, n. Porte, sf. Porta, æ ; janua, æ. Porté à, adj. Propensus, a, um. Porter, va. Porto, are; fero, ferre. Portique, sm. Porticus, ûs. Pour, prép. Per, ob, propter, pro. Pourpre, sf. Purpura, æ. Pourquoi, conj. Cur. Pousser, va. Pellere, o, is ; pepuli, pulsum. Pouvoir, va. Possum, posse. Pouvoir, sm. Potestas, tis. Pratique, sf. Usus, usûs, m. Pratiquer, va. Factito, are. Précepte, sm. Præceptum, i, n. Préférer, va. Præferre. Prendre, va. Capere, io, is, cepi, caplum. Présent, sm. Donum, i. Premier, adj. Primus, a, um; prior, ris. Présider, va. Præsidere, eo, es, edi, sessum, n. Prêtre, sm. Sacerdos, tis. Preuve, sf. Argumentum, i, n. Prier, va. Precor, aris, atus sum, ari, dép. Printemps, sm. Ver, eris, n. Priver, va. Privo, are. Prix, sm. Pretium, ii, n.; præmium, ii, n. Primeur, sf. Pomi infanlia, æ. Prince, sm. Princeps, ipis. Promenade , sf. Ambulatio , onis. Promener (se), vr. Ambulo, are. Promettre, va. Promittere, o, is, isi, issum; polliceor, eris, itus sum, eri, aép. Prompt à, adj. Promptus, a, um, ad. Prononcer, va. Pronuntio, are. Propre à, adj. Aptus, idoneus, a, um.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS -LATIN. 291 RED Protecteur, sm. Auxiliator, ris; Protectrice, sf. Auxiliatrix. Providence, sf. Providentia, æ. Prudence, sf. Prudentia, æ. Prudent, adj. Prudens, tis. Puiser, va. Haurire, io, is, hausi, stum. REP Puissant, adj. Potens, tis; ToutPuissant, Omnipotens. Punir, va. Punire, io, is, ivi, îtum. Puniton, sf. Pœna, æ. Purifier, va. Purgo, are; mundo, are. Q Qualité, sf. Dos, dotis. Que, conj. Quàm, ut. Que, qui, quoi, quel, lequel. (Voy. les relat., p. 48.) Quitte, adj. Solulus, a, um, abl. Quitter (laisser), va. Relinquo, ere. Quoique, conj. Quamvis. Quotidien, adj. Quotidianus, a, um. R Racheter, va. Redimere, o, is, demi, emptum. Raisonnement, sm. Ratio, nis; argumentatio, nis, f. Rapide, adj. Ranidus, a, um. Rapporter, va. Refero, referre. Rare, adj. Rarus, a, um. Recevoir, va. Accipere, io, is, cepi, eptum. Réchauffer, va. Refovere, eo, es, ovi, otum. Rechercher, va. Perquirere, o, is, sivi, situm. Recherché, adj. Exquisitus, a, um. Récolter, va. Fruges percipere, io, is, cepi, ceptum. Recommander, va. Commendo, are. Récompense, sf. Merces, edis, f.; præmium, ii, n. Récompenser, va. Alicui mercedem tribuere. Reconnaître, va. Agnosco, is, ovi, nilum, scere. Redoutable, adj. Formidandus, a, um. Refuser, va. Recuso, are. Regard, sm. Aspectus. ûs. Regarder, va. Aspicere, io, is, exi, ctum; — specto, are. (Dans le sens de Concerner.) Regorger, vn. Abundo, are. Reine, sf. Regina, æ. Rejaillissement, sm. Repercussus, ûs. Rejeter, va. Rejicere, io, is, jeci, jectum. Réjouir (se), vr. Gaudere, eo, n. Relever (se), vr. Surgere, o, is, surrexi, ectum, n. Religion, sf. Religio, nis. Remarquable, adj. Conspicuus, a, um. Remplacer, va. Aliquem. alicui sufficere, io, is, feci, tectum. Remporter, va. Refero, referre. Renaître, vn. Renasci, renascor, eris, natus sum. Rendre, va. Reddere, o, is, idi, itum. Renouveler, va. Renovo, are. Répandre, va. Fundere, o, is, fudi, fustum.

m COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SEC Répartie, sf. Responsio, onis. Repartir, vn. Denuô proficiscor, eris, fectus sum, cisci, dép. Réparlir (répliquer), vn. Reponere, o, is, sui. Répartir (distribuer), va. Dispartire, io, is, ii, itum. Résister, vn. Resistere, o, is, stiti, stitum. Repos, sm. Requies, etis, f. Reprendre, va. Resumere, o, is, sumi, sumptum. Réserver, va. Reservo, are. Résolûment, adv. Fidenter. Résolution, sf. Propositum, i, n. Respecter, va. Revereri, eor, eris, ritus sum, dép. Respirer, vn. Spiro, are. Ressusciter, vn. Ad vitam redire, eo, ivi, itum. S Sagesse, sf. Sapientia. Sagement, adv. Sapienter. Saint, e, adj. Sanctus, a, um. Sainteté, sf. Sanctitas, atis. Saisir, va. Corripere, io, is, pui, reptum. Saison, sf. Tempestas, tis. Salut, sm. Salus, tis. Sanctifier, va. Sanctifico, are. Sanglant, te, adj. Cruentus, a, um. Satisfaire, va. Satisfacere, io, is, eci, actum, n. Savant, adj. Doctus, a, um; eruditus, a, um. Savoir, va. Scire, io, is, ivi, itum. Secouer, va. Quatere, io, is. Secours, sm. Auxilium, ii, n. Secourir, va. Auxilior, ari. dép. Secourable, adj. Ad opem promptus, a, um. Secret, sm. Secretum, i ; arcanum, i, n. SOI Restituer, va. Restituere, o, is, tui, tutum. Retirer, va. Relrahere, o, is, xi, ctum ; se—, vr. Cedere, o, is, ssi, ssum. Retomber, vn. Recido, is, cidi ; relabi, or, eris, apsus sum. Retour, sm. Reditus, ûs. Revenir, vn. Redire, eo, is, ivi, ii, itum. Revêtir, va. et n. Induere, o, is, ui, ulum. Revue, sf. Revisio, nis. Rhône, sm. Rhodanus, i. Riche, adj. Dives, itis. Richesse, sf. Divitiæ, arum. Rien, sm. Nihil. Roi, sm. Rex, regis. Romain, adj. Romanus, a, um. Seigneur, sm. Dominus, i. Séjour, sm. Commoratio, onis ; mansio, onis, f. Semblable, adj. Similis, e. Semer, va. Seminare, o. Sentiment, sm. Sensus, ûs. Sentir, va. Sentire, io, is, sensi, sensum. Séparer, va. Separare, o ; disjungere, o, is, xi. Sermon, sm. Sermo, onis. Servir, va. Servire, io, is, ii, itum, n. Serviteur, sm. Servus, i. Servitude, sf. Servitus, utis. Seul, le, adj. Solus, a, um ; ius. Sévérité, sf. Severitas, atis. Si, conj. Si, an. Signal, sm. Signaculum, i, n. Signe, sm. Signum, i, n. Sincèrement, adv. Sincerè. Société, sf. Societas, atis. Soif (avoir), Si tire, io, ivi. Soin, sm. Cura, æ, f.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 293 TOU Soldat, sm.

Miles, itis. Soleil, sm. Sol, lis. Solitude, sf. Solitudo, inis. Sonner, vn.
 Sonare, o, ui, itum. Souffrir, va. Pati, ior, eris, passus sum, dép. Souhaiter,
 va. Optare, opto. Soumettre, va. Submittere, o, is, misi, missum. Souvenir
 (se), vr. Memini, sse; recordari, or, atus sum, dép. Sort, sm. Sors, tis, f.
 Source, sf. Fons, tis, m. Spacieux, adj. Spatiosus, a, um. Spectacle, sm.
 Spectaculum, i, n. Spirituel, adj. Spiritualis, e. TUR Splendeur, sf. Splendor,
 oris, m. Statue, sf. Statua, æ. Studieux, adj. Studiosus, a, um. Subjuguer,
 va. Subigere, o, is, egi, actum. Submerger, va. Submergere, o, is, si, sum.
 Succès, sm. Successus, ûs. Suivre, va. Sequi, sequor, eris, cutus sum, dép.
 Suprême, adj. Supremus, a, um. Sûrement, adv. Sine dubio. Surpris (étonné)
 , adj. Stupefactus, a, um. T Tandis que, conj. Dum, donec. Tard, adv. Tardé,
 serô. Tempête, sf. Tempestas, atis. Temps, sm. Tempus, oris, n. Tendre, adj.
 Tener, a, um. Tendre, va. Tendere, o, is, tetendi, tensum. Ténèbres, sf.
 Tenebræ, arum. Tenir, va. Tenere, eo, es, ui. Terre, sf. Terra, æ. — (Dans le
 sens de campagne.) Ager, agri, m. Terrible, adj. Terribilis, e. Tiédeur, sf.
 Tepor, oris, m. Timide, adj. Timidus, a, um. Toison, sf. Vellus, eris, n.
 Torche, sf. Tæda, æ. Torrent, sm. Torrens, tis. Touché, adj. et part.
 Commotus, a, um. Toujours, adv. Semper. Tour, sm. Circuitus, ûs.
 Tourment, sm. Tormentum, i, n. Tourmenter, va. Torquere, eo, es, si, tum.
 Tout, adj. Omnis, e; universus, a, um ; totus, a, um. Toutes parts (de), adv.
 Undiquè. Trahir, va. Prodere, eo, is, didi, ditum. Trahison, sf. Proditio, onis.
 Travail, sm. Labor, oris. Travailler, va. Laborare, o. Trésor, sm. Thésaurus,
 i. Trêve, sf. Induciæ, arum. Triomphe, sm. Triumphus, i. Triste, adj. Tristis,
 e. Tristesse, sf. Tristitia, æ. Tromper (se), vr. Errare, crro. Troubler, va.
 Turbare, o. Trouver, va. Invenire, io, is, veni, ventum. Turbulent, adj.
 Turbulentus; seditiosus, a, um.

294 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ü VIE Univers, sm. Orbis terrarum. Unique, adj. Unicus, a, um. Union, sf. Concord ia, æ. V Vague, sf. Fluctus, ûs, m. Vaincre, va. Vincere, o, is, vici, victum. Vainqueur, sm. Victor, ris. Vaisselle, sf. Vasa, orum,n. pl. Vanité, sf. Vanitas, tis. Vaste, adj. Vastus, a, um. Veine, sf. Vena, æ. Vendange, sf. Vindemia, æ. Vérité, sf. Veritas, tis. Verser, va. Fundere, o, is, fudi, fusum. Vertu, sf. Virtus, tis. Vertueux, se, adj. Virtute præditus. Vêtement, sm. Vestis, is, f. ; vestimentum, i, n. Vice, sm. Vitium, ii, n. Vie, sf. Vita, æ. Vieillard, sm. Senex, is. Vierge, sf. Virgo, inis. VRA Utile, adj. Utilis, e. Utilité, sf. Utilitas, tis. Vif, adj. Vivus, a, um; acer, cris, cre. Vigilant, te, adj. Vigilans, tis. Ville, sf. Urbs, is ; civitas, tis. Vin, sm. Vinum, i, n. Violette, sf. Viola, æ. Visiter, va. Invisere, o, is, visi, visum. Vivement, adv. Acriter. Voilà, prép. Ecce. Voir, va. Videre, eo, es, di, sum. Volage, adj. Levis, e; mollis, e. Volonté, sf. Voluntas, tis. Voluptueux, adj. Mollis, e ;delicatus, a, um. Vouloir, va. et n. Velle, Volo. Voyager, vn. Iter facere, facio, eci. Voyageur, sm. Viator, oris. Vrai, adj . Verus, a, um. Z Zèle, sm. Zelus, i ; studium, ii. FIN DU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN.

VERSIONS (traductions du latin en français). CHAPITRE
PREMIER. LITURGIE. I ORAISON DOMINICALE. Pater noster, qui es
in cœlis *, sanctificetur nomen tuum 2, adveniat regnum tuum, fiat 3
voluntas tua sicut in cœlo et 4 in terrâ ; panem nostrum quotidianum da
nobishodiè; et dimitte nobis 5 débita nostra sicut et nos dimittimus 6
debitoribus nostris; et ne nos inducas 7 in tentationem 8, sed libéra 9 nos à
raalo. II SALUTATION ANGÉLIQUE. Ave1, Maria, gratiâ plena*,
Dominus tecum 3, beneI IA l'abl., parce qu'il n'y a pas de mouvement.— 2
Voirp. 156. — 3 Voir le verbe irrég. fio. — 4 Dans le sens de etiam , aussi.
— 5 Remettez-nous. — 6 Sous-ent. débita nostra. —7 Règle ne insultes
miseris , p. 157. — 8 A l'accusat., parce que le verbe marque un
mouvement. — 9 Règle Christus redemit , p. 138. II i Formule de salut en
latin ; impér. du verbe avéré , signifiant désirer , et, par extension, souhaiter
le bonjour. — 2 P. 126. — 3 Règle des prépositions; tecum pour cum te (cum
gouvernant

296 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. dicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jésus. — Sancta Maria, mater Dei, ora 4 pro nobis 5 peccatoribus 6, nunc et in hora mortis nostræ 7. III

SYMBOLE DES APÔTRES. Credo in Deum, Patrem omnipotentem Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum filium ejus unicum Dominum nostrum, qui 2 conceptus est 3 de Spiritu sancto, natus ex Mariâ virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus 4, descendit ad inferos 5 ; tertiâ die 6 resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos , sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis ; inde venturus est 7 judicare 8 vivos et mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam *, sanctorum communionem, remissionem peccatorum , carnis resurrectionem , vitam æternam 10. l'abl.). — 4 Impér. — 5 Pro gouvernant l'abl. — 6 Règle de l'accord des noms. — 7 P. 123. III 1 Tout-puissant, qui peut tout (qui potes t omnia). — 2 Règle du qui relatif, p. 118. — 3 De concipio. — 4 Sous-ent. est; il faut faire l'analyse grammaticale de tous ces parties, et marquer l'irrégular. de sepultus. — 5 Pourquoi l'accusatif ? — 6 Veniet die dominicâ, p. 161. — 7 Il est devant venir, il viendra. — 8 Dérogation à la règle eo lusum (p. 143), qui n'est pas absolue. — 9 Un mot grec latinisé qui signifie universel. — 10 Encore la règle de l'accord des noms et régime direct, p. 132.

VERSIONS. 297 # IV CONFESSION. Confiteor Deo omnipotenti ; beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi x, Pater 2, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opéré 3, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ4 culpâ. Ideo precor beatam Mariam 5 semper virginem, beatum Michaëlem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnessanctos, ette,Pater,orare prome6ad Dominum Deum nostrum 7. — Misereatur nostrî 8 omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris \ perducatur nos ad vitam æternam. — Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors 10 Doininus u. V LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS (Extrait). Kyrie eleïson \ Christe eleïson ; Jesu, audi nos ; IV 1 Proposition composée de plusieurs membres au datif et se rapportant tous à confiteor. — 2 Au vocatif. — 3 Règle du nom de manière, p. 160. — i Superl. de magnus . — 5 Règle imilor patrem, p. 132.— 6 Ablat. —7 Orare n'exige pas la préposition ; ad marque la prière qui s'élève vers le Seigneur. — 8 Au génit. plur., miserere pauperum , p. 135. — 9 Ablat. abs., p. 158. — 10 Un beau mot latin (le cœur qui a péché), d'où miséricordieux. — 11 Remarquer l'inversion et faire la construction de cette phrase. , V 1 Deux mots purement grecs qui signifient Domine , miserere . 10* Digitized b/ Google

298 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Jesu, exaudi nos². — Pater de cœlis³, Deus, miserere nobis ⁴. — Jesu ⁵, fili ⁶ Dei vivi, miserere nobis. — Jesu, splendor Patris, miserere nobis. — Jesu potentissime, patientissime, obedientissime⁷. — Jesu, mitis ethumilis corde ⁸. — Jesu, refugium nostrum. — Jesu, thesaurus fidelium. — Jesu, bone pastor ⁹. — Jesu, magister apostolorum, miserere nobis. — Propitiusesto ¹⁰ *, exaudi nos Jesu; ab omni peccato libéra nos Jesu; à morte perpetuâ. — Per nativitatem tuam, per labores tuos, per crucem tuam, per resurrectionem et ascensionem tuam ^{X1}. — Agnus Dei, qui tollis peccata mundi , parce nobis ¹² Jesu. — Oremus : Domine Jesu Ghriste, qui dixisti ¹³ : Petite et accipietis, quærite et invenietis, pulsate et aperietur ¹⁴ vobis : quæsumus, da nobis petentibus ¹⁵ , divinissimi tui amoris affectum, ut te loto corde, ore et opéré diligamus, et à tuâ nunquam laude cessemus ¹⁶. Qui vivis et régnas in sæcula sæculorum. — 2 Le composé exaudi ajoute à la force du simple, audi , entendre, exaucer. — 3 Des cieux où vous êtes. — 4 Nobis pour nostrî , nobis est plus expressif : à nous, pour nous, soyez touché de compassion pour nous. — 5 Voyez la décl. de Jesu , p. 32. — 6 Et celle de fi liusy p. 30.— 7 Remontez aux positifs de ces superl. — 8 Le nom de la partie, p. 160. — 9 Au vocat. comme Jesu ; on pouvait mettre le nomin. comme plus haut : thesaurus fidelium, vous qui êtes le trésor des fidèles. — 10 Es ou esto . — 11 Per gouverne l'accus. — 12 Parcere , pardonner, épargner, veut son régime au datif. — 13 2e pers. parf. de dico. — 14 Fut. pass. — 15 A nous qui le demandons. — 16 Le subjonctif, et pourquoi?

VERSIONS. 299 VI LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

(Extrait). Kyrie eleison, etc. Sancta Maria, ora pro nobis \ — Mater divinæ gratiæ, Mater purissima, Mater inviolata. — Virgo prudentissima, Virgo potens, claraens, fidelis \ — Spéculum justitiæ, Causa nostræ lælitiæ, Vas insigne* 1 2 3 devotionis, Rosa mystica, Turris eburnea 4 , Janua cœli , Stella matutina 5. — Refugium peccatorum 6, Consolatrix 7 afflictorum. — Regina Angelorum, Patriarcharum, Prophetarum 8, Apostolorum. — Regina sine 9 labe concepta 10. — Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix, utdigni efficiamur 11 promissionibus 12 * Ghristi. — Orcmus 13 : Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde 14, ut qui 15, Angelo nuntiante '6, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur 17. Per eundem 18 Christum Dominum nostrum. VI 1 Ora ; à Dieu seul on dit miserere , ayez pitié ; à tous les saints, même à la Vierge mère, on dit ora, priez pour nous. — 2 Accord du nom et de l'adjectif, p. 182. — 3 Neutre de insignis> à cause de vas , qui est neutre. — 4 Vas aureum , règle du nom de matière, p. 159. — 5 Matinale, ou du matin. — 6 De pecca tor et non de peccatum. — 7 Féminin de plusieurs adjectifs en tor (trix). — 8 Noms masc. de la Ire décl. venus du grec. — 9 Sine, prép. marquant absence, privation, et, par conséquent, gouvernant l'abl. — 10 Trouver l'indic. prés. — 11 Pourquoi ce subjonctif? — 12 Dignus laude , p. 127. — 13 A quel temps? — U Inversion. — 15 Qui (nos qui). — 16 Abl. abs. — 17 Cognovimus et perducamur sont placés selon les règles ordinaires de l'inversion latine. — 18 Distinguez eundem de ipsum , non pas Jésus-Christ lui-même, mais le même Jésus-Christ, toujours le même, Celui qui vit et règne. Digitizsd b/ Google

300 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VII ANNONCIATION.

Angélus Domini nuntiavit Mariæ \ et concepit de Spiritu sancto. — Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. — Et Verbum caro factum est 2, et habitavit in nobis. L'Antienne et V Or émus comme aux Litanies. VIII AU SAINT-ESPRIT. Veni, sancte Spiritus, repie tuorum corda fidelium; et tui amoris in eis ignem accende 2. — Oremus : Deus, qui corda fidelium sancti Spiritûs illustratione 3 docuisti, da nobis in eodem spiritu recta sapere 4 et de ejus semper consolatione gaudere 5. Per Dominum nostrum, etc. vu I Nuntiavit : pas de complément direct, l'ange a annoncé d'une manière générale, a porté la bonne nouvelle. — 2 Ego nominor leo , p. 126. VIH 1 Prière au Saint-Esprit, qui se dit au commencement des classes. — 2 Phrase d'un latin fort régulier. — 3 Lumière, dans le style religieux. — 4 Savoir. — 5 Sur Gaudere , p. 135.

VERSIONS. 301 IX HYMNE DES ANGES \ Gloria 2 in excelsis
 3 Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te.
 Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter 4
 magnam gloriam tuam ; Domine Deus, rex cœlestis 5, Deus Pater
 omnipotens. Domine, fili unigenite6, Jesu Christe. Domine Deus, agnus
 Dei, filius Patris 7. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis
 peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram
 Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus
 altissimus 8, Jesu Christe, cum sancto Spiritu ®, in gloriâ Dei Patris. X
 PRÉFACE* 1. Per * omnia sæcula sæculorum 3. Amen 4. — Domi IX 1
 Chant triomphal que fait entendre l'Eglise, en commençant le divin
 mystère, et dont les premières paroles ont été prononcées par les anges au
 moment de la Nativité. — 2 Sous-entendu sit. ' — 3 Sous-entendu cœlis .—
 4 Prép. gouv. l'accus.— 5 Roi du Ciel, comme bonitas divina , p. 124. — 6
 De unus un et genitus (gi gno), seul né de Dieu par génération divine. — 7
 Seigneur, vous qui êtes Dieu, Agneau et Fils. — 8 Sous-entendu es . — 9
 La prépos. cum veut l'abl. ; Spiritus , 4e décl. X 1 La préface, le prélude du
 grand mystère ; comme le Gloria in excelsis , un chant de joie et plein de
 grandeur. Un dialogue s'établit entre le prêtre et les fidèles; puis le prêtre
 chante seul. Le milieu de la préface change selon la fête du jour. Ici est la
 partie générale, invariable, pour les jours où il n'y a pas de fête marquée. —
 2 Per , à travers. — 3 Sous-ent. sit gloria , — 4 Un

302 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. nus vobiscum, et cum spiritu tuo. — Sursum corda 5. Habemus ad Dominum 6. — Gratias agamus Domino Deo nostro. — Dignum et justum est. — Vere dignum et justum est \ æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere 8, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum, per quem 9 majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, Gœli cœlorumque Yirtutes ac beata Seraphim 10, sociâ exultatione concélébrant 11. Cum quibus nostras voces ut admitti jubeas deprecamur 12, supplici confessione dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus 13, Dominus Deus Sabaoth ; pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ : Hosanna 14 in excelsis. Nous ne soumettrons pas au travail de l'analyse grammaticale les paroles saintes et sacrées de la Consécration. Le maître pourra le faire avec discrétion et respect. XI COMMUNION. Domine, Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, coopérante Spiritu sancto 4, per mortem tuam mundum vivificasti *, libéra me per hoc sacromot hébreu, ainsi soit-il. — 5 Sous-entendu sint . — 6 Admirable réponse du chœur : nous les avons élevés au Seigneur. — 7 Le prêtre répète les paroles du peuple, et il les complète par æquum et salutare. — 8 Règle turpe est mentiri , p. 125.— 9 Non par qui (à quo), mais par le moyen duquel, p. 150. — 10 Les Séraphins, nom hébreu latinisé et neutre. — 11 Cum celebrare , célébrer ensemble.— 12 Pourquoi l'infin. passif admitti, et laccus. plur. nostras voces ? — 13 C'est le chœur qui, plein de joie, chante le Saint des saints. — 14 Hosannah ! (Gloire à Dieu), comme Sabaoth (des armées), mots hébreux. XI 1 Abl. abs. — 2 Un beau verbe chrétien, vivum facere, dans

VERSIONS. 303 sanctura corpus et sanguinem tuum * ab omnibus iniquitatibus meis 4 et universis malis ; et fac me tuis seraper inhærere mandatis, et à te nunquam separari permittas 5. — Da propitius pacem in diebus nostris, ut ope misericordiæ tuæ adjuti et à peccato simus semper liberi, etab omni perturbatione securi 6. Il faut bien savoir et comprendre en latin les paroles sacrées que prononce le prêtre par trois fois, lorsqu'il donne la Communion : i Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum die verbo 7, et sanabitur anima mea. — Corpus8 Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Quand le prêtre a communié sous les deux espèces, il dit ces paroles que le fidèle peut répéter avec lui : Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et sanguis quem 9 potavi, adhæreat visceribus meis, et præsta ut in me non remaneat scelerum macula, quem10 puraet sancta refecerunt sacramenta. le sens de la vie éternelle, qui nous a été donnée par la rédemption. — 3 Per corpus f par le moyen de... ; la participation à la divine Eucharistie n'est pas la cause, mais la condition, le moyen de salut. — 4 Règle redemit hominem , p. 138. — 5 Fac me > fais-moi m'attacher : règle du que retranché, p. 145 ; fais que je...; de même, après permutas (subj.), le que est retranché, et le verbe suivant est à l'infinif. — 6 On louerait cette phrase latine, si on pouvait s'occuper d'élégance en matière aussi sainte. — 7 Die verbo , parler, il suffit d'un mot ; plus énergique que die verburn . Ce sont les paroles évangéliques, celles que profère le Publicain sachant son indignité et reculant devant l'honneur de recevoir Jésus sous son toit. — 8 Que le corps; le que initial est indiqué par le subj. custodiat, 9 Quody quem , exemple des règles du que relatif, p. 150, accord en genre, etc. — 10 Quem {me).

304 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XII ORAISON A LA
 SAINTE VIERGE. Salve, Regina \ Mater misericordiæ, Vita dulcedo,
 et spes nostra 2, salve : Ad te clamamus, exules filii Evæ; Ad te 3 suspiramus
 gementes et fientes in hac lacrymarum valle 4. Eia ergo, advocata nostra,
 illos tuos 5, miséricordes oculos ad nos converte, et Jesum benedictum
 fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende 6. O clemens, O pia, O
 dulcis Virgo Maria 7. — Oremus : Omnipotens sempiterna Deus, qui
 gloriosæ Virginis-Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum filii tui
 habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto coopérante, præparasti ; da ut
 cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessionem ab instantibus malis
 et à morte perpetuâ liberemur 8. XII i Le même que Ave, à l'impératif ;
 dans son sens littéral, soyez sains et saufs, soyez heureux. Le bonheur de la
 Vierge-Mère est une des joies du chrétien; aussi ce mot est* il heureusement
 rappelé à la fin de la phrase. — 2 Il faut sentir et goûter ces mots si pleins
 d'onction. — * 3 Ad te, au commencement de la phrase, et répété, est
 expressif. — 4 La phrase latine est harmonieuse et touchante. — 5 Illos tuos,
 ces yeux (que l'on connaît, les vôtres ; l'inversion est heureuse et en rapport
 avec le sentiment de la phrase. — 6 C'est la sainte Vierge qui nous montrera
 Jésus après notre exil. — 7 Elans du cœur qui aime et qui s'exhale en
 rapides exclamations. — 8 Phrase composée selon toutes les règles ; il faut
 en faire la construction, assez difficile sur la fin : da ut liberemur ab
 intercessionem (ejus) cujus . Digitized by Google

VERSIONS. 305 XIII * AUTRE. Sub tuum præsidium* 1 *, confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias *, in necessitatibus nostris ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. AUTRE. Memorare³, o piissima Virgo Maria, non esse auditum à sæculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem suffragia, esse derelictum 4. Ego tali animatus confidentiâ, ad te Virgo virginum, Mater, curro, ad te venio, coram te 5 gemens peccator assisto 6. Noli, Mater Verbi, verba mea despiciere⁷, sed audi propitia 8, et exaudi 9. autre¹⁰. O Domina mea, sancta Maria, me in tuam benedictam fidem ac singularem custodiam et in sinum misericordiæ tuæ hodie et quotidie, et in horâ exitûs mei XIII 1 Sub , marquant la présence, l'influence, l'approche, veut l'accus. — 2 Règle Ne insultes . — 3 De memoror. — 4 Que retranché : le nom à l'accus. et le second verbe au parf. de l'infin. à cause du passé qui se trouve dans le premier (esse auditum), p. 146. — 5 Abl. à cause de coram. — 6 Un beau verbe, assisto (sisto ad), je me tiens debout devant vous. — 7 Noli insultare p. 157. — 8 Propitius de propè , qui est auprès. — 9 Cette prière est de S. Bernard ; une indulgence plénière a été attachée par Pie IX à sa récitation pendant un mois, avec certaines conditions. — 10 Cette autre prière a été composée par S. Louis de

306 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. animam meam et corpus meum tibi commendo 1. Omnem spem et consolationem meam, omnes angustias 2, et miseras rursus, vitam et finem vite meae tibi committo 3, ut per tuam sanctissimam intercessionem et per 4 ta mérita omnia mea dirigantur opéra secundum tuam tuque Filii voluntatem. XIV ANTIENNES AU SALUT DU SAINT SACREMENT. Adoremus Mn æternum\ Sanctissimum Sacramentum. Parce, Domine, parce 3, populo tuo, ne in æternum irascaris nobis 4. XV Pour le temps de VAvent. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant * 1 Justum. Gonzague, au xv^e siècle. — 11 Commencez la construction de cette longue phrase par ce verbe. — 12 Angustia, de angustus, étroit, état du cœur serré à l'étroit. — 13 Ce verbe ajoute à commendo un sentiment plus complet de confiance et d'abandon. — 14 Per, par le moyen de; l'action directe est marquée par l'abl. avec ou sans prép. XIV 1 A quel temps ce verbe ? — 2 Sous-ent. tempus. — 3 Parcere gouv. le dat. — 4 P. 134. Ce verset est un admirable cri de l'âme pénitente. XV 1 Pleuvent le juste, le fassent descendre comme la pluie. —

VERSIONS. 307 Ne irascaris, Domine, ne ultrà memineris² iniquitatis : Ecce eivitas Sancti facta est ³ deserta ; Sion déserta facta est; Jérusalem desolata est, domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri. Rorate. Peccavimus, et facti sumus tamquàm immundus⁴ nos, et cecidimus quasi folium universi ⁵; et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt ⁶ nos : abscondisti faciem tuam à ⁷ nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ⁸. Rorate. Vide, Domine , afflictionem populi tui, et mitte ⁹ quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petrâ deserti ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ. Rorate. Consolamini, consolamini, popule meus ¹⁰, cit⁶ veniet salus tua; quare mœrore consumeris ¹¹? quare innovavit ¹² te dolor? Salvabo te, noli timere : ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël ¹³, Redemptor tuus. Rorate. / Joignez au chant précédent celui des grandes Antiennes, également pour le temps de l'Avent, au nombre de neuf, et dont voici les trois premières : 2 P. 13o. — 3 Fio . — 4 Un homme impur, un lépreux. — 5 Tous tant que nous sommes. — 6 Aufero. — 7 Loin de. — 8 Notre péché nous tenait comme dans sa main. — 9 (Eum) quem. — 10 Pour popule miy p. 47. — 11 A quel temps? — 12 Renouveler, dans le sens de défigurer. — 13 Au génit. indécl.

308 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XVI O Sapientia quæ ex ore Altissimi prodiisti \ attingens à fine usque ad finem, fortiter suaviterque dis— ponens omnia : veni ad docendum nos² viam prudentiæ. O Adonai³, et dux domûs Israël, qui Moïsi in igné flammæ rubi⁴ apparuisti, et ei in Sinâ legem dedisti, veni ad redimendum nos in brachio extento⁵. O Radix Jesse⁶, qui stas in signum populorum, super quem continebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur, veni ad redimendum nos, jam noli tardare. XVII Pour le temps de Noël. Adeste, fideles, læti, triumphantes ; venite, venite in Bethleem : Natum videte Regem angelorum. Venite, adoremus x, venite, adoremus, venite, adoremus Dominum. En grege relicto², humiles ad cunas vocati pastores approperant : et nos³ ovanti gradu festinemus. Venite. Æterni parentis splendorem æternum velatum sub XVI 1 Prodeo, ire(proy eo), aller en avant.— 2 Doceo pueros , p. 137. — 3 Un des noms du Seigneur en hébreu. — 4 Le feu de la flamme du buisson (ardent). — 5 Avec votre bras étendu (in pour cum). — 6 Indécl., nom du père de David. XVII 1 Subjonctif présent. — 2 Relinquo . — 3 Nous aussi. — Digilized by Google

VERSIONS. 309 carne videbimus, Deuni infantem 4 5 pannis 6 involutum⁸. Venite. Pro nobis egenum et fœno cubantem, piis foveamus⁷ amplexibus 8. Sicnos amantem, quis non redamaret⁹? Yenite. XVIII Pour le Carême . Domine, non secundùm peccata nostra tacias nobis, neque secundùm iniquitates nostras rétribuas nobis ; Domine, ne memineris 1 iniquitatumstrarum antiquarum; cito anticipent² nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. Adjuva nos, Deus salutaris noster ; et, propter gloriam nominis tui, Domine, libéra nos, et propitius esto peccatis nostris 3 propter nomen tuum. 4 Tout petit enfant, qui ne parle pas encore {non fans)* — 5 Pourquoi cet ablatif? — 6 Involvo. - 7 A quel temps? — 8 Ablat., le nom de manière. — 9 Redamare , aimer à son tour (rursus amare). XVIII 1 A quel temps? — 2 Anticipo , prévenir (ante capio). — 3 Sous-ent. ignoscendis , devant être pardonnés. —

310 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHAPITRE II. PSAUQUES.
 I ASPIRATION DE L'ÂME À LA CÉLESTE PATRIE. Judicame, Deus, et
 discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso
 erue me \ Quia tu es, Deus, fortitudo mea²; quare me repulisti, et quare
 tristis incedo³, dùm affligit me inimicus? Emitte lucem tuam et veritatem
 tuam, ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montera sanctum tuum, et in
 tabernacula tua⁴. Et introibo ad altare Dei⁵, ad Deum
 qui lætificat juventutem meam. Confitebor tibi in cytharâ, Deus, Deus meus,
 quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam
 adhuc confitebor illi, salutare vultus mei⁶, et Deus meus. Gloria Patri, et
 Filio, et Spiritui sancto; sicut 1 « 1 Erue, arracher comme d'un abîme
 {ab). — 2 Vous êtes ma force (fortitudo), la force de l'âme, le courage. —
 3 On pourrait dire simplement, quare tristis sum? mais tristis incedo, est
 une image, et l'expression latine est triste comme la pensée qu'elle exprime.
 — 4 In, dedans (non pas seulement auprès, ad), dans l'intérieur du
 tabernacle éternel; l'accus. à cause de l'idée de mouvement. — \$ Altare,
 l'autel, ici le sanctuaire où l'on pénètre {introire). — G Salutare, pour salut
 , sous-ent. est; il est le sa

‘ VERSIONS. 311 erat in principio, et nunc, et semper* 7, et in sæcula sæculorum. (Ps. 42.) II PROTECTION DE DIEU, SA PUISSANCE. Levavi oculos meos in montes 4, undè veniet auxilium mihi. Auxilium meum à Domino 2, qui fecit cœlum et terram. Non det³ in commotionem pedem tuum, neque dormitet, qui custodit te 4. Ecce non⁵ dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israël. « Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam 6. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem⁷. lui de mon visage, pour mes regards qui se portent vers lui. — 7 l'Yimc {est) et semper (erit). II 1 La montagne de Sion, où était le tabernacle, où fut bâti le temple, symbole du Ciel. — 2 Sous-ent. veniet. — 3 Det , dormi tety le subj. pour le futur; non det in commotionem , il ne donnera pas à l'ébranlement, il ne laissera pas ébranler. — 4 Custodit, excellent mot pour marquer la garde que Dieu fait de l'homme. — 5 Ecce non, voilà qu'il ne dormira pas; en français : non, il ne dormira pas : un beau mouvement dormitare , fréquentatif de dormire, s'endormir, gradation marquée avec dormiet. — 6 Manus dextera , comme en français, la main droite, le latin dextei'a suffirait j le Seigneur est votre défense ; protectio tua , il couvre votre droite comme de son ombre. — 7 Ici il y a un verbe sous-ent., luna non decipiet , la lune ne vous égarera

312 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus. Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, ex hoc nunc et usque in sæculum. (PS. 120.) III AMOUR DE LA CITÉ SAINTE, SENTIMENTS DU CHRÉTIEN pour l'église. Lætatus sum in his quæ* 1 2 dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus*. Stantes erant 3 pedes nostri⁴ in atriis tuis⁵, Jérusalem. Jérusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum 6. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini 7, tepas. — 8 Le Psalmiste ne saurait trop répéter ce mot custodiat ; il se proclame sous la garde absolue du Seigneur, à l'entrée, à la sortie et partout. — 9 Ex hoc nunc ; nunc est comme un substantif indéclinable : à partir de ce moment jusque dans tous les siècles. III 1 In iis quæ , au neutre, d'où le neutre aussi dicta sunt. — 2 Belle inversion : la première idée du Psalmiste c'est la maison du Seigneur, et la seconde c'est celle d'y aller. — 3 Erant pour erunt ; voyez l'observation faite dans la préface sur l'emploi des temps, p. 5. — 4 Nos pieds seront debout, fixés, stantes. — 5 L'atrium était le vestibule de la maison à Rome ; en style biblique ce sont les parvis. — 6 Ce verset est un exemple de l'obscurité qu'il y a quelquefois dans le texte latin des psaumes ; nous en avons dit la raison. Civitas est l'idée d'une patrie commune , d'une capitale ; ejus ici est pléonastique ; participatio in idipsum , nous participons tous à cela même, à la cité sainte.— 7 Répétition poétique

VERSIONS. 313 stimonium Israël⁸, ad confitendum nomini Domini. Quia illic 9 sederunt sedes in iudicio, sedes super domum David 10. Rogate quæ ad pacem 11 sunt Jérusalem; et abundantia 19 diligentibus te. Fiat pax in virtute tuâ 18; et abundantia in turribus tuis. Propter fratres meos et proximos meos 14, loquebar 15 pacem de te. Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi 16. (Ps. 121.) IV LES TRIBUS EXILÉES¹. Super flumina Babylonis, illic sedimus, et flevimus, cùm recordaremur Sion *. tique et d'un sens marqué : les tribus d'Israël, qui sont en même temps les tribus du Seigneur; tribus, 4^e décl., qu'il ne faut pas confondre avec tribus , le dat. pl. de très. — 8 Témoignage qu'Israël rend au Seigneur. — 9 Illic et illuc , différence de questions, p. 166. — 10 Sederunt sedes, répétition de goût biblique. Les sièges de la justice s'appuient sur ce palais, sur le trône de David. — 11 Quæ (attinent) ad, ce qui regarde la paix ; la règle hoc ad meattinet , p. 137. — 12 Sous-ent. eril ; l'abondance sera pour ceux qui t'aiment. — 13 Dans ta force. — 14 A cause de mes frères et de mes proches qui habitent la même patrie. — 15 L'imparf. pour le prés. — 16 Si le Psalmiste fait des vœux pour la cité sainte, c'est qu'elle possède la maison du Seigneur. IV 1 C'est une prophétie de la captivité de Babylone, un admirable cantique , plein de poésie et de grandeur. Les Israélites sont errants dans la contrée, et ils pleurent. — 2 Phrase 10"

314 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. In salicibus, in medio ejus
3, suspendimus organa nostra. Quia illic 4 interrogaverunt nos, qui captivos
duxerunt nos, verba 5 cantionum. Et qui abduxerunt nos⁶ : Hymnum
cantate nobis de⁷ canticis Sion. Quomodo cantabimus canticum Domini, in
terrâ alienâ 8 ? Si oblitus fuero tuî, Jérusalem, oblivioni detur dextera mea
9. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero¹⁰ tuî. Si non
proposuero ¹¹ Jérusalem, in principio lætitiæ meæ. (Ps. 136.) V LE
MESSIE, SON ÉTERNITÉ, SA GLOIRE. Deus, in adjutorium meum
intende *. — Domine, ad adjuvandum me festina². latine de la plus
touchante harmonie ; super, non pas sur, mais le long ; rien n'est plus
charmant que l'effet de ces deux verbes, sedimus et flevimus ; dum
recordaremur , p. 108. Recordari est mieux que meminisse; l'image de Sion
leur revient au cœur {corde). — 3 Ejus (fluminis). — 4 Illic, question ubi.
— 5 Lit— tér. : Ils nous demandèrent des paroles de cantiques. — 6
Sousent. dixerunt. — 7 Quelqu'un des hymnes. — 8 Que de tristesse dans
ce dernier trait, et comme on y sent l'exil! — 9 Que ma droite soit donnée à
l'oubli! langage plein d'énergie. — 10 Ce verbe, p. 112. — 11 Rég. des
conj., p. 168 ; la pensée est au futur. V 1 Intenderein , s'appliquera.— 2
Festina enchérit sur intende.

VERSIONS. 315 Dixit Dominus Domino meo : Sede k dextris
 mois1. Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum luorum 2. Virgam
 virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion 3; dominare 4 in medio inimicorum
 tuorum. Tecum principium 5, in die virtutis tuæ in 6 splendoribus
 sanctorum7; ex utero ante luciferum8 genui te 9. f Juravit Dominus, et non
 pœnitebit eum 10 ; tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem
 Melchisedech ll. Dominus à dextris tuis 12, confregit in die iræ suæ reges.
 Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquassabit capita in terrâ
 multorum 13. De torrente in viâ bibet 14 ; propterea exaltabit caput15. (Ps.
 109.) t Dieu le Père dit à Dieu le Fils. — 2 Scabellum à l'accusatif, comme
 son antécédent inimicos. — 3 Virgam , ici le sceptre ; virlus , force ; le
 Messie qui sortira de Sion, c'est-à-dire de la race de David. — 4 impératif
 de dominor ; c'est le Père qui parle au Fils. — 5 Ici la puissance ; sous-
 entendu erit. — 6 In, parmi, au milieu de. — 7 Prophétie du second
 avènement du Sauveur, dans sa gloire. — 8 De mon sein, avant la première
 aurore. — 9 Génération éternelle du Verbe. — 10 Règle pœnitet , p. 140. —
 il Prophétie du sacerdoce éternel, dont le patriarche Melchisédech est le
 symbole. — 12 Sousent. est , sedet , à votre droite. — 13 Menaces qui se
 rapportent au jugement dernier. — 14 Prophétie, Jésus au torrent de Cédron.
 — 15 L'abaissement du Sauveur a fait sa gloire.

316 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VI BONHEUR DE
L'HOMME QUI CRAINT LE SEIGNEUR. Beatus vir qui timet Dominum
; in mandatis ejus volet nimis \ Potens in terra erit semen ejus²; generatio
rectorum * benedicetur. Gloria et divitiæ in domo ejus ; et justitia ejus
manet⁴ in sæculum sæculi. Exortum est in tenebris lumen rectis; misericors
et miserator et justus 5. Jucundus 6 homo qui miseretur et commodat,
disponet 7 sermones suos in judicio, quia in æternum non commovebitur 8.
In memoriâ æternâ erit justus ; ab auditione malâ 9 non timebit. Paratum
cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus¹⁰; non
commovebitur, donec despiciat* 1* inimicos suos. Dispersit 18 dedit
pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi; cornu ejus¹⁴ exaltabitur
in gloriâ. VI 1 Volet , le fut. pour le prés.; qui vult , qui veut, qui est disposé
à obéir; nimis (trop), de toutes ses forces. — 2 Semen , sa race. — 3 Sous-
ent. hominum, des hommes droits, justes. — 4 Manere , demeurer. — 5
Sous-ent. Dominus.—6 Agréable; ici, heureux l'homme. — 7 Le fut. pour
le prés. — - 8 Fut. passif; bel effet de ce verbe à la fin de la phrase. — 9
L'acte d'entendre une parole injurieuse. — 10 Son cœur est assuré, parce
que le Seigneur le soutient. — 11 Lorsque. — 12 Despiciat , le subj. pour le
fut. — 13 11 a départi. — 14 La corne, symbole hébraïque de la fa

VERSIONS. 317 Peccator videbit, et irascetur I6, dentibus suis
fremet et tabescet ; desiderium peccatorum peribit ,6. (PS. 111.) VII LES
GRANDEURS ET LA PROVIDENCE DE DIEU. Laudate, pueri,
Dominum; laudate nomen Domini. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc
nunc et usque in sæculum *. A solis ortu usque ad occasum, laudabile
nomen Domini 2. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos 8
gloria ejus. Quis4 sicut Dominus Deus noster, qui in altis 5 habitat, et
humilia respieit6 in cœlo et in terrâ? Suscitans à terrâ inopem, et de stercore
erigens pauperem. Ut collocet7 eum cum principibus, cum principibus8
populi sui. Qui 9 habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum
lætantem10. (PS. 112.) mille. — 15 En voyant la prospérité du juste. — 10
Tableau plein d'énergie. Vil 1 Le siècle à venir, l'éternité. — 2 Sous-ent.
est. — 3 Cœlum , i; pl. cœli , orum ; neut. au sing.,et masc. au plur. — 4
Sousent. est ; règle du qui interrog., p. 156. —5 Les lieux élevés, les cieux.
— 6 Idée de regarder les choses qui sont en bas ; humilia, de humus, terre. *
— 7 Pourquoi ce subj. ? — 8 Répétition lyrique. — 9 Qui {Deus). — 10
Construction : Qui facit sterilem habitare in domo malrem, qui a fait que
celle qui était stérile., 10** Digitlzed by Google

318 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VIII CANTIQUE DE LA
 SAINTE VIERGE. Magnificat, anima mea Dominum ; Et exultavit spiritus
 meus, in Deo salulari meo \ Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce
 enim ex hoc² 3 beatam me dicent omnes generationes \ Quia fecit mihi
 magna⁴ qui potens est, et sanctum nomen ejus. Et misericordia ejus à
 progenie⁵ in progenies⁶ *, timentibus eum. Fecit potentiam in brachio suo;
 dispersit superbos mente cordis sui⁸. Deposuit potentes de sede, et exaltavit
 humiles. Esurientes implevit bonis ; et divites dimisit inanes⁹. Suscepit
 Israël puerum suum, recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad
 patres nostros¹ % Abraham et semini ejus in sæcula. (Luc, c. i.) VIII 1
 Pour salute meâ , mon salut, ma vie. — 2 (Tempore .) — 3 Construisez. —
 4 Plur. neutre : de grandes choses. — 5 Ablat. de la 5e décl. — 6 Accus,
 plur. : de race en race. — 7 Il a fait, il a mis la puissance dans son bras. —
 8 Dans le sentiment, dans le mouvement de son cœur. — 9 Suite d'accus,
 pluriels, régimes de divers verbes act. ; inanes , vides, privés de leurs biens.
 — 10 Après loqui, parler, on met plus souvent l'abl. avec cum. Digitized by
 Google

VERSIONS. 319 IX PROPHÉTIE DE LA VOCATION DES PEUPLES. T Laudate Dominum, omnes gentes* 1; laudate eum, omnes populi. Quoniam confirmata est² * super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum \ (Ps. 116.) X LE PSALMISTE INVITE LE PEUPLE A BÉNIR LE SEIGNEUR. Ecce nunc bénédicité Dominum, omnes servi Domini. Qui statis 1 in domo 2 Domini, in atriis domûs Dei nostri. In noctibus extollite manus vestras in sancta 8 et bénédicité Dominum. Benedicat te Dominus ex Sion 4, qui fecit cœlum et terram 5 * *. (PS. 183.) IX i Voc. plur. — 2 A été affermie. — 3 (Tempus.) X 1 Stare , pour esse , marquant l'image de se tenir debout et de prier. — 2 Pourquoi Tabl. et non l'accus.? — • 3 Sous-ent. loca> les Lieux saints. — 4 Sion, indécl., autrement ex Sione. — 5 Ce court psaume est le 3e et dernier des Compiles. Les deux premiers sont longs et très-beaux; ils expriment les sentiments tristes de l'âme, aux préludes de la nuit ; ils sont, du reste, aisés à comprendre et offrent peu de difficultés. Nous joignons ici YOremus qui vient après ces psaumes.

320 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XI Après les Complies.

Omnes vos filii lucis estis et filii diei ; non sumus* 1 noctis neque tenebrarum ; igitur nondormiamussicut2 * et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. — In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum 8. — Custodi me, Domine, ut4 pupillam oculi ; sub umbrâ alarum tuarum protégé me. XII PRIÈRE DU COEUR CONTRIT QUI GÉMIT ET ESPÈRE. De profundis 1 clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam. Fiant aures tuæintendentes,in vocem deprecationis meæ2. Si iniquitates observaveris *, Domine ; Domine, quis sustinebit4? Quia apud te propitiatio est 5, et propter legem tuam sustinui te6, Domine. XI t {Fili}, — 2 (Dormiam). — 3 Quel abandon de tout l'homme il y a dans ce trait que l'on répète trois fois! C'est la parole qu'il faut dire en s'endormant. — 4 (Custodis .) XII 1 Sous-ent. lotis, des lieux profonds, de l'abîme de douleur où je suis plongé. — 2 Fiant, de fio , deviennent, soient faites; intendentes , dirigées vers moi, attentives ; deprecationis , supplication, plus que prière. — 3 Règle si veneris, p. 169. — 4 {Te} vous, votre colère. — 6 Pardon, le Seigneur est propice, il est près {propè } du pécheur pour le soutenir et lui pardonner. — 6 A

VERSIONS. 321 Sustinuit anima mea in 7 verbo ejus, speravit anima mea in Domino. A custodiâ matutinâ8usque ad noctem, speret Israël in Domino. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio. Et ipse redimet Israël, ex omnibus iniquitatibus ejus 9. L'Eglise a consacré ce psaume à l'office des morts, et elle y ajoute ce verset : Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpétua luceat eis10. (PS. 129.) XIII EFFUSION DE L'AME PÉNITENTE *. Miserere meî, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam. Ampliùs lava me ab iniquitate meâ; et à peccato meo, munda me *. cause de mon attachement à votre loi, j'ai eu confiance, sustinui. — 7 In dans le sens de propler. — 8 Depuis la garde du matin, le temps où l'on s'éveille. — 9 Après redimo on emploie à ou &r,p.l38. — 10 Verset très-expressif et d'une sombre harmonie. XIII 1 David composa ce psaume, aussitôt que le prophète Nathan lui eut reproché sa faute. L'Eglise en a fait le principal des psaumes pénitentiaires, et elle veut qu'il soit tous les jours sur les lèvres du fidèle. — 2 Miserere , lava , munda , impératifs. —

322 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Quoniam iniquitatem
 raeam ego cognosco, et peccatum meum contrà me est semper. Tibi soli
 peccavi 3, et malum coràm te feci 4 ; ut justificeris 5 in sermonibus tuis 6,
 et vincas cùm judicaris 7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum ; et in
 peccatis concepit me mater mea 8. Ecce enim 9 veritatem dilexisti; incerta
 et occulta¹⁰ * sapientiæ tuæ manifestasti mihi. Asperges me hyssopo n, et
 mundabor : lavabis me, et super 12 nivem dealbabor. Auditui meo 13 dabis
 gaudium et lætitiā; et exultabunt ossa humiliata. Averte faciem tuam à
 peccatis meis ; et omnes iniquitates meas dele. XIY SUITE. Cor mundum
 créa in me, Deus ; et spiritum rectum innova in visceribus meis¹. Ne
 projicias * me à facie 3 tuâ ; et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me. 3
 Tibi soli , comme in te. — 4 (Pardonnez-moi) , afin que vous soyez
 justifié. — 5 A quel temps? — 6 Vos discours, vos promesses de pardonner.
 — 7 Pour judicaveris , futur passé act. — 8 Le péché originel. — 9 Ecce ,
 voilà que, formule pour insister; répond au français oui. — 10 Adj. pl.
 neutre, pris substantivement : les secrets de votre sagesse. — — Il Hyssope,
 plante aromatique servant aux purifications. — 12 Super , au-dessus, plus
 que. — 13 Vous donnerez à mon âme, vous me ferez entendre des paroles
 de joie; lætitia enchérit sur gaudium. XIV 1 Dans mes entrailles, au fond de
 moi-même. — 2 Proji cere, jeter devant soi, rejeter; à, loin de. — 3 5e
 déclin. —

VERSIONS. 323 Redde mihi lætitiā salutaris tui 4 ; et spiritu principali 5 confirma me. Docebo iniquos vias tuas; et impii ad te convertentur. Libéra me de sanguinibus 6, Deus, Deus salutis meæ ; et exultabit 7 lingua mea justitiā tuā. Domine, labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuā. Quoniam si voluisses 8 sacrificium, dedissem utiquè, holocaustis non delectaberis 9. Sacrificium Deo spiritus contribulatus 10, cor contritum et humiliatum 11, Deus, non despicies. Benignè fac, Domine, in bonā voluntate tuā Sion 12 ; ut ædificentur mûri Jérusalem 13. Tunc acceptabis 14 sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta 15 16; tunc imponent super altare tuum vitulos '6.

324 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHAPITRE III.

ÉVANGILES ET ÉPÎTRES. I NATIVITÉ. In diebus illis, exiit* 1 * edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis *. Hæc descriptio prima facta est à præside 3 Syriæ Cyrino. Et ibant omnes, ut profiterentur 4 * singuli 8, in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph à Galilæâ de civitate Nazareth⁶, in Judæam⁷, in civitatem David, quæ vocatur Bethleem, eo quôd esset de domo et familiâ David 8, ut proiiteretur cum Mariâ uxore prægnante 9. Factum est autem cùm essent ibi 10, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit¹¹ filium suum primogenitum¹²*, et pannis eum invoivit, et reclinavit eum in præsepio ; quia non erat locus in diversorio. Et pastores erant in regione illâ vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum 13. Et ecce Angélus stetit juxtà illos, et clari tas Dei I 1 Exeo . — 2 Décrire l'univers, c'est-à-dire ici faire le dénombrement des habitants. Le globe universel, l'univers, le monde romain, l'immense empire dont César Auguste était le maître. — 3 Le præses était le proconsul, le gouverneur de la province de Syrie dont la Judée faisait partie. — 4 Profiteri , faire sa déclaration.— o Chacun en particulier; masc. pl. — 6 Ville de Galilée. -7 A l'accus. à cause du mouvement marqué par ascendit. — 8 Joseph étant de la famille de David devait se faire inscrire dans la cité de David, à Bethléem ; eo quod, par cela que. — 9 Qui était enceinte. — 10 Sous-ent. ut, il arriva que. — 11 Pario . — 12 (Primas , genitus) premier-né. — 13 Gardant les veils

VERSIONS. 325 ; circumfulsit¹⁴ illos; et timuerunt timoré magno¹⁵. Et dixit illis Angélus : « Nolite timere, ecce enim evan¹⁶ gelizo vobis gaudium magnum, quod ¹⁶erit omni « populo ; quia natus est vobis hodiè Salvator, qui est « Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis « signum : Invenientis infantem pannis involutum¹⁷ et « positum in præsepio. » Et subitù facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium¹⁸ Deum, et dicentium : « Gloria in altissimis Deo, et in terrâ « pax hominibus bonæ voluntatis. » (S. Luc, e. n.) LIS CENDRES. In illo tempore, dixit Jésus discipulis suis : « Cùm « jejunatis nolite fieri* 1 * * sicut hypocritæ tristes ; exter⁸ minant 8 enim faciès suas, ut appareant hominibus « jejunantes. Amen 8 dico vobis quia⁴ receperunt mer⁸ cedem suam. Tu autem, cùm jejunas, unge caput d tuum, et faciem tuam lava, ne videaris⁵ hominibus « jejunans 6, sed patri tuo, qui est in abscondito 7. No⁸ lite thesaurizare vobis thesauros in terrâ ; ubi ærugo « et tineas⁸ demolitur⁹, et ubi fures effodiunt et furan⁸ tur. Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo. les de la nuit, veillant pendant la nuit. — 14 Belle expression latine. — 15 Tour antique, ils craignirent d'une grande crainte.— 16Quirel. au neut. — 17 Enveloppé. — 18 Génit. pl. se rapportant à miliciæ , nom collectif. II 1 Être faits, vous faire vous-mêmes. — 2 Ils se minent le visage, le réduisent à rien. — 3 En vérité (hébreu). — 4 Dico quia , au lieu du que retranché, p. 7. — 5 Subj. prés. pas. — 6 Règle ego nominor leo. — 7 (Loco .) — 8 Le ver. — 9 D'où, démolir ; 11

326 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « Ubi enira est thesaurus tuus, ibi est cor tuum¹⁰. Ideo « dico vobis : Ne solliciti sitis animæ vestræ¹¹ quid man¹² ducelis¹⁸, neque corpori vestro quid induamini¹³. « Respicite volatilia cœli, quoniam¹⁴ non serunt, neque et metunt, neque congregant¹⁵ in horreâ ; et pater vester « cœlestis pascit ilia. Nonne vos magis pluris estis il¹⁶lis¹⁶? Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri, quomodô crescunt, non laborant ne¹⁷que¹⁷ ; dico autera vobis quoniam¹⁷ nec Salomon « in omni glori¹⁸ ; Aisûâ, coopertusest sicut unum¹⁸ existis. « Si aulem fœnum agri, quod hodiè est et cras in clibâ¹⁹ num mittitur, Deus sic vestit¹⁹, quantô²⁰ magis vos²¹ « modicæ fidei²²? Quærite ergè primûm regnum Dei, « et justitiam ejus, ethæc omnia adjicientur vobis²³. » (S. Matthieu, c. vi.)

III LES RAMEAUX. Et cûm appropinquassent¹ Jérusalem, et venissent Betphage² ad montera³ Oliveti, tune Jésus misit duos discipulos suos, dicens eis⁴ : «
 10 Ite in easteilum⁵ quod ici, consumer. — 10 Ibi , là, en rapport avec ubi. —
 11 Inquiets ; littér. pour voire âme. — 12 Au subj. dans le sens du futur. —
 13 Subj. prés, pas.; quid , quelle chose. — 14 Conj., ici complétive, et qui ne se rend pas. — 15 Ils n'entassent pas. — 16 Magis , ne se rend pas, il fait double emploi avec pluris , sous-ent. prelii\ illis , à l'abl., par la règle, p. 128. — 17 Dans le sens de quia , — 18 (Lilium .) — 19 Construisez : si Deus sic vestit fœnum . — 20 Quantô , devant le compar. de supériorité. — 21 Sous-ent. vestiet. — 22 Sous-ent. vin. — 23 Quelle beauté , même de style, dans ces paraboles ! 111 1 Subj. plus-que-parf., à cause de cum . — 2 indécl. censé à l'acc. — 3 Ad, quand on ne va qu'auprès. — A P. 133. — 5 Lieu for

VERSIONS. 327 « contrà6vos est,etstatiminvenielisasinam alligatam, « etpullum cum eâ : solvite7 et adducite mihi. Et si « quis vobis aliquid dixerent8, dicite quia Dominus his « opushabet9, et confestim dimittet eos10. » Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur 11 quod dictum est per prophetam12 dicentem : Dicite filiæ Sion : « Ecce « Rextuusvenit tibi mansuetus, sedens super asinam, « etpullum filium subjugalis ,3. » Euntes autem discipuli, fecerunt sicut præcepit14 illis Jésus. Et adduxerunt asinam et pullum, et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt15. Plurima autem turba straverunt10 vestimenta sua in viâ. Alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in 17 via. Turbæ autem quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant dicentes : « Hosanna Filio David : benedi« ctus qui venit in nomine Domini : Hosanna 18 in al« tissimis. » (S. Matthieu, c. xxi.) IV JÉSUS DEVANT PILATE. Jésus autem stetit antè præsidem 1 et interrogavit eum tiGé. — 6 Vis-à-vis, — 7 {Eam.) — 8Fut. passé.— 9 Phrase de forme française.— 10 Asinam et pullum.— H Subj. imparf. pass. motivé par ut. — 12 Per : le prophète n'est que l'instrument, le moyen, c'est Dieu qui prophétise. — 13 Au gén.; bête de somme, qu'on met sous le joug. — 14 Pour præceperat. — 15 Encore un tour de phrase tout français : on voit comme notre langue s'est formée sur le latin chrétien. — 16 Règle du nom collect. — 17 Abl. selon la règle, p. 163. — 18 Mot hébreu : honneur et gloire. IV 1 Le vrai titre de Pilate était celui de procurator ; il était subordonné au presses, qui était le gouverneur général de Syrie;

328 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. præsēs, dicens : « Tu es Rex Judæorum? » Dicit illi Jēsus: « Tu dicis*. » Etcūm accusaretur à principibus sacerdotum et senioribus³, nihil respondit. Tūc dicit illi Pilatus : « Non audis quanta⁴ adversū te dicunt « testimonia ? » Et non respondit ei ad ullum verbum⁵, ita ut miraretur præsēs vehementer. Sedente autem illo pro tribunali⁶, misit ad eum uxorem⁷, dicens⁸ : « Nihil • « tibi et justo illi ; raula enim passa sum hodiē⁹ per « visum¹⁰ propter eum. » Dixit illi Pilatus : « Quid « igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus? » Dicunt omnes : « Crucifigatur¹¹. » Ait¹² illis præsēs: « Quid « enim mali ¹³ fecit ? » At illi magis clamabant, dicentes : « Crucifigatur. » Videns autem Pilatus quia¹⁴ nihil proficeret, sed magis tumultus fieret, acceptā aquā¹⁵ lavit manus coram populo ¹⁶, dicens : « Innocens ego « sum à sanguine justi hujus; vos videritis¹⁷. » Et respondens universus populus, dixit : « Sanguis « ejus ¹⁸ super nos, et super filios nostros. » (S. Matthieu, c. xxvn.) on le nomme præsēs, parce qu'il en remplissait les fonctions en Judée. — 2 Pour dire oui, le latin se sert de ita , etiam (ainsi), et plus souvent il répète affirmativement le verbe de la demande, ou, comme ici, il se sert d'une périphrase. — 3 Les sénateurs, littér. plus âgés, de senex, vieillard. — 4 Combien grands, quantus , a) um ; tant que, se rend par tōt quot, quand il s'agit de choses qui se comptent. — 5 Adunum , même pas un. — 6 Abl. abs. pro , devant, à. — 7 La règle voudrait ei sedenti misit , p. 158. — 8 La femme de Pilate parle par son envoyé. — 9 (Sit.) — 10 Songe. — 11 A quel temps? — 12 Le verbe aio , p. 130. — 13 Mieux que quod malum ; comme le fr. : quoi de mal? — 14 Que. — 15 Abl. abs. — 16 Coram veut l'abl. — 17 Fut. passé. Vous aurez à voir, cela vous regarde. — 18 (Sit .)

VERSIONS. 329 V RÉSURRECTION. Et cùm transisset¹ Sabbalum⁹, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, eraerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et valdè manè unâ sabbatorum⁸, venerunt ad monumentum, orto jam sole 4. Et dicebant ad invicem : « Quis revolvēt nobis lapidem ab ostio « monumenti? » Et respicientes⁵, viderunt revolutum⁶ lapidem; erat quippè⁷ magnus valdè. Et introeuntes⁸, viderunt juvenem sedentem in dextris *, coopertum stolâ candidâ¹⁰, et obstupuerunt. Qui ¹¹ dicit illis : « Nolite expavescere¹⁹ : Jesum quæritis Nazarenum, « crucifixum; surrexit¹³ non est hic, ecce locus ubi « posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus, et « Petro, quia præcedit vos in Galilæam¹⁴; ibi eum « videbitis sicut dixit vobis. » (S. Marc, c. xvi.) VI ASCENSION. Novissime¹ recumbentibus illis undecim apparuit* ! v 1 Trans eo , aller au-delà, passer. — 2 Le jour du sabbat, le samedi. — 3 Unâ {die) sabbatorum , le premier jour de la semaine, le lendemain du sabbat. — 4 Abl. abs. ; de orior. — 5 Regardant derrière elle {retrô), — 6 Partie, passif; revolvoy rouler en arrière. — 7 Car; il y a sous-entendu miratæ sunt y elles s'en étonnèrent, car. — 8 Intrô , en dedans. — 9 A droite. — 10 Mœrore conficior , p. 139. — 11 Qui y au commencement de la phrase, pour ille. — 12 Ou ne expavescalis . — 13 Surgo . — 14 Pourquoi l'accusatif? VI 1 Le plus récemment, enfin.— 2 Règle civibus ferro , p. 158; les Digitized b/ Google

330 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. et exprobravit incredulitatem eorum, et duritiam cordis ; quia iis qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt³. Et dixit eis : « Euntes in mundum universum⁴, « prædicate Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit « et baptizatus fuerit ⁵, salvus erit ; qui verò non crediderit, conderanabilur. Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur : In nomine meo dæmonia eji⁶ eiciantur ; linguis loquentur novis, serpentes tollent, et « si mortiferum quid biberint⁶, non eis nocebit ; super « ægros inanus imponent⁷, et benè habebunt⁸. » Et Dominus quidem Jésus, postquàm locutus est eis, assumptus est⁹ in cælum, et sedet à dextris Dei. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino coopérante¹⁰, et sermonem confirmante sequentibus signis¹¹. (S. Marc, c. xvi.) VII LA PENTECÔTE. Et in illo tempore, dixit Jésus discipulis suis : « Si

VERSIONS. 331 « locutus sum vobis, apud vos maliens ;
 Paracletus* « autem Spiritussanctus,quem mittet Pater in nomine « meo, ille
 vos docebitomnia* * 5, et suggeret vobis omnia « quaecumque dixerō vobis.
 Pacem relinquo vobis, pa« cem meam do vobis ; non quomodo mundus
 dat,ego « do vobis. Non turbetur cor vestrum,neque formidet6. « Audistis
 quia ego dixi vobis : Vado, et venio7 ad « vos. Si diligeretis me, gauderetis
 utique, quia vado « ad Patrem ; quia Pater major me est8. Et nunc dixi9 «
 vobis priusquam fiat ; ut, cum factum fuerit, ereda« tis 1 °. Jam non
 multa11 loquar vobiscum; venitenim « princeps mundi hujus, et in me non
 habet quid« quam1 *. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Pa«
 trem,etsicutmandatum dedit mihi Pater, sic facio.» (S. Jean. c. xiv.) VIII LE
 BON PASTEUR. Dixit Jésus quibusdam ex Phariseis1 : « Ego sum «
 pastor bonus. Bonus pastor animam suam2 dat pro « ovibus suis.
 Mercenarius autem et qui non est pa« stor, cujus non sunt oves propriæ 3,
 videt lupum ve • c'est-à-dire démon Père.— i Le Paraclet, le Consolateur,
 un des noms du Saint-Esprit. — S Règle des deux acc. après doceo. — 6
 Turbctur , formidet, à quels temps ces deux verbes? — 7 Pour veniam. — 8
 Egal au Père comme Dieu, le Fils lui est inférieur (minor) comme homme.
 — 0 Pour dico hoc . — 10 Subj., et pourquoi? — 11 (Verba .) — 12 Le
 prince de ce monde, le démon, qui vient dans la personne de Juda, quoiqu'il
 n'ait en moi rien (à lui, qui lui appartienne). VIII 1 Les pharisiens, dont le
 Seigneur confond l'orgueil en beaucoup de rencontres. — 2 Sa vie. — 3
 Qui lui appartiennent en Digitized b/ Google

332 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « nientem \ et dimittit oves et fugit ; et lupus rapit et dis« perguit oves. Mercenarius autem fugit quia mercena« rius⁵ est, et non pertinet ad eum de ovibus. Ego « sum Pastor bonus, et cognosco meas⁶, et cogno« scunt me meæ⁷. Sicut novit me Pater, et egocogno« sco Patrem; et animam meam pono pro ovibus « meis. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc « ovili, et illas oportet me adducere ⁸, et vocem meam « audient, et fiet ⁹ unum ovile, et unus Pastor ¹⁰. » (S. Jean, c. x : deuxième dimanche après Pâques.) IX JÉSUS-CHRIST MORT POUR NOUS. Charissimi, Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exempium ut sequamini vestigia ejus. Qui¹ peccatum non fecit, nec inventus est* dolus in ore ejus. Qui cum malediceretur, non maledicebat, cum pateretur, non comminabatur ; tradebat autem⁸ judicanti et injustè. Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum, ut, peccatis mortui, justitiæ vivamus⁴; cujus ⁵livore⁶ sanati estis. Eratis enim sicut oves errantes, sed conversi estis ⁷nunc ad Patrem et episcopum⁸ animarum vestrarum. (Epître de S. Pierre, c. ii : deuxième dimanche après Pâques.) propre. — 4 Règ. vidi eum , p. \44. — 5 De mer ces , salaire. — 6 {Oves, à l'accus.) — 7 {Oves, au nom.) — 8 Que retranché; que je les amène. — 9 Il est nécessaire de savoir très-bien le verbe fio. — 10 Une seule Eglise et un seul chef. IX 1 Qui pour ille. — 2 Le temps? — 3 {Se.) — 4 Mourir à, vivre à. — 5 {Christi.) — 6 Abl., par les taches livides de ses plaies. — 7 Parf. passif. — 8 Episcopus , évêque, mot formé du grec et signifiant celui qui inspecte les âmes et veille à leur salut.

VERSIONS. 333 X LA CHARITÉ. Si linguis hominum loquar, Angelorum charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens*. Et si habuero prophetiam et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam; et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam ; charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum* omnes facilitates meas ; et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Gharitas patiens est, benignaest; charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ suasunt, non irritatur, non cogitat malum; non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati * : omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet⁴. XI SUITE. Charitas nunquam excidit, sive¹ prophetiæ evacuabuntur*, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur I Verbe imitatif du son. — 2 Pour la nourriture des pauvres. — 3 Elle se réjouit avec les Saints, elle donne sa joie à la vérité. — 4 Cet admirable tableau de la charité est écrit en phrases rapides, expressives et en termes très-latins. XI 1 Sive , soit que, tandis que. — 2 S'anéantiront par le fait de leur il* Digilized b/ Google

334 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. tur. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte* prophetamus. Cùm autem venerit quod perfectum est⁴, evacuabitur quod ex parte est. Cùm essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quandô autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli⁹. Yidemus nunc per spéculum in ænigmate; tune autem⁶ facie ad faciem⁷. Nunc cognosco ex parte, tune autem cognoscam sicut et cognitus sum⁸. Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc ; major⁹ autem horum est charitas. (IreEp. de S. Paul aux Cor., c. x : dimanche de la Quinquagés.) XII IMMORTALITÉ. Scimus enim, quoniam¹ si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur*, quod ædificationem ex Deo habemus *, domum non manufactam⁴, æternam in cœlis. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostramquæ de cœlo est superindui⁵ cupidités, si taaccomplissement. — 3 En partie. — 4 L'état parfait, ce qui n'est qu'en partie est incomplet. — 5 Ce qui était d'un enfant. — 6 Sous*enlent. videbimus Deum. — 7 Grande pensée, souvent citée. Le monde visible n'est qu'emblème du monde invisible. — 8 Traduisez par le prés, indic. passif. — 9 Validior manuum , p. 130; ici le texte saint n'est pas très-conforme à la règle qui demande le compar. que si l'on ne parle que de deux. XII 1 La conj. quoniam , dans le sens de que, fait double emploi avec quod , qui est plus bas.— 2 A quel temps ce verbe ?— 3 Avec le que retranché il faudrait nos habituros. — 4 Factam manu (abl.; le nom de l'instrument). — 5 Induo , revêtir, super , par dessus, infin. passif; souhaitant nous revêtir de l'habitation

VERSIONS, 335 men⁶vestiti, non nudi inveniar⁷. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo⁸ ingemiscimus gravati, eô quôd nolumus exspoliari, sed supervestiri ⁹, ut absorbeatur quod mortale est à vitâ¹⁰. Qui ¹¹ autera efficit nos in hoc ipsum¹*, Deus qui dedit nobis pignus Spiritûs. Audentes¹³ igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur à¹⁴ Domino ; per fidem enim ambulamus et non per speciem¹⁵; audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis ¹⁶ peregrinari ¹⁷ à corpore, et præsentés esse ad Dominum. Et ideô contendimus, sive absentes, sive præsentés ¹⁸, placere¹⁹ illi. Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut référât unusquisque propria corporis*®, sive bonum, sive malum. (2^e Ep. de S. Paul aux Cor., c. v : messe des morts.) XIII LE SAINT-ESPRIT. Et cùm complerentur dies Pentecostes ¹, erant omnes pariter in eodem loco ; et factus est repentè de cœlo sonus, tanquam advenientis spiritûs* vehementis, et céleste. — ⁶ Si toutefois. — ⁷ A quel temps? — ⁸ Tente (notre corps). — ⁹ Analogue à super indui. — ¹⁰ La règle classique ne demande pas la préposition. — ¹¹ {Deus.) — ¹² Pour cela même (être immortels). — (Sumus.) — U Loin de. — ¹⁵ (Videmus .) — ¹⁶ Magis bonam (majorem). — ¹⁷ Selon la règle, il faudrait peregrinandi. — ¹⁸ Loin ou près de Dieu. — ¹⁹ Contendi mus placere. — ²⁰ Le propre du corps, ce qui aura été le fruit de notre habitation dans le corps ; propria , acc. pl. neutre. XIII 1 Gén. de Pcntecoste , décl. formée du grec, p. 31. — 2 Non pas Digitized by Google

336 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. replevit totam⁸ doraum
ubi⁴ erant sedentes. Et apparuerunt illis dispersitæ⁵ linguæ, tanquam ignis,
seditque⁸ supra⁷ singulos eorum : Et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et
cœperunt loqui variis linguis, prout* Spiritus sanctus dabat⁹ eloqui illis¹⁰.
Erant autem in Jérusalem habitantes Judæi viri religiosi, ex omni natione
quæ sub cœlo est. Facta¹¹ autem hâc voce¹¹, conveni^{1*} multitudo, et mente
confusa est¹³, quoniam audiebat unusquisque linguâ suâ illos loquentes^{1*}.
Stupebant¹⁵ autem omnes et mirabantur, dicentes : « Nonne « ecce omnes
isti qui loquuntur Galilæi sunt, et quomodo nos audivimus unusquisque¹
⁸ linguam nostram¹⁷ in « quâ nati sumus? » Stupebant autem omnes et
mirabantur ad invicem, dicentes : « Quidnam vulthoc esse¹⁸? » (Actes des
Apôtres, c. h : jour de la Pentecôte.) XIY SAINT PAUL RACONTE SA
CONVERSION. Et ego quidem existimaveram me adversus nomen¹ Jesu
Nazareni debere multa contraria agere. Quod et fui Hierosolymis*, et
multos sanctorum ego in carce----- - ■ - — - - ■ — ■ - -l'esprit,
mais le vent, le souffle.— 3 Totus, a , um , tout entier, à la différence de
omnis , qui s'emploie au pl. pour les choses qui se comptent. — 4 Ou in
quâ. — 5 Dispersio , partager. — 6 {Ignis.) — 7 Non par super, sur, mais
suprà, au-dessus. — 8 Selon que. — 9 Leur faisait le don de. — 10 Eloqui ,
ajoute à loqui , l'idée de parler longtemps, de faire un discours. — 11 La
parole, pour le bruit émané de la parole. — 12 Venire cum , venir ensemble,
se réunir. — 13 Confundo . — 14 Acc. pl.— 15 Verbe d'un sens énergique.
— 16 Chacun de nous. — 17 (Regionis), la langue du pays dans lequel. —
18 On dirait aussi, en français : Qu'est-ce que cela veut dire? • XIV 1 Acc.
neut. régi par adversus . — 2 Question ubi , p. 163. —

VERSIONS. 337 ê ribus inclusi⁸, à principibus sacerdotum potestate accepté⁴, et cùm occiderentur detuli ⁵ senlentiam. Et per omnes synagogas fréquenter puniens eos, compellebam blasphemare; et amplius insaniens in eos, persequabar usque in exterar civitates⁶ in quibns⁷ dum irem Damascum⁸ cum potestate etpermissu⁹ principum sacerdotum, die mediâ¹⁰ in viâ vidi, rex, de cœlo suprâ¹¹ splendorem solis circumfulsisse me lumen^{1*}, et eos qui mecum simul erant. Omnesque nos cum decidissemus in terram, audivi vocem loquentem mihi hebraïcâ linguâ¹⁸ : « Saule, Saule, quid me persequeris? » « durum est tibi contrâ stimulum calcitrare. » Egoautem dixi : « Quis es, Domine? » Dominus autem dixit : « Ego sum Jésus, quem tu persequeris. Sed exsurge, et » « sta super pedes tuos ; ad hoc enim apparui tibi, ut ¹⁴ « constituent te ministrum et testem ¹⁵ eorum quæ ¹⁸ vi« disti, et eorum quibus ¹⁷ apparebo tibi, eripiens te de « populo et gentibus, in quas nunc ego mitto te ape« rre oculos¹⁸ eorum, ut convertantur à tenebris ad « lucem,et de potestate Satanæ ad Deum ; ut accipiant « remissionem peccatorum, et sortent¹⁹ inter sanctos, « per fidem quæ est in me. » Unde ²⁰ rex Agrippa²¹, non fui incredulus, cœlesli visioni. (Actes des Apôt., c. xxvi.) — 3 Includo. — 4 Accepit beneficium à rege, p. 137. — S Defero , detuli . — 6 Etrangère à la Judée. — 7 In quibus (consiliis), dans ses desseins.— 8 A Damas; eo Lugdunum,p. 164. — 9 Us, ûs, permission. — 10 Veniet die dominicâ, p. 161. — il Plus que. — 12 Que retranché; voici l'analyse de cette phrase : Vidi lumen fulsisse circum me et eos. — 13 Abl., nom de manière. — 14 Ad hoc ut. — 15 Acc. à cause de te, régi par constituam . — 16 Quæ, acc. pl. neut., règ. de vidisti ; p. 150. — 17 Des autres choses pour lesquelles. — 18 Je t'envoie ouvrir, forme française. — 19 Lot, héritage. — 20 D'où, de là, à partir de ce moment. — 21 Le roi Agrippa, devant qui parlait saint Paul, était le dernier roi de la dynastie asmonéenne des Hérodes,

338 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XV SAINT PAUL

DEVANT L'ARÉOPAGE. Stans¹ autem Paulus in medio Areopagi*, ait : « Viri « Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores* 3 vos « video. Præteriens enim et videns simulacra vestra⁴ * 6 « inveni et aram in quâ scriptum erat : Ignoto Deo. « Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vo« bis. Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo « sunt, hic cœli et terræ cùm sit Dominus®, non in « manufactis templis habitat, nec manibus humanis « colitur, indigens aliquo⁷, cùm⁸ ipse det omnibus « vitam, et inspirationem⁹ et omnia; fecitque ex uno « omne genus humanum in habitare¹⁰ super universam « faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos « habitationis eorum¹¹ *, quærere Deum¹² si forte attre« ctent eum ¹³, aut inveniant, quamvis non longe sit ab « unoquoque nostrum¹⁴. In ipso enim vivimus et mo« vemur et sumus, sicut et quidam vestrorum poeta« rum¹⁵ dixerunt: Ipsius enim et genus sumus. »

XV 1 Se tenant debout. — 2 L'Aréopage, l'assemblée politique et judiciaire du peuple athénien. — 3 Compar. dans le sens de trop. — 4 Vestrorum deorum. — 4 Pourquoi ego ? p. 131. — 6 Hic [Deus), Dominus cœli ; cùm, par la raison que. — 7 [Quasi) indigens ; aliquo [aliquâre). — 8 Cùm, tandis que; le subj. pour l'indic. — 9 La respiration.— 10 Fecit inhabitare, tour français.— il Les bornes de leur séjour sur la terre.— 12 [Fexit).— 13 Si par hasard (il leur serait permis) de le toucher ; attrectare , idée de chercher à tâtons. — 14 L'apôtre fait allusion aux égarements des philosophes grecs, qui cherchaient Dieu, ne voyant pas que nous vivons en lui. — 13 Le poète Aratus.

VERSIONS. 339 XVI SUITE. « Genus ergo cū^msimus Dei, non
debemus æsti« mare auro, argento aut lapidi, sculpturæ artis et co

340 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. sedes⁶ * 8 posita erat in cœlo, et suprâ sedem sedens⁷. Et qui sedebat similis erat aspectui lapidis jaspidis et sardinis⁸; et iris erat in circuitu sedis, similis visioni⁹ smaragdinae. Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor seniores¹⁰ sedentes, circumamicti vestimentis albis¹¹ et in capitibus eorum coronae aureae¹² *. Et de throno procedebant¹³ fulgura, et voces, et tonitrua; et septem lampades ardentes ante thronum, qui¹⁴ sunt septem spiritus Dei. Et in conspectu¹⁵ sedis¹⁶ tanquam mare vitreum simile crystallo; et in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis antè et rétro. Et animal primum¹⁷ simile leoni, et secundum animal simile vitulo, et tertium animae habens faciem quasi hominis¹⁸, et quartum animal simile aquilae volanti. Et quatuor animalia, singula eorum¹⁹ habebant alas senas; et in circuitu et intus plena erant oculis; et requiem non habebant²⁰ die ac nocte²¹ dicentia: « Sanctus, Sanctus, Sanctus, » Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui « venturus est. » Et, cum * * darent illa animalia gloriam et honorem et benedictionem sedenti super thronum, in saecula saeculorum, procedebant viginti quatuor seniores antè sedentem in throno, et adorabant viventem in saecula saeculorum, et mittebant coronas suas antè thronum, dicentes: « Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, et honorem, et virtutem. Quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant, et creata » S²² Un trône. — 7 (Aliquis) sedens. — 8 Sardoine, pierre précieuse. — 9 A l'apparence. — 10 Vieillards. — 11 Pourquoi cet ablatif? — 12 { Erant.) — 13 S'avançaient, sortaient. — 14 Qui se rapportant non à lampades, mais à spiritus, par attraction. — 15 En face. — 16 (Erat.) — 17 (Erat.) — 18 Quasi (faciès) hominis. — 19 Quant aux quatre animaux, chacun d'eux. — 20 Ils n'avaient pas de repos; cela est tout français. — 21 (In) die. — 22 Tandis que. — 23 Les vingt-quatre vieillards sont les assesseurs des

VERSIONS. 341 CHAPITRE IV. PROSES ET HIT AI S ES ». I
AUX SALUTS DU SAINT SACREMENT. Prose. Ave, verum corpus
natum De Mariâ Virgine, Verè passum², immolatum In cruce pro homine ;
Cujus latus perforatum Undâ fluxit et sanguine*. Esto nobis prægustatum*
Mortis in examine⁵. O Jesu dulcis, O Jesu pie, O Jesu fili Mariæ, Tu nobis
miserere*. II AUTRE. O salutaris hostia, Bella premunt hostilia, Quæ cœli
pandis hostium, Da robur, fer auxilium* 1 II. juges, ils représentent les
patriarches et les apôtres; les quatre animaux sont les quatre chérubins qui
étaient autour de l'arche dans le sanctuaire, emblèmes des quatre anges
principaux qui exécutent les ordres de Dieu pour le gouvernement des
hommes et celui de l'Eglise. I 1 La prose diffère de l'hymne, en ce qu'elle
n'est pas écrite selon les rythmes de la poésie antique. Comme en français,
le vers de la prose consiste dans le nombre égal des syllabes, et les vers sont
le plus souvent rimés.— 2 (Quod) verè passum (est) ; passum est
déponent, et non passif comme immolatum. — 3 Le nom de manière. — 4
Goûté d'avance, auparavant. — 5 La balance de la mort, où sont pesées Iss
actions. — 6 Prière très-ancienne, pleine d'expression et, par suite, de
poésie. II 1 Deux subsl. neut. à l'acc.; ce vers est plein de substance, et ne
saurait être trop médité.

342 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Qui carne nos pascis tuâ,
Cum Pâtre, cumque Spiri Sit laus tibi, Pastor bone, In sempiterna sæcula. [tu
III AUTRE. Tantum ergo Sacramen Veneremur* 1 cernui, [tum
Et antiquum documentum* Novo cedât ritui 3 ; Præstet fides
supplemen Sensuum defectui 4. [tum Genitori Genitoque 5, Laus et jubilatio,
Salus honor, virtus quoque Sit et benedictio ; Procèdent! ab utroque 6
Compar sit laudatio 7. IV PROSE EN L'HONNEUR Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum, Salve radix, salve porta, Ex quâ mundo lux
est orta 1. DE LA SAINTE VIERGE. Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes
speciosa, Vale 2, ô valdè decora, [ra 3. Et pro nobis Christum exo III 1 Subj.
sens de l'impér. — 2 L'ancienne loi. — 3 Au nouveau culte. — < 4 Au
défaut, à l'insuffisance de nos sens. — 5 Au Père et au Fils. — 6
Désignation du Saint-Esprit. — 7 Etudiez les proses Lauda , Sion ; Pange ,
lingua ; Sacris solemniis ; Verbum supernum ; Adoro te . IV 1 De orior, ortus
sum ; ne pas confondre avec ordior, qui fait orsa — 2 Il y a ici les trois
formules antiques de salutation, avey salve , vale. — 3 Exoro , supplier,
ajoute à oro, prier.

VERSIONS. 343 V » AUTRE. Regina cœli, lætare* 1 *,
 Resurrexitsicut dixit. Quia, quem⁵ meruisti por- Ora pro nobis Deum. tare.
 VI AUTRE. Inviolata, integra¹, et casta es. Maria, Quæ es effecta * fulgida
 cœli porta. O mater aimæ Christi carissima, Suscipe pia laudum præconia.
 Nostra ut pura pectora³ sint et corpora Te nunc flagitant devota corda et
 ora⁴. Tua per precata dulcisona, Nobis concédas veniam ⁵ per sæcula. O
 benigna , O Regina , O Maria ! Quæ sola inviolata* permansisti⁷. VII
 AUTRE. Ave, maris Stella, Dei mater Alma, Atque semper Virgo, Félix
 cœli porta. V 1 Impér. de lætor , ris.- 2 [Ille) quem ; ille, sujet de resurrexit;
 quem est le régime du verbe de la phrase incidente (portare). VI 1 Vierge.
 — 2 Effecta es, parf. pass. — 3 Nos cœurs. — 4 Construisez : corda et ora
 flagitant te ut pectora sint. — 5 La sainte Vierge nous accorde la grâce (
 conced.il), mais seulement par ses prières, per precata. — 6 Immaculée. —
 7 Cette prière est exquise de grâce et de piété.

344 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Sumens illud ave Gabrielis ore \ Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen*. Solve vincla reis³. Profer lumen cæcis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce. Monstra te esse matrem ; Sumat per te preces⁴ Qui pro nobis natus Tulit esse tuus⁸. VIII ST ABAT. Stabat¹ Mater dolorosa, Juxta* crucem lacrymosa, Dùm pendebat* filius. Gujus⁴ animam gementem Contristantem et dolentem Pertransivit gladius. O quàm tristis et afflicta Fuit ilia benedicta Mater unigeniti Quæ mœrebat et dolebat, Et tremebat, cùm videbat⁵, Nati pœnas inclyti. Quis est homo qui non fleret, Christi Matrem si videret, In tanto supplicio? Quis posset non contristan* Piam matrem contemplari Dolentem cum filio. Pro peccatis suæ gentis, Vidit Jesum in tormentis. Et flagellis subditum. Vidit suum dulcem natum Morientem, desolatum, Dùm emisit spiritum. vu 1 (Ex) ore. — 2 La mère des humains n'a plus le nom d'Eve, elle s'appelle Marie. — 3 Aux coupables. — 4 Règle du que retranché. — 5 Construisez : (Ille) qui luit esse... sumat per te preces (nostras). vin 1 Admirez l'effet de ce verbe, au commencement de la phrase ; elle était debout. — 2 Auprès. — 3 Était suspendu à la croix. — 4 Pour ejus, d'elle, de la Vierge sainte. — 5 Régulièrement il faudrait cùm videret. — 6 Un beau verbe de la langue chrétienne.

VERSIONS. Eia, Mater, fons amoris, Me sentire⁷ vim doloris,
 Fac ut tecum lugeam. Facul ardeatcor meum, In amandoChristum Deum Ut
 sibi ⁸ complaceam. Sancta Mater, istud agas, Crucilixi fige plagas Cordi
 meo valide ®. [Et la suite.) NOËL. Prose. Votis Pater annuit, Justum pluunt
 sidéra* 1 * * : Salvatoremgenuit Intacta* puerpera; Homo Deus nascitur.
 Superûm⁸ concentibus Panditur mysterium; Nos mixti⁴ pastoribus,
 Gingamus præsepium In quo Ghristus sternitur. Tu, lumen de lumine, Ante
 solem funderis⁵; Tu Numen de Numine, Ab æterno gigneris, Patri par
 progenies. Tantus es ! et superis, Quæ te premit charitas⁶,
 Sedibus⁷delaberis, Ut surgat infirmitas ⁸, Infirmus humi iaces⁹. Quæ
 nocens aebueram¹ % Innocens exequeris; Tu legi, quam spreveram¹¹
 Legifer subjiceris l*; Sic doces justitiam. Summe Pater, Filium Qui mittis
 ad hominem, Gratia¹ principium, Salutis originem ; Da Jesum cognoscere ,s.
 Cujus igné ¹⁴ coelitùs Charitas accenditur, Ades, aime Spiritus ; Qui¹⁵ pro
 nobis nascitur Da Jesum diligere. — ⁷ Fac me sentire . — ⁸ Pour ei . — ⁹
 Ce latin ne ressemble guère au classique, mais quelle poésie profane est si
 pleine de tendresse et d'effusion ! IX 1 Les astres; ici le ciel, les nuées. — ²
 Même sens qu 'integra. — ³ Pour superior um, des anges. — ⁴ Misceo .— ⁵
 A quel temps? — ⁶ Ea est (telle est), charitas qu. — l Sedibus superis.— ⁸
 {Humana.)— ⁹ P. 163. — ¹⁰ (Exsequi.)— Il Spcrno.— ¹² A quel temps?
 — ¹³ Da cognoscere Jesum principium. — ¹⁴ Toi par la flamme duquel. —
 lo Jesum qui. Digitized by Google

346 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. X LES SAINTS

INNOCENTS. Hymne. Salvete , flores Martyru m. In lucis ipso limine,
 Quos sævus ensis messuit, Ceu turbo nascentes rosas* 1 *. Vos prima
 Christi victima, Grex immolatorum tener, Aram sub* ipsam simplices³
 Palmâ et coronis⁴ luditis. Quidproficit tantum nefas? Quid crimen Herodom
 juvat? Unus⁵ tôt inter funera, Impune Chrislus lollitur. Inter coævi⁶
 sanguinis Fluenta, solus integer⁷; Ferrum quod orbabat nurus, Partus fefellit
 8 Virginis. Sic⁹ dira regis impii Edicta quondâm fugerat, Christi figuram
 præferens¹⁰, Moses¹¹, receptor civium. XI Quæ Stella sole chrrior
 Coruscat? Hæc 1 Regis novi EPIPHANIE. Hymne. pulRevelat ortus⁸; hæc
 Dei Præsignat³ ad cunas iter. Stat vatibus priscis fī* des⁴, X 1 (Metit),
 Irès-poétique image. — 2 Au pied de. — 3 Avec simplicité, comme des
 enfants. — 4 Abl. le nom de l'instrument. — 5 Seul. — 6 De sang
 contemporain, d'enfants comme lui. — * 7 (Est.) - 8 Construisez : parlus
 virginis fefellit ferrum quod. — 9 Sic Moses , præferens... fugerat . — - 10
 Libérateur se rapporte à Moses. — 11 Celte hymne, œuvre de Fortunat,
 poète chrétien du vi^e siècle, est d'une touchante poésie, au début surtout. XI
 1 (Stella.) — 2 Acc. pl. — 3 Marquer d'avance. — 4 La croyance

VERSIONS. 347 Et Stella surgit ex Jacob. Arrectus* 5 ad
spectaculum Fons orbis emicat⁶. Dum sidus admonet foris. Lux⁷ fulget
intus clarior, Suadetque, vi blandâ, Magis Signi datorem quærere⁸. Segnes
amor nescit rnoras; Labor, pericla, nil movent ⁹ Domum, propinquos,
patriam, Deo vocante¹⁰ deserunt. Micantedum nos allicis, O Christe,
Stella¹¹ gratiæ, Ne tarda cœlesti sinas Obstare corda lumini^{1*}. Qui lumen
est, sit laus Patri¹³, Qui se révélat genlibus, Sit laus perennis Filio ¹⁴ ; Par
sit tibi laus Spiritus. XII Prose. Ad Jesum accurrite, Corda vestra subdite
Régi novo gentium. Stella fons prædicat, Intùs fides indicat Redemptorem
omnium. Hùc afferte munera, Voluntate libéra, Sed munera cordium. Hæc
erit gratissima Salvatori victima, Mentis sacrificium¹. Offert aurum
charitas, Et myrrham austeritas, Et thus desiderium², Auro rex agnoscitur,
Homo myrrhâ colitur, Thure Deus gentium ⁸. Judæa, gaudentibus Non
invidet gentibus Retectum⁴ myslerium. Post custodes ovium demeure aux
anciens prophètes, leur prophétie étant accomplie. — 5 Arrigere ; image
vive, action de se dresser pour voir. — 0 Fons orbis, la source de l'univers,
les peuples qui viennent comme des flots; emicat, jaillit, s'élance. — * 7 La
lumière de la grâce. — 8 Au lieu de Suadet ut quærant , selon la règle. — 9
(Magos.) — 10 Abl. abs. — 11 Stella micante. — 12 Construction à faire.
— 13 Patri qui . — 14 Filio qui révéla se. XII 1 Celte victime, cette
offrande c'est le sacrifice du cœur. — 2 Le désir offre l'encens. — 3
(Colitur.) — 4 Hetegere, découvrir.

348 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Se Magi fidelium

Junguntin consortium⁵. Qui Judæos advocat, Christus⁴, gentes convocat* ⁷
 In unum tugurium. Bethleem fit hodiè Totius Ecclesiæ Nascentis
 exordium⁸. Regnet Ghristus cordibus, Et victis rebellibus⁹, Proférât¹⁰
 imperium¹¹. XIII PURIFICATION. Hymne. Stupete, gentes, fit Deus
 hostia. Se sponte legi Legifer obligé Orbis redemptor, nunc¹ redemptus,
 Seque piat* sine labe mater. De more ³ matrum, Yirgo puerpera Templo
 statutos abstinuit dies⁴ : Intrare Sanctum⁵ quid* pavebas, Facta Dei priùs
 ipsa templum ? Arâ sub unâ se vovet hostia Triplex : honorem virgineum
 immolât Virgo sacerdos ⁷ , parva mollis Membra puer, seniorque ⁸ vitam⁹.
 —S Consortium fidelium. — ⁶ Christus qui . — ⁷ Voyez la nuance marquée
 par chacun de ces préfixes, ad et cum, devant vocal . — ⁸ Commencement.
 — ⁹ Abl. abs. — ¹⁰ Proferre, porter au loin. — ¹¹ Cette prose est plus
 vive, et marque mieux la joie chrétienne que l'hymne savante qui la
 précède. XIII ¹ (Est .) — ² Se purifie. — ³ Selon la coutume. — ⁴ (Per)
 dies. — ⁵ (Locum .) — ⁶ Pourquoi, ou, selon le tour français, que
 craignais-tu? — ⁷ Ludovicus reæt p. 123. La Vierge est prêtre parce qu'elle
 offre la victime. — ⁸ Le saint vieillard Siméon. — ⁹ Parva membra , vitam
 , accusatifs régis par immolât . — * Digitized by Google

VERSIONS. 349 Eheu ! quot enses trans- j Ghristns futuro n ,
coradigent tuum j pus adhuc tener1 *, Pectus ! quot altis nata do-
Prælutinsons vietima fuloribus, neri; O Virgoî quem gestas, Grescet,
profuso vir13 cruocruentam re Irabuet hic sacer Agnus1 aram. Omne scelus
moriens piabit 14. XIV Prose. Ave, plena gratiâ, Cujus inter brachia1 * Se
lilat Deo Deus*. Fas 3 me templumvisere, Tibi fas occurrere, Amor, o Jesu
meus4. Est in templo Dominus, Angeli sîant cominus, Nil in cœlis ampliùs.
Habet5 * * * Deum hominem, Etparentem® Virginem, Cœlo templum
ditius7. Spirant sacra gaudium; Mane sacrificium Plausus8 inter redditur9.
Vespertinum 10 fletibus, Et amaris questibus, In cruce miscebitur. Hæc jam
est oblatio, Cujus omnes pretio11, Deo restituimur. Jam1* non nobis dediti,
Tibi, Deus, subditi, Vivimus et morimur 13. Nunc dimitte14 famulos, Nil
tenet hic 19 oculos; Da18 te palàm cernere. Si jubés hic vivere, Da17 cum
Jesu crescere,' Da per hunc resurgere. 10 Agnus quem gestas. — il Futuro
funeri. — 12 Corpus , à l'accus. (secundüm , selon), le corps. — 13
Devenu homme. — UCette hymne est de Santeuil, célèbre poète latin sous
Louis XIV; elle n'est pas exempte de recherche, quoique d'une belle latinité
; la prose qui suit, sur le même objet, est plus touchante. XIV 1 Se litare ,
s'offrir en sacrifice. — 2 Le Fils au Père. — 3 (Sit .) — 4 (Qui es) amor
meus. — 5 (Hoc templum) habet. — 6 Partie, prés, de pario. — 7 Ditiorf
iws, pour divitior. — 8 Acc. pl. — 9 Offertur. — 10 Celui du soir; le matin
et le soir de la vie du Sauveur. — 11 Pretio cujus. — 12 Désormais. — 13
Que cela est touchant et vivement rendu ! — 14 Hors de ce monde. — 15
Ici-bas. — 16 (Eos ou oculos.) — 17 (Nos.) 11

r 350 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XV 1^{er} DIMANCHE DE
 CARÊME. Hymne. Audi , benigne Conditor !, Nostras preces, cum fletibus,
 In hoc sacro jejunio, Fusas* quadragenario³. Scrutator aime cordium,
 Infirma⁴ tu scis virium ; Ad te reversis ⁵ exhibe Remissionis gratiam.
 Multùm quidem peccavimus : Sed parce confitentibus ; Ad nominis iaudem
 tui, Confermedelam languidis. Sic corpus extrà conteri Dona⁶ per
 abstinentiam, JejUNET ut⁷ mens sobria A labe ⁸ prorsùs criminum . XVI
 DIMANCHE DE LA PASSION. Hymne* 1. Vexilla Regis prodeunt, Fulget
 crucis mysterium, Quo ² carne ³ carnis Conditor Suspensus est patibulo.
 Quovulneratus⁴ insuper Mucrone diro lanceæ, Ut nos lavaret crimine,
 Manavit unda et sanguine⁵. XV I Créateur. — ² Fundo. — ³ Le jeûne de
 quarante (jours), la Quadragésime. — -i Ace. pl. neut., l'infirmité. — ⁵ {N
 obis.) — ⁶ Accorde-nous ; corpus , à Face., et pourquoi? — ⁷ Sic ut. — ⁸
 JejUNET à labe. XVI 1 Cette hymne est ancienne et attribuée à Fortunat; le
 début en est très-beau. — ² (Mysterio .) — ³ Suspensus est carne, dans sa
 chair. — ⁴ {Est.) — ⁵ Comme dans Y Ave verum {fluxit unda). Digitized
 by Google

VERSIONS. 351 Impleta sunt quæ6concinit David fideli carminé,
 Dicens : In nationibus Regnavit. ligno Deus. Arbor décora et fulgida,
 Ornata Regis purpurâ Electa digno stipite Tam sancta membra tangere7.
 Beata cujus brachiis Secli pendit pretium8, Statera facta corporis9,
 Prædamque tulit tartari10. O crux, ave, spes unica, Hoc Passionis tempore,
 Auge piis justitiam, Reisque dona veniam11. Te summa Deus Trinitas,
 Gollaudet12 omnis spiritus 1 3; Qu os per crucis mysterium Salvas, rege14
 per sæcula 1 5. XVII PAQUES. Prose. Victimæ paschali laudes 1 Immolent
 Christiani. Agnus redemit oves ; Christus innocens Patri Reconciliavit
 peccatores; Mors et vita duello Conllixêre mirando ; Dux vitæ mortuus
 Régnât vivus. Die nobis, Maria, Quid vidisti in viâ ? Sepulchrum * Christi
 viventis, Etgloriamvidiresurgentis, Angelicos testes, Suaarium et vestes.
 Surrexi t Christus spes mea, Præcedet vos in Galilæam 8 . — 6 Les choses
 que. — 7 Electa (ex) stipite digno tangere. — 8 La rançon du monde. — 9
 La croix est la balance où le corps du Sauveur, rançon du monde, a été pesé.
 — 10 Cette croix a ravi à l'enfer sa proie. — 11 Stance très-expressive et
 que l'Eglise se plaît à répéter. — 12 Laudet cum , tous ensemble. — 13
 Tout esprit, toute âme vivante. — 14 Rege (eos) quos salvas . — 15 Les
 siècles en général, l'éternité. XVII 1 Immoler des louanges; expression
 figurée, en ce sens que les louanges sont un sacrifice. — 2 (Vidi.) — 3 Acc.
 à cause du

352 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. A Scimus Christum surre-
 Tu nobis, victor Rex, mixisse serere⁴. mortuis verè. XVIII Autre Prose* 1
 . Alléluia, alléluia, alléluia. O filii et filiae, Rex cœlestis, Rex gloriæ,
 Morte surrexit hodie. Alléluia. Et Maria Magdalene, Et³ Jacobi, et Salome,
 Venerunt corpus ungere⁴. Alléluia. A Magdalenâ moniti ⁵, Ad ostium
 monumenti Duo currunt discipuli. Alléluia. Sed Joannes Apostolus,
 Cucurrit Petro eitiùs⁶, Ad ⁷ sepulchrum venit prius. Alléluia. In albis ⁸
 sedens Angélus, Respondit mulieribus. Quia surrexit Dominus*. Alléluia.
 Discipulis astantibus¹⁰, In medio stetit Christus, Dicens : Pax ¹¹ vobis
 omnibus. Alléluia. Posta uam audivit Didymus Quia surrexerat Jésus,
 Remansit fide dubius. Alléluia. Vide, Thoma, vide latus, Vide pedes, vide
 manus, Noli esse incredulus. Alléluia. mouvement. — ⁴ Cette prose est
 d'un sentiment très-pieux et très-doux. Elle n'a aucune prétention à la
 forme latine, ni à la versification; les lignes sont inégales, seulement il y a
 une sorte de rime. XVIII ¹ Voici le chant de joie, de triomphe, le plus
 expressif qu'il soit possible de rencontrer. — ² Mot hébreu : louez Dieu. ³ (Maria mater) Jacobi. — ⁴ La règle voudrait unctumy p. 143. — ⁵ Règle
 amor à Deo. — ⁶ Compar. de ci/ù, et la règle doctior Petro. — ⁷ Quand on
 ne va qu'auprès. — ⁸ (Vestibus .) — ⁹ En latin classique , Dominion
 surrexisse. — ¹⁰ Abl. abs. — ¹¹ {Sit.)

VERSIONS. 383 Quando Thoma Christi latus, Pedes vidit, atque manus, Dixit : Tu es Deus meus. Alléluia. Beati qui non viderunt, Et firmiter crediderunt ; Vitam æternam habebunt. Alléluia. « Alléluia, alléluia, alléluia. XIX PENTECÔTE. Hymne. Veni, Creator Spiritus, Mentis tuorum visita, Impie supernâ gratiâ, Quæ tu creasti pectora¹. Qui Paracletus diceris², Donum Dei altissimi, Fons vivus, ignis, charitas, Et spiritalis unctio. Tu septiformis munere³, Dextræ Dei tu digitus, Tu ritô promissum Patris⁴, Sermone ditans guttura⁵ *. Accende lumen sensibus, Infunde amorem cordibus; Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti⁸. Hostem repellas⁷ longius⁸, Pacemque dones⁹ protinus ; Ductore sic te prævio¹⁰, Vitemus¹¹ omne noxium. Per te sciamus da Patrem Noscaraus atque Filium, Te utriusque¹² Spiritum, Credamus omni tempore. Sit laus Patri, laus Filio, Par sit tibi laus, Spiritus, Afflante quo mentes sacris Lucent et ardent ignibus. XIX 1 Pectora quæ tu. — ^X quel temps? — 3 Ayant sept formes par les dons que vous faites ; les sept dons du Saint-Esprit. — 4 La promesse faite solennellement par le Père. — 5 Enrichissant les gosiers par le discours (par le don des langues). — 6 Nous fortifiant par votre vertu pour souffrir l'infirmité (perpeti infirma). — 7 Subj. dans le sens de l'impér. — ■ 8 Compar. de longé . — 9 A quel temps ? — 10 Abl. abs. — 11 (Ut) vitemus . — 12 Qui procède de l'un et de l'autre. U4**

354 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XX Prose. Veni, sancte Spiritus, Et emitle cœlitùs Lucis tuæ radium *. Veni, pater pauperum ; Veni, dator munerum ; Veni, lumen cordium. Consolator optime, Dulcis hospes animæ, Dulce refrigerium. In labore requies, In æstu temperies, In fletu solatium. O lux beatissima, Repie cordis intima Tuorum fidelium. Sine tuo numine Nihil est in homine, Nihil est innoxium. Lava quod est sordidum, Riga quod est aridum, Sana quod est saucium. Flecte quod est rigidum, Fove quod est frigidum, Rege quod est devium. Da tuis fidelibus. In te confidentibus, Sacrum septenarium. Da virtutis meritum, Da salutis exitum, Da perenne gaudium. XXI SAINT PIERRE ET SAINT PAUL. Hymne. Tandem laborum, gloriosi principes, Fructum tenetis ; fana passim corruunt, Quin ipsa latè Roma, victrix gentium, Se christiano jam stupet subdi jugo *. Sævité tyrannus, at triumphans victimæ ; Alter per ensem victor, alter per crucem, Cœlo coronam laureati possident, Fususque sanguis Christianos seminat*. XX i Ce morceau, d'une parfaite simplicité, ne demande guère d'explication grammaticale; c'est un accent doux et joyeux, qui jaillit de l'Eglise et se répand dans les cœurs. XXI 1 Stupet se subdi : s'étonne d'être soumise. — 2 Un très

VERSIONS. 355 Superba sordent Cæsarum cadavera Queis³ urbs
 litabat impii cultûs ferax⁴; Apostolorum gloriatur ossibus, Fixamque adorat
 collibus suis erucem. Nunc, o cruore purpurata nobili⁶, Novisque felix
 Roma conditoribus⁶, Horum trophæis⁷ aucta, quantô⁸ veriùs, Regina fulges
 orbe loto civitas⁹. XXII ASSOMPTION. Hymne. O vos ætherei plaudite
 cives, Hæc est ilia* 1 * dies clara triumpho, Qu a matrem placidâ morte
 solutam Nalus sidereâ suscipit aulâ*. Quæ non, Virgo, tibi dona rependit !
 Cœlidivitiis explicat³ omnes, Yerbum vestieras carne, vicissim Te Verbum
 proprio lumine vestit. Qui vélo latuit carnis, aperti Pleno le satiat Numinis
 haustu⁴; beau vers. — 3 Forme plus rare que quibus. — 4 Ferax cultûs ,
 génit. poétique ; fertile en adoration. — 5 Richesse d'expression ; noble
 sang, le sang des martyrs. — 6 Les apôtres sont les fondateurs de Rome, de
 Rome chrétienne. — 7 Des trophées de leur martyre. — 8 Adv. de quantité,
 en o devant le compar. — 9 Très-belle latinité. XXII 1 Hæc dies est ilia
 {dies) quâ ; hæc dies , le jour présent, l'anniversaire; ilia dies , celui
 d'autrefois. — 2 (In) aulâ . — 3 Déployer. — 4 üaustus , de haurire
 (puiser), action de boire : elle

386 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Et quem⁵ virgineo lacté cibasti, In jugera tibi dat se Deus escara. O concessa tibi quanta potestas ! Per te quanta venit gratia terris ! Cunctis cœlitibus altior una, Solo facta minor, virgo, Tonante. Quæ Regina⁶ sedes proxima Christo, Alto de solio vota tuorura Audi, namque potes flectere nalam, Virgo mater, amas nos quoque natos⁷. XXIII TOUS LES SAINTS. Hymne. Cœlo quos eadem gloria consecrat. Terris vos eadem concélébrai dies *, Læti vestra simul præmia pangimus, Duris parta^{*} laboribus. Jam vos pascit amor, nudaque veritas ; De pleno bibitis gaudia flumine ; Illic⁸ perpetuam mens satiat sitim, Sacris ebria fontibus⁴. Altis secum habitans in penetralibus, Se rex ipse suo contuitu beat; Illabensque ⁶, suû prodigus, intimis Sese mentibus inserit⁸. Altari medio, cui⁷ Deus insidet, Agni fumât adhuc innocuus cruor ; Quæ mactata Patri se semel obtulil, Se jugis litat hostia⁸. s'abreuve de la divinité qui vient en elle. — * 5 (Deus) quem. — 6 Regina quæ sedes. — 7 Qui sommes tes fils. XXIII \ Construisez : eadem dies concélébrât (in) terris vos quos eadem gloria consecrat (in) cœlo. — 2 Parta , de pario ; ici, acquérir, obtenir avec effort. — 3 Illic , là où vous êtes. — 4 Une belle stance. — 5 Tombant en nous. — 6 Effets de l'amour divin parfaitement exprimés.— 7 Cui , dat. pour l'abl., sur lequel.— 8 Ho

VERSIONS. 357 Pronis turbasenum cernua frontibus, Inter tôt
 rutili fulgura luminis, Regnanti Domino devovet aurea, Quæ ponit,
 diademata *. Gentes innumeræ, conspicuæ stolas¹⁰ Agni purpureo
 sanguine candidas ¹¹, Palmis læta cohors* ¹ **, cantibus æmulis. Ter
 sanctum célèbrant Deum. XXIV LES MORTS. Prose *. Dies iræ% dies ilia,
 Crucis expandens vexilla, Solvet³ * sæclumMn favillâ. Quantus tremor est
 futurus, Quandô judex est venturus, Cuncla strictè discussurus! Tuba mirum
 spargens sonum, Per sepulchra regionum; Coget omnes ante thronum. Mors
 stupebit et⁵ natura, Cùm resurget creatura Judieanti responsura. Liber
 scriptus proferetur, In auo totum continetur, Unaè mundus judicetur. Judex
 ergo ciimsedebit, Quidquid latel apparebit, Nil⁶ inultum remanebit. Quid
 suni miser tune dicturus, Quem patronum rogaturus, Cùm vix iustus sit
 securus^{7?} stia , quæ mactata. — 9 Turba devovet diademata. — 10 (Se
 cundùm) stolas, quant à leurs robes.— 11 Eclatantes.— 12 Incise qui sert
 d'apposition à gentes innumeræ . XXIV 1 Cette prose est admirable : le
 mouvement de la pièce en tercets avec leurs rimes sombres, le chant
 lugubre si expressif, tout y saisit l'âme et la fait palpiter de terreur.— 2
 Magnifique début.— 3 Illa dies solvet (dissoudra). — 4 Le monde. — 5
 Ainsi que. — 6 Nil, nihil. — 7 Toutes ces fins de vers sont d'un grand effet.

358 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Recordare⁸, Jesu pie, Quod sum causa tuæ viæ, Ne me perdas illâ die⁹. Quærens me, sedisti lassus, Redemisti¹⁰ crucem passus; Tantus labor non sit cassus. Juste judex ultionis, Donum fac remissionis, Ante diem rationis. Ingemisco¹¹ 1 1 tanquam reus; Culpâ rubet vultus meus, Supplicanti parce, Deus. Peccatricem absolvisti, Et latronem exaudisti ; Mihi quoque spem dedisti. Oro supplexet acclinis, Cor conlritum quasi cinis ; Gere curam mei finis. Lacrymosa dies illa, Quâ resurget ex favillâ, Judicandus¹² homo reus ! Huic¹³ ergo parce, Deus. Pie Jesu Domine, dona eis requiem. XXV VÊPRES DU DIMANCHE. Hymne. O luce qui mortalibus Lates¹⁴ inaccessâ, Deus ! Præsente quo² sancti tremunt Nubuntque vultus³ Angeli. Hic⁴, ceu profundâ conditi Demergimur caligine ; Æternus at noctem suo Fulgore depellet dies. Hunc nempe nobis præparas, Nobis réservas hunc diem, Quem vix adumbratsplendida ' Flammantis astri claritas⁵. Moraris heu ! nimis diu Moraris, optatus dies⁶ ; 8 Impératif. — 9 P. 161. — 10 (Me). — 11 Fréquentatif de gemoy marque des gémissements répétés. — 12 Quel temps ? — 13 (Ho mini.) XXV 1 O (tu) qui lates. — 2 Abl. abs. — 3 Acc. pl. — 4 Ici-bas. — 5 La clarté du soleil donne à peine l'idée du jour éternel; c'est l'idée, mais il faut la rendre exactement. — 0 Toi qui es le jour

Digitized by Google

VERSI03S. 359 Ut te fruamur⁷, noxii, Linq⁸uenda moles
 corporis. His cū soluta vinculis, Mens evolārit⁹, o Deus, Videre te,
 laudare te, Amare te non desinet¹⁰. Ad omne nos apta bonum, Fœcunda
 donis Trinitas, Fac¹¹ lacis usuræ brevi Æterna succédât dies XXVI
 COMPLIES. Hymne. Grates* 1 * , peracto iām die⁸, Deus, tibi persolvimus
 ; Pronoque³, dūm nox incipit, Prosternimus vultu, preces. Quod
 longa peccavit dies Amarus expiet dolor⁴ ; Somno gravatis ne nova Infigat
 nostis vulnera ⁵. Infestus usque circuit Quærens leo quem devoret⁶, Umbrâ
 sub alarum tuos Defende filios, Pater. O quandô lucesset tuus, Quæ nescit
 occasum, dies ! O quando sancta se dabit, Quæ nescit hostem, patria⁷ !
 désiré; comme optalc dies , ô jour désiré! — 7 Règle fruar otio, p. 133. — 8
 (Est.) — 9 Pour evolaverit. — 10 Mouvement trèslyrique et très-beau. — il
 (Ut.) — 12 Cette hymne est une ode écrite dans une latinité du plus haut
 style. XXVI 1 Comme gralias.— 2 Abl. abs.— 3 Vultu. — \ Dolor , sujet de
 la phrase, dont le régime est quod, ce que. hostis infigat; et le rég. indir.
 (nobis) gravatis. — G Subj.; qu'il puisse dévorer.— 7 Stance d'une grande
 élévation; mouvement du cœur vers Dieu, sentiment passionné de
 l'immortalité. En général les hymnes de l'office ordinaire sont très-belles.

360 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHAPITRE V.

EXTRAITS DE I/AXCIEN TESTAMENT. I IMPATIENCE DU JEUNE

TOBIE POUR RETOURNER VERS SON PÈRE. Cum verô raoras faceret

Tobias, causâ nuptiarum *, sollicitus* erat pater ejus Tobias, dicens : Putas

quare raoratur filius meus, aut quare detentus estl * 3 ibi4? Putas ne

Gabelus mortuus est5, et nemo reddet illi pecuniam? Cœpit autem

contrislari nimis ipse , et Anna uxor ejus cum eo; et cœperunt ambo flere,

eo quod die statuto minimè reverteretur filius eorum ad eos6. Flebat igitur

mater ejus irremediabilibus lacrymis 7, atque dicebat : « Heu ! heu ! me8,

fili mi, ut quid « temisimusperegrinari9, lumen oculorum nostrorum, «

baculum senectutis nostræ, solatium vitæ nostræ, « spem10 posterilatis

nostræ? Omnia sunt in te uno; « habentes te, non debuimus dimittere à

nobis11. Oui l 1 Causâ , pour, à cause de, avec le génitif. — 2 Inquiet. — 3

Delineo. — 4 Pourquoi ibi, et non pas hic ? — 5 Dans la forme classique :

Gabelum esse mortuum . — 6 Tendresse et mélancolie. — 7 Par des larmes

sans remèdes. — 8 Heu (propter) me , hélas pour moi, à cause de moi ! — 9

Tout plus français que latin ; règle eo lusum. — 10 Toutes ces appositions

sont à l'accusatif se rapportant à le. — 11 Encore plus français : nous

n'aurions pas dû l'éloigner de nous ; debuimus, pour debuisse Digitized by

Goj

VERSIONS. 361 dicebat Tobias : « Tace, et noli turbari* 1 ** ;
 sanus est « filius noster; satis fidelis est vir ille cum quo misi« mus eum. »
 Ilia autem nullo modo consolari 13 poterat, sed quotidie exsiliens
 circumspiciebat¹⁴, etcircuibat vias omnes, per quas spes remeandi
 vidèbatur, ut procul videret eum, si fieri posset, venientem x\ II SUITE. At
 vero 1 Raguel dicebat ad generum suum : « Mane « hic, et ego mittam
 nuntium salutis de te* ad Tobiam « patrem tuum. » Cui Tobias ait: « Ego
 novi³ quia pater « meus et mater mea modò dies computant et crucian« tur
 spiritus⁴ eorum in ipsis. » Gùmque verbis multis rogaret Raguel Tobiam et
 ille eum nullâ ratione vellet audire, tradidit ei Saram 5, et dimidiam partem
 omnis substantiæ suæ⁶ in pueris⁷, in puellis⁸, in camelis et in vaccis, et in
 pecuniâ multâ, ac salvum atque gaudentem dimisit eum à se, dicens : «
 Angélus Domini san« ctus sit in itinere vestro, perducaturque vos 9
 incolumes, « et inveniatis 10 omnia recte circa 11 parentes vestros, et «
 videant oculi mei filios vestros priusquàm moriar. » mus. — 12 Infin. pass.
 — 13 Se consoler; le déponent a ici un sens réfléchi. — 14 Verbe composé,
 d'un effet très -pittoresque. — 15 Règle vidi eum ; tableau achevé, plein de
 sentiment, comme tout ce morceau, du reste. IL 1 Deux conjonctions qui
 font double emploi. — 2 Des nouvelles de la santé. — 3 Je sais. — 4 Les
 esprits , le cœur. — 5 Pour épouse. — 6 De tout ce qu'il possédait. — 7 En
 esclaves. - 8 En servantes. — 9 Tobie, et Sara sa femme. — 10 Puissiez-
 vous trouver. — 11 A l'égard de. — 12

362 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Et apprehendentes parentes
filiam suam 1 8 osculati sunt eam, et dimiserunt ire¹³, monentes eam
honorare soceros¹⁴, diligere maritum, regere familiam, gubernare domum
et seipsam irreprehensibilem exhibere 15. (Livre de Tobie, c. i.) ni
RETOUR RU JEUNE TOBIE AU LOGIS PATERNEL. « Anna autem
sedebat secus viam quotidie in supercilio 1 montis unde respicere poterat de
longinquo. Et dum ex eodem loco specularetur² adventum ejus, vidit h
longe, et illico agnovit venientem filium suum, currensque nuntiavit viro
suo, dicens : « Ecce venit filius « tuus. » Dixitque Raphaël ad Tobiam: «
At ubi 3 introït ieris domum tuam, statim adora Dominum Deum « tuum, et,
gratias agens ei, accède ad patrem tuum et « osculare⁴ eum. Statimque lini
5 super oculos ejus ex « felle isto piscis, quod portas tecum ; scias 6 enim
quo' < niam 7 mox aperientur oculi ejus, et videbit pater « unis lumen cœli,
et in aspectu tuo gaudebit. » Tune 12 Sara. — 13 Comme on français : ils la
laissèrent aller. — U Même observation, l'avertissant de. — 15 Tout ce
détail d'intérieur est pittoresque et plein de sentiment. III ' 1 Le sourcil, le
front, le haut de la montagne. — 2 Speculari, de specula, lieu d'observation
pour voir au loin. — 3 Dès que. — 4 A. quel temps? — 5 Limre, sur audire.
— 6 Le subj. pour ttmpér. — 7 Mettez ce latin en forme classique, selon la
règle du

VERSIONS. 363 præcurrit⁸ canis, qui simul fuorat in via, et quasi nuntius adveniens blandimento suæ caudæ gaudebat. Et consurgens cæcus pater ejus, cœpit offendens pedibus⁹ currere, et, data manu puero¹⁰, occurrit obviam filio. Et suscipiens osculatus est eum cum uxore suâ, et cœperunt ambo flere præ gaudio. Cùmque adorassent¹¹ Deum, et gratias egissent, consederunt. [Ibid., c. xi.) IV RUTH. In diebus unius Judicis* 1, quando Judices præerant, facta est famés in terra. Abiitque homo de Bethleem Juda ut peregrinaretur in regione Moabitide² cum uxore suâ ac duobus liberis. Ipse vocabatur Elimelech, at uxor ejus Noemi. Et mortuus est Elimelech maritus Noemi remansitque ipsa cum filiis, qui acceperunt uxores moabitidas, quarum 3 una vocabatur Orpha, altéra verô Ruth. Manseruntque ibi decem annis⁴. Et ambo⁵ mortui sunt, remansitque mater orbata duobus liberis ac marito. Et surrexit ut in patriam pergeret, cum utraque nuru suâ, de regione Moabitide. Audierat enim quid⁶ respexisset Dominus populum suum et dedisset eicscas⁷. Egressa est itaque de loco peregrinationis suæ cum utrâque nuru, et jâmin viâ revertendi posita⁸ in terram Juda, dixit ad eas : « Ite in domum matris que retranché. — 8 Quel est ici le sens de præ? — 9 En chancelant. — 10 A son serviteur. — 11 Pour adoravissent, IV 1 Sous le gouvernement des Juges; l’auteur sacré ne dit pas lequel. — 2 Moabitarum. — 3 Dont ou de qui, p. 149. — 4 Régna vit tribus annis, p. 161. — 5 (Filii .) — 6 Comment diriez-vous en latin classique? — 7 Les moyens de vivre. — 8 Posita in viâ, » Digitized b/ Google

364 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « vestrae; faciat vobiscum Dominus misericordiam, « sicut fecistis cum mortuis⁹ et mecum. Det vobis in ve¹⁰ requiem in domibus virorum quæ sortituræ a estis. » Et osculata est eas, quæ, elevatâ voce, flere cœperunt, et dicere : « Tecum pergemus ad populum « tuum. » V SUITE. Quibus ilia respondit : « Revertimini¹ * 3, filiæ meæ, cur « venitis mecum ? Nûm* ultra habeo filios ut viros* ex « me sperare possitis ? Revertimini, filiæ meæ, et abite ; « nolite quæso, filiæ meæ, quia vestra angustia magis « me premit, et egressa est⁴ manus Domini contrame. » Elevatâ autem voce, rursûm flere cœperunt. Orpha deosculata est socrum, ac reversa est : Ruth adhæsit socruis uæ. Cui dixit Noemi : « En reversa est cognata tua « ad populum suum, et ad deos suos, vade cum eâ. » Quæ respondit : « Ne adverseris⁵ mihi ut relinquam « te, et abeam ; quocumque⁶ enim perrexeris⁷ pergam ; « et ubi morata fueris, et ego pariter morabor ; po« pulus tuus populus meus, et Deus tuus Deus meus⁸. « Quæ te terra morientem suscepit, in eâ moriar⁹, mise en voie de retourner : plus français que latin. — 9 (Vos maris) morts. — 10 Qu'il vous donne de trouver : c'est un tour très-antique. V 1 De revertor ; à quel temps ? — 2 Règle nûm dormis, p. 156. — 3 Des époux. — 4 Est sortie, s'est étendue. — 5 Subj. ; ne me contrariez pas pour que. — 6 Partout où, à la question quo\ à la question ubi, ce serait ubicumque. — 7 Pergo ; à quel temps ? — 8 {Eril.) — 9 Moriar in eâ {terra) quæ terra suscepit te. —

VERSIONS. 365 « ibique locura accipiam sepulturæ. Hæc¹⁰ mihi faciat « Dominas, et hæc addat, si non sola mors me et te « separaverit. » Videns ergo Noemi quod¹¹ obstinato animo Ruth decrevisset secum ¹² pergere, adversari noluit, nec ad suos ultrà¹³ reditum persuadere. VI SUITE ET FIN. Profectæque sunt simul et venerunt in Bethleem. Quibus* 1 * 3 urbem ingressis, velox apud cunctos fama percrebuit, dicebantque mulieres: « Hæc est illaNoemi*.» Quibus ait : « Ne vocetis me Noemi (id est pulchram) ; « sed vocate me Mara⁸ (id est amaram), quia amaritu« dine valdè replevit me⁴ Omnipotens. Egressa sum « plena⁵et vacuam reduxit me Dominus. Gur ergo « vocatis me Noemi quam Dominus humiliavit⁶ et « afflixit Omnipotens? » Venit ergo Noemi cum Ruth moabitide nuru suâ, de terrâ peregrinationis suæ⁷, ac reversa est in Bethleem , quando primum hordea metebantur. Dixitque Ruth moabitis ad socrum suam : « Si jubés, vadam in agrum, et colligam spicas quæ fu« gerint ⁸ manus metentium, ubicumque démentis⁹ in ¹⁰ Plur. neutre accus. — ¹¹ Quod , quia , quoniam , sont pris indifféremment au lieu du que retranché. — ¹² Avec elle (Noémi). — ¹³ Au delà, de nouveau. VI 1 Quibus pour eis. — 2 Hæc { mulier) est ilia Noemi , celle-ci (que voici) est celle-là (la Noémi que nous avons connue). — 3 Noemi , Mara> mots hébreux, ici expliqués en latin. — 4 Règle implere vino. — 5 {Bonis.) — 6 Règle Deus quern amo. — 7 De son exil; idée d'un long voyage à travers champs {per agros). — 8 Qui auront fui les mains, qui seront tombés des mains.— 9 Ici, Digitized by Google

366 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « me patrisfamilias¹⁰,
reperero gratiam. Cui ¹ ¹ ilia respondit: « Vade, filia mea. » Abiit itaque, et
colligebat spicas post terga metentium ¹ \ (Livre de Ruth.) VII DAVID
PLEURANT SAUL ET JONATHAS. Planxit autem David planctum
hujusmodi ¹, super Saül, et super Jonathan, filium ejus*. Considéra,
Israël, pro his 3 qui mortui sunt super exeelsa tua⁴ vulnerati. Inclyti, Israël,
super montes tuos interfecti sunt, quomodô ceciderunt fortes? Nolite
annuntiare in Geth, neque annuntietis in compitis Àsealonis⁵, ne forte
lætentur filiæ Philisthiim⁶. Montes Gelboë, nec ros nec pluvia veniant super
vos, neque sint agri primitiarum⁷, quia ibi abjectus est clypeus fortium,
elypeus Saül⁸, quasi non esset unctus oleo⁹. Saül et Jonathas amabiles et
decori in vitâ suâ, in morte quoque non sunt divisi, aquilis velociores,
leonibus fortiores¹⁰. ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ' yrs ^ — i. i i » - — i ... i. « i *
dans le sens de charitable. — 10 Sur ce mot composé, p. 30. — 11 Cui pour
ei; au commencement de la phrase; remploi du qui relatif pour le
démonstratif. — 12 Quelle délicieuse naïveté dans ces récits bibliques ! Vil
1 Ce est explétif, invariable, et marque que la chose est présente. — 2
Jonathas, fils de Saül, était l'intime ami de David. — 3 A l'égard de ceux.
— 4 (Loca .) — 5 Geth, Ascalon, pays ennemis. — O Des Philistins;
terminaison plurielle hébraïque.— 7 Des champs sacrés où l'on recueillait
les prémices, les offrandes à faire au Seigneur. — 8 Son bouclier arraché de
ses mains et jeté. — 9 L'huile sainte. — 10 Langage ardent et sublime.

VERSIONS. 367 Filiæ Israë l super Saül flete, qui vestiebat vos coccino in deliciis, qui præbebat ornamenta aurea cultui 1 1 vestro. Quomodo ceciderunt fortes in prælio, Jonathas in excelsis tuis 12 occisus est? Doleo super te, frater mi Jonatha; sicut mater unicum amat filium suum, ita ego te diligebam 18. Quomodo ceciderunt robusti, et perierunt arma bellicæ 14. (Rols, livre II, c. i.) VIII DAVID APPREND LA MORT DE SON FILS ABSALON. Achimaas, filius Sadoc, ait: « Curram et nuntiam au roi « quia iudicium fecerit ei Dominus* 1 de manu 2 inimicorum ejus. » Ad quem 3 Joab dixit: « Non eris nuntius « in hâc die, sed nuntiabis in aliâ ; hodiè nolo te re« nuntiare 4, filius enim regis est mortuus. » Et ait Joab Chusi 5 : « Vade et nuntia régi quæ vidisti. » Adoravit 6 Chusi Joab etcucurrit. Rursus autem Achimaas, filius Sadoc, dixit ad Joab: « Quid impedit si etiam egocurram 7 post Chusi ? » Dixitque ei Joab : « Quid vis cur« rere, filium ? Non eris boni nuntius 8. » Qui re — 11 Ici, parure. — 12 Les montagnes de Gelboc. — 13 David pleure à la fois Saül, son ennemi mort, et Jonathas qu'il aimait d'une affection si tendre. — 14 Sorte de refrain très-lyrique. VIII 1 Dieu a fait justice ; littéral, a fait, a porté le jugement. — 2 En le tirant des mains. — 3 Ad eum . — 4 Que lu portes la nouvelle. — 5 A Chusi. — 6 Non pas adorer, mais rendre hommage en se prosternant. — 7 Quin cuiram, — 8 Comme en français : por

368 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. spondit : « Quid enim si cucurrero 9 ? » Et ait ei : « Curre. » Currens ergo Achimaas, per viara compendii¹⁰, transivit Chusi¹¹. David autem sedebat inter duas portas; speculator verò qui erat in fastigio portæ super murum, elevans oculos vidit hominem currentem solum. Et exclamans indicavit régi, dixitque rex : « Si solus est, « bonus est nuntius in ore ejus. » Properante autem iilo 4 * et accedente propius, vidit speculator hominem alterum currentem, et vociferans in culmine¹³, ait : « Apparet mihi alter homo currens solus. » Dixitque rex : « Et¹⁴ iste bonus est nuntius. » Speculator autem : « Contemplor, ait, cursum prioris quasi cursum « Achimaas, filii Sadoc 15. » Et ait rex : « Vir bonus « est, et nuntium portons bonum venit. » IX SUITE. Clamans autem Achimaas dixit ad regem : « Salve, « rex. » Et adorans regem, coram eo pronus in terrain, ait : « Benedictus Dominus Deus tuus qui conclusit 1 « homines qui elevaverunt manus suas contra Domi« num meum regem. » Et ait rex : « Est-ne pax puero « Absalon 2 ? » Dixitque Achimaas : « Vidi tumultum « magnum, cùm mitteret Joab servus tuus, o rex, me tour de bonne nouvelle. — 9 Pourquoi ne courrais-je pas ? Achimaas tient à annoncer au roi la nouvelle de la victoire, espérant quelque récompense. — 10 Par un chemin de traverse. — 11 Il dépassa Chusi (ivit trans). — 12 (Ilomine .) — 13 Sur le haut de la muraille où était la sentinelle. — 14 Aussi lui. — 13 Je vois la course du premier comme celle d'Achimaas (il me semble que c'est lui). IX 1 A renferme, mis entre vos mains. — 2 Est-il sauvé ? —

VERSIONS. 369 « servum tuum ; nescio aliud. » Ad quem rex : « Transi³ * * * * 8, « ait, et sta hic. » Cùmque ille transisset et staret, apparuit Chusi et veniens, ait: « Bonum apporto nuntium « Domine mi rex; judicavit enim pro te Dominus hoc diè; de manu omnium qui surrexerunt contra te 4. » Dixit autem rex ad Chusi : « Est-ne pax puero Absalon ? » Cui respondens Chusi : « Fiant, inquit, sicut puer ini « mici Domini mei regis, et universi qui 5 consurgunt « adversus eum in malum. » Contristatus itaque rex, ascendit cœnaculum portæ, et flevit. Et sic loquebatur vadens : « Fili mi Absalon, Absalon fili mi, quis mihi « tribuet ut ego moriar pro te, Absalon fili mi, fili mi « Absalon. » Nuntiatum est autem Joab quod rex fleret et lugeret 6 filium suum. Et versa est Victoria in luctum 7 omni populo; audivit enim populus in die illâ dici : « Dolet rex super 8 filio suo. » Et declinavit 9 populus 10 in die illâ ingredi civitatem, quomodô declinare, solet populus versus 11, et fugiens de prælio. Porrô rex operuit caput suum, et clamabat voce magnâ : « O fili mi, Absalon, Absalon, fili mi, fili mi 12. » (Rois, livre II, c. xvm.) x * ÉZÉCHIAS ET LE ROI d'ASSYRIE. Cùm accepisset Ezechias litteras de manu nuntiorum et legisset eas, ascendit in montem Domini et expandit eas coram Domino. Et oravit in conspectu ejus, dicens : « Domine, Deus Israël, qui sedes super 3 A quel temps? — 4 Suppléez, liberavil te, — 5 Tous ceux qui. — 6 Lugeo enchérit sur fleo , il exprime la douleur intérieure. — 7 Phrase très-latine. — 8 Super , dans le sens de de , avec l'abl. — 9 Différa. — 10 Le peuple; ici, l'armée. — 11 Une armée défaite, qui tourne le dos. — 12 On ne saurait voir un récit plus beau, plus pathétique. 12*

370 COURS UE LATIN CHRÉTIEN. « Cherubim, tu es Deus solus regum omnium terræ; « tu fecisti cœlum et terram. Inclina aurem tuam, et « audi, aperi¹, Domine, oculos tuos, et vide; audi « omnia verba Sennacherib² qui misit ut exprobraret³ « nobis⁴ Deum viventem. Vere, Domine, dissipaverunt « reges Assyriorum gentes et terras omnium. Et mise⁵ runt deoseorum in ignem⁵; non enim erant dii, sed « opéra manuum hominum ex ligno et lapide⁶, et « perdiderunt eos. Nunc igitur, Domine, Deus noster, « salvos nos fac de⁷ manu ejus, ut sciant omnia re⁸ gna terræ quia tu es⁸ Dominus Deus solus. » Misit autem Isaias filius Àmos ad Ezechiam, dicens : « Hæc dicit Dominus Deus Israël : Quæ deprecatus es « à me⁹ super Sennacherib, rege Assyriorum, audivi. « Iste est sermo quem locutus est Dominus de te¹⁰ : « Sprevit¹¹ te et subsannavit te, virgo filia Sion. Post « tergum tuum caput movit, filia Jérusalem. Cui ex¹² probrasli¹² et quem blasphemasti, contrà quem exal¹³ tasti vocem tuam, et elevasti¹⁸ in excelsum oculos « tuos? Gontrà sanctum Israël. Per manum servorum « tuorum¹⁴ exprobrasti Domino, et dixisti : In¹⁵ mul¹⁶ titudine curruum meorum ascendi excelsa montium¹⁶ « in summitate Libani, et succidi sublimes cedros ejus « et electas abieles ejus. Et ingressus sum¹⁷ usque ad x t Audi, aperi, à quel temps? — 2 Indécl., sens du génitif. — 3 Ici, blasphémer. — 4 Devant nous. — 5 Accus, à cause du verbe de mouvement. — 6 Règle vas ex auro, p. 159. — 7 Sauvenous de. — 8 Te esse Dominum. — 9 Construisez : audivi ea quæ . — 10 De toi, roi des Assyriens. Puis le discours du Seigneur continue à la fille d'Israël. — Il Sennachérîb t'a méprisée. — 12 Ici le Seigneur invective directement le roi impie. — 13 Syncope dans tous ces verbes. — 14 Par la main, par les gestes. — 13 In pour cum. — 16 Excelsos montes. — 17 Entrer,

VERSIONS. 371 « terminos ejus, et saltum Carmeli ejus. Ego succidi, « et bibi aquas aliénas, et siccavi vestigiis pedum « meorum¹⁸ omnes aquas clausas¹⁹. XI SUITE. « Numquid non audisti quid ab initio fecerim? Ex « diebus antiquis plasmavi illud* 1, et nunc adduxi ; « eruntque in ruinam collium pugnantium civitates « munitæ 2. Et qui sedent in eis, humiles manu³ con« tremuerunt, et confusi sunt, facti sunt 4 velut fœnum « agri et virens herba tectorum quæ arefacta est ante« quàm veniret ad maturitatem 5. Habitaculum tuum « et egressum tuum, et introïtum tuum, et viam tuam « ego præscivi, et furorem tuum contrà me. Insanisti « in me et superbia tua ascendit in aures meas ; ponam « itaque camum in labiis tuis et reducam te in viam « per quam venisti 6. Quamobrem⁷ hæc dicit de rege « Assyriorum : Non ingreditur urbem hanc nec mit« tet in eam sagittam, nec occupabit eam clypeus 8, « nec circumdabit eam munitio. Per viam quà venit s'avancer en conquérant. — ¹⁸ Non pas, de mes pieds, mais des pieds des miens. — ¹⁹ Les eaux closes, les lacs et les réservoirs. XI 1 J'ai formé ce dessein. — 2 Expliquez comme s'il y avait : Civitates munitæ pignantibus erunt in ruinam ut colles. — 3 Humbles par le bras (qui ne suffit pas à les défendre). — 4 Tous ces parfaits dans le sens du futur. Pour Dieu qui parle, il n'y a ni passé ni futur. — 5 Venir à maturité, tour français. — 6 Comme un cheval dompté. — 7 Isaïe va parler directement au roi Ezéchias, et lui donner des paroles de salut. — 8 Les

372 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « revertetur, et civitatem hanc non ingreditur, dicit « Dominus, protegamque urbem hanc et salvabo eam « propter me et propter David servum meum. » — Igitur 9 in nocte illâ venit angélus Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia; ciunq̃ diluculo surrexisset, vidit omnia corpora mortuorum, et recedens abiit 10 rex Assyriorum. (Rois, livre IV, c. xix.) XII

TRANSPORT DE JOIE DES ISRAÉLITES POUR LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE. Anno autem secundo adventûs eorum ad templum Dei in Jérusalem, cœperunt Zorobabel, filius Salathiel, et Josue, filius Josedec, et reliqui de fratribus eorum, sacerdotes et levitæ, et omnes qui vénérant de captivitate in Jérusalem, et constituerunt levitas à viginti annis et supra, ut urgerent opus Domini. Stetitque Josue et filii ejus, et fratres ejus, Gedhimel et filii ejus, et filii Juda, quasi vir unus, ut instarent super eos * 1 qui faciebant opus in templo Dei. Fundato igitur à cæmentariis templo Domini, steterunt sacerdotes in ornatu suo cum tubis, et levitæ filii Asaph in cymbalis 2, ut laudarent Deum per manus David, boucliers des Assyriens, pour les armes en général. — 9 La suite est le récit. — 10 Ces simples mots, après un tel désastre, sont d'un effet saisissant. Il ne dit rien, il se retire, il part. XII 1 Instarc super ; décomposé, ce verbe, avec super , revient à une locution familière en français : être sur les épaules de quelqu'un. — 2 Ils louaient Dieu au son des instruments. —

VERSIONS. 373 regis Israël 3. Et concinebant 4 in hymnis et confessione 5 Domino, quoniam 6 bonus, quoniam in æternum misericordia ejus super Israël. Omnis quoque populus vociferabatur clamore magno in laudando 7 Dominum, eo quod fundatum esset templum Domini : Plurimi etiam de sacerdotibus et levitis, principes patrum, et seniores qui viderant templum prius 8, quum fundatum esset 9, et hoc 10 templum in oculis eorum, flebant voce magnâ, et multi, vociferantes in lætitiâ, elevabant vocem. Nec poterat quisquam agnoscere 11 vocem clamoris lætantium et vocem fletûs populi, commixtim enim populus vociferabatur clamore magno, et vox audiebatur procul 12. (Esdras, livre I, c. ni.) XIII PRIÈRE D'ESTHER. Et deprecabatur Dominum Deum Israël , dicens : « Domine mi quirexnoster es solus,adjuva me solita« riam* 1 et ejus2 præter te nullus est auxiliator alius. « Periculum meum in manibus meis est 3. Audivi à « pâtre meo quod tu, Domine, tulisses Israël 4 de eun« ctis gentibus, et patres nostros ex omnibus retrô 5 3 Par les mains de David, c'est-à-dire en recitant ses psaumes. — 4 Ils chantaient ensemble (cum cancre). — 5 En confessant le Seigneur. — 6 Disant que. — 7 Comme en français : en louant. — 8 Prior, us. — 9 Avant sa ruine. — 10 Et qui voyaient (hoc) celui-ci. — il Distinguer. — 12 Ce mot ainsi placé est de beaucoup d'effet; on croit entendre le prolongement de cette voix multiple et une. XIII 1 Mot antique, mais employé surtout en français où il est d'un usage très-élégant. — 2 Me cujus . — 3 Dans mes mains, est présent. — 4 Te tulusse Israël. — 5 En arrière ; ici, autrefois. Digitized by Google

374 COUKS DE LATIN CHRÉTIEN. «

majoribussuisutpossideres⁶ hæreditatem sempiter« nam, fecistique eis sicut locutus es. Peccavimus in « conspectu tuo, et idcirco tradidistinos in manusini« micorum nostrorum; coluimus enim deos eorum. v Justus es, Domine. Et nunc non eis sufficit quod du« rissimâ nos opprimunt servitute, sed robur manuum « suarum idolorum potentiæ députantes⁷. Yolunt tua « mutare promissa, et delere hæreditatem tuam, et « claudereoralaudantium te,atque extingueregloriam « templi et aitaris tui ; ut aperiant ora gentium, et lau« dent idolorum fortitudinem, et prædicent⁸carnalem « regem in sempiternum. Ne tradas, Domine, sceptrum « tuum his qui non sunt⁹, ne rideant ad ruinam no« stram; sed converte consilium eorum super eos¹⁰,et « eum qui in nos cœpit sævire disperde ¹¹ . XIV SUITE. « Memento* 1 *, Domine, et ostendetenobis in tempore c< tribulationis nostræ, et da mihi fiduciam, Domine, « rex deorum*etuniversæpotestatis.Tribue sermonem « compositum 3 in ore meo in conspectu leonis, et trans« fer cor illius in odium hostis nostri, ut et ipse 4 per« eat, et cæteri qui ei consentant 5. Nos autem libéra « manu tua, et adjuvame, nullum aliud auxilium ha« bentem nisi te, Domine, qui habes omnium⁶ scien— 6 {Ex eis.) — 7 Attribuant. — 8 Pourquoi ces verbes sont-ils au subjonctif? — 9 Qui ne sont rien devant vous. — 10 Contre eux. — 11 Disperde eum qui . XIV 1 De cela. — 2 Des dieux, c'est-à-dire des puissants; au psaume 81 , on lit : Dixi : dii estis. — 3 Un discours composé, étudié. — i {Hostis.) — 5 {PereanL) — 6 {Rerum.)

~

VERSIONS. 375 « tiam. Nosti quia oderim 7 gloriam iniquorum. Tu « sois necessitatem meam, quôd abominer 8 signum « superbiæ et gloriæ meæ quod est super caput meum 9 « in diebus ostentationis meæ 10, et non portem 11 * in « diebus silentii mei VI et quod non consederim in « mensâ Aman, nec mihi placuerit convivium regis, et « non biberim 13 vinum libaminum 14. Et 15 nunquàm « lætata sit ancilla tua, ex quo 16 hûc 17 translata sum « usquè in præsentem diem, nisi in te, Domine, Deus « Abraham. Deus fortis super omnes, exaudi vocem « eorum qui nullam aliam spem habent, et libéra nos « de manu iniquorum, et erue me à timoré meo 18. » (Esther, c. xiv.) XV PUISSANCE ET GRANDEUR DE DIEU. (Dieu parle.) Ubi eras quando ponebam fundamenta terræ? Indica 1 mihi si habes intelligentiam. Quis posuit mensuram ejus, si nosti? Vel quis telendit super eam lineam*? Super quo 3 bases illius solidatæ sunt, aut quis dimisit lapidem angularem 4 ejus, cùm me laudarent simul 7 Pour ce verbe et le précédent, p. t!3. — 8 A quel temps? — 9 Mon diadème. — 10 Jours de représentation. — 11 (Istud signum .) — 12 Les jours de retraite. — 13 A quel temps ces verbes? — 14 (Faites en l'honneur des idoles.) — 15 (Sais quod) numquàm . — 16 (Tempore.) — 17 Adv. de la question quo. — 18 Ce beau morceau d'éloquence sacrée a été imité avec un grand talent par Racine, dans sa tragédie d'Esther. XV 1 (Hoc) dis-le-moi. — 2 Une ligne droite, le niveau pour mesurer. — 3 Sur quoi. — 4 La pierre angulaire, fondamentale. —

376 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. astra matutina et jubilarent omnes filii Dei? Quis conclusit ostiis mare, cū ponerem nubem vestimentum ejus, et caligine⁵ illud ⁶ quasi pannis infantiae obvolverem? Circumdedi illud terminis meis⁷ et posui vectem et ostia. Et dixi : « Usquē hūc venies et non procédēs « ampliūs, et hic⁸ * confringes tumentes fluctus tuos®.» Numquid post ortum tuum praecepisti diluculo et ostendisti aurorae locum suum? Numquid producis luciferum in tempore suo, et vesperum ¹⁰ super lilios terrae consurgere facis¹¹? Numquid nosti ordinem cœli, et pones rationem ejus, in terrâ ¹²? Numquid mittes fulgura, et ibunt, et revertentia dicent tibi : « Adsumus¹³? » Quis posuil in visceribus hominis sapientiam vel quis dedit gallo intelligentiam? Quis enarrabit cœlorum rationem, et concentum cœli quis dormire faciet¹⁴? Numquid capies leænæ prædam, et animam¹⁵ catulorum ejus¹⁶ implebis, quando cubant in antris, et in specubus insidiantur? Quis præparat corvo escam suam, quando pulli ejus clamant ad Deum, vagantes co quod non habeant cibos ¹⁷. (Job, c. xxiviii.)

5 Les brumes de la mer.— 6 {Mare.) — 7 Mes limites, assignées par moi. — 8 Ilūc et hic ; questions quo et ubi. — 9 Un trait sublime. — 10 L'étoile du matin et celle du soir. — 11 Le verbe facere devant un infinitif, locution familière au latin biblique et fort d'usage en français. — 12 {Tu qui es) in. — 13 Quelle éloquence ! — 14 Qui fera cesser (endormira) l'harmonie des cieux? — 15 Désir. — 16 De ses lionceaux. — 17 C'est bien là une poésie sans pareille.

VERSIONS. 377 XVI LES GRANDS ANIMAUX DE LA
 CRÉATION. (L'onagre, le rhinocéros, l'autruche.) Quis dimisit onagrum¹
 liberum, et vincula ejus quis solvit? Qui dedi* in solitudine domum et
 tabernacula ejus* ³ in terrâ salsuginis⁴. Conteranit multitudinem civitatis,
 clamorem exactoris⁵ non audit. Circumspicit montes pascuæ suæ⁶ et
 virentia⁷ quæque⁸ perquirat⁹. — Numquid volet rhinocéros servire tibi, aut
 morabitur ad præsepe tuum? Numquid alligabis rhinocerotam ad arandum
 loro tuo¹⁰? aut confringet glebas vallium post te? Numquid fiduciam
 habebis in magnâ fortitudine ejus, et derelinques illo laborem tuum? Numquid
 credes ¹¹ * illi quod sementem reddat tibi, et aream tuam congreget¹⁸? —
 Pennastruthionis similis est pennis herodii et accipitris. Quando derelinquit
 ova sua in terrâ, tu forsitan in pulvere calefacis illa? Obliviscitur quod pes
 conculcet ea, aut bestia agri¹³ conterat¹⁴. Duratur ad filios suos quasi non
 sint sui. Privavit enim eam Deus sapientiâ, nec dedit illi intelligentiam; ¹⁵
 cùm tempus XVI 1 L'âne sauvage. — 2 Je lui ai donné. — 3 Sa tente, sa
 retraite. — 4 Eau de mer ; dans le désert aux limites de la mer. — 5 D'un
 maître, celui qui exige la tâche. — 6 Tour elliptique : la montagne où est
 son pâturage. — 7 (Loca ou prata.) — 8 Omnia. — 9 Per ajoute à quærere,
 chercher au loin, à travers. — 10 A votre courroie (qui attache la charrue).
 — 11 On peut expliquer credes illi dans ce sens : aurez-vous en lui cette
 confiance qu'il vous rendra ce que vous aurez semé? En latin classique on
 dirait : num credes illum tibi sementem reddiurum esse ? — 12 Ici, remplir.
 — 13 Agrorum. — 14 Quel temps? — 15 Suppléer tamen ; cet animal
 stupide a pourtant son instinct ;

378 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. fuerit, in altum alas erigit, deridet equum et ascensorem ejus¹⁶. XVII SUITE. (Le cheval, Uépervier et l'aigle.) Numquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum *? Numquid suscitabis eum quasi locustas? Gloria narium ejus, terror*. Terram unguâ fodit⁸, exsultat audacter; in oecursum pergit armatis. Contemnit pavorem, nec cedit gladio ; super ipsum sonabit pharetra, vibrabit hasta et clypeus ; fervens et fremens sorbet terram ⁴, nec reputat ⁵ tubæ sonare clangorem. Ubi audierit buccinam , dicit : Vah⁶ ! procul odoratur bellum, exhortationes ducum et ululatum exercitûs⁷. Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter expandens⁸ alas suas ad austrum⁹? Numquid ad præceptum tuum elevabitur aquila et in arduis¹⁰ ponet nidum suum? In pétris manet, et in præruptis silicibus commoratur, atque inaccessis rupibus. Inde en effet... — 16 «Ce tableau de l'autruche, les ailes déployées et se riant de qui le poursuit, est très-poétique. XVII i Qui mettra le hennissement autour de son cou ? le hennissement est produit par la longueur de l'encolure. — 2 La fierté de ses naseaux, leur souffle qui excite la terreur. Quelle énergie dans la concision de la phrase latine! — 3 Ferire gladio , p. 160. — 4 Il dévore, il boit la terre. — 5 Il compte pour rien. — 6 Allons. — 7 Cette peinture du cheval de guerre est célèbre, la poésie n'a rien de plus beau en ce genre. — 8 Image. — 9 Un vent du midi. — 10 (Lotis.) —

VERSIONS. 379 contemplatur 11 escam, et de longe¹² oculi ejus
prospiciunt 13. Pulli ejus lambent¹⁴ sanguinem, et ubicumque cadaver
fuerit, statim adest 15. (Job, c. xxxix.) XVIII LAMENTATION DE
JÉRÉMIE. Et factum est, postquàm in captivitate in redactus est Israël, et
Jérusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens* 1, et planxit
lamentatione hâc in Jérusalem, et amaro 2 animo suspirans, et ejulans dixit :
Quomodô sedet sola civitas, plena populo³? Facta est quasi vidua domina
gentium ; princeps provinciarum facta est sub tribu to. Plorans ploravit in
nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus⁴; non est qui consoletur eam ex
omnibus caris ejus; omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.
Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem 5 * servitutis \ habitavit
inter gentes nec invenit requiem ; omnes persecutores ejus apprehenderunt
eam inter angustias. Viæ Sion lugent⁷ eo quod non sint qui veniant ad Il II
regarde. — 12 Comme en français: de loin. — 13 Ainsi placé, ce verbe
marque le regard qui se prolonge. — 14 A quel temps? — 15 Que cela est
vif et soudain ! XVIII 1 Ce début est solennel et ce trait est plein de
tristesse. — 2 De choses amères. — 3 Sedet. Cette ville est assise, elle est
solitaire ; et le contraste, plena populo, elle qui autrefois était... Que de
mélancolie! — 4 Pour dire qu'elle s'abreuve de larmes. — 5 L'excès. — 6
La servitude qu'elle supportait sous ses derniers rois. — 7 Quelle hardiesse
de figure ! —

380 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. solemnitatem; omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ 8, et ipsa oppressa amaritudine. Facti sunt hostes ejus in capite, in ira⁹ ejus locupletati sunt; quia Dominus locutus est super¹⁰ eam, propter multitudinem iniquitatum ejus ; parvuli ejus ducti sunt in captivitatem, antè faciem tribulantis¹¹. Jérusalem, Jérusalem, convertere ad Dominum Deum tuum. XIX SUITE. Et egressus est à filiâ Sion omnis décor ejus * 1 * * ; facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua, et abierunt absque* fortitudine antè faciem subséquents a. Recordata est Jérusalem dierum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum⁴, quæ habuerat à 5 diebus antiquis, cùm 6 caderet populus ejus in manu hostiis et non esset auxiliator. Viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus. Peccatum peccavit Jérusalem, propterea instabilis facta est ; omnes qui glorificabant eam spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus ; ipsa autem gemens conversa est retrorsùm. Sordes ejus in pedibus ejus⁷, nec recordata est finis sui. Deposita est vehementer, 8 Défigurées par leur douleur ou couvertes de cendre. — 9 Hostis est l'ennemi de guerre ; inimicus , l'ennemi particulier, ici ceux qui haïssaient Sion, les voisins ; mais en général ces deux mots en langage biblique se prennent l'un pour l'autre. — 10 Contre. — H De l'ennemi qui cause la tribulation. XIX 1 Sa beauté. — 2 Sans. — 3 De celui qui les poursuivait. — 4 Et de la perte de tous ses biens. — 5 Depuis. — 6 Tandis que. — 7 Ses pieds étaient souillés de poussière.

VERSIONS. 381 non habens consolatorem. Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus. Jérusalem, Jérusalem, convertere ad Dominum Deum tuum. XX SUITE. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus, quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus¹ præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam*. Omnis populus ejus gemens et quærens panem; dederunt³. pretiosa quæque⁴ pro cibo, ad refocillandam animam⁵. Vide, Domine, et considéra quoniam facta sum vilis. O vos omnes qui transitis per viam, attendite⁶ et videte si est dolor sicut dolor meus, quoniam⁷ vindemiavit me, ut locutus est Dominus, in die iræ furorissui⁸. De excelso⁹ misit ignem in ossibus meis, et erudit me. Expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum, posuit me desolatam totâ die mœrore confectam¹⁰. Vigilavit "jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt¹², et impositæ collo meo ; infirmata est virtus mea, dedit me Dominus in manu xx 1 (Gentibus .) — 2 Son assemblée. — 3 Au pluriel à cause du collectif populus. — 4 Tout ce qu'ils avaient de... — 5 Refocillare, de re et focus (foyer), ranimer le foyer. Ailleurs Jérémie exprime la même idée d'une façon encore plus touchante : Les petits enfants demandaient du pain et il n'y avait personne pour leur en donner, pour le leur rompre, et non erat qui frangeret eis. — 6 Faites attention. — 7 La conj. a ici son sens propre. — 8 Ces deux mots enchérissent l'un sur l'autre et sont comme un superlatif de l'idée. — 9 (Cœlo .) — 10 Régie mœrore conficior. — 11 A veillé, ne s'est pas reposé. — 12 {Iniquitates meæ.) —

382 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. de quâ¹³ non potero
surgere. Jérusalem, Jérusalem, convertere ad Dominum Deum tuum¹⁴.
XXI LA FEMME FORTE. Mulierem fortem quis inveniet? Procul et de
ultimis finibus pretium ejus* 1. Quæsivit lanam, et linum, et operata est
consilio manuum suarum². De nocte surrexit ; dédit prædam³ domesticis
suis, et cibaria ancillis suis. Consideravit agrum et émit eum ; de fructu
manuum suarum plantavit vineam. Non extinguetur in nocte lucerna ejus.
Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum. Manum
suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem. Non timebit
domus suæ à frigoribus nivis ; omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus⁴.
Fortitudo et décor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo⁵. Os suum
aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in linguâ ejus. Panem otiosa non
comedit. Fallax gratia, et vana est pulchritudo ; inulier tiraens Dominum
ipsa laudabitur. Mulier sensata⁶ et⁷ tacita ; sicut sol oriens¹³ La main, la
puissance de l'ennemi. — ¹⁴ Ce refrain est un appel admirable, et il est
impossible de n'en pas être ému quand on l'entend retentir avec le chant
pathétique que tout le monde connaît. Jérémie écrivait ces incomparables
élégies, au moment où Jérusalem tombait sous la captivité du roi de
Babylone. Nous avons choisi les trois morceaux qui se chantent aux
ténèbres du mercredi saint. XXI 1 (Invenietur), bien loin, aux extrémités
de la terre. — 2 En prenant ses mains pour conseil. — 3 Le travail. — 4
(Vestimentis .) — TJ Dernier. — G Sensée. — 7 Est aussi. —

VERSIONS. 383 mundo in altissimis Dei⁸, sic mulieris bonæ species in ornamentum domûs suæ. (Livre des Prov., c. xxxi, et Ecclés., c. xxvi.) ⁸ Les hauteurs de Dieu, les plus grandes hauteurs ; c'est une manière admirable qu'avaient les Hébreux d'exprimer le superlatif.

384 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHAPITRE VI. VIES DES SAINTS. Saint Paul, premier Ermite. I COMMENT PAUL SE FAIT ERMITE. Sub Decio et Valeriano, persecutoribus* 1 * quo tempore Cornélius Romæ, Cyprianus Carthagine* felici³ cruore⁴ martyrium pertulerunt, multas apud Ægyptum et Thebaïdem⁵ ecclesias tempestas sæva populata est. Voti tune christianis erat⁶ pro Christi nomine gladio percuti. Yerùm hostis callidus, tarda ad mortem supplicia conquirens animas cupiebat jugulare, non corpora. Per idem ergè tempus quo talia gerebantur, apud inferiorem Thebaïdem, in hæreditate locupleti Paulus relictus est annorum circiter sexdecim \ litteris⁸ eruditus, mansueti animi, Deum valdè amans. Et cùm perseeutionis procéda detonaret, in villam remoliorem et secretiorem secessit ⁹. Indè, ad montium deserla confugiens, dum perseeutionis finem præstolatur, necessitatem in voluntatem vertit, ac paulatim progrediens, tandem reperit saxeum montem, ad cujus radices haud grandis spelunca lapide I 1 Empereurs qui régnèrent de 250 à 200. — 2 Question ubi : Lugdini , Avenione , p. 163. — 3 Felici , heureux, heureusement versé pour la foi. — 4 Cruor , le sang versé. — 5 La Thébaïde, la Haute-Egypte par rapport à l'Égypte proprement dite, au nord. — 6 C'était le vœu, l'objet du désir. — 7 (Natus) âgé de. — 8 Les belles-lettres. — 9 Secedere (seorsum cedere)y se reDigitized by Google

VERSIONS. 385 claudebatur. Igitur adamato (quasi quod^o à Deo sibi offerretur) habitaculo¹¹, omnem in orationibus et solitudine duxit ætatem. II l'ermite ANTOINE SE REND AUPRÈS DE L'ERMITE PAUL. Cum jàm centum annos beatus Paulus vitam cœlestemageret^{Mn} terris, et nonogenarius in aliàsolitudine Antonius moraretur, hæc in mentem ejus cogitatio incidit nullum ultrà se monachum in eremo consedissee². At illi per noctem quiescenti revelatum est, esse alium interiùs* * 3 multô⁴ se⁵ meliorem, ad quem visendum⁶ deberet proficisci. Illico, erumpente luce, venerabilis senex⁷ infirmos artus baculo regente sustentans, cœpit ire velle quo⁸ nesciebat. Et jàm media dies, coquente desuper sole, fervebat, ne⁹ tamen à cœpto itinere abducebatur; hominem autem conspicatur equo mixtum cui opinio poetarum Hippocentauro¹⁰ vocabulum indidit. Quo viso n, salutaris impressione signi^{1*} armat frontem, et, « Heus tu, inquit, quânam in parte hic servus Dei¹³ habitat? » At ille barbarum nescio quid infrendens, dexteræ protensione¹⁴ manûs cupitum indicat iter, et ex oculis mirantis¹⁵ evanuit. Hæc enim diabolus ad eum terrendum simulaverat.

tirer à part. — 10 Comme si cela; quod pour illtid. — 11 Cette demeure lui étant très-chère. H 1 Imparf. du subj., et pourquoi? — 2 Que retranché. — 3 Adv. au compar., plus dans l'intérieur du désert. — 4 Devant un comparatif. — 5 A Dabi. — 6 Part. fut. passif. — 7 (Antonius.) — 8 Pourquoi pas ubi⁹. — 9 Pour non. — 10 L'hippocentaure, cheval et homme; dat. se rapportant à cui. — Il Abl. abs. — 12 Le signe de la croix. — 13 (Paulus.) — 14 Action de tendre la main. — 15 (Antonii.) 12"

386 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. III SAINT ANTOINE SE
 FAIT OUVRIR LA PORTE DU SAINT ERMITE. Antonius cœptû. regione
 1 pergebat, ferarum tantùm vestigia intuens, et Eremi latam solitudinem.
 Quid ageret, quô verteret gradum, nesciebat. Jàm altéra effluxerat
 dies. Restabat unum% ut deserire à Christo non posse confideret. Pernox
 secundas in oratione exegit tenebras 3 ; et dubiâ adhuc luce, haud procul
 intuetur lupam, sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere⁴.
 Quam⁵secutus oculis⁶, et juxtâ speluncam, cùm fera abiisset, accedens,
 intro cœpit aspicere, nihil curiositate proficiente tenebris arcentibus visum.
 Tandem per cæcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidiùs
 properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit; post cujus sonitum
 beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit⁷. Tunc verô⁶
 Antonius, pro foribus corruens usquè ad sextam, et ampliùs⁸, horam
 precabatur, dicens : « Qui sum, unde, cur venerim, no« sti⁹. Scio me non
 mereri conspectum tuum; tamen « nisi videro¹⁰, non recedam. Quod si non
 impetro, « hic, moriar antè postes tuos ; certe sepelies cada« ver. » Paulus
 patefecit ingressum u, quo aperto poil! 1 Par la direction, par la route
 commencée. — 2 Res una. — 3 La seconde nuit. — t Se glisser. — 5 (Illam .) — 6 La suivant des yeux. — 7 Ferma avec la serrure. — 8 Plus que
 cela. — 9 Pour novisti. Saint Paul avait appris que saint Antoine devait
 venir. — 10 (Te.) — 11 Paul avait voulu éprouver la patience d'Antoine.

VERSIONS. 387 tiùs se salutavere nominibus; gratiæ Domino in commune referuntur. IV ENTRETIEN DES DEUX SAINTS ERMITES; LE CORBEAU. Et post sanctum osculum résidons Paulus cum Antonio, ita exorsus est : « En* 1 quem tanto labore quæ« sisti 2! Putribus senectute membris operit inculta « canities. En vides hominem, pulverem mox futurum. « Verùm quia cbaritas omnia sustinet, narra mihi, « quæso, quomodô se habeat humanum genus; an in a urbibus nova tecta consurgant ; quo mundus regatur « imperio, an supersint aliqui, qui dæmonum errore « rapiantur 3. » Inter has sermocinationes⁴ suspiciunt alitem corvum in ramo arboris consedissee, qui indè leniter subvolans integrum panemantèora mirantium deposuit ; post cujus⁵ abscessum⁶ : « Eia. inquit Pau« lus, Dominus nobis prandium misit, verè pius, verè « misericors. Sexaginta jàm anni sunt ex quo dimidii « semper panis fragmentum accipio : Verùm ad adven« tum tuum, militibus suis Christus duplicavit anno« nam. » Igitur Domino gratiarum actione celebratâ, super vitrei marginem fontis uterque consedit. Hic verô, quis frangeret panem, oborta contentio⁷ pene diem duxit in vesperum. Paulus more cogeabat hospitii 8 ; Antonius jure refellebatætatis. Tandem consilium fuit ut, apprehensâ è regione 9 pane, dùm ad se quisque IV 1 Eh bien î — 2 Quel homme es-tu venu chercher? — 3 Il demande s'il y a encore de l'idolâtrie dans l'empire. — 4 Entretiens. — 5 Hujus corvi. — 6 Le départ. — 7 Une dispute s'étant élevée pour savoir qui — 8 Selon l'usage de l'hospitalité, il le pressait. — 9 Chacun de son côté.

388 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. nititur, pars cuique sua remaneret in manibus. Dehinc paululum aquæ in fonte prono ore libaverunt ; et immolantes Deo sacrificium laudis, noctem transegere vigiliis. V

L'ERMITE PAUL PRESSENT SA MORT PROCHAINE. Cùmque jàm esset terris redditus dies, beatus Paulus ad Antonium sic locutus est : « Olim te, frater, in « istis regionibus habitare sciebam ; olim te conser» vum meum ^ihipromiseratDeusîsed quia jàm dor« mitionis meæ tempus advenit, et, quod semper eu« piebam, dissolvi et esse cum Ghristo, peracto cursu, « superest mihicoronajustitiæ; tu missuses à Domino, « qui humo corpusculum meum tegas², immo terræ « terram reddas. » His Antonius auditis, tiens et gemens, ne se desereret, atque ut comitem lalis itineris acciperet, precabatur*. Et ille : « Non debes, inquit, « quærerequæ tuasunt,sed quæ aliéna⁴. Expedittibi, « sarcinâ carnis⁵ abjectâ, Agnum sequi, sed et cæteris « expedit fratribus, ut tuo adhuc instituantur exemplo. « Quamobrem, quæso, perge, nisi molestum est⁶, et « pallium quod tibi Athanasius episcopus dédit, ad ob« volvendum corpusculum meum defer. » Hoc autem beatus Paulus rogavit, non quod magnoperè curaret, utrum tectum putresceret cadaver, an nudum⁷(quippe v 1 Serviteur de Dieu avec moi. — 2 Qui se rapporte à tu : qui {ut) tegas . — 3 Le priaît de ne pas le quitter et de l'accepter. — 4 Non pas ton intérêt, mais celui d'autrui. — 5 Le fardeau de la chair. — 6 {Sit.) — 7 Si son cadavre devait pourrir

couDigitized b/ Google

VERSIONS. 389 qui⁸ tanto temporis spatio contextis palmarum foliis vestiebatur), sed ut à se recedenti mœror suæ⁹ mortis levaretur. Stupefactus ergo Antonius, quod de Athanasio et pallio ejus audierat, quasi Christum in Paulo videns, et in pectore ejus* 1® Deura venerans, ultra respondere nihil ausus est; sed cum silentio lacrymans, exosculatus ejus oculis manibusque, ad monasterium regrediebatur. VI DÉPART ET RETOUR DE SAINT ANTOINE. Tandem fatigatus et anhelus ad habitaculum suum, confecto itinere pervenit. Cui cùm duo discipuli, qui ei jam longævo minislrare cæperant, occurrissent dicentes: «Ubitamdiù moratus es, pater?» respondit: «Væ « mihi peccatori qui falsum nomen monaehi fero ! Vidi « Eliam, vidi Joannem in deserto, et verè vidi Paulum in « paradiso. d Et sic ore compresso, et manu verberans pectus¹, ex cellulâ pallium protulit. Rogantibusque discipulis ut plenius quidnam rei esset exponeret, ait : « Tempus tacendi, et tempus loquendi. » Tunc egressus foras, et ne modicum quidem cibi sumens, per viam quâ venerat regressus est, ilium sitiens, ilium videre desiderans, ilium oculis ac totâ mente complectens*. Timebat enim (quod et evenit) ne se absente, Christo debitum spiritum redderet. Cùmque jàm dies alia illuxisset, et vert ou nu. — 8 Lui qui. — 9 Se, suæ, se rapportent à Paul. — 10 Dans la personne de Termite Paul. VI I Fermant la bouche et frappant sa poitrine. — 2 L'embras¹²*" Digitized b/ Google

390 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. trium horarum spatio iter remaneret, vidit inter angelorum catervas³, inter prophetarum et apostolorum echoros, niveo candore Paulum fulgentem in sublime conscendere ⁴. Et statim in faciem suam procidens, sabulum capiti superjaciebat, ploransque et ejulans dicebat : « Gur me, Paule, dimittis? Cur insalutatus abis ? Tarn tardé notus, tam citô recedis ? » VII IL TROUVE MORT SON SAINT AMI. Referebat postea* 1 * beatus Antonius tantâ se velocitate quod reliquum erat viæ cucurrisse, ut ad instar avis * pervolaret ; nec immerito ; nam introgressus speluncam, vidit genibus eomplicatis³, erectâ cervice, extensisque in altum manibus, corpus exanime. Ac primùm et ipse vivere eum credens, pariter orabat. Postquàm vero nulla, ut solebat, suspiria precantis audivit, in flebile osculum ruens⁴, intellexit quod⁵ etiam cadaver sancti Deum, cui omniavivunt, officio gestûs ⁶ precaretur. Igitur obvoluto et prolato foràs corpore, hyranos quoque et psalmos decantans, eontristabatur Antonius, quod sarculum⁷ quo terram foderet⁸, non haberet. Fluctuans itaque vario mentis æstu, et secum multa reputans ⁹, dicebat: « Si ad monasterium reversant de ses yeux et de toute son âme. — 3 Les troupes, les légions d'Ange. — 4 Monter au ciel; pour conscendentem. VII 1 Plus tard il racontait. — 2 Comme un oiseau. — 3 Repliés. — 4 Très-beau langage. — 5 Il comprit que. — 6 Par le moyen du geste. — 7 Sarcloir, bêche. — 8 Fodio , creuser. — 9 Réflc

VERSIONS. 391 « tar ,0, quatridiù 11 iter est; si hic maneam, nihil ul« trà proïciam. Moriar ergo, ut dignum est juxtabel« latorem tuum lf, Christe, et ruens extremum hali« tum 13 fundam. » Talia eo animo volvente, ecce duo leones exinterioris eremi14 parte currentes, volantibus per colla jubis 15 ferebantur ; quitus aspectis primo exhorruit: rursusque ad Deum referens mentem, quasi columbas videret, mansitintrepidus. VIII il l'ensevelit. Et ilii quidem directo cursu ad cadaver beati senis substiterunt adulantibusque caudis circà ejuspedes accubuere*; fremitu ingenti rugientes, prorsùs ut intelligeres * * 3 eos plangere, quo modo poterant. Deindè haud procul cœperunt humum pedibus scalpere4; arenamque certatim egerentes5 6, unius hominis capacem 8 locum foderunt. Ac statim quasi mercedem pro opéré postulantes, cum motu aurium cervice dejectâ, ad Antoniura perrexerunt, manus ejus pedesque lingentes 7 ut ille animadverteret 8 benedictionem eos à se precari. Nec mora, in laudationem Christi effusus, quod muta quoque animalia Deum esse sentirent, manu annuens eis9, ut abirent, imperavit. Cùmque illi recessissent, sancti corporis oneri seniles curvavit humeros 10, et deposito eo, effossam desuper humum chissant. — iO A quel temps? — 11 De quatre jours.— 12 Ton soldat. — 13 Dernier soupir. — 14 Du désert. — 13 La crinière. VIII 1 Les lions s'arrêtèrent. — 2 Se couchèrent. — 3 Vous auriez cru que. — 4 A gratter la terre. — 5 Repoussant à l'envi. — 6 Capable de recevoir le corps d'un homme. — 7 Lingo, lécher. — 8 Il remarquait. — 9 Leur faisant un signe. — 10 11 courba

392 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. congregans¹¹, tumultum ex more composuit. Postquàm aliadies illuxit, tunicamejus sibi vindicavit, quam de palmæfoliisipse sibi contexuerat. Ac sic monasterium reversus, discipulis cuncta ex ordine replicavit ; diebusque solemnibus Paschæ et Pentecostes semper Pauli tunicâ vestitus est. Obsecro, quicumque hæc legis, ut Hieronymi peccatoris memineris ; cui si Dominus optionem daret, multô magis eligeret tunicam Pauli cum meritis ejus, quàm regum purpuras cum pœnis suis. Vie et mort de sainte Paule* 1. IX LA SAINTE SE REND EN ORIENT. Non domûs, non liberorum memor, sola, si dici potest, et incommittata ad eremum Antoniorum atque Paulorum pergere gestiebat* ; tandemque , exactâ hyeme, aperto mari navigavit. Descendit ad portum, fratre, cognatis, affinibus, et quod majus est, liberis prosequentibus , et clementissimam matrem pietatis vincere cupientibus. Jàm carbasa³ tendebantur, et remora ductu navis in altum protrahebatur. Parvus Toxotius supplices manus tendebat in littore. Ruffina, scs vieilles épaules sous le poids. — 11 Rassemblant. — 12 Il raconta. Saint Antoine n'était pas précisément ermite, il gouvernait un monastère et avait des disciples. IX 1 Le même saint Jérôme qui a écrit avec cette charmante simplicité la vie du pauvre ermite, nous fait connaître, dans un style plus relevé, plus oratoire, la vie et la mort d'une dame romaine qui avait échangé les pompes du siècle pour les espérances de l'éternité. — 2 Elle s'empressait. — 3 Les voiles.

VERSIONS. 393 jàm nubilus⁴, ut suas expectaret nuptias, tacens fletibus obscurabat; et taraen ilia siccos tendebat ad cœlum oculos, pietatem in filios pietate in Deum superans. Nesciebat se matrem⁵ ut Christi probaret ancillam. Inter hostium manus et captivitatis duram necessitatem, nihil crudelius est quàm parentes h liberis separari. Hoc contrà jura naturæ patiebatur, et amorem filiorum majore in Deum amore contemnens, in solâ Eustochio⁶, quæ et propositi⁷ et navigationis ejus cornes erat, acquiescebat⁸. Sulcabat intérim navis mare, et cunctis qui cum eâ vehebantur littora respicientibus, ipsa aversos tenebat oculos, ne videret, quos sine tormento videre non poterat : fateor, nulla sic amavit filios, quibus, antequàm proficisceretur cuncta largita est , exhæredans se in terra ut hæreditalem inveniret in cœlo. X ELLE SE FIXE A BETHLÉEM.

Delata* 1 ad insulam Pontiam, quam ciliarissimæ quon * dam feminarum, sub Domitiano principe, pro confessione nominis christiani, Flaviæ Domitillæ nobilitavit exilium , vidensque cellulas in quibus ilia longum martyrium duxerat, sumptis fidei alis, Hierosolymam et sancta loca videre cupiebat. Tardi erant veni, et omnis pigra velocitas. Quid diii moror? Ingressa est Hierosolymam. Cùmque proconsul Palestinæ qui familiam ejus optimô noverat, præmissis apparitoribus jussisset parare prætorium⁸, elegit humidam cellulam, —⁴ En âge d'être mariée. — 5 Se (esse) matrem , qu'elle était mère afin de. — 6 Eustochie. — 7 De son dessein. — 8 Elle se reposait. X 1 Transportée. — 2 Un appartement dans le palais du procon

394 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. et cuncta loca tanto ardore et studio circumivit, ut nisi ad reliqua festinaret, h primis non posset abduci, prostataque ante crucem, quasi pendentem Dominum cerneret, adorabat. Ingressa sepulchrum, resurrectionis osculabatur lapidem, quem ab ostio monumenti amoverat Angélus ; et ipsum corporis locum in quo Dominus jacuerat, quasi sitiens desiderat aquas, fidei ore lambebat. Ostendebatur illi columna, ecclesiæ porticum sustinens, infecta³ cruore Domini, ad quam vinctus ducitur et tlagellatur⁴. Atque indô Bethleem ingressa est, et in specum Salvatoris introiens, postquàm vidit sacrum Virginis diversorium, et stabulum, me audiente⁵, jurabat cernere se oculis fidei infantem pannis involutum, vagientem in præsepe Dominum, et tantâ. humilitate se dejecit, ut videretur ancillarum ultima. Et cùm frequentibus choris virginum jungeretur, et veste, et voce, et habitu, et incessu minima omnium erat. Mollia, etiam in gravissimâ febre, strata ⁶ non habuit, sed super durissimam humum stratis ciliciolis ⁷ quiescebat : si tamen ilia quies dicenda est, quæ jugibus penè orationibus dies noctesque jungebat. Nihil animo ejus clementius, nihil ergà humiles blandius fuit, si pauperem videbat⁸, sustentabat; si divitem, ad benefaciendum hortabatur. sul, du prêteur. — ■ 3 Teinte. — 4 Plus de treize siècles sont écoulés, et les impressions que décrit si i)icn saint Jérôme sont encore ressenties par les pèlerins qui abondent dans la ville sainte. — 5 Saint Jérôme avait lui-même longtemps habité Bethléem. — 6 De sterno. — - 7 Les cilicesde la pénitence. — 8 Vider et.

VERSIONS. 395 XI MALADIE ET MORT DE SAINTE

PAULE. Quispossitsiccis oculis Paulam narrare morientem? Incidit in gravissimam valetudinem; imô, quod optabat invenit, ut nos desereret, et pleniùs Domino jungeretur. In quo languore, Eustochii filiæ probata fuit in matre pietas. Ipsa assidere lectulo, flabellum tenere, sustentare caput, pulvillum supponere,. fricare pedes, manu stomachum confovere, aquam calidam temperare, mappulam apponere \ omnium ancillarum prævenire officia. Quibusilla*precibus, quibus lamentis et gemitu inter jacentem matrem et stabulum Domini discurrit, obsecrans ne illà absente viveret, sed eodem feretro portaretur ! Sentiebat Paula adesse mortem,et frigente aliâ parte corporis atque membrorum, solura animæ teporem in sacro pectore palpitare. Cùmque à me interrogaretur cur taceret, cur nollet respondere, an doleret aliquid, græco sermone respondit nihil se habere molestiæ, sed omnia læta et tranquilla perspicere. Post hæc obmutuit, et clausis oculis, quasi jàm mortalia despiceret, digitumque ad os tenens, crucis signum pingebat * in labiis. XII FUNÉRAILLES DE LA SAINTE. Non ululatus, non planctus, ut inter sæculi homines fierisolct; sed psalmorum, linguis diversis, examina XI 1 L'éventail, le coussin, le linge. — 2 Eustochie. — 3 Elle traçait.

396 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. concrepabant. Translataque episcoporum manibus, cū alii pontifices lampadas cereosque praeferrent, alii choros psallentium ducerent, in raediā Ecclesiā speluncā Salvatoris est posita. Tota ad funus ejus Palestinarum urbium turba conveni. Quem monachorum latentium in eremo cellula sua lenuit? Viduæ et pauperes, vestes ab eā. praebitas ostendebant. Omnis inopum multitudo matrem et nutriciam se perdidisse clamabant. Nihil pallor mutaverat faciem; sed ita dignitas quædam et gravitas ora compleverat, ut eam putares non mortuam sed dormientem. Hebræo, græco, latino, syroque sermone psalmi in ordine personabant non solum triduo, donec subter Ecclesiam, et juxta specum* 1 Domini conderetur, sed per omnem hebdomadam. Venerabilis filia ejus Eustochiura, quasi ablactata, super matrem suam, abstrahi à parente non poterat/deosculari oculos, hæere vultui, totum corpus araplexari, et se cū maire velle sepeliri. XIII CONSOLATION A LA FILLE DE SAINTE PAULE. Nunc illa divitiis fruitur, et iis bonis, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt. Nostram vicem dolemus, et invidere potiùs gloriæ ejus videbimur, si voluerimus diutiùs flere regnantem*. Secura esto, Eustochium, magnâ hæreXII 1 L'étable. — 2 Suppléez : Elle ne cessait pas de... XIII 1 Être envieux de sa gloire, lui faire tort. —2 (Eam) regnan

VERSIONS. 397 ditate * delata es. Pars tua Dominus⁴ ; et quô⁵ magis gaudeas, mater tua longo martyrio coronata est. Non solùm enira effusio sanguinis in confessione reputatur⁶, sed devotæ quoque mentis servitus immaculata quotidianum martyrium est. Ilia corona de rosis et violis plectitur, ista de liliis. Mater tua audivit eum Abraham : Exi de terrâ tuâ, et de cognatione tuâ, et veni in terram quam ostendam tibi. Choris comitata virgineis , civis⁷ est Salvatoris effecta; de parvulâ Bethleem, cœlestia régna conscendens, dicit ad verum Noemi : Populus tuus, populus meus, et Deus tuus, Deus meus. XIV LETTRE DE SAINT IGNACE, MARTYR* 1. « De Syriâ usquè ad Romam pugno ad bestias, in mari et in terrâ, nocte dieque ligatus sumeum decem leopardis, hoc est militibus qui me custodiunt, quibus et cùm benefeceris, pejores fiunt*. Iniquitas autem eorum mea doctrina* est; sed non idcirco justificatus sum. Utinam fruar bestiis quæ mihi sunt præparatæ, quas et oro mihi veloces esse ad interitum, et alliciara eas ad comedendum me, ne sicut aliorum martyrum, non audeant corpus meum attingere. Quod si venire noluerint, ego vim faciam, ego me ingeram ut devorer⁴. Ignoscite tem [in cœlo). — 3 [In.) — 4 [Est.) — 5 Afin que. — 6 Est compté. — 7 Concitoyenne. XIV 1 Aux Romains. Cette mention de l'un des plus illustres martyrs de la foi est encore do saint Jérôme. — 2 Plus on est bon pour eux , plus ils sont méchants. — 3 Mon enseignement. — 4 Je me porterai contre elles pour être dévoré. — 13

398 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. mihi, filioli; quid mihi prosit ego scio. Nunc incipio Christi esse discipulus, nisi de his quæ videntur⁵ desiderans, ut Jesum Ghristum inveniam. Ignis, crux, bestia, confractio ossium, membrorum divisio, et totius corporis contritio⁶ et tormenta diaboli in me veniant, tantum⁷ ut Ghristo fruar. » — Cùmque jam damnatus esset ad bestias, ardore patiendi, eum rugientes audire leones, ait : « Frumentum Christi sum, dentibus bestiarum molar⁸, ut panis mundus⁹ inveniar. » Passus est anno undecimo Trajani¹⁰. Reliquia corporis ejus Antiochia jacent extra portam Daphniticam in cœmeterio. Saint Genet. XV

IL EST COMÉDIEN ET SE CONVERTIT. Beatus Genesius ciirn esset in urbe Româ comœdus, et quâdam die cùm vellet Diocetiano imperatori ludum exhibere de mysteriis christianæ observantiæ \ ■ sævissimo tyranno , cui Christiani exosi erant et hujus rei gratiâ² spectante imperatore et omni populo, in medio theatri quasi ægrotus decumbens se posceret baptizari, mimum in hæc verba proposuit³. « Eia, no« stri, gravem me sentio, levem me fieri volo⁴. » Illi reti Des choses visibles. — 6 Action de fouler aux pieds. — 7 Seulement. — 8 Que je sois broyé. — 9 Pur. — 10 L'année 107 de Jésus-Christ. XV 1 Du culte. — 2 Pour cela. — 3 11 jouait un rôle où il y avait ces mois. — 4 Je me sens pesant, je veux être léger, parodie contre

VERSIONS. 399 sponderunt: « Quomodô te levemfaciemus si gravis es? « Numquid nos fabri sumus, et ad runcinam te missuri « sumus⁵.» Hæc verba exhibuerunt populo risum. Genesius iterum: « Vesani*, Christianus, desidero mori. — « Quarè ? inquiunt.» Quibus Genesius : « Ut in illâ die « veluti fugitivus in Deo inveniar⁷? » Evocato autem presbytero et exorcistâ⁸, repente Deo inspirante credidit. Nam illi juxtâ lectum ipsius cùm resedissent⁹, dicuntei : « Quid ad nos misisti, filiote? » Genesius, jàm non simulate ac fecte, sed ex puro corde respondit : « Quia accipere cupio gratiam Christi, per quam « renatus¹⁰ libérer à ruînâ iniquitatum mearum. » Cùmque sacramentorum mysteria complexissent , et indutus vestibis albis esset, veluti per ludum à militibus raptus est, ad similitudinem sanctorum martyrum, de Christi discutiendus nomine imperatori fuisset exhibitus¹¹, stans in editiori loco, ita concionatus est¹⁸.

XVI SOIS DISCOURS A ï/EMPEREUR. « Audi, imperator, et omnis exercitus, sapientes et populi hujus urbis. Ego quotiescumque Christianum vel les chrétiens qui aspirent à la vie spirituelle, se sentant appesantis par les liens du corps. — 5 T'enverrons-nous au rabot? — 6 Insensés. — 7 Allusion à ce que les esclaves fugitifs trouvaient un asile dans les temples. — 8 D'autres personnages de la pièce. — 9 S'étant assis. — iO Né de nouveau. — il Placé devant l'empereur, sur un lieu plus élevé, pour s'expliquer ironiquement sur le nom du Christ. — 12 H prononça ce discours.

400 COURS OE LATIN CHRÉTIEN. nominatum audiui !, exhorui, et in confcissione permanentibus insultavi. Ego etiam parentes meos et affines, causa Christiani nominis exsecratus sum, et in tantâ derisione habui christianos ut mysteria eorum diligenti examinatione perquirerem, ut ex eorum sanctificatione ludum vobis exhibere vellem*. At ubi me aqua nudum tetigit, et interrogatus credere me respondi, vidi super me manum cœlitùs venientem et Angelos radiantes super me stetisse, qui omnia peccata quæ ab infantiâ feci, recitaverunt de libro; quæ³ mox in ipsfi aquâ laverunt, quâ in conspectu vestro perfusus sum⁴ et me mihi candidiorem nive postmodùm ostenderunt. Nune igitur, inclyte imperator, et vos omnes populi, qui de his mysteriis risistis, mecum créditè verum Dominum esse Christum ; hunc esse lumen, hunc esse veritatem, hunc esse pietatem, et per ipsum vos ad indulgentiam posse pertingere. » XVII SON MARTYRE. Ad hæc imperator Diocletianus vehementissime indignatus, statim eum fustibus crudelissimè cæsum Plautiano præfecto tradidit ad sacrificia compellendum* 1, XVI 1 Seulement à l'entendre nommer. — 2 Le premier ut signifie au point que; le second, afin que. — 3 (Peccala .) — 4 Dont j'ai été arrosé; dans la pièce il y avait une parodie des saintes cérémonies du baptême. XVII 1 Tradidit eum cæsum compellendum , il le livra frappé (par

VERSIONS. 401 à quo in equuleo* suspensus, et ungularum diutissimâ laceratione vexatus, lampadibus etiam inflammatus, cùm in iide persisteret, dicens : « Non est rex præter « eum quem vidi; et adoro et colo eum; et pro ejus « cultu si millies occidar, ipsius ero³ ut cœpi. Chri« stum mihi de ore, Christum mihi de corde auferre « tormenta non poterunt. Valdè enim pœniteo me⁴er« rasse, quod⁵ ante noraen sanctum in hominibus « sanclis exhorruï et tardius ad adorandum verum « regem superbus miles accessi. » Martyrii coronam capitis obtruncatione meruit. Résistance de saint Maurice et de la légion thébéenne. XVIII RÉSISTANCE DE LA LÉGION AUX ORDRES IMPIES DE MAXIMIEN. Sanctorum passionem martyrum qui Acaunum* 1 * glorioso sanguine illustrant, pro honore gestorum stylo explicamus. Nam rei gestæ memoriam nondum intercepit oblivio. Et si pro martyribus singulis* loca singula, quæ eos possident vel singulæ urbes insignes habentur (nec immerito, quia pro Deo summo pretioles bâtons) pour être poussé, forcé à sacrifier. — 2 Chevalet, instrument de supplice. — 3 Je serai de lui, à lui. — 4 La règle dit : me pœnitet, p. 160. — 5 De ce que. XVIII 1 Acaunum, aujourd'hui Saint-Maurice, sur le Rhône, ville du Valais. — 2 Pour chaque martyr en particulier. — Digitized by Google

402 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. sas animas fuderunt), quantâ reverentiâ excolendus est sacer ille Acaunensium locus, in quo tôt pro Ghristo martyrum milliaferro cæsa referuntur? Sub Maximiano, qui Romanæ reipublicæ⁸ cum Diocletiano collegâ imperium tenuit, per diversas fere provincias laniati aut interfecti sunt martyrum populi³ 4. Idem namqueMaximianus sicut avaritiâ libidine crudelitate, cæterisque vitiis obsessus furebat; ita enira exsecrandis gentilium ritibus deditus et erga Deum cœli profanus, impietatem suam ad extinguendum christianitatis nomen armaverat. Si qui tune Dei veri cultum profiteri audebant, sparsis usquequaque militumturmis vel ad supplicia, vel ad necem rapiebantur; ac veluti vacatione barbaris gentibus data⁵, prorsûs in religionem arma commoverat. Erat eodem tempore in exercitu legio militum, qui Thebæi appellabantur⁶. Legio autem vocabatur, quæ tune⁷ 8 sex millia ac sexcentos viros in armis habebat. Hi in auxilium Maximiano ab Orientis partibus acciti vénérant, viri in rebus bellicis strenui, et virtute nobiles, sed nobiliores fide, ergâimperatorem fortitudine, ergâ Christum devotione certabant. Evangelici præcepti etiam sub armis non immemores, reddebant quæ Dei erant Deo, et quæ Cæsaris Cæsari restituebant⁸. Itaque cùm hi, sicut etcæteri militum, ad pertrahendam christianorum mullitudinem⁹ destinarentur, soli crudelitatis ministerium detrectare ausi sunt, atque huiusmodi præceptis se ob³ Respublica, ici dans son sens le plus général, res publica , la chose publique, l'État.— 4 Des peuples, des multitudes de martyrs. — 5 C'était en temps de paix générale. — 6 Les Thébôens, parce qu'ils avaient été levés dans la Thébaïde, en Egypte. — 7 Alors, car le nombre des soldats d'une légion a varié. — 8 (Le tribut.) — 9 A persécuter la multitude des chrétiens ; la

VERSIONS. 403 temperaturos negant¹⁰. Maximiano, qui non longé aberat, cùm per nuntios delatum esset legionem¹¹ hancce adversùs mandata regia¹² rebellem in Acaunensibus angustiis substitisse ¹³, instinctio ¹⁴ indignationis exarsit. XIX LA LÉGION EST DÉCIMÉE. Igitur, cognito Maximianus Thebæorum responso* 1 *, præcipiti irâ fervidus, ob neglecta imperia, decimum quemque* ex eâdem legione gladio feriri jubet, quo faciliùs cæteri, regiis præceptis territi metu cederent, redintegratisque³ mandatis, edicit⁴ ut reliqui in persecutionem Christianorum cogantur. Ubi vero ad Thebæos denuntiatio iterata pervenit, cognitumque ab eis est injungi sibi rursùm executiones profanas, vociferatio passim ac tumultus in castris exoritur, affirraantiu⁵ inquam se ulli in hæc sacrilega ministeria cessuros; idolorum profana semper detestatos, unum se æternitatis Deum colere ; extrema experiri satius esse quam adversùs christianam fidem venire. His deindè compertis, Maximianus, omni belluâ cruentior, rursùsad ingenii sui sævitiam redil, atque imperatut iterùm decimus eorum morti detur, et cæteri nihilominus ad hæc quæ spreverant compellerentur. Quibus traîner (à l'amphithéâtre). — 10 Ils déclarent qu'ils n'observent pas. — 11 Règle urbem cnptam , p. 158. — 12 Impériaux. — 13 S'être arrête (sub sto). — 14 Un mouvement. XIX 1 Abl. abs. — 2 Chaque dixième; action de décimer.— 3 Etant renouvelés. — -4 Il fit un édit portant que. — 5 (Militum .) — Digitized b/ Google

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 404 jussis denuo in castra perlectis, segregatus est atque percussus qui decimus sorte obvenerat. Reliqua verò se militum multitudo mutuo sermone instigabat⁶ut in tam præclaro opéré persistèrent. Incitamentum^{tamen} maximum fidei in illo tempore penes sanctum Mauricium fuit, primicerium⁷ tunc, sicut traditur, legionis ejus, qui⁸ accendebat exhortando singulos et monendo fidem ; communi^{tonum} etiam martyrum exempta ingerens, pro sacramento Christi⁹, pro divinis legibus, si ita nécessitas ferret, omnibus moriendum suadebat, sequendosque¹⁰ admonebat socios illos et contubernales suos, qui jàm in cœlum præcesserant. Flagrabat enim jàm tune in beatissimis viris martyrii gloriosus ardor. Itaque Maximiano insaniâ adhuc æstuantibus mandata¹¹ mittunt sicut pia, ita et fortia, quæ feruntur¹² fuisse in hunc modum : XX

DÉCLARATION DES MARTYRS. « Milites sumus, imperator, tui ; sed tamen servi, quod libéré confitemur, Dei. Tibi militiam debemus, illi innocentiam ; à te stipendium laboris accepimus, . ab illo vitæ exordium sumpsimus. Sequi te imperatorem in hoc nequaquam possumus , ut auctorem negemus Deum, utique auctorem nostrum, Dominum, 6

S'encourageait à. — 7 Le chef, le premier inscrit, le premier sur la cire, parce que les tablettes ou registres étaient enduites de cire. — 8 (Mauritius .) — 9 Le serment prêté au Christ, empereur suprême. — 10 Qu'il fallait suivre. — 11 Une lettre. — 12 Que l'on rapporte avoir été.

VERSIONS. 405 auctorem, velis nolis* 1 *, et tuum. Si non ad tam funesta compellimur, ut hunc offendamus, tibi, ut fecimus hactenus, adhuc parebimus; sin aliter*, illi parebimus potius quam tibi. Offerimus nostras in quemlibet hostem manus, quas sanguine innocentium cruentare nefas ducimus. Dexteræ istæ pugnare adversum impios inimicos sciunt; laniare pios et cives nesciunt. Meminimus, nos pro civibus potius quam adversus cives arma sumpsisse. Pugnavimus semper pro justitiâ, pro pietate, pro innocentium salute ; hæc fuerunt hactenus * nobis pretia periculorum. Pugnavimus pro fide, quam quo pacto⁴ conservabimus tibi, si hanc Deo nostro non exhibemus? Juravimus primum in sacramenta divina; juravimus deinde in sacramenta regia ; nihil nobis de secundis credas necesse est⁵, si prima perumpimus. XXI SUITE DU DISCOURS. « Christianos ad pœnam per nos requiri jubés. Jàm tibi ex hoc alii requirendi non sint¹; habes hic nos confitentes Deum Patrem auctorem omnium, et Filium ejus Jesum Christum. Vidimus laborum pericu^{XX} 1 Que tu le veuilles ou ne le veuilles pas. —² S'il en est autrement. — 3 Cela même a été jusqu'ici. — 4 De quelle manière, comment ? — 5 11 ne faut pas que tu aies confiance en nous sur le second (serment). XXI 1 II ne faut pas aller au loin à la recherche des chrétiens; il y 13* Digitized b/ Google

406 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Iorumque nostrorum socios, nobis quoque eorum sanguine aspersis, trucidari ferro ; et tamen sanctissimorum commilitonum mortem et fratrum funera non flevimus, non doluimus; sed potius laudavimus, et gaudio prosequuti sumus*, quia digni habiti essent pati pro Domino Deo eorum. Et nunc non nos vel hæc ultimarum vitæ nécessitas in rebellionem coegit; non nos adversum te, imperator, armavit ipsa saltem, quæ fortissima est in periculis, desperatio. Tenemus ecce arma, et non resistimus ; quia mori quam occidere malumus, et innocentes interire quam noxii vivere peroptamus. Si quid in nos ultra statueris, si quid adhuc jusseris, ignes, tormenta, ferrum subire parati sumus. Christianos nos fatemur, persequi Christianos non possumus³. »

XXII MARTYRE DE LA LÉGION. Cum hæc Maximianus audisset obstinatosque in fide Ghristi cerneret animos eorum, desperans gloriosam eorum constantiam posse revocari, unâ sententiâ interfici omnes decrevit, et rem confici circumfusus militum agminibus jubet. Qui cum missi ad beatissimam legionem venissent, stringunt in sanctos impium ferrum mori non recusantes* 1 vitæ amore*. Cædebantur itaque passim gladiis, non reclamantes saltem aut repugnantes* ; sed depositis armis cervices enaici. — 2 Nous les avons accompagnés de notre joie. — 3 Comment trouver une éloquence plus sainte, plus haute ? XXfl 1 (Sanctos.)— 2 Par amour de la vraie vie.— 3 Ne résistant pas.

VERSIONS. 407 persecutoribus præbentes, et jugulum
pereussoribus vei infectum⁴ corpus offerentes. Non vel ipsa suorum
multitudine, non armorum munitione elati sunt⁵, ut ferro conarentur
asserere justitiæ causam, sed hoc solùm reminiscentes, se ilium confiteri qui
nec reciamando ad occisionem ductus est, et lanquam agnus non aperuit os
suum , ipsi quoque tanquam grex dominicarum ovium, laniari se tanquam
ab irruentibus lupis passi sunt. Sic interfecta est ilia plané angelica legio,
quæ, ut credimus, cum illis angelorum legionibus jàm collaudat semper in
cœlis Dominum Deum sabaoth 6. — 4 Sans le couvrir. — 5 Efferò. — 6 Le
Seigneur Dieu des armées. — Le martyre de la légion thébéenne eut lieu
l'an 286. L'auteur de cette relation est saint Eucher, archevêque de Lyon,
vers 450. Digitized by Google

408 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHAPITRE VII.

EXTRAITS DES PÈRES DE L'ÉGLISE. I SERMON SUR LA PASSION.

« Incipientes, dilectissimi, evangelicam de Passione Domini historiam retractare¹ * 3, divino intelligimus dispositum fuisse consilio ut sacrilegi Judæorum principes et impii sacerdotes, non nisi in solemnitate paschali exercendi furoris sui acciperent potestatem. Oportebat enim ut manifesto implerentur effectus, quæ⁸ diu fuerant figurato promissa mysterio, ut⁴ ovem significativam Ovis vera removeret, et ut uno expleretur sacrificio variarum differentia victimarum. Ut ergo umbræ cederent corpori et cessarent imagines sub præsentia veritatis, antiqua observantia⁵ novo excluditur sacramento, hostia in hostiam transit, sanguine sanguis aufertur, et legalis festivitas, dum mutatur, impletur. Incipiente enim festivitate paschali, qui ornare templum, mundare vasa, victimas providere debuerant, parricidalis odii furore concepto, ad unum facinus simili crudelitate conjurant. Quid assecuturi⁶ supplicio innocentiae, condemnatione justitiae. 1 1 Traiter de nouveau (rursus tractare). — 2 Seulement. — 3 Les choses qui. — \ Atin que. — 5 L'ancienne loi. — 6 Que

VERSIONS. 409 nisi ut et nova mysteria nonapprehenderent, et an tiqua violarent⁷ ? (S. Léon, Pape.', II IL FAUT PRIER TOUJOURS. Qui autem in Christo, hoc est in lumine, semper sumus, nec noctibus ab oratione cessemus. Sic Anna vidua, sine intermissione rogans semper et vigilans, perseverabat in promerendo Deo sicut in Evangelio scriptum est : non recedebat, inquit, de templo, jejuniis et orationibus serviens nocte ac die. Viderint* vel Gentiles, qui necdum' illuminati sunt, vel Judæi, qui, deserto lumine, in tenebris remanserunt. Nos, fratres dilectissimi, qui in Domini luce semper sumus, qui meminimus et tenemus quid esse, acceptâ gratiâ, cœperimus⁴ computemus⁵ noctem pro die. Ambulare nos credamus⁶ semper in lumine, non impediamur⁷ à tenebris quas evasimus. Nulla sunt horis nocturnis precum damna⁸. Per Dei indulgentiam recreati spiritaliter, et renati, imitemur quod futuri sumus; habituri⁹ in regno¹⁰ sine interventu noctis solum diem, sic nocte quasi in lumine vigilemus ; oraturi semper et acturi* ¹¹ gratias Deo, hic quoque orare et gratias agere non desinamus.

410 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. III l'évangile est annoncé aux humbles. Undè ego quoque, minimus omnium minimorum Domini, exiguorumque tenuissimus, et infantium infantissimus, audeo in vocem laudis erumpere, gratias agens Domino altissimo, quoniam mysterium pietatis excelsæ, quod in thesauris sapientiæ suæ repositum parvulis suis prompserit, et sapientibus mundi absconderit, ne gloriaretur hic mundus in suorum vanitate sapientium, per quam, obfusâ sibi caligine*, non agnoverat sapientiam Dei. Pax autem nostra Jésus, qui venit ut omnia æqualitate componeret, destruxit fortia* * 3, et elegit infirma; sprexit sapienlia, et assumpsit stulla, ut fieret æqualitas⁴, nemine sibi quidquam proprium vindicante, cùm omnem hominem, non nisi⁵ divino munere salutis ac sapientiæ compotem⁶, necesse esset in Domino gloriari⁷. Itaque exsulemus cum tremore in Domino Deo nostro, qui est humilis corde, et majestate sublimis; exsulemus in Christo qui nobis salutis gratiam contulit, ut qui⁸ exaltationis spiritu cadere merueramus, cordis humiitate resurgere disceremus. (S. Paulin.) IV LA rédemption. Certè ilia magna et vera beatitudo est, quæ, in fu III I Repono (rursùs pono). — 2 Abl. abs. — 3 Acc. pl. neutre pris substantivement, les choses fortes , ce qui est fort. — 4 Afin que l'égalité eût lieu. — 5 Deux négations valent une affirmation. — 6 Qui est en possession de la sagesse. — 7 Necesse esset omnem hominem gloriari. — S Nous qui.

VERSIONS. 4M turo sæculo sanctis promittitur. Omnia verò visibilia transeunt, et omnis hujus sæculi pompa et deliciæ et curiositas *, interibunt, et secum ad interitum trahunt amatores suos. A quo interitu, hoc est pœnis sempiternis, Deus misericors volens homines liberare, (si sibi ipsi non sint inimici et non résistent misericordiæ Creatoris sui), misit unigenitum Filium suum, hoc est Verbum suum, æquale sibi, per quod 2 condidit omnia. Et manens quidem in divinitate suâ, et non recedens à Pâtre, nec in aliquo mutatus⁸, assumendo tamen hominem 4 et in carne mortali hominibus apparendo, venit ad homines, ut quemadmodum, per unum hominem qui primus factus est, id est Adam, mors intravit in genus hominum, quia consensit mulieri seductæ à Diabolo, ut præceptum Dei transgredierentur⁵ ; sic⁸ per unum hominem, qui etiam Deus est Dei Filius, Jesum Ghristum, deletis omnibus peccatis præteritis⁷, credentes in eum omnes in æternam vitam ingrederentur. (S. Augustin.) V AIMER

L'HOMME COMME SON FRÈRE. Si Deus hominem suum voluit esse cultorem \ ideoque illi tantum honoris attribuit, ut rerum omnium² IV I Ce qui est l'objet de nos soins, de notre recherche {cura). — ■ 2 Le Père a créé le monde par le moyen du Fils {per Verbum). — 3 Sans changer son essence divine, et devenir un autre que lui-même. — 4 La nature humaine. — ■ 5 Transgredi , transgresser. — 6 Ut. quemadmodum , sic ; afin que, de même que, ainsi ; phrase savamment construite. — 7 Passé sous silence. V l {Dei) adorateur de Dieu. — 2 Sur toutes choses; le génitif, Digitized by Google

412 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. dominaretur; utique
justissimum est, eum qui tanta præstiterit³, amare, et hominem⁴ qui sit
nobiscum divini juris societate conjunctus⁵; nec enim fas est, cultorem Dei
à Dei cultore violari. Unde intelligitur, religionis ac justitiæ causâ esse
hominem figuratum. Cujus rei testis est M. Tullius* in libris de Legibus, ita
dicens : « Sed omnium⁷ quæ in doctorum hominum disputa-
tione versantur⁸ nihil est profectô præstabilius quàm plane intelîgi® nos ad
justitiam esse natos. » Quod si est verissimum, Deus ergo vult omnes¹⁰
homines esse justos, id est Deum et hominem caros habere; Deum scilicet
honorare tanquam patrem, hominem diligere velut fratrem; in his enim
duobus¹¹ tota justitia consistit. Qui ergo aut Deum non agnoscit, aut homini
nocet, injuste et contra naturam suam vivit; et hoc modo rumpit legem
divinam. (Lactance } VI CONTRE LA JALOUSIE. Et idcirco, fratres
dilectissimi, huic periculo consulens¹ Dominus, ne quis*, zelo fratris ³ in
laqueum par un tour particulier. — ³ Qui nous a donné de si grandes
choses, un si grand privilège que celui de. — ⁱ En tant qu'il est homme. — ⁵
Lié avec nous par. — ⁶ Cicéron, le célèbre orateur. — ⁷ (Rerum .) — ⁸ Qui
sont agitées dans les discussions. — ⁹ Qu'il soit bien compris que. — ^{tO} Si
cela. — ^{lt} Dans ces deux points. VI ¹ Prenant garde à ce danger. — ² Que
quelqu'un ne. — ³ Par

VERSIONS. 413 mortis incurreret, cum eum discipuli interrogarent quis inter illos major esset : « Qui fuerit, inquit, mini« mus in omnibus vobis, hic erit magnus⁴. » Amputavit omnem æmulationem⁵ responso suo, omnem causam et materiam invidiæ eruit et abscklit. Discipulo Christi zelare non licet, non licet invidere⁶. Exaltationis⁷ apud nos non potest esse contentio⁸. De humilitate⁹ ad summa¹⁰ crescimus, didicimus undè placeamus¹¹. Denique et Apostolus Paulus monens ut, qui, illuminai Christi lumine, tenebras nocturnæ conversationis 1 2 evasimus¹³, in factis atque in operibus luminis ambulemus¹⁴, scribit et dicit : « Nox transivit, dies autem « appropinquavit. Abjiciamus ergo, opéra tenebra« rum, et induamur arma¹⁵ lucis; ambulemus, non in « comensationibus, et ebrielatibus, non in certamini« bus et zelo¹⁶. » Si recesserunt de pectore tuo tenebræ, si nox inde discussa est, si caligo detersa est, si illuminavit sensus tuos splendor diei, si homo lucis esse cœpisti; quæ sunt Christi gere, quia lux et dies Christus est. (S. Cyprien.' jalousie contre son frère. — 4 Saint Luc, c. ix. — 5 Jalousie. — 6 Invidere enchérit sur zelare , l'envie sur la jalousie. — 7 De nous élever au-dessus les uns des autres. — 8 Dispute entre nous. — 9 Par l'humilité. — 10 Au plus haut degré. — 11 D'où, par où nous pourrons plaire. — 12 De la fréquentation du monde. — 13 Nos qui evasimus. — 14 A quel temps? — 13 Soyons revêtus des armes de. — 16 S. Paul, Epît. aux Rom., c. XIII.

414 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VII LES JOIES DU CIEL.

Exardescel *, frater, amore atque desiderio sempiternæ vitæ sanctorum, ubinec operosa eritactio, nec requies desidiosa; laus erit Dei sine fastidio, sine defectu*; nullum in animo tædium, nullus labor in corpore, nulla indigentia, nec tua cui subveniri desideres, nec proximi cui³ subvenire festines. Omnes deliciæ Deus erit, et societas⁴, sanctæ civitatis in illo ⁵ * et de illo sapienter beateque viventis. Efficiemur enim, sicut ab illo promissum speramus, et exspectamus, æquales Angelis Dei, et cum eis pariter illû. Trinitate perfruemur jàm⁸ per speciem in quâ nunc per fidem ambulamus. Credimus enim quod⁷ non videmus, ut ipsis meritis⁸ fidei etiam videre quod credimus, et inhærere mereamur; ut æqualitatem Patris, et Filii, et Spiritûs sancti, et ipsius Trinitatis unitatem, quomodo sunt hæc tria unus Deus, non jàm verbis fidei et strepentibus syllabis personemus, sed contemplatione purissimâ et ardentissimâ in illo silentio sorbeamus*. (S. Augustin.) VIII PAS DE CHARITÉ SANS LA PATIENCE. Caritas, fraternitatis vinculum est, fundamentum YII 1 Ardesco, ardeo. — 2 Sans dégoût, sans fatigue (us , us). — 3 (Indigenliæ) sa propre indigence ou celle du prochain, auxquelles on désire ou Ton s'empresse de subvenir. — 4 (Erit.) — 5 (Deo .) — 6 Désormais. — 7 Ce que. — 8 Afin que par les mérites mêmes. — 9 Expression à remarquer pour l'énergie.

VERSIONS. 415 pacis, firmitas unitatis* 1, quæ*etspe et fide major est, quæ et opéra et mysteria præcedit, quæ nobiscum semper æterna apud³ Deum in regnis cœlestibus permanebit. Toile illi patientiam, et desolata non durât ; toile illi sustinendi tolerandique substantiam⁴, et nullis radicibus ac viribus persévérât. Apostolus denique, cùm de charitate loqueretur, tolerantiam illi et patientiam junxit. « Charitas, inquit, magnanima est, charitas « benigna est; charitas non æmulatur, non inflatur, « non irritatur, non cogitât malum, omnia diligit, omnia crédit, omnia sperat, omnia sustinet⁵. » Ostendit ⁶ indè illam perseverare tenaciter posse, quôd⁷ noverit omnia sustinere. Et alio in loco : « Sustinentes, « inquit, invicem in dilectione, solliciti servare unitatem Spiritûs in vinculo pacis⁸. » Probavit nec unitalem servari posse nec pacem, nisi se invicem fratres mutuâ tolerantiam foveant, et concordiam vinculum, patientiam intercedente⁹ custodiant. (s. cyprien.) IX LE SANG DES MARTYRS EST UNE SEMENCE DE CHRÉTIENS. Sed hoc agite, Præsides¹ cruciate, torquete, damna, atterite nos. Probatio est enim innocentiam nostram iniquitas vestra; ideò nos hæc pati Deus patitur. Nec quidquam tamen proficit exquisitior quæque crudelitas vestra; illecebra est magis sectæ³. Plures effi⁸ VIII 1 Par quoi l'unilé nous tient fermes, nous fixe. — 2 (Charitas.) 3 Auprès. — 4 La force. — 3 I Cor., c. xm. — 6 (Apostolus.) — 7 Parce que. — 8 Ephes., c. xiv. — 9 Par l'intervention. IX 1 Proconsuls. — 2 Plus recherché. — 3 Pour notre secte, ici

416 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. cūmur quoties metimur à vobis. Semen est sanguis Christianorum. Multi apud vos ad tolerantiam doloris et mortis hortantur; præsertim Gicero et Seneca; nec taraen tantos inveniunt verba⁴ 5 discipulos, quantos⁶ Christiani⁶ factisdoeendo. Illa ipsaobstinatio quam exprobratis magistra est⁷. Quis enim non contemplatione ejus concutitur ad requirendum quid intūs in re sit? Quis non, ubi requisivit, accedit? Ubi accessit, ⁸ pāli exoptat, ut Dei totam gratiam redimat, ut omnem veniam ab eo compensatione sanguinis sui expédiât⁹? Omnia enim huic operi delicta donantur¹⁰. Inde est quod ibidem¹¹ sentiis vestris gratias agimus, ut^{1*} est æmulatio¹³ divinæ rei et humanæ, cūm damnamur à vobis, à Deo absolvimur. (Tertullien.) X

VERTU PAÏËNNE ET VERTU CHRÉTIENNE. Quam pulchrum spectaculum Deo, quum Ghristianus cum dolore congređitur¹! quum adversum minas et supplicia et tormenta componitur²! quum, strepitum mortis ethorrorem carnificis irridens, insultât! quum libertatem suam adversùs reges et principes erigit, et soli Deo, cujusest³ cedit ! quum triumphis en bonne part, notre religion. — 4 (Philosophorum .) — 5 De si grands que. — 6 (Inventent .) — 7 Maîtresse, en ce sens qu'elle enseigne. — 8 Quis non. — 9 Qu'il retire, qu'il obtienne de lui, de bien. — 10 Sont pardonnés. — il Ici même. — 12 Car. — 13 Il y a une émulation entre. — Ce morceau est extrait de l'éloquente apologie des Chrétiens, adressée à l'empereur par Tertullien, dans les premières années du me siècle. X 1 En vient aux mains. — 2 Il est préparé. — 3 De qui, à qui.

VERSIONS. 417 phator et victor, ipsi 4, qui adversum se sententiam dixit, insultât. Yicitenim qui quod contendit obtinuit⁵. Quis non miles, sub oculis imperatoris, audacius periculura provocet? Nemo enim præmium percipit ante experimentum et imperator tamen quod non habet non dat, non potest propagare vitam, potest honestare militem. At enim Dei miles, nec in dolore deseritur nec morte finitur. Sic Christianus miser videri⁶ potest, non potest inveniri. Vos ipsi calamitosos viros fertis ad cælum, Mucium scævola⁷ qui cum errasset in regem⁸, periisset in hostibus, nisi dexteram perdidisset⁹. Et quot ex nostris non dexteram solum, sed totum corpus uri, cremari, sine ullis ejulatibus, pertulerunt, cum dimitti præsertim haberent in sua potestate ! Pueri et mulierculæ nostræ cruces et tormenta, feras et omnes suppliciorum terriculos, inspiratâ¹⁰ patientiâ doloris, illudunt. Nec intelligitis, o miseri, neminem esse qui, autine ratione velit pœnam subire, aut tormenta sine Deo possit* 11 sustinere ? (Alinutius Félix.) xi APPEL AU DÉSERT. I O desertum Ghristi floribus vernans ! O solitudo in qua illi nascuntur lapides, de quibus in Apocalypsi — 4 Au tyran lui-même. — 5 Qui a obtenu ce qu'il dispute. — 6 Paraître. — 7 Par exemple Mucius. — 8 S'ôtait trompé à l'égard du roi. — 9 Les ennemis lui laissèrent la vie, admirant le courage avec lequel il avait fait brûler sa main. C'est un trait bien connu dans l'histoire romaine. — 10 Inspirée d'en haut. — 11 Le sens de la phrase roule sur l'opposition de velit et de possit. — ■ Extrait d'une autre admirable apologie des Chrétiens, par Minutius Félix, qui vivait peu après Tertullien.

418 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. civitas magni régis exstruitur! Quid agis frater, in sæculo, qui major es mundo? Quandiù te tectorum umbræ premunt? Quandiù famosarum urbium carcer includit? Crede mihi, nescio quid plus* 1 lucis aspicio. Libet, sarcinâ corporis abjectâ, ad purum ætheris evolare fulgorem. Paupertatera times? Sed beatos Christus pauperes appellat. Labore terreris? At nemo athleta sine sudore coronatur. Super nudum metuis humum exesa membra jejuniis collidere? Sed Dominus tecum jacet. Infinita eremo vastitas te terret? Sed tu paradisum mente déambula; quotiescumque illuc cogitatione conscenderis, toties in eremo non eris. Delicatus es, frater, si et hic vis gaudere cum sæculo et postea regnare cum Christo. Beatus servus quem Dominus invenerit vigilantem! Tune ad vocem tubæ pavebit terra cum populis et tu gaudebis. Judicatus Domino, lugebit mundus, immugiet, pectora feriens, potentissimi quondam reges, nudo latere palpitabunt² *. Tune tu rusticanus⁸ et pauper exultabis, et ridebis et dices: Ecce crucifixus Deus meus, ecce judex qui obvolutus pannis, in præsepio vagiit; hic qui, matris gestatus sinu, hominem Deus fugit in Ægyptum. Cerne manus, Judæe, quas fixeras; cerne latus, Romane, quod foderas, videte corpus an idem quod dicebatis clàm nocte sustulisse discipulos 4. (S. Jérôme.) XI 1 Plus que toi. — 2 Parce qu'ils n'auront plus leurs manteaux de pourpre. — 3 Homme de rien. — 4 Que les disciples avaient enlevé, disiez-vous. — Il faut admirer la haute éloquence de ce passage de saint Jérôme. Digitized by Google

VERSIONS 419 XII PRENDS ET LIS. Ubi à fundo¹ areano* alla
consideratio contraxit et congeffit* 3 totam miseriam meam in conspectu
cordis, oborta est procéda ingens, ferens ingentem imbrem lacrymarum.
Solitudo mihi ad negotium flendi aptior suggerebatur. Et secessi remotius⁴,
quam ut posset mihi onerosa esse etiam amici mei præsentia. Ego autem
sub quâdam fici arbore stravi me, nescio quomodo, et dimisi habenas
lacrymis, et proruperunt flumina oculorum meorum, acceptabile sacrificium
tuum⁵. Et non quidem his verbis, sed in hæc sententiâ multa dixi tibi : « Et
tu, Domine, usquequô irasceris? Ne memor « fueris iniquitatum nostrarum
anliquarum. » Sentiebam enim me ab eis teneri, et jactabam voces
miserabiles. « Quamdiù, quamdiù, cras et cras? Quarè non « modè, quarè
non hâc horâ finis turpitudinis meæ? » Dicebam hæc et flebam amarissimâ
contritione cordis mei. Et ecce audio vocem de vicinâ domo cum cantu
dieentis et crebrô repetentis : « Toile, lege, toile, le« ge. » Statimque mutalo
vultu intentissimus, cogitare cœpi utrum solerent pueri in aliquo genere
ludendi cantare laie aliquid, nec occurrebat omnino audivisse me uspiam.
Repressoque impetu lacrymarum, surrexi nihil aliud interpretans divinitus
mihi juberi, nisi ut XII t Du fond de mon cœur. — 2 Secret, caché à moi-
même. — 3 Eût réuni, ramassé. — \ Trop loin pour que. — 5 A vous, Soi

420 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. aperiremcodicem⁶ et legerem quod primum capitulum invenissem. Itaque concitus redii ad eum locum ubi sedebat Alipius⁷. Ibi enim posueram codicem Apostoli cū indē surcjexeram. Arripui, aperui, etlegi in silentio capitulum⁸ quo primum conjecti sunt oculi mei⁹. (S. Augustin.) XIII LES ANIMAUX ET L'HOMME. Vis ad usum hominis derivare 1 quæ genita sunt⁹ ? Noli veritatem unicuique generi naturæ propriæ*denegare et multū magis eam ad gratiam aptabis humanam⁴. Primum, quia omnia généra pecorum,bestiarum ac piscium natura prostravit; ut⁵ alia ventre repant ; alia quæ pedibus sustinentur demersa magis quadrupedi corporis gressu⁸, et velut affixa terris videas esse quam libéra (si quidem⁷ cū erigendi se non habeant facultatem, de terrâ victum requirunt, et ventris, in quem deflectuntur, solas sequuntur voluptates) *. Gave, o homo, pecudum more curvari, cave ne in alium te, non tam corpore quam cupiditate, deflectas⁹. Respice corporis tui formam, et speciem congruentem celsi vigoris assume¹⁰. Sine¹¹ sola animalia prona pascantur. gneur. — 6 Livre. — 7 Ami d'Augustin. — 8 Le chapitre. — 9 Beau et mémorable récit de la conversion de saint Augustin. XIII 1 Amener à. — 2 Les animaux. — 3 La vérité, la réalité de leur nature propre. - 4 A l'avantage de l'homme. — 5 De sorte que. — 6 La marche à quatre pattes. — 7 Attendu que. — 8 Les plaisirs. — 9 Cette phrase est longue, il faut en faire la construction, l'analyse logique ; la propos, principale est cave curvari ; toutes celles qui précèdent sont incidentes. — 10 Qui convient à ta vigueur, à ton attitude élevée, droite. — 11 Permets, laisse. —

VERSIONS. 421 Cur te in edendo sternis ipse , quem natura non stravit^{1*} ? Cur eo delectaris ; in quo naturæ injuria est¹³? Cur noctes et dies cibo intentus, pecorum more terrena¹⁴ depasceris? Cur illecebris corporalibus deditus, ipsum te inhonoras, dum ventri atque ejus passionibus deservis? Cur intellectum tibi adimis, quem tibi Creator attribuit ? Cur te jumentis comparas, h quibus te voluit Deus segregari, dicens : « Nolite fieri « sicut equus et mulus, quibus non est intellectus¹⁵?» (S. Ambroise.) XIV LES plantes; le lis. Quæ verô spdcies pleni agri! Qui odor, quæ suavitas, quæ voluptas agricolarum î Qui digne explicare possumus, si nostro utamur alloquio¹? Sed habemus scripturæ testimonia, quibus agri suavitatem benedictioni et gratiæ sanctorum advertimus² comparatum, dicente Sancto 3 Isaac : « Odor filii mei sicut odor agri pleni⁴. » Quid igitur describam purpurascentes violas, candida lilia, rutilantes rosas, depicta rura nunc aureis, nunc variis, nunc luteis floribus, in quibus nescias utrûm species ampliùs florum, an vis odora delectet? Pascuntur oculi grato spectaculo; longe lateque odor spargitur, cujus suavitate complemur. Unde divine Dominus ait : « Et species agri « meum est⁵; » cum ipso est enim ⁶quam ipse formavit. 12 Allusion à l'usage où étaient les anciens de manger couchés. — 13 Une injure faite à notre nature. — 14 Acc. pl. neut. — 15 Ps. 31. XIV 1 De notre langage. — 2 Nous remarquons. — 3 Le patriarche. — 4 Gen., c. xxvu. — 5 Ps. 49. — G (Ea species) quam. — ET

m COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Quis enim alius artifex⁷ possit tantara rerum singularum exprimere venustatem ⁸? Considerate lilia agri, quantus sit candor in foliis, quemadmodum stipata ipsa folia ab imo ad summum videantur assurgere, ut ⁹scyphi exprimant formam, ut auri quædam species intus effulgeat, quæ tamen vallo in circuitu floris obsepta¹⁰ nulli pateat injuriæ. Si quis hunc florem decerpat, et sua solvat in folia ¹¹ quæ tanti est artificis manus quæ possit lilii speciem reformare¹²? Quis tantus imitator naturæ, ut florem hunc redintegrare præsumat, cui Dominus tantum testimonium tulit, ut diceret : « Nec Salomon in omni gloriâ suâ « sic vestiebatur sicut unum ex istis ¹³ 8. » i (Le même.) XV LA ROSE, EMBLÈME SPIRITUEL. Surrexerat antè floribus immixta terrenis sine spinis rosa, et pulcherrimus flos sine uliâ fraude vernabat; postea spina sepsit² gratiam floris, tanquam humanæ speculum præferens vitæ, quæ suavitatem suam curarum stimulis sæpè compungat. Vallata est enim elegantia vitæ nostræ³ et quibusdam sollicitudinibus obsepta, ut tristitia adjuncta sit gratiæ. Unde cum unusquisque, prosperions cursûs successibus gratulatur⁴, meminisse culpæ eum convenit, per quam ⁷ Quel artiste. — ⁸ La beauté. — ⁹ De telle sorte que. — ¹⁰ Close. — il Et en détache les feuilles. — ¹² Reproduire. — ¹³ Matth., c. vi. XV ¹ Adv. — ² L'entoura comme d'une haie (sepes). — ³ Notre vie est entourée par les épines, par les aiguillons des soucis. — ⁴ Se

VERSIONS. 423 nobis, in paradisi amœnitate florentibus, spinæ mentis, jure condemnationis, adscriptæ sunt⁵. Irrutiles igitur licet⁸, o homo, aut splendore nobilitatis, aut fastigio potestalis, aut fulgore virtutis, semper tibi spina proxima est. Super spinas germinas, nec proluxa* 7 gratia manet ; brevi⁸ unusquisque, decurso ætatis flore, marcessit. (Le même.) XVI l'hirondelle, modèle à suivre. Habemus aviariæ sobolis erga cultus patrios' pietatis exemplum; accipiamus nunc maternæ sedulitatis in filios grande documentum. Hirundo, minuseula corpore, sed egregia pio sublimis affectu, quæ indiga rerum omnium, pretiosiores auro nidos struit, quia sapienter nidificat. Nidus enim sapientiæ potior est auro*. Quid enim sapientius quam ut volandi vagâ libertate, potiatur, et hominum domiciliis parvulos suos et tecto commendet, ut sobolem nullus incurset? Nam et illud est pulchrum, ut à primo orlu pullos suos humanæ usu conversationis³ assuescat et præstet⁴ ab inimicarum avium insidiis tutiores. Tum illud præclarum, quâ gratiâ domos sibi sine ullo adjutore, tanquam artis félicite. — 5 Ont été attribuées. — 6 Quoique tu brilles. — 7 Longue. — 8 (Tempore.) — Description pleine de style. XVI 1 En ce qui concerne les devoirs envers les parents. — 2 Salomon, dans les Proverbes , c. xvi, dit que la sagesse est meilleure que For ; saint Ambroise applique cet axiome au nid de l'hirondelle. — 3 Commerce, fréquentation. — 4 El les rende. Digitized by Google

424 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. perita⁶componat. Legit enim festucas⁶ et easque luto illinit⁷ ut conglutinare⁸ possit. Sed quia lutum pedibus non potest deferre, summitatem pennarum aquæ⁹ infundit, ut faciliè his pulvis adhæreat, ut fiat limus, quo paulatim festucas vel minutos surculos sibi colligat, atque adhærere faciat. Eo genere nidi totius fabricam struit, ut quasi pavimenti solo pulli ejus intra ædes suas sine periculo versentur¹⁰, ne pedem aliquis interserat 1 1 per rimulas texturarum 1 * aut teneris 1 3 frigus irrepat. XVII SUITE. Sed hoc industries officium propè^{*} 1 * commune multis avibus; illud verò singulare, in quo est præclara cura pietatis, et cognitionis insigne⁵; quod si quæ 3 pulli ejus fuerint cæcitate suffossi⁴ oculos, habet quoddam me^{*} dendi genus, quo possit eorum lumina intercepto usui^{*} reformare. Nemo igitur de inopiâ queratur, quod vacuas pecuniæ proprias ædes reliquerit. Pauperior est hirundo, quæ vacua æris⁶ abundat industrie. Ædificat, nec impendit, tecta attollit, et nihila fert proximo; nec indigenti A. et paupertate ad nocendum aliis compellitur; nec in gravi filiorum imbecillitate desperat. Nos verò et paupertas afficit⁷, et inopiæ nécessitas — 5 Règle per ilus musicæ, p. 126. — 6 Des pailles. — 7 Elle les enduit de boue. — 8 Coller. — 9 A l'eau, dans l'eau. — 10 Puissent s'agiter. — Ü Intersero, introduire. — 12 Par les fentes des tissus. — 13 (Pullis.) XVII 1 Presque. — 2 Une marque de connaissance. — 3 Aliquæ. — 4 (Secundum) oculos, percés selon les yeux, tournure grecque. — 5 Pour l'usage interrompu. Cette fable de l'hirondelle, guérissant ses petits aveugles, avait cours dans l'antiquité. ■ — 6 Vide d'argent. — 7 Nous affecte, nous émeut. —

VERSIONS. m vexât, et plerosque indigentia cogit in flagitium, impellit in crimen, Lucri quoque studio in fraudes versamus ingenium, aptamus affectum⁸, atque in gravissimis passionibus spem. deponiraus, fractique animo resolvimur⁹, improvidi et inertes jacemus; cùm de divinâ raiseratione tune sperandum amplius sit, cura præsidia humana defecerint¹⁰. (Le même.) XVIII AGNEAU ET BREBIS. Quid agnicuîs simplicius, quos parvorum compararaus innocentiaë ? Sæpè ex his in raagno grege agniculus per ovilia tota vagatus errât à matre, et cùm eara reperire non possit, balatu frequenti absentera citât¹, ut responsuræ* voceni excitet, quô⁸ ad ejus sonum errabunda replicet vestigia⁴. Multis licet versetur⁵ in millibus ovium recognoscit vocem parentis⁶ festinat ad matrem, lactis quoque raaterni notos sibi fontes requirit, quaraviscibi desiderioteneatur et potûs, transcurrit tamen aliéna ubera⁷ gravida, licet humore lactis exundent; solam matrem requirit, solius materni ubcris pauperis succos significat⁸ abundare. Ilia quoque inter multa agniculorum millia solum filiura novit; unus plurimorum balatus, eadeni species; ilia tamen foetum suura discernit à cæteris, et solum filiura tacito pietatis testinonio recognoscit⁹. Pastor errât in dis⁸ Nous plaçons notre affection. — 9 Nous sommes anéantis. — 10 Ont manqué. XVIII 1 U l'appelle. — 2 (Matris .) — 3 Afin que. — 4 Il ramène ses pas errants. — 5 Quoiqu'il se trouve. — 6 De sa mère qui l'a enfanté (pario). — 7 Etrangères, qui ne sont pas les mamelles de sa mère. — 8 Il marque, il fait comprendre. — 9 Tout cela 13***

426 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. *cretiōne*¹⁰ ovium;

agniculus in *agnitiōne* *pielatis* non fallitur, unus odor omnibus, sed tamen habet natura odorem suum domesticum, quem soboles cara speciali quādam videtur proprietate redolere. (Le même.) XIX APPEL A LA CROISADE. Habes nunc, fortis miles, habes, vir bellicose, ubi* 1 * *dimices** absque periculo; ubi et vincere gloria, et mori lucrum. Si prudens mercatores, magnas tibi quasdam *nundinas*³ *indieo* ; vide⁴ ne pereant. Suscipe *crucis* signum, et *omnium*⁵ pariter, de quibus corde contrito confessionem feceris, *indulgentiam* obtinebis. *Materia ipsa*⁶ parvi constat⁷; si devoto assumitur humero valet sine dubio regnum Dei. Benè ergo fecerunt qui cœleste jām *signaculum*⁸ susceperunt, benè cæteri faciunt si festinent et* ipsi apprehendere quod et eis in salutem existât¹⁰. Viros bellicosos et *gnaros*¹¹ duces eligere est ; et¹* simul proficisci exercitum Doest d'une élégance exquise. — 10 Dans l'action de distinguer. — Saint Ambroise, évêque de Milan, florissait un peu avant saint Augustin, au ive siècle. Les morceaux qui précèdent sont empruntés à YHexameron, éloquent commentaire de l'œuvre des six jours. XIX 1 L'occasion où. — • 2 Subj. — 3 Un grand marché; c'était le nom du marché qui se tenait à Rome tous les neuf jours [novem dies). — 4 Prends garde que l'occasion ne soit perdue. — 5 (*Peccatorum* .) — 6 La croix d'étoffe. — 7 Coûte peu, parvi (*pretii*). — 8 De signum. — 9 *Eliam* . — 10 (Sit.) — 11 *Gnarus* , habile; *ignarus* , ignorant (non *gnarus*). — 12 (Oportet.) —

VERSIONS. 427 mini, ut ubique habeat robur et non possit à quibuslibet violentiam sustinere. Fuit enim in priori expeditione, antequàm Hierosolyma caperetur, vir quidam, Petrus nomine¹³, cujus et vos, nisi fallor sæpè mentionem audistis. Is populum qui sibi crediderat solùm cum suis incedens tantis periculis dedit, ut aut nulli aut paucissimi eorum evaserint, qui non corruerint aut fame aut gladio. Propterea orandum est, si similiter et vos feceritis, ne contingat et vobis similiter. Quod avertat à vobis Deus qui est benedictus in sæcula. (S. Bernard.) XX LE SOLDAT DU CHRIST. Surge, miles Christi, surge, excutere* 1 de pulvere ; reverte ad prælium undè fugisti, fortiùs post fugam præliaturus et gloriosius triumphaturus. An, quia fugisti ex acie, putaste manus hostium evasisse? Libentius te insequitur adversarius fugientem quàm sustineat* repugnantem, et audacius insistit à tergo quàm résistât in faciem. Armatorum multitudo circumvallaverunt domum et tu dormis? Expergiscere, sume arma et fuge ad commilitones tuos quos fugiens deseruisti. Quid³ armorum refugis pondus, délicate miles? Adversarius instans et circumvolantia spicula facient ¹³ Pierre l'Ermite. — 14 Si vous ne formez pas une puissante armée, partant tous ensemble (simul). — Saint Bernard, mort en 1153, grand saint et puissant orateur, qui prêcha la deuxième croisade et remua toute la chrétienté. XX 1 Impér. pass.— 2 Qu'il ne soutiendrait toi résistant.— 3 Cur.

428 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. clypeum non esse oneri⁴,
loricam non sentiri vel galeam. Soient etiam fortissimi milites, auditâ
buccinâ, antè congressum trepidare ; at, ubi ad prælium ventum fuerit⁵,
spes victoriæ, et timor ne vincantur, reddit intrepidus. Quid verò tu trépidas,
quem fratrum unanimitas armatorum circummuniet, cui angeli assistant à
latere⁸, cui dux belli Christus præibit, suos animans ad victoriam, et dicens
: Confidite, ego vici mundum? O verè tuta cum Christo et pro Christo
pugna ! Sola causa quâ perdere possis victoriam, fuga est. Fugiendo potes
illam amittere, moriendo non potes ; et beatus, si pugnando moriaris⁷, quia
mortuus mox coronaberis. Yæ autem, fili, si declinando pugnam, perdis et
victoriam simul et coronam⁸. (Le même.) XXI CHERCHER DIEU
AVANT TOUTES CHOSES. Brevis gloria quæ ab hominibus datur,
et accipitur ; mundi gloriam semper comitatur tristitia. Bonorum gloria in
conscientiis eorum, et non in ore hominum. Justorum lætitia, de Deo, et in
Deo est* 1 ; et gaudium eorum de veritate. Qui veram et æternam gloriam
desiderat, temporalem non curât, et qui temporalem requirit gloriam, aut
non ex animo contemnit, minus amare convincitur cœlestem⁹. Facile erit
contentus et pacatus³, cujus conscientia munda est. Quod es, hoc — 4
Règle hoc erit tibi dolori, p. 13 i. — 5 Parf. pass. — 6 A tes côtés. — 7 A
quel temps, ainsi que plus haut résistai et assistant ? — 8 Ce morceau
éloquent est extrait d'une lettre adressée par le saint à son neveu, qui avait
quitté le monastère de Cîteaux. XXI I Est de Dieu et en Dieu. — 2 Gloriam.
— 3 En paix, pacifié.

VERSIONS. 429 es; nec major diciva lesquam Deo teste sis. Si attendis⁴ quid apud te sis intus, non curabis quid de te loquantur homines. Homo videt in facie, Deus autem in corde. Bene semper agere, et modicum de se tenere⁵, humilis animæ judicium est. Beatus qui intelligit quid sit amare Jesum et contemnere seipsum, propter Jesum. Oportet⁸ directum pro dilecto relinquere, quia Jésus vult solus super omnia amari. Illum dilige et amicum tibi r  tine, qui, omnibus recedentibus⁷ te non relinquet, nec patietur in fine perire. Teneas⁸ te apud Jesum, vivens ac moriens, et illius fidelitati te committe, qui omnibus deficientibus, solus te potest juvare. (Imitation de Jésus-Christ, l. II, c. vi-vii.) XXII COMBAT ET TRIOMPHE. Probandus es adhuc in terris, et in multis excitandus. Confortare igitur, et esto robustus, tam in agendo, quam in patiando natur   contraria. Oportet te novum induere hominem; oportet te sæpè agere quod non vis, et quod vis oportet relinquere. Erunt alii magni in ore hominum, de te autem tacebitur. Aliis hoc vel illud committetur, tu autem ad nihil utile judicaberis. Propter hoc natura quandoque contristabitur; et magnum si silens portaveris. In his et similibus multum probari solet fidelis Domini servus, qualiter se abnegare, et in omnibus frangere quiverit*. Vir est — 4 Attendere, faire attention   . — 5 Faire peu de cas de soi, tenir peu    soi. — 6 (Omnem) directum pro (illo) dilecto. — 7 Abl. abs. — 8 Le subj. comme l'imp  r. XXII I Sois fortifi  , impératif de conforter, ari. — 2 Queo. —

430 CO U HS DE LATIN CHRÉTIEN. aliquid taie, in quo tantumdem mori indiges, sicut videre et pati quæ voluntati tuæ adversa sunt, sed pensa³, fili, horum fructum laborum, celerem fineni, atque præmium nimis⁴ magnum et non habebis indè gravamen, sed justissimum patientiæ tuæ solamen. Nam et pro modicâ hâc voluntate quam nuno spontè deseris, habebis semper voluntatem tuam in cœiis. Ibi quippè invenes omne quod volueris, omne quod desiderare poteris. Ibi nullus resistet tibi, nemo de te conqueretur, nemo impediet, nihil obviabit ; sed cuncta desiderata simul erint præsentia, totumque affectum tuum adimplebunt usquè ad summum. Ibi reddam gloriam pro contumeliâ perpassâ, pallium laudis pro mœrore, pro loco novissimo ⁵, sedem regni in sæcula. Hoc optandum est tibi ut sive per vitam, sive per mortem, Deus semper in te glorificetur ⁶. (Ill.y 1. III, C. XLIX.) XXIII PRIÈRE. Domine, Deus meus, omnia bona mea tu es. Et quis ego sum, ut audeam ad te loqui¹? Ego sum pauperrimus famulus îuus, multô pauperior et contemptibilior quàm scio et dicere audeo. Memento tamen, Domine, ³ Pense, littéralement pèse ; l'action île penser, de réfléchir, est une opération qui peut être expliquée par celle de peser. C'est pourquoi notre langue a formé son mot, qu'elle a substitué à cogitare. — ⁴ Nimis, trop ; ici pour le superlatif. — ⁵ Le plus • nouveau, le dernier. — ⁶ On peut voir dans le même livre beaucoup de passages sur les luttes du chrétien et les récompenses qui l'attendent, entre autres le c. xii du 1. II. XXIII 1 Selon la règle, il faudrait : tecum loqui ; mais ad exprime * Digitized by Google

VERSIONS. 431 quia nihil sum, nihil habeo, nihilque valeo. Tu solus bonus, justus et sanctus, tu orania potes, omnia præstas*, omnia impies, solum peccatorem inanemrelinquens. Reminiscere³ miserationum tuarum, et impie corneum gratiâ tuâ, qui non vis esse vacua opéra tua. Quomodô possum me tolerare in hâc misent vitâ, nisi me confortaveril misericordia et gratiatua? Noli avertere faciem tuam à me, noli consolationem tuam abstrahere, ne fiat anima mea sicut terra sine aquâ tibi. Domine, doce me faere voluntatem tuam; doce me coram te digne et humiliter conversari⁴, quia sapientia mea tu es, qui in veritate me cognoscis, et cognovisti, antequàm fieret mundus, et antequàm natus essem in mundo. O Jesu splendor, æternæ gloriæ, solamen peregrinantis animæ, apud te est os meum sine voce, et sine voce silentium meum eloquitur tibi. Usquequô tardât venire Dominus meus ! Veniat ad me pauperculum suurn⁵ et lætum faciat⁶. (/

The text on this page is estimated to be only 29.00% accurate

Digitized b/ Google

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE 1. PAS DE
 CHARITÉ SANS LA PATIENCE (page 414). Charitas , subst. fém. sing.,
 3e dôcl., chantas , lis, charité. — Fraternitatis , génit. fém. sing., 3e décl., de
 fraternitas, dont la racine est frater , m, frère. — Vinculum, subst. neutre
 sing., 2e décl. — Est, 3e pers. sing. prés, de l'indic., de sam, fui, esse. —
 Fundamentum, subst. neut. sing., 2e décl. — Pacis , gén. fém. sing., 3^o
 décl., de pax, cis, paix. — Firmitas , subst. fém. sing., 3e décl., dont la
 racine est Tadj. firmus, a, um, solide. — Unitatis , gén. fém. sing., 3e décl.,
 de unitas ; rac. anus, a, um. — Quæ, pron. rel., nomin. fém. sing. de qui ,
 quæ , quod. — Et, conj. — Fide , abl. fém. sing., 5e décl., de fides, ei. —
 Major, adj. masc. sing., 3e décl., compar. irrég. de magnus, a, um, grand. —
 Opéra, accus, plur. neut., 3,! décl., de opus, eris , ouvrage. — Mysteria,
 accus, plur. neut., * On ne saurait enseigner une langue d'une façon
 élémentaire avec quelque succès, sans le double exercice d'un mot-à-mot
 très-exact, et de l'Analyse grammaticale. Nous croyons bien faire de donner
 un modèle de ce dernier exercice, qui doit être fait oralement et par écrit, à
 l'aide des deux Dictionnaires. C'est un travail ennuyeux, on peut en
 convenir; c'est pourquoi il faut l'alléger et le rendre moins long, en exigeant
 qu'il soit fait avec soin, écrit proprement, dans l'ordre régulier, n'omettant
 rien, avec des abréviations exactes, toujours les mêmes, et marquées par des
 points; la ponctuation et les majuscules à propos. 14

434 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 2^e décl. ; *mysterium* , zz.
 — *Præcedit*, 3^e pers. sing. prés, de l'indic. actif, 3^e conjug., de *præcedo*,
 précéder; verbe composé de la prép. *præ* , en avant, et du verbe *cedere*,
 s'avancer. — *Nobiscum*, pour *cum nobis* , prép. gouvernant l'abl. , et l'abl.
 masc. plur. de *nos* . — *Semper*, adv. de temps. — *Æterna* , adj. fém. sing.,
 de *œternus*, a, um. — *Apud* , prép. — *Deum* , acc. masc. sing. ; *Dez*z, z. —
*Jz*z, prép. — *Regnist* abl. neut. plur., 2^e décl., de *regnum*, z, dont la racine
 est *rex*, egis. — *Cœlestibus* , adj. abl. plur. neut., de *cœz*s, c; racine *cœlum* ,
 ciel. — *Permanebit*, 3^e pers. sing. fut. de l'ind. act., 2^e conjug., de
permaneo ; verbe composé de la prép. en préfixe *per* , à travers, et de
manere, demeurer. *Toile* , 2^e pers. sing. prés, de l'impér. de *tollo*, ere,
 enlever; verbe irrég. de la 3^e conjug. — *///z*, dat. masc. sing. du pron. de la
 3^e pers. *ille* , a, ud. — *Patientiam* , acc. fém. sing., 1^{re} décl., *patientia*, ce;
 racine *pati* , iov , souffrir. — *Desolata*, nomin. fém. sing., partie, passé de
desolari. — *iVon*, conj. négat. — *Durât* , 3^e pers. sing. prés, de l'indic.
 act., 1^{re}conjug., de *duro*, are. — *Sustinendi* , gérondif en dz, de *sustinere* ,
 soutenir; verbe de la 2^e conjug., composé de la prép. *szz&*, en dessous, et
tenere , tenir. — *Qzze*, conj., particule inséparable. — *Substantiam* , accus,
 fém. sing., 1^{re}c décl., de *substantia*, ce; composé de la prép. *sub*, dessous, et
stare , o, se tenir. — *Nullis*, abl. fém. plur. de l'adj. *nullus* , æ, m. —
Radicibus , abl. fém. plur., 3^e décl.; *radix* , *zezs*, racine. — *4c*, conj. —
FzrzTws, abl. fém. plur., 3^e décl. irrégul., de *tds*, *zs*, force. — *Persévérât* ,
 3^e pers. sing. du prés, de l'indic. act., 1^{re}u conj., de *perseverare* . — *Apostolus*
 , nomin. masc. sing., 2^e décl. — *Denique*, adv. — *Czwz*,

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE. m econj. — De, prép. — Charitate, abl. fera. sing. ; chantas, tis. — Loqueretur, 3e pers. sing. imparf. du subj., verbe dépon., de loqui , or. — Tolerantiam , accus, fém. sing., 1re décl., de tolerantia, æ; racine tollo, ere, supporter. — Junxit, 3e pers. sing. part, de l'indic. act. de jungere, o, joindre. — Inquit , 3° pers. sing. prés, de l'indic. de inquit, dire, verbe defect. — Magnanima, nom. fém. sing. de l'adj. magnanimus , a, um, magnanime; composé de magnus, grand, et animus, esprit, âme. — Benigna, nom. fém. sing. de l'adj. benignus, a, um. — Æmulatur , 3e pers. sing. prés, indic. du verbe dépon. delalre conjug. æmulor , ari, rivaliser. — Inflat, 3e pers. sing. prés, de l'indic. passif de inflo, are , entier; composé de in, dans, et {lare, souffler. — irritatur, 3e pers. sing. prés, de l'indic. passif de irritor, ari, irriter, 1re conjug. — Cogitât , 3e pers. sing. prés, de l'indic., 1re conjug., de cogito, are , penser. — Malum, acc. neut. sing., 2° décl. — Omnia , acc. neut. plur. de l'adj. omnis, is , e. — Diligit , 3e pers. sing. prés, de l'indic. act., 3e conjug., diligo, ere, chérir. — Crédit , 3e pers. sing. prés, de l'indic. act., T conjug., de credo, ere, croire. — Sperat , 3e pers. sing. prés, de l'indic. act., 1re conjug., spero, are , espérer. — Sustinet , 3e pers. sing. prés, de l'indic. act., 2e conjug., de sustinere ; voir plus haut sustinendi. Ostendit , 3e pers. sing. prés, de l'indic. act. du verbe ostendoy ere ; composé de ob, devant, et tendo , tendre. — Indè, adv. — Tenaciter , adv. de qualité, dont la racine est tenax, cis, opiniâtre. — Posse, prés, de l'infin. du verbe irrég. possum, sse, pouvoir. — Quod , conj. durelatif qui, æ, od. — Noverit, 3e pers. sing. prés, du subj. act., irrégularité du verbe régul. dela3c con

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 436 jug. nom), novi , noscere, connaître. — Alio, abl.masc. sing. de Tadj. indéterm. alius , a , «m, autre. — Loco, abl. sing. masc. de locus , t, lieu, 2e décl. — Sustinentes , nomin. masc. plur., partie, prés, de sustinere . — Invicem , adv. composé de in et de vicem, à son tour, d'où le sens de l'adv. mutuellement. — Directione, abl. fém. sing., 3e décl., de dilectio , ms, affection. — Solliciti, nom. masc. plur. de l'adj. sollicitus, a, um, inquiet. — Servare , prés, de l'infin. act. de serro, are , conserver. — Spiritûs , génit. masc. sing., 4econjug., de spiritûs , ûs, esprit; racine, le verbe s/nro, are, respirer. — Probavit , 3e pers. sing. parf. de l'indic. act. de probo , are, prouver, 1re conjug. — Servari , prés, infin. passif du même verbe servare. — IVec, conj. de négat. — Nisiy conj. de négat. — Se, acc. masc. sing. pron. réfléc. de la 3e pers. — Fratres , nomin. masc. plur., 3e décl., de frater , ris, frère. — Mutuâ , abl. fém. sing. de l'adj. mutuus , a, m, mutuel. — Foveant , 3e pers. plur. du prés, du subj. act., foveo , ere, échauffer. — Concordiez, gén. fém. sing., 1re décl., de concordia, ce, concorde; composé de eum, avec, et cor, cœur, union des cœurs. — Intercedente, abl. masc. sing. partie, prés., 3e conjug., du verbe intercedo, ere , intercéder; composé de inter, entre, et cedere ; voir plus haut præcedit . — Custodiant, 3e pers. plur. prés, du subj. act., 4e conjug., de custodio, ire , garder.

QUELQUES NOTIONS SUR LA MANIÈRE DE LIRE LE

LATIN ET DE LE PRONONCER '• Nous réunissons les règles de lecture, en forme d'annotation, du Psaume 112 (voyez page 317). Laudate% pueri, Dominwm8 ; laudate nom enK Domini. Si£* 2 3 * * 6 nomen Domini benedictnm, ex hoc nwwc6, et usquè m7 sæculum. Ab ortu solis 8 usquè ad occasim, laudabile nomen Domini. f Nous croyons utile de placer ici ces notions rapides, surtout afin que les enfants, même avant d'avoir appris le latin, prennent leur part aux chants de l'Eglise, sans en troubler l'harmonie. Les notions de prosodie, qui viennent ensuite, bien observées, suffiront pour garantir les oreilles susceptibles contre les fautes de prononciation que la foule commet trop souvent dans les chants de l'Eglise. 2 11 n'y a point d'c muet en latin : il faut toujours donner à Ve final le son de Yé fermé : laudaté. 3 Um se prononce de même que ome en français. * Jamais en ne se dit comme le français en, j'en veux ; prononcez ene. s Toujours le t final se fait sentir, comme si vous aviez en français site. a Ne prononcez pas nonc ; mais, comme vous le feriez en français, un. 7 In , prononcez inc. a Ce qui a été dit du t final doit se dire également du s : il se fait toujours sentir.

Digitized b/ Google

438 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Excelsus super¹ ² ³
omnes* gentes Dominas, et super cœlos gloria ejus. Quis sic ut Domina
Deus noster qui in altis habitai, et ⁴ humilia respici[^] in cœlo et in terrâ?
Suscitant à terrâ inopm⁵ ⁶, et de[®] stercore erigens⁷ pauperem ; Ut
colloceJ⁸ eum cum principib[^]s, cura principibws populi sui. Qui habitare
faci/ sterilem in dorao, raatrem filiorum lætantm. 1 Ne prononcez pas er
final en latin comme er dans les infinitifs français, mais faites sentir les
deux lettres : ere. 2 Faites sentir, avant le 5 final, Ve comme s'il était ouvert:
omnesse , gentesse. 3 Prononcez Vu comme dans puisse. 4 comme ette. s
Prononcez em comme emme ; de même aussi vous diriez terram , comme
s'il y avait en français terrame. 6 Prononcez dé. 7 Comme en français
ginsse . 8 Faites sentir les deux l-ly et marquez Ve comme grave, mais
légèrement.

NOTIONS DE PROSODIE. Le système de la versification latine est fondé sur la distinction des syllabes en brèves et longues, les unes se prononçant brièvement, et les autres avec un son plus prolongé. Le vers principal latin, l'hexamètre (vers de six pieds) est formé en effet de six mesures ou pieds, dont les uns, nommés spondées, se composent de deux longues, et les autres, appelés dactyles, se composent d'une longue et de deux brèves. Il y a, pour marquer ces distinctions classiques, des caractères à part : u brève, " longue. Ainsi, pēctūs , suivi d'une consonne, est un spondée; pēctôrâ, un dactyle. Il n'entre pas dans l'objet de ce livre de donner les règles de la versification latine. Nous voulons seulement établir quelques principes pour que les élèves puissent prononcer les mots latins selon les règles prosodiques de la quantité , c'est-à-dire en observant les brèves et les longues. La plus générale de ces règles est qu'une voyelle suivie de deux consonnes est longue. Ainsi, amant , ils aiment. Il y a une exception, quand l'une des consonnes est une liquide, l ou r; alors la voyelle peut être brève, ou bien longue ou brève à volonté. Quand la voyelle est suivie d'une consonne finale du mot, et que le mot suivant commence par une consonne, la voyelle du premier mot est longue. Ainsi, dnlcīs mater. Mais si le second mot commence

440 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. par une voyelle, celle du premier sera généralement brève. Ainsi, *dulcīs âmor, spectât ôvans*. Toutefois, si la voyelle est longue de nature, elle reste telle dans tous les cas. Il y a des règles, faciles à retenir, sur les voyelles longues de nature. Ainsi, *a* est long à l'accus. plur. *rosàs* ; au génit. plur. *rosârûm* ; il est long à Y abl. sing. *rosâ* ; il est bref au nomin. et au voc. sing. *rosâ* , et à tous les pluriels neutres, *templâ* , *temporâ*. La voyelle *e* est longue au génit. plur. de la 5e déc. *diërum*, et *h l'ahl*. plur. *diêbus*. *I* est long au génit. de la 2e décl. *Dominĩ* ; aux dat. et abl. plur. de la 1re et de la 2e, *rosis* , *dominĩs*, *t emplis*. *O* est long aux dat. et abl. sing. de la 2e décl. *Domino* , *templô* ; au gén. et *h lace*. plur. de la même décl., *dominôrum* , *dominos*. — A l'accus. plur. il faut prononcera, et *o* (longs), en prolongeant le son, mais en gardant le son clair, pendant qu'au gén. plur. et aux abl. sing. on peut très-bien les prononcer comme avec l'accent circonflexe en français. *U* est long aux abl. plur. de la 5e décl. *diebüs*. Quant à ce qui regarde la quantité dans les verbes, les règles de détails sont assez nombreuses; celles qui suivent ont plus d'importance : *A* est toujours long dans la pénultième et l'antépénultième de la 1re conjug., *amabo*, *amâveram* , *amâtus*, *amile*; il est long à l'impératif *amâ*. *K* est long dans les mêmes syllabes de la 2e conjug..

NOTIONS DE PROSODIE. 441 moncho , monère , et à l'impératif monë. 11 est bref dans les verbes de la 3e conjug. legëro, legëram , legëre; il est bref aussi à l'infinitif de toutes les conjugaisons, amarë , monerë , legerë , audirë ; il est bref à l'impératif legë. I est long à la 4e conjug., audivei'o, audiveram , audire, auditum , et à l'impératif audï. O final de la 1^{re} pers. du prés, de l'indic. dans les verbes est bref ou long à volonté ; il doit se prononcer avec une nuance de légèreté par rapport à l'o de Domino . Ces principes suffiront. Nous ne croyons pas devoir entrer dans les exceptions, ni faire connaître les règles de détail qui permettent de connaître la quantité de toutes les syllabes de la langue latine. Disons seulement d'une manière générale que si, dans le corps d'un mot, une voyelle suivie d'une consonne ne tombe pas sous l'une des règles qui précèdent, elle peut être prononcée comme brève : ce sera plus d'une fois inexact (par exemple, dans mânere , demeurer, a est bref ; il est long dans mdnare, couler), mais l'inconvénient sera peu grave. Puis, il y a un sentiment naturel qui indique assez généralement la prosodie des mots: ainsi l'on sent très-bien qu'il faut prononcer âmo avec un a bref. On est aussi dirigé par l'analogie, le mot français ayant le plus souvent pour racine le mot latin qui lui correspond, et se prononçant assez bien selon la tradition du latin. Enfin, l'essentiel est d'éviter les fautes qui sont prévues dans les règles plus générales qui viennent d'être établies. Rien, en par

442 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ticular, n'est plus choquant, plus désagréable à l'oreille attentive aux chants de l'Eglise, dans les diverses parties de la liturgie chrétienne, que d'entendre chanter bonos , bonorum , sans mettre de différence entre les deux o de chacun de ces deux mots.

I DICTIONNAIRE LATIN - FRANÇAIS I A ABS A,ab, prép. (abl.). De loin, de. Ablacto, are. Sevrer. Abseondo, is, di, dere. Cacher. Absque, prép. Sans. ACC Accedo, is, essi, essum, ere. S'approcher, venir. Accendo, is, di, sum, derc. Allumer. » pour ce second Vocabulaire, et afin de ne pas trop grossir ce volume classique si complexe, nous nous sommes tenus, d'une manière plus exclusive que pour le précédent, aux mots qui se trouvent dans le texte des versions. Et encore nous sommes-nous abstenu de mettre un certain nombre de mots latins très-clairs, et dont le mot français correspondant est un pur calque. Il en est de même pour les Noms et les Verbes qui ont leur paradigme dans la Grammaire. Puis, les explications de bon nombre de mots sont données dans les notes des Versions. De plus, à l'égard des Verbes qui commencent par un préfixe, et dont le simple a déjà sa place dans le Vocabulaire, nous les négligeons, quand le préfixe ne modifie pas sensiblement le sens du simple. A ce sujet, nous rappelons ici aux élèves la nécessité de se rendre compte du sens des prépositions en préfixes, et en particulier des particules inséparables, telles que re { rursus } et in négatif. Ils n'oublieront pas aussi que la consonne du préfixe se change en la première lettre du simple : ainsi effero , pour (ex) fera ; attero , pour (ad) tero ; illuneo , pour (in) luceo ; irrequietus, pour in (nég.) requietus ; occido, pour (oh) cido ; sustineo , pour (sub) tencu. Pour faire un Thème, on ne peut rien deviner; il n'en est pas tout à fait de même en ce qui regarde les Versions : le mot latin, devenu français, se comprend de suite. Ajoutons qu'en général les élèves, par la facilité de chercher dans le Dictionnaire tout ce qu'ils pourraient trouver dans leur mémoire et dans la Grammaire, perdent l'occasion d'un exercice utile, et qui leur diminuerait la longueur et l'aridité de l'étude. Il faut craindre la routine, le travail machinal, et l'on ne doit rien négliger pour intéresser l'esprit des enfants, en leur faisant trouver ou même deviner ce qui est facile, et ce qui est indiqué clairement par l'analogie. Digitized by Google

444 COU US DE LATIN CHRÉTIEN. AME /Vccio, is, ivi, itum, ire. Appeler, faire venir. Accipio, is, ‘ cepi, ceptum, pere. Recevoir. Acclinis, e. Penché. Ad, prép. (accus.). A, auprès, vers. Addo, is, didi, ditum, dere. Ajouter. Adhibeo, es, ui, itum, bere. Employer. Adhuc, adv. Encore. Adimo, ere. Oter. Adjicio, is, jcci, jectum, icere. Ajouter. Adjutorium, ii. Aide, secours. Adjuvo, are. Aider, secourir. Adonai. Dieu (en hébreu). Adumbro, are. Esquisser, imiter. Adversus owadversum. Contre. Ædes, is. Maison, temple. Ædifico, arc. Bâtir, édifier. Æmulor, ari. Porter envie, rivaliser. Æquus, a, um. Egal, juste. Ærugo, inis. Rouille. Æs, ris. Airain, bronze. Æstus, ils. Chaleur, feu. Ætas, tis. Age, temps. Ælernus, a, um. Eternel. Æther, eris. L’air le plus élevé. Affectus, us. Sentiment. Y. Facio. Affieio, is, eci, fectum, ere. Emouvoir. Aflinis, c. Allié. Ager, ri. Champ, campagne. Agmcn, inis. Bataillon. Agnus, i. Agneau. Ago, is, ere. Agir. Alléluia. Louez Dieu (hébreu). Allido, is, lisi, lisum, dere. Froisser, se briser. Almus, a, um. Qui nourrit, bienfaisant. Al tare, is. Autel. Altus, a, um. Elevé, profond. Ambulo, arc. Se promener. Amen. Ainsi soit-il (hébreu). AUL Amoenus, a, um. Agréable. Ampîexus, ûs. Embrassement. Ampliùs, adv. Plus amplement. Amputo, are. Couper. Ancilla, æ. Servante. Angustia, æ. Détresse. Angustus, a, um. Étroit. Annelo, are. Haleter. Anima, æ. Ame, air, souffle. Annuo, is, ui, ere. Faire signe que Ton consent. Antè, prép. (accus.). Devant. Anteà, adv. Auparavant. Anticipo, are. Prévenir, l’emporter. Aperio, is, rui, ertum, rire. Ouvrir, découvrir. Appareo, es, ui, ere. Apparaître. Apprehendo, ere. Prendre, s’emparer. Apto, are. Adapter. Apud, prép. (accus.). Chez, auprès. Aqua, æ. Eau. Aquila, æ. Aigle. Ara, æ. Autel. Arcanus, a, um. Secret. Arceo, es, cui, cere. Chasser, empêcher. Ardeo, es, arsi, arsum, dere. Brûler, être embrasé. Aro, are. Labourer. Arrigo, is, rexi, rectum, gère. Dresser, relever. Arripio, ere. Saisir, arracher. Artifex, icis. Ouvrier, artiste. Artus, ûs. Articulation. Ascendo, is, di, sum, dere. Monter. Aspicio, is, exi, ectum, icere. Apercevoir. Assuesco, is, evi, eltim, scce. S’accoutumer. At, conj. Mais, cependant. Atque. Æt de plus. Auueo, es, ausussum, ere. Oser. Augco, es, xi, ctum, gere. Augmenter. Auia, æ. Cour.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. 445 CAS A ut, conj. Ou.
 Autem, conj. Mais, or. Auxilium, ii. Aide, secours. Baeulum, i. Bâton.
 Balatus, ûs. Bêlement. Bellator, oris. Guerrier. Bellua, æ. Bête féroce.
 Bellum, i. Guerre. Bencdico, ere. Bénir. Beneficium, ii. Bienfait. Bibo, ere.
 Boire. Blandimenlum, i. Caresse. Cado, is, cecidi, casum, dere. Tomber,
 mourir. Cæcus, a, um. Aveugle, obscur. Cædes, is. Carnage. Cædo, is, cecidi,
 cæsum, dere. Couper, fendre. Cæteri, æ, a. Le reste, les autres. Calcitro, are.
 Ruer, regimber. Caligo, inis. Obscurité. Camus, i. Licou, mors. Candidus, a,
 um. Blanc. Candor, oris. Blancheur. Canities, ci. Cheveux blancs, vieillesse.
 Canto, are. Chanter. Capió, is, cepi, captum, ere. Prendre. Caput. itis. Tête.
 Carbasa, orum. Voiles de navires. Carcer, cris. Prison. Carnifex, icis.
 Bourreau. Carpo, is, psi, ptum, perc. Prendre, cueillir. Cassus, a, um. Vide.
 Castra, orum, pl. ncul. Camp. GIT Ave. Je vous salue, de Aveo, es, ere : se
 bien porter, se réjouir. Blandior, iris, itus sum, iri. Flatter, caresser. Blandus,
 a, um. Caressant, flatteur. Bos, ovis. Bœuf. Brachium, ii. Bras. Brevis, is, e.
 Bref, court. Buccina, æ. Trompette, clairon. Cathedra, æ. Siège. Catulus, i.
 Petit chien, ou de tout autre animal. Caveo, es, cavi, caulum, verc. Etre sur
 ses gardes. Cedo, is, dere. Céder, se retirer. Cerno, is, crcvi, erctum. Voir.
 Cernuus, a, um. Courbé, penché. Certamen, inis. Combat. Certus, a, um.
 Certain. Cervix, icis. Cou, tête. Cesso, are. Se désister, cesser. Cibo, are.
 Nourrir. Ciborium, ii. Aliment. Cibus, i. Nourriture, mets. Cingo, is, xi,
 ctum, ere. Ceindre. Cims, eris. Cendre. Circumamictus, a, um. Voilé.
 Circumdo, dare. Environner. Circumfundo, is, dere. Répandre, verser
 autour. Circumspicio, is, cxi. Regarder autour. Cithara, æ. Lyre. Citus, a,
 um. Prompt. — Citior, us. Plus prompt.

446 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. GON Civis, is. Citoyen. Clamo, are. Crier. Clangor, oris. Son aigu. Clarus, a, um. Clair, brillant, illustre. Claudo, tere. Clore. Clibanus, i. Four. Clypeus, i. Bouclier. Coætaneus, i; Coævus. Contemporain. Cœna, æ. Souper, cône. Cœpi, isti. Je commence. — Cœpit. Il se mit à. Cogitatio, onis. Pensée. Cognitio, onis. Connaissance. Cognosco, is, novi, nitum, scere. Connaître. Cogo, is, coegi, coactum, gere. Forcer, pousser, rassembler. Collido, dere. Froisser. Colloco, are. Placer. Colo, is, ere. Cultiver, soigner, honorer. Cornes, itis. Compagnon. Comessatio, nis. Repas somptueux. Cominùs, adv. De près. Comitor, ari. Accompanyer. Commendo, arc. Confier, recommander. Commilito, onis. Compagnon d'armes. Commixtim. Confusément. Commotio, onis. Agitation, trouble. Compello, is, puli, pulsum, lere. Forcer, pousser. Compendium, ii. Abrégé, sommaire. Comperio, is, péri, pertum, rire. Découvrir, reconnaître. Compleo, es. Remplir. Compono, ere. Composer. Comprehendo, is, di, dere. Prendre, comprendre. Computo, are. Compter, estimer. Concedo, ere. Accorder. Conventus, ûs. Concert. Concino, is, nui, centum, nere. Chanter. CRA Concipio, is, cipere. Concevoir. Concitus, a, um. Excité. Conculco, are. Fouler aux pieds. Concutio, is, ussi, tere. Secouer. Condo, is, didi, dire. Cacher, créer. Conficio, ere. Achever. V. Facio. Confiteor, teris, fessus sum, fiteri. Confesser, avouer. Confligo, is, ixi, ictum, gere. Combattre. Conforto, are. Fortifier. Confringo, is, fregi, fractum. Briser. Congressus, ûs. Attaque. Congruo, is, ere. Accorder, convenir. Congruus, a, um. Convenable. Conjicio, is, jeci, jectum, jicere. Jeter. V. Jacio. Conpungo, is, xi, clum, gere. Piquer. Conquasso, are. Ebranler. Conscendo, ere. Monter. Consideo, es, sedi, essum, ere. S'asseoir. Consortium, ii. Société. Constituo, is, ere. Constituer, établir. Contemno, is, nere. Mépriser, dédaigner. Contero, is, rere. Broyer. Contribulo, are. Briser, affliger. Contristo, are. Contrister. Contumelia, æ. Affront, opprobre. Conturbo, are. Troubler. Convinco, is, ere. Convaincre. Y. Vinco. Cooperio, is, perui, pertum, rire. Couvrir. Cooperor, ari. Coopérer. Coquo, quere. Cuire. Cor, dis. Cœur. Coràm, adv. et prép. (abl.). Ouvertement, en présence de. Corusco, are. Briller, éclater. Cras. Demain.

DICTIONNAIRE LATIN -FRANÇAIS. 447 DIL Crebrô, adv.
 Fréquemment. Credo, is, ere. Croire, confier. Cremo, are. Brûler. Crepo,
 are. Craquer, résonner. Cresco, is, scere. Croître. Crucifigo, gere. Mettre en
 croix. V. Fi go. Crudelis, e. Cruel. Cruentus, a, um. Sanglant. Cruor, ris.
 Sang qui coule. Crux, ucis. Croix. Cubo, as, are. Se coucher, être couché.
 Culpa, æ. Faute. Damnum, i. Tort, dommage. Dalor, oris. Celui qui donne.
 De, prép. (abl.). De. Dealbo, are. Blanchir. Debeo, es, ere. Devoir. Decerno,
 is, crevi, ere. Décider. Decipio, is, ccpi, ceptum, cipere. Tromper, séduire.
 Dccorus, a, um. Agréable, beau. Dedo, is, dedi, deditum, dere. Donner,
 livrer. Delicio, is, ficerc. Manquer, s'évanouir. Dcflecto, is, xi, ctum,
 tere. Plier, détourner. Delctor, ari. Charmer. Delco, es, evi, ere. Effacer,
 détruire. Delictum, i. Délit, faute. Denique. Enfin. Denuô. De nouveau.
 Deosculor, ari. Embrasser tendrement. Dcripio, is, pui, reptum, ripcre.
 ^Arracher. Desero, is, ui, tum, ere. Quitter. Desino, is, ere. Cesser. Dctergo,
 is, si, gère. Nettoyer. Dctrecto, are. Refuser. Dico, is, ere. Dire. Diligo, is,
 ere. Aimer, chérir. DUC Cultor, oris. Qui cultive, qui adore. Cultus, ûs.
 Culte, hommage, ornement. Cùm, conj. Lorsque. Cum, prép. (abl.). Avec.
 Cunæ, arum. Berceau. Cur. Pourquoi. Cura, æ. Soin, travail. Curo, are.
 Avoir soin. Curro, is, ere. Courir. Currus, ûs. Char. Custodio, is, ivi, itum,
 ire. Garder. D Dimico, are. Combattre. Dirigo, is, gere. Conduire, diriger.
 Dirus, a, um. Cruel, sauvage. Discerno, is, cretum, ere. Discerner, juger.
 Disco, is, scere. Apprendre. Disculio, is, cussi, ssum, tere. Secouer, discuter.
 Dispergo, is, si, sum, gere. Disperser. Dissolvo, is. Dissoudre, délier.
 Distribuo, is. Distribuer. Dito, are. Enrichir. Diù, tius, tissimô. Longtemps,
 plus, très. Diversorium, ii. Hôtellerie. Divcs, itis, itior, tissimus. Biche, plus,
 très. Diviliæ, arum. Richesses. Do, as, dedi, datum, arc. Donner. Doceo, es,
 cui, ere. Enseigner. Doleo, es, lui, ere. Souffrir, se plaindre. Dolosus, a, um.
 Fourbe, rusé. Domus, ûs. Maison. Dubius, a, um. Douteux, incertain. Duco,
 is, ccre. Conduire, prolonger, penser. Digitized by Google

448 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. EVA Ductus, us. Conduite, suite. Dulcedo, inis. Douceur. » EXT Duro, arc. Durer, durcir. Dux, ucis. Chef, général. E E ou ex, prép. (abl.) De, hors de. Ebrietas, tis. Ivresse. Ecclesia, æ. Assemblée, église. Kficio, is, ere. Faire, effectuer. V. Facio. Egenus, a, um. Pauvre, indigent. Egero, is, ere. Porter dehors, emporter. V. Gero. Egestas, tis. Pauvreté. Egredior, deris, gressus sum, di. Sortir. V. Gradior. Egregius, a, um. Choisi, excellent. Eiulo, are. Se lamenter. Eligo, is, legi, lectum, ligere. Choisir. V. Logo. Emico, are. Briller, éclater. Emo, is, emi, emptum, ere. Acheter. Enim. Car. Ensis, is. Epée. Episcopus, l. Evêque. Eremus, i. Désert, ermitage. Ergô. Donc. Erigo, is, gere. Redresser. V. Rego. Erogo, are. Distribuer. Erudio, ivi, ire. Instruire. Eruo, is, rui, rutum, ere. Arracher. Esca, æ. Aliment. Esurio, is, ivi, ilum, ire. Avoir faim. Evacuo, are. Anéantir. Evanesco, is, score. S'évanouir, perdre sa force. Examen, inis. Essaim, aiguille de la balance. Exaudio, ire. Exaucer. Excido, is, di, dere. Tomber. V. Cado. Exedo, is, edi, esum, dere. Ronger. Exercitus, us. Armée. Exhibeo, ere. Montrer. Y. Habco. Exigo, is, gere. Pousser, traverser, exiger. V. Ago. Existimo, are. Estimer, juger. Exitus, ûs. Départ. Exordior, iris, orsus sum, diri. Commencer. Exordium, ii. Principe. Expcrgisor, eris, rectus sum, gisci. S'éveiller. Exprobro, are. Faire des reproches. Exsequor, qui. Suivre jusqu'au bout, exécuter. V. Sequi. Exsilio, is, lii ou lui, sullum. S'élever, sauter dehors. Exspecto, are. Attendre. Exstinguo, is, guère. Etendre. Exsultatio, onis. Transport de joie. Exsulto, are. Sauter, bondir. Extendo, is, di, ensum, dere. Etendre. Extollo, is, tollere. Lever, relever. V. Tollo. Extra, prép. (acc.). Hors, en dehors.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. 449 F GEN Faber, bri.

Forgeron, ouvrier. Faciès, ei. Face, visage, aspect. Facinus, oris. Crime. Facio, is, ere. Faire. Fallax, acis. Trompeur. Fallo, is, fefelli, falsum, Ilerc. Tromper, abuser. Famulus, i. Serviteur. Fanum, i. Temple. Fas, ind. Ce qui est permis. Faveo, es, vere. Favoriser. Fa villa, æ. Feu, braise. Fcl, fellis. Fiel. Fenum, i. Foin. Feretrum, i. Cercueil. Ferio, is, ire. Frapper. Fervidus, a, um. Rouillant. Festino, are. Se hâter. Festivitas, lis. Fêle. Ficus, i. Figuier. Fides, ei. Foi, crovancc, confiance. Fiducia, æ. Confiance. Figo, is, xi, xum, gère. Enfoncer, percer. Flagellum, i. Fouet, fléau. Flagitium, ii. Action houleuse, infâme. Flagito, are. Demander avec instance. Flo, are. Souffler. Fluctuo, arc. Flotter, être irrésolu. Fluentum, i. Cours d'eau. Galca, æ. Casque. Gallus, i. Coq. Gaudium, ii. Joie. Gemo, is, ui, itum, crc ; ou isco, scere. Gémir. Genitor, oris. Père. Gcnitrix, icis. Mère. Gens, tis. Famille, nation. GES Fluo, is, ere. Couler. Focus, i. Foyer. Fodio, is, i, ssum, dere. Creuser. Fous, tis. Source, fontaine. Foris ou foras. Dehors. Formido, are. Redouter. Forsan, forsitan, fortô. Peutêtre, par hasard. Fortitudo, inis. Louange, force d'âme. Fovco, es, fovi, fotum, vere. Echauffer. Frango, is, fregi, fractum, ngere. Briser, rompre. Fraus, dis. Fraude, perfidie. Frigidus, a, um. Froid. Frigus, oris. Froid. Fructus, ûs. Fruit. Fruor, cris, fruitus ou fructus sum, frui. Jouir. Fugio, is, fugi, gere. Fuir, éviter. Fuigeo, es, si, gere. Briller. Fulgur, uris. Eclair. Fundo, is, fudi, fusum, ere. Fondre, verser, produire. Fungor, eris, gi. S'acquitter de. Funus, eris. Funérailles, mort. Furo, es, ere. Se livrer à sa fureur. Furor, ris. Fureur. Furor, ari. Voler. G Gentiles. Les Gentils. Genus, eris. Race, genre. Germino, arc. Germiner. Gcro, is, gessi, gestum, gercrc. Porter, produire. Gesta, orum. Actions mémorables. Gcsto, arc. Porter.

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. m IMP Gigno, is, genui, cre.
 Enfanter, produire. Gladius, ii. Glaive. Glorifico, are. Glorifier. Gradus, us.
 Degré, pas. Grando, inis. Grêle. Gratia, æ. Grâce, pardon, faveur. i 1ND !
 Gratulor, ari. Féliciter, i Gratus, a, um. Agréable, reconnaissant.* Gravis, is,
 e. Grave, pesant. Gravo, are. Charger. Grex, egis. Troupeau. Guttur, uris.
 Gosier. H Habena, æ. Rêne. Habeo, es, bere. Avoir. Ilabeor, cris, itus sum,
 eri. Passer pour. Hærco, es, hæsi, hæsum, rere. Etre attaché à, s'arrêter.
 Hæreses, is. Hérésie, secte. Ilaud, conj. Ne pas. Haurio, is, hausi, haustum,
 rire. Puiser. Hebdomas, adis. Semaine. Herodius, ii. Héron. Heu. Hélas.
 idcircô. C'est pourquoi. Ideô. A cause de cela. Igitur. Donc. Ignis, is. Feu.
 Illecebræ, arum. Charmes, Illic, làc, illinc. De là. Illicio, is, lexi, lectum,
 licere. Attirer, engager. Illico. Là, de suite. Illino, is, ivi, itum, ire. Oindre.
 Imago, inis. Image, modèle. Imbuo, is, bui, butum, uere. Abreuver.
 immixtus. V. Misceo. Impedio, is, ire. Empêcher. Impello, is, puli, pulsum,
 llcre. Pousser, exciter, Impendo, is, ere. Payer. Impcro, arp. Commander.
 Hic. Ici. Hiems, émis. Hiver. Hilaris, is, re. Gai, joyeux. Hodiè, adv.
 Aujourd'hui. Hordeum, i. Orge. Horreum, i;a, æ. Grenier. Hortor, ari.
 Exhorter. Hosanna (hébreu). Gloire à Dieu. Hospes, itis. Hôte, étranger.
 Hostis, is. Ennemi. Humérus, i. Epaule. Humus, i. Terre. I Impleo, es, ere.
 Emplir. Imprevidus, a, um. Imprévoyant, qui ne prévoit pas. Impunè.
 impunément. In, prép. Dans. — In (en composition), particule négative.
 Inaccessus, a, um. Inaccessible. Incedo, is, ssi, ssum, ere. S'avancer,
 marcher. Incendo, is, di, ssum, dere. Brûler. Incido, is, cidi, casum, dere.
 Tomber dans. V. Cado. Incipio, is, ere. Commencer. Inclinis, e. Incliné.
 Inclytus, a, um. Illustre. Incrèpo, are. Gourmander. Indè. De là, d'ici. —
 Deindè. Ensuite.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. 451 LAB Induo, is, ui, utum, ere. Vêtir, se couvrir. Iners, lis. Lent, paresseux. Inferi,orum. Les enfers. Infestus, a, um. Ennemi. Infrendens, lis. Qui grince des dents. Ingenium, ii. Esprit, génie. Ingens, lis. Grand. Ingredior, di. Entrer. Immicus, i. Ennemi. Iniquus, a, um. Inégal, injuste. Inops, is. Pauvre, indigent. Insanio, is, ivi, itum, ire. Etre ou devenu fou. ïnsanus, a, um. Fou, insensé. Insidiæ, arum. Embûches. Insons, lis. Innocent. Insto, ari, insisto, ere. Insister. Inlactus, a, um. Intact, entier. Integer, ra, rum. Entier, pur, chaste. Intelligo, is, exi, lectum, gère. Comprendre. Intentus, a, um. Attentif. Inter, prép. (acc.). Entre. Intercipio, ere. V. Capio. Intereo, is, ire. Mourir. Jaceo, es, cui, cere. Etre couché, étendu. Jacio, is, eci, actum, cere. Jeter. Jàm. Déjà, désormais. Janua, æ. Porte. Jejunium, ii. Jeûne. Jejuno, are. Jeûner. Juheo, es, jussi, jussum, bere. Ordonner. Juhilatio, onis. Cri de joie. Labes, is. Tache, chute. Labium, ii. Lèvre. LAB Interticio, is, ere. Tuer. V. Facio. Intérim. Pendant ce temps. Intérimis, ûs. Mort. Interiûs. Plus au dedans. Intermissio, onis. Interruption. Intrà, intrô, intûs, adv. Dans, dedans. Intueor, eris, uitus sum, ueri. Regarder, voir. Invaao, is, si, sum, dere. Envahir, attaquer. Invenio, ire. Trouver. V. Venio. Invicem. Mutuellement. Invideo, es, dere. Envier. Invidus, a, um. Jaloux, ïnviolatus, a, um. Pur, chaste. Involvo, is, ere, Envelopper. V. Volvo. Ira, æ. Colère. Iraseor, eris, ratus sum, sci. S'irriter. Iris, idis. Arc-en-ciel. Ita. Ainsi, oui. Itaque. C'est pourquoi. Item. De même. Iter, itineris. Voyage. Iterûm. De nouveau. Judicium, ii. Jugement. Judico, arc. Juger. Jugis, e. Continuel. Jugiter. Continuellement. Jugum, i. Joug. Jungo, is, gere. Joindre. Jus, ris. Droit, justice. Juvenis, is. Jeune. Juventus, utis. Jeunesse. Juxtà, prép. (acc.). Auprès. L Labor, cris, lapsus sum, labi. Tomber, glisser.

452 COURS D)E LATIN CHRÉTIEN. MAL Labor, ris. Labeur, travail. Lac, lis. Lait. Laceratio, onis. Action de déchirer. Lacero, are. Déchirer. Lacryma, æ. Larme. Lacrymo, are. Pleurer. Lætiico, are. Se réjouir. Laetitia, æ. Joie. Lætor, ari. Se réjouir. Lætus, a, um. Joyeux. Lambo, is, bi, eré. Lécher, effleurer. Lanio, are. Déchirer. Lapis, idis. Pierre. Laqueus, i. Piège. Largior, iris, itus sum. Faire des largesses, accorder. Lateo, es, ui, tum, ere. Etre caché. Latus, cris. Côté, flanc. Laudo, are. Louer. Laus, dis. Louange, mérite. Lavo, are. Laver, baigner. Leæna, æ. Lionne. Legifer, i. Législateur. Lego, ere. Choisir. Levis, e. Léger. Levo, are. Lever, soulager. Libenter. Volontiers. Libcri, orum. Enfants de parents libres. Libet, huit, bitum est, berc. Il plaît de. Macto, are. Tuer, immoler. Macula, æ. Tache. Magis. Plus, plutôt. Magnifico, are. Glorifier. Magnus , a, um. Grand. — ('omp. Major, ris. — Superl. Maximus, a, um. Magus, i, Mage, magicien. Maledico, cerc. Injurier, maudire. V. Dico. Malum, i. Mal, malheur. MAT Libido, inis. Caprice, penchant désordonné. Libo, are. Essayer, goûter. Licet, conj. Quoique. Lignum, i. Bois. Lilium, ii. Lis. Limus, i. Limon. Lino, is. Uni oulevi, litum, nere. Enduire. Linquo, is, liqui, lietum, quere. Laisser, abandonner. Lito, are. Faire un sacrifice agréable. Littus, oris. Bord, rivage. Livor, ris. Couleur livide, envie. Loeupletor, ari. Enrichir. Locus, i. Lieu, endroit. Longé. Loin. Loquor, eris, cutus sum, qui. Parler. Lorica, æ. Cuirasse. Lucerna, æ. Lampe. Lucifer, i. Etoiledu matin, Fange déchu. Lucrum, i. Gain. Luctus, ûs. Deuil. Ludo, is, dere. Jouer. Ludus, i. Jeu. Lugco, es, luxi, luctum, gere. Pleurer. Lumen, inis. Lumière. Luteus, a, um. De boue, de couleur jaune. Lux, lucis. Lumière, jour. Mandatum, i. Mandement, ordre. Mando, are. Commander, confier. Manduco, are. Manger. Maneo, es, nsi, nsum, nere. Demeurer, attendre. Mano, are. Couler. Marcesco, is, cui, scere. Se faner. Matutinus, a, um. Matinal ; de Mane.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. NOV -h)i) NEO Maxilla,
 æ. Mâchoire. Mcdeor, eris, ere. Remédier, guérir. Médius, a, uni. Qui est au
 milieu. Meior, ris ; melius. Meilleur. Memor, oris. Qui se souvient.
 Memoro, are. Raconter. Mendax, cis. Menteur. Mens, tis. Intelligence.
 Mensa, æ. Table. Mensis, is. Mois. Mercator, oris. Marchand. Mereor, ere;
 Mereor, cri. Mériter. Mergo, is, si, sum, gcre. Plonger, submerger. Mérité.
 Avec raison. Messis, is. Moisson. Meto, is, messui, messum, tcre.
 Moissonner. Migro, are. Déloger. Miles, itis. Soldat. Mille. Mille. — Millia,
 ium. Des milliers. — Millies. Mille fois. Minus. Moins. Miror, ari. Admirer,
 s'étonner. Misceo, es, cui, xtum, scere. Mêler. Misereor, cris, ertus sum, eri.
 Avoir pitié. Misericors. Miséricordieux. Mitto, is, misi, missum, ton
 Envoyer. Modo, fout à l'heure. Modus. Manière, mesure. Mœror, oris.
 Chagrin. Moles, is. Masse. Molestia, æ. Ennui, chagrin. Mollis, e. Mou,
 tendre. Mons, tis. Montagne. Monstro, are. Montrer. Mora, æ. Délai.
 Morior. iris, morluus sum, mori. Mourir. Moror, ari. Tarder, s'arrêter. Mors,
 tis. Mort. Mos, moris. Usage. Movco, es, movi, motum, ere. Mouvoir. Mox.
 bientôt. Mucro, onis. Pointe, épi. Mugio, ire. Mugir. Mulier, ris. Femme.
 Multum ; Multô. beaucoup. Multus, a, uni. Nombreux. Mundo, arc. Purifier.
 Mundus, a, um. Pur. Munio, is, ivi ou ii, ilum, ire. Fortifier. Munus, cris.
 Présent, charge. Muto, are. Changer. Mutus, a, um. Mutuel. N Nàm. Car.
 Narro, are. Raconter. Natalis (dies). Jour de naissance. Navis, is. Navire.
 Ne. Ne, non. — Ncc. Ni, ne pas. — Neque. Ni. Nécessitas, alis. Nécessité,
 amitié, liaison. Nefas. Ce qui est défendu. Nego, arc. Nier. Nemo, inis.
 Personne. Neo, es, evi, etum, ere. Filer. Nescio, is, ivi, itum, ire. Ignorer.
 Nex, cis. Meurtre. Niger, gra, grum. Noir, obscur. Nihil. Rien. Nihilominus.
 Néanmoins. Nisi. Si ce n'est. Nobilito, are. Illustrer. Nocco, es, cui, ere.
 Nuire. Nomen, inis. Nom. Non. Non, ne pas. Nosco, is, scere. Connaître.
 Novissimus. Le dernier.

454 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PAL Novus, a, um.

Nouveau. Nox, dis. Nuit, obscurité. Noxius, a, um. Nuisible, criminel.
 Nubo, is, nupsi, nuptum, nubere. Se voiler, se marier. PAN Numen, inis.
 Volonlé, divinité. Nunc. Maintenant, à présent. Nunquàm. Ne jamais.
 Nunquid. Est-ce que, avec nég. Nuntius, ii. Messenger. Nurus, ûs. Bru. O Ob,
 prép. (acc.). A cause. Obedio, is, vi, itum, ire. Obéir. Obliviscor, eris, visci.
 Oublier. Obmutesco, is, tui, scire. Se taire. Obsecro, are. Prier, supplier.
 Obsideo, es, edi, csum, dere. Assiéger. Obsto, as, are. S'opposer, résister.
 V. Slo. Obstupeo, es, ui, ere. Etre stupéfait. Obtruncatio, onis. Décapitation.
 Obtrunco, arc. Tuer. Obvio, are. S'opposer à, remédier. Obvolvo, is, vi,
 utum, ere. Envelopper. Occido, is, cidi, casum, ere. Tomber. V. Cado.
 Occido, is, cidi, cisum, ere. Tuer. V. Ca^do. Occludo, ere. Clore. Occurro,
 is, ri, sum, rerc. Rencontrer. Oculus, i. Œil. Odium, ii. Haine. Odoror, ari.
 Sentir. Offendo, is, di, sum, dere. Offenser, heurter. Ofticium, ii. Devoir.
 Omnipotens, lis. Tout-Puissant. Omnis, is, e. Tout. Onus, cris. Fardeau.
 Operio, is, rui, pertum, ire. Couvrir. Operor, ari. Travailler. Oportet, luit,
 lere. Il faut, falloir. Opto, arc. Choisir, désirer. O pus, eris. Ouvrage, travail.
 Orbis, is. Univers. Orbo, are. Priver. Orior, iris, ortus sum, iri. Naître,
 s'élever. — Ortus, ûs. Naissance, origine. Oro, are. Prier. Os, ris. Bouche,
 visage. Os, ossis. Os. Osculor, ari. Embrasser. Ostendo, is, dere. Montrer.
 Ostium, ii. Porte, embouchure. Oliosus, a, um. Oisif. Ovilc, is. Bergerie.
 Ovis, is. Brebis. * Ovo, are. Triompher. P Palàm, prép. (abl.). Ouvertement,
 en public. Pallium, ii. Manteau. Palma, æ. Palmier, main. Pando, is, di,
 pansu m ou passu m, dere. Ouvrir, déplier. Panis, is. Pain. Pannus, i. Lange.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. 455 PER Par, ans. Pareil.

Paracletus, i. Consolateur, le Saint-Esprit. Parco, is, perperci, erc. Épargner, pardonner. Pario, is, rere. Enfanter.— Partus, ûs. Enfantement. Pars, tis. Part, partie. Parvus. Petit.— Parvulus. Petit enfant. Pasco, is, pavi, pastum, scere. Faire paître. — Pascor, cris, pastus sum, pasci. Se repaître. Passer, eris. Passereau. Patefacio, is, ere. Ouvrir, découvrir. V. Facio. Paleo, es, ui, ere. Etre ouvert, étendu. Patibulum, i. Gibet. Patior, cris, passus sum, ti. Souffrir. Paulatim. Peu à peu. Pauper, eris. Pauvre. Pavimentum, i. Pavé. Pax, cis. Paix. Pecco, are. Pécher. — Peccatum, i. Péché. — Peccator, trix. Pécheur, pécheresse. Pectus, oris. Poitrine, cœur. Pecunia, æ. Argent, monnaie. Pecus, oris. Troupeau. Polio, is, pepuli, pulsum, llere. Chasser, pousser. Penetrare, is. Sanctuaire. Penna, æ. Aile. Per, prép. (acc.). Par, pendant, à travers. Percrebro, is, bui, scere. Se divulguer. Percutio, ssi, ssum, terc. Frapper. Peregrinor, ari. Voyager. Percnnis, e. Continuel. Perforo, are. Percer. Pergo, is, perrexi, perreclum, gere. Marcher, aller en avant. Periculum, i. Danger, péril. Pernox, ctis. Qui dure, qui veille toute la nuit. POS Perperâm, adv. Mal. Perpetior, eris, pessus sum, pecti. Souffrir. V. Patior. Perquiro, is, sivi, situm, rere. Chercher avec soin. V. Quæro. Persequor, qui. Poursuivre, persécuter. V. Sequor. Persono, arc. Retentir, célébrer. Pertineo, es, ui, ere. Appartenir, concerner. Perlingo, is, tigi, tactum, ingéré. S'étendre jusqu'à. Pes, pedis. Pied. Peto, is, ivi ou ii, ituin, ere. Demander, gagner un lieu, attaquer. Petra, æ. Pierre, roche. Pignus, oris. Gage. Pingo, is, xi, pictum, gere. Peindre. Pio, arc. Expier. Placeo, is, ui, ere. Plaire. Plaga, æ. Plage. Plango, is, nxi, nctum, gere. Battre, se plaindre. Piasmo, arc. Former. Plausus, ûs. Applaudissement. Plecto, is, xi et xui, xum, clerc. Frapper, entrelacer. Plumescere, scere. S'emplumer. Pluo, is, ui, utum, ere. Pleuvoir. Plurimi, æ, a. En grand nombre. Plurimum. Beaucoup. Plus, ris. Plus, davantage. Pondus, eris. Poids. Pono, is, posui, positum, nerc. Mettre, poser. Pontifex, icis. Pontife. Populus, ari. Ravager. Populus, i. Peuple. Posco, is, poposci, cituni, ccre. Demander. Posl, prép. (acc.). Après. Posteà. Après cela. Postquàm. Après que. Postulo, are. Demander, exiger.

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 4». 456 PKI PUT Poteslas, atis.
Pouvoir. Potior, ius. Meilleur. Potior, iris, ilus sum, potiri. S'emparer, être
maître. Potiùs. Plutôt. Poto, are. Boire. Præ, prép. (abl.'j. Devant, plus que ,
dans les mots composés sans superlatif. Præbeo, es, bui, bitum, bere.
Fournir, montrer. Præcipio, is, cepi, ceptum,perc. Instruire, commander.
Præconium, ii. Eloge. Præda, æ. Proie, butin. Prælium, ii. Combat.
Præmium, ii. Prix, récompense. Præscio,scire. Savoir d'avance. V. Scio.
Præsepe, is ; ium, ii. Etable. Præsertim. Surtout. Præses, idis. Gouverneur.
Præsidium, ii. Garnison, défense. Præsigno, are. Marquer avant. Præstolor,
ari. Attendre, l'emporter. Præstabilis, e. Supérieur, qui l'emporte. Præter,
prép. (acc.). Outre, au delà. Prævius, a, um. Qui va devant. Prandium, ii.
Dîner. Preces, cum. Prières. Precor, ari. Prier. Premo, is, ssi, ssum, mere.
Presser. Pretium, ii. Prix, valeur. Primùm. D'abord. Princeps, ipis. Prince, le
premier. Prior, us. Premier, antérieur, quand on ne parle que de deux. j
Priscus, a, um. Ancien. Pro, prép. (abl.). Pour, eu égard à. Probo, are.
Prouver, éprouver. Procul, adv. Loin, de loin. Protîcio, is, feci, cere. Profiter.
Proficiscor, eris, fectus sum, sci. Partir. Profiteor, eris, fessus sum, eri.
Avouer, professer. Progenies, ei. Race. Progredior, eris, gressus sum, edi.
S'avancer, marcher en avant. Promo, is, prompsi, mptum, mere. Tirer de,
mettre en avant. Pronus, a, um. Porté à, facile. Propero, are. Se hâter.
Propinquus, a, um. Proche parent. Propter, prép. (acc.). Auprès, pour.
Propterea, adv. Pour cela. Prorsùm, prorsùs, adv. Directement, tout à fait.
Prospicio, is, exi, pectum, cere. Voir, regarder devant soi. Prosum, prodesse.
Etre utile. Protinùs, adv. Aussitôt. Prout, adv. Selon que. Provideo, cre.
Pourvoir à. V. Video. Puerpera, æ. Accouchée. P uigna, æ. Combat. Pugno,
are. Combattre. Pulcher, chra, chrum. Beau. Pulchritudo, inis. Beauté.
Pullus. Petit d'animal. Pulso, are. Pousser, frapper. Pulvis, eris. Poussière.
Pupilla, a*. Prunelle. Purpuratus, a, um. Empourpré. Puto, are. Penser.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. 457 Q REG Quæro, is, rere. Chercher, s'informer. Quæso, quæsumus. Je vous prie, nous vous prions. Quamvis, conj. Quoique. Quandiù. Autant de temps que. Quandô, adv. Quand. Quantô. Combien plus. Quantùm. Autant que. Quantus, a, uni. Quel autant que. Quarè. C'est pourquoi. Que, conj. Et. Quemadmodùm, adv. Comme. Queror, eris, estus sum. ri. Se plaindre. RID Questus, ils. Plainte. Qui, conj. Comment. Quiclem,adv. Meme. — Ne quidem. Pas même. Quidquam. Rien. Quidquid. Tout ce que. Quies, etis. Repos. Quiesco, is, evi, ctum, cere. Se reposer. Quietus, a, um. Paisible. Quomodô, adv. Comment. Quot. Combien, en parlant de choses qui se comptent. Quotidiè, adv. Tous les jours. Quotiescumque, adv. Toutes les fois que. R Radix, icis. Racine, origine. Rapio, is, ui, raptum, pere. Ravir, enlever. Ratio, onis. Raison, dessein, motif, calcul. Rccipio, ere. Rêprendre. Recumbo, is, cubui, bere. Etre couché. Reddo, is, didi, ditum, dere. Rendre. Redemptor, oris. Le divin Rédempteur. Rcdigo, is, egi, actum, gcre. Ramener, réduire. V. Ago. Redimo, is, demi, demptum, merc. Racheter. Redoleo, es lui, 1ère. Exhaler une odeur. Refero, ferre. Rapporter. V. Fero. Roficio, cere. Refaire, créer de nouveau. V. Facio. Rego, is, rexi, rectum, gcre.Régir. Repentè, adv. Soudain, aussitôt. Reperio, is, péri, pertum, ire. Trouver. Repo, is, psi, ptum, pere. Ramper et se traîner. Requiro, ere. Rechercher. Res, ei. Chose. Respicio, cere. Tourner les yeux vers, regarder favorablement. V. Aspicio. Respomleo, es, di; sum, dere. Répondre. Resurgo, gere. Ressusciter. V. Surgo. Retego, cere. Découvrir, recouvrir. V. Tego. Rclrorsùm. En arrière. Reus, a, um. Coupable. Revertor, eris, sus sum. Revenir, retourner. Rex , gis. Roi. — Regina, æ. Reine. Rideo, es, si, sum, dere. Rire. Digitized b/ Google

458 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. SEG Rite, adv. Selon les formes . Rilus, ils. Cérémonie. Robur, oris. Force. Roro, are. Arroser. Rubus, i. Buisson. S Sacerdos, otis. Prêtre. Sacrosanctus, a, um. Inviolable. Sævio, is, vii, itum, ire. Sévir, être furieux. Sævus, a, um. Cruel, violent. Salveo, es, ere. Etre bien portant. Salvator, oris. Le Sauveur. Salvo, are. Sauver. Sanguis, inis. Sang. Sano, are. Guérir. Sapientia, Sagesse. Sapio, is, ivi, pui, pere. Etre sage. Sarcina, æ. Bagage. Saucius, a, um. Blessé. Saxum, i. Rocher. Seabellum, i. Escabeau, marchepied. Scelus, cris. Crime. Scilicet, adv. Sans doute. Scio, is, ivi ou ii, scitum, ire. Savoir. Scribo, is, psi. ptum, ere. Ecrire. Scrutator, oris. Qui recherche. Scyphus, i. Coupe, vase à boire. Secedo, dere. S'éloigner. Seculum, i. Siècle, le monde. Secundum, adv. Selon. Secus, adv. Autrement, mal. Scd, conj. Mais. Sedeo, es, di, sessum, dere. S'asseoir, être assis. Sedes, is. Siège, place. Sedile, is. Siège, banc. Sedulus, a uni. Soigneux, exact. Sedulitas, atis. Empressement. Segnis, e. Lent. Segrego, are. Mettre à part. SOL Rumpo, is, rupi, ruptum, ere. Rompre, briser. Ruo, is, rui, ere. Se précipiter. Rursum, us. De nouveau. Rutilo, are. Briller comme du feu. Semen, inis. Race. Sementis, is. Semaille. Semino, are. Semer. Semper, adv. Toujours. Senectus, utis. Vieillesse. Senex, nis. Vieillard. Seni, æ, a. Six. Senior, is. Vieux. Sepelio, is, ivi, ultum, ire. Ensevelir. Sepio, ire. Enclore. Sequor, cris, cutus sum, qui. Suivre. Sermo, onis. Parole, discours, sermon. Servio, is, ivi ou vii, vitum, ire. Servir. Servo, are. Conserver. Servus, i. Serviteur, esclave. Sic, coni. Ainsi, de même, oui. Sicut, adv. Comme. Simul, adv. En même temps, ensemble. Sine, prép. (abl.). Sans. Sino, is, sivi, situm, nerc. Laisser, faire. Sinus, ûs. Sein, repli, détour. Sisto, is, ere. Arrêter. Sitis, is. Soif. Sive, conj. Soit que. Soboles, is. Race. Socius, ii. Compagnon. Socrus, ûs. Belle-mère. Sol, is. Soleil. Solatium , ii ; Solamen , inis. Consolation. Soleo, es, litus sum, um, lere. Avoir coutume. Solium, ii. Trône. Sollicitus, a, um. Inquiet.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. 459 TAN Solum, i. Sol, terre. Solùm, adv. Seulement. Solvo, is, vi, solutum, vere. Dénouer, délivrer, payer. Somnus, i. Sommeil. Sorbeo, es, Lui, ptum, bere. Avaler à longs traits. Sordeo, es, dut, dere. Etre sale. Sordes,ium. Saleté, immondices. Sortior, iris, iri. Obtenir par le sort. Species, ci. Image, apparence, visage. Speciosus,a,um. Gracieux,beau. Speculator, oris. Sentinelle. Spéculum, i. Miroir. Specus, ûs. Caverne, étable. Spero, are. Espérer. Spes, ei. Espérance. Spica, æ. Epi. Spieulum, i. Javelot. Spiritus, ûs. Souffle, âme, esprit. Splendo, es, ui, dere. Briller. Spontô, adv. De soi-même. Statera, æ. Balance. Statim. Aussitôt. Statuo, is, lui, tutum, lucre. Etablir, résoudre. Stella, æ. Etoile. Sterno , is , stravi , stratum, nere. Etendre, renverser. Stimulus, i. Aiguillon. Stipes, itis. Arbre, souche. Stipendium, ii. Paie, solde. Stipo, are. Presser, entasser. Sto, as, steti, statum, tare. Etre debout. TEN Stola, æ. Robe traînante, étole. Strages, is. Ruine, carnage. Strenitus, ûs. Bruit. Strkîor, oris. Bruit aigu. Stringo, is, nxi, s.trictum, gère. Serrer fortement. Struo, is, xi, ctum, ere. Bâtir, disposer. Struthio, onis. Autruche. Stuneo, es, ui, ere. Etre frappé d'étonnement. Suadeo, es, si, sum, dere. Conseiller. Sub, prép. Sous. Subditus, a, um. Sujet. Subjicio, is, icere. Mettre dessous. Y. Jacio. Subjugalis, e. Qu'on met sous le joug, bête de somme. Subsanno, are. Railler. Sudarium, ii. Suaire. Sudor, oris. Sueur. Sulco, are. Sillonner. Summus, a, um. Le plus haut. Sumo, is, sumpsi, sumptum, mere. Prendre. Super, prép. (acc.). Sur, au-dessus. Supra, adv. Au-dessus. Superi, orum. Les faux dieux. Supernè, adv. D'en haut. Supplex, icis. Suppliant. Surculus, i. Rejeton, greffe. Surgo, is, rexi, rectum, gere. Se lever. Sursum, adv. En haut. Suscipio, is, perc. Recevoir, prendre. V. Capio. T Tabernaculum, i. Tabernacle, tente. Taceo, es, cui,tum,ere. Se taire. Tacitus, a, uni. Silencieux. Tædium, ii. Ennui. Tango, is, tetigi, tactum, gere. Toucher. Tanquam, conj. Comme, si. Tantus, a, um. Si grand. Tectum, i. Toit, maison. Togo, is, texi, tectum, tegerc. Couvrir. Tenco, es, ui, ere. Tenir. Tener, a, um. Tendre.

460 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VAL Tenuis, e. Léger, mince. Tergum, i. Dos. Terminus, i. Limite. Terreo, es, ere. Epouvanter. Terricula, æ. Menace. Teslis, is. Témoin. Thésaurus, i. Trésor. Thus, uris. Encens. Timeo, es, ui, ere. Craindre. Timor, oris. Crainte. Tinea, æ. Ver. Tingo, is, tinxī, tinctum, gere. Tremper, teindre. Tinnio, is, ii, itum, ire. Rendre un son aigu. Tollo, is, sustuli, sublatum, lere. Lever, emporter. Torqueo, es, si, tum, quere. Tordre, tourmenter. Tôt. Tant (en rapport avec Quot). U Ubi, adv. Où. Ubi, conj. Quand, dès que. Ubi cumque. En quelque lieu que ce soit. Ubique. Partout. Ullimus, a, um. Dernier. Ultio, onis. Vengeance. Ululatus, ūs. Hurlement. Undecim. Onze. Ungo, is, xi, ctum, gère. Oindre. Unigenitus. Fils unique, le Verbe éternel. . Univēsus, a, um. Universel, tout entier. VAT Toties (Quoties). Tant de fois que. Traho, is, xi, tractum, herc. Tirer, traîner. Trans, prép. (acc.). Au delà. Transadigo, is, ere. Traverser. V. Ago. Transigo, is, cgi, actum, gere. Pousser à travers, passer. V. Ago. Tremo, is, mui, mere. Trembler, redouter. Trepidus, a, um. Tremblant. Triduum, i. Espace de 3 jours. Trux, cis. Affreux, féroce. Tuba, æ. Trompette. Tugurium, ii. Cabane. Tūm, Tūne, conj. Alors. Turbo, are. Troubler. Turris, is. Tour. Tutus, a, um. Sûr. Urbs, is. Ville. Uro, is, ussi, ustum, urere. Brûler. Uspiam. , En quelque endroit que ce soit. Usquē, adv. Toujours, jusque. līsquequō. Jusqu'où. Usura, æ. Usage. Ut, conj. Afin que, comme, puisque. U tiqué, adv. Certes. Utrūm, adv. Si, en opposition avec an. V Vado, is, di, sum, dere. Aller, marcher. — Evado. S en aller, s'évader. Væ. Malheur à. Valeo, es, ui, ere. Pouvoir se bien porter. Validē, adv. Fortement. Vallo, are. Palissader. Valium, i. Rempart. Varius, a, ium. Divers. Vas, asis. Vase. Vates, is. Prophète.

DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇ IIS. 461 VID Vehementer,
 adv. Beaucoup. Vélo, are. Voiler. Venio, is, veni, re. Venir. — Ventum est.
 On est venu. Vcrbero, are. Battre. Verbum, i. Parole, mot; le Verbe de Dieu
 (sa parole). Vcrè, adv. Vraiment. Verno, are. Verdir. Verô, conj. Mais. Verso,
 are. Tourner. Verto, is, ti, sum, terc. Tourner, renverser. Verus, a, um. Vrai.
 Vesanus, a, um. Fou. Vesper, eris. Soir. Vespertinus, a, um. Du soir.
 Vexillum, i. Etendard. Via, æ. Voie, route. Viaticum, i. Provisions de
 voyage, le saint Viatique. Viator, oris. Voyagecfr. Vicis, cis. Tour,*
 alternative. Victus, ûs. Vivre. Video, es, vidi, visum, dere. V. Videor, eris,
 visus sum, dcri. Etre vu, paraître. Vidua, æ. Veuve. VUL Vigilia, æ. Veille,
 veille de fête. Viginti. Vingt. Vinco, vici, victum, ere. Vaincre. Vinculum, i.
 Lien. Vindemio, are. Vendanger. Vindico, are. Venger, s'approprier. Vir, ri.
 Homme, mari. Virgo, inis. Vierge, jeune fille. Virtus, tis. Vertu. Vis, is.
 Force. Viscera, um. Entrailles. Viso, is, si, sum, sere. Visiter. Visum, i.
 Vision, songe. Vita, æ. Vie. Vitium, ii. Vue. Vito, are. Eviter. Vitulus, i.
 Veau. Vivo, is, xi, victum, cre. Vivre. Voco, are. Appeler, inviter. Volvo , is ,
 vi , olutum , crc. Rouler. Voveo, es, vovi, votum, vere. Vouer. Vultus, ûs.
 Visage. FIN I)U DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS. Digitized b/
 Google

SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE FRANÇAIS¹. ADR —

MOI» A Adresse, sf. Solertia, æ ; inscriptio, nis. Allemagne, sf. Germania, æ. Avancement, sm. Progressio, onis, f. Berlin, sm. Berolinum, i, n. Bientôt, adv. Brevi, mox. C (Calvaire, sm. Calvarius mons, ii lis. Capitale, sf. Caput, itis, n. Colombier, sm. Columbarium, ii, n. Courant, sm. Aqua profluens, æ tis. Couronnement, sm. Coronæ impositio, nis. Croissant, sm. Arcus, ûs. Cuivre, sm. Cuprum, i, n. D Délassement, sm. Animi recreatio, nis, f. Dernièrement, adv. Nuper. £ Echec, sm. Detrimenlum, i, n. Entreprise, sf. Incœptum, i, n. Evaporer, va. Effundere, o, is, udi, usum. F Faiblir, vn. Viribus deficere, io, is, eci, ectum. m Moderne, adj. Recens, tis. NEG — PER N Négliger, va. Negligere, o, is, exi, ectum. Nid, sm. Nidus, i. Noël, sm. Christi nat3lis dies, f. Nourriture, sf. Cibus, i, m. Nouvelle, sf. Nunlius, ii, m. O Obliger, va. Obiigare, o ; cogéré, o. Occident, sm. Occidens, tis, m. Œil, sm. Oculus, i, m. Ofilce, sm. Ofllcium, ii, n. Oncle, sm. Avunculus, i, m. Ordinaire, adj. Solilus, a, um. Ordre, sm. Ordo, inis,f.; jussum, i, n. Orgueil, sm. Superbia, æ, f. Ouvrir, va. Aperire, io, ui, rtum. P Palais, sm. Palatium, ii, n. Papier, sm. Papyrus, i, m.; charta, æ, f. Partie, sf. Pars, tis, f. Partir, vn. Proficisci, or, cris, ectus sum. Partout, adv. Ubique. Parvenir, vn. Pervenire, io, ni, entum. Pas, sm. Passus, ûs. Passer (le temps), va. Tempus consuiner, agere. Patient, te, adj Patiens, tis. Pays, sm. Regio, nis, f. Pêcher, va. Piscari, or, atussum. Peine, sf. Pœna, æ. Pénitence, sf. Pœnitentia, æ. Pensée, sf. Cogitatio, onis, f. Perdre, va. Perdere, o, is, idi, itum. Persécuter, va. Inscctari, or, atus sum. Personne, sf. Persona, æ, f. i Si, malgré ce Supplément, il manquait encore quelques mots, on aurait recours aux synonymes.

464 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. PES - RET REU - TRA

Pesant, adj. Gravis, e. Petit, te, adj. Parvus, a, um. Peu, adv. Parum. Peuple, sm. Populus, i, m. Piège, sm. Laqueus. i, ra. Plaire, vn. Placere, eo, es, ui. Plaisir, sm. Voluptas, tis, f. Plus, adv. Magis. Pondre, va. Ova ponere, o, sui. Port, sm. Portas, ûs, m. Portique, sm. Porticus, ûs, m. Posséder, va. Possidere, eo, es, edi, essum. Pourvoir, va. et n. Providere, eo ; instruere, o, is, xi. Pré, sm. Pratum, i, n. Préparer, va. Parare, o, as, avi,atum. Présent, te, adj. Præsens, tis. Prétendre, vn. Afirmare, o, avi. Prévoir, va. Prævidere, eo, es. Prière, sf. Precatio, nis, f. Priver, va. Privare, o,as. Prochain, ne, adj. Propinquus, a, um. Proclamer, va. Denuntiare, o, as, avi. Projet, sm. Consilium, ii, n. Promesse, sf. Promissum. i, n. Protectrice, sf. Auxiliatrix, icis. Protéger, va. Protegere, o, is, exi. Pur, e, adj. Purus, a, tira. R Raison, sf. Ratio, nis, f. Rayon, sm. Radius, ii, m. Recevoir, va. Accipere, io, epi, ep* tum. Recommandable, adj . Commendandus, a, um Reconnaissant, te, adj. Gratus, a,um. Recueillement, sm. Animi ad se revocatio, nis, f. Rédemption, sf. Redemptio, onis, f. Redouter, va. Formidare, o, avi. Remercier, va. Gralias agere, o, egi, actum. Remplir, va. Replere, eo, evi, etum. Renfermer, va. Includere.o, si, sum. Renvoyer, va. Dimittre, o, is, si, ssum. Repentir (se), vr. Pcenitere, tet. Repos, sm. Quies, lis, f. Reposer (se), vr. Quiescere, o, is, vi. Restes, sm. pl. Reliquhc, arum, f. plur. Retraite, sf. Seccssus, ûs, f. Retrouver, va. Reperire, io, is, ivi. rtum. Réunir, va. Colligere, o, is, exi, ectum. Rome, sf. Roma, æ. Rond, de, adj. Rotundus, a, um. Route, sf. Via, æ, f. Royaume, sm. Regnum, i, n. Rude, adj. Asper, era, erum. Rugir, vn. Rugirc, io, ivi, itum. S Sauveur, sm. Salvator, is. Science, sf. Scientia, æ. Sécurité, sf. Securitas, tis. Séjourner, vn. Commorari, or, atus sum. Selon, prép. Secundùm. Semaine, sf. Hebdomas, dis. Sermon, sm. Sacra concio, æ, nis. Servir à, vn. Prodesse sum, fui. Saintement, adv. Sanctè. Seulement, adv. Solùm. Sincère, adj. Sincerus, a, um. Sol, sm. Solum, i, n. Solitaire, adj. Solitarius, a, um. Somme, sf. Summa, æ. Sommeil, sm. Somnus, i. Sortir, vn. Egredi, or, eris, ssus sum. Soulager, va. Levare, o, as. Soumission, sf. Obsequium, ii, n. Soupir, stn. Suspirium, ii, n. Soutenir, va. Sustinere, eo, es, ui. Souvenir, sm. Memoria, æ. Subir, va. Subire, eo, is, ii. Surprendre, va. Deprehendere, o, is, di, sum. Symbole, sm. Symbolus, i, m. T Tant, adv. Tara, tantum. Tel, le, adj. Talis, e. Témoin; témoigner. Testis, is; testilicare, or, aris. Tendresse, sf. Amor, ris. Terreur, st. Terror, oris, m. Tête, sf. Caput, itis. Tomber, vn. Gadere, o, is, ecidi, casum.

Torrent, sm. Torrens, tis. Tour-li-tour, adv. Vicissim. Tourner, va. Vertere, o, is, verti, versum. Tracer, va. Dcsignarc, o, as. Tranquille, ité. Tranquillus, a, um ; itas. atis. Digitized by Google

SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN. 465

TRE — VAL Trente, adj. Triginta. Triompher, vn. Triumphare, o, as. Trou, sm. Foramen, inis, n. Troupeau, sm. Grex, gis. V Vallée, sf. Vallis, is. YEI - YIV Veiller, va. Vigilare, o, as. Venir, vn. Venire, io, ni, Juin. Vers, prép. Ad, in. Vicissitude, sf. Vicissitudo, inīt: . Vienne, sf. Vindobona, æ. Vieux, ieille, adj. Vêtus, eris. Violer, va. Violare, o, as. Vivre, vn. Vivere, o, is, xi, ctum.

SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE LATIN ABJ — DIG A

Abjicio, eci, ectum. Rejeter. Aecipiter, tris. Epenier. Adventus, ûs.
 Avènement, arrivée, A vent. Adversor, ari. Etre contraire, s'opposer. Alligo,
 are. Attacher. Ambo. Tous les deux. Arduus, a, um. Elevé, difficile. Area, æ.
 Aire, cour. Atrium, ii. Vestibule. Aufero (Ab fero). Enlever. Auris, is.
 Oreille. B Beatus, a, um, Bienheureux. C Camelus, i. Chameau. Cantio, nis.
 Cantique. Circumeo, ivi. Faire le lourde, parcourir. Coccinus, a, um.
 D'écarter. Cognatus, a, um. Pareut. Cohors, tis. Cohorte. Colligo, egi.
 Réunir. Corn m inor, ari. Menacer. Confestim. Aussitôt. Conspectus, ûs.
 Regard, présence. Contextus, a, um. Tissé, serré. • Convertor (impér.
 Convertere). Se tourner. Couvivium, ii. Festin. Corvus, i. Corbeau. Crucio,
 are. Tourmenter. Cunctus, a, um. Tout. B Damno, are. Condamner. Decido,
 ere. Tomber. Detineo, ere. Détenir, retenir. Dextra.æ. Main droite. Digitus, i.
 Doigt. DIL — LAN Diluculum, i. Point du jour. Dimidius, a, um. Demi.
 Divido, ere. Diviser. Duellum, i. Guerre, combat. £ Eripio, ere. Arracher.
 Excelsus, a, um. Elevé. Expedit. Il convient, il est utile. Explico, are.
 Développer. P Fatcor, ri. Avouer. Fauces, iuro. Gorge. Febris, is. Fièvre.
 Fleo, es, ere. Pleurer. Folium, ii. Feuille. Fulgor, ris. Eclat. Fusus, i. Fuseau.
 G Grates (sans génit.). Actions de grâces. Humilis, e. Humble. I Ignotus, a,
 um. Inconnu. Imber, ris. Pluie. Impetus, ûs. Impétuosité, choc. Includo, is,
 ere. Renfermer. Indigeo, es, ere. Avoir besoin. Iniirma (acc. pi. neutre). La
 faiblesse, l'infirmité. Initiura, ii. Commencement. Insero, ere. Insérer,
 introduire. Introitus, ûs. Entrée, l'introït de la Messe. Inultus, a, um. Impuni,
 sans vengeance. X* Languidus, a, um. Languissant.

468 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. LAT — REC Latro, nis.

Larron, voleur. Libero, are. Délivrer. Lucesco, scere. Luire. M Magister, ri. Maître. Mansio, nis. Demeure. Me delà, æ. Remède. Memoror, ari. Se souvenir (imper. Memorare). Mensura, æ. Mesure. Merces, edis. Récompense, salaire. Minime, adv. Pas du tout. N Wimis, adv. Trop. Nuntio, are. Annoncer. Nuptiæ, arum. Noces. O Occasus, ûs. Chute, couchant, occident. Octoginta. Quatre-vingts. Odi, sse. Haïr. Offero, obtuli. Offrir. Organum, i. Instrument de musique. P Paro, are. Préparer. Patronus, i. Défenseur. Penes, adv. Au pouvoir de. Perago, egi, actum. Accomplir, terminer. Pereo, ire. Périr. Præruptus, a, uui. Escarpé. Procella, æ. Orage, tempête. Purpura, a*. Pourpre. « Quia. Parce que. Quoniam. Puisque. R Recordor, ari (impér. Recordare). Se souvenir. REC — VUL Rectus, a, um. Droit. Regredior, ssus, di. Retourner. Reliqui, æ, a. Le reste, les autres. Reliquus, a, um. Qui reste. Remeo, are. Revenir. Reminiscor, eris, sci. Se ressouvenir (Reminiscere. Souviens-toi). Requies, etis(acc. Requiem). Repos. Rete, is. Rets, lilet. Rogo, are. Demander, prier. Rubeo, ere. Rougir. Rupes, is. Rocher. S Sagitta, æ. Flèche. Salix, cis. Saule. Satio, are-Rassasier. Securus, a, um. Sûr, tranquille. Sero, satum, ere. Semer. Sextus, a, um. Sixième. Sidereus, a, um. Etoilé. Silex, icis. Caillou. Singuli, æ, a. Chacun en particulier. Spargo, si, sum, gere. Répandre. Speculor, ari. Voir, regarder. Sperno, is, spreui, spretum. Mépriser. Stercus, oris. Fumier. Suaviter, adv. Doucement. Superbia, æ. Orgueil. T Tabesco, is, bui. Se fondre, se flétrir. Tepor, oris. Tiédeur. Trado, is, didi, ditum. Livrer. Tribuo, tum. Donner, attribuer. Tumeo, ere. Se gloritier. V Uterus, i. Ventre. V Vacuus, a, um. Vide. Velox, cis. Prompt. Vestio, ire. Revêtir. Vicinus, a, um. Voisin. Yulnus, cris. Blessure. 3^00Digitizsd by G

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES* PREFACE
INDIQUANT L'OBJET ET LE PLAN DE CE LIVRE. Caractères généraux
du latin chrétien, en quoi il diffère du latin classique. ÉLÉMENTS DE LA
GRAMMAIRE LATINE. QUESTIONS GÉNÉRALES. En combien de
parties se divise la Grammaire? Objet de la 1re partie : Étude des mots;
racines et flexions. — Objet de la 2e partie ou Syntaxe : Rapport de la 1re et
de la 2e parties. PREMIÈRE PARTIE. LES DIVERSES ESPÈCES DE
MOTS. LES NOMS. Les nombres, les genres, les cas. — Les cinq
déclinaisons. — Ressemblances générales et qu'il est bon de retenir entre
les formes diverses des déclinaisons ; p. 21. — Déclinaisons irrégulières
subordonnées à chaque déclinaison régulière ; noms composés ; p. 30. *
Cette Table, très-développée, peut servir de Questionnaire. 15

470 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. L'ADJECTIF. 1TM et 2^e déclinaisons. — Adjectifs de la 3^e déclinaison : ceux qui ont deux terminaisons au nominatif; ceux qui en ont trois; p. 23. — Adjectifs irréguliers : noms de nombre ; liste des adjectifs indéterminatifs qui se déclinent sur unus ; p. 38. — Degrés de signification : positif, comparatif, superlatif; adjectifs en er, lis , en dicusy ficus , volus ; comparatif et superlatif de bonus , malus , magnus , parvus ; p. 40. LE PRONOM. Pronoms personnels de la 1^{re} C, de la 2^e, de la 3^e personne; notes sur les ressemblances et les différences des pronoms; p. 42. Pronoms adjectifs de la 3^e personne, au nombre de quatre ; note sur leur signification propre ; déclinaison de ipse et de idem ; p. 44. — Pronoms possessifs des trois personnes ; p. 47. — Pronoms relatifs qui , quee, quod , et ses composés, au nombre de sept; notes; p. 48. Système général de la conjugaison latine; p. 51. — Conjugaison du verbe swm, et note sur les diverses racines dont ce verbe est formé ; p. 53. — Les quatre conjugaisons actives, amo, moneo , lego, audio ; note sur les verbes en ere de la 3^e conjugaison; tableau général et note explicative ; p. 57. - Verbes passifs des quatre conjugaisons; p. 74. — Verbes déponents ; note pour suppléer au paradigme complet de ces verbes; temps de l'infinitif pour les quatre conjugaisons de cet ordre; p. 9t. — Verbes irréguliers; note sur la principale cause de l'irrégularité des verbes ; irréguliers sur le verbe sum : prosum , possum ; p. 96. — Irréguliers de la 2^e conjugaison, gaudeo ; de la 3^e, fero ; les trois formes diverses dont ce verbe est composé ; de la 4^e, eo, quco , jio (note sur le sens de ce verbe) ; p. 99. — Verbes volo , noloy malo ; p. 109.— Verbes défectueux, memini , aio, in quam ; p. 112.— Verbes impersonnels, oportet, pœnitet ; p. 114. — En quoi consistent les irrégularités de détail que l'usage apprend (note); p. 116. L'ADVERBE. Adverbes qualificatifs, comment formés ; leurs degrés de comparaison ; — déterminatifs, leur liste ; p. 118.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES. 471 LA

PRÉPOSITION. Liste des prépositions, avec détermination de celles qui gouvernent l'accusatif, et de celles qui gouvernent l'ablatif ; p. 118. LA CONJONCTION. Liste, avec détermination: pour joindre, séparer, conclure, etc.; conjonctions conditionnelles; p. 119. L'INTERJECTION. Page 120. FORMATION DES MOTS LATINS. Racine, sa signification ; analyse du mot Amabamus ; les cinq parties de ce mot; comment la racine am peut devenir un nom, un adjectif ou un verbe, selon la terminaison qu'on lui donne ; beauté de ce mécanisme; p. 121. — Rôle que joue le préfixe, c'est-à-dire la préposition, séparable ou inséparable, dans un grand nombre de verbes latins qui se retrouvent en français ; p. 122. SECONDE PARTIE. AXE D'ACCORD ET DE RÉGIME. SYNTAXE DES NOMS. Celle d'accord ; p. 123. — Celle de régime; p. 121. — De entre un nom et un infinitif; p. 12i. ADJECTIFS. Accord de l'adjectif avec le nom, en genre, en nombre et en cas; p. 12L — Adjectif qui ne se rapporte à aucun nom précédent; p. 125. — Adjectif qui suit le verbe sum; p. 126. — Régime de l'adjectif, selon qu'il gouverne le génitif, le datif, l'accusatif avec ad , l'ablatif; p. 126; l'adjectif et le supin en u ; p. 128. — Syntaxe des comparatifs, régie générale, exception ; p. i^8. — Syntaxe des superlatifs, règle générale, régies particulières; p. 150. Digitized by Google

472 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VERBES. Accord avec le nominalif ou sujet ; diverses règles; p. 131. — Régime direct des verbes actifs et déponents; verbes qui veulent deux accusatifs; p. 132. — Régime indirect, verbes qui veulent ce régime au datif; p. 133. — Autres qui veulent Ablatif (note); p. 135. — Et le génitif ; explication de remploi de ce cas (note); p. 135. — Différence entre le régime direct et le régime indirect (note); p. 136. — Diverses règles concernant le régime indirect des verbes ; p. 130. — Régime du verbe *inter dico* ; p. 139. — Régime d'un verbe sur un autre verbe, à l'infinitif, au supin, au gérondif en *do* ou en *dum*, au participe futur passif, au participe présent avec accord ; p. 143. Règle du *que* retranché ou de la proposition infinitive. — Le temps qu'il faut tourner par le présent ou par le parfait de l'infinitif, ou par le futur ou par le futur passé de l'infinitif; p. 140. — Observation; principe général pour appliquer la règle du *que* retranché; p. 147. PRONOMS. Accord du pronom relatif avec l'antécédent qui, dont ou de qui, à qui, par qui; *que* relatif ; p. 148. — Les pronoms personnels *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*; *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *ou*, *y*, *se*; p. 150. — Régies pour rendre en latin *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*; p. 153. — Pronoms interrogatifs, *qui*, *lequel* des deux, *que*, *quel*, *quelle*; p. 154. — A quel cas se met la réponse après l'interrogatif; p. 156. — Quelques règles diverses : *nūui dormis* , *abige muscas* , *abcat yroditor* , *ne insultes miscris*; p. 156. PARTICIPES. Régie d'accord et régie de régime; ablatif absolu; p. 157. PRÉPOSITIONS. A quel cas il faut mettre, quand la préposition est sous-entendue, les noms de mesure, de distance et d'espace; ceux de l'instrument, de la cause, de la manière; ceux du prix, de la valeur; le nom de temps; p. 159. — Questions de lieu. A quel cas il faut mettre le nom du lieu, avec préposition ou la préposition sous-entendue ; détermination des quatre questions *ubi* , *quā* unde, *quā* , et diversité des prépositions et des cas selon ces questions; p. 162. Digitized by Google

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES. 473 ADVERBES.

Liste des adverbess de lieu, établis dans l'ordre des questions; note pratique pour retenir cette nomenclature; p. 166. — Les adverbess de lieu, de temps et de quantité gouvernent le génitif ; p. 167. CONJONCTIONS. Celles qui gouvernent l'indicatif, et celles qui gouvernent le subjonctif ; p. 163.

ADJONCTION. QUELQUES RÈGLES LITTÉRAIRES PARTICULIÈRES

AU LATIN. 1. Propriété des termes : on l'acquiert en se rendant compte de l'étymologie, en étudiant le rapport des idées aux racines et la signification exacte des préfixes ; puis par l'étude des synonymes ; p. 170. — 2. Du

langage figuré en latin. Comment cette langue est plus expressive que le français, beaux exemples du style figuré dans le latin biblique ; p. 172.-3.

Règles de l'inversion dans la phrase latine. Le latin s'y prête plus que le français ; mais le latin chrétien, dont le français est formé, est plus

analytique et plus clair. Analyse grammaticale du Pater \ au point de vue des inversions. Règles les plus usitées pour l'emploi de l'inversion et la disposition des mots ; le mot à sa place ; beauté du latin chrétien ; p. 174.

THÈMES. EXERCICES DE FRANÇAIS EN LATIN. PREMIERS

EXERCICES. • Trois modèles de ces exercices, et conseils pratiques de l'auteur aux élèves et aux maîtres pour les multiplier ; p. 179. Suite de

Thèmes élémentaires et faciles, dans l'ordre des règles du rudiment, avec le rappel des titres et des exemples, et des numéros d'ordre , afin que l'élève recoure aisément du thème à la règle qu'il a pour objet; notes au bas des

pages ; p. 131-224. Digitized by Google

474 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Thèmes de récapitulation , sans règles déterminées. Morceaux religieux et choisis, au nombre de douze; p. 214. DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN , POUR LES THÈMES. Pages 225-294. VERSIONS. EXERCICES DE LATIN EN FRANÇAIS. (avec notes courantes, grammaticales et littéraires, au bas des pages.) CHAPITRE PREMIER. LITURGIE. I Oraison dominicale. — II Salutation angélique. — III Symbole des apôtres. — IV Confession. — V Litanies du saint nom de Jésus. — VI Litanies de la sainte Vierge. — VII Annonciation (Angélus). — VIII Au Saint-Esprit (Vent , sancte). — IX Hymne des Anges (Gloria in excelsis). — X Préface commune. — XI Prière de la communion. — XII-XIII Oraisons à la sainte Vierge (Salve, Regina; Sub tuum ; Memorare; O Domina mea). — XIV Antiennes (Adoremus; Parce, Domine). — XV Pour le temps de l'Avent (Rorate). — XVI Pour le temps de Noël (Adeste). — XVII Les grandes antiennes de Noël (O Sapientia). — XVIII Pour le Carême (Domine, non secundum) ; p. 295. CHAPITRE 11. PSAUMES. I Aspiration de Pâme à la céleste patrie (psaume 42). —II Protection de Dieu, sa puissance (psaume 120). — III Amour de la cité sainte, sentiments du chrétien pour l'Eglise (psaume 124). — IV Les tribus exilées (psaume 136). — V Le Messie, son éternité, sa gloire (psaume 1C9). — VI Le bonheur de l'homme qui craint le Seigneur (psaume 111). — VII Les grandeurs et la

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES. 475 providence de Dieu (psaume 112). — VIII Cantique de la sainte Vierge. — IX Prophétie de la vocation des peuples (psaume 106). — X Le Psalmiste invite le peuple à bénir le Seigneur (psaume 133). — XI Antiennes après les Compiles. — XII Prière du cœur contrit qui gémit et espère (psaume 129). — XIII-XIV Effusion de Pâme pénitente (psaume 50) ; p. 310. CHAPITRE III. ÉVANGILES ET ÉPÎTRES. I Nativité. — II Les Cendres. — III Les Rameaux. — IV Jésus devant Pilate. — V Résurrection. — VI Ascension. — VII Pentecôte. — VIII Le bon pasteur. — IX Jésus -Christ mort pour nous. — X-XI La charité. — XII Immortalité. — XIII Le SaintEsprit. — XIV Saint Paul raconte sa conversion. — XV-XVI Saint Paul devant l'Aréopage. — XVII La gloire de Dieu ; p. 324. CHAPITRE IV. PROSES ET HYMNES. I— VII Aux saluts du saint Sacrement (sept proses). — VIII Stabat (prose). — IX Noël (prose). — X Les saints Innocents (hymne). — XI-XII Hymne et prose sur l'Épiphanie. — XIII-XIV Hymne et prose sur la Purification. — XV Ier dimanche de Carême (hymne). — XVI La Passion (hymne). — XVII-XVIII Pâques (deux proses). — XIX-XX Pentecôte (hymne et prose). — XXI Saint Pierre et saint Paul (hymne). — XXII Assomption (hymne). — XXIII Tous les Saints (hymne). — XXIV Les Morts (prose). — XXV Vêpres du dimanche (hymne). — XXVI Complies (hymne) ; p. 341. CHAPITRE V. EXTRAITS DE L'ANCIEN TESTAMENT. I-II Impatience du jeune Tobie pour retourner vers son père. — III Retour du jeune Tobie. — IV-VI Ruth. — VII David pleurant Saül et Jonathas. — VIII-IX David apprend la mort de son fils Absalon. — X-XI Ezéchias et le roi d'Assyrie. — XII Transport de joie des Israélites pour la reconstruction du

476 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. temple. — XIII-XIV Prière d'Esther. — XV Puissance et grandeur de Dieu. — XV1-XVII Les grands animaux de la création. — XVIII-XX Lamentations de Jérémie. — XXI La femme forte; p. 360. CHAPITRE VI. VIES DES SAINTS. Saint Paul , premier ermite : I Comment Paul se fait ermite. — II Comment Antoine se rend auprès de l'ermite Paul. — III Saint Antoine se fait ouvrir la porte du saint ermite. — IV Entretien des deux saints ermites; le corbeau. — V L'ermite Paul pressent sa fin prochaine. — VI Départ et retour de saint Antoine. — VII II trouve mort son saint ami. — VIII II l'ensevelit. — Vie et mort de sainte Paule : IX La Sainte se rend en Orient. — X Elle se fixe à Bethléem. — XI Maladie et mort de sainte Paule. — XII Funérailles de la Sainte. — XIII Consolation à la fille de sainte Paule. — XIV Lettre de saint Ignace, martyr. — Saint Genet : XV Il est comédien et se convertit. — XVI Son discours à l'empereur. — XVII Son martyre. — Martyre de saint Maurice et de la légion thébéenne : XVIII Résistance de la légion aux ordres impies de Maximien. — XIX La légion est décimée. — XX-XXI Déclaration des martyrs. — XXII Martyre de la légion ; p. 384. CHAPITRE VII. EXTRAITS DES PÈRES DE L'ÉGLISE. * I Sermon sur la Passion. — II Il faut prier toujours. — III L'Évangile est annoncé aux humbles. — IV La Rédemption. — V Aimer l'homme comme son frère. — VI Contre la jalousie. — VII Les joies du ciel. — VIII Pas' de charité sans la patience. — IX Le sang des martyrs est une semence de chrétiens. — X Vertu païenne et vertu chrétienne. — XI Appel au désert. — XII Prends et lis. — XIII Les animaux et l'homme. — XIV Les plantes; le lis. — XV La rose, emblème spirituel. — XVI-XVII L'hirondelle : modèle à suivre. — XVIII Agneau et brebis. — XIX Appel à la croisade. — XX Le soldat du Christ. — XXI Chercher Dieu avant toutes choses. — XXII Combat et triomphe. — XXIII Prière; p. 408.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES. 477 * APPENDICE.
Modèle d'analyse grammaticale ; p. 433. Quelques notions sur la manière de lire le latin; p. 437. Notions de prosodie ; p. 439. DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS , TOUR LES VERSIONS. Pages 413-161. Supplément au Dictionnaire français-latin ; p. 463. — au Dictionnaire latin-français; p. 467. C ORRIGÉ DES THÈMES ET DES VERSIONS , avec l'exacte correspondance des numéros. Page 481. FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES. Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.60% accurate

ERRATA Page 341, Ilostium, lisez. . . — 359, lucesset, —
lucescet. — 371, ejus. Ego, — ejus ego. 1 00 , fervens, — . Fer»ens. —
387, appreliensâ, — apprelienso. - 394, prostata. — prostrata. 1 O uuquam,
— nunquam. - 107, infectum, — intectum. — 420, alium. — alvum. «•* Ci
et rn ! vir, — vix.

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DE LA LANGUE
FRANÇAISE USUELLE ET LITTÉRAIRE, Par M. A. MAZURE. 1 fort
vol . in- 8* à 2 colonnes. — Prix : 10 fr. 1 L'auteur du Cours de latin
chrétien, dans ce nouveau Dictionnaire français, s'est proposé un but tout
classique, celui de faire à l'enseignement de notre langue une part plus
grande, en l'étudiant dans ses origines étrangères, plus particulièrement ses
origines latines. L'ouvrage est dressé d'une manière très-méthodique; les
mots sont généralement classés par familles, par racines et par dérivés,
comme sur la racine de l'arbre croissent le tronc, les branches et les feuilles.
Les définitions sont faites d'après le sens radical du mot. Ce système fournit
l'occasion de définir, d'une manière également radicale, un très-grand
nombre de synonymes. Mais ce qui donne à ce livre un caractère particulier
pour les personnes qui ont étudié notre Cours de latin, c'est sa direction
morale et religieuse. L'auteur s'est attaché à mettre en lumière le sens
symbolique de chaque mot important, c'est-à-dire le sens spiritualiste et
vivant à côté du sens physique, selon son épigraphe : In verbo lux (une
lumière est dans le mot), Dieu ayant lui-même donné à l'homme pour
destination la plus haute à l'instrument de la parole, celle de s'élever jusqu'à
lui. C'est pourquoi aussi l'on s'est défendu non-seulement de tout mauvais
vouloir, mais aussi de toute indifférence en matière religieuse, qui se trouve
trop fréquemment dans les livres de cette nature. — Introduit dans les
classes, ce Dictionnaire serait d'une grande utilité, comme complément de
Dictionnaires plus usuels; il servirait d'une manière pratique aux devoirs
d'analyse littéraire, il permettrait aux élèves de donner aux mots d'un texte
français une définition précise, littéraire, et de marquer exactement
l'étymologie et la synonymie, ces deux points de la science du langage. «
Se trouve chez M. Victor Palmé, éditeur du Cours de latin chrétien.

CORRIGÉ DES THÈMES ET DES VERSIONS. THÈMES.

PREMIERS EXERCICES. Vocabatur, vocabitur, vocatus erat ou fuerat, vocetur, vocati sunt ou fuerunt, vocati essent ou fuissent, vocati sint ou fuerint, vocati erunt ou fuerint, vocabo, vocaverim, vocaverat, voca, vocavisse, vocandus, vocabunt, vocavit, vocatus est ou fuit, vocare, vocari. Amavissem, aniatu essem ou fuissera, legerunt, monitus esse ou fuisse, audiant, auditurum, am esse ; auditurum, ara fuisse ; auditurus, a, um ; lecturum, am fuisse ; legendus, legere ou legitor, raoniti erant ou fuerant, monete, ama, lege, lectus, auditus, amandus, lectu, lectum , araabitis, legetis, amabimini , legemini, monebit, legeremur, lecti essent ou fuissent ; araabat, amabatur; audiebat, audiebatur. Laudera, laudatus sim ou fuerira, laudabo; scripseram, scribens, scriptus, scribendo; puniveram, puniti sunt ou fuerunt, punitus, puniti, punitæ ; scripserunt, scribunt, scripserint; laudate, scribite, punite, replète; punierint, repleti sint ou fuerint, repleti, replevisse, repletus esse ou fuisse; scribens, scriptum; replctura,

482 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. repleti; scriptus, repletus ,
laudatus, punitus sit ou fuerit. SYNTAXE DES NOMS1. 1. Equus animal,
angélus spiritus, homo corpus et spiritus, Deus Providentia, violæ flores,
marmoribus lapidibus, Deo magistro et régi, Jesu salvatori, angelorum
servorum et ministrorum, pipionum avium, hominis regis, homini régi,
quercus arbor, quercibus arboribus, ædificium templum, ædificii templi,
labor auxilium, labori auxilio, gladius arma, virgo Stella, auctor poeta, urbs
Lutetia, floribus Rhodani, mons Sion. 2. Rosa horti, porta cœli, Deus
exercituum, filii hominum, libri puerorum, milites exercitûs, causa belli,
sanctitas Ecclesiæ, magister animorum, area fœderis, studiis hominis,
regibus gentium, salus populorum, magnitudini divinæ, Jésus Nazarenus,
aves collium, venustatibus veris; domus, domûs, domui Domini; signum
veritatis, gaudia virtutis. 3. Potestas nocendi, desiderio discendi; terapori
studendi, rationis agendi, voluptati amandi, consuetudo mentiendi, furor
acquirendi, officium orandi, desidēt II est bien entendu que le Corrigé de
ces Thèmes, composés de très-courtes phrases, sera très-simple. Nous ne
nous préoccupons que de l'application de la règle, sans élégances ni
inversions, et nous calquons, autant que possible, nos traductions sur la
forme des exemples de Lhomond.

CORRIGÉ DES THÈMES. 483 rio adveniendi, utilitati legendi, juris loquendi, gloria se invicem amandi; tempestas seminandi, serendi, metendi; commoda, comodorum colligendi ; nécessitas legendi. SYNTAXE DES ADJECTIFS. 4. Hiems, tempestas tristis ; rosæ, pulchri floris ; vellus ovis, pecudis mitissimæ; medieis, viris utilibus, utilioribus, utilissimis ; punitio terribilis hominum impiorum ; principes christiani, principum christianorum, principibus christianis ; mater fecunda omnium virtutum; pretiosus thesaurus gratiæ divinæ; campus fertilis; musico perito, peritissimo, peritiori ; Deosancto, potenti et summo Creatori; Virgo augusta; rosæ mysticæ. 5, 6, 7. Rex et regina charissimi suis populis; vinum et aqua maximè contraria; frater et soror mansuetissimi; quercus et populus altæ, altiores, altissimæ; cœlum et terra vastissima ; mors et judicium certa; maritus et uxor conjuncti, conjunctissimi ; pater et mater attend et vigiles; ignis et aqua, elementa opposita; rosa et lilium jucunda, jucundiora, jucundissima; gloria et honor exquisita. 8. Jucundum est ambulare ; dulce est amari; necessarium estorare; non est rarum errare, justum esset remunerare ; facile est loqui, sed difficile benè loqui ; Digitized b/ Google

484 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. lurpe esset irasci; bonum est dormire, non dormire ; justum est restituere; dulce estignoscere. ». Homo est mortalis, est peccator; eril fidelis, pius. Puer est lætus; filia est studiosa. Ecclesia erit vasta. Quercus est pulchra arbor. Magnæ virtutes sunt raræ, et vitia sunt usitata. Bos est pinguissimus, et hæc juvenca macerrima. Tuæ sorores sunt prudentissimæ. Frater et soror sunt pigri, pigerrimi. Milites romani erant fortes, fortiores , fortissimi. Virgo Maria est sancta, augusta, et creaturarum potentissima. 10. Iste viator rediit dives, ditissimus. Mater et filia dormiunt tranquillæ. Hic vil* intrepidus cognominatus est leo. Hic homo morietur pauper, quia non est parcus. Hi milites judicali sunt fortissimi. Augustushabebatur eruditus, sed inventus est ignarus. Homo justificatus resurgel beatus, et nocens renascetur miser. Ille vir sapiens vivebat placidus. Victus redibit mæstus et solus. RÉGIME UES

ADJECTIFS. 11, 12. Ambitiosi erunt semper avidi honorum. Vir sapiens, cupidus otii, studiosus est solitudinis. Discipulus ex~ pers animi non est avidus scientiæ. Puer immemor Dei et suorum parentum est nefarius. Puer expers peritiæ est et erit diii imprudens. Nobiles animi sunt studiosi artium et scientiarum. Homo patiens doloris est fortis ; homo memor beneficii est gratus; cor rude clementiæ

CORRIGÉ DES THÈMES. 485 est miserum. Hic homo est piensus vanitate. Iile dux est peritissimus artis bellicæ. Estote avidi audiendi verbum Dei, cupidi cognoscendi, studiosi legendi, rudes maledicendi, memores orandi. 13, 14, 15. Augustus non est similis Pauli ou Paulo. Hic homo affinis est illustris familiæ ou illustri familiæ. Miles vellet esse par ducis ou duci. Sua pars hæreditatis non fuit æqualis partis ou parti sui patris. Studium est utile pueris; sed plerique, assueti ludo, videntur libris irati. Similis pigri ou pigro, parùm idonei ou idoneo labori. Vir verè pius est assuetus orationis assiduæ. Romani, assueti labori, fuerunt semper idonei militiæ. Alexander, natus ad arma, videbatur magis idoneus victoriæ quàm rerum administration! . Non ci fuit utile esse dedito vitio et intemperantiæ. Erat propensus ad vitium, ad bibendum. Fuit indolis pronæ ou indole pronâ ad irascendum, sed pronæ ou pronâ ad ignoscendum. Mens sancta et christiana est prona ad lenitatem , ad tolerandum injurias, ou mieux ad tolerandas injurias. 16, 17. Rarum est invenire homines contentos sua sorte. Hi alumni erant præditi magnâ memoriâ, judicati surit digni mercede. Digni estis totâmeâ fiduciû. Dignus est ille princeps amore suorum subditorum. Frumentum est facile satu, sed perceptu difficile. Veritas, res auditu utilissima, est cibus animæ. Cælum stellatum, res visu mirabilis ou visu mirabile, est imago divinæ magnitudinis. Ingratus animus, res dictu horrenda ou horrendum dictu, est nimis usitatum vitium. HomiDigitized b/Google

486 COURS DE LATIÎN CHRÉTIEN. nés dūri sunt servitu
difficiles, ou mieux difficile est hominibus duris servire [par la règle turpe
est mentiri). SYNTAXE DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS. 18.
Equus est velocior bove ou quàm bos. Romani fortiores erant
Carthaginensibus ou quàm Carthaginenses, sed Carthaginenses erant
callidiores Romanis ou quàm Romani. Hic puer videtur callidior tuo fratre
ou quàm tuus frater. Panis est ulior vino ou quàm vinum. Tuus frater est
sapientior te ou quàm tu. Natura est pulchrior arte ou quàm ars. Vir virtute
præditus est dignior admiratione pulcherrimis rebus hujus mundi ou quàm
res hujus mundi pulcherrimæ. Anima est nobilior corpore ou quàm corpus.
19, 20, 21, 22. Filius amici mei est laboriosior quàm doctior. Hic auctor est
utilior quàm jucundior ; iste alius gratior quàm utilior. Domus tua est
spatiosior quàm vastior. Plerique adolescentium sunt acriores quàm
improbiores. Tuum opus est longius quàm difficile. Agite sapientius quàm
audacius. Sanctus Ludovicus erat magis pius quàm suæ aulæ principes.
Magis est conspicuus quàm cæteri urbis incolæ. Pauper iste est majori
virtute præditus quàm tu, dives. Iste alius est infelicior quàm putas; est
doctior et majori virtute præditus quàm sunt urbis incolæ. Djgitized by
Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 487 23, 24, 25. Aurum est pretiosissimum metallorum, ou ex metallis, ou inter metalla. Homo est pulcherrimum opus rerum creatarum. Domine Jesu, o tu pulcherrime filiorum hominum, ou ex filiis, ou inter filios. Veritas est prima et sanctissima lex intelligentiæ ou legum, etc. Felis, ingratissimum animalium, ou ex animalibus, ou inter animalia, habebatur numen apud Ægyptios, dementissimos hominum, ou ex hominibus, ou inter homines. Studiosissimus discipulorum scholæ, ou ex discipulis, ou inter discipulos. Nocentior horum militum condemnabitur. Pulchrior harum statuarum est opus periti sculptoris. Amabilior fratrum est etiam doctior. Est poeta doctissimus omnium poetarum, ou ex omnibus poetis, ou inter omnes poetas sui temporis. SYNTAXE DES VERBES. 26. Lego, legam; canimus; amabimus; verberat; ridet. Ego laboro, et tu dormis. Tu es felix, et ego doleo. Tua mater ægrolat, et tu ludis. Ille ambulat, et ego claudor. Ille gaudet, et nos flemus. Vos estis sotes, et nos sumus innoxii. 27, 28. Dives et pauper sunt pariter digni misericordiâ divinit; virtus est inter eos unica differentia. Poeta et musicus simul componunt. Félicitas et virtus non sunt » On dirait aussi pulcherrimes, en sous-entendant qui es. Digilized by Google

488 COURS OE LATIN CHRÉTIEN. semper affines, sed fœdus fiet seriùs. Sol et iuna fulgent et illuminant. Ego et frater meus studemus. Tu et ille canitis. Ego et amicus meus sumus avidi videndi te. RÉGIME DES VERBES. 29, 30. Puer sapiens adorât Deum creatorem omnium rerum; amat et veneratur suos parentes, audit suos magistros, non abnuit laborem, et virtutem colit. Puer christianus bona exempla sequitur, vitium detestatur, exempla sanctorum imitatur et obtinet laudes bonorum; Deus eum non derelinquet. 31. Studium non delectat pigrum ; non didicit suas lectiones, et semper locus ultimus eum manet. Superbia non decet pigrum ; fugite ergo pigritiam, pueri. Magna gloria virum virtute præditum manet. Vir virtute præditus magnam gloriam exspectat. Victoria milites animosos, et dedecus, homines timidos manet. Vos non fugit ou fallit, ou præterit ista veritas, amici; vos igitur decet laborare. Plerique hominum utilia fugiunt, fallunt, prætereunt. 32, 33, 34. Principes debent virtutibus societati commodis favere. Studete legibus Dei, et ejus mandatis eritis fideles. Dignissimo favebimus. Deo et patriæ debemus servire¹. Deus régît mundum, adest omnibus nostris » Ou mieux nobh est serviendum.

CORRIGÉ DES THÈMES. 489 votis. Ille vir non præceptis civitatis décrit. Necessarium est adcsse pauperibus. Sanctissimo missæ sacrificio aderimus. Non cæteris hominibus obesse debetis. Oportet suis amicis prodesse. Præfuit cœtui. Nobis expedit nostra officia adimplere. Ista calamitas evenit ei, quia defuit prudentia. Oportet ante omnia Deo, non hominibus, placere. 35, 36. Principes generosi miseris opitulantur. Gratulabimur illi qui suum officium adimplebit et qui victoriam obtinebit. Irascar peccato, non autem peccatori. Hic homo est indulgentior, est assuetus blandiendo homini potenti. Dominus nobis minatur; corda nostra subjiciamus et vitabimus iram Altissimi. Mihi formidandam pœnam minatus est. Tuo fratri præmium impetratum gratulatus sum. Deus peccatori mortem æternam minatur, et viro pio suam perseverantiam gratulamur. Tuus pater iratus est tibi et suam severitatem tibi minatur; sed hodiè tibi tuam agendi rationem mutatam vult gratulari. 37, 38. Est mihi utile; nobis est pulchra domus; eis sunt sylvæ, prata, possessiones. Mihi erat egregius amicus, sed mihi iratus est, et hoc est mihi ræerori. Mihi meam negligentiam vertebat, et ego ei suam ambitionem vitio vertebam. Surit nobis amici lidcles. Huic populo sunt bonæ leges. Mco amico sunt sensus generosi; sua ei agendi ratio erit honori, et magna commoda obtinebit. Tibi tuam avaritiam vitio vertit; das ei crimini suam christianam charitatem. Nostri temporis philosophi crimini dant verè christianis suam pietatem,

490 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. eisquesuam virtutem vitio vertunt; sed eos fugit (fallu, præterit) veritas et sanctitas Evangelii. 39, 40. Ruris incola suâ sorte contentus non est miser; abundat rebus vitæ ulilibus; imprudentibusdesuntnecessaria. Sapiens non gaudet calamitate proxirai. Agricola vescitur sui horti leguminibus, sui campi messibus, etsuorum pecoram lacté. Multùm laborat, et omnibus suis officiis fungitur. Nunquàm suis divitiis gloriatur, sed gaudet suâ mediocritate opulentiâ pretiosiore; sibi ipsi et suis cupiditatibus dominalur; bonis divinai munificentiae debitis utitur. Homo voluptatibus deditus delicatis cibis vescitur, pretiosis vestibus utitur, et omnibus vitæ commodis fruitur. Attamen pauper, qui nullâ re fruitur, et dives qui suis divitiis gloriatur, uterque sunt antè Deum pares. 41. Viri boni miserentur infelicium, suorum mœrorum obliviscuntur, et illis qui rebus necessariis carent opitulantur. Verborum Ecclesiae sanctae recordare, nec afflictorum obliviscaris. Est magnum peccatum pauperum oblivisci, nec eis opitulari. Pulchrum estinjuriarum oblivisci, et acceptorum beneficiorum meminisse. RÉGIME INDIRECT DES VERBES. 42. Virtus est verum bonum, ea sola dat hominibus veram felicitatem, dum voluptateset honores eis sæpè magnos mœrores afferunt. Aperi mentis tuæ oculos

CORRIGÉ DES THÈMES. 491 tidei lumini. Pauperes, attendite huic veritati, ou ad hanc veritatem, et gaudete. Jésus Christus suis apostolis dédit spiritum veritatis et scientiæ. Terra pollicetur suos fructus et suas messes agricolæ vigiii et laborioso. 43. Otium ducit adolescentes ad omnia vitia; itaque parentes prudentiâ præditi suos pueros ad laborem hortantur. Amor gloriæ magnos animos excitât, et eos ad nobilia facta inducit; sed ambitio eos sæpiùs impellit ad scelera. Cupiditates hominem ad suam perniciem abripiunt. 44. Quando oratis, ne celetis Deum vestra peccata, quia intimum cor vestrum cognoscit, et secretissimas cernit vestras cogitationes. Rogate eum non divitias et voluptates, sed cor rectum, mentem firmam et corpus sanum. Patres, docete vestros filios eandem precationem, et eos hortamini ad patientiam et divinæ voluntati obedientiam. 45, 46, 47. Tibi ou ad te mittam libros novos et eos libenter leges. Ad te ou tibi oplatum nuntium feram. Filius scripsit patri ou ad patrem epistolam plenam pœnitentiæ. Hic adolescens accepit ex naturâ optimas dotes, et de ipso magnos successus [ou magna) speramus. Exspecto ex tua sapientiâ prudens consilium. Petivimus à magistro libertatem ambulandi. Tuumlibrum à temutuor, et certe à te obtinebo quod à te peto. Accepit magnara lætitiâ ex suo progressu. Hauriemus gaudium è fontibus Domini.

492 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 48. Discetis ex religione patientiam et etiam felicitatem tolerandi dolorem, ou mieux tolerandi doloris. A me quæsivit. È sancto libro, divinam audies potentiam. Audivit eventum ex ou ab ipsâ personâ. Patres noslri juventutem ab omnibus spectaculis periculosis amovebant; eam avertebant ab omnibus frivolis occupationibus, et ad utilia facta ferebant. Sanctus Ludovicus de, à ou ex captivitate redemit et servitute liberavit omnes Gallos qui in vinculis gemebant. Eripite hominem ex hostis manibus. Alexandro dicebal Diogenes : Te aufer à meo sole. Separate bonum semcn à malo. Liberati ex ou à servitute peccati, justî æterna felicitate fruuntur. Vellem te à viâ perditionis avertere. 49, 50. Vos beneficiis cumulavi, inquit Dominus, et me prodidistis. Deus cor suorum electorum bonis implet cogitationibus et bonis desideriis. Omnibus fortunæ commodis privatus est. Deus falsis bonis malos cumulât; locupletat eos auro, argento, gemmis, sed non gratiæ thesauris qui sunt vera hominis félicitas. Idem Deus ornât intûs bonos omnibus virtutibus et eos nudat bonis periculosis et funestis. Eum admonui periculi ou de periculo. Insimulare aliquem, criminis ou çrimine; absolvere eum aut convincere proditiõis ou proditiõne. Honorate Deum et ei servite. Herus bonus amat fideleni servum eique favet. Discipulus diligens manibus capit suam iatinam grammaticam , eique studet. Digitized by Google

CORRIGÉ DES THÈMES.' Am RÉGIME DES VERBES

PASSIFS. 51, 52. Orbis universus subactus fuit à Romanis. Plurimi Romanorum exercitus protligati sunt ab hostibus. Scd Roma, quamvis multa subierit damna, semper triumphavit. A Gallis capta, virtute civium liberata fuit. Victores, stragem victorum videntes, erant misericordià permoti. Molestiis confectus est et sollicitudinibus exagitatus. Morbo consumitur.

RÉGIME DE CERTAINS VERBES. 53, 54, 55. Ad te pertinet benè tua officia replere. Ad me spectabit tuam agendi rationem judicare. Ad nos attinet non in periculum incidere. Pauperem verè sapienlem non pudet suæ paupertatis, et contré eum miseret hominum qui fiunt suarum divitiarum servi. Me piget venisse. Me tædet meæ solitudinis, et me pœnitet urbem reliquisse. Incipit me otii mei pudcre. Debet peccatorem pœnitere suarum culparum. 56. Refert principis benè gubernare et suum populum felicem efficere, et interest subditorum obedire mandatis principis et leges non violare. Refert civium se dociles ostendere eis quibus est jus imperandi, et suo üdeles esse jurijurando. Refert puerorum revereri et amare suos parentes. Refert hominis divinæ legi obedire. Refert tua bénéfices mereri. Refert ou interest mea, tua, sud, nostra, fidelium christianorum, sanctè 15**

Digitized by Google

494 cfr IRS DE LATIN CHRÉTIEN. vivere. Refert sua unius
islos homines non frequentare. Refert, inlerost ulriusque vestrûm benè
studcre suæ lectioni eamque memoriâ tencre. Refert, interest nostræ
felicitatis æternæ gratiam Dei non negligere. 57. Est magni ducis hostis
consilia prævidere et solerter pugnam dirigere; sed ad milites pertinet
ostendere fortitudinem et disciplinam servare. Est sapientis viri suæ
valetudini parccre. Est christiani, pertinet ad christianum, suæ fidei
monstratæ non pudere. Est meum tua sequi consilia, et tuum me in
litterarum studio dirigere. Suum est ejus commodis consulere. Tuum est,
veslrum est, eum admonere periculi ou de periculo. Hic liber esttuus, cape
ilium, serva ilium. Hæc domus est mea, tua, sua. Hoc templum est meum,
inquit Dominus. 58, 59. • Nobis opus est prudentiâ, sapientiâ in omnibus
nostris incoëptis. Puero opus est amore suorum parentum; hunc
amorem debet mereri. Mihi opus erit quiete, tranquillitate. Mihi opus esset
legere libros qui sunt in bibliothecâ eisque studere. Mihi opus est tuâ gratiâ,
tua eloquentiâ, tuis consiliis. Huic ægroto non opus est cibo; medicus ei
vino et solitis alimentis interdixit. Meâ domo interdixit nulli viro virtute
prædito. Christiano opus est vivere in secessu, et sibi periculosus
voluptatibus debet interdicare. RÉGIME d'un VERBE SUR UN AUTRE.
60, 61. Cupio videre te in tuâ domo. Volo te amare tuaque

CORRIGÉ DES THÈMES. 495 sequi consilia. Bonus miles amatum officium explere, disciplinam servare. Domine, libera me à patiundo. Vir sapiens non negligit vivere secundum omnes leges virtutis. Veniam te visum. Veniemus celebratum festum Nativitatis, et cantatum hymnos, propter adventum Domini. Ibo visum meum avunculum, et ei mea vota novi anni oblatum. Ibimus cenatum apud te. 62, 63, 64. Quando redibis à venando, sine dubio rediero ex urbe. Redivi à campis invisendis ; te quæsivi, nec inveni. Redibimus ab interfaciendo , et nostros casus narrabimus. Te hortor ad vivendum sapienter, ad diligendum, o^a inieus ad diligendos tuos parentes, ad virtutem colendam. Magister suos alumnos excitât ad laborandum, ad discendum (ad discendas) latinæ linguæ difficultates. Sancti nos adhortantur ad regnum cœli acquirendum. Mihi homines placent qui vitam degunt campos colendo, ou mieux in campis colendis, naturam contemplando (in nature contemplandâ), honorando Deum (in Deo honorando). Cicero juventutem suam, consumpsit studendo poetis et oratoribus (in studendis), et adhibuit reliquam vitam atque ætatem profectam scribendo opéra admiratione digna (in scribendis admiratione dignis operibus). 65, 66. Imperator Augustus dedit agros colendos militibus qui diu servierant reipublicæ. Amabat otia sua consumere confabulando cum Horatio et cæteris insignibus Romæ poetis. Magnum opus faciendum habuimus. Magister nobis tolam paginaui nostri auctoris explicii Digitized by Google

496 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. candam dédit. Te venientem, et per omnem regionem cursitantem vidi. Tæ sorori meas aures dedi et eam audivi cantantem. Oportet seipsum audire loquentem, nec imprudenter loqui. INFINITIF MIS A LA PLACE DU qie. 66. Puto adolescentes sæpiùs legere poetas quàm oratores; sed non credo eos antiquos poetas recentioribus poctis anteponere. Scimus tuum filiuru esse sludiosum, litteras amare et esse picturæ peritissimum. Persuasum habeo Deum hunc mundum gubernare, et esse nostræ vitæ dominatorem. Credebam, diù credidi te à me diligere. Sapiens non crédit mundum casu factum fuisse. Nesciebatis me advenisse et mea studia resumisse. Crédit me officiomeo defuisse. Credimus, persuasum habemus eum dormire. 66. Credo tuum fratrem mox venturum esse nos invisum. Discimus eum optatum munus esse impetraturum. Scit se esse moriturum. Sperabam te ad meum auxilium venturum esse. Non putabatis nos cras venturos esse. Non puto amicum nostrum suam causam esse amissurum, et dimittendum esse. Putabam, persuasum habebam te esse venturum, et nos unà iterfacturos; sed non putabam te fessum esse, et tua consilia mutavisse. Non credebam te adeô esse dubium. 66. # Credimus hunc hominem olim vidisse. Nuntios speramus nos esse brevi tempore accepturos. Volumus

CORRIGÉ DES THÈMES. 497 nostræ saluti incumbere, et speramus nos ad vitam æternam esse perventuros. Meminimus nos olim fuisse feliciores. Tibi promittome tuæ assiduitatis raercedem tibi impertiturum. Sperat se felicem eventum esse assecuturum. Contendit se esse te eloquentiorem. Promisi uni ex raeis amicis me eum esse invisurum, et spero me meum verbum esse impleturum. Spero me in hâc urbe virum commendatissimum, magnâ virtute præditum esse visurum. SYNTAXE DES PRONOMS. 67. Pater et mater mei amici qui absunt hâc (ou ab, ou ex) urbe mihi ou ad me miserunt opus legendura ; sed mihi opus erit pluribus diebus ad id optime cognoscendum. Auctor hujus operis, qui est ex meis parentibus, mihi (ou ad me) illud attulit, et à me meam approbationem petivit. Puella quæ venit mihi suum dolorem exposuit. Templum quod à Salomone conditum erat, non vidit Dominum sub suis porlicibus ingredientem. Tempus, quod est pulcherrimum, nobis gratissimam ambulationem promittit. 68. Ludus et voluptates quæ ab adolescentibus exquiruntur, sunt utiles post laborem remissiones. Gaudium et pax quæ sunt familiarum quieti necessaria et quæ homini felicitatem afferunt. Frater et soror qui sunt k suo pâtre valde dilecti. Mater et filia quæ sunt conjunctissimæ. Cuniculus et mustela, qui non sunt amici. Quercus et populus quæ sunt celsæ arbo15*"

408 COURS D'E LATIN CHRÉTIEN. res. Vigilantia et labor, quæ sunt omnibus hominibus utilia, sunt discipulis necessaria. 69. Nocentes quos sincerè suorum scelcrum pœnitet, quos sui temporis pudet præteriti, digni sunt clementiâ. Non amo adolescentes quos studii tædet, quos piget laboris. Homines quibus opus est Dei auxilio debent illud ab eo petere, ou id eum rogare. Amicus tuus cui opus est indulgentiâ, non est exauditus. Illis opitulamini quibuâ opus est pane et vestimentis. Homo, cujus refert ire ad cœlum, debet conari suas cupiditates vincere. 70. Præclari viri quorum historiam legimus et quorum virtutibus studemus, inclyta dederunt exempla. Ille vir, cujus magnum animum cognovi, mihi dedit suæ amicitiae argumenta. Hæc mulier, cujus miramur virtutem, est melior quàm pulchrior. Quies quâ frueris est bonum, cujus fructum sentire potes. Officia quibus homines libenter funguntur sunt facilia ; sunt quædam graviora propter quæ opus est fortitudine. Ille qui adversùs difficultates luctatur mercedem obtinebit qui dignus est. 71, 72. Àdolescenscui ou ad quem nuper scripsisti venit me visendi causâ, et mihi bonam de te memoriam dédit. Homo cui luarum rerum curam commisisti non habet dotes et industriam quibus ille qui heri venit mihi videtur instructus. Sacerdos cui luam conscientiam aperuisti te ducet sine dubio in viam virtutis. Auctor Digitized by Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 499 à quo compositum est hoc opus est magnæ modestiæ ou magnâ modestiâ quæ ei conciliabit existimationem et amicitiam omnium qui eum cognoscent. Ille princeps, proditus, derelictus ab illis à quibus fuerat, ut ita dicam, adoratus, fidelem reperit eum qui ab ipso (principe) exilio affectus erat. Sanctus Josephus cujus gratiâ morbi tui sanationem obtinuisti. 73, 74. Accepi libros quos à te petebam, ou te rogabam. Legi epistolam quam mihi, ou ad me, misisti. Tempus habuimus quod optabamus. Accipimus ut amicum eum quem novimus. Viri probi, quibus favere volumus, quod cupiunt obtinebunt. Discite grammaticam, quam legere et cni studere debemus. Frater et soror quos protegere et quibus opitulari debemus. Flores et folia quæ arbor illa debet producere. Tibi ou ad te très servos offero, elige quem voles,, quem antepones. PRONOMS PERSONNELS. 74. Amicus meus mihi, ou ad me, scripsit epistolam quâ à me petebat libros quibus ei opus est. Tibi dabo mercedem quæ eris contentus. Nobis manum invicem offeremus (dextras jungemus). Inclytus tibi successus præparas. Quum vir probus bonum officium suo amico promisit, istud ei confertur. Occasio est secunda, oportet eam arripere. Templum est apertum, tempus est illud invisendi. Hæ domus sunt commodæ, cas optimè i On mieux, en tournant pur la rcj, 'le 88 : il rend à son ami le bon office qu'il a promis. De même aussi pour la plupart de ces exemples.

500 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. poterimus habitare, ou nobis licebit. Hi homines sunt magnâ virtute præditi, hos honorare debemus. Bella sunt crudelia, necessarium est ea vitare¹. Homines sunt fratres nostri, curam habebimus eos adjuvandi eisque opitulandi. Boni principes amant viros bonos, eisque favent. Mihi blandimini, tibi favet, illi auxiliabimur. 75. Erit ei jucundissimum legere præmia quæ obtinueris. Tua soror ægrotat, est ei utile sequi medici præscriptiones *. Dominus est rex regum, oportet ei nostravota, nostras procès offerre. Frater et soror sunt proni ad sensus accipiendos; pater et mater eis exempla suppeditabunt. Hæc deambulatio eis erit jucunda. Eis dicam veritatem et spero ccertô me eis profuturum esse. Omnia eis sunt facilia, quæ sunt utilia. Filius Jacob dixit se non pateram furatum esse. Dixerunt justitiam sibi non fuisse redditam. 76. Villam émit; illias amœnitates laudare non desinit, et egoejus decorcm miror. Tempus velox rapit omnia in æternitatem, cujus patres nostri nobis viam aperuerunt. Sapiens devitat regia palatia, et eorum pericula formidat. Pulchram mercedem accepit et eâdignus est. Conor meo præceptori satisfacere, et ab eo laudabor. Tibi placet agricultura, et tibi in eam incumbere licebit. Delectamur venatione, piscatu, et eis nostra otia conferre poterimus. Sapiens bonis fortunæ utitur, non * Il serait bien plus simple de dire : vitanda sunt. Mais dans tous nos exemples, nous nous attachons purement et simplement à calquer ceux de Lhoraond. 2 Mieux : luæ serori ægrolanti, etc. Digitized by Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 501 sc totum eiscoramittit. Loges imperii cognoscit, eisque se submittit. 77. Christianus se sanctificat, se suis culpis mundat. Seipsum tradidit. Pauperi non sunt servi, sibi ipsi inservit. Rediit ver, natura renovatur, arbores foliis et floribus induuntur ; serius frumenta secabuntur et in granariis deponentur. Yndemia fiet per serenos dies autumnii. Non agitur eo quod potest evnire. Vcnenmn sese in venas insinuât. Occasio se dat. Médiocres homines amant se ipsos laudare. Dominus et servus se invieem oderunt. 78. Religio sua implebit promissa, et tu quoque non tua adimplere négligés. Sperat patria suos filios ipsi fideles esse futuros. Discipulus studiosus suis studet lectionibus et officia implet. Subditi christianisuntDeo fideles, eique suam reverentiam offerunt. Reus miserorum audit suspiria, et eorum pœnas allevabit. Mater te orat ut suo filio ignoscas. 79. Quis vestrftm, amici, præmium in scholâ referet? Quis vestrûm maxime meas laudes merebitur? Quis vestrûm non cupit inter suos condiscipulos eminere? Quis est æternâ felicitale dignus? Uter fuit felicior? Uter erateloquentior, Demosthenesnean Cicero? Utra est melior soror? Utrum est pulchrius templum? 80. Quis tibi dixit ut venias? Quis mihi spem reslituet? Quis dolorem cognovit? Quis historiam sanctam legit,

502 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. eamque optimè cognoscit?
Quis est omnino justus? Quem dicamesse miserum? Quem vis amare? Cui
vis opitulari? Gui favobimus*? Quem petis? Quidei daboet quid quærit?
Quid nos docet religio? Gui rei studebimus? Quid gloriosius quàm pro
veritate mori? 81. Quis Christian us nescit Deo laudem debitam esse
conferendam? Quæ sunt veritates magis necessariae quam quæ sunt
religionis? Quis pater non est cupidus suos filios coronatos videndi? Cui
libro studes, quos libros anteponis? Quibus amicis tuam fiduciam concédés?
Quis ou quæ dies mensis erat dies nostri discessûs. Quota hora est? Terlia,
quinla, septima, octava, noua. Quotam horam indicat horologium? Quantum
mœrorem toîerarc cogor! Quantum honorerai mihi tribuis! Quan tus mihi
honor conceditur! 82, 83. Quis nos creavit? Deus. Quis nos redemit? Dei
Filius. Quis nos sanctificavit? Spiritus sanctus. Quid quæris, quid vis?
Sapientiam. Quid legis? Bonum librum. Cui servis? Bono domino. Quæ est
tua auxiliatrix? Optima omnium, Virgo Mater. Quis fuit primus romanorum
imperatorum? Augustus. Quid quærit cor hominis? Quietem. Quis ci dabit
quietem? Deus. Quis locus quietem tenet? Cœlum. 83. Num attulisti libros
quos tibi nuper legendos dedi? Non attuli. Num es cupidus eos videndi?
Non sum. Hos ne mihi cras restitues? Restituam. Num ibis ad ferias? Non
ibo. Tune sacræ concioni prædicatoris de Digitized by Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 503 quo tecum locutus fui aderis?
Adero. Quota hora erit quando ab audiendo ilium [ou ab iilo audiendo)
redibis? Sexta. An te infelicium miseret ? Miseret. An te otii tædet? Tædet.
Tuâ ne refert revereri tuos parentes, eisque satisfacere ? Refert sine dubio.
Num urbem Romam nosis ? Non nosco. Te ne favet Lutetiæ commorari ?
Me juvat, sed rus præfero. 84, 85, 86. Esto studiosus, virtutem colito,
nemini blandire, ne adultores audias. Ama Deum, tuos parentes, tuam
patriam. Eos qui Deum non timent fuge, et qui viros probos insectantur.
Honora tuos præceptores, senes reverere et Ecclesiam fréquenta. Alumnus
piger et turbulentus è sehôlâ abigatur. Oculos ad cœlum tollat et invocet
Dominum, homo qui dolore afficitur. Virtuti merces tribuatur. Mundetur
omni peccato cor nostrum. Ne audias [ou noli audire) cupiditalum vocem.
Ne nostra officia negligamus. Ne evertas [ou noli everlere) ordinem
socielatis. Ne mentiaris [ou noli mentiri) ; ne pecces [ou noli peccare) Ne
digrediatur ; ne bona consilia, qua ei à viro prudenti impertita sunt, rejiciat.
Ne veritati suas aures recuset. SYNTAXE DES PARTICIPES. 87. Deus
hominem quod verura est quærentem illuminât. Indulge puero virtutem
diligenti. Discede h pravo i Tous ces Verbes peuvent aussi être mis au pluriel
: nolile everlere, nolite peccare . C'est l'inconvénient de l'usage où sont les
langues modernes de dire vous au singulier.

504 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. homine discordiam et calumniam seminante. Pietas sacerdotis sacrum ministerium exercentis. Salomon, oblitus praeceptorum Domini, idolis oblulit thus quod debebat Deo vero. Ille discipulus suæ lectionis recitandæ oblitus est. Vir quidam brevi tempore moriturus suos pueros congregavit. Rex suos populos sapienter gubernaturus. Magister coronam dedit puero acclamato. Virtus, à viris probis honorata, colitur. Pietas, Evangelio commendata, colenda est. Defunctus princeps sepeliendus. Domus Domini frequentanda. Serpens, cùm limam momordisset, sibi dentes contrivit. 88. Orbis creati Deus partes disposait. Legionem circumventamhostes subjugum miserunt.Hominescorruptos Deus diluvio submersit. Cor hominis ad religionem natum Deus sustinet et firmat. Urbem à seditiosis exagitata hostis occupavit. Antiochum Jérusalem obsidentem Judæi inducias rogaverunt. Ducem captum victor clementer accepit. 89. Greciâ subjectâ, Cineas dixit Pyrrho : a Quid faciès postea ? » Tuis cupiditatibus devictis, facile officia complebis quæ tibi Deus imponit. Tua ratione fidei subdita, sapientiam et justitiam Dei agnosces. Tuo penso non adhuc completo, scholæ hora insonuit. Rugiente leone pavitturba. Syriâ et Pheniciâ subjectis, Alexander Tyrum cum suo exercitu petivit.

CORRIGÉ DES THÈMES. 805 SYNTAXE DES
PRÉPOSITIONS. 90. Simpliciter veterum romanorum licet mirari.
Vestes quas ferebant, nec ex setâ nec ex purpurâ erantintextæ, sed expanno
vili. Vasa quibus utebantur nec ex auro, nec ex argento, nec etiam excupro
constabant, sed ex ligno, ex cornu. Legati Saranitium Curium, cui magnam
vim pecuniæ attulerant, sedentem invenerunt super scamnum, ad focum, et
in ligneâ scutellâ edentem. Pecuniam quam offerebant abnuvit. dixitque se
malle in ligneâ aut argillaceâ (ou ex ligno aut argillâ) scutellâ edere et in
scamno sedere, quàm vasa aurea (ou ex auro) et sellas eburneas (ou ex
ebore) possidere, quia erat gloriosius imperare divitias habentibus quàm
ipse habere. 91, 92. Hortum possideo longum centum pedes (ou Centura
pedibus) et latum quinquaginta. Hæc arbor est alta, quinque et viginti pedes
(ou pedibus), et lata très pedes (ou pedibus). Hæc domus distat abhinc
ducentos passus (ou ducentis passibus). Augustus est minor suo fratre decem
digitis. Via ferrea incipit duabus abhinc leucis (ou ad secundam abhinc
leucam). Eum fuste in capite verberatum occidit. Iste homo, omni auxilio
destituendus, miseriam mortuus est. Me vincis omni genere præcellentiam.
Vulpes in laqueo, collo capta est. 93, 94. Ista charta mihi decem assibus
constitit. Te exspectabo lunæ die proximâ. Te vidi hieme præteritâ; 16

506 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. robustior eras quàm hodiè.

Yeni hebdomade proximâ, septimâ horâ temporis matutini. Dominus nostervixit super terram duo et triginta annis (ou annos). Quintura annum in commune vivunt. Decem abhinc annos (ou decem annis) venit. Hi duo homines post paucos dies amici fuêre. Post très menses rem optatam obtinebimus. 95. In Italiâ vixi decem annos (ou annis), et multùm hanc pulchram regionem miratus sum. Cum quodam amico in toto regno ambulavimus, regiones pulcherrimas invisentes et mirabiles. Tuus amicus natus est Lutetiæ, et tu Rothomagi. Eras-ne domi hesternâ die? 96. Amicus meus, qui diù Romæ commoratus est, in domo sui avunculi, ibit post duos annos in Germaniam. Quô vadit? in urbem? Cumgaudio iremus in Græciam, ubi Athenarum ruinas, videremus, et gaudio etiam majori in antiquam Judæam, ubi loca vitæ et mortis nostri Salvatoris, nostræque redemptionis testes contemplaremur. Ad eundem fluvium, in eandem urbem, ad eundem tinem advenerunt. Ibimus Lutetiam, Lugdunum, Hierosolymam. Erit mihi jucundissimum ire rus; sed oportebit me ire in urbem et domum. Ecclesiam peto. Ibis ad tuum avunculum, et benè eris receptus. Ibis venatum, piscatum, et tuum tempus feriarum jucundè consumetur. 97. Octo abhinc diebus (ou dies), ex Germaniâ redivimus, quô hieme superiori iveramus. Exiit, præter suam consuetudinem, ex urbe, ex suo cubiculo, ubi ferè totam

Digitized by Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 507 vitam degit. Redibit Româ mense proximo; et suus frater Vindobonâ post octo dies. Redibit rure post serenos dies; domo exhibit quando suda tempestas eum rus adducet. Yenîs à fratre tuo, unde ibis adejus amicum. Ab ambulatione [ou ab ambuiando) reverlimur. 98. Cunctam Europam percurrit, iter faciens per Galliam, Germaniam, Italiam ; pulcherrimas vidit civitates, et tantummodô transiit plurimas, Mediolanum, in Italiâ; Lugdunum, in Galliâ; Berolinum, in Germaniâ. Urbem transiit nec in eâ jentavit. Nonne iter faciès per domum amici mei, qui te exspectat, et libenter excipiet? 99. Ubi es? Die mihi locum ubi habitat tuus pater. Sum istic ubi es; redibit hinc, ubi sumus; iter faciet istàc ubi es; hàc ubi sum; ubicumque commorabimur, ubicumque commoremur ; quôcumque ibimus, quocumque eamus. Est foris; it foràs; redit intrè. Quocumque transeas [ou transeatis) , veni [ou venite) illùc, per locum quem tibi [ou vobis) indico; veni (venite) hùc, iter faciendo illàc ubi est. SYNTAXE DES ADVERBES. 100. Dominus, vult multùm amoris, nec ei quod à te petit [ou te rogat), potes recusare. Habe plus constantiæ in tuis replendis officiis, non habens minus virtutis quàm veteres. Salis lætitiæ experitur, nimis dolorum.

508 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Quô terrarum ibis? Ubi terrarum es? Pridie Paschæ (ou Pascham) , postridie Nativitatis (ou Nativitatem). Ecce dies (owdiem) salutis, estoteattentiad ejuslucem. Ecce Dominus (ou Dominum), qui venit ad vos,plenus mansuetudine. Meo patri, Lutetiâ regredienti, obviâm • • 1V1. SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

101. Quiim homines essent legi divinæ fideles, multù sapientiores, et simul feliciores vivebant. Quùm noster pater viveret, tua agendi ratio erat melior, ejus exemplo et consiliis gubernata. Quùm non sis ad me audiendum paratus, tibi nihii dicam. Quùm sapientiam amoveris, ne mireris si in calamitatem cecidisti. Dùm cœlum est serenum, deambulemus; dùm cœlum serenum esset, deambulabamus. Dùm simus à peccato liberati, Deo agemus gratias. Dùm h nostris parentibus diligeremur et à nostris præceptoribus probaremur, eramus contenti. 101. Si venies, delectabor; si venires,delectarer. Si mihi scripsisses, tuam calamitatem cognovissem, et te consolari tentavissem. Da mihi tuam amicitiam ut animum resumam. Da tuum cor Deo, ut te sustineat. Vellem gratiam Dei obtinere ut possim minùs difficile adæternam requiem pervenire. Ut dixi tibi, cras proficiscemur. Ut mare suos fluctus agitat, ita cor intumescit arrogantis. Ut adveneris, nostrumlaborem incipiemus. Ut illuxit dies, operi incubuimus.

CORRIGÉ DES THÈMES. 509 THÈMES DE

RÉCAPITULATION *. i ALCYONES. Alcyones sunt aviculæ quæ in navium statione ova soient deponere. Nidos suos rotundâ specie condunt, tamque densatos, ut nullo modo maris fluctibus possint penetrari; tantummodô, suprâ, aperitur exiguum foramen, quo respirare et aspirare eis contingit. Intûs pullos suos collocant, ita ut, fluctibus deprehensi, natent securi et super undas æstuantes fluitent, nullo metu sub aquas mergi. Oh ! quantopere desiderarem nostra corda esse hoc modo conjuncta et undique densata, ut, si agitationibus et procellis mundi sint correpta, non tamen penetrentur, neque sitin eis foramen, nisi ad cœlum, scilicet ut ad Dominum nostrum aspiretur et vicissim respiretur. Oh! quantum mihi placent illæ aviculæ, undis circumfusæ, de solo aere victum trahentes, abditæ in mari, nihil nisi cœlum conspicientes! Filiola mea, sic placeat Jesu dulcissimio nos tales efficere ut, mundo et carne circumsepti, spiritu vivai Jusqu'ici ces Thèmes, d'ailleurs trop peu nombreux, et que les maîtres multiplieront dans le même genre, sont donnés comme une collection d'exemples calqués sur ceux de Lhomond, et à l'usage des personnes qui ne demandent qu'un enseignement très-élémentaire. Ceux qui suivent ayant pour objet de récapituler les règles, se composent de morceaux littéraires choisis. Le Corrigé est fait avec plus de liberté, et se tient moins au mot-à-mot. Cependant, n'oubliant pas la destination de ce livre, nous avons maintenu un latin très-simple, et s'écartant le moins possible de la forme du texte français. Digitized by Google

510 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. mus ; inter terrenas
vanitates , semper in cœlum commoremur; cum hominibus conversantes,
Deum cum angelisconcelebremus; etnostræ spei confirmatio stet semper
sursùm, in Paradiso. II SYMBOLUS. Est quædam avis quæ quotannis, his
diebus quibus ardentissimos ignés terræ sol demittit, altissimo volatu in aéra
assurgit, et deindè stat subito, atque alis violenter exagitatis, veteres pennas
concutit, quibus destituta, pennisque recentioribus induta, purior evadit et
nitidior. Sic anima, in orando, terram deserit, voluntate et intellectu tollitur
(scilicet duobus ei propriis actibus), tam sublimiter quàm concessa res est.
Statim ut pulcherrimum ilium solem justitiæ invenit, cujus impulsione
crescunt virtutes omnes, stans contemplatur, ejus infinitas perfectiones ad se
conatur trahere, et ab eo repercussum suscipit quo quidem illuminatur simul
et fovetur. Et tune in vicem peccati subit virtus ; anima autem veteris Adami
deponit, ut novi, id est Jesu Ghristi, induat, vestimentum. III FESTUCA.
Oportet in statu quietudinis sola agat voluntas, neque cæteræ intercédant
animæ nostræ facultates, quæ, nimiâ alacritate, otium cœleste gratiâ in
nobis generatum possent obturbare. Intellectus et imaginatio (vis Digitized
b/ Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 511 imaginandi) sunt quasi columbæ, quæ vadunt in disquisitionem cibi quem illis Dominus non voluit impertiri ; cùm autem id quod quærunt non invenerint, columbarium redeunt. Forsitan, aliquot festucas voluntati afferunt, quæ quidem humiliter in divino igné orationis eas conjicit. Simplex ilia festuca, piorum desideriorum effigies, pro suâ parte ignem excitât vividius quam posset facere lignum omne argumentorum, scilicet alio tempore utilium, sed quæ primo Dei nutu intermittere necesse est. Istis felicioribus moments, scientia tranquillam esse animam, et suaviter in Deo, in pace unicâ, quiescentem permittet. Si Deus tibi hanc contemplationem dederit, oh ! ne eam conturbes et donum divinum dissipes tune præsertim metuendum. IY LUX. Surrexi per noctem, cum Davide, ut tuos cœlos contemplarer. Quid vidi, Domine, et quùm mirandam imaginem rerum quas tua infinita lux effecit! Procedebat sol, et accedens cœlesti albore agnoscebatur undique circumfuso. Recederant stellæ, et luna exorta erat, crescens argenteo cornu, pulchro et vivido, quo oculi demulcebantur. Dixisses eam soli honorem quasi conferre voluisse, cùm quò parte in eum convertebatur clara appareret atque illuminata. Domine, æterna lux, hoc significat quod in animâ meâ efficitur, quando mihi illuces; quâ parte eam vides, illuminatur ; sed ubicumque tui oculi non penetraverunt, sunt tenebræ, et, si omninè discedunt, nihil restât mihi nisi plena obscuritas et animæ defectus. Tu solus meæ

512 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. lucis fons es ; te absente,
non possum videre, intelligere, amare. V DEI AUXILIUM . Si te ipsum
tædio demissum senties, aut nimio gaudio quasi in vaporem effusum
suaviter reverteris, necnon sine mentis tumultu, in sinu Patris cœlestis qui
indesinenter sua tibi tendit brachia. Ex eo gaudium et libertatem mentis in
tristitiâ, moderationem et secretam animi contemplationem in gaudio
exspectaveris, et tune videbis, eo vigilante, nullam rem unquam tibi
defecturam. Oculus in eum fidenter sublatus, simplex cordis tui regressus te
rênovabit ; et quamvis tua tibi anima torpescens et debilitata intùs videatur,
quocumque tempore Deus te ad aliquid operandum intenderit, tibi
facilitatem atque animum pro necessitate impertietur. Is est panis
quotidianus, quem omnibus horis Deum rogamus, quique nobis nunquam
deerit. Noster enim Pater, nedum nos deserat, nil optât nisi nostra corda
inveniat patefacta, in quibus gratiæ flumen possit infundere. VI
CONSOLATIO. Quædam ex Deo solo profluit in nos consolatio. Naturam
ipse desolatam comparât, nullam rem esse amissam suggerit, et omne quod
amissum videtur in Deo esse recuperandum, necnon et fide et amore;
Digitized b/ Google

CORRIGÉ DES THÈMES. SI 3 præsens efficit. Ostendit nos brevi tempore illos qui præcesserunt secuturos ; propriâ manu fletus nostros detergit. In divina consilia intremus necesse est. Mox quod non amisimus reperiemus ; quotidie et pleno gradu ad id adventamus. Paululum exspecta, et jàm nihil quod flendum habeas restabit. Morimur nos, vivit autem quod amavimus, et non jàm morietur. Anima christiana, sine manus divina quæ te afflixit dolorem tuum leniat. Mox ilium quem defles rursùs videbis, rursùs accipies, non quidem sub hoc sole qui tantummodù vanitati illucet et animorum afflictioni, sed in hoc puro æternæ veritatis lumine, quæ illos omnes quibus effulget reddit beatos. Oh ! quantum erimus beati si olim omnes coràm Deo in cœlo steterimus, nos invicem ipsius unico amore diligentes, ipsius lætitiâ lætantes, necessario nexu inter nos conjuncti ! Est tanti boni exspectatio, ab hâc vitâ, bonorura optatissimum. Dùm in hâc lacrymarum valle vivimus, patiamur, speremus, lætemur. VII COELUM. O supernæ civitatis mansio beatissima ! O dies æternitatis clarissima, quam nox non obscurat, sed summa veritas semper irradiât, dies semper læta, semper segura, et nunquam statum mutans in contraria ! O utinam dies ilia illuxisset, et cuncta hæc temporalia finem accepissent ! Lucet quidem sanctis perpetuâ claritate splendida ; sed non nisi à longe et per spéculum peregrinantibus in terrâ. Norunt cœli cives quàm gaudiosa sit ilia dies ; gemunt exules filii Evæ, quôd 16*

514 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. amara et tædiosa sit ista.
Dies hujus temporis parvi et mali, pleni doloribus et angustiis. O quando
finis horum malorum? Quando liberabor à miserâ vitiorum servitute ? VIII
AMOR DIVINUS. Magna res est amor, magnum omninè bonum; quod
solum, leve facit omne onerosum, et fert æqualiter omne inæquale. Nam
onus sine onere portai, et omne amarum dulee ac sapidum efficit. Amor
Jesu nobilis, ad magna operanda impellit, et ad desideranda semper
perfectiora excitât. Amor vult esse sursum, nec ullis infimis rebus retineri.
Est velox, sincerus, pius, fortis et patiens, fidelis et prudens, et seipsum
nunquam quærens ; ubi enim ipsum aliquis quærit, ibi ab amore cadit. Amor
vigilat, et dormiens non dormitat; fatigatus non lassatur, arctatus non
coarctatur, territus non conturbatur ; sicut vivax flamma et ardens facula ,
sursum erumpit , securèque pertransit¹. IX VERBUM DEI. Quædam mulier
paupercula, rerum divinarum studiosa, obire Ecclesiam solebat, et cùm
audiret sermonem Dei, delectabatur. Quâdam die, ab Ecclesiâ redeuntem
aliquis interrogavit quid boni de sacrâ conx Ces deux derniers moreaux sont
le texte même de {imitation. Digitized by Google

CORRIGÉ DES THÈMES. 51 S cione retinisset. Ad hæc breviter respondit: « Non ea « sum quæ tibi longiùs possim enarrare, sed hoc benè » audivi et benè memoriâ custodivi, quod jàm peccare « non velim. » In hoc quidem pulchrè et prudenter respondit, scilicet quæ bonæ concionis fructum perceperat, non ampliùs peccandi propositum. Inde istud verbum quod in suo Evangelio Dominus piæ dedit mulieri : « Beati qui verbum Dei audiunt, et custo« diunt illud. » X HIRUNDO. Quo vadis amabilis hirundo, cùm humile tectum deseris, ubi me juxtà vivebas, ubi tuo nido parcebam, tuæque libertati et vitæ, ubi te videns delectabar? Revertis-ne? — Minùs frigidam pelo patriam, iniquam regionem desero, et, hieme finitâ, redibo, quùm æstas fervere inceperit. — Audi me, levis hirundo ; animam dilectissimam nuper amisi ; tuî similis evolavit; et dicebam : Quo vadis? alibi, ut hic, amaberis ? Sed profecta est, et ab hoc tempore illam absentem lugeo. Hic, solitarius, ad occidentem oculis defixis, quæro an non in locum olim charissimum revertatur. — Non revertetur ; commorationera invenit in quâ nos soles illustrant, nec nimio ardore consumunt, ubi pruinae sunt ignotæ. Tu, scilicet, profisceris, et vicissim, si eris docilis, si corde puro signum proficiscendi expectaveris, alam tuam expandens, ad æternum solem ascendes, et, me felicior, non in eum locum redibis ubi optimi soles sunt veræ diei umbra, ubi vividissimæ luces sunt lumen incertum, ubi semper durant hiemes.

516 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XI QUIES IN DEO.

Necesse est te paulatim incipere et suaviter tetotum Illi permittere qui te vocat, dicens ; « Venite, vos omnes, qui doloribus et pœnis ingemiscitis, et vos adjuvabo. Vos omnes sitientes, ad fontem accurrite. » Cur quidem affectui, necnon et Domini tui invitationi responde. Insuper etiam impulsione Spiritûs sancti spera. Ille te impellet ut te constanti animo, oculisque clausis in divinæ Providentiæ et æternæ voluntatis oceanum projicias. Eam deprecaberis sanctam voluntatem, ut in te operetur, et te tali modo gubernet, ut vi ineluctabili rapidissimo fluente divinarum undarum suarum abripiaris, atque ita ad perfectionis salutisque portum pervenias. Clavis quâ recludentur intimi animæ thesauri reperitur in eâ constantiâ, quâ sui ipsius, semper et ubique, fit abnegatio. Ea quoque aditum claudit tepori et spirituum ariditati, quæ nostrâ culpâ proveniunt; nam si ex Deo veniunt, ipsa sunt animæ nostræ thesauri. XII CADIT DOMINUS SUR IPSIUS CRUCE. Jesum contemplare, viam Calvarii montis intrantem. Cruor ab eo effusus cùm flagellaretur et spinis coronaretur, eum tantoperè debilitavit, ut præ gravi onere labitur, nec assurgit nisi cruentissimis oppressus opprobriis quæ quidem patitur, nullum indignationis signum proferens. Isto modo quoslibet casus nostros

CORRIGÉ DES THÈMES. 517 expiare voluit, et nos docere
quomodô, per pœnitentiæ pias asperitates, poterimus exsurgere, quando
fuerimus tam infelices qui in abyssum peccati ceciderimus. O dulcis Jesu,
raanum auxiliatricem nobis tende, inter tôt pericula quibus expositi vivimus.
Dignare nos in nostris infirmitatibus, fortiores efficere, ut, cùm te strenuè in
Calvarium montem erimus secuti, ibi possimus jucundissimos fructus
arboris vitæ gustare, et tum in æternum beati fieri. FIN DU CORRIGÉ DES
THÈMES.

CORRIGÉ¹ DES VERSIONS. CHAPITRE PREMIER.

LITURGIE (Page 295). I Notre Père, qui êtes dans les deux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre (dans la terre) comme dans le ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; remettez-nous nos offenses (nos dettes), comme nous aussi nous les remettons à ceux qui nous ont offensés (à nos débiteurs) ; et ne nous induisez pas en tentation; mais délivrez-nous du mal *. II Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur (est) avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni (est) Jésus le fruit de votre ventre. — Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous (pauvres) pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. x On comprend ce mot, Corrigé. Ces traductions sont le corrigé, par rapport au travail des élèves. a Dès l'abord il faut remarquer que le français, contrairement à ce qui a lieu en anglais, en allemand et en d'autres langues, dit vous à Dieu et aux Saints. Le toi ne s'emploie pas dans l'usage, mais seulement dans les vers, dans le style lyrique.

520 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. III . Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, (a) souffert sous Ponce- Pilate, (a été) crucifié, (est) mort et (a été) enseveli ; est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant; de là il doit venir pour juger les vivants et les morts. Je crois dans le SaintEsprit, (dans) la sainte Église Catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle *. IV Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel-Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai péché par pensée, par parole et par action, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Vierge, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. — Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous, et que nos péchés étant remis, il nous conduise à la vie éternelle. — Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. i Nous traduisons le plus littéralement possible ces textes saints et sacrés de la liturgie, pour faciliter l'explication du texte latin. ii

CORRIGÉ DES VERSIONS. 821 V Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Jésus, entendez-nous; Jésus, exaucez-nous. — Père céleste, Dieu, ayez pitié de nous. — Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous. — Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous. — Jésus très-puissant, très-patient, très-obéissant; Jésus, doux et humble de cœur; Jésus, notre refuge; Jésus, trésor des fidèles; Jésus, bon pasteur; Jésus, maître des apôtres, ayez pitié de nous. — Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus ; de tout péché délivrez-nous, Jésus; de la mort éternelle. — Par votre nativité, par vos travaux, par votre croix, par votre résurrection et votre ascension. — Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus. — Prions : Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert, nous vous en prions, donnez à nous, qui le demandons, le sentiment de votre amour très-divin, afin que nous vous aimions de tout cœur, de bouche et d'action, et que nous ne cessions jamais de vous louer, vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. VI Seigneur, ayez pitié de nous, etc. Sainte Marie, priez pour nous. — Mère de la divine grâce, Mère très-pure, Mère toujours vierge. — Vierge très-prudente, Vierge puissante, clémente, fidèle. — Miroir de justice, Cause de notre joie, Vase insigne de dévotion, Rose mystique, Tour d'ivoire, Porte du ciel, Étoile du matin. — Refuge des pécheurs, Consolatrice des affli

» 522 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. gés. — Reine des Anges, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, Reine conçue sans péché (sans tache). — Priez pour nous, sainte Mère de Dieu, afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ. — Prions : Seigneur, nous vous en conjurons, versez votre grâce dans nos âmes, afin que nous qui, par la parole de l'Ange (l'Ange annonçant), avons connu l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous soyons, par sa Passion et sa Croix, amenés à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. VII L'Ange du Seigneur annonça à Marie; et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit (elle conçut du Saint-Esprit) : — « Je suis (dit-elle) la servante du « Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. » — Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous (littér. en nous) K VIII Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour. — Envoyez votre Esprit et (tout) sera créé (de nouveau). Et vous renouvellerez la face de la terre. — Prions : Dieu, qui, par la lumière du Saint-Esprit, avez éclairé les cœurs des fidèles, donnez-nous, par votre Esprit saint, de goûter le bien et de nous réjouir toujours de la consolation (qui vient) de lui. i Nous mettons entre parenthèses tantôt la version littérale, tantôt le mot explicatif. Digitized b/ Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 523 IX Gloire à Dieu, dans les hauteurs (du ciel), et sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu, Père tout-puissant, Seigneur, Fils unique (de Dieu), Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, ayez pitié de nous; (vous) qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous; car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. X Dans (pendant) tous les siècles des siècles. — Ainsi soit-il. — Le Seigneur (soit) avec vous et avec votre esprit. — (Que vos) cœurs (soient) en haut. — Nous les avons (élevés) vers le Seigneur. — Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. — Cela est digne et juste. — Il est véritablement digne et juste, équitable et salutaire, que nous vous rendions grâces toujours et partout, ô Seigneur (très-) saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges louent votre Majesté (suprême), les Dominations l'adorent, les Puissances la craignent, les Cieux, les Vertus des Cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent, unissant leurs transports de joie. Avec eux, permettez, nous vous en supplions, que nos voix soient admises, disant avec une confession suppliante : Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu des armées ; les

524 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. cieux et la terre sont pleins de votre gloire. Hosanna (à celui qui règne dans) les hauteurs (des cieux). XI Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie au monde par votre mort, délivrez-moi, par ce corps saint et sacré et par votre sang, de toutes mes iniquités, et de tous les maux; faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. Propice (à nos prières), donnez la paix à (dans) nos jours, afin que, aidés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours libres du péché et à l'abri de tout trouble . Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. — Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Que votre corps, Seigneur, que j'ai pris, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles, et faites qu'il ne reste en moi aucune tache de crimes, moi à qui (vos) sacrements si saints et purs ont rendu la force *. Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut. Vers vous nous i Littéralement, que vos Sacrements ont rétabli. Djgitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 525 crions, fils exilés cTÈve ; vers vous nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. C'est pourquoi, ô notre avocate, tournez vers nous vos yeux, ces yeux si pleins de miséricorde; et Jésus, le fruit béni de vos entrailles, montrez-nous-le, après cet exil, ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie ! — Prions : Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de Marie , la glorieuse Vierge-Mère , pour qu'elle fût une demeure digne de votre Fils, accordez-nous que parla pieuse intercession de Celle dont la commémoration (la mémoire) fait notre joie, nous soyons délivrés des maux présents et de la mort éternelle. XIII Sous votre protection, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu; ne méprisez pas nos prières dans nos besoins; mais de tous périls délivrez-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie. Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, que l'on n'a jamais entendu dire dans le siècle (le monde), que quelqu'un, recourant à votre protection, implorant votre suffrage, ait été abandonné. Animé d'une telle confiance, j'accours à vous, Vierge des vierges, ô Mère, je viens h vous, (pauvre) pécheur, je me tiens en gémissant devant vous. Mère du Verbe, ne méprisez pas mes paroles, mais, propice (à mes vœux), écoutez-moi, et exaucez-moi. O ma Souveraine, sainte Vierge Marie, je recommande mon corps et mon âme à votre foi bénie , Digilized b/ Google

526 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. à votre garde particulière, (me jetant) dans le sein de votre miséricorde, aujourd'hui, tous les jours, et à l'heure de ma mort. Je vous remets toute mon espérance, toute ma consolation, mes angoisses et mes misères, ma vie et la fin de ma vie, afin que, par votre très-sainte intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient dirigées selon votre volonté et celle de votre Fils. XIV Adorons éternellement le très- saint Sacrement. — Pardonnez, Seigneur, à votre peuple, et ne vous irritez pas éternellement contre nous. XV Cieux, faites descendre la rosée du ciel sur la terre, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste. Seigneur, ne vous irritez pas, ne vous souvenez plus de notre iniquité; voilà que la ville du Saint (qui est le sanctuaire de Dieu) est devenue déserte, Sion est devenue déserte, Jérusalem est désolée, cette demeure de votre sainteté, de votre gloire, où nos pères vous ont célébré. Nous avons péché et nous sommes devenus comme l'impur (le lépreux), et tous nous sommes tombés comme la feuille, et nos péchés nous ont enlevés comme le vent. Vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés, (en nous livrant) aux mains de nos iniquités. Voyez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez celui que vous devez envoyer. Envoyez l'Agneau

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 527 (qui sera) le dominateur de la terre, envoyez-le de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion, afin que lui-même enlève le joug de notre captivité. Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, bientôt viendra votre salut. Pourquoi êtes-vous consumé de chagrin? Pourquoi la douleur vous a-t-elle renouvelé (défiguré)? Je vous sauverai, ne craignez pas; car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Rédempteur. XVI O Sagesse, qui êtes sortie de la bouche du TrèsHaut, qui touchez d'une extrémité à l'autre et qui disposez toutes choses avec force et douceur, venez nous enseigner la voie de la prudence. O Dieu, chef de la maison d'Israël, qui avez apparu à Moïse dans la flamme du bûcher ardent, et qui lui avez donné la foi sur le Sinaï, venez nous racheter en déployant votre bras. O Racine (rejeton) de Jessé, qui vous tenez comme un signal à tous les peuples, devant qui les rois retiendront leur bouche, à qui les nations adresseront leurs prières, venez pour nous racheter, ne tardez pas davantage. XVII Approchez, ô fidèles, joyeux, triomphants, venez, venez à Bethléem, voyez le Roi des anges qui vient de naître. — Venez, adorons le Seigneur. Voilà qu'abandonnant leur troupeau, les pasteurs appelés se hâtent de venir à l'humble berceau : nous

528 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ■A aussi, en toute hâte, allons-y d'un pas triomphant. — Venez, adorons le Seigneur. Nous verrons l'éternelle splendeur du Père éternel, sous le voile de la chair, un Dieu enfant enveloppé de langes. — Venez, adorons le Seigneur. Pour nous il est pauvre, et couché sur le foin : réchauffons-le de nos embrassements. Celui qui nous aime ainsi, qui pourrait ne pas l'aimer à son tour? — Venez, adorons le Seigneur. XVIII Seigneur, ne nous faites pas selon nos péchés, et ne nous rendez pas selon nos iniquités. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos iniquités anciennes ; que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes devenus bien pauvres. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur; pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous ; soyez propice (pardonnez) à nos péchés, à cause de votre nom. TJ îS2J T! — •

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 529 CHAPITRE II. PSAUMES

(Page 310). I Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de cell d'un peuple impie; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur. Car vous, mon Dieu, vous êtes ma force. Pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi* faut-il que je marche dans la tristesse, pendant que l'ennemi m'afflige? Envoyez votre lumière et votre vérité; elles me conduiront, elles m'amèneront sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles¹, et je pénétrerai à l'autel du Seigneur, auprès de Dieu qui réjouit ma jeunesse. Je vous confesserai (chanterai) sur la harpe, Dieu, ô mon Dieu ! Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu, parce que je le confesserai encore (je lui rendrai de nouvelles actions de grâces), il est le salut de mon visage (mes yeux se tournent vers lui comme à mon salut)*; il est mon Dieu. — Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, (comme il est) maintenant, et (qu'il sera) toujours, dans les siècles des siècles. t Nous avons dit comment, dans les Psaumes, le parfait de la Vulgate se traduisait très-souvent par le présent, et d'autres fois par le futur. 2 Les gloses que nous intercalons entre parenthèses, pour remplir les ellipses, donnent à notre travail un caractère qui le distingue des traductions contenues dans les livres d'otllces. Notre Corrigé est un instrument pour l'explication littérale. 16*

530 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. II J'ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. Qu'il ne laisse pas son pied heurter (dans le chemin), et qu'il ne s'endorme pas. Celui qui te garde. Non, il ne s'endormira pas, il ne dormira pas, Celui qui garde Israël. Le Seigneur est ta garde, le Seigneur te protège, il couvre ta main droite (de son ombre). Pendant le jour le soleil ne te brûlera pas, pendant la nuit la lune (ne t'égarera pas). Le Seigneur te garde de tout mal, que le Seigneur garde ton âme ; que le Seigneur garde ton entrée et ta sortie^{1 2 3}, aujourd'hui, et toujours, dans les siècles. III Je me suis réjoui (en entendant) les paroles qui m'ont été dites : « Nous irons dans la maison du Seigneur. » Nos pieds s'arrêteront⁸ dans tes parvis, ô Jérusalem. Jérusalem est bâtie comme une ville à laquelle tous participent (la patrie commune). Là sont montées les tribus, les tribus du Seigneur, témoignage d'Israël, pour confesser le nom du Seigneur. Parce que là sont placés les sièges pour le jugement, les sièges dans la maison de David⁸. Demandez à Dieu tout ce qui peut servir à la paix de Jérusalem, et que l'abondance soit à ceux qui t'aiment, ô Jérusalem. Que la paix se fasse dans ta force (tes remparts), et l'abondance dans tes¹ C'est-à-dire depuis ta naissance jusqu'à ta mort. ² (Se sont arrêtés) le parfait pour le futur. ³ Les tribunaux sont établis dans le palais du roi.

CORRIGÉ DES VERSIONS. 531 tours. A cause de mes frères et de mes proches, j'ai dit sur toi des paroles de paix; à cause de la maison du Seigneur Dieu, j'ai désiré tous les biens pour toi. IV Sur les fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis et nous avons pleuré, en nous ressouvenant de Sion. Dans les saules, au milieu du fleuve¹, nous avons suspendu nos instruments. Et ceux qui nous emmenaient captifs nous ont demandé des cantiques ; et ceux qui nous ont emmenés ont dit : « Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion. » Comment chanterions-nous le cantique du Seigneur, sur la terre étrangère? Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma main soit donnée à l'oubli (du mouvement) ; que ma langue s'attache à mon gosier, si je ne me ressouviens pas de toi, si je ne me propose pas Jérusalem comme le principe de ma joie. V Dieu, venez à mon secours. Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous « à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis « votre marchepied. Le Seigneur fera sortir de Sion le « sceptre de votre puissance*. Régnez au milieu de vos « ennemis. La puissance est avec vous ; (elle s'exercera) « au jour de votre force , parmi les splendeurs des i C'est-à-dire au milieu de son cours. 3 Le Messie est sorti de Sion, de la race de David.

COURS DE LATIN CIIHÉTIEN. 532 « saints¹. Je vous ai engendré avant le premier «jour*. » Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : Vous êtes le Prêtre dans l'éternité selon l'ordre de Melchisédech. Le Seigneur est à votre droite; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il jugera les nations, et il entassera les ruines; il brisera sur la terre la tête de plusieurs. Il boira dans le chemin de l'eau du torrent; c'est pour cela qu'il élèvera sa tête. VI Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui veut (obéir) à ses commandements. Sa postérité sera puissante sur la terre; la race des justes sera bénie. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles. La lumière s'est élevée dans les ténèbres pour les justes; (le Seigneur) est miséricordieux, il est bon, il est juste. Il est agréable (au Seigneur), l'homme qui a pitié et (qui prête), qui règle ses paroles selon la prudence; il ne sera jamais ébranlé. La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas d'entendre d'injurieux discours. Son cœur est préparé à espérer dans le Seigneur; son cœur est affermi (en Dieu); il ne sera pas ébranlé, tant que (soutenu par le Seigneur) il méprisera ses ennemis. Il a répandu, il a donné (ses biens) aux pauvres; sa justice demeure éternellement; sa famille sera élevée en gloire. Le pécheur le verra, et il s'irritera; il grincera des dents, et séchera (de dépit) ; le désir des pécheurs périra (avec eux). i Au dernier avènement, quand il jugera le monde au milieu des saints ; ou bien dans l'éclat de votre sainteté. a Avant l'étoile du matin, Stella lucifera, qui porte le jour. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. §33 VII Enfants¹, louez le Seigneur, louez le nom du Seigneur. Que le nom du Seigneur soit béni, aujourd'hui et dans tous les siècles. Depuis le lever du soleil jusqu'au coucher (de l'orient jusqu'à l'occident), il faut louer le nom du Seigneur. Le Seigneur est élevé audessus de toutes les nations, et sa gloire est au-dessus des cieux. Qui est comme le Seigneur notre Dieu, qui habite au haut (du ciel), et qui voit au-dessous de lui les choses du ciel et celles de la terre*? C'est lui qui relève l'indigent de la terre (où il est étendu), et qui fait lever le pauvre du fumier, pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple; par qui (l'épouse) stérile habite dans sa maison, joyeuse mère de (nombreux) enfants. VIII Mon âme glorifie le Seigneur; et mon esprit a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur. Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante, voilà que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse. Car celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint. Et sa miséricorde (s'étend) de génération en génération sur ceux qui le craignent. Il a exercé la puissance de son bras ; il a dissipé les superbes (en dissipant) les pensées (les desseins) de leurs cœurs. Il a fait descendre les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles. Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et ceux qui étaient riches il les a déshabillés. a Ce qui est en bas, séparé de Dieu par l'infini.

534 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. a renvoyés vides. Il a pris sous sa protection Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde ; comme il l'avait dit à nos pères, à Abraham et à sa race dans (tous) les siècles. IX Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous, parce que sa miséricorde est affermie sur nous, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement. X Bénissez maintenant le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs, qui habitez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la demeure de notre Dieu. Elevez pendant les nuits vos mains vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur. Que le Seigneur vous bénisse du haut de la montagne de Sion, (lui) qui a fait le ciel et la terre. XI Vous êtes tous les fils de la lumière et les fils du jour; nous ne sommes pas les enfants de la nuit et des ténèbres : c'est pourquoi ne dormons pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — Dans vos mains. Seigneur, je confie mon esprit. — Gardezmoi, Seigneur, comme la prune de l'œil ; sous l'ombre de vos ailes protégez-moi. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 535 XII Du fond (de l'abîme) j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix. Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière. Si vous regardez à nos iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera (devant vous) ? Mais le pardon est auprès de vous, et à cause de votre loi je vous ai attendu, Seigneur. Mon âme s'est reposée sur la parole de Dieu, mon âme a espéré au Seigneur. Que depuis le matin jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur; parce que la miséricorde et la rédemption sont abondantes auprès du Seigneur. Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités. — Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière éternelle luise pour eux. XIII Ayez pitié de moi, (mon) Dieu, selon votre grande miséricorde ; et, selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché ; parce que je connais mon iniquité, et mon péché est (s'élève) toujours contre moi. J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous; (pardonnez-moi), afin que vous soyez justifié (trouvé fidèle) dans vos discours (dans vos promesses), et que vous triomphiez quand vous êtes jugé (quand on considère vos jugements). Voilà que j'ai été conçu dans les iniquités, et que ma mère m'a conçu dans le péché. (Mais vous, Seigneur), vous aimez la vérité; vous m'avez manifesté les choses incertaines et cachées (les mystères) de votre sagesse. Vous m'arroserez avec l'hyssope, et

836 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. je serai purifié; vous me laverez, et je serai rendu plus blanc que la neige. Vous me ferez entendre la (des paroles de) consolation et la joie, et mes os humiliés tressailleront (d'allégresse). Détournez votre visage (vos yeux) de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités. XIV Créez en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelez dans mes entrailles l'esprit de droiture. Ne me rejetez pas de votre présence, et n'ôtez pas de moi votre Esprit saint. Rendez-moi la joie de votre salut (du salut que vous donnez), et fortifiez-moi par votre Esprit souverain. J'enseignerai vos voies aux pécheurs, et les impies se convertiront à vous. Délivrez-moi, Seigneur, du sang (que j'ai versé), Dieu, ô Dieu de mon salut (Dieu sauveur), et ma langue célébrera votre justice. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange. Si vous eussiez voulu un sacrifice, je vous en aurais offert; vous ne vous plaisez pas aux holocaustes. Le sacrifice (qui plaît) à Dieu est un cœur pénétré de douleur ; ô Dieu, ô Dieu, vous ne méprisez pas un cœur contrit et humilié. Par votre bonne volonté, Seigneur, agissez avec bonté pour Sion, de sorte que les murs de Jérusalem soient bâtis. Alors vous recevrez le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on placera des taureaux (des victimes) sur votre autel. — ◇-§§-

CORRIGÉ DES VERSIONS. 537 CHAPITRE III. ÉVANGILES
ET ÉPITRES (Page 324). I En ces jours-là, il fut publié un édit de César
Auguste, pour faire le dénombrement (des habitants) de toute la terre. Ce
premier dénombrement se fit par Cyrinus, proconsul de Syrie ; et tous
allaient chacun de leur côté pour faire leur déclaration, dans leur propre
ville. Or Joseph, parti de Nazareth, ville de Galilée, (s'en alla) en Judée,
dans la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de
la famille de David, afin de faire sa déclaration avec Marie son épouse, qui
était enceinte. Il arriva que lorsqu'ils étaient là, le temps de ses couches
était venu ; et elle mit au monde son Fils premier-né ; elle l'enveloppa de
langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place dans
l'hôtellerie. Or il y avait dans le pays (aux environs) des bergers qui
veillaient et gardaient leurs troupeaux pendant la nuit¹. Et voilà qu'un ange
parut (se tint) auprès d'eux; une lumière divine les environna, et ils
ressentirent une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : « Ne craignez « pas,
car je viens vous annoncer (une nouvelle qui « sera) pour tout le peuple une
grande joie ; c'est « qu'aujourd'hui il vous est né dans la ville de David « un
Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous ¹ Gardant les veilles (les
heures de veilles), tour h tour.

538 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un enfant « enveloppé de langes et couché dans une crèche. » Et aussitôt une troupe nombreuse de l'armée céleste se fit avec (se joignit à) l'ange, et ils louaient Dieu, et disaient : « Gloire à Dieu au plus haut des deux, et « paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » II En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous jeûnez, ne soyez pas tristes comme les hypocrites, qui se font un visage exténué afin de montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, quand vous jeûnez, parfumez votre tête et lavez votre visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père, qui est dans le secret (invisible) ; et votre Père, qui voit ce qui est caché, vous récompensera. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et le ver consomment (tout), et où les voleurs déterrent et dérobent : mais amassez-vous des trésors dans le ciel ; car là où est votre trésor, là aussi est votre cœur. C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point inquiets à l'égard de votre vie, de ce que vous mangerez ; ni à l'égard de votre corps, de quoi vous vous vêtirez. Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas dans les greniers ; c'est votre Père céleste qui les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Et du vêtement, pourquoi vous en inquiétez-vous ? Considérez les lis des champs, comment ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent. Néanmoins je vous dis que Salomon dans toute sa gloire n'a pas été revêtu comme l'un d'eux. Or,

si Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 539 Dieu revêt ainsi l'herbe du champ, qui est aujourd'hui et demain est (sera) jetée dans le four, combien plus le fera-t-il pour vous (vous vêtira-t-il), gens de peu de foi? Cherchons donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera ajouté (donné par surcroît). III Et comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient arrivés à Betphagé, près de la montagne des Oliviers (du lieu planté d'oliviers), alors Jésus envoya deux de ses disciples, leur disant : « Allez à ce bourg « qui est devant vous, et vous y trouverez de suite « une ânesse qui est liée, et son ânon avec elle ; déta« chez-(les) et araeenez-(les)-moi. Et si l'on vous dit « quelque chose, dites que le Maître en a besoin, et « aussitôt on les renverra. » Or tout cela se fit pour que fût (s'accomplît) ce qui avait été dit par le Prophète : « Dites à la fille de Sion : Voilà votre Roi qui « vient à vous plein de douceur, assis sur une ânesse « et sur le petit de la bête de somme (accoutumée au « joug). » Les disciples s'en allant firent ce que Jésus leur avait commandé. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements et le firent monter dessus. Mais une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur la route (où il passait). Et la foule de ceux qui le précédaient et de ceux qui le suivaient criait, en disant : « Hosanna au fils « de David ! Béni (soit) celui qui vient au nom du « Seigneur ! Hosanna au plus haut des deux! »

540 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. IV Or Jésus parut (se tint) devant le gouverneur (le président), et celui-ci l'interrogea : « Etes-vous le Roi a des Juifs? — Vous le dites. » Etant accusé par les princes des prêtres et par les anciens, il ne répondit pas. Alors Pilate lui dit : « N'entendez-vous pas tous « les témoignages qu'ils disent contre vous? » Et il ne répondit à aucune de ses paroles, tellement que le gouverneur en fut très-surpris. Or, pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya quelqu'un qui lui dit : « (Qu'il n'y ait) rien entre vous et ce juste, « car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe « à cause de lui. » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc « de Jésus, qui est appelé Christ? » Ils dirent tous : « Qu'il soit crucifié! » Le gouverneur leur dit : « Quel « mal a-t-il fait? » Mais eux criaient encore plus : « Qu'il soit crucifié! » Mais Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, et que le tumulte croissait de plus en plus, prit de l'eau et lava ses mains devant le peuple, en disant : « Je suis innocent de la mort (du sang) de « ce juste ; c'est à vous de voir. » Et tout le peuple répondant, dit : « Que son sang (soit) sur nous et sur « nos enfants! » V . Le jour du sabbat étant passé, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Et de très-matin, le premier jour de la semaine (après le jour du sabbat), elles arrivèrent au monument, le soleil étant déjà levé. Et elles se disaient l'une à l'autre : «

Qui Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 541 « nous ôtera la pierre de devant
rentrée du sépulcre ? » Et regardant, elles virent que la pierre était ôtée
(roulée), et cette pierre était très-grande. Etant entrées, elles virent un jeune
homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles en eurent peur. Il
leur dit : « Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus « de Nazareth, qui a
été crucifié ; il est ressuscité, il « n'est pas ici, voilà le lieu où ils l'avaient
mis. Mais « allez, dites à ses disciples, et à Pierre, qu'il vous « précède
(qu'il vous précédera) en Galilée. Là vous « le verrez, comme il vous l'a
dit. '» VI En dernier lieu, comme les onze étaient à table, il leur apparut, et
leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir pas cru
ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et il leur dit : « Allant « dans le
monde entier, prêchez l'Evangile à tous les « hommes (à toute créature).
Celui qui aura cru et ((aura été baptisé, sera sauvé ; mais celui qui n'aura «
pas cru, sera condamné. Or ceux qui croiront, voici * « les miracles (signes
de leur mission) qu'ils feront « ensuite (qui suivront) : ils chasseront les
démons en « mon nom, ils parleront de nouvelles langues, ils « enlèveront
des serpents , et s'ils ont bu quelque « chose de mortel, cela ne leur fera pas
de mal ; ils « imposeront les mains sur les malades, et les malades « se
porteront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé dans
le ciel, et il est assis à la droite de Dieu. Mais (ses disciples) étant partis,
prêchèrent de tous côtés, le Seigneur coopérant avec eux, 17 Digitized by
Google

Sr»* _ * 542 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. et confirmant leurs discours par les miracles qui suivirent. VII Dans ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole (mes commandements), et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, cette parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé, du Père. Je vous ai dit ces choses, demeurant auprès de vous ; mais le Consolateur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous instruira de tout, qui vous rappellera tout ce que je vous aurai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas comme le monde la donne, que moi je vous la donne. Que votre cœur ne soit point troublé, qu'il ne s'effraie pas. Vous avez appris que je vous ai dit : Je m'en vais, et je viens (je reviens) à vous ; si vous m'aimiez, vous auriez certainement de la joie de ce que je vais à mon Père , parce que mon Père est plus grand que moi. Je vous l'ai dit (je vous le dis), maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez, quand elle sera arrivée. Je ne vous parlerai plus beaucoup ; car voici que vient le prince de ce monde, et il n'a rien (aucun pouvoir) contre moi. Mais (c'est) afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais comme mon Père l'a commandé. Digilized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 543 VIII Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis; mais le mercenaire, et celui qui n'est pas pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, dès que le loup vient, renvoie les brebis et s'enfuit, et le loup ravit les brebis et les disperse. Or, le mercenaire fuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met pas en peine des brebis. Pour moi, je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Comme mon Père me connaît, de même moi je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie, et il faut que je les amène, et elles entendront ma voix; et il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul Pasteur. IX Mes très-chers (frères), Jésus-Christ a souffert pour . nous, vous laissant (son) exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'a commis aucun péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé rien de faux (aucune fourberie); qui, lorsqu'on le maudissait (qu'on lui disait des injures), ne maudissait pas; qui, lorsqu'il souffrait, ne menaçait pas, mais (se) livrait à celui qui le jugeait injustement; lui qui, sur le bois (de la croix), a porté nos péchés en son corps, afin que, morts aux péchés, nous vivions à Injustice ; lui (enfin) par les plaies duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes, mais vous Digitized b/ Google

£44 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. êtes maintenant retournés à Celui qui est le Pasteur et l'Évêque de vos âmes. X Si je parle (toutes) les langues des hommes, et que je n'aie pas la charité, je deviens comme un airain sonnant ou une cymbale retentissante. Et si je possède le don de prophétie, et que je sache tous les mystères et toute la science; et si j'ai toute la foi (possible), jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas la charité, je ne suis rien. Et si je distribue pour la nourriture des pauvres tous mes biens, et que je livre mon corps jusqu'à être brûlé, et que je n'aie pas la charité, rien ne me sert. La charité est patiente, elle est bienfaisante, la charité n'est point jalouse, elle ne fait pas de mal, elle ne s'enfle point, elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point ce qui est à elle (ses intérêts), elle ne s'irrite pas, elle ne pense point le mal, elle ne se réjouit pas de l'iniquité, mais elle se réjouit de la vérité, elle souffre tout, croit tout, espère tout, supporte tout. XI La charité ne périt jamais, soit que les prophéties s'évanouissent, que les langues cessent, ou que la science soit détruite. Car nous ne connaissons qu'en partie, et nous ne prophétisons qu'en partie ; mais, quand sera venu ce qui est parfait (l'état de perfection), ce qui est en partie (imparfait) disparaîtra. Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pen

CORRIGÉ DES VERSIONS. 545 sais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; mais quand je suis devenu homme, j'ai quitté ce qui était de l'enfant. Maintenant nous voyons (comme) par un miroir, en énigmes; mais alors (nous verrons) face à face. Maintenant je ne connais qu'en partie; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Or, les choses qui maintenant demeurent, ce sont : la foi, l'espérance et la charité : trois choses, mais la plus grande est la charité. XII Nous savons que si notre maison terrestre, notre habitation, se détruit, nous recevrons de Dieu un (autre) édifice, une maison qui ne sera pas faite de main d'homme, mais qui durera éternellement dans le ciel. Car c'est pour cela que nous gémissons, désirant nous revêtir de la demeure céleste (comme d'un second vêtement), si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car, nous qui sommes dans la demeure (dans la tente) d'ici-bas, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons non d'être dépouillés, mais de nous revêtir (du nouveau vêtement), afin que ce qui est de mortel soit absorbé par la vie. Or, c'est Dieu qui nous a faits, par cela même, lui qui nous a donné le gage de son Esprit (son Esprit pour gage). C'est pourquoi nous sommes toujours pleins de confiance, et nous savons que tandis que nous sommes dans ce corps, nous voyageons loin du Seigneur, car nous marchons par la foi et non par l'évidence. Nous sommes pleins de confiance, disons-nous, et nous avons de plus en plus la bonne volonté de nous éloigner du corps, et d'être présents au Seigneur (de nous trouver devant lui). C'est Digitized by Google

§46 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. pour cela aussi que nous nous efforçons de lui plaire, soit absents, soit présents. Car il faut que nous paraissions tous devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui appartient à son corps (ce qui est dû à son corps), soit en bien, soit en mal. XIII Le jour de la Pentecôte étant venu, ils étaient ensemble en un même lieu; et tout à coup un bruit se fit entendre du ciel, comme celui d'un vent impétueux, et qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et alors leur apparurent des langues détachées, comme des flammes qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues selon que le Saint-Esprit leur faisait le don de parler. Or, il y avait dans Jérusalem des Juifs religieux, de toute la nation (juive) qui est sous le ciel. A ce bruit qui s'était fait, une multitude (de peuple) s'assembla, l'esprit plein de trouble, en les entendant parler dans sa langue. Tous étaient dans l'étonnement et l'admiration, disant : « Tous ceux-là qui parlent ne sont-ils pas Ga« liléens, et comment (se fait-il) que nous ayons en« tendu (dans leur bouche) chacun la langue dans « laquelle nous sommes nés? » Et tous s'étonnaient et admiraient, se disant les uns aux autres : « Que veut « dire cela? » XIV Pour moi j'avais pensé devoir faire bien des choses contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 547 fait dans Jérusalem , j'ai renfermé dans les prisons plusieurs des saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres ; et quand ils étaient mis à mort, j'ai porté la sentence (avec les autres). Et souvent dans toutes les synagogues, les faisant punir, je les forçais de blasphémer; et de plus en plus furieux contre eux, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères. Pour cela allant à Damas avec pouvoir et commission des princes des prêtres, au milieu de la route, sur le chemin, ô roi, je vis une lumière qui venait du ciel, plus éclatante que celle du soleil, et qui brilla autour de moi et de ceux qui étaient avec moi. Et comme tous nous étions tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : « Saul, Saul, pourquoi « me persécutes- tu? Il t'est difficile de régimber con« tre l'aiguillon. » Alors je dis : « Qui êtes-vous, Sei« gneur? » Et le Seigneur répondit : « Je suis Jésus « que tu persécutes. Mais relève-toi, et tiens-toi de« bout, parce que je t'ai apparu pour t'établir le mi« nistre et le témoin des choses que tu as vues et de « celles encore pour lesquelles je t'apparaîtrai, t'arra« chant (des mains) de ce peuple et des nations parmi « lesquelles je t'envoie maintenant pour leur ouvrir « les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lu« mière, et du pouvoir de Satan à Dieu, et qu'ils re« çoivent la rémission de leurs péchés et l'héritage des « saints, par la foi qui est en moi (qui vient de moi). » C'est pourquoi, roi Agrippa, je ne fus pas incrédule à la vision céleste.

848 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XV Or Paul, debout au milieu de l'Aréopage, parla ainsi : « Athéniens, je vois que vous êtes en tout religieux jusqu'à la superstition. Car comme je passais et que je voyais les images de vos dieux, j'ai trouvé aussi un autel où était écrit : Au Dieu inconnu . Ce que vous adorez donc sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Dieu qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de mains d'hommes, et il n'est point honoré par les mains des hommes, tant qu'il a besoin de quelque chose ; et s'il reçoit le culte des hommes, ce n'est pas qu'il en ait besoin, puisque c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. D'un seul homme il a fait sortir tout le genre humain, pour habiter toute la terre, en réglant les temps précis, et les bornes de la demeure des hommes (sur la terre), (leur donnant pour loi) de chercher Dieu comme à tâtons, et de le trouver quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en lui (par lui), nous avons la vie, nous nous mouvons, et nous sommes, selon ces paroles de quelques - uns même de vos poètes : « Car nous sommes aussi de sa race. XVI « Étant donc d'une race divine, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, à la sculpture, œuvre de l'art et de l'invention de l'homme. Dieu, ayant en mépris les temps de cette ignorance (ces temps d'ignorance), annonce maintenant aux hommes qu'ils aient tous à faire peni

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 849 tence, parce qu'il a déterminé un jour, où il jugera le monde dans la justice, par l'Homme par lequel il a ré-* solu (de le faire) ; et il en a donné à tous un témoignage digne de foi en le ressuscitant d'entre les morts. » — Quand ils entendirent parler de résurrection, quelques-uns s'en moquèrent; mais d'autres dirent : Nous vous entendrons là-dessus une seconde fois. — Ainsi Paul sortit du milieu d'eux. Cependant quelques-uns s'attachant à lui, crurent (à la parole), entre lesquels furent Renys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. XVII Après celaje vis(j'eusune vision). Voilàqu'une porte fut ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue comme (leson) d'une trompette qui me parlait (se fit encore entendre', disant: « Monte ici, je te ferai « voir des choses qui doivent arriver dans la suite. » Et aussitôt je fus (ravi) en esprit, et d'abord un trône était placé dans le ciel, et (quelqu'un) assis sur le trône. Celui qui était assis ressemblait (en couleur) à la pierre de jaspe et à la sardoine. Autour du trône était un arc-en-ciel, qui, à la vue, ressemblait à une émeraude. Il y avait aussi autour du trône vingt-quatre sièges, et sur ces sièges vingt-quatre vieillards, qui étaient assis revêtus d'habits blancs, ayant sur leurs têtes des couronnes d'or. Du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres; et devant le trône étaient sept lampes allumées, qui sont les sept esprits de Dieu. En face du trône était comme une mer vitrée semblable à du cristal; sur le milieu du trône et à l'entour, il y avait quatre animaux tout pleins d'yeux 17*

Digitized by Google

530 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. devant et derrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le second animal ressemblait à un veau, le troisième animal avait le visage comme d'un homme, et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole. Les quatre animaux avaient chacun six ailes; ils étaient pleins d'yeux tout à Tentour et au dedans ; et sans s'arrêter ni jour ni nuit, ils disaient : « Saint, Saint, Saint, le « Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et « qui doit venir. » Et tandis que ces animaux rendaient gloire, honneur et bénédiction à Celui qui est assis sur le trône, et qui vit dans les siècles des siècles, les vingt -quatre vieillards se prosternaient devant Celui qui était assis sur le trône ; ils adoraient Celui qui vit dans les siècles des siècles; et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant: « Vous ôtes digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, « l'honneur et la puissance, car vous avez créé toutes choses, et c'est par votre volonté qu'elles sont « et qu'elles ont été créées. »

CORRIGÉ DES VERSIONS. 551 CHAPITRE IV. PROSES ET HYMNES (Page 341). I Je vous salue, ô vrai corps, né de la Vierge Marie, qui avez vraiment souffert, et avez été immolé sur la croix pour l'homme; dont le côté percé (d'une lance) a versé du sang avec de l'eau. Soyez-nous comme un avant-goût (du ciel), à l'épreuve (au moment) de notre mort. O Jésus plein de douceur, ô Jésus plein de bonté, ô Jésus fils de Marie, ayez pitié de nous. II O salutaire Hostie, qui ouvrez la porte du ciel, des guerres ennemies nous pressent, donnez-nous la force, portez- nous le secours. Vous qui nous nourrissez de votre chair, ô bon Pasteur, louange soit à vous, avec le Père et avec l'Esprit, dans les siècles sans fin. III Le front penché vers la terre, adorons donc un si grand Sacrement, et que l'ancienne loi le cède à un nouveau mystère; que la foi supplée à la faiblesse de nos sens. Au Père et au Fils, gloire, louange, jubilation, salut, honneur, puissance et bénédiction ; à celui qui procède de l'un et de l'autre, qu'une louange égale (soit donnée).

552 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. IV Je vous salue, Reine des cieux ; je vous salue, Souveraine des anges ; salut, racine ; salut, porte par où la lumière est née pour le monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle au-dessus de toutes les créatures. Adieu, ô très-belle ; priez pour nous (votre Fils) Jésus-Christ. V Reine du ciel, réjouissez-vous parce que Celui que vous avez mérité de porter (dans votre sein) est ressuscité comme il l'a dit. Priez Dieu pour nous. VI Vous êtes immaculée, Vierge chaste, ô Marie, vous qui avez été faite la brillante porte du ciel. O Mère chérie, sainte et bien-aimée de Jésus-Christ, recevez les pieux hommages de nos louanges, afin que nos cœurs et nos corps soient purs. Nos cœurs et nos bouches vous supplient dévotement ; par les doux accents de vos prières, accordez-nous (obtenez-nous) le pardon, dans les siècles. O bonne, ô Reine, ô Marie, qui êtes seule restée immaculée. VII Je vous salue, Etoile de la mer, Mère auguste de Dieu, toujours Vierge, heureuse porte du ciel. Recevant cet Ave de la bouche de Gabriel, affermissez-nous

CORRIGÉ DES VERSIONS. 553 dans la paix, changeant le nom d'Eve (pour celui de Marie). Otez aux coupables leurs chaînes, donnez aux aveugles la lumière, repoussez nos maux, demandez (pour nous) tous les biens. Montrez que vous êtes Mère ; que par vous il reçoive nos prières, Celui qui, né pour nous, a consenti à être votre (Fils). Vierge unique, douce entre toutes, faites que, délivrés de nos fautes, nous soyons doux et chastes. Obtenez-nous une vie pure ; préparez-nous une route assurée, afin que, voyant (un jour) Jésus, nous goûtions avec vous réternelle joie. VIII Elle était debout, la Mère de douleurs, pleurant auprès de la croix, tandis que son Fils était suspendu. Son âme gémissante, attristée, pleine de douleurs, un glaive l'a traversée. Oh ! comme elle fut triste et affligée, cette Mère bénie, la Mère du Fils unique de (Dieu). Elle s'affligeait, elle gémissait, elle tremblait, en voyant les douleurs de son Fils, le Dieu de gloire. Quel homme ne pleurerait pas, s'il voyait la Mère de Jésus dans un tel supplice? Qui pourrait ne pas souffrir de sa douleur, en voyant la pieuse Mère souffrant avec son Fils? Pour les péchés de sa nation, elle voit Jésus dans les tourments, déchiré par les fouets. Elle voit son cher Fils mourant, désolé, rendant le dernier souffle. Hélas! ô Mère, source d'amour, faites que je sente la force de votre douleur, que je pleure avec vous; faites que mon cœur s'enflamme en aimant Jésus-Christ notre Dieu , et que je lui complaise. O Mère sainte, faites cela; enfoncez profondément dans mon cœur les plaies du Crucifié, Digitized by Google

554 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. IX 1 Le Père a exaucé nos vœux, le ciel fait pleuvoir le Juste ; une Mère toujours vierge a enfanté le Sauveur. L'Homme-Dieu vient de naître. Le mystère est manifesté par les concerts des anges ; nous, mêlés aux bergers, entourons la crèche dans laquelle le Christ est couché. O vous, lumière de lumière, vous êtes répandu¹ avant le soleil. Dieu de Dieu, vous êtes engendré dès Téterrité, Fils égal au Père. Tant vous êtes grand, tant est grande la charité qui vous presse, vous descendez des demeures célestes ; afin que notre infirmité se relève, faible, vous êtes étendu sur la terre. La peine que moi coupable je devais payer, vous innocent la subissez ; à la loi que j'avais méprisée, vous législateur, vous vous soumettez ; ainsi vous enseignez la justice. Père souverain, qui envoyez votre Fils à l'homme, faites-nous connaître Jésus, comme principe de grâce, source de salut. Esprit saint, au feu duquel s'enflamme la céleste charité, venez. Ce Jésus * ' qui naît pour nous, donnez-nous de l'aimer. X Salut, fleurs des martyrs, vous que le fer cruel a moissonnés au seuil même de la vie, comme un tourbillon moissonne les roses naissantes. Vous, premières victimes offertes à Jésus-Christ, faible troupeau (d'agneaux) immolés, au pied de l'autel vous jouez, simples et doux, avec votre palme et vos couronnes. A quoi sert un si grand forfait ? que revient-il à Hérode 1 Fundris , idée de rayons qui se répandent.

Digilized by Google

CORRIGÉ DES VERSIOÏSS. 555 de son crime? Seul parmi tant de funérailles, Jésus sans péril est dérobé (à sa fureur) ; parmi les flots du sang d'enfants comme lui, seul il n'est pas atteint; le fer, qui privait (de leurs fils) tant de brus (de mères), le Fils d'une Vierge l'a trompé. Ainsi jadis avait fui les cruels édits d'un roi impie, ce Moïse représentant la figure de Jésus-Christ, et libérateur de son peuple. XI Quelle étoile plus belle que le soleil brille (dans le ciel)! Elle annonce la naissance d'un nouveau Roi ; elle montre le chemin (qui conduit) au berceau d'un Dieu. La foi aux anciens prophètes demeure¹; l'étoile (qui doit sortir) de Jacob se lève. Attentifs à ce spectacle, les peuples (la source) de l'univers s'élancent (à sa lumière). Tandis que l'astre donne l'avertissement au dehors, la lumière (de la grâce) brille au dedans avec plus de clarté ; par une puissance qui les charme, elle persuade les Mages de chercher Celui qui donne ce signe (mystérieux). Leur amour ne connaît pas les lenteurs ; fatigue, dangers, rien ne les émeut (ne les arrête) ; ils quittent leurs maisons, leurs proches, leur patrie, pour (suivre) le Dieu qui les appelle. Lorsque vous nous attirez, ô Christ, par l'étoile de grâce qui brille (à nos yeux), ne permettez pas que nos cœurs trop lents résistent à la lumière céleste. Louange soit au Père, qui est lumière ; louange éternelle soit au Fils, qui se révèle aux nations; louange égale soit à vous, ô Esprit saint. i Est stable. Digitized by Google

556 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XII » Accourez à Jésus, soumettez vos cœurs au nouveau Roi des nations. Au dehors l'étoile annonce ; au dedans la foi fait connaître le Rédempteur de tous. Apportez ici des présents avec une volonté libre, mais (surtout) les présents de vos cœurs. Ce sera pour le Sauveur la plus agréable victime, le sacrifice de votre esprit. La charité offre l'or, l'austérité la myrrhe, le (saint) désir l'encens. Par l'or il est reconnu roi ; par la myrrhe il est honoré comme homme; par l'encens, comme Dieu des nations. Judée, n'envie point aux nations charmées ce mystère qui leur est découvert. Après les gardiens des brebis, les Mages se joignent à la réunion des premiers fidèles. Le Christ qui appelle les Juifs, appelle aussi les Gentils (les nations) dans une seule chaumière. Bethléem devient aujourd'hui le commencement (le berceau) de toute l'Eglise naissante. Que Jésus-Christ règne dans nos cœurs, et qu'ayant vaincu les rebelles, il étende au loin son empire. XIII Nations, soyez dans l'étonnement : un Dieu se fait victime; le Législateur s'oblige lui-même à la loi , Rédempteur du monde maintenant racheté, et une Mère sans tache se purifie. (Quoique) vierge, mère elle s'est abstenue d'entrer dans le temple durant les jours fixés, selon la coutume des mères. Que craigniezvous d'entrer dans le lieu saint, vous qui étiez devenue déjà le temple de Dieu? Sur un meme autel se consacre une triple victime : une vierge (comme) prêtre

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 557 tre immole la gloire de sa virginité; un tendre enfant, ses membres naissants; un vieillard, sa vie. Hélas! que de glaives traverseront votre cœur ! Pour combien de profondes douleurs vous êtes née, ô Vierge! Cet Agneau sacré que vous portez dans votre sein arrosera l'autel ensanglanté. Jésus-Christ encore enfant dans son corps, innocente victime, prélude à sa mort; il croîtra, et, (devenu) homme (fait), de tout son sang versé il expiera, en mourant, tous les crimes (tous les péchés du monde). XIV Je vous salue, ô pleine de grâces, dans les bras de laquelle Dieu s'offre à Dieu. Qu'il me soit permis d'entrer dans le temple; qu'il me soit permis de me présenter devant vous, Jésus, ô mon amour. Le Seigneur est dans le temple, les Anges se tiennent de loin ; il n'y a rien de plus dans le ciel. Ce temple possède le Dieu-Homme, et la Vierge-Mère, temple plus riche que le ciel. Ce premier sacrifice respire la joie, sacrifice matinal qui s'accomplit au milieu des applaudissements. Celui du soir sera mêlé de pleurs et de plaintes amères, sur la croix. C'est là l'oblation par le prix de laquelle nous sommes tous rendus à Dieu. Déjà, ne nous appartenant plus, soumis à vous, ô Dieu, nous vivons et mourons. Maintenant renvoyez (rappelez) vos serviteurs ; rien n'arrête plus ici leurs regards; donnez-nous de vous voir ouvertement. Et si vous nous commandez de vivre ici, donnez-nous de croître avec Jésus ; par lui donnez-nous de ressusciter.

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XV Ecoutez, Créateur plein de bonté, nos prières, que nous répandons avec nos pleurs, dans ce saint jeûne de quarante jours. Vous qui sondez les cœurs, vous savez l'infirmité de nos forces. Revenus à vous, mon trez-nous la grâce du pardon. Oui, nous avons beaucoup péché; mais pardonnez à nous, qui confessons (nos fautes). Pour la gloire de votre nom, accordez le remède h nos langueurs ; faites qu'au dehors notre corps soit mortifié par l'abstinence, et que notre âme, sobre elle aussi, jeûne de toute souillure de crimes. XVI Les bannières du Roi s'avancent. Il apparaît, le mystère de la croix, par lequel le Créateur de la chair est suspendu dans sa chair au gibet. Par lui (par ce mystère), cruellement blessé du fer d'une lance, il a, pour nous laver de nos crimes, répandu de l'eau et du sang. Il est accompli, l'oracle qu'a chanté le fidèle David, disant : « Sur les nations Dieu a régné par le « bois. » Arbre glorieux et brillant, orné de la pourpre (du sang) du Roi, dont le tronc a été choisi comme digne de toucher ses membres sacrés. Heureux arbre, à ses branches est suspendu Celui qui est le prix (la rançon) du monde ; il a été fait comme une balance pour le corps (rançon de l'homme), et il a ravi à Tenter sa proie. Salut, ô Croix, unique espérance. Dans ce temps de Passion, augmentez la justice dans les justes, et donnez le pardon aux coupables. O Dieu, souveraine Trinité, que tout esprit vous loue ; et ceux

CORRIGÉ DES VERSIONS. 559 que vous sauvez par les mystères de votre Croix, soyez leur roi dans l'éternité. XVII Que les chrétiens offrent (immolent) des louanges à la Victime (à l'Agneau) pascal. L'agneau a racheté les brebis ; innocent, Jésus-Christ a réconcilié les pécheurs avec le Père. La mort et la vie se sont livrés un combat extraordinaire ; mort, le chef de la vie vit et règne. — Dites-nous, Marie, qu'avez-vous vu dans le chemin ? — J'ai vu le sépulcre de Jésus-Christ vivant; j'ai vu la gloire de Jésus qui venait de ressusciter; j'ai vu les Anges témoins de son triomphe, le suaire et les linceuls. Jésus-Christ, mon espérance, est ressuscité; il vous précédera en Galilée. Nous savons que le Christ est vraiment ressuscité. — O vous, Roi vainqueur (de la mort), ayez pitié de nous. XVIII Alléluia, alléluia, alléluia. — O fils et filles, le Roi du ciel, le Roi de gloire est ressuscité aujourd'hui. Alléluia. — Marie-Madeleine, Marie (mère) de Jacques, et Salomé, sont venues pour embaumer le corps. Alléluia. — Avertis par Madeleine, deux disciples courent à l'entrée du monument. Alléluia. — Mais l'apôtre Jean courut plus vite que Pierre; il arriva avant lui au sépulcre. Alléluia — Un Ange (vêtu) de blanc, assis (à l'entrée), a répondu aux femmes : « Le Seigneur est ressuscité. » Alléluia. — Les disciples étant réunis, Jésus se tint au milieu d'eux, disant : « La paix (soit) avec vous tous. » Alléluia. — Thomas

560 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ayant appris que Jésus était ressuscité, resta dans le doute. Alléluia. — Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds, voyez mes mains ; ne soyez pas incrédule. Alléluia. — Quand Thomas vit le côté de Jésus, qu'il vit ses pieds et ses mains, il dit : « Vous êtes mon Dieu. » Alléluia. — Heureux ceux qui n'ont pas vu, et ont cru fermement : ils auront la vie éternelle. Alléluia. XIX Venez, Esprit créateur, visitez les âmes de vos (fidèles), remplissez de la grâce d'en-haut les cœurs que vous avez créés. Vous qui êtes appelé le Consolateur, don du Dieu Très-Haut, source (d'eau) vive, feu, charité, onction spirituelle. C'est vous qui êtes l'auteur des sept dons, le doigt de la droite de Dieu, la promesse solennelle du Père ; vous avez enrichi la bouche (des disciples) de langages (divers). Faites luire votre flambeau dans nos sens, versez votre amour dans nos cœurs, nous donnant par votre grâce la force de supporter l'infirmité de notre corps. Repoussez bien loin l'ennemi, ne tardez pas à nous donner la paix ; sous votre conduite et marchant après vous, puissions-nous éviter tout ce qui peut nous nuire. Faites que par vous nous connaissions le Père, que nous connaissions le Fils, et que nous ne cessions point de croire en vous, qui êtes l'Esprit de l'un et de l'autre. Louange soit au Père, louange au Fils, louange égale soit à vous, Esprit saint, au souille duquel les cœurs brillent et s'enflamment des feux sacrés (du céleste amour).

CORRIGÉ DES VERSIONS. 561 XX Venez, Esprit saint, et envoyez du ciel un rayon de votre lumière. Venez, père des pauvres; venez, source des dons; venez, lumière des cœurs. Consolateur plein de bonté, hôte aimable de l'âme et son doux rafraîchissement. Vous êtes le repos dans le travail, radoucissement dans la chaleur brûlante, la consolation dans les pleurs. Divine lumière , pénétrez jusqu'au fond des cœurs de vos fidèles. Sans votre divine influence il n'y a rien dans l'homme, rien qui soit innocent. Lavez ce qui est souillé, arrosez ce qui est aride, guérissez ce qui est blessé ; fléchissez ce qui est raide, réchauffez ce qui est froid, dirigez ce qui dévie. Donnez h vos fidèles, qui ont confiance en vous, le saint septénaire (vos sept dons sacrés). Donnez-leur le mérite de la vertu, donnez le salut comme terme (de la vie), donnez l'éternelle joie. XXI Enfin, glorieux princes (de l'Église), vous possédez le fruit de vos travaux. De toutes parts s'écroulent les temples; et bien plus, Rome, au loin victorieuse des nations, s'étonne d'être soumise au joug du christianisme. Le tyran déploie sa fureur, mais les victimes triomphent ; l'un vainqueur par le glaive, l'autre par la croix, ils possèdent au ciel la couronne, le laurier triomphal, et leur sang répandu est une semence de chrétiens. Les cadavres des orgueilleux Césars, auxquels sacrifiait la ville, prodigue d'une adoration sacrilège, sont l'objet du mépris; mais cette même ville se glorifie des ossements des apôtres, et elle adore la

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. croix plantée sur ses collines. Maintenant, ô toi qui as été empourprée de ce noble sang, heureuse de tes nouveaux fondateurs, ô reine, accrue de leurs trophées, tu brilles dans tout l'univers, lu es plus véritablement la cité-reine. XXII O vous, citoyens du ciel, applaudissez ; voici le jour éclatant du triomphe, jour dans lequel une mère, délivrée par une mort paisible, est reçue par son fils dans la cour étoilée. Quels dons vous a-t-il pas attribués, ô Vierge ! Pour vous il déploie toutes les richesses du ciel ; vous aviez revêtu d'un corps le Verbe, à son tour le Verbe vous revêt de la lumière qui lui est propre. Celui qui s'est caché sous le voile de la chair vous rassasie (vous abreuve) de la divinité qui se manifeste et remplit votre âme ; le Dieu que vous avez nourri d'un lait virginal, il se donne à vous pour être votre nourriture éternelle. Oh ! quelle puissance vous est accordée ! Que de grâces par vous viennent à la terre ! Seule, devenue plus élevée que tous les habitants du ciel, vous n'êtes inférieure, ô Vierge, qu'au seul Très-Haut. O Reine, qui vous asseyez auprès de Jésus-Christ, du haut de votre trône, écoutez les vœux de vos (fidèles) ; car vous pouvez fléchir votre Fils, Vierge-Mère ; vous nous aimez, nous qui sommes aussi vos fils. XXIII Vous, qu'une même gloire consacre dans le ciel, un même jour vous célébre sur la terre. Joyeux, nous chan-

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 563 tons ensemble vos trophées
obtenus par tant de durs travaux. Désormais c'est l'amour, c'est la pure
vérité qui vous nourrit. Vous buvez la joie dans les plénitudes du fleuve; là,
enivrée aux sources saintes, l'âme étanche une soif toujours renaissante.
Habitant avec lui, même son haut sanctuaire, le Roi trouve à se contempler
sa béatitude; prodigue de lui, il pénètre, il entre au fond des cœurs. Au
milieu de l'autel où Dieu est assis, fume encore le sang innocent de
l'agneau. Mise à mort une fois et offerte au Père, la victime immortelle ne
cesse de s'immoler. Des vieillards en foule, prosternés et le front penché,
parmi les éclairs d'une lumière éclatante, consacrent au Dieu qui règne
(souverainement), et mettent à ses pieds leurs diadèmes. Des nations
innombrables (des élus), vêtues de robes éclatantes, blanchies (purifiées)
dans la pourpre du sang de l'agneau, joyeuse cohorte, portent en leurs
mains des palmes, et célèbrent à l'envi, dans leurs cantiques, le Dieu trois
fois saint. XXIV Jour de colère, jour terrible qui, déployant les étendards de
Jésus-Christ, réduira le monde en cendre. Quelle sera la frayeur, quand le
Juge viendra pour tout examiner dans sa rigueur! La trompette, retentissant
parmi les tombeaux des nations, réunira tous (les morts) devant le trône. La
mort sera dans l'étonnement, et la nature aussi, quand ressuscitera la
créature pour répondre au Juge. On produira le livre écrit dans lequel est
contenu toute chose sur quoi le monde doit être jugé. Et quand le Juge sera
assis, tout ce qui est caché apparaîtra; rien ne restera impuni. Que

diDigitized by Google

564 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. rai-je alors, malheureux, quel défenseur invoquerai-je, quand le juste à peine sera tranquille? Souvenez-vous, ô doux Jésus, que je suis la cause de votre route icibas; ne me perdez pas en ce jour. En me cherchant vous vous êtes assis, fatigué; vous m'avez racheté en souffrant (le supplice de) la croix; qu'un si grand travail ne soit pas vain. Juge équitable de vengeance, faites-moi le don de rémission, avant le jour où il faudra rendre compte. Je gémis comme un coupable (que je suis) ; mon visage rougit de mes fautes; pardonnez à ma supplication, ô Dieu. Vous avez absous la pécheresse, vous avez exaucé le larron; à moi aussi vous avez donné l'espérance. Suppliant et prosterné, je vous prie, mon cœur est broyé comme la poussière ; prenez soin de mon dernier jour. O jour de larmes, où ressuscitera de la cendre, pour être jugé, l'homme coupable. Pardonnez-lui, ô Dieu. Doux Jésus, Seigneur, donnez-leur le repos. XXV Vous qui êtes caché dans une lumière inaccessible aux mortels, ô Dieu, en présence de qui les saints anges sont tremblants et voilent leurs visages. Ici-bas nous sommes plongés, comme ensevelis dans de profondes ténèbres ; mais le jour éternel, par son éclat, dissipera la nuit. Ce jour, vous nous le préparez, vous nous le réservez, jour dont la splendeur de l'astre enflammé n'est qu'une ombre. Tu lardes trop longtemps, hélas! Tu tardes à luire, ô jour désiré! (Mais) pour jouir de toi, il faut laisser ce poids d'un corps coupable. Lorsque, affranchie de ses chaînes, notre âme se sera envolée, ô Dieu, vous voir, vous louer, vous aiDigitlzed by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 565 mer, sera sa vie. Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde dans vos dons; faites qu'au court usage de la lumière d'ici-bas, succède le jour éternel. XXVI Le jour étant déjà fini, nous vous payons des actions de grâces; et le front penché, quand la nuit commence, nous mettons à vos pieds nos prières. Les péchés que nous avons commis dans la longueur du jour, qu'une douleur amère les expie, de peur que, appesantis par le sommeil, l'ennemi ne nous inflige de nouvelles blessures. Il ne cesse de tourner autour de nous, ce lion furieux, cherchant qui dévorer. Sous l'ombre de vos ailes, défendez vos fils, ô Père. Oh! quand luira votre jour, qui ne connaît pas de couchant! Oh! quand se donnera la sainte patrie qui ne connaît pas d'ennemi. Digilized by Google

566 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. CHAPITRE V.

EXTRAITS DE 1, 'AXCIEX TESTA MEAT (Page 384). * 1 Mais comme Tobie tardait (à revenir), à cause de ses noces, Tobie le père était inquiet, disant (à sa femme) : « Sais-tu pourquoi mon fils est en retard, ou « pourquoi il est retenu là-bas? Peut-être que Gabélus « est mort, et que personne ne rendra à mon fils notre « argent. » Et il commença à s'attrister vivement, et Anne sa femme avec lui, et ils se mirent tous deux à pleurer parce que leur fils n'était pas revenu auprès d'eux au jour marqué. Sa mère (surtout) pleurait avec des larmes que rien ne pouvait arrêter, et disait : « Hélas! hélas! mon fils, pourquoi t'avons-nous en« voyé voyager, toi la lumière de nos yeux, le bâton « de notre vieillesse, la consolation de notre vie, « l'espérance de notre postérité? En toi nous avons « tout; te possédant, nous n'aurions pas dû t'éloigner « de nous. » Mais Tobie lui disait : « Tais-toi, et ne te « trouble pas ; notre fils est bien portant, et l'homme « avec lequel nous l'avons envoyé est très-fidèle. » Cependant elle ne pouvait d'aucune façon se consoler, mais sortant tous les jours, elle regardait de tous côtés ; elle allait dans tous les chemins par lesquels elle avait quelque espérance qu'il retournât, afin de le découvrir de loin, s'il était possible, quand il reviendrait. Digitized b/ Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 567 II Mais Raguel disait à son gendre : « Restez ici, et « j'enverrai des nouvelles de votre santé à Tobie votre « père. » Tobie répondit : « Je sais que maintenant « mon père et ma mère comptent les jours, et que leur « esprit est tourmenté. » Et comme Raguel pressait le jeune Tobie avec beaucoup de paroles, et que celui-ci ne voulait entendre à aucune raison, il lui livra Sara et la moitié de ce qu'il possédait en serviteurs, en servantes, en chameaux et en vaches, et beaucoup d'argent, et il le laissa aller, joyeux et bien portant, en lui disant : « Que le saint ange de Dieu soit dans « votre chemin, qu'il vous conduise tous les deux sans « péril, et puissiez-vous trouver que tout va bien en ce a qui regarde vos parents, et puissent mes yeux voir a vos enfants avant que je meure. » Et le père et la mère (de Sara) prenant leur fille (dans leurs bras), l'embrassèrent et la laissèrent aller, l'avertissant d'honorer son beau-père et sa belle-mère, et de chérir son mari, de diriger sa famille, de gouverner sa maison, et de se montrer irrépréhensible en toutes choses. III Mais Anne allait tous les jours s'asseoir le long de la route, sur le haut d'une montagne, d'où elle pouvait voir de loin. Et comme la elle guettait son arrivée, elle l'aperçut de loin, reconnut que c'était son fils qui venait, et, courant, elle l'annonça a son mari, en lui disant : « Voici ton fils qui vient. » Et Raphaël dit a Tobie : « Dès que tu seras entré dans « ta maison, commence par adorer le Seigneur ton Digitized by Google

568 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « Dieu; et, lui rendant grâces, approche-toi de ton père et embrasse-le. Et aussitôt oins ses yeux du fiel « du poisson que tu portes avec toi; et sache bien que « bientôt ses yeux s'ouvriront, qu'il verra la lumière « du ciel, et sera rempli de joie en te voyant. » Alors le chien, qui avait été avec eux dans le chemin, courut en avant, et arrivant comme un messenger, il montrait sa joie par le mouvement caressant de sa queue. Se levant alors, le père aveugle se mit à courir en chancelant, et donnant sa main à un serviteur, il alla au devant de son fils. Et le prenant, il l'embrassa, sa mère aussi l'embrassa, et tous deux¹ commencèrent à pleurer de joie. Puis ayant adoré Dieu, et lui ayant rendu grâces, ils s'assirent. IV Dans le temps où les juges étaient à la tête d'Israël, sous l'un de ces juges, une famine étant arrivée dans le pays, un homme partit de Bethléem de Juda, pour s'en aller au pays des Moabites, avec sa femme et ses deux fils. Il s'appelait Elimelech, et sa femme Noémi. Elimelech mourut, et Noémi resta avec ses fils qui prirent des épouses moabites, dont l'une s'appelait Orpha, et l'autre Ruth ; et ils restèrent en ce pays dix ans. Or les deux époux étant morts, Noémi resta privée de ses deux fils et de son mari. Elle résolut² alors de retourner dans sa patrie avec ses deux brus, en quittant le pays des Moabites; car elle avait appris que Dieu avait regardé son peuple, et qu'il lui i Les deux vieillards. a Le texte dit : Elle se leva, pour marquer la promptitude de sa résolution. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 869 avait donné de la nourriture. C'est pourquoi elle sortit du lieu de son pèlerinage (de la terre étrangère), avec ses deux brus, et, se trouvant déjà en chemin pour retourner dans la terre de Juda, elle leur dit : « Allez « dans la maison de votre mère, que le Seigneur vous « fasse miséricorde comme vous l'avez faite aux morts « et à moi. Qu'il vous donne de trouver le repos dans « les maisons des époux que vous aurez. » Puis elle les embrassa ; mais elles se mirent à pleurer, et élevant la voix, elles lui dirent : « Nous irons avec toi vers ton « peuple. » V Elle leur répondit : « Retournez, mes filles ; pour« quoi venez-vous avez moi? Est-ce que j'ai d'autres ((fils pour que vous puissiez espérer de moi des ma« ris? Retournez, mes filles, et allez-vous-en ; ne vous « obstinez pas, je vous en prie, mes filles, parce que « votre affliction ne fait qu'accroître la mienne, et la « main du Seigneur s'est appesantie contre moi. » Et élevant la voix, elles recommencèrent à pleurer. Orpha embrassa sa belle-mère, et s'en retourna; mais Ruth ne voulut pas la quitter. Et Noémi lui dit : a Voici que « ta sœur est retournée à son peuple et à ses dieux ; « retourne avec elle. » Ruth répondit : « Ne me con« trariez pas, pour que je vous quitte et que je m'en « aille; partout où vous irez , j'irai ; là où vous reste« rez, moi aussi je resterai. Votre peuple sera mon « peuple, et votre Dieu mon Dieu. La terre qui vous « aura reçue mourante, sera celle où je mourrai, là « sera le lieu de ma sépulture. Que le Seigneur me « cause des afflictions, et en ajoute encore, si rien que 17*** Digitized by Google

1 570 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « la mort nous sépare
jamais l'une de l'autre. Voyant « donc que Ruth était décidée, et que rien ne
pouvait « la détourner d'aller avec elle, Noémi ne voulut « plus s'y opposer,
et ne l'engagea plus à retourner « vers les siens. » VI Elles partirent
ensemble et vinrent à Bethléem. Quand elles furent entrées dans la ville, le
bruit s'en répandit de toutes parts, et les femmes disaient : « C'est et cette
Noémi. » Et elle leur dit : « Ne m'appellez pas « Noémi (c'est-à-dire belle),
mais appelez-moi Mara « (c'est-à-dire amère), parce que le Tout-Puissant
m'a « toute remplie d'amertume. Je suis partie pleine de « biens, et le
Seigneur m'a ramenée vide. Pourquoi « donc m'appellez-vous Noémi, moi
que le Seigneur « a humiliée, et que le Tout-Puissant a affligée? » C'est
ainsi que Noémi avec Ruth la Moabite sa bru, étant revenue de la terre
étrangère, revint à Bethléem, quand on commençait à moissonner les orges,
et Ruth la Moabite dit à sa belle-mère : « Si vous le voulez, * « j'irai dans la
campagne, et je ramasserai les épis qui « seront tombés des mains des
moissonneurs, partout « où je trouverai quelque père de famille qui soit bon
« envers moi. » Et Noémi lui répondit : « Va, ma fille. » Elle s'en alla donc,
et elle ramassait les épis derrière les moissonneurs.' i VII j David fit retentir
ce chant de douleur sur Saül et sur Jonathas son fils : Considère, Israël, sur
ceux qui sont n i i Digitized by Google^B

CORRIGÉ DES VERSIONS. 571 morts, blessés sur tes hauteurs. Tes illustres (guerriers), ô Israël, ont été tués sur tes montagnes. Comment sont-ils tombés, ces braves? Ne l'annoncez pas à Geth, ne l'annoncez pas dans les places d'Ascalon, de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent. Montagnes de Gelboé, que la rosée ni la pluie ne tombent jamais sur vous, et qu'il n'y ait pas de champs dont on offre les prémices, parce que c'est là qu'a été jeté le bouclier des forts, le bouclier de Saül, comme s'il n'eût pas été sacré de l'huile sainte. Saül et Jonathas, aimables et beaux dans leur vie, ils n'ont pas été non plus séparés dans leur mort, plus rapides que les aigles, plus courageux que les lions. Filles d'Israël, pleurez sur Saül qui vous revêtait d'écarlate dans vos délices, qui fournissait des ornements d'or à votre parure. Comment ces braves sont-ils tombés dans le combat? Comment Jonathas a-t-il été tué sur vos hauteurs? Je pleure sur toi, Jonathas, ô mon frère; comme une mère aime son fils unique, ainsi je te chérissais. Comment sont tombés les forts, et comment la gloire de leurs armes a-t-elle disparu? VIII Achimaas, fils de Sadoc, dit (à Joab) : « Je courrai » et j'annoncerai au roi que le Seigneur a fait justice, « (et l'a délivré) de la main de ses ennemis. » Joab lui dit : « Tu ne seras pas le messenger (delà nouvelle) » aujourd'hui, tu l'annonceras un autre jour; aujourd'hui je ne veux pas que tu l'annonces, car le fils du « roi est mort. » Et Joab dit à Chusi : « Va, et rapporte » au roi ce que tu as vu. » Chusi se prosterna devant Joab, et se mit à courir. Et de nouveau Achimaas, fils

Digitized by Google

572 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. de Sadoc, dit à Joab : « Qui empêche que je ne coure « aussi moi après Chusi? » Joab lui dit : « Que veux-tu courir, mon fils? Tu ne seras pas porteur d'une « bonne nouvelle. » Achimaas répondit : « Et si je « courais? » Et Joab : « Cours donc. » Alors Achimaas , courant par un chemin de traverse , dépassa Chusi. Or, David était assis entre les deux portes (de la ville), et la sentinelle qui était sur la muraille au haut de la porte, levant les yeux, vit un homme qui courait tout seul, et s'écriant, elle le montra au roi. Le roi dit : a S'il est seul, il v a une bonne « nouvelle dans sa bouche. » Tandis qu' Achimaas se hâtait et était déjà près, la sentinelle vit un autre homme qui courait; et criant d'en haut, elle dit: « Je « vois un autre homme qui court seul. » Et le roi dit : « Celui-là aussi est un bon messager. » Mais la sentinelle : a Je vois courir le premier, il me semble que « c'est Achimaas, fils de Sadoc. » Et le roi dit : « C'est « un homme de bien, et il vient nous apporter une « bonne nouvelle. » IX Mais Achimaas criant (de loin), dit au roi : « Je « vous salue, ô roi. » Se prosternant et se penchant devant lui jusqu'à terre, il ajouta: « Béni soit le Seigneur « votre Dieu, qui vous a livré ceux qui avaient levé « leurs mains contre le roi mon Seigneur. » Le roi lui dit : « N'est-il rien arrivé à mon fils Absalon ? » Achimaas répondit : « J'ai vu un grand tumulte, quand a votre serviteur Joab, ô roi, m'a envoyé vers vous. « Moi aussi votre serviteur, je ne sais rien autre « chose. » Et le roi : « Passe, dit-il, et tiens-toi là. »

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 573 Quand il fut passé et qu'il se tenait (en sa place), Chusi parut, et dit en arrivant : « J'apporte une bonne nou« velle, mon seigneur et mon roi; car le Seigneur a « jugé aujourd'hui en votre faveur, en vous délivrant « des mains de tous ceux qui s'étaient levés contre « vous. » Le roi dit à Chusi : « N'est-il rien arrivé à « mon fils Absalon? » Chusi lui répondit: « Ce qu'est « devenu le fils du roi mon seigneur, puissent le de« venir ses ennemis et tous ceux qui se sont levés « contre lui pour le mal. » Alors le roi, saisi de douleur, monta dans la chambre qui était au-dessus (de la porte), et il pleura. Et il disait en marchant : « Mon fils « Absalon, Absalon mon fils, qui me donnera de mou« rir pour toi? Absalon mon fils, mon fils Absalon! » Il fut annoncé à Joab que le roi versait des larmes, qu'il pleurait son fils. Et la victoire fut changée en deuil, dans toute l'armée ; tout ce jour-là le peuple entendit répéter : « Le roi pleure sur son fils. » Et ce jour les troupes entrèrent dans la ville, comme a coutume d'entrer une armée défaite et fuyant du combat. Or, le roi couvrit sa tête, et il criait : « O mon fils « Absalon, Absalon, Absalon, mon fils, mon fils » X Ézéchias ayant reçu la lettre (du roi d'Assyrie) delà main des messagers, et l'ayant lue, monta sur la montagne du Seigneur (dans le temple), et la déploya devant le Seigneur. Et il pria en sa présence, disant : « Seigneur Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chéru« bins, vous êtes seul le Dieu de tous les rois; c'est a vous qui avez créé le ciel et la terre. Inclinez votre « oreille, et écoutez les paroles de Sennachérib, qui a

874 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « envoyé (les messagers) , pour blasphémer devant a nous le Dieu vivant. Il est vrai, Seigneur, les rois « d'Assyrie ont dissipé les nations et (ravagé) leurs « terres, et ils ont jeté leurs dieux dans la flamme; « car ce n'étaient pas des dieux, mais des ouvrages de « main d'hommes, en bois et en pierre ; c'est pourquoi « ils les ont détruits. Maintenant donc, Seigneur notre a Dieu, sauvez-nous des mains de ce roi, afin que « tous les royaumes sachent que vous êtes le seul Sei« gneur, le seul Dieu. » Or Isaïe , fils d'Amos , envoya dire à Ezéchias : « Voilà ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : La

575 CORRIGÉ DES VERSIONS. XI « N'as-tu pas appris ce que j'ai fait dès le commence« ment? Dès les jours antiques j'ai formé ce dessein, « et je l'ai exécuté maintenant ; les villes fortifiées, avec « leurs combattants, ont été ruinées comme des colli« nés. Et ceux qui étaient (assis) dans ces villes humi« liées ont senti leurs mains trembler; ils ont été en « désordre, et ils sont devenus comme le foin des cam« pagnes, comme l'herbe verte des toits, qui se sèche « avant de venir à maturité. Ta demeure, ta sortie, ton

576 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Josué fils de Josédéc, et leurs autres frères, prêtres et lévites, avec tous ceux qui étaient venus, du lieu de leur captivité, à Jérusalem, se mirent à l'œuvre, et ils établirent des lévites depuis vingt ans et au-dessus, afin qu'ils pressassent l'ouvrage du Seigneur. Et Josué avec ses fils et ses frères, Cedhimel et ses enfants, et tous les enfants de Juda, comme un seul homme, étaient là debout, pour presser ceux qui travaillaient au temple de Dieu. Les maçons ayant donc établi les fondements du temple du Seigneur, les prêtres revêtus de leurs ornements étaient présents avec leurs trompettes, et les lévites d'Asaph avec leurs cymbales, afin de louer Dieu, dans les chants de David, roi d'Israël. Ils chantaient ensemble des hymnes, et célébraient le Seigneur, disant qu'il est bon, et que sa miséricorde est à jamais sur Israël. Tout le peuple aussi poussait de grands cris en louant le Seigneur, parce que les fondements du temple du Seigneur étaient posés. Et plusieurs des prêtres et des lévites, les chefs des familles \ qui avaient vu le premier temple, et qui voyaient les fondements de celui-ci qui était devant leurs yeux, tous pleuraient et jetaient de grands cris; et plusieurs aussi, élevant la voix, faisaient entendre des cris d'allégresse. Et l'on ne pouvait discerner les cris de joie et les cris de ceux qui pleuraient, car cette grande clameur du peuple était confuse, et la voix s'entendait au loin. XIII Esther fit cette prière au Seigneur Dieu d'Israël : « Seigneur, vous qui seul êtes notre roi, aidez-moi. 1 Représentés par les pères : principes patrum.

CORRIGÉ DES VERSIONS. 877 « moi qui suis seule (contre tous), car, excepté vous, il n'est personne qui puisse me secourir. Le péril où je « suis est imminent. J'ai appris de mon père, Seigneur, a que vous aviez choisi Israël entre toutes les nations, « et séparé autrefois nos pères de leurs ancêtres, afin « de posséder (en nous) un héritage éternel, et vous « avez fait pour eux comme vous aviez promis. Nous « avons péché en votre présence , et pour cela vous « nous avez livrés entre les mains de nos ennemis, car « nous avons adoré leurs dieux. Vous êtes juste, Sei« gneur. Et maintenant, il ne leur suffit pas de nous « opprimer par la plus dure servitude ; mais, attribuant « la force de leur bras à la puissance de leurs idoles, « ils veulent changer vos promesses, détruire votre a héritage, fermer les lèvres de ceux qui vous louent, « éteindre la gloire de votre temple et de votre autel; « pour ouvrir la bouche des nations, pour louer la « force de leurs idoles et pour célébrer à jamais un « roi de chair (et de sang). Seigneur, ne livrez pas « votre sceptre à ceux qui ne sont pas (qui ne sont « rien), de peur qu'ils ne se rient de notre ruine; mais « tournez contre eux leurs (mauvais) desseins, et per« dez celui qui a commencé à exercer sa cruauté contre « nous. » XIV « Souvenez-vous, Seigneur; montrez-vous à nous « dans le temps de notre tribulation, et donnez-moi « confiance, Seigneur, roi des dieux et de toutes « les puissances (de la terre). Mettez dans ma bouche « des paroles prudentes, en la présence du lion, et « faites passer son cœur (de l'affection) à la haine de 18

878 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « notre ennemi, afin que cet ennemi périsse, et les « autres qui sont d'accord avec lui ; mais délivrez.« nous par votre main, et aidez-moi, car je n'ai pas « d'autre secours que vous. Seigneur, vous qui avez « la science de toutes choses, vous savez que je hais « la gloire des injustes, vous connaissez la nécessité « où je suis; que le signe orgueilleux de ma gloire, « que je porte sur ma tête dans les jours de solennité, « aux jours de mon silence (de ma retraite), je ne « le porte point; que je ne me suis point assise à la « table d'Aman; que le festin du roi ne m'a pas plu, « que je n'ai pas bu le vin des libations (offert aux « idoles), et que jamais, depuis le temps que j'ai été « amenée ici jusqu'aujourd'hui, votre servante ne s'est « réjouie qu'en vous. Seigneur, Dieu d'Abraham, Dieu « fort par-dessus tous, écoutez la voix de ceux qui « n'ont d'autre espérance qu'en vous, sauvez-nous de « la main des méchants, et délivrez -moi de ma « crainte. » XV Où étais-tu quand je posais les fondements de la terre? Dis-le-moi si tu as de l'intelligence? Qui en a réglé les mesures? le sais-tu? Qui a tendu sur elle une ligne droite (un niveau)? Sur quoi ses bases sont-elles affermies, ou qui en a placé la pierre angulaire, lorsque les astres du matin me louaient tous ensemble, et que tous les enfants de Dieu étaient dans la joie? Qui a renfermé la mer dans ses digues, quand je lui donnais les nuages pour vêtement, et que je l'enveloppais d'obscurité, comme un enfant de bandelettes? Je l'ai resserrée dans les bornes prescrites, je lui ai mis des bar

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 579 rières et desportes, et j'ai dit : « Tu viendras jusqu'ici, « et tu n'iras pas plus loin ; ici tu briseras l'orgueil de « tes flots. » Est-ce toi qui après ta naissance as commandé à ce jour de paraître, et as montré h l'aurore sa place? Est-ce toi qui fais paraître en son temps l'étoile du matin, et lever ensuite celle du soir pour les enfants de la terre? Sais-tu l'ordre du ciel, et diras-tu la raison de ses mouvements, toi qui es sur la terre? Enverras-tu la foudre qui dira au tonnerre : Partez ? ira-t-elle, et revenant, dira-t-elle : « Me voici? » Qui a mis la sagesse dans les entrailles de l'homme, ou qui a donné au coq l'intelligence? Qui expliquera la disposition des deux, et qui endormira leurs harmonies? Prendras-tu à la lionne sa proie, et rempliras-tu le désir de ses lionceaux, quand ils sont couchés dans leurs antres, et qu'ils épient la proie du fond de leurs cavernes? Qui prépare au corbeau sa nourriture, quand ses petits errant de tous côtés crient à Dieu, parce qu'ils n'ont pas à manger? XVI Qui a laissé aller en liberté l'âne du désert, et qui a rompu ses liens? Je lui ai donné une maison dans la solitude, et une tente (une retraite) dans une terre 'Stérile (voisine de la mer). Il méprise le peuple des cités, et il n'entend pas la voix dure d'un maître; il regarde de tous côtés les montagnes de son pâturage, et il cherche partout l'herbe verte. — Le rhinocéros viendra-t-il te servir, ou demeurera-t-il à ton étable? Attacheras-tu le rhinocéros aux traits (de ta charrue) pour qu'il laboure, ou qu'il brise après toi les mottes des vallées? Auras-tu confiance en sa grande force,

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 580 et lui laisseras-tu (le soin de) tes travaux? Croiras-tu qu'il te rendra ce que tu auras semé, et qu'il remplira ton aire (de blé)? — La plume de l'autruche est semblable à celle du héron et de l'épervier. Lorsqu'elle abandonne ses œufs dans la terre, c'est toi peut-être qui les échauffes dans la poussière? Elle oublie que le pied les foulera, ou qu'ils seront écrasés par la bête sauvage. Elle est dure à ses petits comme s'ils n'étaient point les siens ; elle a travaillé en vain \ sans y être forcée par la crainte. Car Dieu l'a privée de sagesse, et ne lui a pas donné l'intelligence. Quand l'occasion se rencontre, elle élève ses ailes (et elle court) ; elle se rit du cheval et de celui qui le monte. XVII Est-ce toi qui donneras au cheval sa force, et qui attacheras à son cou le hennissement (qui le fera hennir)? Le feras-tu bondir comme les sauterelles? L'orgueil (le souffle) de ses narines répand la terreur. Il creuse la terre de son pied, il s'élance avec audace, il court à la rencontre des hommes armés. Il méprise la peur, et il ne recule pas devant le glaive; le carquois (la flèche) résonne (siffle) au-dessus de sa tête, la lance et le bouclier font jaillir leurs éclairs. Écumant et frémissant, il dévore la terre, et il compte pour rien les accents de la trompette. Dès qu'il a entendu le clairon, il dit : « Allons. » De loin il sent la guerre (l'approche des troupes), la voix des chefs et le hurlement de l'armée. Est-ce par ta sagesse que l'épervier se couvre de » L'action d'enfouir ses petits dans le sable.' Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 581 plumes, étendant ses ailes vers le midi? — L'aigle, s'élèvera-t-il à ton commandement, et placera-t-il son nid dans les lieux élevés? Il demeure dans les pierres, dans les monts escarpés, dans les roches inaccessibles. De là il contemple sa proie, et ses yeux découvrent de loin. Ses petits lèchent le sang qu'il a versé, et partout où il y a des cadavres, il est là. XVIII Et il arriva qu'après qu'Israël eut été réduit en captivité, et que Jérusalem fut déserte, le prophète Jérémie s'assit en pleurant, et fit entendre cette lamentation sur Jérusalem; soupirant dans l'amertume de son cœur, et poussant des cris, il dit : « Comment cette ville si pleine de peuple est-elle assise et désolée? Elle est devenue comme veuve, la maîtresse des nations ; la reine des provinces a été mise sous le tribut. Pleurante, elle a gémi durant la nuit, et ses joues sont trempées de larmes. De tous ceux qui lui furent chers, il n'est personne qui la console. Tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis. (La fille de) Juda est allée en d'autres pays, à cause de son affliction et de l'excès de sa servitude. Elle a habité parmi les nations, et n'a pas trouvé le repos ; tous ses persécuteurs l'ont saisie dans sa détresse. Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a personne qui vienne à ses solennités; toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent, ses vierges sont défigurées (par leur douleur), et elle-même est accablée d'amertume. Ses ennemis se sont élevés au-dessus de sa tête; ceux qui la haïssaient se sont enrichis, parce que le Seigneur l'a condamnée à cause de la multitude de ses iniquités. Digitized by Google

582 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Ses petits enfants ont été emmenés en captivité, devant . celui qui les accablait* de tribulations. — Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu. XIX « Toute la beauté est sortie de la fille de Sion ; ses princes sont devenus comme des bœufs qui ne trouvent point de pâturage, et ils se sont en allés tous, sans force, devant (l'ennemi) qui les poursuivait. Jérusalem s'est ressouvenue des jours de son affliction, et de la perte des biens qu'elle possédait dans les jours antiques, quand son peuple tombait sous la main ennemie, sans qu'il eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses fêtes du sabbat. Jérusalem a beaucoup péché, c'est pourquoi elle est devenue errante et sans demeure; tous ceux qui la glorifiaient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; gémissante, elle a tourné son visage en arrière ; ses pieds étaient souillés (de poussière), et elle ne s'est pas souvenue de sa fin. Elle a été violemment abaissée, et elle n'a pas eu de consolateur. Voyez, Seigneur , mon affliction parce que mon ennemi s'est dressé contre moi. — Jérusalem, Jérusalem , convertis-toi au Seigneur ton Dieu. XX . « L'ennemi a porté sa main sur tout ce qu'elle avait de plus désirable, parce qu'elle a vu entrer dans son sanctuaire des nations dont vous aviez dit : Elles n'entreront jamais dans ton assemblée. Tout son peuple

Digitized b/ Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 883 est gémissant et demandant du pain. Ils ont donné leurs objets précieux pour de la nourriture et pour soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez l'avilissement où je suis réduite. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne ; car le Seigneur, comme il l'a dit, m'a vendangée au jour de sa fureur. Il a envoyé d'en-haut un feu dans mes os, et il m'a instruite (par le châtiment). Il a tendu un rets à mes pieds, il m'a fait tomber en arrière, il m'a désolée et accablée de chagrin pendant tout le jour. Le joug (venu) de mes iniquités ne s'est pas reposé; elles ont été roulées dans la main de Dieu (comme des chaînes), et mises surmon cou; ma force a été affaiblie, le Seigneur m'a livrée à une main dont je ne pourrai pas me relever. — Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu. » XXI

Qui trouvera la femme forte? Bien loin, aux extrémités (de la terre) est sa valeur. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé, prenant ses mains pour conseil. Elle s'est levée la nuit, elle a donné l'ouvrage à ses serviteurs, et la nourriture à ses servantes. Elle a considéré un champ, et elle l'a acheté; du produit de son travail elle a planté une vigne. Dans la nuit la lampe ne s'éteindra pas. Elle a mis la main aux choses fortes, et ses doigts ont pris le fuseau. Elle a ouvert sa main à l'indigent, et elle a tendu les bras au pauvre. Elle ne craindra pas pour sa maison les froids et la neige. Tous ses domestiques sont vêtus de doubles vêtements. La force et la science sont sa parure, et la loi de la bonté est sur sa langue. Elle n'a pas mangé le

Digitized b/ Google

COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 884 pain à ne rien faire. La grâce (du visage) est trompeuse, la beauté est vaine; mais la femme qui craint le Seigneur sera louée pour elle-même (pour sa vertu). La femme sensée est silencieuse. Comme le soleil qui se lève sur le monde dans les hauteurs du ciel, ainsi l'image de la femme de bien est l'ornement de sa maison. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 588 CHAPITRE VI. AIES DES SAINTS (Page 384). Saint Paul, premier Ermite. I Sous les persécuteurs Dèce et Valérien, dans le temps où Corneille à Rome, Cyprien à Carthage, souffrirent le martyre, par l'heureuse effusion de leur sang, une tempête cruelle ravagea beaucoup d'églises en Égypte et dans la Thébaïde. C'était alors une grande joie aux chrétiens d'être frappés du glaive pour le nom de Jésus-Christ. Mais le perfide ennemi cherchant à donner la mort par des supplices lents , souhaitait de perdre (d'égorger) les âmes et non pas les corps. Au temps où de telles choses se passaient, dans la Basse-Thébaïde, Paul, à l'âge d'environ seize ans, était resté le maître d'un riche héritage ; c'était un jeune homme instruit dans les lettres, plein de douceur et aimant beaucoup Dieu. Comme l'orage de la persécution retentissait, il se retira dans une maison de campagne éloignée et secrète; de là, se réfugiant parmi les montagnes 'désertes, pour y attendre la fin de la persécution, il fait de la nécessité qui le presse, une volonté, s'avance peu à peu, et trouve enfin une montagne rocheuse au pied de laquelle s'ouvrait une grande caverne fermée d'une pierre. Il se prit à aimer cette demeure, comme lui étant offerte par Dieu même, et passa toute sa vie dans la prière et dans la solitude. 18*

Digilized by Google

586 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. II Tandis que le bienheureux Paul, déjà âgé de cent ans, passait ainsi sur la terre une existence toute céleste, et qu' Antoine, âgé de quatre-vingt-dix ans, demeurait dans une autre solitude, il vint à la pensée de ce dernier qu'aucun autre moine que lui ne s'était établi dans le désert. Mais une nuit qu'il dormait, il lui fut révélé qu'il y en avait un autre bien meilleur que lui, qui demeurait plus dans l'intérieur, et qu'il eût à partir pour le visiter. Aussitôt, dès le point du jour, et soutenant d'un bâton ses membres infirmes, le vénérable vieillard se mit en route pour aller où il ignorait. Déjà c'était le milieu du jour, le soleil tombant d'aplomb sur sa tête le brûlait, et pourtant il ne se détournait pas du voyage commencé. Alors il voit devant lui un de ces êtres moitié homme, moitié cheval, à qui les poètes ont donné le nom d'hippo-centaures. A cette vue il arme son front du signe du salut, et il crie : « Holà, toi, dans quelle partie du « désert habite le serviteur de Dieu que je cherche? » Mais lui grinçant des dents d'une manière terrible, étend la main, indique le chemin désiré, et disparaît aux regards du solitaire émerveillé. C'était une figure que le diable avait prise pour l'épouvanter. III Antoine s'avance dans la direction qu'il avait prise, ne voyant rien que les vestiges des bêtes féroces, et la vaste solitude du désert. Que ferait-il? où tournerait-il ses pas? il l'ignorait. Déjà un second jour s'était

887 . CORRIGÉ DES VERSIONS. * • écoulé. Une seule chose lui restait, la confiance qu'il n'était pas abandonné de Jésus-Christ. Il passa toute la seconde nuit en prières; et, à la clarté encore incertaine du jour , il voit non loin de lui une louve, toute haletante de soif, et qui se glisse au pied d'une montagne. La suivant des yeux, et s'approchant de la caverne, quand la bête se fut éloignée, il se mit à regarder en dedans, mais sa curiosité ne lui servit de rien, car les ténèbres l'empêchaient de voir. Enfin, dans la profondeur d'une nuit ténébreuse, apercevant de loin une lumière, tandis qu'il se hâte avec trop d'empressement, heurtant du pied contre une pierre, il fit du bruit. Ace bruit le bienheureux Paul, poussant la porte qui était ouverte, se renferma avec le verrou; alors Antoine, s'élançant à la porte, le supplia de lui ouvrir, pendant six heures et plus, lui disant : « Qui je suis, « d'où je viens, pourquoi je suis venu, tu ne l'ignores « pas; je sais que je ne mérite pas ta présence; mais « je ne me retirerai pas avant de t'avoir vu. Si je n'ob« tiens pas cela, je mourrai ici devant ta porte ; tu ne « refuseras pas du moins d'ensevelir mon cadavre. » Alors Paul le laissa entrer, la porte étant ouverte, ils se saluèrent de leurs noms, et rendirent en commun des grâces au Seigneur. IV Et après s'être saintementembrassés, Paul s'asseyant avec Antoine, commence ainsi :

588 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. « soutient tout, raconte-moi, je te prie, ce qui se passe » dans le genre humain. Construit-on toujours des « maisons dans les villes? Par quel empire le monde a est-il gouverné? Y a-t-il encore des hommes qui sont « entraînés dans Terreur des démons (dans l'idolâtrie) ? » Pendant qu'ils s'entretennent ainsi, levant les yeux, ils voient un corbeau établi dans les branches d'un arbre: L'oiseau volant doucement, déposa un pain à leurs yeux pleins d'admiration. Après qu'il fut parti : « Ah ! dit Paul , le Seigneur nous a envoyé à « dîner; il est vraiment bon, vraiment miséricordieux; « il y a soixante ans que je reçois tous les jours ainsi « un morceau, un demi-pain; mais à ton arrivée, Jésus-Christ a doublé la provision pour ses soldats. » Ayant donc rendu des actions de grâces au Seigneur, l'un et l'autre s'assirent sur le bord d'une pure fontaine ; mais alors, pour savoir qui casserait le pain, il s'éleva entre eux une dispute qui dura jusqu'au soir, Paul alléguant l'usage de l'hospitalité, le pressait de se servir; Antoine le refusait, lui opposant le droit de l'âge. Alors ils prirent le parti de saisir chacun un côté du pain, et de faire effort jusqu'à ce qu'une moitié restât à l'un et à l'autre dans la main ; après cela penchant leurs lèvres sur la fontaine, ils burent un peu d'eau ; et immolant à Dieu un sacrifice de louanges, ils passèrent la nuit dans une sainte veillée. V Le jour ayant été enfin rendu à la terre, le bienheureux Paul parla ainsi : « Dès longtemps, mon frère, je « savais que tu habitais dans ces régions ; dès longtemps le Seigneur t'avait promis à moi , pour que

CORRIGÉ DES VERSIONS. 589 « nous fussions ensemble ses serviteurs. Mais, comme « le temps est arrivé où je dois dormir mon dernier « sommeil, et, ce qui était l'objet démon désir, le rao« ment d'être délié (de ce corps) et d'être avec Jésus« Christ, ma course étant achevée, il me reste (à rece« voir) la couronne de justice. Tu as été envoyé par « le Seigneur pour y couvrir de terre mon pauvre « corps, ou plutôt pour le rendre à la terre. » Ces paroles entendues, Antoine pleurant et gémissant, le pria de ne pas le quitter et de le recevoir pour compagnon d'un tel (du dernier) voyage. Mais lui : « Tu ne dois « pas, dit-il, chercher ce qui est ton intérêt, mais ce « qui est celui d'autrui. Il te convient, à toi, de rejeter « le fardeau de la chair, et de suivre l'Agneau; mais « il est utile au reste de tes frères d'être instruit par « ton exemple. C'est pourquoi retourne, je te prie, et « si cela ne t'est pas trop pénible, le manteau que « l'évêque Athanase t'a donné, va le chercher pour y « rouler mon cadavre. » Si le bienheureux Paul lui fit cette demande, ce n'est pas qu'il s'inquiât beaucoup que son cadavre fût couvert ou nu, lui qui, pendant un si long espace de temps, n'avait eu pour vêtement qu'un tissu de feuilles de palmier; mais il disait cela pour qu'en s'éloignant, Antoine fût moins affligé de la mort prochaine de son ami. C'est pourquoi, étonné que Paul eût entendu parler d' Athanase et de son manteau, voyant presque Jésus-Christ dans le saint ermite, et honorant Dieu dans sa personne, Antoine n'osa plus lui répondre; il le baisa sur les yeux et sur les mains, et reprit la route du monastère.

890 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. VI Fatigué, haletant de sa course, après l'avoir enfin terminée, il arriva à sa demeure. Deux de ses disciples qui avaient commencé à le servir depuis qu'il était devenu vieux, étant venus à sa rencontre, et lui disant : « Où vous êtes-vous arrêté si longtemps, mon père? » il répondit : « Malheur à moi, pécheur, qui porte faus« sement le nom de moine! J'ai vu Élie, j'ai vu Jean « dans le désert, j'ai vraiment vu Paul dans le para« dis. » Puis, fermant la bouche et frappant sa poitrine, il alla dans sa cellule chercher le manteau. Ses disciples le pressant de leur en dire davantage, « il y a, « répondit-il, le temps de se taire et le temps de par« ler. » Et aussitôt sortant dehors sans prendre même un peu de nourriture, il retourna dans le chemin par où il était venu, désirant avec ardeur, ayant soif de revoir Paul, l'embrassant de ses yeux et du fond de son âme. Il craignait (ce qui était arrivé) que, lui absent, Paul ne rendît à Jésus-Christ l'esprit qu'il lui devait. Et quand déjà le second jour se fut levé, et qu'il restait encore pour trois heures de chemin, il vit, parmi des légions d'anges, parmi les chœurs des prophètes et des apôtres, Paul monter au ciel, brillant d'une blancheur de neige. Et aussitôt, tombant sur sa face, il jetait du sable sur sa tête, pleurant et se lamentant, et il disait : « Pourquoi, Paul, me renvoies-tu? Pourquoi t'en vas« tu sans que je t'aie salué? Connus si tard, pourquoi « t'en aller si tôt?» VII Plus tard le bienheureux Antoine racontait avec quelle rapidité il avait achevé le reste de la route, au Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 591 point qu'il volait comme un oiseau ; et ce n'était pas à tort, car, étant entré dans la caverne, il vit, les genoux repliés, la tête droite, les mains étendues en haut, le corps inanimé (du vénérable ermite). Dans le premier moment, le croyant encore vivant, il se mit à prier aussi, lui. Mais, comme il n'entendait pas, selon l'usage, les soupirs du saint homme en prières, il se jeta sur lui, l'embrassa en pleurant, et comprit que le cadavre priait, par le moyen du geste, le Dieu en

592 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. ils le pouvaient (de la mort du saint). Ensuite, et non loin de là, ils se mirent à gratter la terre avec leurs pieds, et, repoussant à l'envi le sable, ils creusèrent une fosse pour recevoir un homme seul. Aussitôt, comme s'ils demandaient le salaire de leur travail, baissant leur tête avec un mouvement d'oreilles, ils s'avancèrent vers Antoine, léchant ses pieds et ses mains, de manière à lui faire comprendre qu'ils imploraient de lui sa bénédiction. Sans tarder, il se répandit en louanges du Seigneur Jésus, de ce que même des animaux, privés (de la raison et) de la parole, reconnaissaient l'existence de Dieu ; puis, leur faisant un signe de la main, il leur commanda de s'en aller. Et alors, quand les lions se furent retirés, il courba ses vieilles épaules sous le poids du saint corps; l'ayant déposé, et jetant dessus la terre qui avait été tirée, il lui forma un tombeau, selon ce qui est en usage. Le jour suivant ayant lui, il s'appropriä la tunique que Paul s'était tissée avec des feuilles de palmier. Après cela, étant retourné au monastère, il raconta le tout en détail à ses disciples; et dans les solennités de Pâques et de la Pentecôte, il fut toujours vêtu de la tunique de Paul. Je vous supplie, qui que vous soyez qui lisez ceci, de vous souvenir du pauvre pécheur Jérôme. Si le Seigneur lui donnait à choisir, il aimerait beaucoup mieux la tunique de Paul avec ses mérites, que la pourpre des rois avec leurs peines. Digitized by Google

-CORRIGÉ DES VERSIONS. 593 Vie et mort de sainte Paule. IX

Ne se souvenant pas de sa maison, ni de ses enfants, seule, on peut le dire, et sans corlége, elle était heureuse de se rendre au désert des Antoine et des Paul, et enfin , l'hiver étant passé, la mer étant favorable, elle commença sa navigation. Elle descendit au port accompagnée de son frère, de ses parents, de ses alliés, et ce qui est plus encore, de ses enfants, qui auraient voulu vaincre en piété leur généreuse mère. Déjà les voiles étaient tendues, et, poussé par les rames, le navire était porté en pleine mer; le petit Toxotius, du rivage, tendait ses mains suppliantes. Ruffina, en âge d'être mariée, et qui attendait le jour de ses noces, se taisait et obscurcissait ses yeux de ses larmes. Et cependant Paule levait au ciel des yeux sans pleurs, surpassant, par son amour pour Dieu, l'amour qu'elle avait pour ses enfants. Elle oubliait qu'elle était mère, afin de se montrer servante de Jésus-Christ. Entre les mains des ennemis, dans la dure condition de la captivité, il n'y a rien de plus cruel pour des parents que d'être séparés de leurs enfants; ce qu'elle éprouvait était contre les lois de la nature. Dédaignant l'amour de ses enfants, par la supériorité de celui qu'elle avait pour le Seigneur, elle s'appuyait sur Eustochie, qui était l'unique compagne de son dessein et aussi de sa navigation. Cependant le vaisseau fendait la mer, et, tandis que tous ceux qui étaient entraînés avec elle tournaient leurs regards vers le rivage, elle seule tenait les yeux détournés pour ne pas voir ce qu'elle ne pouvait voir sans tourment. Je l'avoue, aucune mère n'aima

[— 594 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. de cette façon ses enfants, à qui, avant de partir, elle distribua tout ce qu'elle possédait, se déshéritant ellemême sur la terre afin de trouver son héritage dans le ciel. X Étant abordée dans l'île de Pontia, illustrée autrefois, sous l'empire de Domitien, par l'exil que subit Flavia Domitilla , femme du plus haut rang, pour avoir confessé le nom chrétien, et voyant les cellules dans lesquelles cette femme courageuse avait traîné son long martyre, Paule prend les ailes de la foi, elle désire voir Jérusalem et les saints lieux. Les vents étaient lents, et leur rapidité ne lui semblait que paresse. Enfin, elle entra dans Jérusalem. Le proconsul de Palestine, qui connaissait très-bien sa famille, ayant envoyé au devant d'elle ses appariteurs, et voulant qu'on lui préparât un appartement dans le prétoire, elle choisit une petite chambre humide, et se mit à parcourir tous les saints lieux avec tant d'ardeur, tant d'empressement, qu'elle ne pouvait s'éloigner d'un endroit que pour se hâter de voir le reste. Prosternée devant la Croix, elle l'adorait, comme si le Seigneur y était encore suspendu. Entrant dans le sépulcre, elle baisait la pierre de la résurrection qu'un ange avait écartée de l'ouverture du monument. Comme une personne altérée qui soupire après l'eau, elle touchait de sa langue la place où le corps du Seigneur avait reposé. On lui montrait la colonne, soutenant le portique de l'église, teinte du sang du Seigneur, à laquelle il avait été amené, lié et flagellé. De là elle alla à Bethléem, et entrant dans la grotte du Sauveur, après avoir vu

CORRIGÉ DES VERSIONS. 595 l'asile sacré de la Vierge, et l'étable, elle jurait (je l'ai entendue) qu'elle voyait des yeux de la foi le Dieu enfant enveloppé de langes, vagissant dans la crèche; et elle s'humiliait à un tel degré, qu'on l'aurait prise pour la dernière des servantes, dans les nombreux chœurs des vierges auxquels elle se mêlait; et alors, par son vêtement, par sa voix, par son maintien, par sa démarche elle était la plus petite de toutes. Atteinte d'une fièvre très-grave, elle ne voulut pas se servir de lit, mais, couchée sur la terre dure, elle reposait sur des cilices étendus par terre l, si toutefois on peut appeler repos les jours et les nuits qu'elle passait en oraisons presque continuelles. Il n'y avait rien de plus indulgent que son cœur, rien de plus doux envers les humbles. Si elle voyait un pauvre, elle le soutenait; si elle voyait un riche, elle l'exhortait à faire le bien. XI Qui pourrait raconter les yeux secs la mort de Paule? Elle tomba dans une très-grande maladie, ou plutôt elle trouva ce qu'elle désirait, de nous quitter et de se réunir plus étroitement au Seigneur. Dans l'état de langueur où elle tomba, la piété filiale d'Eustochie fut bien éprouvée; on la voyait, assise près du lit, tenant l'éventail, soutenant la tête, plaçant les coussins, frottant les pieds, réchauffant l'estomac de sa main, faisant tiédir l'eau, devançant toutes les servantes par ses services assidus. Par combien de prières, de gémissements, de lamentations a-t-elle passé, entre sa mère agonisante et l'étable du Seigneur, priant Dieu l Etoffe grossière et hérissée, généralement en poils de chèvre. Dlgitized b/ Google

\ COURS DE LATIN CHRÉTIEN. 896 de ne pas la laisser vivre* sa mère absente, et d'être portée dans le même cercueil ! Paule cependant sentait que la mort approchait, et que toutes les autres parties de son corps et de ses membres se refroidissaient, et qu'un ppu de chaleur vitale palpitait seulement dans son cœur. Interrogée par moi pourquoi elle se taisait, pourquoi elle ne voulait pas répondre, si elle souffrait quelque chose, elle répondit en grec qu'elle n'avait point de peine, que tout allait bien, et qu'elle était joyeuse et tranquille. Après cela elle se tut ; les yeux fermés comme si déjà elle méprisait les choses périssables, et tenant le doigt sur sa bouche, elle traçait sur ses lèvres le signe de la croix. XII Il n'y eut point de hurlements, point de cris de désespoir, comme il a coutume de se faire parmi les hommes du siècle, mais des essaims de psaumes qui retentissaient en diverses langues. Transportée par les mains des Évêques, tandis que d'autres Pontifes la précédaient, avec des lampes et des cierges, et que d'autres conduisaient les chœurs du chant, elle fut déposée au milieu de l'église de la crèche du Sauveur. Une multitude, venue des villes de la Palestine, se réunit à ses funérailles. Quel moine caché au fond du désert a été retenu dans sa cellule ? Les veuves et les pauvres montraient les vêtements qu'elle leur avait donnés, les indigents en foule criaient qu'ils avaient perdu leur mère et leur nourrice. La pâleur n'avait point changé son visage, mais ses traits étaient pleins d'une dignité, d'une gravité admirables, tellement que vous auriez dit non pas qu'elle était morte, -mais qu'elle dormait. Les Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 597 psaumes chantés dans leur ordre, en hébreu, en grec, en latin, en syriaque, retentirent non-seulement pendant trois jours, jusqu'à ce qu'elle fût enterrée sous l'église près de la crèche, mais encore pendant toute la semaine. Sa pieuse fille Eustochie, comme un enfant qui vient d'être sevré, ne pouvait être arrachée de sa mère; couchée sur elle, on la voyait baiser ses yeux, s'attacher à son visage, la serrer dans ses bras, et souhaiter qu'on pût l'ensevelir avec sa mère. XIII Maintenant elle jouit de richesses, de biens que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont pas entrés dans le cœur de l'homme. Plaignons notre sort, mais nous paraîtrions porter envie à sa gloire si nous voulions pleurer plus longtemps celle qui a une couronne dans le ciel. Soyez-en sûre, Eustochie, vous êtes entrée dans un grand héritage.' Votre part est le Seigneur, et afin que votre joie soit plus grande, votre mère a été couronnée par un long martyre ; car non-seulement l'effusion du sang est comptée pour le martyre, mais la servitude sans tache d'une âme pieuse est un martyre de tous les jours. Si la première couronne est tressée de roses et de violettes, celle-ci est composée de lis; votre mère a entendu ce qui a été dit à Abraham : « Sors de ton pays » et de ta parenté, et viens dans la terre que je te « montrerai. » Dans la compagnie du chœur des Vierges, elle a été faite concitoyenne du Sauveur. De la petite cité de Bethléem, montant au royaume céleste, elle dit à Celui qui est vraiment Noémi : «Votre « peuple est mon peuple ; votre Dieu, mon Dieu. »

898 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Saint Ignace. XIV « De la Syrie jusqu'à Rome j'ai à combattre contre les bêtes¹, sur mer et sur terre, de nuit et de jour, lié que je suis avec dix léopards, c'est-à-dire avec dix soldats qui me gardent, de ces hommes qui, plus on leur fait de bien, plus ils sont méchants. Or, leur injustice est ma science; mais pour cela je n'ai pas été justifié². Plût à Dieu que je pusse jouir des bêtes féroces qui me sont préparées, et que je désire être promptes à ma mort. Je les amorcerai pour qu'elles me mangent, de peur que, comme il est arrivé à d'autres martyrs, elles n'osent pas toucher à mon corps. Si elles ne veulent pas venir, je les attaquerai, je me jetterai contre elles pour en être dévoré. Pardonnez-moi, mes enfants ; à quoi cela me servira, je le sais. Maintenant je commence à être disciple de Jésus-Christ, ne désirant rien des choses visibles, rien que de trouver Jésus-Christ. Le feu, les croix, les bêtes, les os brisés, les membres en lambeaux, tout le corps broyé, que tous les tourments du diable viennent contre moi, pourvu que je jouisse de Jésus-Christ. » — Il fut en effet condamné aux bêtes. Dans son ardeur de souffrir, entendant les lions qui rugissaient, il dit : « Je suis le froment du Christ, je « serai moulu par les dents des bêtes féroces, afin que « je sois trouvé un pain de blé pur. » Il souffrit la onzième année de l'empire de Trajan. Les restes de son corps reposent à Antioche, en dehors de la porte de Daphnis, dans le cimetière. • Le saint martyr écrit aux fidèles. * Ce n'est pas encore le vrai martyre, celui que j'attends. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 899 Saint Genet. XV Saint Genet était comédien dans la ville de Rome. Un jour, devant l'empereur Dioclétien, un très-cruel tyran, auquel les chrétiens étaient odieux, il voulait représenter une pièce roulant sur les mystères de notre religion, l'empereur étant présent avec tout le peuple. Genet, au milieu du théâtre, couché comme un malade, demandait qu'on le baptisât, disant dans les paroles de son rôle: « Hélas, les nôtres, je me sens lourd, je veux « devenir léger, » les autres lui répondirent : « Corn« ment te ferons-nous léger, si tu es lourd? Est-ce « que nous sommes des menuisiers , et t'enverrons« nous au rabot? » Ces paroles excitèrent le rire de tout le peuple, Genet reprenant : « Insensés, je suis « chrétienne désire mourir. — Pourquoi?» disent-ils, et Genet : « Afin que dans ce jour, esclave fugitif, je « sois trouvé en Dieu.» On appelle un exorciste. Mais tout à coup voilà que, par l'inspiration de Dieu, Genet reçut la foi. Quand les autres personnages s'étant approchés de son lit, en lui disant : « Pourquoi nous a as-tu envoyé chercher, mon fils? » Genet, non plus pour remplir un rôle et par fiction, mais du fond d'un cœur purifié, répondit : « Je désire recevoir la grâce « de Jésus-Christ, par laquelle, étant né de nou« veau, je serai délivré de la ruine que j'ai méritée par « mon iniquité. » Et quand toutes les circonstances du sacrement eurent été remplies, et que, revêtu d'habits blancs, il fut enlevé par les soldats, toujours dans la pièce et pour imiter ce qui se passait à l'égard des saints martyrs, et qu'il fut placé devant Tempe

600 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. reur pour être jugé sur le nom de Jésus-Christ, se tenant sur un lieu plus élevé, il prononça ce discours : XVI « Écoutez, empereur, et vous, armée, savants et peuple de cette ville. Jusqu'ici, toutes les fois que j'ai entendu nommer un chrétien, j'en ai eu horreur et j'ai insulté à ceux qui persistaient dans la confession. A cause du nom chrétien j'ai exécré mes parents et mes alliés; et j'ai eu les chrétiens en une telle dérision, que je faisais de leurs mystères un examen attentif dans le dessein de vous montrer en pièce de théâtre leur sanctification. Mais dès que l'eau m'a touché à nu, et que sur la demande qui m'était faite, j'ai répondu que je croyais, j'ai vu une main qui venait du ciel sur moi ; et des anges tout rayonnants, se tenant au-dessus de ma tête, ont lu dans un livre tous les péchés que j'ai commis depuis mon enfance. Bientôt ils les ont lavés dans cette même eau dont j'ai été arrosé en votre présence, et ensuite ils m'ont montré à moi-même plus blanc que la neige. Maintenant donc, glorieux empereur, et vous tous, peuples, qui avez ri de ces mystères, croyez avec moi que le Christ est le vrai Seigneur, que c'est lui qui est la lumière, lui qui est la vérité, lui qui est l'amour, et que par lui vous pourrez arriver au pardon. » XVII A ces paroles, l'empereur Dioclétien, violemment indigné, après l'avoir fait cruellement frapper avec des bâtons, le livra au préfet Plautien pour qu'on le forçât de sacrifier. Par l'ordre de celui-ci, il fut attaDigitized b/ Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 601 ché au chevalet et très-longtemps tourmenté, on lui arracha les ongles, on le brûla avec des lampes qu'on approchait de lui, et toujours il persistait dans la foi, disant : a Il n'y a pas d'autre roi que celui que j'ai vu; « c'est lui que j'adore, lui qui est l'objet de mon hom« mage, et si, pour son culte, il me fallait mourir « mille fois, je serais à lui comme j'ai commencé. Vos « tourments ne pourront ôter Jésus-Christ de ma bou« che, l'ôter de mon cœur, car je me repens beaucoup « d'avoir vécu dans l'erreur, d'avoir poursuivi le nom « sacré (de Jésus-Christ) dans les hommes saints, et « d'être venu trop tard, orgueilleux soldat, pourado« rer le vrai Roi. » Genet obtint la couronne du martyr par la décapitation. Saint Maurice. XVIII La passion des saints martyrs qui ont illustré de leur sang glorieux la ville d'Acaune, est l'objet du récit que nous allons faire pour honorer leurs actions; car l'oubli n'en a pas encore interprété la mémoire. Et si, pour chaque martyr en particulier, chaque lieu, chaque ville qui les possède, leur a emprunté son illustration (et non pas à tort parce qu'ils ont versé leur sang précieux pour Dieu), avec quel respect ne faut-il pas honorer ce lieu sacré, Acaune, où l'on rapporte que tant de milliers de martyrs ont été immolés pour le Christ ! Sous Maximien, qui occupa l'empire romain avec son collègue Dioclétien, des peuples de martyrs ont été déchirés ou mis à mort. En proie à l'avarice, à la 18**

Digitized by Google

602 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. débauche, à la cruauté et aux autres vices, Maximien se livrait à toute sa fureur. Livré aux rites exécrables des gentils, criminel envers le Dieu du ciel, il avait armé son impiété pour anéantir le nom même du christianisme. Tous ceux qui alors osaient professer le culte du vrai Dieu étaient traînés aux divers supplices ou à la mort, par des troupes de soldats répandus de toutes parts. Comme pour remplir le temps de repos donné à l'empire par les nations barbares, Maximien avait levé ses armes contre la religion. Or, il y avait dans l'armée une légion de soldats qui étaient appelés les Thébéens. On donnait en ce temps-là le nom de légion à un corps de six mille six cents hommes armés; ceux-ci, réunis des diverses contrées de l'Orient, étaient venus au secours de Maximien. Hommes intrépides, exercés à la guerre, nobles par leur vertu et plus nobles par leur foi, ils rivalisaient de courage envers l'empereur, mais aussi de dévouement au nom de Jésus-Christ. Se souvenant, même sous les armes, du précepte évangélique, ils rendaient à Dieu ce qui était à Dieu, et à César ce qui était à César. C'est pourquoi, comme ceux-ci, de même que le reste des soldats, étaient destinés à persécuter la multitude des chrétiens, seuls ils osèrent refuser un ministère de cruauté, et ils déclarèrent qu'ils n'obéiront pas à de pareils ordres. Maximien, qui n'était pas loin de là, ayant appris par des messagers que cette légion rebelle aux commandements impériaux s'était arrêtée dans les défilés d'Acaune, fut enflammé d'un violent mouvement d'indignation.

CORRIGÉ DES VERSIONS. 603 XIX Maximien ayant connu la réponse des Thébéens, et entraîné par sa colère, ordonne que, pour avoir refusé d'obéir, chaque dixième soldat de la légion soit frappé du glaive, pensant que les autres, mûs par la crainte, céderont plus facilement aux prescriptions de l'empereur; et il renouvelle ses édits, ordonnant que ceux qui survivront soient forcés de persécuter les chrétiens. Mais lorsque cette seconde déclaration arrive aux Thébéens, et qu'ils apprennent qu'on leur enjoint de nouveau ces sacrilèges exécutions, des cris tumultueux se font entendre de divers côtés dans le camp ; ils déclarent qu'ils ne céderont jamais et à personne pour un si odieux ministère, qu'ils détesteront toujours le culte profane des idoles, qu'ils n'adorent qu'un Dieu, le Dieu de l'éternité, qu'ils préfèrent souffrir les dernières extrémités que de s'armer contre les chrétiens. Apprenant cela, Maximien, plus sanguinaire qu'une bête féroce, revient encore à la violence de son caractère, et il commande qu'on mette à mort un second dixième de la légion, et que les autres soient contraints à l'exécution de ces ordres qu'ils avaient méprisés. Ces mêmes ordres ayant été de nouveau lus dans le camp , chaque dixième désigné par le sort fut mis à part et frappé du glaive. Cependant les soldats qui restaient encore en grand nombre s'encourageaient mutuellement à persister dans leur bellerésolution. Mais le plus grand encouragement pour leur foi qu'ils eurent en ce moment, leur vint de la part de saint Maurice, qui était alors, comme on le rapporte, le chef de la légion. Il les animait chacun en particulier, leur recommandant de garder la foi, leur rappela

Digitized by Google

604 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. Imitant l'exemple de ceux de leurs compagnons d'armes qui avaient déjà subi le martyre. Pour être fidèles à leur serment à Jésus-Christ, pour obéir aux lois de Dieu, il les engageait tous à mourir, si cela était nécessaire, et les pressait de suivre leurs compagnons d'armes, leurs camarades, qui déjà les avaient précédés dans le ciel. Déjà dans ces bienheureux soldats brûlait la glorieuse ardeur du martyre. C'est pourquoi, comme Maximien était toujours enflammé de fureur, ils lui adressent une lettre, à la fois dévouée et courageuse, que l'on dit avoir été exprimée en ces termes : XX « Nous sommes vos soldats, empereur, mais aussi, nous l'avouons en toute liberté, nous sommes les serviteurs de Dieu. Nous vous devons notre service militaire, à lui notre innocence ; de vous nous avons reçu la solde de nos fatigues, de lui nous avons reçu l'existence. Nous ne pouvons pas vous suivre comme notre empereur, dans un point où nous aurions à renier Dieu, qui est l'auteur de notre vie, le Seigneur qui (veuillez-le ou ne le veuillez pas) est aussi l'auteur de la vôtre. Si nous ne sommes pas poussés à cette funeste extrémité d'offenser Dieu, nous vous obéirons encore, comme nous l'avons fait jusqu'ici ; autrement nous lui obéirons plutôt qu'à vous. Nous vous offrons nos bras contre quelque ennemi que ce soit ; mais nous regardons comme un crime de les souiller du sang des innocents. Ces mains savent combattre contre vos ennemis ; elles ne savent pas mettre en pièces des hommes pieux, des concitoyens. Nous nous souvenons que nous avons pris les armes, non pas contre des citoyens, mais pour

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 605 eux (pour les défendre). Nous avons combattu toujours pour la justice, pour la piété, pour le salut des innocents ; et cela a été jusqu'ici le prix de nos périls. Nous avons combattu pour la foi, et comment vous la garderons-nous, cette foi (cette fidélité), si nous ne la gardons pas à Dieu? Nous avons d'abord juré d'obéir à la loi de Dieu, puis nous avons juré d'obéir à celle de l'empereur. Vous n'avez pas de motif de vous fier à nos seconds serments si nous violons les premiers.

XXI « Vous voulez que nous recherchions les chrétiens pour les punir. Il n'est pas besoin d'en chercher d'autres. Vous avez ici en nous des hommes qui confessent Dieu le Père, auteur de tout ce qui existe, et JésusChrist son Fils. Nous avons vu les compagnons de nos fatigues et de nos périls massacrés par le fer; ils nous ont arrosés de leur sang, et pourtant nous n'avons pas pleuré la mort de ces généreux compagnons, nous n'avons pas déploré les funérailles de nos frères; mais plutôt nous les avons loués, nous les avons accompagnés de notre joie, parce qu'ils ont été jugés dignes de souffrir pour le Seigneur notre Dieu. Et maintenant, ce n'est pas parce que notre vie est menacée que nous sommes poussés à la rébellion ; ce n'est pas le désespoir, ce motif si puissant dans les périls, qui nous a armés contre vous, empereur. Vous le voyez, nous avons les armes en main, nous ne résistons pas, parce que nous aimons mieux mourir que de tuer, nous aimons mieux mourir innocents que de vivre coupables. Si vous décidez contre nous quelque chose de plus, si vous envoyez de nouveaux ordres, nous sommes prêts à subir la flamme, les tortures, le fer. Nous avouons

Digitized by Google

606 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. que nous sommes chrétiens; nous ne pouvons donc poursuivre les chrétiens, t XXII Ayant appris cette détermination, voyant leurs cœurs obstinés dans la foi de Jésus-Christ, et désespérant de pouvoir triompher de leur glorieuse constance, Maximien ordonna par un seul décret qu'ils fussent tous mis à mort, et que leur supplice fût exécuté par des bataillons de soldats dont ils seraient environnés. Envoyés » contre la bienheureuse légion, ceux-ci sont à peine arrivés qu'ils tirent un glaive impie contre ces saints, qui ne refusent pas de mourir par amour pour la vraie vie. C'est pourquoi ils étaient égorgés çaellà (comme ils se trouvaient), sans réclamer, sans résister. Déposant leurs armes, ils tendaient leurs têtes aux persécuteurs; ils offraient aux meurtriers leur gorge et leur corps découverts. Ils nes'emportèrentpas, malgré leur multitude, malgré leurs armes, à s'efforcer de défendre la cause de la justice; mais, se souvenant de cela seulement qu'ils confessaient le nom de celui qui sans réclamer a été conduit à la mort, et tel qu'un agneau n'a pas ouvert la bouche, eux aussi, comme un troupeau de brebis du Seigneur, se sont laissé mettre en pièces comme par des loups furieux. Ainsi mourut cette légion vraiment angélique qui, ainsi que nous le croyons, célèbre maintenant dans les cieux, parmi des légions d'anges et pour l'éternité, le Seigneur Dieu des armées. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 607 CHAPITRE VIL EXTRAITS
DES PÈRES DE L'ÉCLISE (Page 408). En commençant à vous expliquer ,
mes très-chers frères, l'histoire de la Passion du Seigneur, nous remarquons
que, par une disposition de la sagesse de Dieu, les sacrilèges princes des
Juifs et les prêtres impies ont reçu le pouvoir d'exercer leur fureur
précisément dans la solennité de Pâques. En effet, afin que les choses
qui avaient été promises par un mystère figuré (en figures) fussent accomplies
d'une manière manifeste, il fallait que l'Agneau véritable fit disparaître
l'agneau figuratif, et qu'un sacrifice unique prît la place de toutes les
anciennes victimes. Donc, pour substituer le corps à de vaines ombres, pour
qu'en présence de la vérité les images se retirassent, l'ancienne loi est
bannie par le nouveau mystère, une hostie succède à l'autre, le sang est
remplacé par le sang, la fête légale est accomplie par là même qu'elle est
changée. Ainsi, dans les premiers jours de la fête de Pâques, ceux qui
auraient dû orner le temple, purifier les vases sacrés, préparer les victimes,
ayant conçu une fureur, une haine parricide, se réunissent avec une égale
cruauté pour confondre l'innocence, pour effectuer une seule chose, un
crime horrible. Hélas ! que pouvaient-ils gagner par le supplice de
l'innocence, par la condamnation de la justice, sinon de ne pas comprendre
les nouveaux mystères et de violer les anciens?

608 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. II Pour nous qui sommes dans le Christ, c'est-à-dire dans la lumière, ne cessons pas de prier durant les nuits. Ainsi Anne, la sainte veuve, priant sans interruption, persévérerait à bien mériter de Dieu, comme il est écrit dans l'Évangile : elle ne sortait pas du Temple, servant le Seigneur nuit et jour dans les jeûnes et les prières. Que les gentils y réfléchissent, eux qui n'ont pas encore été éclairés, ou les Juifs, qui, désertant la lumière, sont restés dans les ténèbres. Pour nous, mes très-chers frères, qui sommes toujours dans la lumière du Seigneur, qui nous souvenons, qui restons ce que nous avons commencé à être en recevant la grâce, employons la nuit comme le jour. Croyons que nous marchons toujours dans la lumière, ne soyons pas arrêtés par les ténèbres que nous avons franchies. La nuit ne fait pas de tort aux prières. Recréés spirituellement par la grâce de Dieu, et nés de nouveau, imitons ce que nous devons être (plus tard). Comme nous devons avoir, dans le royaume de Dieu, un jour unique (sans fin), sans l'intervention de la nuit, de même aussi veillons la nuit comme dans le jour; nous qui (dans le ciel) devons prier toujours et rendre d'éternelles grâces à Dieu, de même ici-bas ne cessons pas de prier et de rendre grâces. III C'est pourquoi moi aussi, le plus petit entre tous les plus petits du Seigneur, le plus humble parmi les humbles, le plus enfant parmi les enfants, j'ose faire entendre une parole de louanges, rendant grâces au Sei

CORRIGÉ DES VERSIONS. 609 gneur, au Très-Haut, de ce que le mystère de haute piété, qui reposait dans les trésors de sa sagesse, il Ta manifesté à ses petits, et qu'il Ta caché aux sages du monde, de peur que ce monde ne se glorifiât dans la vanité de ses sages, cette vanité qui, répandant autour de lui ses nuages, l'avait empêché de reconnaître la sagesse de Dieu. Mais Jésus, notre Père, qui est venu pour disposer tout avec égalité, a détruit ce qui était fort, et choisi ce qui était infirme ; il a méprisé ce qui était sage, et relevé ce qui était insensé, afin que l'égalité eût lieu, personne ne s'attribuant rien en propre, puisque, tout homme n'étant en possession du salut et de la sagesse que par le don de Dieu, on ne saurait se glorifier que dans le Seigneur. C'est pourquoi réjouissons-nous avec tremblement dans le Seigneur notre Dieu, qui est humble de cœur, et dont la majesté est suprême; réjouissons-nous dans Jésus-Christ qui nous a procuré la grâce du salut, afin que nous, qui avons mérité de tomber par l'esprit d'orgueil, apprenions à nous relever par l'humilité du cœur. IV Là se trouve la grande et véritable béatitude qui est promise aux saints dans le siècle futur. Mais toutes les choses visibles passent; toute la pompe de ce siècle, et ses délices et sa curiosité périront, et entraîneront avec elles, à la mort, ceux qui les aiment. De cette mort, c'est-à-dire des peines éternelles, le Père de miséricordes, voulant délivrer les hommes (s'ils ne sont pas ennemis d'eux-mêmes et s'ils ne résistent pas à cette miséricorde de leur Créateur), a envoyé son Fils unique, son Verbe, égal à lui, par lequel il a créé

610 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. toutes choses. Restant dans sa divinité, sans se retirer du Père, sans se changer en quelque autre que lui — ' même, et toutefois en prenant la nature humaine et en paraissant dans une chair mortelle, il est venu parmi les hommes, afin que, de même que par un seul homme (celui qui fut le premier créé, c'est-à-dire Adam), la mort est entrée dans le genre humain parce qu'il a consenti au désir de la femme séduite par le diable, et qu'ainsi l'un et l'autre ont transgressé le précepte de Dieu ; de même aussi , par un seul homme , par Jésus-Christ qui aussi lui est Dieu, Fils de Dieu, tous les péchés passés se trouvant effacés, tous ceux qui croiraient en lui pussent entrer dans la vie éternelle. V Si Dieu a voulu que l'homme fût son adorateur, et que, pour cela, il lui a attribué l'honneur d'être le maître de toutes les choses (à son usage), il est donc tout à fait juste d'aimer celui qui a accordé de si grands privilèges, et d'aimer aussi l'homme qui est lié à nous par la communauté d'un même droit divin ; car il n'est pas permis à un adorateur de Dieu de faire tort à un adorateur de Dieu comme lui. D'ou l'on comprend que c'est pour la religion et la justice que l'homme a été formé. C'est ce que témoigne M. Tullius dans son livre des Lois , où il s'exprime ainsi : « De toutes les choses qui sont agitées dans les discussions des hommes doctes, ce qu'il y a de préférable, assurément, c'est de bien comprendre que nous sommes nés pour la justice. » Si cela est très-vrai. Dieu veut donc que tous les hommes soient justes, c'est-à-dire que Dieu et l'homme leur soient chers; à savoir Digitlzed by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 611 qu'ils honorent Dieu comme père, et qu'ils aiment l'homme comme frère ; car toute la justice consiste dans ces deux points. Donc celui qui ne reconnaît pas Dieu, ou qui nuit à l'homme, celui-là vit injustement, contre sa propre nature, et, de cette manière, il viole la loi de Dieu.s VI Pour cette raison, mes très-chers frères, le Seigneur prenant soin à ce que personne, par jalousie contre son frère, ne tombât dans un piège de mort, quelques disciples lui demandant quel serait le plus grand parmi eux : « Celui-là, leur répondit-il, qui « sera le plus petit entre vous tous, c'est lui qui sera « grand. » Par cette réponse, il a retranché toute rivalité, il a déraciné, il a arraché toute cause, toute matière de jalousie. Il n'est pas permis à un disciple de Jésus-Christ d'être jaloux, il n'est pas permis d'envier. Il ne peut y avoir entre nous de dispute sur la supériorité. Par l'humilité, nous montons aux plus hauts rangs, nous avons appris par où nous pouvons plaire. Enfin, l'apôtre saint Paul, nous avertissant que nous qui, éclairés de la lumière de Jésus-Christ, avons échappé aux ténèbres de la nuit de ce monde, nous devons marcher dans les actions , dans les œuvres de la lumière, écrit ces paroles : « La nuit « a passé , le jour s'approche. Rejetons donc les « œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de « lumière. Marchons, non dans les débauches, ni « dans l'ivresse, ni dans les discussions, ni dans la « jalousie. » Si les ténèbres se sont retirées de ton cœur, si la nuit en a été chassée, si le brouillard est

612 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. dissipé, si l'éclat du jour a illuminé tes sens, si tu as commencé à être homme de lumière, fais ce qui est du Christ, car le Christ est la lumière et le jour. VII ✓ Enflammez-vous, mon frère, de l'amour et du désir de la vie éternelle des saints ; là l'action ne sera pas pénible, le repos ne sera pas oisif. La louange de Dieu se fera sans dégoût, sans défaillance. Pas d'ennui pour l'âme, pas de fatigue pour le corps ; pas d'indigence, ni de vous et dont on ait à vous soulager, ni du prochain, auquel il faille vous empresser de subvenir. Toutes les délices, ce seront Dieu d'abord, puis la société de la sainte cité, qui vivra en lui et de lui, dans la sagesse et la béatitude. Car nous serons faits, comme il l'a promis, et comme nom; l'espérons et l'attendons, les égaux des anges de Dieu, et avec eux et comme eux, nous jouirons de la Trinité, et nous en aurons cette vision dans laquelle nous ne marchons maintenant que par la foi. Car nous croyons ce que nous ne voyons pas, afin que, par les mérites mêmes de la foi, nous méritions de voir ce que nous croyons et de nous y attacher. Alors l'égalité du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, l'unité de la Trinité elle-même et comment ces trois personnes sont un seul Dieu, nous cesserons de célébrer ces vérités par des paroles de foi, par des syllabes qui retentissent; nous les boirons en quelque sorte, à longs traits, dans notre silence même, par une contemplation toute pure et tout enflammée.

Djgitizsd by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 613 VIII La charité est le lien de la fraternité, le fondement de la paix, la force de l'imité; elle est plus grande que l'espérance et que la foi ; elle précède les œuvres et les mystères (les sacrements), elle demeurera éternellement auprès de Dieu dans le royaume céleste. Otez-lui la patience; désolée, elle ne durera pas. Otez- lui la force de soutenir, de supporter ; elle n'a plus de racine, plus d'énergie, elle ne saurait persévérer. Enfin l'apôtre, parlant de la charité, lui a adjoint la tolérance et la patience. « La charité, dit-il, est « magnanime, bienfaisante, elle n'est pas jalouse, elle « ne s'enfle pas, elle ne s'irrite pas, elle ne pense pas « le mal, elle aime tout, elle croit tout, espère tout, « supporte tout. » Ensuite, il montre qu'elle peut persévérer sans se lasser, par cela meme qu'elle sait tout supporter. Et dans un autre endroit : « Vous suppor« tant les uns les autres dans la charité, ayant soin de « garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. » Et il a prouvé que ni l'unité ni la paix ne sauraient être conservées, à moins que les frères, s'animant à la tolérance mutuelle, ne gardent le lien de la concorde par l'intervention de la patience. IX

Poursuivez, Proconsuls, tourmentez, torturez, condamnez-nous, tuez-nous, votre iniquité est la preuve de notre innocence, c'est pour cela que Dieu permet que nous souffrions de tels maux. Et pourtant votre cruauté, si raffinée, ne vous sert de rien, et c'est une joie pour notre religion. Plus nous sommes moissonnés

19 Digilized b/ Google

614 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. par vous, plus nous devenons nombreux. Le sang des chrétiens est une semence. Beaucoup, parmi vous, exhortent à souffrir la douleur et la mort, surtout Cicéron et Sénèque ; mais leurs paroles ne trouvent pas des disciples tels que les chrétiens (les produisent), en enseignant par leurs actes. Cette obstination elle-même que vous nous reprochez, c'est une maîtresse (elle enseigne). Qui, en la considérant, n'est pas excité à rechercher ce qu'il y a au fond, dans la réalité ? Qui, dès qu'il a commencé cette recherche, ne s'approche pas ? Et, lorsqu'il s'est approché, qui ne désire pas souffrir, afin de racheter toute la grâce de Dieu, afin d'obtenir de lui, pour le prix de son sang, un pardon complet ? En effet, pour une œuvre pareille toutes les fautes sont remises. C'est pour cela qu'ici même, nous rendons grâces à vos sentences ; car il y a une émulation entre ce qui est de Dieu et ce qui est de l'homme ; condamnés par vous, Dieu nous absout. X Quel beau spectacle pour Dieu, quand le chrétien en vient aux prises avec la douleur ; quand il est préparé contre les menaces, les supplices et les tourments ; quand il rit au vain bruit de la mort, qu'il insulte aux fureurs du bourreau ; quand il dresse sa liberté contre les rois et les princes, et qu'il cède à Dieu seul auquel il appartient ; lorsque, triomphateur et vainqueur, il insulte à celui-là même qui a porté la sentence contre lui ! Celui-là a vaincu, qui a obtenu l'objet de ses efforts. Quel soldat, sous les yeux de l'empereur, ne provoque pas le péril avec plus de hardiesse encore ? Personne, en effet, ne reçoit la

Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 615 â récompense avant l'épreuve, et l'empereur lui-même ne peut pas donner ce qu'il n'a pas ; il peut honorer le service du soldat, il ne peut pas prolonger sa vie. Mais le soldat de Dieu n'est pas abandonné dans sa souffrance, et tout n'est pas fini pour lui quand il meurt ; ainsi le chrétien peut sembler malheureux, il ne peut pas être trouvé tel. Vous-même, vous portez jusqu'au ciel des hommes frappés par l'infortune, par exemple ce Mucius Scaevola qui, s'étant trompé quand il croyait tuer le roi, serait mort par la main des ennemis, s'il n'eût pas su perdre la main droite. Et combien, parmi les nôtres, ont souffert non-seulement que leur bras, mais aussi que leur corps tout entier fût brûlé, réduit en cendres, sans pousser aucun cri, et cela quand il était en leur pouvoir d'être élargis ! Des enfants, de faibles femmes, chez nous, se font un jeu des croix, des tourments, des bêtes féroces, et de tout l'appareil des supplices, parce qu'ils ont reçu d'en haut le don de patience dans la douleur. Et ne comprenez-vous pas, infortunés, qu'il n'y a personne qui consente à subir une peine sans motif, ou à supporter des tourments sans l'appui de Dieu ? XI O désert où croissent les Heurs de Jésus-Christ! ô solitude où naissent les pierres dont la cité du grand roi, dans l'Apocalypse, est bâtie! Que faites-vous, mon frère, dans le siècle, vous qui êtes plus grand que le monde? Combien de temps vivrez-vous sous l'ombre d'un toit? Combien de temps serez-vous renfermé dans la prison des cités fameuses? Croyez-moi, j'aperçois plus que vous la lumière. Je suis heureux, Digitized b/Google

616 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. en rejetant le fardeau de mon corps, de m'envoler k l'éclat pur du ciel. Craignez-vous la pauvreté? mais Jésus-Christ appelle heureux les pauvres. Etes-vous effrayé par la fatigue? mais aucun athlète n'est couronné sans sueur. Craignez-vous de mortifier sur la terre nue des membres consumés par les jeûnes ? mais le Seigneur est gisant avec vous. L'immense étendue du désert vous épouvante? mais promenez-vous en esprit dans le paradis ; là autant de fois que vous monterez par la pensée, autant de fois vous cesserez d'être dans le désert. Vous êtes délicat¹, mon frère, si vous voulez vous réjouir ici-bas avec le siècle, et ensuite régner avec Jésus-Christ. Heureux le serviteur que le Seigneur aura trouvé veillant ! A la voix de la trompette la terre apparaîtra avec ses peuples, et vous alors vous serez dans la joie. Quand le Seigneur viendra juger, le monde pleurera, il mugira de terreur, frappant sa poitrine, et des rois autrefois très-puissants palperont dans leurs flancs dépouillés (de la pourpre) ; et alors vous, hommes de rien et pauvres, vous triompherez, vous rirez, vous direz : Voici mon Dieu crucifié ; celui qui est ici le juge est le même qui, enveloppé de langes, a vagi dans la crèche; le même qui, porté dans le sein de sa mère, Dieu qu'il était, a voulu fuir en Egypte la poursuite d'un homme. Regarde, ô Juif, les mains que tu avais clouées ; regarde, ô Romain, le flanc que tu avais percé. Voyez tous si ce corps est le même que vous disiez avoir été enlevé en secret, la nuit, par ses disciples. » Vous ne voulez souffrir d'aucune chose, même pas ici-bas, pour les biens de l'éternité. Digltized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 617 XII Dès que du fond le plus secret (de mon cœur) ma pensée eut resserré et ramassé toute ma misère, en présence de mon cœur, il s'éleva une grande tempête, apportant une grande pluie de larmes. La solitude où je me trouvais était favorable à l'occupation de pleurer. Je me retirai assez loin pour que la présence de mon ami ne pût m'importuner. J'allai donc m'étendre sous un figuier, je ne sais comment, et je lâchai les rênes à mes larmes, et des torrents jaillirent de mes yeux, sacrifice qui vous fut acceptable (Seigneur). Et je vous dis alors beaucoup de choses, sinon en ces termes, du moins en ce sens : « Et vous, Seigneur, « jusqu'à quand serez-vous irrité? Ne vous souvenez « pas de mes anciennes iniquités. » Car je me sentais retenu par elles, et je faisais entendre des paroles douloureuses : « Combien de temps, combien de « temps? demain, demain. Pourquoi pas maintenant? « pourquoi pas en ce moment même la fin de ma « honte? » Je disais cela, et je pleurais dans toute l'amertume d'un cœur brisé. Et voilà que j'entends une voix sortir de la maison voisine, comme d'une personne qui chantait des airs et répétait : « Prends, « lis; prends, lis. » Aussitôt, changeant de visage et réfléchissant, je cherchai dans mon souvenir si les enfants, dans quelque jeu, n'avaient pas coutume de chanter quelque chose de pareil; mais je ne me rappelais pas d'avoir entendu ce chant. Reprenant alors le cours de mes larmes, je me levai, croyant bien qu'il ne m'était pas ordonné d'en haut autre chose, sinon d'ouvrir le livre, et de lire le premier chapitre que je trouverais. C'est pourquoi, je revins en hâte à l'enDigitized b/ Google

618 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. droit où était assis Alypius; car j'avais laissé le livre de l'Apôtre, quand je m'étais levé. Je le saisis, je l'ouvris, et je lus en silence le premier chapitre où tombèrent mes yeux.

XIII Veux-tu amener à l'usage de l'homme les êtres qui ont reçu la naissance? Ne refuse pas à chaque espèce la réalité de sa nature propre, et tu verras bien mieux qu'elle est prédisposée à l'avantage de l'homme. D'abord tu remarqueras que la nature a penché vers la terre toutes les espèces d'animaux, tant ceux de la terre que les poissons. Tu verras que les uns se traînent sur le ventre, et que d'autres, qui sont soutenus sur des pieds, sont, par la marche à quatre pattes, renversés et attachés à la terre, plutôt qu'ils ne sont libres, puisqu'ils n'ont pas la faculté de se dresser, qu'ils demandent leur nourriture à la terre, et poursuivent seulement les plaisirs de ce ventre sur lequel ils sont abaissés. Prends garde, ô homme, de te courber h la manière des troupeaux; prends garde de te baisser sur ton ventre moins encore par le corps que par la passion. Regarde la forme de ton corps, et prends le maintien qui convient à ton attitude ferme et élevée. Laisse paître les animaux seuls penchés (vers la terre). Pourquoi, en mangeant, te couches-tu, toi que la nature n'a pas couché? Pourquoi fais-tu ta joie d'une chose qui fait outrage à la nature? Pourquoi les nuits et les jours, occupé de ta nourriture, te repais-tu des choses terrestres comme les animaux? Pourquoi, livré aux délices du corps, te déshonores-tu toi-même, tandis que tu te fais l'esclave de ton ventre et de ses passions ? Digitized b/ Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 619 Pourquoi t'enlèves-tu cette intelligence que le Créateur t'a attribuée? Pourquoi te compares-tu aux bêtes de somme, dont le Seigneur a voulu que tu sois séparé, quand il a dit : « Ne devenez pas comme le cheval et le mulet auxquels n'appartient pas l'intelligence? » XIV Mais quelle n'est pas la beauté de la campagne ! Quel parfum, quelle douceur, quel plaisir pour les laboureurs ! Comment pourrions-nous le développer dignement si nous nous servons de notre langage? Mais nous avons les témoignages de l'Écriture, où nous voyons que la douceur des champs a été comparée à la bénédiction, à la grâce des saints, quand le patriarche Isaac s'exprime ainsi : « L'odeur de mon fils est comme celle de la campagne. » Faudrait-il décrire la pourpre des violettes, la blancheur des lis, l'éclat des roses, les campagnes émaillées de fleurs, d'or, rouges, ou nuancées, tellement que vous ne sauriez dire ce qui vous charme le plus ou de la beauté des fleurs ou de leur parfum? Les yeux se repaissent de cet agréable spectacle ; l'odeur s'en répand de tout côté, une odeur dont la douceur nous pénètre. C'est pourquoi le Seigneur a dit divinement : « La beauté de la campagne est à moi ; » elle est avec lui cette beauté, puisqu'il l'a faite. — Quel autre ouvrier, en effet, pourrait exprimer la beauté de chaque chose en particulier? Considérez les lis des champs. Quelle blancheur dans les feuilles, et comme ces feuilles elles-mêmes sont pressées, et paraissent s'élever de bas en haut, en forme de vase, de telle sorte qu'on voit Digitized by Google

620 COURS DE LATI3N CHRÉTIEN. briller au dedans une partie de couleur d'or, laquelle, protégée par le tour de la fleur comme d'un rempart, se trouve à l'abri de toute injure. Si quelqu'un cueille cette fleur, et détache ses feuilles, quelle main d'artiste pourra rétablir dans sa forme première la beauté du lis? Quel si grand imitateur delà nature essayera de reproduire cette fleur, à qui le Seigneur a porté un si grand témoignage, en disant: « Et Salomon, dans « toute sa gloire , n'était pas vêtu comme l'un « d'eux? » XV Déjà la rose s'était levée mêlée à d'autres fleurs terrestres; elle était sans épines, et cette fleur admirable fleurissait et ne laissait craindre aucune perfidie. Plus tard, l'épine entoura la gracieuse fleur, offrant comme un miroir de la vie humaine, qui souvent fait sentir parmi ses douceurs les aiguillons du souci. En effet, les agréments de notre vie sont entourés, hérissés de certaines sollicitudes, afin que la tristesse soit associée au plaisir. C'est pourquoi, quand chacun de nous se félicite des succès d'une heureuse carrière, il convient qu'il se souvienne de la faute par laquelle, après avoir fleuri dans les délices du paradis , nous avons été assujettis aux épines de l'âme par la loi de la condamnation. Donc, ô homme, tu peux briller ou par la splendeur de la noblesse, ou par le faîte de la puissance, ou par l'éclat de la vertu; toujours l'épine est proche de toi. Tu germes sur les épines ; ta grâce ne demeure pas longtemps ; chaque homme , quand la fleur de l'âge aura passé, ne tarde pas à se flétrir; Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS, 621 XVI Nous avons trouvé dans le genre des oiseaux un exemple de piété envers les parents. Acceptons maintenant une grande preuve de la vigilance d'une mère pour ses fils. L'hirondelle, toute petite de corps, mais sublime par le sentiment d'admirable dévouement qui est en elle, quoiqu'elle manque de toutes choses, bâtit des nids plus précieux que l'or, par la raison qu'elle les bâtit selon la sagesse. Car le nid de la sagesse est plus précieux que l'or. En effet, quoi de plus sage¹ que, jouissant de la faculté de voler, d'errer en liberté, elle confie aux demeures, aux toits des hommes, ses petits, afin que personne n'attaque sa progéniture. Dès leur naissance, elle agit ainsi, et cela est beau, pour qu'elle accoutume ses petits, par l'usage, à la fréquentation de l'homme, et pour les tenir plus à l'abri contre les pièges des oiseaux ennemis. Alors il faut admirer avec quel talent elle se bâtit des maisons sans être aidée par personne, comme si elle était habile (en architecture). Elle recueille des brins de paille dans son bec, elle les enduit de boue afin de pouvoir les coller entre eux. Mais, comme elle ne peut transporter la boue avec ses pattes, elle trempe dans l'eau le bout de ses ailes, afin que la poussière y adhère aisément, et qu'il se fasse un limon, avec lequel peu à peu elle puisse réunir des brins de paille et de petites branches. De cette façon elle dresse toute la construction de son nid, de sorte que ses petits, comme sur le sol d'un pavé, vivent sans péril dans leur demeure; que nul oiseau ne saurait passer la patte h travers les étroitim* ... — , ■ - » Ici sagesse dans le sens de science, habileté. 19*

622 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. tes fentes des tissus, et que le froid ne saurait se glisser sur les tendres (petits). XVII A Ce travail de l'industrie ¹ est commun à beaucoup d'oiseaux; mais ce que je vais dire est un cas particulier, où Ton voit un admirable soin d'amour maternel et une marque sensible de connaissance. Si ses petits ont eu les yeux percés et sont aveugles, elle a un certain moyen de les guérir, et de rendre à leurs yeux l'usage qu'ils ont perdu. Que personne donc ne se plaigne de son indigence, parce qu'il a laissé sa propre maison vide d'argent. L'hirondelle est plus pauvre, elle qui, n'ayant rien, elle aussi, est riche par son industrie. Elle bâtit, et ne dépense pas; elle élève des toits, et n'ôte rien au prochain. Elle n'est pas poussée par l'indigence, par la pauvreté, à nuire aux autres, et, dans la grande faiblesse de ses enfants, elle ne désespère pas. Mais nous, notre pauvreté nous touche, les nécessités de l'indigence nous tourmentent, l'indigence entraîne beaucoup d'hommes au vice, ou les pousse au crime. De plus, par l'amour du gain nous tournons notre esprit aux fraudes, nous disposons nos affections (selon notre intérêt); nous mettons notre espérance dans l'excès de nos passions; puis, le cœur brisé, nous sommes anéantis, nous restons étendus sans prévoir et sans agir. Et pourtant il faudrait espérer en la divine miséricorde, surtout alors que tous les secours humains ont manqué. i Construire des nids. Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 623 XVIII Quoi de plus simple que les petits agneaux , que nous comparons à l'innocence des enfants? Souvent, dans un grand troupeau, un de ces petits agneaux est égaré, errant par toute la bergerie, loin de sa mère; et, comme il ne peut la retrouver, il l'appelle, absente qu'elle est, par des bêlements répétés, afin d'attirer vers lui la voix de sa mère qui lui répondra (si elle l'entend), et qu'à cette voix il puisse ramener ses pas errants. Quoiqu'elle se trouve parmi des milliers de brebis, il reconnaît la voix de sa mère, s'empresse vers elle, et va chercher les sources à lui si connues du lait maternel. En vain il est possédé par le désir de manger et de boire, il passe en courant devant toutes les mamelles pleines de lait qui lui sont étrangères, bien qu'elles débordent de l'aliment liquide qui lui est nécessaire. Il ne cherche que sa mère, il% fait comprendre que dans la mamelle indigente de sa mère abondent les sucs (qui le feront vivre). De son côté, la brebis ne connaît que son enfant entre des milliers d'agneaux, un grand nombre ont le meme bêlement, la • même apparence; cependant elle distingue son petit de tous les autres, elle reconnaît son fils lui seul par le secret témoignage de son amour. Parfois, le berger est indécis pour distinguer ses brebis ; l'agneau ne se trompe pas quand il s'agit de reconnaître celle que lui désigne son amour. Tous ont la même odeur; néanmoins la nature a son odeur domestique, que semble exhiler, par une propriété en quelque sorte spéciale, le cher nourrisson.

624 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. XIX Vous avez maintenant, courageux soldat, vous avez, homme belliqueux, un champ pour combattre sans péril, où il est glorieux de vaincre et avantageux de mourir. Si vous êtes un habile commerçant, je vous indique un grand marché ; ne perdez pas l'occasion qui vous est offerte. Prenez le signe de la croix, et de tous les péchés sans exception dont vous vous serez confessé avec un cœur contrit, vous obtiendrez le pardon. La matière en elle-même est de peu de prix ; mais si on la prend sur une épaule dévouée, sans aucun doute elle vaut le royaume de Dieu. Ils ont donc bien fait, ceux qui ont pris le divin signe ; les autres font bien aussi s'ils se hâtent eux-mêmes de prendre ce signe qui sera pour eux un gage de salut. Il faut choisir pour chefs des hommes belliqueux et habiles, il faut que l'armée du Seigneur parte ensemble, afin que partout elle soit forte et ne puisse souffrir aucune violence de qui que ce soit. Il y a eu dans la première expédition, avant la prise de Jérusalem, un homme du nom de Pierre, dont, si je ne me trompe, vous avez souvent entendu parler. Celui-là marchant seulement avec les siens, livra le peuple qui avait mis sa confiance en lui à de si grands périls, que nuis d'entre eux, ou du moins bien peu ont pu échapper, n'ont pas succombé par la faim ou par le fer. C'est pourquoi, il est tout à fait à craindre, si vous agissez de la même façon, qu'il ne vous en arrive aussi pareillement. Puisse détourner de vous un tel malheur le Dieu qui est béni dans tous les siècles ! Digitized by Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 625 XX Lève-toi, soldat de Jésus-Christ, secoue-toi (sors) de ta poussière, retourne au combat d'où tu as fui, pour combattre plus courageusement après ta fuite, et pour vaincre avec plus de gloire. Parce que tu as fui de la mêlée, penses-tu donc avoir échappé aux mains des ennemis? Ton adversaire te poursuit plus volontiers si tu fuis, qu'il ne te combat si tu résistes, plus hardi qu'il est à t'attaquer par derrière qu'à lutter contre toi en face. Une multitude d'hommes armés a environné ta maison, et tu dors? Réveille-toi, prends tes armes, et réfugie-toi auprès de tes compagnons que tu as désertés par ta fuite. Pourquoi recules-tu devant le poids des armes, soldat trop délicat? L'ennemi qui te presse et les traits qui volent autour de toi feront que ton bouclier ne te pèsera pas, et que tu ne sentiras ni ta cuirasse ni ton casque. Les plus vaillants soldats ont coutume aussi, quand ils entendent la trompette, de trembler avant l'engagement; mais sitôt qu'on en est venu aux mains, l'espérance de la victoire et la crainte d'être vaincus les rend intrépides. Mais pourquoi trembles-tu, toi que le cœur de tes frères armés environnera comme d'un rempart; toi qui auras les anges à tes côtés, et devant toi, pour général, Jésus-Christ animant les siens, et leur disant : Ayez confiance, c'est moi qui ai vaincu le monde ? O bataille vraiment sûre, avec le Christ et pour le Christ! La seule cause qui peut te faire perdre la victoire, c'est la fuite. En fuyant, tu peux la perdre; en mourant, tu ne le peux pas. Heureux enfin si, en combattant, tu meurs, parce que mort tu seras aussitôt couronné. Mais malheur, ô mon fils, si, en refusant (déclinant)

I 626 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. la bataille, tu perds à la fois la victoire et la couronne. XXI Courte est la gloire donnée par les hommes (elle passe vite). La tristesse accompagne toujours la gloire du monde. La gloire des bons est dans leurs consciences, et non dans la bouche des hommes. La joie des justes est de Dieu et en Dieu, et elle a sa source dans la vérité. Celui qui aspire à la gloire véritable et éternelle ne s'inquiète pas de celle qui est temporelle, et celui qui recherche la gloire temporelle, ou qui ne la méprise pas du fond de son âme, est convaincu d'aimer moins la gloire céleste. Il sera aisément content et en paix, celui dont la conscience est pure. Tu es ce que tu es. on ne saurait te dire plus grand que tu ne l'es au témoignage de Dieu. Si tu considères ce que tu es au dedans de toi, tu ne te soucieras pas de ce que pourront dire de toi les hommes. L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. Agir toujours bien, et penser modestement de soi, est la marque d'une âme humble. Heureux celui qui comprend ce que c'est qu'aimer Jésus et se mépriser soi-même pour Jésus! Il faut aimer ce que l'on aime pour le bien-aimé, parce que Jésus veut être aimé seul par-dessus toutes choses. Aime-le et garde-le pour ami, lui qui ne te délaissera pas quand tous t'abandonneront, et qui ne te laissera pas périr pour l'éternité. Vivant et mourant, tiens-toi près de Jésus ; remets-toi à la fidélité, qui, lorsque tout le reste te manquera, peut seule te secourir.

Digitized b/ Google

CORRIGÉ DES VERSIONS. 627 XXII Tu dois être encore éprouvé sur la terre, et exercé en beaucoup de manières. Sois donc courageux, sois fort pour faire et pour souffrir ce qui est contraire à la nature. Il faut que tu revêtes le nouvel homme ; il faut que tu fasses souvent ce que tu ne voudrais pas, et que tu abandonnes ce que tu voudrais (faire). D'autres seront grands dans la bouche des hommes, et de toi on se taira. A d'autres on confiera tel ou tel emploi, mais toi tu seras jugé comme n'étant utile à rien. Pour cela la nature s'attristera quelquefois, et ce sera une grande chose si tu peux le supporter en silence. De cette façon, et en beaucoup d'autres choses semblables, un fidèle serviteur du Seigneur a coutume d'être éprouvé, pour savoir à quel degré il peut se renoncer et se briser en toutes choses. Il n'y a presque rien en quoi tu aies plus besoin de mourir à toi-même, que lorsqu'il le faut voir et souffrir des choses qui sont contraires à ta volonté; mais pense, mon fils, au fruit de ces travaux, à leur prompt fin et à la récompense si grande (qui les suit), et loin d'en souffrir tu y trouveras le plus juste motif de patience et de consolation. Car, pour cette faible volonté que tu abandonnes maintenant de toi-même, tu auras toujours ta volonté (accomplie) dans les deux. Là tu trouveras tout ce que tu auras voulu, tout ce que tu auras pu désirer. Là rien ne te résistera, personne ne se plaindra de toi, personne ne te fera obstacle, personne ne sera dans ta route ; mais tout ce que tu pourras désirer te sera donné aussitôt, et remplira ton désir jusqu'au comble. Là je rendrai la gloire à la place de l'outrage que l'on aura souffert, un manteau de louange à la place de l'affliction, et au

628 COURS DE LATIN CHRÉTIEN. lieu du dernier rang, un trône dans l'éternité. Ce que tu dois désirer, c'est que, soit par ta vie, soit par ta mort, Dieu soit toujours glorifié en toi. XXIII Seigneur mon Dieu, vous êtes tout mon bien, et qui suis-je, moi, pour oser parler à vous? Je suis le plus pauvre de vos serviteurs, beaucoup plus pauvre et plus méprisable que je ne le sais, et que je n'ose le dire. Souvenez-vous pourtant, Seigneur, que je ne suis rien, que je n'ai rien, que je ne peux rien. Vous seul êtes bon, juste et saint; vous pouvez tout, vous donnez tout, vous remplissez tout, ne laissant que le pécheur seul dans sa vanité. Souvenez-vous de vos miséricordes, et remplissez mon cœur de votre grâce, vous qui ne voulez pas que vos œuvres soient vides (stériles). Comment puis-je me supporter dans cette misérable vie, si votre miséricorde et votre grâce ne me fortifient? Ne détournez pas votre face de moi, ne m'enlevez pas votre consolation, de peur que mon âme ne devienne pour vous comme une terre sans eau. Seigneur, enseignez-moi à faire votre volonté; enseignez-moi à vivre dignement et humblement devant vous, parce que vous êtes ma sagesse, vous qui me connaissez dans la vérité, et qui m'avez connu avant que le monde existât, et avant que je fusse né dans ce monde. O Jésus, splendeur de l'éternelle gloire, consolation de l'âme dans son pèlerinage, auprès de vous ma bouche est sans voix, et mon silence vous parle; jusqu'à quand mon Seigneur tardera-t-il à venir? Qu'il vienne à moi, son humble pauvre, et qu'il le rende joyeux. FIN DU CORRIGÉ DES VERSIONS.

TABLE DES MATIÈRES DES CORRIGÉS. Piges. Table
générale 471 Corrigés des Thèmes ^ Thèmes de récapitulation 509 Corrigés
des Versions : pr chapitre. Liturgie 519 H* — Psaumes 529 II le —
Évangiles 537 j Ve — Proses et Hymnes 551 Ve — Ancien Testament 566
Vie — Vies des Saints 585 VIIe — Extraits des Pères de l'Église 607 FIN
DE LA TABLE DES MATIÈRES DES CORRIGÉS. Le Mans. — Typ.
Monnoyer frères. Digitized by Google

Digitized by Google

A LA MÊME LIBRAIRIE OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :
 LES POÈTES LATINS ÉTUDES MORALES ET LITTÉRAIRES. • * t
 BEAU VOLUME IN-SL — PRIX : 6 'FR. ■ ■- ■— ^ LE CHAMP DE
 BLÉ 1 vol. i n-1 8 d'environ 300 pages, rouge et noir, beau papier, chef-
 d'œuvre de typographie. PRIX; : 2 FR. HISTOIRE DU MONDE OU J '
 HISTOIRE UNIVERSELLE ' ' rm ~ r »... * •*-* DEPUIS ADAM
 JUSQU'AU PONTIFICAT DE PIE IX (1863); Par HH. Henry et Charles de
 RIANCET. Édition complètement nouvelle , entièrement refondue et
 considérablement augmentée ; Par 91. Henry de BIAMCfiY, ancien Député.
 — 4 10 beaux vol. in-8°, à 5 fV. le vol. Le Mans. — Typ. Monnoyer frères.
 — 1Sfi4.

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

” V. v* ^ : IV'4*] tæs rÿ't &£ ; w? ufi / . * •>> t. vo :v: v./i.r; - »•
'i.'f-.' V «KBfegl *• . * ■' * s\ ** . * w I 9* rrr-W •SÜ ►> 5 fīn' •«■ m " afe, -
' v * * • JC< I laf , V sīl.J-"!» • * , V ■ _«* .-fe : .5 ••>?• A ;•• ••'•• >v-‘Y ’ •'
'V--. v* . '.H

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

15* v ri 7_/r >-' . rr .jr -. fc-'rrfC'-i * 2* ' *%g" **'- ;• ~ /s^|! ■ •
ninm-ari hu :v.-tc-ï



\j V' ■ r* m t > *5. • K> . i-ï*6v*



The text on this page is estimated to be only 5.33% accurate

Digitized by Google

